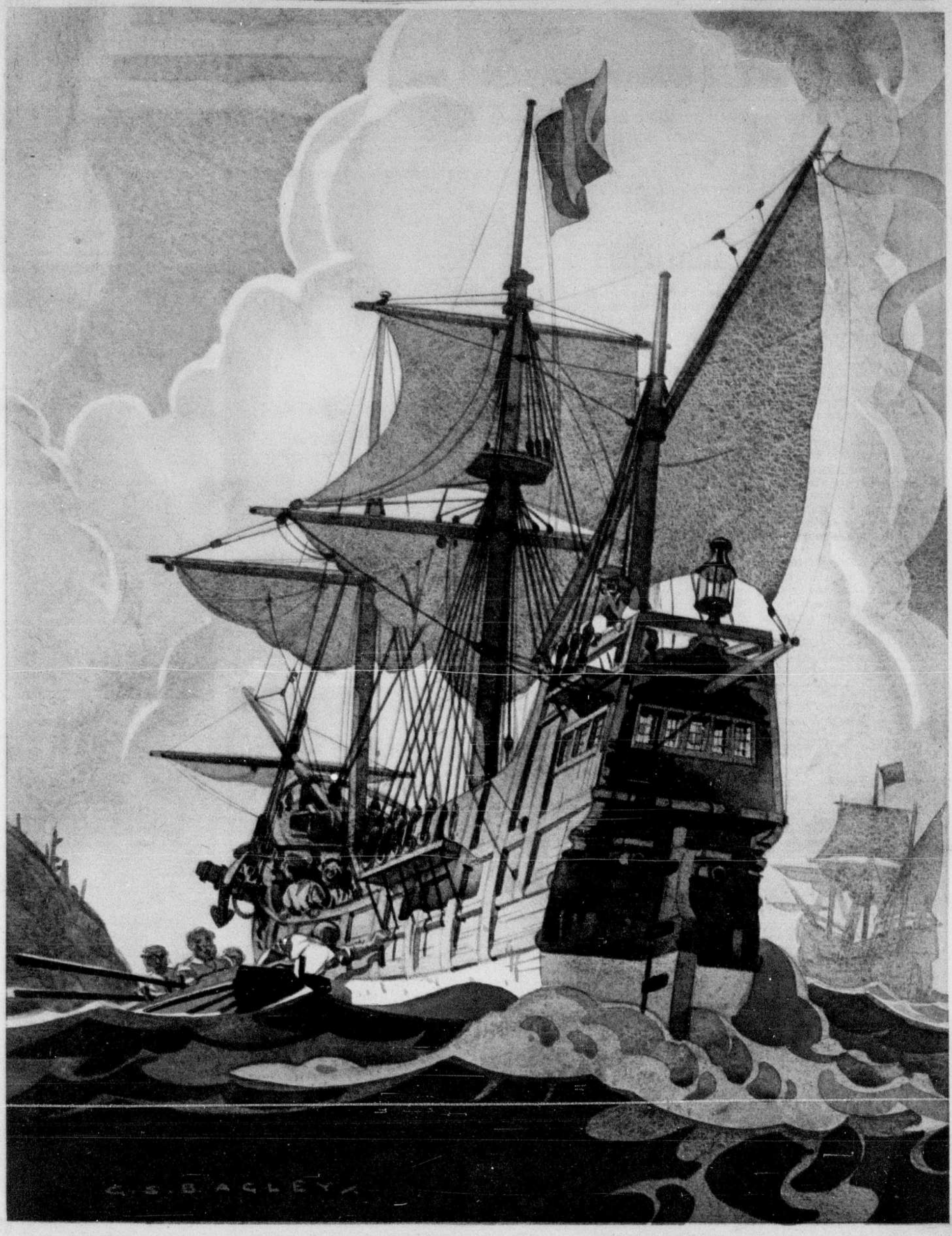
Sciences Littérature Histoire etc.

LA PRESSE

Magazine Illustré

Arts Nouvelles Humour etc.

PREMIERE SECTION. LA PRESSE, MONTREAL, SAMEDI 14 JUILLET 1934 ROTOGRAVURE



Un des vaisseaux de la flotte commandée par Jacques-Cartier, qui parti de Saint-Malo le 19 mai 1535, arriva le 7 juillet à l'île aux Oiseaux, le 15, à Blanc-Sablon. Le 31, il visita une grande baie (Sainte-Geneviève, sur la côte du Labrador) que Cartier nomma Saint-Laurent. Le 15 août, il est à l'île de Natiscotec ou Anticosti. Le 1er septembre le Découvreur entrait dans la rivière du Saguenay, pour mouiller le 14 septembre au pied du cap de Stadaconé à l'entrée de la rivière, aujourd'hui Saint-Charles. (D'après une aquarelle de l'artiste canadien C.-S. Bagley.)

la circonstance.

étaient des chefs de troupes de choc. 31 des membres qui occupaient un

au cours de laquelle il lui aurait offert la présidence de l'Académie

Mexique par la malle

Officier et constables qui ont célébré récemment leurs vingt années de service dans la police de Montréal. De gauche à droite: le sergent Adélard Brunette, du service de la circulation; le constable Saint-Jean, du poste No 12; le constable Léopold Campeau, du poste No 19.

Bonnes Vacances!

SI vous travaillez ferme depuis des mois, vous avez besoin d'un tonique spécial. C'est le réparateur de forces universellement connu, mélange de soleil, d'air pur, de changement de décor, de repos et de divertissement: des vacances!

Proposez-vous de mener une vie tout à fait nouvelle pendant quelque temps. Les idées, les décors, les visages nouveaux sont récréatifs. Or la récréation est nécessaire à la santé et à la bonne humeur. La joie, le plaisir, le rire fortifient le corps et l'esprit. Ils aident à tonifier tout le système.

Qu'aimeriez-vous à faire afin de réaliser un changement complet? De l'automobilisme, du pédestrianisme, ou un voyage en chemin de fer ou en bateau? Irez-vous faire un séjour dans le bois, près d'un lac ou d'une montagne? Ou vous exposer au soleil, sur la plage d'une station d'été? Vous livrer aux sports ou passer tranquillement le temps, ou faire l'un et l'autre?

Mais tandis que, joyeusement, vous vous préparez à vos vacances et que vous pensez au plaisir et au repos que vous allez avoir, n'oubliez pas que le danger de se faire mal ou d'être victime d'un accident, est plus grand dans un entourage étranger que dans un entourage familier. N'allez pas gâter vos vacances par un malheur qui peut être évité. On peut se préserver de la plupart des accidents.

La Metropolitan Life Insurance Company a préparé une brochurette intitulée "Premiers Soins", qui dit quoi faire en cas d'accident. Faites-en venir un exemplaire, puis lisez-le et apportez-le avec vous.

Préceptes de Sécurité pour les Vacances

A la mer, au lac ou en toute autre place d'eau

Savoir ranimer un noyé apparemment sans vie.

Ne pas se mettre à l'eau étant suréchauffé ou dans les deux heures qui suivent un repas.

Ne jamais aller se baigner seul, même si l'on est excellent nageur.

Ne pas faire de plongeons sans être sûr de la profondeur de l'eau.

Dans les bois

Ne pas boire d'eau de source ou rivière qu'on rencontre, ni d'eau de puits qu'on ne connait pas, sans faire bouillir cette eau afin d'éviter des troubles intestinaux ou autres.

En cas de contact avec de l'"herbe à puce" ou du sumac vénéneux, se laver au moins à cinq reprises les parties atteintes, avec de l'eau et du savon. Dans les cas sérieux, voir le médecin.

Avant de jeter une allumette qui a servi, la casser afin d'être sûr qu'elle est éteinte. Si on fait un feu, ne jamais s'en aller sans éteindre la flamme et la braise.

N'importe où

En cas de feu causé par de l'essence ou du pétrole, se servir de sable, de terre ou d'une étoffe épaisse (paletots, couvertures, etc.), pour étouffer la flamme. Ne jamais chercher à l'éteindre avec de l'eau.

Ne jamais jeter de cigarettes ou de cigares allumés; bien les écraser.

Se procurer un manuel de "Premiers Soins" et avoir sous la main une pharmacie d'urgence.

La brochurette gratuite de la Metropolitan, "Premiers Soins", dit ce qu'il y a à faire—chez soi aussi bien qu'en voyage—en cas de fractures, brûlures, entorses, empoisonnement, submersion, incendie, blessures, choc électrique, morsures, coups de soleil, insolation et accidents communs de nature diverse.

METROPOLITAN LIFE
INSURANCE COMPANY

FREDERICK H. ECKER, *président*,
Bureau chef canadien, Ottawa, Ont.
Compartiment 7-P-34

Veuillez m'envoyer sans frais ni obligation de ma part, un exemplaire de votre brochurette "Premiers Soins".

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... *Province* .....

AU SERVICE DU CANADA DEPUIS 1872

Poudre Woodbury's
Pour la figure
prête à la peau
l'éclat de la santé!

GRATIS Veuillez m'envoyer—gratis—six échantillons de Poudre Woodbury pour la Figure, un de chacune des six nuances—et un tube de Cold Cream Woodbury exempt de tout germe et contenant l'élément 576, lequel combat victorieusement la sécheresse de la peau.

John H. Woodbury, Ltd. Perth, Ont.

Nom .....
Rue .....
Ville .....
Prov. ..... *Pr.*

Jean-Paul, fils de M. Albert Roy, de Montréal.

M. Charles Lépine, du poste No 32, depuis vingt ans au service des incendies.

M. et Mme Jules Provencher (Bibiane Poulin), dont le mariage a été célébré récemment aux Trois-Rivières. M. Jules Provencher, est le fils de M. le commandeur Adélard Provencher, protonotaire du district des Trois-Rivières.

Le constable J.-Wilfrid Emond, qui a célébré récemment le 20e anniversaire de son entrée au service de la police de Montréal. A cette occasion, il a été fêté par ses parents et amis.

X-BAZIN
Enlève les **POILS**
Appliquez la crème X-Bazin, enlevez en lavant — et vos dessous de bras et jambes seront débarrassés de poils superflus.
Vite, Facile, Sûr!
Prix 55c.

Le laxatif parfait pour bébé

Les bébés et les enfants qui grandissent ont besoin d'un léger laxatif pour les tenir en santé et pleins de vie. A cette fin, les Poudres Steedman n'ont pas leur égal. Sûres et douces, elles nettoient l'organisme, soulagent les coliques et préviennent les complications et les accès de fièvre à l'époque de la dentition.

"J'ai trois petits garçons en santé", écrit une mère de Guelph, Ont.: "un de 8 ans, un de 6 ans et un de 4 ans. Je ne leur donne jamais rien d'autre chose que des Poudres Steedman, et c'est mon intention de ne pas leur donner d'autre remède avant qu'ils aient atteint 12 à 14 ans."

Gratis—Brochurette et échantillon

"Suggestions aux Mères" est un précieux petit livre dont aucune mère ne saurait se passer. Il traite des maladies du bébé et des enfants, ainsi que de leur traitement. Envoyé gratis avec échantillon de Poudres Steedman. Ecrivez à John Steedman & Co., 504, Blvd St-Laurent, Montréal.

Donnez les POUDRES STEEDMAN

Depuis la dentition jusqu'à l'adolescence.

Exigez les Steedmans — voyez le symbole du double EE sur chaque paquet 42F

Finissantes du cours supplémentaire de l'Ecole normale de Saint-Jérôme (1933-1934). Première rangée, de gauche à droite: Mlles Claire Thibault, Gabrielle Champeau, Yvette Ayotte, M. Georges Thual, principal, Mlles Jeannette Bergeron, Mireille Pichaud, Hermine Filiatrault; deuxième rangée: Mlles Claire Brisson, Antoinette Poisson, Marie-Ena Durivage, Germaine Viens, Claire Valley, Jeannette Binette, Bella Dupuis, Lucile Valois, Lucile Dubois, Jeannette Latraverse.

M. et Mme Louis Miller, dont on a célébré récemment les noces d'or.

Mme Léopold Bourque (Emélie Bourdon), la seule survivante des enfants du patriote Louis Bourdon, de Suncook, N.-H.

Mlle Marie-Berthe Lainesse, fille de M. et Mme Albert Lainesse, de Lemieux, comté Nicolet, qui est parti récemment pour Rome, Italie, où elle a pris le voile au Précieux-Sang.

A la cérémonie de première communion célébrée récemment à l'hôpital du Christ-Roi, de Nicolet. Au centre, M. l'abbé A. Théroux, aumônier de l'institution. — (Envoi de M. J. Morissette).

Les Ongles Cutex sont les plus Beaux

LES BRILLANTES NUANCES DE CORAIL, CARDINAL, RUBIS— DONNENT LE PLUS NOUVEAU CHARME

Regardez autour de vous les filles qui ont le plus de succès, et voyez si la plupart d'entre elles n'ont pas les ongles Cutex Rubis, Corail ou Cardinal.

Il y a dans les ongles Corail, portés avec une robe grise simple, quelque chose qui exerce une influence irrésistible sur les hommes.

Peu nombreux sont ceux qui peuvent résister à l'effet des ongles Cardinal avec une robe bleue. Et si vous ne pouvez capter l'intérêt de toute la population masculine quand vous portez des ongles Rubis et du satin blanc — vous ne sauriez empêcher le coeur d'un homme de battre plus fort, dans tous les cas.

Le Cutex existe en 7 belles nuances authentiques — et il est fabriqué par la plus grande autorité mondiale en matière de manicure. Il coule uniformément, et *demeure*.

Faites-vous une provision de toutes les jolies nuances Cutex. Votre magasin favori les a.

Northam Warren, Montréal, New-York, Paris

2 nuances de Poli Liquide Cutex et 4 autres préparations essentielles au manucure . . . pour 12¢

Poli Liquide CUTEX

Chic — Peu Coûteux

NORTHAM WARREN, Dépt. M-10
Case postale 2320, Montréal, Canada.

J'inclus 12c pour le nouveau service à Manucure Cutex comprenant le Poli Liquide Naturel et une autre nuance que j'ai indiquée:
[ ] Rose [ ] Corail [ ] Cardinal [ ] Rubis

. . . . . .

. . . . . .

Fabrication canadienne

la circonstance.

étaient des chefs de troupes de choc, au cours de laquelle il lui aurait of-

A Travers l'Histoire du Monde

CE QUE L'ON REMARQUE DANS CETTE CARTE GÉOGRAPHIQUE

PORTUGAL

NOTES SUR LE PORTUGAL.

SITUATION: Etat de l'Europe, occupant l'angle sud-ouest de la péninsule ibérique et ayant pour limites l'Espagne au nord et à l'est, l'océan Atlantique au sud et à l'ouest.

SUPERFICIE: 34,360 milles carrés.

POPULATION: 5,628,610 habitants.

CAPITALE: Lisbonne.
Population, 529,524.

MODE DE GOUVERNEMENT: République.

RESSOURCES ET PRODUITS: Vin, liège, olives et huile d'olive, sardines, cuir et laine.

No 248— **Histoire du feu** 5e partie

(Tous droits de reproduction réservés)

DANS la religion des peuples anciens, le feu était considéré comme une divinité.

Plusieurs tribus primitives adoraient les arbres, croyant que le dieu Feu était emprisonné dans l'écorce, attendant qu'on le délivre, pour se mettre au service de l'homme.

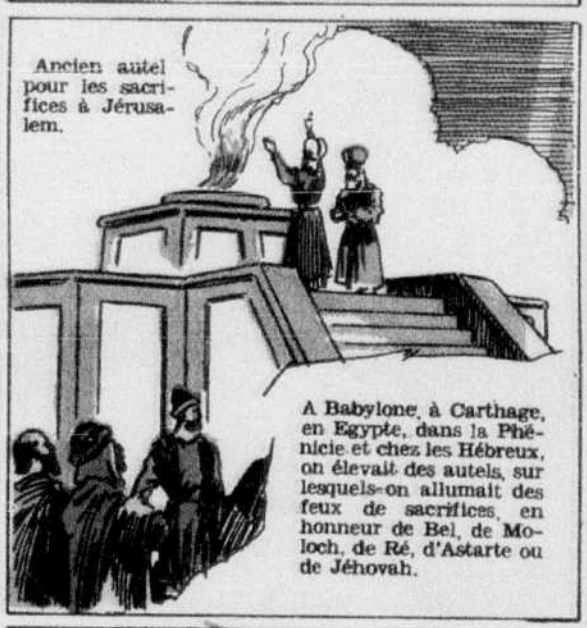
Les arbres frappés par la foudre étaient particulièrement vénérés.

Au mois de mai, les Celtes de Grande-Bretagne et d'Irlande organisaient de grandes fêtes dites du feu.

Des sacrifices, souvent humains, étaient offerts aux dieux, afin que les récoltes de blé soient abondantes.

Le culte à Zoroastre, dans l'ancienne Perse, consistait à adorer le feu, symbole de Ahura - Mazda, dieu de la lumière.

A lui, on offrait des foyers ardents; la fumée, selon les Perses de jadis, emportant leurs prières vers le ciel.



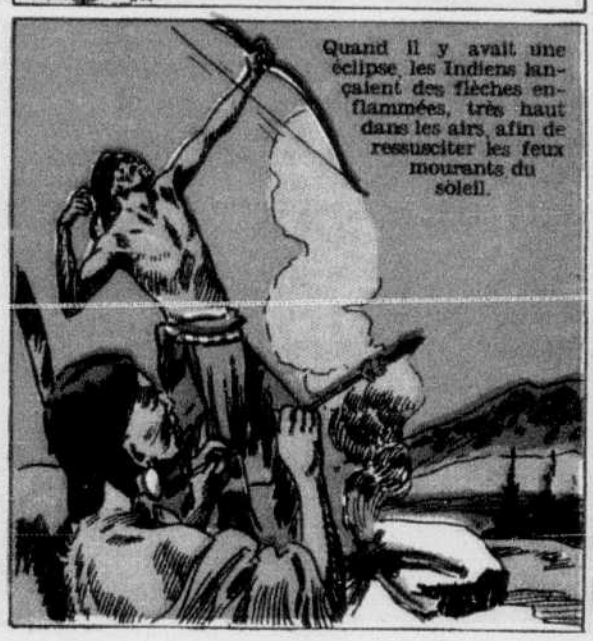
Ancien autel pour les sacrifices à Jérusalem.

A Babylone, à Carthage, en Egypte, dans la Phénicie et chez les Hébreux, on élevait des autels, sur lesquels on allumait des feux de sacrifices, en honneur de Bel, de Moloch, de Ré, d'Astarte ou de Jéhovah.

Les Grecs et les Romains ne manquaient jamais d'offrir aux dieux des sacrifices dits du feu, la veille d'une bataille ou avant d'entreprendre une importante entreprise.

L'Indien d'Amérique associait le feu avec le soleil.

Si la chasse était bonne ou qu'une incursion chez l'ennemi était accompagnée d'un gros bûtin, il en rendait hommage au soleil.



Quand il y avait une éclipse, les Indiens lançaient des flèches enflammées, très haut dans les airs, afin de ressusciter les feux mourants du soleil.

Les Aztèques croyant que le dieu soleil avait besoin de sang humain pour maintenir ses forces, lui offraient chaque année en holocaustes des centaines de captifs. Atop, le vaste temple à Ténochtitlan (Mexico), servait de de théâtre à ces sacrifices.

(à suivre)

"Au Grand soleil de Messidor"

par Laure

Reproduction exacte des célèbres patrons "Paris" et "Style". Pour descriptions complètes voir "Paris Propose", page 20.

la circonstance.

Défi de l'Allemagne

étaient des chefs de troupes de choc. 31 des membres qui occupaient un

au cours de laquelle il lui aurait offert la présidence de l'Académie no-

Mexique par la malle

munes, dont l'approbation était ma-

était attaqu

POUR VOUS MESDAMES

"BOUTON DE ROSE"

Elégante robe de crêpe padova rose cendré avec capeline de paille de Milan brun. — Modèle Jodelle, Paris.

Supprimez l'odeur des aisselles avec ODO-RO-NO la seule méthode sûre

CE n'est qu'en prévenant l'inutile transpiration des aisselles que vous supprimerez le ruineux tachage des robes et la désagréable odeur des aisselles.

Vous pouvez vous fier à Odorono, une formule de médecin... pour prévenir l'humidité et l'odeur des aisselles, sûrement et complètement.

Pour l'amour de votre charme et de vos vêtements, ne vous fiez à rien de moins sûr qu'Odorono.

Pour obtenir le summum de protection employez l'Odorono Regular. Pour l'usage rapide, choisissez Instant Odorono. Les deux ont le commode applicateur hygiénique. Formats de 40c et 70c.

ODO-RO-NO

ne trompe jamais

FABRICATION CANADIENNE

L'art d'aimer les enfants

Hier, comme notre train de vacances allait partir, une charmante femme se précipita. Elle fit lestement grimper jusqu'à nous, quatre bambins.

— Ah! zut, une "smala!" dit à haute et intelligible voix un voyageur.

Il ne restait que trois places dans le compartiment. Pour loger la petite famille, on releva les accoudoirs. On se serra.

En allant s'asseoir, Numéro deux piétina l'escarpin du voyageur grincheux. Numéro deux ne l'avait pas fait exprès, ce que je regrettai. Sa maman s'efforça d'excuser le petit maladroit.

Le piétiné fit remarquer sèchement qu'on devrait réserver des compartiments spéciaux aux mères de familles nombreuses.

La maman riposta que c'était là une fort bonne idée. De mon coin, j'ajoutai "comme ça la vue de croquemitaine voyageur serait épargnée aux petits enfants".

Mais déjà la mère oubliait l'incident, vérifiait, d'un coup d'oeil, la tenue des quatre bébés. On devinait, sous la chair potelée et rose de ceux-ci, une âme bien portante.

Aussi, tout le long du parcours, ce ne furent que gaieté juvénile, tendresses et divines leçons de choses.

— Maman, pourquoi le bras de la glycine, on dirait un serpent?

— Maman, dans les tasses du télégraphe, est-ce qu'il y a de l'eau pour faire boire les hirondelles?

— Maman, tu crois que le canard blanc, c'est pas un cygne?

Et maman, bonne, fraîche, rieuse, causait avec les bambins comme avec des personnes "raisonnables", elle ne se moquait jamais, elle n'était jamais lasse.

C'était adorable. Je me sentais pousser une âme de voleuse d'enfants. Le voyageur qui protestait tout à l'heure contre l'invasion de la "smala", avait plié son journal et souriait avec des larmes d'attendrissement — et de repentir — plein les yeux.

Pauvre homme! Sans doute avait-il cru jusqu'ici que les enfants ne sont que des sujets de mécontentement?

(De "La Mode du Jour")

L'hymne au balai

J'ai entendu, dernièrement, une brave petite femme qui parlait des travaux du ménage auxquels la contraint la ruine récente de son mari; elle le faisait avec un entrain charmant et communicatif:

—Jusqu'ici, disait-elle, j'ignorais les joies des exercices ménagers. Le matin, ma toilette achevée, je brodais près de la fenêtre fermée; maintenant, c'est la fenêtre grande ouverte, en plein air, que je balaie et que je frotte. Et j'y trouve un plaisir réel: voir ce qui est poussiéreux devenir soudain net et luisant, voir le plancher terne devenir brillant, les fleurs du tapis embuées réapparaître fraîches et vivantes, rien de plus réjouissant; et ranger une pièce en désordre, y mettre de l'harmonie, rendre le décor séduisant, faire briller un cuivre ou le bois d'un fauteuil, redresser un cadre, déplacer un bibelot tout cela est joyeux. Aussi je travaille en chantant; l'air vif du matin stimule mon ardeur et, quand je contemple le résultat de mon travail, j'éprouve plus de satisfaction à avoir fait de mon appartement un bijou d'ordre et de propreté que je n'en pouvais ressentir, autrefois, d'avoir avancé une monotone (et peut-être inutile) broderie.

"Et puis, à ce jeu, je développe mon ingéniosité; j'invente des combinaisons pour organiser ma maison, l'ordonnancer intelligemment, de manière que la vie courante ne la dérange pas; je cherche des procédés pour économiser mon temps, ma peine, afin de garder le calme et la bonne humeur.

Comme une des personnes présentes, qui se refusait à accepter cette belle leçon de vaillance, lui disait avec une ironie nuancée de dédain:

—C'est l'hymne au balai que vous nous chantez là!

Elle répondit:

—Pourquoi pas? Il a été trop méconnu, cet humble ami de la ménagère!

J'ai tenu à vous transcrire cette scène, parce qu'elle me semble propre à suggérer de sages réflexions. Certainement, nombre d'entre vous ne partagent pas l'enthousiasme de cette jeune femme à l'égard du balai et du torchon; appelées à donner votre avis, vous auriez, peut-être, parlé autrement qu'elle... Il est même probable qu'en lisant sa déclaration vous pensez: "La joie est bizarre, tant mieux pour elle si elle la ressent; moi, je ne la partage pas, ce n'est pas de ma faute." Est-ce sûr?

L'impression ressentie devant une besogne à entreprendre ne dépend-elle pas de l'angle sous lequel on l'aborde? Etre convaincu, d'avance, qu'elle est fastidieuse, éreintante, sans intérêt, n'est-ce pas le moyen infaillible de l'exécuter sans plaisir? Au contraire, l'estimer agréable, fertile en satisfactions variées, c'est s'assurer un labeur souriant et facile.

S'appliquer à faire naître, à développer en soi la facilité d'humeur, prendre bien toute chose, se persuader qu'il y a toujours un côté agréable dans les obligations pénibles et le découvrir à force de bon vouloir, c'est se placer dans les conditions les plus favorables pour remplir sa tâche, quelle qu'elle soit.

Oh! je sais qu'il faut une résolution vertueuse bien arrêtée pour vaincre, sans cesse, son dégoût, sa lassitude ou son tour d'esprit chagrin en face d'un devoir difficile; il est, néanmoins, indispensable d'y parvenir. Sans entrain et sans gaieté, nous faisons un morne travail (en quelque sorte, nous le sabotons) et nous nous fatiguons à l'extrême pour obtenir un très faible rendement; de plus, nous donnons aux autres le lamentable spectacle d'une vertu triste: au lieu de les entraîner au bien, nous les paralysons par cet exemple décourageant.

Essayons de la recette: allons à tous nos labeurs, même les plus modestes, avec un courage souriant et un entrain joyeux; nous les remplirons mieux et plus facilement. Ceux qui nous verront si gais dans l'accomplissement du devoir seront bien près de nous imiter.

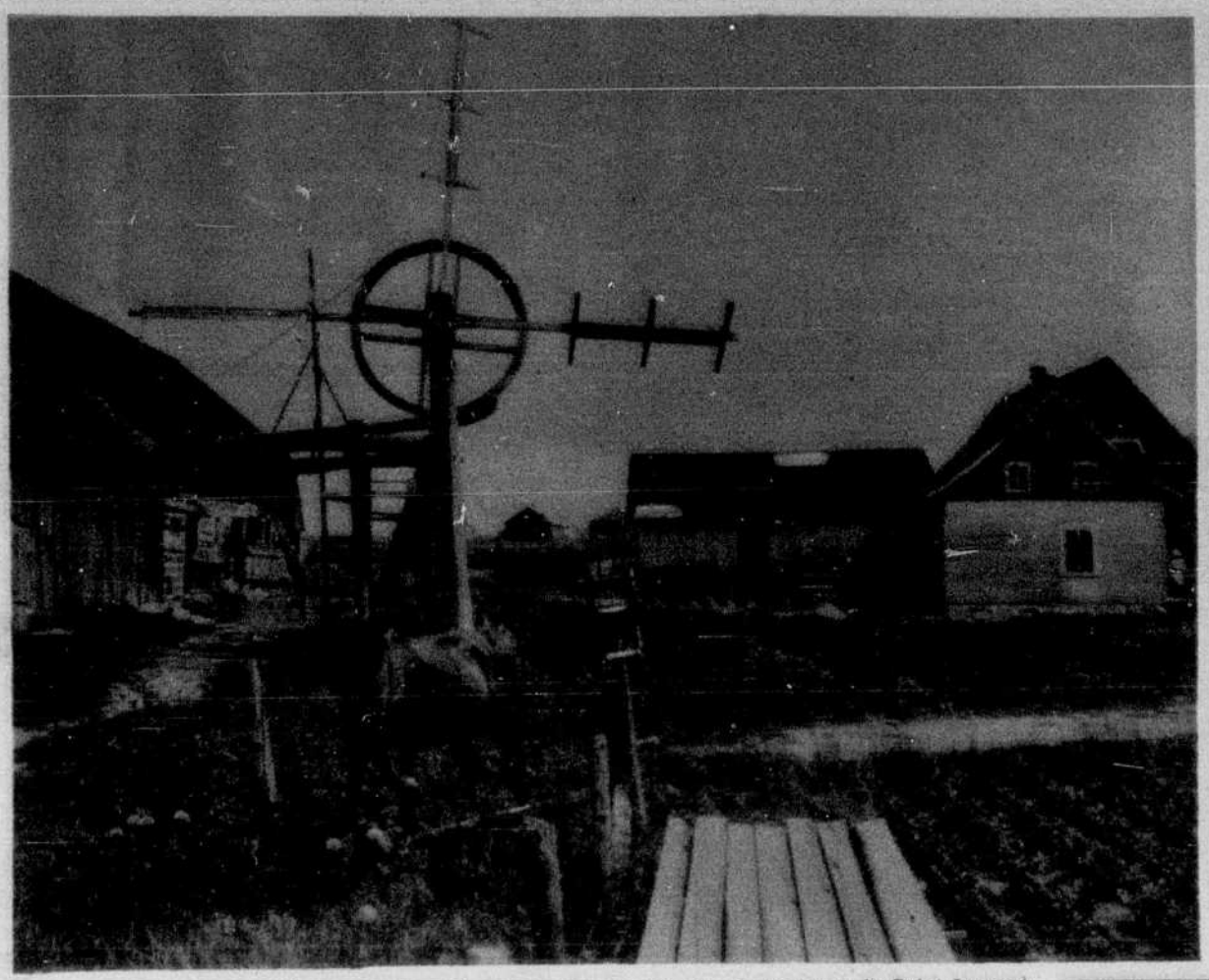
(Du "Petit Echo de la Mode").

Très estivale

Robe du soir en mousseline blanche quadrillée de bleu.

Un deux-pièces

Robe de lainage blanc avec jaquette de tricot rayé noir et blanc.



Vieux moulin à vent de l'Ile-aux-Coudres où Jacques-Cartier s'arrêta en montant le Saint-Laurent, lors de son premier voyage. (Photo C.N.R.).

Mlle Madeleine Bourgeois et sa nièce, Huguette Guérin, toutes deux de Ormstown, Qué.

Mireille, fillette de M. et Mme Lucien Rochon (Rose Cloutier), de Montréal.

Roger, fils de M. et Mme Venant Arsenault de Montréal.

Roch, Lena et Bernard, enfants de M. et Mme Edgar Mailhot. — (Cliché O. Allard).

FRANCHEMENT... JE VEUX UN

Teint d'Écolière

PARTOUT

. . . et voici pourquoi je compte sur le Palmolive!

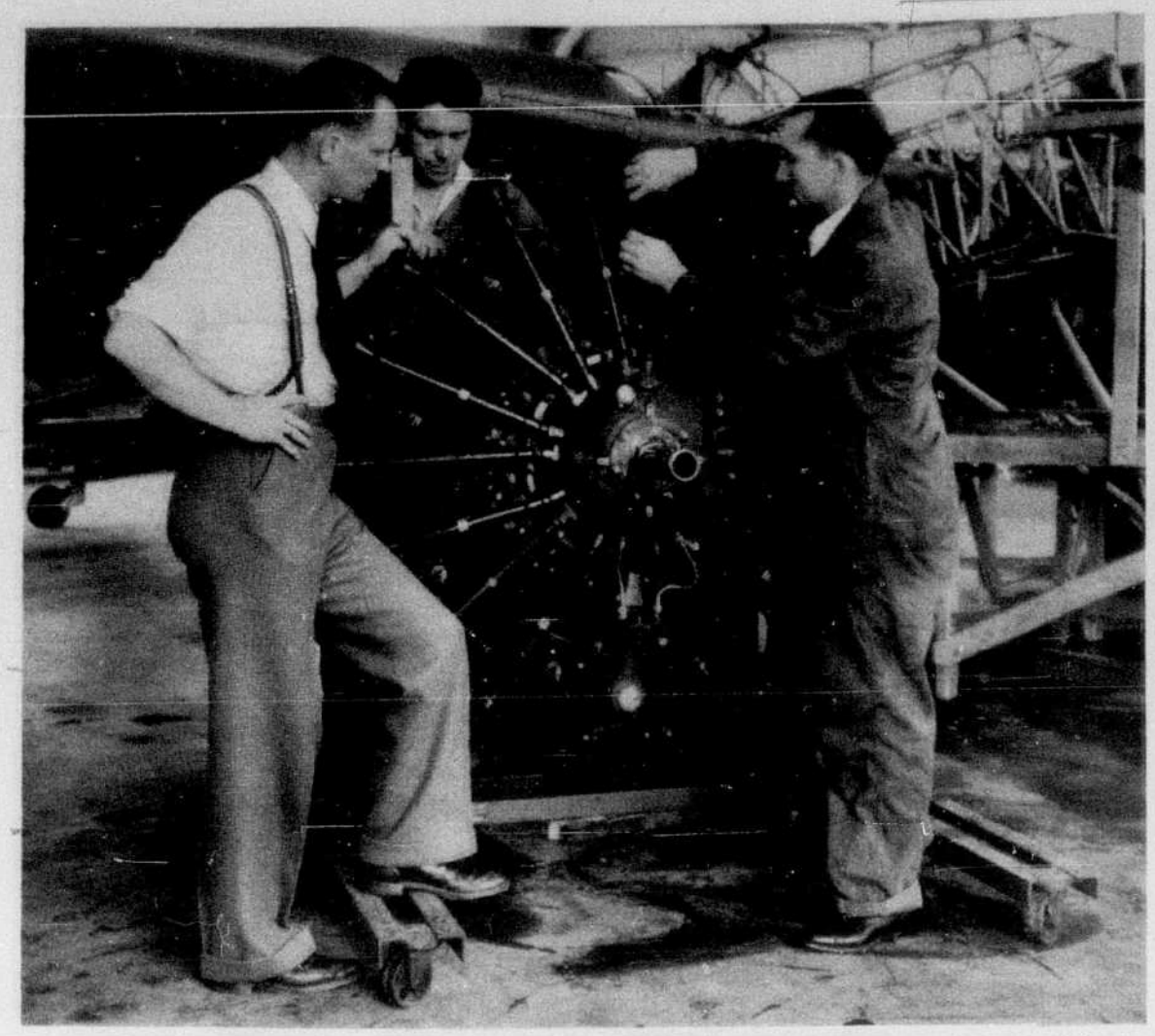
Après tout, qui devrait en savoir plus long qu'un expert en beauté au sujet du teint? Et lorsque 20,000 de ces experts disent qu'il n'y a rien comme le Palmolive pour conserver la fraîcheur, la jeunesse et le charme du teint d'une jeune fille... je le crois !

Je n'attache pas d'importance aux réclames qui ne donnent pas de raison! Le Palmolive me dit exactement pourquoi il est meilleur pour ma peau... parce qu'il est fait d'huile d'olive et d'huile de palme, scientifiquement mélangées. Cette simple connaissance me donne beaucoup de confiance.

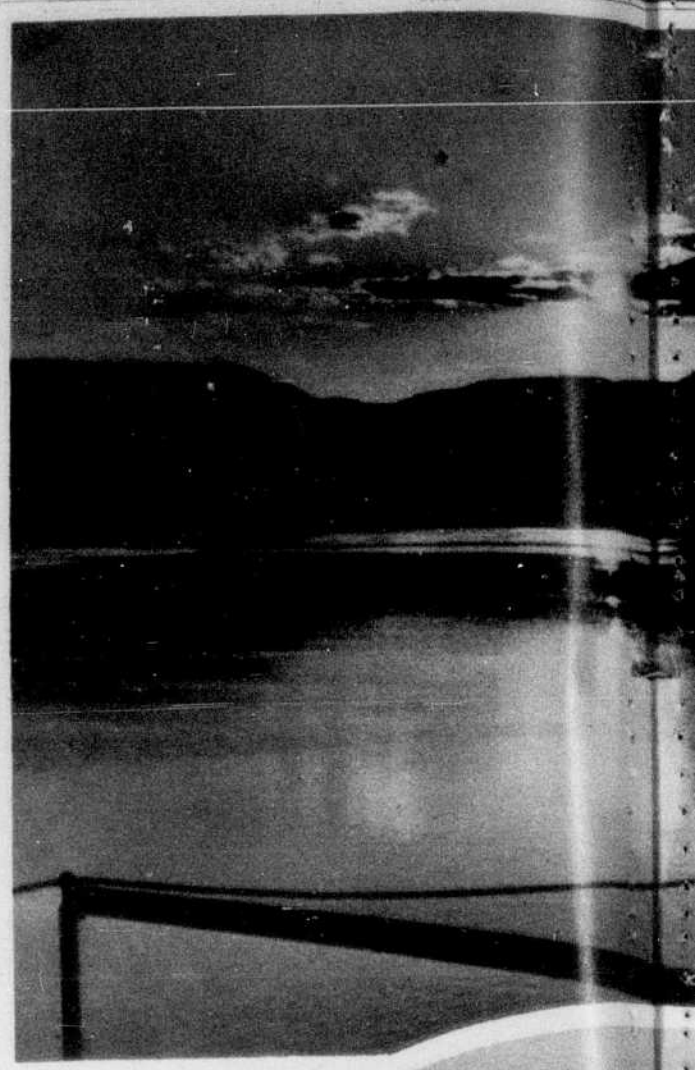
C'est merveilleux cette différence que le Palmolive a faite dans ma peau ! Deux fois par jour, je masse cette mousse riche et veloutée dans mes pores, après quoi je me rince à l'eau chaude puis à l'eau froide. Et mes bains au Palmolive gardent toute ma peau douce, souple et charmante ! 3375-F

5¢ LE MORCEAU Même Qualité Même Format

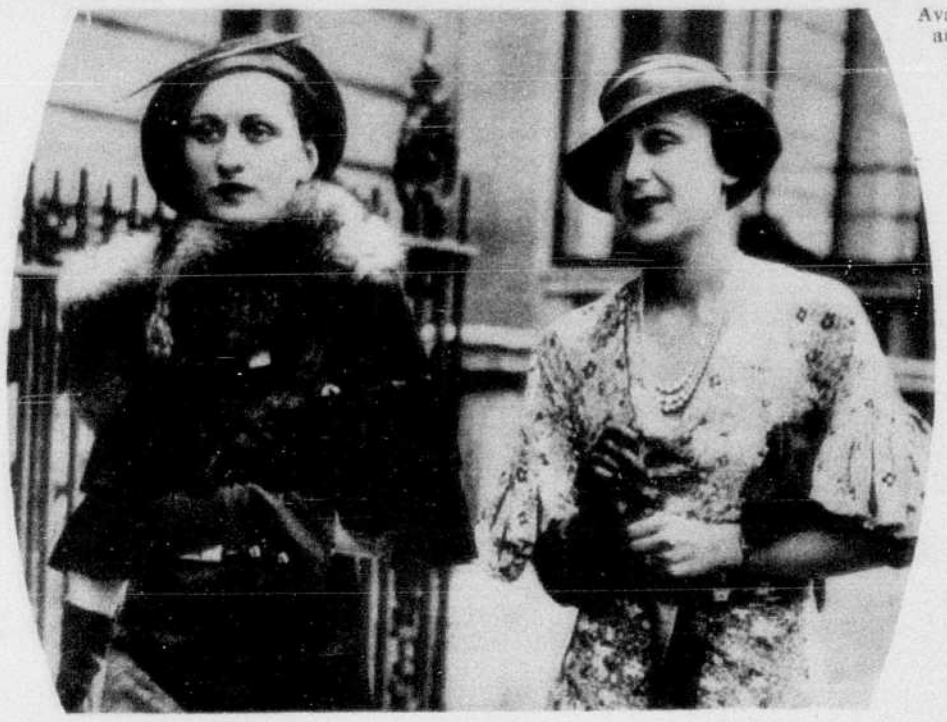
Il nettoie si à fond . . . garde le teint si charmant



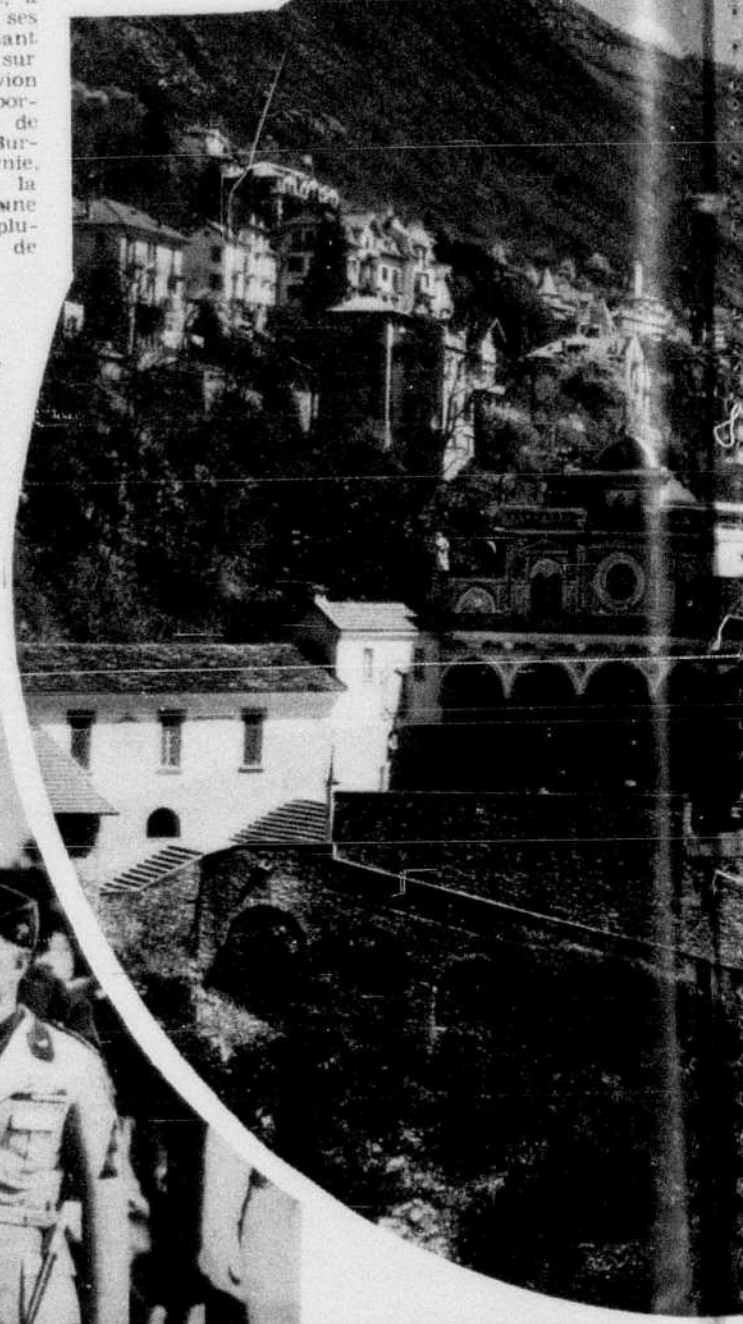
Avant une randonnée audacieuse dans les airs; on voit ici le lieutenant Murray-Benjamin Dillic, à gauche, avec ses mécaniciens, jetant un coup d'œil sur le moteur de l'avion qui doit le transporter, sans arrêt, de l'aéroport de Burbank, en Californie, aux steppes de la Sibérie, soit une distance de plusieurs milliers de milles.



Un clair de lune sur le Saguenay, photographié du pont du "Tadousac" (Cliché C.S.L.).



La comtesse Ciano, fille de Benito Mussolini, d'Italie, accompagnée de Signora Grandi, en costume fleuri, sortant de l'Ambassade italienne, à Londres, où elles ont séjourné, durant leur visite, dans la capitale anglaise.

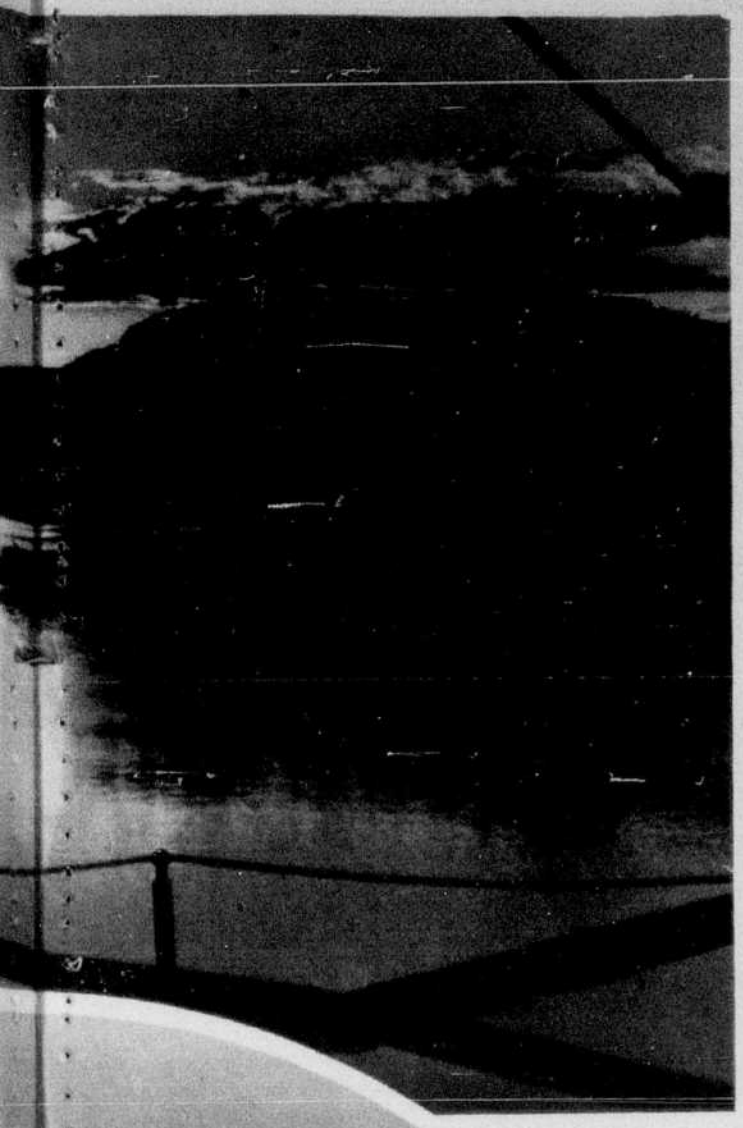


del Sasso), qui est un lieu de

Adolph Hitler, chancelier d'Allemagne, visite au pays de Benito Mussolini, (et

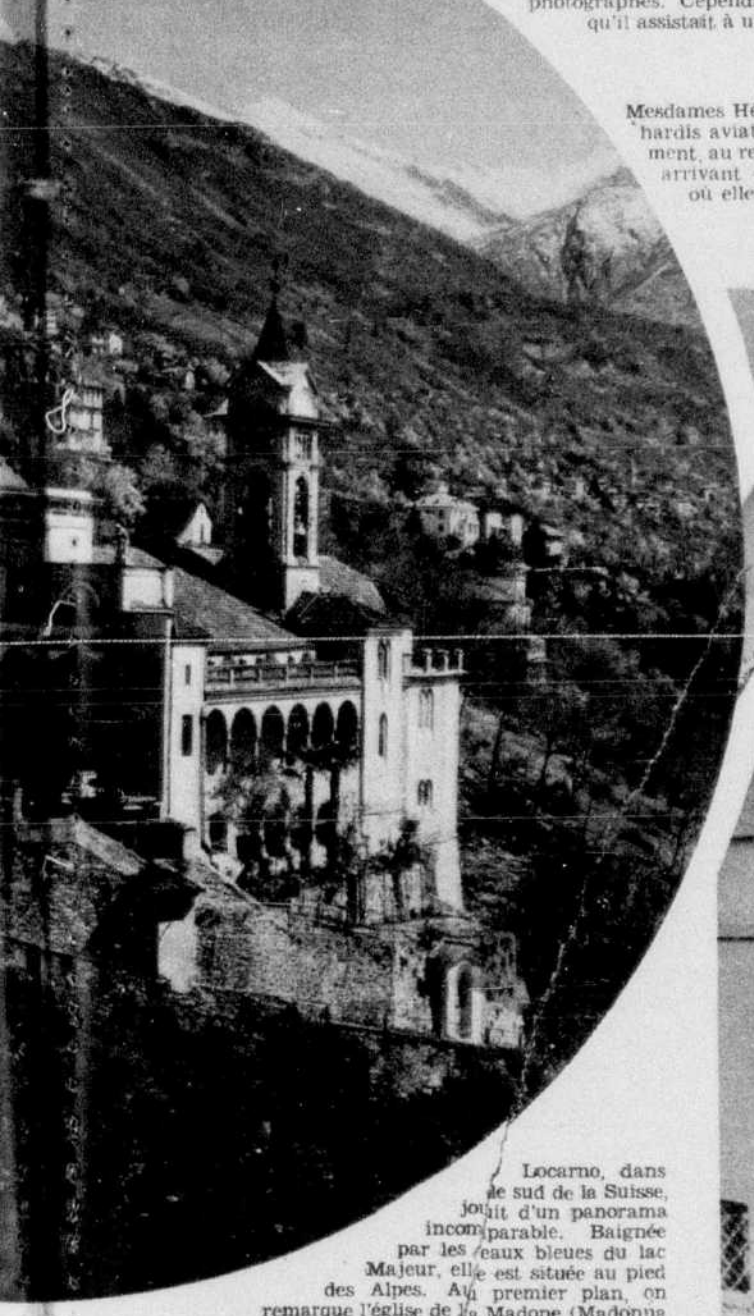
Armées de bêches et de houes, ces femme champs. Elles coopéreront avec les hom Nations: Tous vers l'agriculture ! Comm L'an prochain, il y aura plébiscite par être gouvernée ou par l'Allemagne ou par l

motifs. Manches bouffantes, garniture d'organdi et jupe par plis. Ceinturon



John-Pierpont Morgan, le grand argentier américain, est l'ennemi des photographes. Cependant, ces derniers ont pu le "croquer", alors qu'il assistait à un festival sportif à l'université d'Harvard.

Mesdames Hélène Rossi et Marcelle Codos, épouses des hardis aviateurs, qui sont venus nous visiter récemment, au retour de leur randonnée transatlantique, arrivant à New-York, en route pour Chicago où elles ont rejoint leurs glorieux maris.



Locarno, dans le sud de la Suisse, jouit d'un panorama incomparable. Baignée par les eaux bleues du lac Majeur, elle est située au pied des Alpes. Au premier plan, on remarque l'église de la Madone (Madonna del Sasso), pèlerinage célèbre. — (Cliché Steinemann, Locarno).

...nage, rendant son salut à l'armée fasciste italienne, lors de sa ...nt. Cet instantané a été pris lors du débarquement du chef nazi à Venise.

...femmes de la région de la Saar, sont en route pour travailler aux ... les hommes au succès du mouvement lancé par la Société des ... Comme on le sait, la Saar est régie actuellement par la Société ... cite par lequel on demandera à la population si elle désire ... ou par la France.

la circonstance. | étaient des chefs de troupes de choc | au cours de laquelle il lui aurait of- | Mexique par la malle | était attaqué

Réunion préliminaire à l'occasion du 25e anniversaire du Cercle LeMoyne de l'A.C.J.C. — 1ère rangée: J.-W. Trottier, J. Pépin, Art. Larivière, R. Bouillianne, R. Doin, H. Hurtubise, M. Vinet; 2e rangée: E. Julien, P. Godin, MM. les abbés E. Roy, L. Dussault, Théo. Desmarais, R. Mercure, Toussaint Bates, G. Cursol, M. Charest; 3e rangée: C. Millette, R. Viau, P.-E. Payette, A. Bates, M. Lapierre, R. Mondor, G. Bastien, F. Bastien, A. Charest, L. Blais, P. Robin, Jacques Durocher, R. Fontaine, P. Marois, J.-L. Arbieque; 4e rangée: A. Lacasse, P. Charpentier, F. Desmarais, A. Desmarais, R. Boucher, L. Durocher, A. St-Jean, M. Blais, P. Masse, J. Blais, L. Robin, Alb. Ferland, Art. Drolet, G. Lefebvre, E. St-Jean, M. Blais.

Yvette, fillette de M. et Mme Lionel Berthiaume (Marie-Paule Prairie) de Montréal.

Roger, enfant de M. Armand St-Jean et de Mme St-Jean décédée (Marie-Jeanne Houle), de Montréal.

Quatre générations: de gauche à droite: M. Jean-Baptiste Levaque, âgé de 76 ans; M. J.-Alfred Levaque, âgé de 50 ans; M. Jean-Claude Levaque, B. ph., âgé de 26 ans; (bébé) Lise-Yvonne Levaque, âgée de 3 mois.

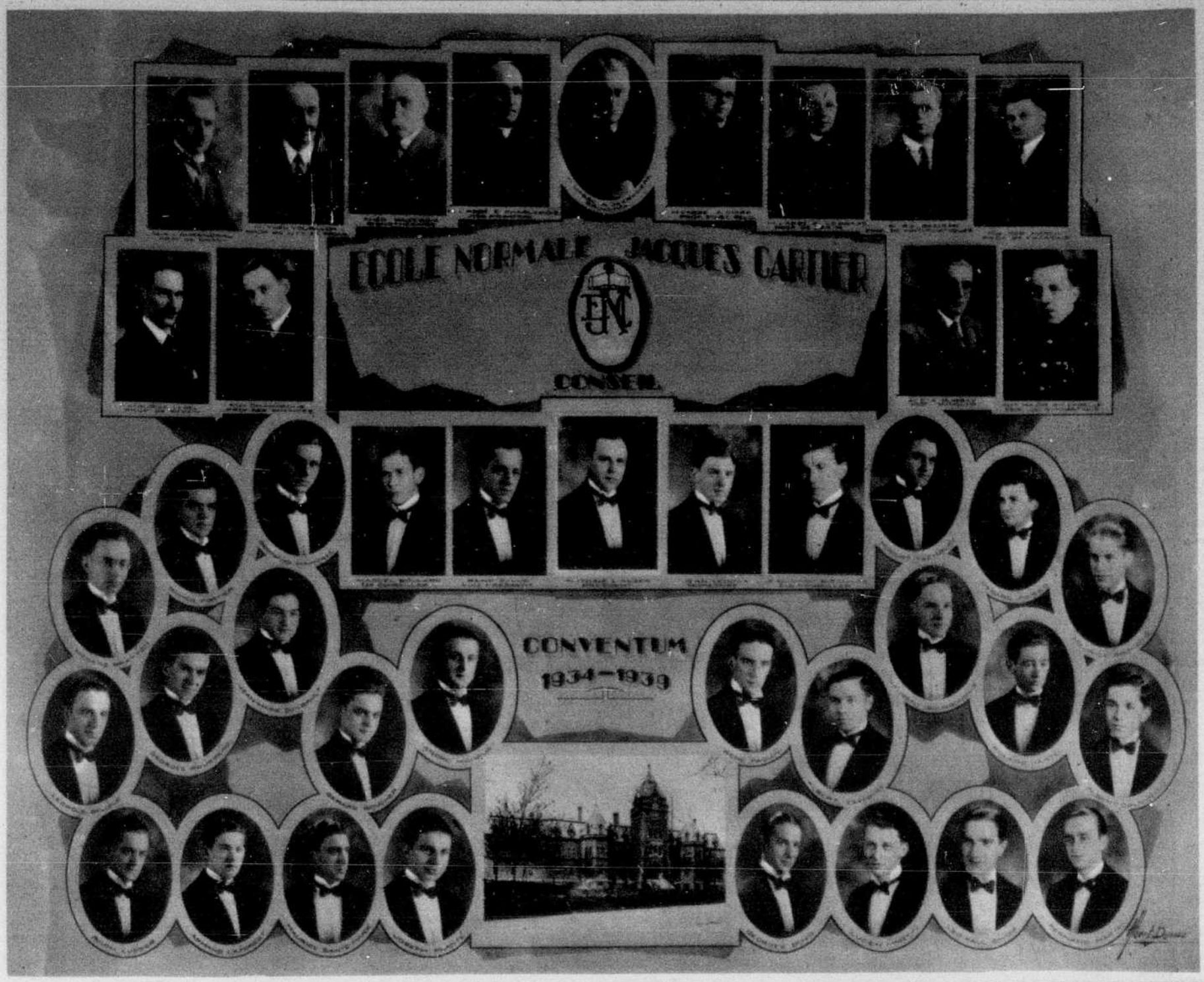
Mme André Montpetit (Madeleine Prévost), dont le mariage fut béni, en juin dernier, en l'église Saint-Viateur d'Outremont. Mme Montpetit est la fille de l'honorable Jean Prévost, décédé, et de Mme Prévost. — (Cliché Garcia).

FAVORI IMMEDIAT
VIN
St Georges
VIN ROUGE
TYPE PORTO
VIN BLANC
TYPE SHERRY

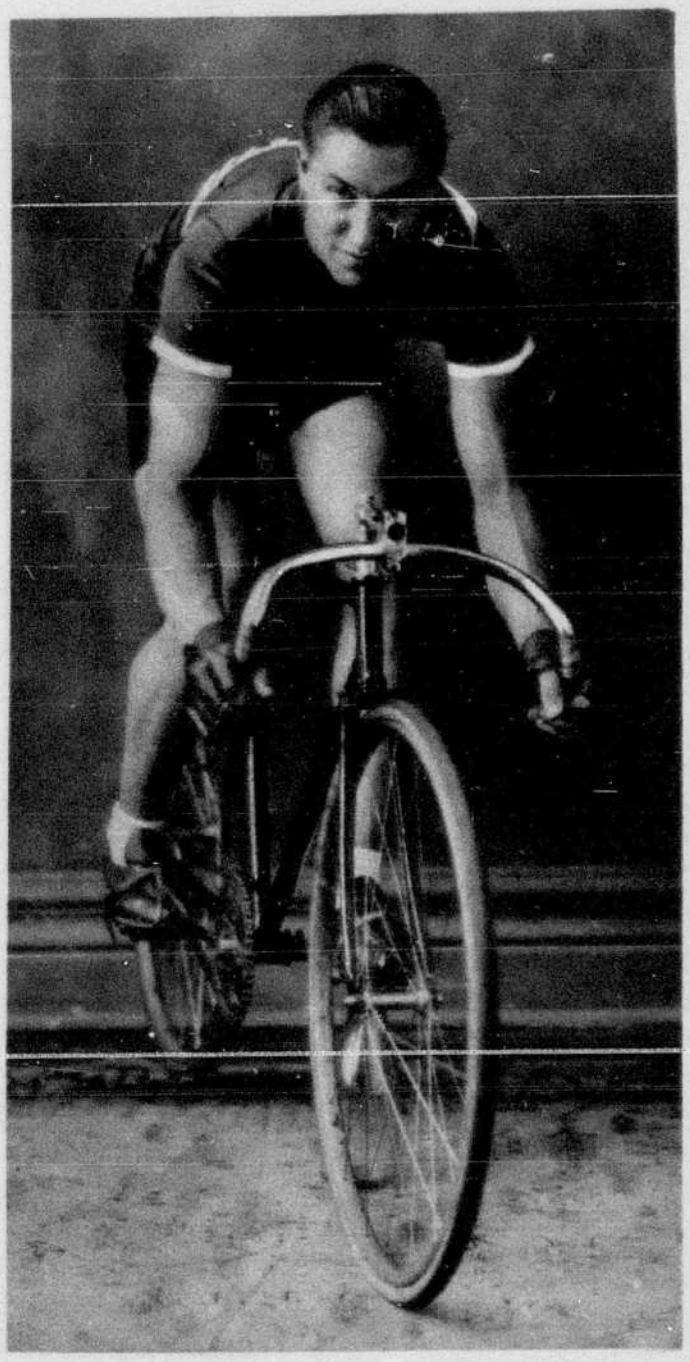
Aujourd'hui et d'emblée le grand favori de la province. Le public n'a pas été lent à découvrir la fine qualité de ce vin et à en apprécier le prix qui est à la portée de tous.

Le produit de grand viticulteurs —les premiers du Canada depuis plus d'un demi-siècle.

T. G. BRIGHT (QUEBEC) LIMITED - LACHINE, P.Q.



Conventum des élèves finissants de l'Ecole normale Jacques-Cartier de Montréal, pour 1934-1939. — (Cliché Albert Dumas).



MARCEL JOUBERT, l'un de nos plus brillants cyclistes amateurs qui est devenu professionnel, l'automne dernier. Joubert possède beaucoup de volonté et d'énergie et est de plus un rapide "sprinter". Un bel avenir l'attend. — (Cliché J.-H. Thimineur).

Dites donc Paulette, savez-vous que les paris sont en votre faveur, au sujet de la course en canot-automobile, à laquelle vous participez cet après-midi ?

En effet, j'ai entendu celà. Je crois que je vais gagner. J'ai un nouveau canot qui est une merveille. Je l'ai baptisé le 'bateau'-mystère", à cause de son dessin original.

Paulette

par

FRANK GODWIN

J'espère que vous ferez bonne garde autour de votre embarcation, afin d'éviter qu'on vous la sabote !

N'ayez crainte, Paul, toutes mes précautions sont prises à ce sujet !

Les gâs, au sujet de cette course de canots-automobiles, il nous faut gagner de grosses sommes d'argent. Moi, j'ai engagé $3,000, sur le "Tripoli", que l'on dit très vite. C'est un tuyau que je vous livre, à vous de vous en servir !

N'oubliez pas, patron, que Paulette est une des concurrentes et on m'a assuré ce matin que son "bateau mystérieux" se classera sûrement bon premier !

Je suis au courant de ce "bateau mystérieux" et je sais aussi qu'il peut fort bien battre le "Tripoli", mais j'ai vu à la chose, en offrant un pot-de-vin à un mécanicien, pour qu'il verse de l'eau dans son réservoir à essence.

Epatant !

Merci pour le tuyau, patron !

Une minute, je suis à faire le plein d'essence pour Mademoiselle Paulette !

C'est un mécanicien en service, sûrement !

Nous vous laisserons passer, mais n'oubliez pas que les étrangers ne sont pas admis ici !

Tous les pilotes étant prêts, nous allons donner le signal du départ de la course !

Oui

Je suis prête !

Parfait, commodore !

Je suis prêt !

Avez-vous versé de l'eau dans l'essence ?

Sûrement patron, le canot ne pourra pas faire le parcours !

MLLE X

LES VOILA PARTIS !

Aie, aie, Paulette ne conduit pas son "bateau mystérieux", mais pilote le canot au chiffre de "Mademoiselle X". Et la coquine, gagne sans cesse du terrain...

MLLE X

PAULETTE EST VICTORIEUSE !

Comment va, cher M. Swank. Quelqu'un m'a dit que vous aviez parié contre moi, c'est pourquoi j'ai fait garder ce bateau fatigué. Je suis certaine que vous avez pensé que je piloterais ce radeau et immédiatement, vous avez organisé vos flûtes, pour le mettre hors d'état. J'espère que vous n'avez pas perdu trop d'argent !

Liz... BARBE ! !

Diagnostic par trop original

Alors, vous êtes le valseur professionnel ?

C'est mon métier, mademoiselle !

Etes-vous danseur ou chanteur ?

Qu'en pensez-vous mademoiselle ?

Eh ! bien, si j'en juge par la manière dont vous dansez, je vous dirai...

Quoi ?

...que vous êtes un premier ténor !

!

7-8

L'ESPRIT GAULOIS

—Tenez, voilà cent sous, mais dites-moi si réellement M. le ministre n'est pas là ?
—Non, monsieur, il n'est pas là.....
—Alors, rendez-moi mes cent sous !.....

—Dans mon projet, pour faciliter la circulation, je donne les trottoirs aux automobiles et la chaussée, qui est plus large aux piétons !.....

—Encore un inconvénient de la baisse, madame, il faut recommencer à être poli avec le client.

—Qu'est-ce que c'est au juste qu'un rhume, docteur?
—C'est une affection dans laquelle on regrette d'avoir de la toux dans son jeu.....

KABANGO

No 142

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

Kamur s'enfuit avec Nikotris dans ses bras puissants. Le garçonnet Hotep le suivait, en protestant de toutes ses forces !

Soudain, Kamur arrêta sa course; il venait de voir se dresser devant lui un gigantesque gorille.

Ce dernier s'avançait menaçant et d'une voix féroce, il disait: "Je suis Kabango, celui qui tue et ne manque jamais son coup!"

Le géant Kamur accepta le défi et se prépara pour le combat!

La force de Kamur était celle de bien des hommes, mais les crocs et les pattes velues du gorille faisaient un travail énorme...

...à tel point que la bataille changea soudainement de face. Un hurlement du gorille annonça qu'il avait remporté la victoire.

Lorsque Nikotris réalisa que Kamur avait le dessous, elle fit un suprême effort pour le sauver.

Devant l'aide apportée à Kamur par Nikotris, le gorille fut pris de rage. Il se saisit de la jeune fille, c'est à ce moment qu'elle appela au secours et c'est ce cri-là que Tarzan entendit dans sa hutte dans la jungle.

Sautant à la vitesse d'un bolide, de branches en branches, Tarzan arriva sur le lieu du combat.

Sans hésiter, il se jeta de tout son poids, sur le dos du gorille...

...et l'emprisonna de ses bras musclés.

Pendant que Tarzan luttait avec le gorille, la gorille-mère s'emparait d'Hotep. Ce dernier, paralysé par la frayeur, était incapable d'appeler au secours.

SEMAINE PROCHAINE : *HOTEP.*

L'ESPRIT GAULOIS

LOGIQUE

—Tu n'es pas fou de chanter à tue-tête comme ça ?..... Tu vas réveiller le petit !.....
—Au contraire !..... Je chante une... berceuse !.....

RECONSTITUTION DU CRIME

—Veuillez nous montrer comment vous avez étranglé votre victime.....
—Très volontiers, monsieur le juge d'instruction... Voulez-vous avancer le cou ?
—Non... j'aime mieux que vous vous adressiez au gendarme...

—Et vous avez pu escroquer ainsi 7 à 8 millions à des clients ?
—Mon Dieu, oui..., cela prouve que si je suis un peu voleur, je suis loin d'être un imbécile...

Ce petit faon d'orignal, âgé de quelques jours à peine, a été trouvé par des pêcheurs de truite sur la réserve du Club Panache, près de Roberval, Qué. Il s'était trop éloigné de sa mère et celle-ci n'a pu le retrouver. — (Photo Canadien National).

M. Salvator Mancuso, président des Vétérans italiens de Montréal, photographié dans son cabinet dans les nouveaux bureaux de l'association, édifice Castle, tout à côté des bureaux du consulat d'Italie. (Cliché la "Presse").

Mme Edward-W. Francis et sa fillette, Dorothy, toutes deux de Montréal.

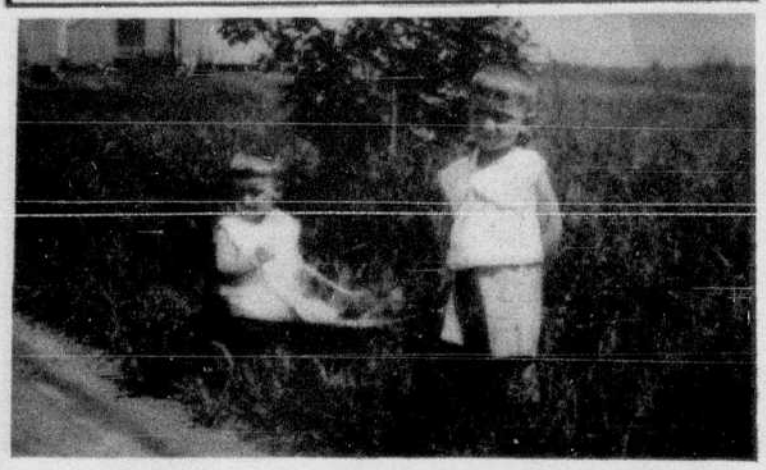
Toutes SES AMIES *Chuchotent autour d'elle*

LES HOMMES désirent la rencontrer — *mais seulement une fois.* Il est regrettable qu'elle ne puisse entendre les chuchotements qui lui feraient connaître la raison de son échec dans les réunions — la transpiration aux aisselles.

Et comme la chose est inexcusable lorsqu'il est si facile de la prévenir. En une demi-minute vous appliquez du bout des doigts un peu de Mum sous chaque bras et vous êtes en sûreté pour la journée. Mum est inoffensif pour les vêtements, calmant pour la peau — *même après l'épilation.* Mum est un sûr préventif de l'odeur de transpiration — cependant il ne contrecarre nullement la transpiration. Ne risquez pas votre popularité. Soyez en sûreté avec Mum.

MUM élimine l'odeur de transpiration

SUR LES SERVIETTES HYGIENIQUES.—Mum assure aussi une protection réconfortante contre une autre source d'ennuis.



Jacques et Roger, enfants de M. et Mme Arthur Dufault (Laurence Telmosse), de Sorel.

Le constable Joseph Labelle, du poste No 22, dont on a célébré récemment les 20 ans de service dans la police de Montréal.

Oignons Vite Réduits

La bosse diminue

La douleur cesse immédiatement. — Un traitement échantillon le prouve!

La douleur arrête presque instantanément dès que Fairyfoot est appliqué. C'est alors un **soulagement bienfaisant.** L'étonnant Fairyfoot réduit graduellement les oignons douloureux et disgracieux. Il vous permet **rapidement** de porter des chaussures plus petites. Pas d'onguent malpropre, pas d'accessoires embarrassants. Fairyfoot est **entièrement différent.** Plus de **2,000,000** de traitements Fairyfoot ont été employés depuis 1897. Mme R. Davidhizer, Orégon, écrit: *"J'appliquai Fairyfoot à un oignon très sensible. Le lendemain quand je m'éveillai, mon pied ne faisait plus mal du tout. Je pouvais avec facilité mouvoir mon orteil. Je mis ma chaussure et ne sentis plus aucune douleur. J'ai souffert des oignons pendant dix ans."* Des centaines de lettres semblables sont en notre possession. Vous pouvez essayer un échantillon de Fairyfoot pour seulement 10c. Apportez le coupon ci-dessous AUJOURD'HUI à l'une des 16 pharmacies Leduc, ou si vous le préférez envoyez-le par la poste avec 10c à Fairyfoot Products Co., 1223 South Wabash Avenue, Dépt. 44GO, Chicago, Illinois.

TRAITEMENT ECHANTILLON

à n'importe quelle pharmacie Leduc

10c suffisent pour avoir un traitement échantillon complet de Fairyfoot pour les oignons. Ou si vous le préférez, envoyez vos nom et adresse avec 10c à **Fairyfoot Co., 1223 S. Wabash Ave., Chicago, Ill., Dépt. 44GO.**

Nom .....

Adresse .....

Quel Régal de Choix!

Pour bridges et thés d'après-midi, les sandwiches au Paris-Pâté sont un vrai délice. Délicat . . . exquis . . . un véritable régal.

PARIS-PATÉ
PARIS MEAT PATTY

Mme Herbert-Knox McLean (Lois Birks), fille de M. et de Mme W.-M. Birks, dont le mariage eut lieu, récemment à Mont Bruno. Dans le groupe, on remarque: Mlles Frances Whitman, d'Halifax, Mlle Frances McLean, Mlle Jean Peters, demoiselles d'honneur, et la petite Diana Sutherland, nièce de la mariée, bouquetière.

Prodigieux! Mayonnaise préparée par agitation!

Lait Eagle

MAYONNAISE MAGIQUE

¼ tasse vinaigre ou jus de citron
¼ tasse huile à salade ou beurre fondu
2/3 tasse Lait Eagle Condensé Sucré
1 jaune d'oeuf (non battu)
½ cuil. à thé sel
Quelques grains cayenne
1 cuil. à thé farine de moutarde

Mettez les ingrédients dans un bocal d'une chopine, dans l'ordre indiqué. Vissez le couvercle et agitez vigoureusement durant 2 minutes. Le mélange sera parfaitement homogène. Si vous désirez plus de consistance, refroidissez avant de servir.

Imaginez! Une mayonnaise lisse et savoureuse, préparée chez soi, en 5 minutes. Toujours réussie! Sans labeur! Et c'est économique! Mais rappelez-vous que le Lait Evaporé ne peut pas être employé dans cette recette. Vous ne la réussirez qu'avec le Lait Condensé-Sucré. Il suffit de noter le nom: EAGLE.

GRATIS! MERVEILLEUX LIVRE DE RECETTES INÉDITES

Contient de nombreux raccourcis pour préparer des friandises au caramel, au chocolat et au citron, de même que des trucs magiques pour réussir bonbons, petits fours, crèmes glacées et mayonnaises!

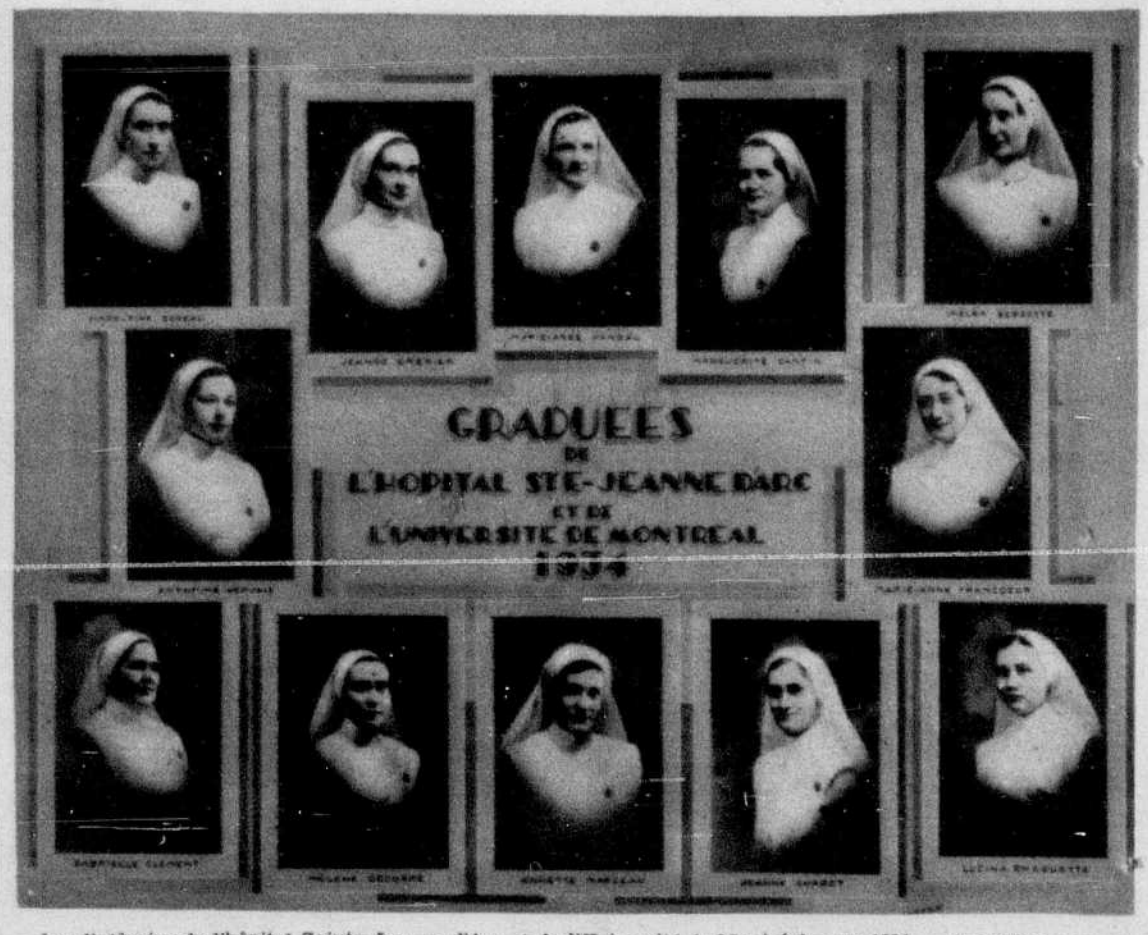
THE BORDEN CO. LIMITED, Yardley House, Toronto. 16-110 F
Veuillez m'expédier, GRATIS, votre nouveau livre de cuisine.

Nom _____
Rue _____
Ville _____ Prov. _____

Mme J.-Darley LeMoyne dont le mariage fut béni, au début de juin, par Son Excellence Mgr Deschamps, en la chapelle de la Basilique. Mme LeMoyne (Hélène Surveyer), est la fille du juge et de Mme Edouard-Fabre Surveyer. — (Cliché Garcia).

Mme François Clavet, de Montréal, qui vient de célébrer son 74e anniversaire de naissance.

Gérard, enfant de M. et Mme Louis-Aimé Jalbert (Marie-Claire Nadeau) de Montréal.



Les diplômées de l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc et de l'Université de Montréal, pour 1934. — (La Photographie LaRose).

Pour le MOIS DES PIQUE-NIQUES

● Autrefois, c'était toute une affaire que d'organiser un pique-nique. Quand la maman avait fini de tout préparer pour son panier, elle était presque à bout de force. Ce n'est plus la même chose aujourd'hui. Dès que quelqu'un suggère un pique-nique, la maman n'hésite pas un seul instant. Elle acquiesce joyeusement, sachant qu'elle peut trouver sur sa tablette de produits Heinz tout ce qui est nécessaire au menu d'un lunch succulent.

● Les garnitures Heinz font des sandwiches irrésistibles; les sauces Heinz rendent les salades suprêmement exquises, en font ressortir toute la saveur naturelle. Les Soupes prêtes à servir, les Fèves cuites au four Heinz et le Spaghetti cuit Heinz sont des plats de résistance toujours appréciés des pique-niqueurs.

● Approvisionnez-vous dès maintenant de ces divers produits Heinz pour pique-niques. Ils vous éviteront du travail, et vous serez tout de suite prête à partir quand la température sera propice pour aller luncher au grand air. Vous saurez aussi apprécier la qualité des produits Heinz à la maison.

H. J. HEINZ CO., ETABLIE EN 1909 A LEAMINGTON, CANADA

Pour les pique-niques

Beurre d'Arachides
Sandwich Spread
Mayonnaise
Crème à Salades
Moutarde Préparée
Olives

LES 57 VARIETES DE

HEINZ

FETE DU JOUR
S.-BONAVENTURE, évêque
Soleil: lever 5 h. 18; coucher 8 h. 41
Lune: lever 8 h. 51; coucher 10 h. 09
TEMPS PROBABLE
Partiellement beau et chaud avec orages.

LA PRESSE

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

EN AVANT TOUJOURS
Au cours de la semaine dernière, le tirage total de la "Presse" a excédé
1,000,000
de copies.

50e ANNEE—No 227—60 PAGES —2e SECTION— EDITION QUOTIDIENNE—MONTREAL, SAMEDI 14 JUILLET 1934 PRIX: CINQ CENTINS

"J'ai sacrifié 77 vies pour sauver le Reich"

Hitler obligé de frapper en éclair

Roehm et Schleicher, qui voulaient précipiter l'Allemagne dans le chaos d'une guerre civile, avaient engagé des assassins pour me faire disparaître, dit-il.

Chemises brunes rassurées

Dans son discours d'une heure et 41 minutes, Hitler loue le président Hindenburg et dit qu'on ne saurait déposer le vice-chancelier Franz von Papen.

Une intervention étrangère

"J'ai préféré sacrifier 77 vies pour épargner les vies de dizaines de mille Allemands et préserver le Reich du chaos où voulaient l'engouffrer, pour leurs ambitieuses visées personnelles, Ernst Roehm et ses complices qui conspiraient depuis la fin d'avril et qui avaient même engagé des assassins pour me faire disparaître", a déclaré, hier soir, le chancelier Adolf Hitler, tentant de justifier devant le Reichstag, l'Allemagne et le monde sa rude répression d'une révolte des troupes de choc.

Dans un discours d'une heure et 41 minutes, prononcé sous la protection d'un déploiement extraordinaire de policiers et de gardes spéciaux, Hitler a chargé Roehm et von Schleicher de toute l'infamie du complot, promis aux Chemises brunes qu'ils reparaîtraient triomphants dans les rues et réitéré son accusation qu'une puissance étrangère s'était immiscée dans le complot des troupes de choc. La France a démenti sur-le-champ qu'il fût question de son ambassadeur à Berlin, André Francis-Poncet.

Hitler insista sur ce que l'imminence du danger que couraient l'Etat et cette Allemagne "qu'il aime de toutes les fibres de son être" le contraignit d'agir "avec une rapidité fulgurante". Il accusa Roehm d'avoir maltraité d'honnêtes citoyens, d'avoir choisi ses assistants parmi ceux qui acceptaient sa perversion plutôt que parmi les gens qualifiés et de s'être approprié une somme de 12 millions de marks pour les fins de sa conspiration.

Goering de son côté dit qu'il avait supplié à genoux Roehm de rester fidèle au Führer.

Hitler fut fréquemment applaudi durant son discours; il paraissait épuisé quand il eut terminé.

* * *

Hitler gardé précieusement

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Des précautions extraordinaires avaient été prises pour prévenir des incidents fâcheux. Deux rangées de militaires attachés à la garde de corps de Hitler se tenaient vis à vis la salle de l'opéra. Ces militaires sont choisis pour leur haute taille et leur stature imposante; ils sont coiffés du casque d'acier et armés de fusils.

Les personnes qui pénétraient dans l'Opéra n'étaient pas fouillées mais à l'intérieur, elles étaient confrontées par de nouveaux "casques d'acier", revolvers au côté. Plusieurs autres gardes se tenaient dans la galerie des journalistes.

Deux soldats armés étaient hissés sur le dais surmontant la tribune d'où Hitler adressa la parole à ses auditeurs. Deux autres montaient la garde près de la tribune, chose qui ne s'était encore jamais vue.

Une accusation absurde

Paris, 14. — (P.A.) — Le ministère des affaires étrangères, répondant à une allusion du chancelier Adolf Hitler, a nié fermement que l'ambassadeur de France à Berlin, M. André François-Poncet, ait été mêlé au complot organisé par Ernst Roehm et Kurt von Schleicher. L'accusation est considérée comme absurde par le gouvernement français. Hitler a récemment parlé d'une réunion entre Roehm, von Schleicher et le "représentant d'un pays étranger".

Le discours de Hitler

Berlin, 14.—Adolf Hitler s'est défendu hier soir devant l'Allemagne et devant le monde entier d'avoir pris 77 vies pour prévenir une révolte qui aurait fait périr, dit-il, pas moins de quelques dizaines de mille personnes. Un complot d'Ernest Roehm assura-t-il, le farço d'agir "avec la promptitude de l'éclair", le matin du 30 juin. "En cette heure-là, jure Hitler, j'étais responsable de toute la nation allemande, dont il me fallait sans tarder me constituer, vingt-quatre heures durant, le tribunal suprême".

C'est la réponse du chancelier à ceux qui ont protesté contre l'emploi de moyens sommaires.

"J'ordonnai de tuer tous ceux qui étaient responsables de la trahison, de tuer tous ceux qui tenteraient de résister à la mise en arrestation. Il faut que l'Allemagne sache que l'on ne peut mettre son existence en danger sans tomber sous le coup de la punition".

Ce discours solennel fut prononcé devant le tout-Reichstag nazi, appelé à entendre la première justification officielle de la dure répression du 30 juin. La voix de Hitler fut lancée par la radio à tous les coins de l'Allemagne et partout dans le monde. Les autorités avaient eu soin de permettre à la plus grande partie de la population d'être aux écoutes pour la circonstance.

Défi de l'Allemagne

Hitler déclara avoir porté le poids d'inquiétudes pour la paix de l'Allemagne depuis son avènement au pouvoir en janvier 1933. Le point de vue économique le laisse particulièrement anxieux, a-t-il confessé. Mais il ajouta, jetant un défi à ceux qui songeraient à boycotter l'Allemagne commercialement, "nos inventeurs et nos chimistes peuvent sûrement trouver des moyens de libérer l'Allemagne d'importations de matières qu'elle deviendra en mesure de créer ou de suppianter".

Hitler s'est déclaré carrément opposé à l'incorporation de la Reichswehr ou armée régulière dans les organisations politiques, telles les troupes de choc, et précisément il a déclaré que c'avait été l'un des buts poursuivis par Roehm et l'ancien chancelier Kurt von Schleicher.

Von Schleicher visait un poste

Von Schleicher, qui fut tué avec sa femme en résistant à l'ordre d'arrestation, visait à devenir vice-chancelier en remplacement de Franz von Papen, assure Hitler. Le complot contre le régime avait été tramé,—toujours d'après Hitler,—par Roehm, qui entra en relations, par l'entremise d'un "homme corrompu" avec le général von Schleicher, prédécesseur d'Adolf Hitler au poste de chancelier. Von Schleicher tenait pour lui que le régime actuel était intenable et qu'il fallait en appeler à toutes les forces défensives de la nation et à toutes les sociétés nationales pour le renverser. Roehm lui parut l'homme tout désigné pour al tâche. Et von Papen devait faire place à von Schleicher.

Liste officielle des morts

La partie qui ne fut pas la moins intéressante du discours de Hitler fut celle où il fixa officiellement à 77 le nombre des victimes de la révolte. Jusqu'ici le gouvernement avait toujours mentionné un total moindre. De ce nombre, d'après les explications fournies par Hitler, 19 étaient des chefs de troupes de choc, 31 des membres qui occupaient un moindre poste dans cette organisation, et les autres des civils ou des membres de la garde spéciale dite Schutz Staffel. Treize des tués le le furent pour avoir résisté à l'ordre d'arrestation, trois se suicidèrent, les 61 autres furent exécutés sommairement.

Von Papen absent du Reichstag

Von Papen, qui est revenu une sorte d'énigme dans la politique allemande depuis la "seconde révolution", n'était pas présent comme les autres ministres lorsque la session spéciale s'ouvrit au Reichstag sans cérémonial, à 8 heures hier soir. Hitler commença à parler trois minutes après l'ouverture et son dis-

A SUIVRE SUR LA PAGE 53

Le français devient la langue officielle pour le plébiscite

Sarrebruck, 14. — La langue officielle de la commission du plébiscite de la Sarre sera le français dans toutes les matières concernant les relations entre la Société des nations et la commission qui administre actuellement les affaires de ce territoire. L'allemand sera employé toutefois officiellement comme moyen de communication entre les autorités locales et la population.

Les préparatifs du plébiscite ont été exposés aux officiers des municipalités de la Sarre au cours d'une assemblée spéciale tenue ici hier sous la présidence de Geoffrey Knox, président de la commission de la Sarre. Les autorités locales ont promis leur appui sans restriction.

L'exode commence à San Francisco

Des centaines de personnes quittent la ville menacée de famine.—Les communistes veulent dynamiter des ponts.

La ville est isolée.

(Service de la Presse Associée)

San Francisco, 14. — Une furieuse bataille a éclaté, hier soir, entre les débardeurs grévistes et non-grévistes à Harbor Boulevard, Wilmington. Environ 300 hommes ont pris part à la mêlée. Quatre des combattants ont été transportés dans un hôpital, et 12 autres ont été arrêtés par les policiers vite alertés.

Des coups de feu ont d'abord attiré l'attention de la police. Elle a lutté avec énergie avant de parvenir à dissiper la foule qui s'était formée.

L'un des blessés est un gréviste du nom de Richard Morgan, de Long Beach. Il a été frappé d'un coup de couteau. Son état inspire des craintes.

San Francisco, 14. — (P.A.) — La ville de San Francisco et les environs sont menacés de troubles sanglants et de famine à cause d'une grève à peu près générale du travail organisé. Déjà des centaines de personnes ont commencé à s'éloigner de la ville pour se trouver des logis temporaires dans des lieux cléments. Le bureau d'arbitrage institué par le président Roosevelt travaille d'arrache pied pour régler les différends des 27,000 débardeurs dont la grève—qui dure depuis le 9 mai—est la cause première de tous les troubles. Jusqu'ici les pourparlers n'ont pas donné de résultats satisfaisants.

On rapporte que des communistes de Seattle sont en route pour San Francisco et qu'ils ont l'intention de détruire tous les ponts entre ces deux villes. Le rapport cependant n'inquiète pas les autorités outre mesure parce que l'on prétend que ces ponts sont trop solides pour être détruits facilement.

La ville isolée

Entourée d'eau sur trois de ses côtés, la ville de San Francisco—qui compte environ 600,000 habitants — sera complètement isolée si la grève s'étend aux employés des traversiers. Les routes qui mènent à la ville par le sud sont fermées par des sentinelles placées là par les grévistes. On veut de la sorte arrêter toute activité commerciale et la tâche est facile. San Francisco étant situé sur une péninsule qui a à peine quatre milles de large.

Les marchands de la ville ont des réserves de viandes, de légumes et de fruits suffisantes pour durer trois jours au plus. Les provisions en conserve permettraient de supporter un siège d'une trentaine de jours. La livraison du lait et du pain se continue, mais personne ne sait pour combien de temps au juste.

La grève générale

A part les débardeurs et les mariniers qui sont déjà en grève, 5,000 autres employés s'apprêtent à abandonner leur travail aujourd'hui. Le conseil central du travail se réunira cet après-midi et invitera les 65,000 membres des unions ouvrières à se mettre en grève à leur tour. Tous les camionneurs sont déjà immobilisés ainsi que les chauffeurs de taxi, ce qui donne aux rues une apparence déserte.

La ville d'Oakland connaîtra probablement aussi les ennuis d'une grève générale. Le parti communiste distribue des pamphlets incendiaires parmi les ouvriers, les incitant à la révolte. Un communiste notoire Dirk de John, a été arrêté. La police exerce une surveillance étroite.

La ville de Los Angeles est relativement calme. La circulation du port a gardé son allure normale avec l'aide des non-grévistes.

Seize cas de dissenterie sont rapportés à San Francisco. Le bureau d'hygiène a averti les citoyens de n'absorber que de la nourriture saine et bien cuite. Tout le monde s'inquiète de savoir si les services de l'électricité du gaz et des tramways seront continués au cas d'une grève générale.

Sacramento, 14. — (P.A.) — Le gouverneur intérimaire de l'Etat de Californie, Frank Merriam, déclare que si les grévistes ne s'arrangent pas pour assurer le transport des vivres et des médicaments essentiels à la vie des habitants de San Francisco, "il deviendra nécessaire de prendre des mesures sévères". Il fait appel aux organisateurs de la grève, leur demandant de voir pour que personne ne souffre de la faim à cause d'eux.

Le mercure monte à 117

Kansas City, 14.—Le thermomètre a atteint des hauteurs phénoménales dans certaines régions du Kansas hier.

A Hayes, il a enregistré 117 degrés, le plus haut depuis 42 ans en cet endroit, à Norton, le mercure s'est élevé jusqu'à 114 degrés et généralement dans les deux Etats du Kansas et du Missouri, il n'était pas rare de voir les thermomètres marquer 105 degrés.

Un record a été établi à Hannibal, Missouri, où le mercure s'est élevé à 108 degrés.

La disette d'eau au Missouri à la suite d'une longue sécheresse devient une menace publique, a déclaré Wallace Crossley, directeur de la santé.

Les conditions des prisons se sont améliorées

Une forte diminution dans le nombre des prisonniers.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Washington, 14.—Lorsque le gouvernement fédéral dans sa nouvelle campagne contre le crime organisé, capturera un individu dangereux, il verra qu'il demeure derrière les murs de la prison.

Les prisons fédérales ont été l'objet d'une réorganisation complète sous la direction de Sanford Bates, ancien commissaire des prisons du Massachusetts, et pour assurer la détention des criminels les plus dangereux, le gouvernement fédéral a rouvert la prison de l'île Alcatraz dans la baie de San Francisco. Cette prison recevra bientôt 150 prisonniers actuellement détenus dans les autres prisons fédérales. Elle peut en contenir 600.

Les conditions ont été améliorées dans les vieux pénitenciers à Atlanta, à Leavenworth, Kansas, et sur l'île McNeil, Washington, en éliminant des facteurs de révolte et de soupçons parmi les prisonniers. Durant les deux dernières années, il y eût trois nouveaux pénitenciers d'ouverts de même que plusieurs camps. Plus de 10,000 coupables d'offenses mineures ont été internés dans ces camps et 200 d'entre eux ont essayé de s'enfuir; ils ont tous été capturés à l'exception de 11.

La population totale des pénitenciers a diminué de 5,000 par année durant les deux dernières années. Elle est actuellement de 16,097, avec une tendance à l'augmentation. Le rappel de la prohibition a été la cause de cette diminution en grande partie.

Deux personnes tuées au cours d'une émeute

Cleveland, 14. — Un homme et une femme ont été tués et trois autres personnes y compris un policier grièvement blessées au cours d'une émeute dans les bureaux de l'administration des secours directs du comté de Cuyahoga.

Les morts sont: Sam Aresenti, 45 ans, et une négresse qui n'a pas été identifiée. Le policier Thomas Gibbons, 32 ans, a été blessé de même que Andrew Massisak, 42 ans, et Mme Anne Massisak, sa femme.

La police a déclaré que l'émeute avait éclaté lorsqu'un individu dans la foule s'empara d'un révolver que portait un policier et commença à tirer.

Présidence offerte au sénateur Marconi

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Cité du Vatican, 14. — Le pape Pie XI a eu hier une longue conférence avec le marquis Guglielmo Marconi au cours de laquelle il lui aurait offert la présidence de l'Académie papale des sciences "Nuovi Lincei", en remplacement de feu le R. P. Gianfranceschi.

Le sénateur Marconi aurait réservé sa décision. Il est actuellement membre honoraire de cette académie. Le pape l'aurait laissé libre de choisir le directeur du poste du radio du Vatican, en remplacement du père Gianfranceschi.

Le pape bénit les évêques américains

(Service de la Presse Associée)

Cité du Vatican, 14. — Le pape a exprimé sa "satisfaction du splendide mouvement organisé par des évêques américains contre les films indécents", a déclaré Mgr James-J. Hartley, de Columbus, Ohio, à l'issue d'une audience dans laquelle il a expliqué au Souverain Pontife les affaires diocésaines.

Le pape a accordé aux évêques "une bénédiction spéciale et leur a adressé ses plus vifs encouragements", a dit Mgr Hartley.

Divorces obtenus au Mexique par la malle

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Washington, 14.—Le département de la justice va faire une enquête sur les divorces mexicains—un passe-temps d'Hollywood. Le procureur général H.-S. Cummings est en train de rechercher les moyens de poursuivre les avocats américains qui obtiennent des divorces par la malle pour leurs clients.

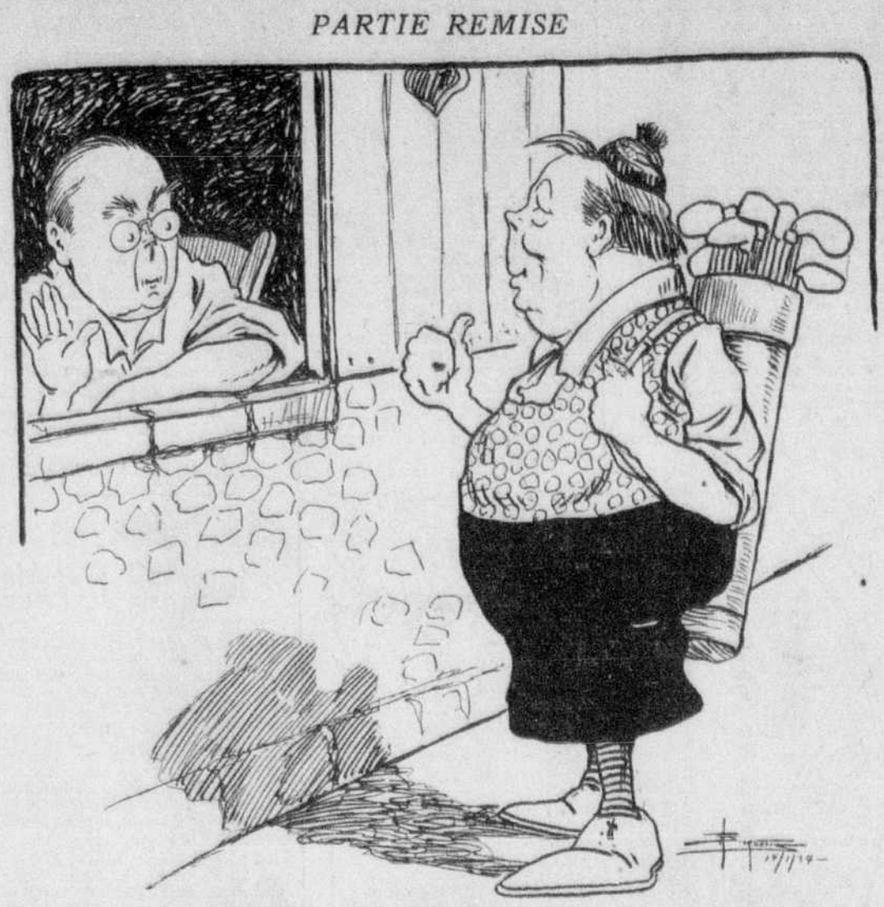
Les cours américaines ont été unanimes à déclarer les divorces mexicains invalides, lorsque ni l'une ni l'autre des deux parties ne sont domiciliées au Mexique. En pratique, cette attitude rend des milliers d'Américains ayant obtenu des divorces au Mexique, susceptibles d'être poursuivis pour bigamie.

Mais le département de la justice s'attache surtout à punir les avocats qui pratiquent cette méthode de divorce par la malle.

Marchés faits aux sons de la musique

New-York, 14.—C'est aux accents de la musique de Mozart et de Schubert que, pendant quatre semaines les bonnes ménagères pourront aller choisir leur volaille et leurs oeufs au marché municipal du pont Queensboro. Le marché célèbre cette année son dix-huitième anniversaire et on croit que la musique en plus d'adoucir les moeurs, peut aussi activer le commerce.

PARTIE REMISE



KING :—Tu viens pas faire une partie, c't'été ?
BENNETT :—Pas de danger. Y a trop de trous.

L'Allemagne mise en demeure de faire voir si elle est sincère

Sir Austen Chamberlain dit que la réponse de Berlin à l'invitation de participer au pacte de sécurité de l'Europe Orientale fera connaître le but de ses prétentions à l'égalité des armements.

LES GARANTIES DU PROJET BARTHOU

(Par George Hambleton, service de la Presse Canadienne)

Londres, 14. — Lorsque sir John Simon eut terminé, hier après-midi, ses explications sur l'attitude de la Grande-Bretagne au sujet du nouveau pacte "de Locarno" proposé par le ministre français des affaires étrangères, M. Louis Barthou, pour la sécurité en Europe Orientale, et eut déclaré que le gouvernement britannique est entièrement en faveur d'un tel pacte, sir Austen Chamberlain et M. Winston Churchill applaudirent vivement cette décision du gouvernement de la Grande-Bretagne.

Au nom du parti travailliste, le major C.-R. Attlee lut une déclaration contenant l'approbation du parti en faveur du pacte projeté et en faveur de l'entrée de la Russie dans la Société des nations.

A l'Allemagne de montrer sa sincérité

Sir Austen Chamberlain dit que la réponse que fera l'Allemagne à l'invitation qui lui a été adressée de participer à ce "pacte de Locarno" pour la sécurité de l'Europe Orientale fera voir clairement ses véritables intentions, et que l'on saura une bonne fois si ses prétentions d'égalité dans les armements n'expriment qu'un désir de sécurité pour elle, ou si elles cachent une volonté de domination.

Et sir Austen a conclu ainsi: "Si l'Allemagne refuse cette entente mutuelle elle ne pourra dorénavant plus se plaindre s i les nations dont elle aura repoussé les propositions travaillent à se donner une plus grande sécurité, et si ces nations manifestent clairement qu'en agissant ainsi elles ont pour motif la politique de l'Allemagne."

Londres et Paris veulent la paix

D'ailleurs, à la Chambre des communes, dont l'approbation était manifeste, sir John Simon a bien expliqué que le gouvernement britannique et le gouvernement français étaient tous deux arrivés à la conclusion qu'il leur "fallait saisir l'occasion présente et travailler à la réalisation des buts de la Conférence du désarmement".

Il a ajouté qu'à la suite de ses conversations avec M. Barthou, il reçut du gouvernement français l'autorisation pour le gouvernement britannique de communiquer cette conclusion franco-britannique au gouvernement de Berlin et de lui expliquer que c'était bien l'opinion de la France tout aussi bien que celle de la Grande-Bretagne.

Genève acclame le projet

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Genève, 14. — Les membres de la Société des nations ont acclamé avec enthousiasme, hier soir, la déclaration de la politique étrangère britannique. Elle leur fait prévoir l'entrée de la Russie dans la Société des nations, peut-être en septembre, ainsi que le retour probable de l'Allemagne à Genève.

Satisfaction à Paris

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Paris, 14. — Le discours qu'a prononcé sir John Simon, le secrétaire britannique des affaires étrangères au parlement à Londres, hier, en faveur de l'idée française de pactes de paix régionaux, a causé une grande satisfaction ici au Quai d'Orsay.

Les Français soulignent que l'opinion publique britannique comprend mieux que ces pactes ont pour fin de prévenir une séparation de l'Europe en deux camps rivaux.

Le ministre français des affaires étrangères, M. Barthou, se rendra à Rome ce mois-ci pour conférer avec le premier ministre d'Italie Benito Mussolini.

Les avantages du pacte

(Service de la Presse Associée)

Paris, 14 — Les milieux officiels de Paris disent que la France considère la proposition d'un "nouveau Locarno" comme un effort de coopération en faveur de la paix que le chancelier allemand Hitler ne peut pas ignorer.

Les milieux officiels font remarquer que l'entente proposée par la France, et que Paris préférerait voir appeler le "pacte du nord", renferme deux points très importants:

1—La France, en garantissant le pacte, tout en ne le signant pas, serait obligée d'envoyer des troupes pour protéger l'Allemagne si ce pays était attaqué.

2—Si la France était attaquée, elle serait assurée de la vaste aide mili-

A SUIVRE SUR LA PAGE 53

Les sommes payées à Québec par le fédéral

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14.—Le gouvernement publie dans la "Gazette du Canada", numéro d'aujourd'hui, qu'un ordre-en-conseil a été passé plaçant $3,000,000 à la disposition du gouvernement de Québec, pour le paiement de secours directs à la municipalité de Montréal. Le gouvernement a également passé cinq autres ordres-en-conseil pour le gouvernement de Québec, représentant la part fédérale dans des secours directs. Ces ordres-en-conseil sont pour les sommes suivantes: $24,629; $29,693; $6,606; $4,816 ,et $13,776.

Le meeting d'aviation pour le trophée du roi

Londres, 14. — Quarante-un avions prenant part au meeting pour le trophée du roi ont commencé les envolées préliminaires, hier. Ils ont parcouru deux circuits de 232 milles et demi chacun, soit de Londres à Hatfield et retour. Il y eut un accident mais heureusement, personne ne fut blessé. La température était défavorable mais l'entrée du Prince Georges a fait du 192 milles à l'heure, la plus grande vitesse encore atteinte dans la course. L'avion, cependant, a été disqualifié pour une technicalité. L'avion qui s'est écrasé dans un arbre puis, sur le sol, était piloté par son propriétaire, un jeune Indou, Tursbell Khanaga. Mme G. Patterson s'est classée première, au cours de l'une des épreuves. L'épreuve finale sera disputée, aujourd'hui.

Guerre au scorpion

Ventura, Californie, 14. —(P.C.) — Le Dr Rodney Cecil, du bureau fédéral d'entomologie projette de combattre avec des mouches le scorpion venimeux la "Veuve Noire". Il a annoncé, hier, qu'il avait découvert à Ojai, près d'ici, un moustique de la famille de mouche domestique friand des oeufs de scorpions.

Les travaux de l'hydro

Toronto, 14. — M. T.-Stewart Lyon, président de la Commission hydro-électrique de l'Ontario, a reçu hier une délégation du conseil des édifices commerciaux de Toronto qui lui demanda pendant comment de temps encore les travaux seraient suspendus à l'édifice de l'hydro.

Un acte de vandalisme

(Service de la Presse Associée)

Aurillac, France, 14. — Une bombe a été lancée hier au pied de la statue du feu président Paul Doumer par trois hommes qui se sont ensuite enfuis vers Paris. Les trois individus conduisaient leur auto à toute vitesse, quand ils ont commis leur attentat. La bombe était faite d'un obus de tranchée.

Un jeune thaumaturge excite l'admiration

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Bologne, Italie, 14. — Un thaumaturge commence à avoir une exmaturge commence à avoir une exville malgré le scepticisme avoué des autorités religieuses et civiles. Giavanni Leonardi, jeune homme âgé de 24 ans, d'humble extraction, passe sa vie dans la prière et la méditation et prétend avoir guéri par son intercession deux femmes paralysées.

Le peuple l'entoure d'une dévotion véritable qui augmente d'heure en heure.

Femme-escroc célèbre condamnée à la prison

Paris, 14. — Mme Marthe Hanau, "financière magicienne" a été condamnée à une année supplémentaire en prison, hier, après que la Cour eût décidé que ses méthodes de transactions équivalaient à de l'escroquerie. Après une bataille de trois ans devant les tribunaux, la Cour d'appel l'a condamnée à trois ans de prison sous des accusations provenant de la publication d'un journal la "Gazette du Franc" organe de ses entreprises financières et dans lequel elle promettait de grands profits pour des petits placements.

Au cours de sa batille devant les tribunaux Mme Hanau a été condamné à deux mois de prison pour avoir insulté un juge.

HOMMAGE A DOUMERGUE

Paris, 14.—Les notables d'un village algérien ou M. Doumergue a été juge de paix viennent de donner son nom à la commune qu'ils administrent.

En Quelques Lignes

Aberdeen, 14.—L'avion, qui fit un atterrissage forcé, il y a trois jours, ayant à son bord le premier ministre MacDonald, a pris feu, hier. Le professeur L.-S. P. Davidson a été blessé grièvement et 7 autres passagers, légèrement.

AU TRAVAIL DE NOUVEAU

Windsor, Ont., 14.—Membre du cabinet ontarien et maire de l'une des plus grandes villes de la province-soeur, l'hon. David-A. Croll a repris le harnais comme premier magistrat de Windsor. L'un de ses premiers actes officiels a été de prohiber toute loterie automatique, dans la ville.

LA BIERE EN ONTARIO

Toronto, 14.—"Les formules d'application autorisant la vente de la bière et du vin au verre, en Ontario, seront prêtes mercredi", a annoncé E.-G. Odette, nouveau gérant de la Commission des liqueurs ontarienne.

CAPRICE DE LA FOUDRE

Clementon, N.J., 14.—La foudre a roussi la chevelure de Mme Mary Macri, mais ne lui fit aucun mal autrement. Mme Macri était couchée près d'une fenêtre. La foudre frappa l'antenne de l'appareil-radiophonique, mis le feu aux rideaux de la fenêtre puis, alla se perdre dans le sol.

GUERRE AU CRIME

London, Ont., 14.—Affirmant que la ville était envahie par des centaines de contrebandiers en liqueurs, la maire George Wenige a déclaré "une nouvelle guerre au crime organisé". Le maire a ajouté qu'il avait l'appui de milliers de citoyens.

SOMMAIRE

POUR LES DAMES . . . 18, 20, 21, 23, 24
EDIT. . . . . page 22
VIE RELIGIEUSE. . page 30
SPORT . . . . . page 32
AUTOMOBILE . . . . page 34
FINANCE . . . . . page 36
VIE OUVRIERE . . page 48
THEATRES . . . . page 49
RADIO . . . . . page 52
VIE AGRICOLE . . page 56

VOYAGES

AVANTAGE —par DIK

...Naturellement, M. Peanut est RAFRAICHISSANT

Voilà pourquoi tout le monde l'aime bien. La Science a prouvé la grande valeur alimentaire et pour la santé des peanuts—quand ils sont FRAIS, et, par conséquent, rafraîchissants! Et les Peanuts Planters Salés deviennent rapidement la confiserie préférée dans toutes les maisons au Canada. Les hôtesses les servent à leurs parties de bridge et à leurs dîners—et comme les invités les aiment! Encouragez les enfants à manger des Planters, parce que ces peanuts brun doré, doucement rôtis, sont FRAIS, bons pour la santé et nourrissants.

Planters

Annoncez dans la "Presse"

La Vie Sociale

Déplacements

—Mlles Louise et Lucile Saint-Germain sont parties, hier pour La Malbaie où elles feront une villégiature de quelques semaines.

—Mme Antonio Perrault et ses enfants passent la saison à Sainte-Marguerite.

—M. et Mme Gaston Saint-Cyr et leur fils, Jacques, sont partis, ce matin, pour Old Orchard Beach.

—Mme Errol Languedoc est revenue de Sainte-Marguerite où elle était l'invitée de Mme W. Brainerd.

—Mme H.-B. Yewdall, de Vancouver, s'embarquera le 28 juillet, sur l'"Empress of Britain" pour revenir au Canada, après un voyage prolongé outre-mer.

—M. et Mme Henri Vautelet et leurs enfants, en villégiature à la Pointe-Claire, partiront dans quelque temps pour Ogunquit.

—Mlle Yvette Robichon est à Sainte-Agathe pour quelques jours, l'invitée de Mlle Madeleine David.

—Mme J.-A. Raymond, Mme James Calder et ses enfants passent la saison à Spring Lake, N.J.

—Mlles Marguerite et Rolande Taillefer font actuellement un séjour à York Beach au "Wahnita".

—M. et Mme Ernest Têtreau feront un séjour de quelques semaines à Old Orchard Beach.

—M. et Mme Rene Morin et leur famille passeront quelque temps à Kennebunkport, Maine.

—M. et Mme Philippe Chevalier et leurs enfants passent les mois de juillet et août à Oka.

—M. et Mme Charles Hudon et leur famille partent, aujourd'hui, pour Old Orchard, où ils passeront quelques semaines.

—Mme Jean Raymond et sa fillette, Jeannine, passent la saison à Sainte-Agathe, chez l'honorable et Mme Athanase David.

—Mlle Andrée Normandin est à Saint-Hilaire, l'invitée de Mme Albert Dupuis.

Mlle Lucille Farmer, fille de M. Charles Farmer et de Mme Farmer, décédée, dont le mariage avec M. Henri Robert, fils de M. et de Mme Wilfrid Robert, sera célébré en l'église Saint-Vincent-Ferrier, le 21 juillet, à sept heures et demie. (Clichés Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près S.-Denis).

Jeanne et Madeleine Mercier.

—M. et Mme Yves Montreuil, de Québec, ont passé quelques jours en ville, cette semaine.

—Mme A.-E. Labelle et Mlle Berthe Labelle feront une villégiature de quelques semaines à Notre-Dame du Portage.

—Mme W.-R.-G. Holt est revenue d'Europe, ces jours derniers, sur l'"Empress of Britain".

—M. et Mme A.-E. Carr, en voyage aux Etats-Unis, ont passé plusieurs jours à York Beach, au "Wahnita".

A SUIVRE SUR LA PAGE 21

Mlle Pia Boyer, fille de M. et de Mme Stanislas Boyer, et M. Ernest Joanisse, fils de M. et de Mme Jules Joanisse, dont le mariage aura lieu en l'église Notre-Dame du Perpétuel-Secours, le samedi 21 juillet.

—Le docteur et Mme Donat Voghel, qui habitent Paris depuis quelques années, passent l'été à Montréal, les invités de M. et de Mme Alfred Saint-Cyr.

—M. et Mme Walter Goyeau et leurs enfants, Andrée et Jean, de Notre-Dame de Grâce, sont de retour d'un voyage en automobile, à Détroit, Windsor, Toronto, Niagara et Rochester, N.Y.

—Mlle Françoise Champagne, d'Outremont, est revenue de Bellevue où elle était l'invitée de Mlles Cécile et Françoise Lainé ont passé la fin de semaine à La Malbaie, les invités de M. et de Mme Antonio Gervais.

—Sir Richard et lady Turner sont partis pour la Colombie-Anglaise.

—Mme Walter Clarke, qui a passé quelques jours à Toronto, est revenue à Québec.

—Mlles Renée Dubar et Yvonne Dubar sont parties pour Notre-Dame-du-Portage.

—M. et Mme Omer Lainé, de Québec, Mlles Cécile et Françoise Lainé

Mlle Simone Lamarche, fille du docteur L.-A. Lamarche, décédé, et de Mme Lamarche, et M. Paul-Emile Sansregret, fils de M. et de Mme Joseph-Edmond Sansregret, dont le mariage aura lieu le 23 juillet, à Saint-Pierre Claver. (Cliché Famous Studio).

Pas de défense dans la cause de S.-Aubin

Le juge Amédée Monet rendra jugement le 20 du courant dans la cause de Charles Saint-Aubin, 4326 rue Brébeuf, accusé d'avoir volé un lingot d'or d'une valeur de $1,000, le 25 janvier dernier, à la Canadian Copper Refineries Limited où il travaillait. On se rappelle que Roland Gauthier a déjà été condamné à six mois de prison par le même juge, jeudi dernier, sous l'accusation d'avoir participé à ce vol; il avait avoué sa culpabilité.

Me Léonce Plante, avocat de l'accusé Saint-Aubin, a déclaré hier après-midi, après que la Couronne eut terminé sa preuve, qu'il n'avait aucun témoin à faire entendre. Il a prétendu dans son argumentation que la preuve faite contre son client n'était pas suffisante à le faire déclarer coupable, parce que personne n'avait vu l'accusé commettre l'offense qu'on lui reprochait et que la preuve indirecte versée au dossier n'était pas assez forte pour relier Saint-Aubin au vol du lingot d'or. Me Auguste Angers, avocat de la Couronne, a déclaré de son côté que la preuve qu'il avait présentée entourait l'accusé d'une série de circonstances qui devaient le désigner comme coupable d'avoir aidé à dérober le lingot d'or.

Avez-vous cette sensation de "Bon à rien"

Voici notre conseil: Allez chez votre pharmacien et pour un dollar achetez une bouteille de

Nuga-Tone

le fameux tonique mondial, qui stimule l'appétit, renforcit l'organisme en général vous vous sentirez plus vigoureux et vous dormirez mieux. Chaque bouteille constitue un traitement complet d'un mois. Commencez immédiatement à le suivre et si après vingt jours vous n'êtes pas satisfait votre argent vous sera remis—vous ne courez aucun risque.

Profitez de ce Spécial
pour 3 jours seulement
VERITABLE PERMANENT
PINE APPLE
Dernière création de New York
$1.75 pour $3.00 TOUT COMPRIS
PERMANENT
Régulier à $5.50 . . . . $1
Huile Marlo, régulier $3.00 . . . . $2
Permanent Personnalité qui reconditionnera vos cheveux $3.50
Venez sans appointement
Salon MOULIN ROUGE
OUVERT TOUS LES SOIRS
1345 Montealm, coin Ste-Catherine
En face du Magasin "Teco" FR. 1969
226-3B

Aux clubs sociaux, organisations de charité, etc.
LA SALLE
"SALADA"
rouvrira le 24 septembre
pour accommoder les sociétés et clubs féminins désirant profiter de cet avantage.
Les secrétaires de clubs sont priés d'écrire dès maintenant pour réserver cette salle.
Chaque après-midi durant les mois d'hiver la salle Salada est à la disposition des clubs féminins reconnus et cela sans aucun frais.
Il y a là toutes les accommodations de club et dans la salle de bridge il y a 25 tables. Le thé d'après-midi et les prix sont fournis gratis par Salada et une hôtesse compétente est présente pour aider à tous les détails.
Pour les dates disponibles veuillez téléphoner à Mme Paton
LAnc. 2222
SALADA TEA COMPANY
OF CANADA LIMITED
407 Boulevard Saint-Laurent
Montréal

L'excursion annuelle de la boulangerie Caron

C'est dimanche, le 29 juillet qu'aura lieu, sur le vapeur "Beloeil", la 5ème excursion annuelle de la grande boulangerie canadienne-française indépendante I. Caron Limitée.

Cette année, les excursionnistes iront à Sorel où la réception la plus chaleureuse et la plus gaie sera réservée aux amis de la Boulangerie.

Le départ aura lieu à 9 h. précises (heure avancée), du quai Victoria. Le retour aura lieu au même endroit vers 11 h. du soir.

Pour tous renseignements s'adresser à la boulangerie I. Caron Limitée, 6212 rue Saint-Hubert.

Retrouvée dans le fleuve

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14. — Mme Charles-Auguste Bélanger, de Beauport, qui était disparue depuis quelques jours, a été trouvée noyée dans le fleuve, en arrière d'une ferme du chemin de la Canardière, M. Jean-Marie Mercier, de Beauport, a identifié le cadavre.

Une mort soudaine

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 14. — Mme Amédée Cloutier, née (Léocadie) Cloutier, demeurant rue Alexandre, est décédée subitement chez elle, en sortant de table. Elle était âgée de 62 ans.

VENTES d'ECOULEMENT de JUILLET chez Morgan

Heures d'affaires durant l'été: *9 A.M. à 5.30 P.M. Le samedi, 9 A.M. à 1 P.M.*

Le Grill est ouvert le samedi jusqu'à 2 P.M. — Le samedi, le salon de barbier est ouvert de 8 A.M. à 9 P.M.

5 OFFRES SPÉCIALES DE TISSUS LAVABLES

Tous les plus populaires tissus de la saison provenant de notre assortiment ordinaire et offerts à rabais de . . . . 20% à 50%

SEERSUCKERS ET PIQUES — 59c
Une aubaine des Ventes de Juillet — La verge . .
Des plus populaires sont ces tissus pour robes d'après-midi ou de sport. Rayures tissées en de gaies couleurs et blanc à larges pois monnaie. Ces tissus se sont vendus à 75c à $1 la verge durant toute cette saison. 36 pouces de largeur.

TOILES TWEEDS — 45c
Valant 85c cette saison — La verge . . . . . .
Une économie qui en vaut vraiment la peine! Légère et moyenne pesanteur en une grande variété de mélanges de couleur. Venez de bonne heure si vous voulez profiter de cette aubaine. 36 pouces de largeur.

VOILES SEED — 45c
Une valeur de 65c cette saison — La verge . . .
Le plus chic des tissus clairs si en vogue cette saison. Splendide voile "Seed" à maille alternée et imprimé dans de délicates nuances pastellisées. Jamais Morgan ne l'a offert à un si bas prix. 36 pouces de largeur.

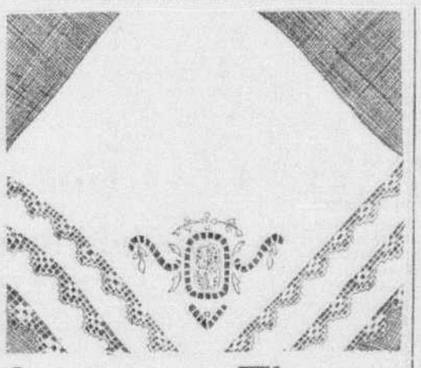
VOILES ET SEERSUCKERS — 39c
Valeurs cette saison de 55c et 75c — La verge . .
Voici un autre excellent groupe de tissus très populaires. La quantité étant limitée il vous faudra venir de bonne heure si vous désirez avoir de ces excellents tissus ne changeant pas au lavage. Seersuckers à rayures tissées, couleurs inaltérables. Voiles dans des dessins floraux imprimés, fonds pâles ou foncés. 36" à 40" de largeur.

TWEEDS DE COTON — 25c
Une rare occasion à la verge . . . . . .
Vous trouverez ce tissu des plus pratiques pour les voyages en été, les affaires ou pour robes de tous les jours. Minuscules quadrillés dans une grande variété des plus populaires nuances de la saison. Ce tissu est lavable et de bonne durée.
—Morgan—Troisième étage.

QUATRE GRANDES AUBAINES

pour la 6ème Journée de notre Grande Vente de 10 jours en Juillet de

Toiles et Cotons de Ménage

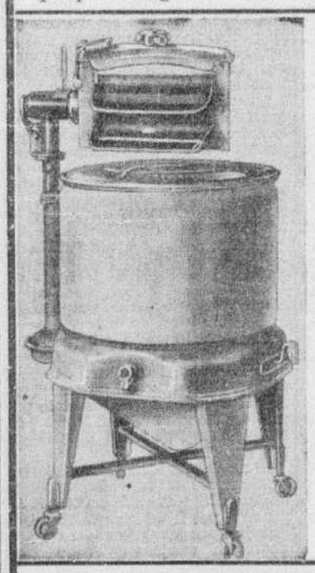


Serviettes à Thé en Filet et Ajourés
Grandeur 18" x 18". Spécial, la douzaine, 4.85
Serviettes de pure toile irlandaise avec exquis travail à la main et broderie, très bien finies avec dentelle au filet.
Achetez tout ce dont vous avez besoin à ce très bas prix — soit comme cadeaux ou pour votre propre usage.

Edredons Remplis de Coton
Dimension 66" x 72". Spécial, chacun . . . 2.85
Un très bas prix pour un édredon de cette qualité. Intérieur de coton pur et hygiénique, couverture de batiste imprimée avec panneaux s'harmonisant. Rose, bleu, vert et mauve au choix.

Serviettes H.S. en Grosse Toile Pure
Grandeur 18 x 34 pouces. Spécial, chacune 45c
Service, qualité et satisfaction sont les caractéristiques de ces belles serviettes. On ne saurait désirer serviettes plus absorbantes que celles-ci, coins à oeillet ajoutant à leur solidité et à leur durée.

Couvre-Lits en Filet Ecru
Dimensions environ 90 x 100 pouces. Spécial, chacun . . 3.35
Recouvrez-en un sous couvre-lit de couleur ou votre vieux couvre-lit et vous serez charmé de leur belle apparence. Ils ne pourront alors que vous plaire. Nous vous conseillons de venir au magasin de bonne heure pour en avoir.
—Morgan—Troisième étage.



Une Offre Combinée d'Accessoires de Blanchissage
Tant que les quantités dureront . . . 58.75
TRES BONNE LAVEUSE FABRIQUEE PAR UN MANUFACTURIER RENOMME — splendide fini émaillé vert — cuve entièrement émaillée — mécanisme de blanchissage Gyrator — essoreuse de fonctionnement simple — construite pour donner des années d'excellents services —
ET UN DES ARTICLES CI-DESSOUS A VOTRE CHOIX.
1—Fer électrique comportant une garantie d'un an.
2—Solide planche à repasser sur pied.
3—Banc pour cuves, place pour deux cuves.
4—Séchoir à linge très solide.
5—Un étendeur à rideaux, support central.
6—Une série de deux cuves galvanisées.
Facilités de paiement: 5.87 comptant, le solde en 10 mensualités de 5.36.
—Morgan—Quatrième étage.

Coutellerie de Table Sheffield Inoxydable
Une bonne occasion d'économie — chaque article.. 20c
Voici une rare occasion de vous procurer à très bon compte une douzaine au moins de chacun de ces excellents articles de coutellerie de table ou pour le dessert à ce bas prix réellement absurde.

500 Articles en Aluminium
Une valeur extraordinaire. Chacun 69c
Aluminium de pesanteur moyenne qui vous donnera un excellent service. Choisissez parmi les articles énumérés ci-dessous:
Série de 3 casseroles. Casserole avec couvercle empêchant de s'ébouillanter. Marmite à couvercle. Bain-marie. Ustensiles à patates frites.
—Morgan—Quatrième étage.

Henry Morgan & Co.,
Limited *Le magasin identifié à Montréal depuis 1843.*

WANNERS

18 coiffeuses expertes à votre service—venez sans rendez-vous

Croquignole — Belle ondulation. Bouts bien bouclés. Garanti pour 6 mois. 2.00

Nous donnons les permanents aux enfants comme aux adultes. Sans machines, sans électricité.
Cette photographie fait voir les innombrables petits rouleaux qui terminent si avantageusement la coupe demi-longue si en faveur actuellement.

NOUVEAU SPIRALETTE A L'HUILE REG. $10.00. 7.50
TRES SPECIAL POUR CHEVEUX FINS, BLANCS ET TEINTS
La coupe difficile et rarement bien faite qui est le principal pour ces permanents est exécutée par M. Wanners lui-même.
— OUVERT LE SOIR —
1194 rue STE-CATHERINE OUEST *Entre Stanley et Drummond* Tél. LA. 5158

LA PRESSE EST LE JOURNAL FRANÇAIS LE PLUS GRAND DU MONDE

LA PRESSE

LE JOURNAL DE FAMILLE QUI RENSEIGNE SUR TOUT

MONTREAL, SAMEDI, 14 JUILLET 1934 — LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

Destitution probable de deux greffiers de la cour du recorder

MM. Antonio Lamer et Alban Ouellette sont les deux fonctionnaires visés. — M. Savignac ne veut rien dire. — On intercède auprès de M. Houde.

Echo de l'élection d'avril

On nous annonçait hier, à l'hôtel de ville, la destitution probable de deux greffiers de la cour du recorder: MM. Alban Ouellette et Antonio Lamer.

Interrogé à ce sujet, le notaire J.-M. Savignac, président du comité exécutif, a répondu simplement: "Nous attendons un rapport de M. Fernand Dufresne, chef du service auquel MM. Lamer et Ouellette appartiennent. Selon ce que contiendra ce rapport, le comité exécutif avisera". On sait que la cour du recorder est administrée par le chef de police, M. Dufresne, depuis environ trois ans.

—Par qui allez-vous remplacer ces deux greffiers? avons-nous demandé à M. Savignac.

—Je n'ai rien à dire.

A d'autres questions que nous lui avons posées, le président du comité exécutif a apporté la même réponse.

A la cour du recorder

Dans les bureaux de la cour du recorder, on répète à qui veut l'entendre que le cas de M. Ouellette est déjà réglé. C'est que M. Ouellette a prononcé des discours en faveur de M. Alfred Legault, échevin défait dans Ahuntsic, lors de la dernière campagne électorale, et que cette participation ouverte à une lutte politique est jugée incompatible avec l'exercice des fonctions de greffier.

La rumeur va plus loin: on aurait demandé à M. Lamer d'offrir sa démission, afin d'éviter l'humiliation d'une mise à pied. Mais, nous savons qu'un haut-fonctionnaire a intercédé auprès du maire, M. Camillien Houde, en faveur de M. Lamer. La semaine prochaine apportera vraisemblablement des précisions sur cette affaire.

La police rompt une réunion au parc Lafontaine

1,000 personnes s'étaient groupées au parc Lafontaine pour écouter des discours.

Des membres de l'Anti Fascitst War Conference avaient convoqué au moyen de circulaires une grande assemblée qui devait avoir lieu, hier soir, au parc Lafontaine. Vers 9 h. plus de 1,000 personnes au nombre desquelles avaient pris place des membres de cette association, des communistes, des membres de la C. C.F., et d'autres associations s'étaient groupées autour du kiosque de la fanfare lorsque deux orateurs Mlle F. Hough et M. H. Hamckf tentèrent d'adresser la parole. Une quinzaine de constables sous les ordres du capitaine Lemlin, du sergent Nadeau du poste No 14 et du lieutenant Jack Ennis de l'escouade contre les communistes ainsi que 4 constables de la police à cheval du poste No 4 sont intervenus et après de longs pourparlers ont réussi à disperser la foule.

Un jeune étudiant amené là par curiosité et qui refusa de circuler fut arrêté et conduit au poste d'où il fut libéré sous cautionnement personnel. Un nommé Rosco Dellio, 48 ans, fut blessé dans l'échaffourée d'un coup de bâton à la tête et il souffre d'une coupure au front et de blessures au cuir chevelu. Il put retourner chez lui après s'être fait panser à l'hôpital Notre-Dame.

Un homme tombe d'une hauteur de 60 pieds

Un terrible accident est survenu, hier soir, vers 9 heures, lorsqu'un homme qui prenait le frais sur le toit d'une maison de quatre étages, à 5270 avenue Notre-Dame-de-Grâce, N.D.G. perdit l'équilibre et vint se fracasser le crâne sur le pavé. La victime est M. Horace Toupin, qui occupait l'appartement numéro 5, à l'adresse précitée. Transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu, M. Toupin succomba vers 11 h. 45, malgré tous les bons soins dont il fut entouré. Le cadavre a été transporté à la morgue, où une enquête devait avoir lieu ce matin, devant le coroner-adjoint, le Dr Pierre Hébert.

Le lieutenant MacDonald, du poste numéro 23, fit enquête. Il apprit de la famille que M. Toupin s'était rendu sur le toit dans l'intention de prendre le bon air. M. Toupin était, paraît-il, un homme nerveux, mais il était toutefois en bonne santé.

Une femme blessée rue Saint-Antoine

Mme Germaine Boulianne, 31 ans, domiciliée à 967 Sainte-Marguerite, a dû être transportée à l'hôpital Général de Montréal, division ouest, à la suite d'un accident survenu rue Saint-Antoine, vers 8 h. 30, hier soir.

Mme Boulianne a été heurtée par un auto que pilotait M. Henry Kirsh, 5145 chemin de la côte Saint-Luc, lequel stoppa immédiatement et transporta lui-même la victime à l'hôpital. D'après les informations obtenues de la police du poste numéro 17, la victime traversait la chaussée du sud au nord, rue Saint-Antoine, alors que l'auto filait de l'ouest à l'est.

Mme Boulianne était accompagnée de Georgette Boulianne, 5 ans, sa fillette, qui est sortie indemne de l'accident. La victime souffre d'une fracture de la clavicule droite. Son cas n'est pas grave.

Funérailles de M. Frank-S. Quick

Les funérailles de M. Frank-S. Quick, ancien gérant du Ritz, bien connu dans l'industrie hôtelière du Canada, ont eu lieu hier après-midi, dans la chapelle William Wray, rue Université. Le service funèbre fut célébré par le Rév. Arnold-A. Mathews, de l'United Church de Drummondville et l'inhumation fut faite au cimetière Mont-Royal.

On remarquait dans l'assistance MM. George-N. McNamme, John-H. Fyon, Charles Muhlbauer, J.-E Perrault, Joseph Mignolet, R.-E Léonard, L. Kofman, Vernon Cardy, E.-C. DesBaillets, G.-C. Wilson, Angus Ellis, A.-H. Gibbons et plusieurs autres.

Montréal et Verdun sur le point d'une entente définitive

C'est jeudi prochain qu'écherra le mois d'essai, pour les villes de Montréal et de Verdun, d'un service commun d'incinération commencé le 19 juin.

En vertu de l'entente survenue entre Verdun et Montréal, la municipalité de banlieue porte ses ordures ménagères à l'incinérateur de Montréal, rue S.-Patrice, en rapporte les cendres qu'elle dépose dans le fleuve, au pied de la rue Hickson. Montréal, de son côté, charge 65 cents la tonne à Verdun et bénéficie du droit de déposer ses cendres au dépotoir de Verdun. Les administrateurs des deux villes ont décidé d'essayer ce mode d'échange de services durant un mois, à partir du 19 juin. C'est donc jeudi que la période d'essai se terminera.

A propos de dépotoirs, on nous apprend, à l'hôtel de ville, que l'administration Savignac songe à faire l'acquisition de la carrière Labelle, qui sera comblée afin de permettre le prolongement vers l'Est de la rue Bellechasse. La carrière en question sépare les quartiers Montcalm et S.-Edouard. Il est également possible que la Ville tente d'exproprier une autre carrière, dans ces parages. Pour le moment, le projet est à l'état embryonnaire, vu que, de part et d'autre, il reste les conditions du marché à exposer.

On a fait observer à l'autorité municipale qu'il en coûte environ $28,000 par mois pour le transport des ordures incombustibles au dépotoir de la rivière des Prairies. Déposer ces matières inorganiques dans les carrières signifierait une économie avantageuse, en un temps où l'on cherche tous les moyens de réduire les frais d'administration.

Firmes de confection condamnées à l'amende

La Forden Crescent Shirts Company, Limited, a été condamnée hier à $100 d'amende et les frais par le juge Couture, pour n'avoir pas suivi les prescriptions de la loi du salaire minimum des femmes dans les salaires de ses employés du sexe féminin.

E. Chacra, propriétaire de l'Ideal Pants Company, 329, rue Notre-Dame; Kaufman et Rosenthal Company, 100, Ontario est et la Well Knit Manufacturing Company ont été condamnés à $50 d'amende et les frais ou à un mois de prison, les deux premières pour avoir violé la loi du salaire minimum des femmes et l'autre pour n'avoir pas tenu un registre de ses employés et des heures de travail.

Des plaidoyers de non-coupable ont été enregistrés par l'Industrial Educational Printing and Publishing Company, Pointe-Claire Comfort Kimona and Dress Manufacturing Company, rue Clarke, et par Stuart Biscuit, avenue Laurier. Le procès a été fixé au 27 juillet prochain.

Nouvelles preuves dans la cause d'Y. Poderjay

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Vienne, 14. — La police de New-York a informé les autorités de Vienne, hier, par radio, qu'elle avait trouvé une nouvelle preuve contre le capitaine Ivan Poderjay, prisonnier à Vienne en attendant le résultat d'une enquête au sujet de la disparition d'Agnes Tufverson.

Le message déclare que des détails concernant la nouvelle information ont été envoyés par la poste. Le radiogramme fut remis à la Cour d'enquête.

Une assemblée conservatrice qui aura lieu le 18 juillet

Une assemblée des électeurs de Maisonneuve sera tenue, dans la salle de Chêne de l'hôtel Windsor, le 18 juillet courant à 8 heures 15 du soir, sous les auspices du comité de publicité et des orateurs de l'Association conservatrice de Montréal Inc. Le but de cette assemblée est de fonder à Maisonneuve une filiale de l'association en question.

Les cours d'été de la Schola Cantorum de Montréal

La Schola Cantorum de Montréal, dont M. J.-N. Charbonneau est le directeur, a donné une série de cours d'été à l'Université de Montréal qui ont été suivis avec un vif intérêt. Les cours se sont terminés hier après-midi par un salut solennel qui fut présidé, dans la chapelle Notre-Dame de Lourdes, par Mgr Conrad Chaumont, vicaire général du diocèse de Montréal. Dans ce groupe photographié devant l'Université on remarque au premier rang, de gauche à droite, M. l'abbé C.-E. Gadbois; M. Eugène Lapierre, directeur du Conservatoire de musique; M. Ethelbert Thibault, p.s.s., directeur musical de l'Heure Catholique; M. J.-N. Charbonneau, directeur de la Schola; Mgr Conrad Chaumont, vicaire général du diocèse; le R. P. Hugues Lefebvre, S.J., le R. P. Joseph Mamie, c.s.sp., de la Pointe Gatineau; MM. Edmond Archambault et Camille Duquette. (Cliché la "Presse").

Les "promesses" ne vont plus pour nos épiciers

Les épiciers de Montréal par la voie de leur association, filiale de l'association des Marchands détaillants de la province de Québec, vient de prendre une attitude catégorique au sujet du paiement des arrérages et des comptes impayés depuis au delà de deux ans soit par la Société Saint-Vincent de Paul ou par la Commission du chômage de Montréal.

Les négociations fréquentes avec le comité exécutif ou les autorités de la commission et de la Société n'ayant donné, à date, aucun résultat sérieux, les épiciers ont décidé de remettre toute l'affaire entre les mains de leurs avocats. Les tribunaux de la province décideront!

C'est un fait irréfutable qu'il existe des épiciers montréalais qui ont dans leurs livres depuis juin 1933, voire depuis mai 1933 des comptes en souffrance garantis soit par la société, soit par la Commission dont ils ne peuvent obtenir le moindre règlement. "Les épiciers ont été patients" nous disait hier soir, le président mais maintenant "ça ne va plus!"

Les faits seront soumis en toute sincérité aux tribunaux de la province. "Nous espérons qu'enfin on reconnaitra que nos sacrifices, le crédit consenti à tant de gens, sous la foi de "promesses" réitérées en haut lieu, ne peuvent avoir été faites en vain."

Les procédures régulières seront prises dès le début de la semaine par l'association et les débats judiciaires qui suivront promettent des sensations.

Les accusés étaient entrés illégalement aux États-Unis

Rutland, 14.—Six hommes et une femme trouvés coupables avant-hier par le grand jury sur des accusations portées par le gouvernement fédéral, ont reçu hier leur sentence de la bouche du juge Harlan-B. Howe, de Burlington.

William-A. Callahan, de Saint-Jean, Terre-Neuve, trouvé coupable d'être entré illégalement aux Etats-Unis après en avoir été déporté, a été condamné à passer un an et un jour à la prison de Chillicothe, Ohio. Il avait lui-même demandé au juge d'être envoyé en cet endroit.

Les autres coupables sont: Albert Breton, 25 ans, de Saint-Honoré de Shenley, Québec, condamné à passer un mois dans la prison de comté à Rutland, trouvé coupable d'être entré illégalement aux Etats-Unis; Bernard-J. Desroches, 24 ans, de l'Assomption, Québec, trouvé coupable d'être entré illégalement au pays après avoir été déporté, et condamné à passer un an et un jour dans la prison de Rutland; John-B. Brunelle, 55 ans, de North Startford, trouvé coupable d'avoir aidé à un étranger à entrer illégalement aux Etats-Unis, condamné à passer un jour en prison; Mme Leda Imbeault, trouvée coupable d'être entrée illégalement au pays, condamnée à un jour de prison; Edward Kendall, 34 ans, et Edward McLaughlin, 22 ans, de Danby, ont été trouvés coupables d'avoir volé de la dynamite, la propriété du département des forêts, et condamnés à $10 d'amende.

Le chanoine Roch est frappé de paralysie

Le chanoine J.-A. Roch, supérieur du séminaire des Missions Etrangères, à Pont-Viau, a été transporté d'urgence à l'Hôtel-Dieu, hier soir, ayant été frappé d'une attaque de paralysie. Il est actuellement sous les soins du Dr Armand Derome qui a déclaré hier que son patient prenait du mieux et qu'il formait l'espoir de le voir revenir à la santé. Le chanoine Roch fut cependant plus de deux heures inconscient et son état inspira à ce moment des craintes au point qu'il fut administré.

La maladie du supérieur du séminaire des Missions Etrangères est survenue dans de dramatiquesse circonstances car il s'est affaissé, à Pont-Viau, quelques heures à peine après son retour d'Europe, ayant quitté Cherbourg samedi dernier. Le chanoine Roch, qui est âgé de 59 ans, avait quitté Montréal depuis deux mois et c'est probablement la fatigue du voyage qui a hâté sinon déclenché l'attaque de paralysie.

Prétendue confession du meurtrier d'une fillette

San Francisco, 14. — Le lieutenant de police Otto Frederick a annoncé tard, hier soir, que l'escouade des homicides avait obtenu une confession d'Albert -F.-W. Ruske, père de trois enfants dans laquelle il avoue avoir tué la petite Elaine Watson âgée de huit ans.

D'après le lieutenant Frederick, Ruske âgé de 27 ans aurait déclaré avoir frappé l'enfant à la tête "avec une bouteille d'alcool et de l'avoir enterrée dans le soubassement". Le corps de la petite victime fut trouvé sous un tas de débris dans l'entresol d'une maison occupée par Ruske et sa famille. Ruske fut arrêté lorsque sa femme déclara à la police que son mari était ivre et agissait comme un insensé.

Banquet qui sera offert à M. G. Dansereau, M.P.P.

Un banquet sera offert à M. Georges Dansereau, député du comté d'Argenteuil à l'Assemblée législative, le 22 juillet courant à 1 heure (heure solaire) de l'après-midi, par la municipalité d'Huberdeau, à la Pension LaLoutre, à Huberdeau, banquet qui sera suivi d'une grande assemblée populaire à laquelle plusieurs ministres et autres orateurs adresseront la parole.

Pour plus amples renseignements, on est prié de communiquer avec M. Roland Fortier, village d'Huberdeau.

Kaye Don essaie de s'exonérer lui-même

Douglas, Ile du Man., 14.—Kaye Don, le roi de la vitesse, qui subit actuellement un procès pour manslaughter, a déclaré hier aux jurés qu'il avait sorti sa voiture dans la nuit du 28 mai à la suggestion même de son mécanicien, Francis Tayler, qui fut tué au cours du voyage.

Tayler avait suggéré une autre épreuve pour l'appareil de direction et les freins, affirma Don, parce que l'auto avait une tendance à prendre le côté de la route. C'est d'ailleurs ce qui se manifesta au moment de l'accident, continua le témoin, la voiture refusa d'obéir à un tournant de la route, et Tayler fut tué au cours de l'accident qui s'ensuivit.

Le pénitencier pour les 2 frères Saint-Hilaire

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14. — Ulderic et Arthur Saint-Hilaire, deux frères, qui étaient accusés d'avoir pénétré par effraction chez Mme Napoléon Poulin et de l'avoir brutalisée pour la voler, ont été condamnés respectivement à 5 et 3 ans de pénitencier. Le premier a déjà été pris dans un vol de renards à Sainte-Anne de Beaupré.

Vétille

Peu de temps après son élection à la mairie, M. Camillien Houde faisait installer un microphone dans son cabinet de l'hôtel de ville.

Le micro a disparu.

Un dictaphone, composé de trois appareils distincts, est apparu à la place. Mais rien n'indique que la machine séjournera longtemps chez le maire. Elle est à l'essai.

Montréal envoie du lait "humain" aux bébés Dionne

Vingt onces leurs seront expédiées tous les jours de l'hôpital Victoria.

Du lait humain, une quantité de 20 onces, fourni par des mères montréalaises, sera expédié tous les jours aux cinq jumelles Dionne, à Corbeil, grâce à l'active coopération des autorités de l'hôpital Royal Victoria, une laiterie locale, du chemin de fer et de l'express du Pacifique Canadien.

Le Dr A.-R. Dafoe, qui prend soin de la famille célèbre, a adressé une requête aux autorités de l'hôpital à cet effet déclarant que les 80 onces qui lui sont expédiées tous les jours de Toronto sont maintenant insuffisants et qu'il craint de donner une autre nourriture aux cinq bébés d'ici quelques semaines encore.

Douze mères actuellement hospitalisées à l'hôpital Victoria fourniront le lait. Il sera expédié dans un camion de la laiterie jusqu'à la laiterie de Montréal-Ouest. Là, le lait sera mis dans des récipients stérilisés et il sera maintenu à une basse température. A 10 h. du soir, il sera expédié par le train et arrivera aux jumeaux le lendemain matin.

Le Dr W.-R. Chenoweth, surintendant de l'hôpital Victoria, est en charge de cette tâche délicate. Il déclare que le lait sera fourni gratuitement, toutes les parties concernées considérant qu'il s'agissait de remplir un devoir national en assistant les célèbres bébés. La première livraison a été effectuée hier soir. On prendra toutes les précautions nécessaires afin d'assurer la parfaite conservation du lait durant le long voyage.

M. Warwicker nie les dires de l'enquêteur

(Spécial à la PRESSE)

Québec, 14.—Dans son rapport à M. J.-L. Boulanger, sous-ministre de la voirie et des mines de la province, au sujet du drame qui a coûté la vie à M. et Mme Warwicker et à Mlle Helen White, dont l'auto a plongé dans la rivière Gatineau, lundi dernier, M. Arthur Plante, ingénieur de la voirie pour le district de Hull, déclare que Douglas Warwicker, qui conduisait l'auto et qui seul a pu se sauver, aurait avoué qu'au moment de la tragédie sa voiture filait à 60 milles à l'heure.

"Dans la plupart des accidents de ce genre, ajouta M. Boulanger, l'enquête démontre qu'ils sont attribuables à l'excès de vitesse".

* * *

Ottawa, 14. — Douglas Warwicker nie qu'il ait fait à l'ingénieur Plante la déclaration rapportée plus haut. "Le fait est, dit-il que l'automobile était vieux et qu'il ne pouvait faire plus de 45 milles à l'heure". Il ajoute qu'il n'a pas été interrogé par M. Plante.

Le bandit louchait, mais il visa avec précision

Chicago, 14. — Le bandit qui entra dans l'épicerie dont Victory Blue était le gérant, louchait affreusement. "Bonjour", dit le bandit en entrant, "je viens chercher votre argent".

Blue se mit à rire, mais s'arrêta soudainement lorsqu'une balle vint percer la boite de jus de betterave qu'il tenait à la main gauche.

Persuadé ainsi qu'il n'y avait rien d'anormal dans la vision du bandit, il le dirigea vers le tiroir qui ne contenait que $8.

Election à Verdun

On nous prie d'annoncer qu'il y aura, à 8 heures demain soir (dimanche), salle de la nouvelle école de Notre-Dame de la Paix, rue Wellington, à Verdun, assemblée de M. Emile Sainte-Marie, candidat au poste de commissaire d'écoles. Propriétaires et amis intéressés y sont cordialement invités.

Accords d'Ottawa respectés

L'hon. W.-Forgan Smith, premier ministre de Queensland, Australie, qui retourne dans son pays en passant par le Canada, après avoir rencontré les personnages officiels à Londres, rapporte dans son pays, a-t-il déclaré aux journaux, l'assurance que le gouvernement britannique entend respecter les accords économiques d'Ottawa et n'y intervenir aucunement pour limiter les importations des Dominions.

Un jeune homme se noie à Saint-Vincent de Paul

Roger Laperle, 17 ans, 10,728 Millen, succombe à l'asphyxie par submersion

Un jeune homme de 17 ans, Roger Laperle, domicilié à 10,728 avenue Millen, Ahuntsic, s'est noyé hier après-midi, vers 3 heures, dans la rivière Des Prairies, à Saint-Vincent de Paul.

La police a fait enquête sur les lieux de la tragédie. D'après les informations obtenues, le jeune Laperle était en frais de prendre ses ébats dans la rivière, lorsqu'il fut saisi de crampes. Il coula à pic. Deux témoins tentèrent de le sauver, mais en vain. On manda d'urgence l'escouade de secours de la M. L. H. and P. Cons. Deux hommes se rendirent sur les lieux avec un pulmoteur, mais rien ne put ranimer le malheureux baigneur. Le Dr Prud'homme, 4441 rue Saint-Denis, déclara que le jeune Laperle avait succombé à la submersion.

Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête devait avoir lieu, ce matin même, devant le coroner-adjoint, le Dr Pierre Hébert.

Donnelly combat son extradition au Canada

New-York, 14. — Stewart Donnelly, déporté de France sur une accusation de larcin mais qui a échappé à toute poursuite à la suite de la mort de sa victime, combat actuellement son extradition au Canada. La police de Montréal demande son extradition. Il est acusé d'avoir obtenu par des moyens frauduleux des sommes importantes d'Anthony Connolly, un lieutenant de police de Los Angeles, qu'il rencontra dans la métropole canadienne. Connolly est à sa retraite. Robert-J. Fitzsimon, procureur de Donnelly, affirme que d'après le traité dextradition conclu entre la France et les Etats-Unis, son client devrait avoir 30 jours pour quitter la république américaine après sa libération de l'accusation portée contre lui. Le juge fédéral Murray Hulbert a pris la cause en délibéré et demandé à Fitzimmon et à Edward-C. Lockwood, aviseur légal du gouvernement britannique, de lui soumettre leur argumentation par écrit.

Pas d'aspirant au poste de commissaire d'écoles

Aucun des quarante propriétaires de Saint-Théophile, près de Dorval, éligibles au poste de commissaire d'écoles ne s'est présenté, l'autre jour, sauf M. Victor Saint-Germain, officier rapporteur, et M. Cléophas Saint-Aubin, alors qu'il s'agissait d'élire un commissaire. Il y aura de nouveau appel nominal le 23 juillet courant, et s'il n'y a aucun candidat, le surintendant du conseil de l'instruction publique, l'hon. Cyrille Delage, sera appelé à désigner lui-même un commissaire.

Victime de l'auto

Laura Tremblay, 6 ans, 4638 Henri-Julien, a été transportée à l'hôpital Sainte-Justine, hier soir, vers 7 heures, à la suite d'une accident survenu à l'angle des rues Henri-Julien et des Carrières. La fillette a été heurtée par un auto que pilotait M. C. Spicer, 6415, 7e avenue, Rosemont. Le chauffeur stoppa immédiatement et se porta à l'aide de la victime. La police fit enquête sur les lieux. L'état de la victime n'est pas grave.

Notre population est invitée à boycotter les produits nazis

Campagne menée par le Parti ouvrier du Canada. — Séance du Conseil des métiers et du travail à ce sujet. — On réclame la liberté de parole.

Autorisation refusée

Montréal est invité à boycotter les produits nazis. Jeudi prochain le Conseil des métiers et du Travail, dont le président est M. Georges-R. Brunet, tiendra séance pour étudier une proposition du Parti ouvrier du Canada (organisme auxiliaire de la C. C. F.) par laquelle le public de Montréal serait incité à boycotter les marchandises de provenance allemande, en guise de protestation contre le régime nazi chez les Allemands.

Winnipeg, dont l'un des comtés fédéraux est représenté par M. J.-S. Woodsworth, leader de la C. C. F., a déjà adopté cette attitude.

Le projet du parti ouvrier est de faire circuler à Montréal un opuscule rédigé en plusieurs langues où seraient exposés les événements qui se sont déroulés en Allemagne depuis l'avènement d'Hitler.

Liberté de parole

L'action du parti ouvrier se manifeste sous un autre aspect, dans notre ville. Les adhérents de ce corps politique entendent obtenir la liberté de parole. Ils ont demandé au chef de police, M. Fernand Dufresne, l'autorisation de tenir une assemblée, ce soir, au parc Marguerite-Bourgeoys, Pointe S.-Charles. Cette permission leur a été refusée.

Le parti ouvrier a contremandé son assemblée, afin de témoigner de son obéissance aux lois établies. Mais la semaine prochaine, des démarches seront faites auprès de l'autorité municipale pour que le ban imposé aux assemblées en plein air soit levé. Si l'autorité municipale change d'attitude, Montréal aura son "Marble Arch" (endroit de Hyde Park, à Londres, où le premier venu peut grimper sur une boite à savon et haranguer la foule sur n'importe quelle question). L'échevin du quartier S.-Louis, M. Joseph Schubert, est membre actif du parti ouvrier, et c'est lui qui mène la campagne envers la liberté de parole.

L'effervescence soudaine du parti ouvrier est interprétée, dans les milieux politiques, comme un présage de la prochaine campagne de la C. C. F. en vue de l'élection fédérale.

La commission des parcs deviendrait un service à part

La "commission des parcs" dont l'échevin J.-Allan Bray demandait jeudi la formation, au sein du conseil municipal, promet d'être un organisme important.

Tel qu'il nous est expliqué, le projet est celui-ci: la commission des parcs constituera un service distinct, avec son personnel à part et son propre budget, comme c'est le cas pour la commission de l'aqueduc. Cet aspect du projet est compréhensible, car certains parcs peuvent apporter un revenu appréciable: le parc Maisonneuve, entre autres, compte un terrain de golf et des courts de tennis très fréquentés.

L'idée exposée par M. Bray est de remplacer la commission "inexistante" qui devait mettre en valeur le parc Mont-Royal par une commission composée de onze échevins, dont quatre seulement de langue anglaise. On se rappelle sans doute qu'une commission avait été formée des échevins dont le quartier touche à la montagne, dans le but de promouvoir l'intérêt des citoyens et des touristes pour le Mont-Royal. Cet organisme n'a jamais siégé.

Intérêt manifesté par le clergé montréalais

Les membres du clergé séculier du diocèse de Montréal attendent avec un intérêt encore plus vif que par le passé les nominations qui suivent les retraites ecclésiastiques, par le fait de l'érection du diocèse de Saint-Jean. Plus de soixante-quinze prêtres en effet, curés, chapelains, vicaires et professeurs, ne font plus partie du diocèse de Montréal. Par le fait même les plus anciens voient venir leurs promotions dans un avenir plus rapproché, car il se trouve y avoir moins d'aspirants qu'autrefois pour la même cure.

C'est le contraire pour les prêtres du diocèse de Saint-Jean, dans lequel une quarantaine de paroisses ne peuvent pas entraîner des déplacements bien nombreux d'une année à l'autre. Les deux plus importantes nominations à venir dans le diocèse de Montréal sont celles des curés de Saint-Nom-de-Jésus, à Maisonneuve, et de Sainte-Dorothée, sur l'Ile Jésus.

Les retraites ecclésiastiques pour le diocèse de Montréal et celui de Saint-Jean auront lieu dans le courant du mois d'août au Grand Séminaire de Montréal.

Vif émoi causé par un accident rue Sherbrooke

Une charette chargée d'engrais capote lorsque deux chevaux s'emballent.

Un accident, qui aurait pu avoir des conséquences plus graves, est survenu hier après-midi, vers 4 heures, lorsque deux chevaux tirant une charette chargée d'engrais, s'emballèrent en face du numéro 3499 rue de la Montagne.

Malgré tous les efforts de l'infortuné conducteur M. Urgel Gagnier, 35 ans, 7235 rue Nancy, les bêtes apeurées descendirent la côte de la rue de la Montagne, traversèrent la rue Sherbrooke, en vinrent s'arrêter non loin d'une borne-fontaine. La charette tourna sens dessus et tout l'engrais se répandit sur la chaussée de la rue Sherbrooke. On dut faire venir une voiture du département de l'incinération pour nettoyer la chaussée.

Le malheureux Gagnier perdit l'équilibre et fut projeté à cinquante pieds de sa charette. Il se fractura la jambe droite et s'infligea des contusions au cuir chevelu et des éraflures à la face dorsale des deux mains. Il a été transporté d'urgence à l'hôpital Saint-Luc, où il a été admis. Son cas est assez grave, mais les médecins déclarent qu'il se rétablira très bien, à moins de complications imprévues.

La charette fut démolie et tout un émoi a été créé dans le district. Des passants croyaient que le conducteur s'était tué en tombant sous sa voiture. Deux témoins oculaires ont déclaré qu'il doit la vie au fait d'avoir été projeté au loin. Le lieutenant Harvey, du poste numéro 10, fit enquête sur les lieux.

Nommé commissaire

Me Louis-Edward Curran, avocat de Montréal a été nommé par sir William-H. Horwood, juge en chef de la Cour suprême de Terre-Neuve, commissaire pour recevoir des affidavits, des déclarations ou des aveux dans toute cause devant être enregistrée à Terre-Neuve.

REPRESENTANTS DEMANDES
Firme belge importante demande bons représentants pour commerce nouveau et unique. Gros profits. Seule agence du district. Salaire. Ecrire EPE., Anvers-Publicités, Meir, Anvers, Belgique.

RAYONS X
ELECTRICITE MEDICALE
Maladies d'ns Sang, des Voies Digestives, Genito-Urinaires.
Dr JEROME FOURNELLE
2087 ST-DENIS
Près Sherbrooke. BEL. 1869

Vos roues ballottent-elles?
("SHIMMY")
Nous garantissons rectifier tout cas de ballottement, dureté ou irrégularité du volant.
Nous possédons l'outillage voulu pour ajuster les nouvelles roues avant
(à genou mécanique)
INSPECTION GRATUITE
Service complet de la direction
Cusson Frères LIMITEE
1168 CRESCENT
PLateau 7969

MODERN MOTOR SALES
LIMITED
1400 RUE DORCHESTER O.
MArq. 8355
VENTES ET SERVICE
Distributeurs des nouveaux et sensationnels
DE SOTO
et des fameux
DODGE
Pièces de Rechange
Véritables Neuves et Usagées
pour tous les modèles Dodge, De Soto, Plymouth, et Peerless
100 Chars usagés
toutes marques et modèles entièrement remis à neuf vendus avec garantie.
Termes Faciles
— REPARATIONS —
sur toutes marques d'autos, outillage moderne, mécaniciens experts — prix modérés

ABONNEMENTS DE VACANCES

TARIF
(Au Canada seulement)
1 semaine . . . $0.15
2 semaines . . 0.30
3 semaines . . 0.40
1 mois 0.50
2 mois 1.00
3 mois 1.50

La Presse est, par excellence, le compagnon de vacances, comme il est celui du foyer. L'Abonnement est payable d'avance. Tous les pharmaciens sont des représentants de la "Presse" et prennent les abonnements.

LA VIE FÉMININE

EN PLEINE SAISON

Tenue sportive, particulièrement seyante pour le golf: jupe de lainage quadrillé noir et blanc; sweater de lainage angora blanc avec béret assorti. (Portée par Verree Teasdale).

L'ART CULINAIRE

Salade de chou-fleur — Faites cuire vos choux-fleurs en les gardant un peu durs; faites-les égoutter sans les rafraîchir et dressez-les ensuite en petits bouquets bien parés.

Assaisonnement: toujours huile, vinaigre, sel, poivre, cerfeuil haché.

Comme décoration saupoudrez votre salade avec du jaune d'oeuf cuit dur préalablement passé au tamis.

* * *

Gratin Dauphinois. — Prenez un plat de service pouvant aller au feu. Pelez, lavez des pommes de terre, coupez-les en fines rondelles et mettez-les dans le plat sans trop le remplir et en ayant soin d'égaliser la surface. Battez un oeuf avec la quantité de lait nécessaire pour baigner les pommes de terre. Ajoutez du sel, plusieurs morceaux de beurre et faites cuire au four à feu doux. Les pommes de terre doivent être dorées mais non grillées.

* * *

Omelette surprise. — Travaillez, dans un saladier, deux jaunes d'oeufs avec 5 onces de sucre. Incorporez quatre blancs d'oeufs fouettés en neige; mélangez délicatement. Posez, sur un plat beurré des biscuits à côté l'un de l'autre et, par-dessus, quelques cuillers de glace vanillée bien dure. Recouvrez avec les oeufs en neige; saupoudrez de sucre et faites colorer vivement au four. Servez immédiatement.

Embellit!

Confère à votre teint la note printanière, l'éclaircit et en ravive la fraîcheur en lui communiquant une apparence d'un blanc de perle. Exerce une douce action antiseptique, astringente et blanchissante.

Employez-la!

BLANCHE CHAIR RACHEL

CREME ORIENTALE
Gouraud

21—

Le COLGATE
Donne de la valeur à mon sourire....

IL GARDE MES DENTS SI BLANCHES!

● "Mon sourire est devenu beaucoup plus attrayant depuis que j'ai changé de dentifrice pour adopter le Colgate. Comment puis-je le savoir? C'est bien simple — on me l'a dit. Et mon miroir me dit aussi que mes dents sont beaucoup plus blanches qu'auparavant. Quant à la raison, rien de plus simple... le Colgate nettoie les dents de deux manières".

Premièrement: Le Colgate pénètre dans toutes les petites crevasses. Il nettoie vos dents parfaitement.

Deuxièmement: Il polit vos dents — avec le même ingrédient sûr que la plupart des dentistes emploient.

Pourquoi n'essayez-vous pas le Colgate... juste pour 10 jours. Employez-le soir et matin, et nous garantissons que vos dents seront plus blanches et plus propres que jamais. Et la délicieuse saveur de menthe du Colgate adoucit votre haleine et rafraîchit votre bouche.

"COLGATE" SUR UN DENTIFRICE A LA MEME SIGNIFICATION QUE "STERLING" SUR L'ARGENT.

SPECIAL
21c le tube
Le Colgate est aussi offert en poudre. Demandez la Poudre à Dents Colgate. —25c
Fabriquée au Canada

PARIS PROPOSE

Par Laure

LES robes claires et mouvementées surgissent au grand soleil de Messidor, telles des fleurs exotiques et la variété en est si grande qu'elles témoignent à la fois du goût des élégantes et de leurs caprices.

On assiste, cette saison, à une véritable et étonnante résurrection des tissus lavables. Cependant, pour apprécier à leur juste valeur la cotonnade, la toile, la cretonne et les crêpes de soie végétale, il importe que les modèles choisis s'appuient sur des données précises; le service de patrons de la "Presse", répond en tous points, à cette exigence.

NO 2329.—Les robes chemisier sont certes élégantes pour les réunions sportives, cependant elles sont beaucoup trop simples en certaines occasions où l'on désire être mise avec plus de recherche sans que, cependant, la grande toilette soit de rigueur. La robe d'après-midi de mi-été, création de Lucile Paray, est ce qui convient le mieux alors. Ses lignes sont tout à la fois charmantes et gracieuses. Le col plissé, tant en avant qu'en arrière, plait infiniment. La jupe à plis ajoute également au genre et donne l'ampleur voulue. L'empiècement circulaire amincit la silhouette et vous pouvez choisir entre la manche cape et la manche longue. Ce modèle réalisé en imprimés à dessins, dans des tons clairs, fera de cette exquise création une petite robe très chic pour l'été et vous pourrez la porter facilement au début de l'automne. Patron pour tailles 32 à 38 de-buste. Prix du patron, 75c.

No. 2331.—Avec ou sans manches, cette création de Vera Borea est synonyme de fraîcheur et de chic, par les plus grandes chaleurs. A manches courtes gracieusement évasées, le modèle est idéal à l'heure du thé, sur la véranda. En crêpe de ton pâle, grâce à sa manche longue et ajustée, cette robe peut être portée dans une circonstance "plus habillée". Le col est joliment froncé en avant mais retombe à plat dans le dos. La fermeture constitue un autre de ses attraits. Le patron se fait dans les tailles de 32 à 40 de buste. Prix du patron, 75c.

NO 3878.—La robe-jaquette est bien le "clou" de la saison et la mode a décrété qu'elle sera également prisée à l'automne. Ce modèle exécuté dans les tons de prune ou aubergine, pourra se porter durant les jours frais ou pour voyager. Fait de tissus légers à manches longues ou courtes, il est des plus pratique en maintes circonstances. La jaquette est très élégante dans ses moindres détails. Le patron est établi en tailles de 32 à 42 de buste. Prix du patron, 75c.

No 3881.—Voici un modèle jeune, possédant un cachet "nautique" très particulier et qui convient pour la villégiature. Cette création comporte un grand nombre de caractéristiques d'élégance. Suivant le tissu dont vous la confectionnerez vous vous pourrez en faire une robe de tout genre, depuis la robe de tennis jusqu'à l'ensemble chic pour l'automne. Le patron est établi dans les tailles de 30 à 38 de buste. Prix du patron, 75c.

NO 3884.—Un col cascade double, contournant les revers, est très nouveau au domaine de la mode et des plus flatteur pour toutes. La manche trois-quarts, drapée, mérite une mention spéciale et les plis doubles, formant panneaux à l'avant et à l'arrière de la jupe, sont des détails intéressants à signaler. Le patron est fait pour tailles de 32 à 42 de buste. Prix du patron, 75c.

Adressez vos commandes de patrons à LAURE, Chroniqueuse de la Mode, La Presse, Montréal.

NB—Les commentaires et descriptions ci-dessus se rattachent aux modèles publiés aujourd'hui même en page 5 de notre supplément illustré. Les personnes qui désirent se procurer ces patrons sont priées de nous en faire la demande par lettre adressée comme suit: Laure, Chroniqueuse de la Mode, La "Presse" Montréal. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Veuillez faire remise par bon postal ou mandat d'express, en tenant compte que le prix du patron varie selon chaque modèle. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

OU VA LA COIFFURE?

"Boucler la boucle" ne résume pas tout l'art capillaire: encore faut-il savoir où et comment. Les boucles se portent beaucoup plus petites et plus plates que ces années dernières: elles n'en sont que plus difficiles à placer.

Regardons ensemble quelques jolies coiffures réalisées récemment par les maitres de l'art. Les manifestations capillaires ont été assez nombreuses cet hiver, tant à Paris qu'à Londres... De grandes et magnifiques soirées ont eu le cheveu pour "thème", et de charmants mannequins ont présenté des coiffures signées de noms célèbres, entre lesquelles un jury d'honneur devait répartir des récompenses (souvent difficiles à attribuer à l'un plutôt qu'à l'autre).

Du nouveau

Mais de l'effort immense accompli par la coiffure, un mouvement intéressant est sorti... Il est certain que la ligne générale et les proportions de la tête féminine se modifient en ce moment.

Un artiste peintre nous disait récemment: "On ne voit pas trop pourquoi les femmes reviendraient aux cheveux longs puisqu'elles trouvent moyen avec leurs cheveux courts de suggérer toutes les coiffures et jusqu'à la ligne du chignon bas ou relevé!"

C'est juste!

C'est assez juste; nos bouclettes massées ou roulées sur la nuque ont presque le volume — sinon le poids — du chignon 1830, et nos bouclettes ramenées en casque le long de la raie médiane, restituent l'allure du chignon 1880-90. On revoit même la déplorable "ligne" 1860, des cheveux rejetés en arrière à la chinoise et emprisonnés par le filet d'atroce mémoire!... Mais la légèreté charmante des boucles, massées selon ce mouvement sous la pression du peigne transversale, assure à cette vision rétrospective un agrément nouveau, qu'elle n'a pas connu.

Difficile

Une coiffure très à la page quoique difficile à réussir (et surtout à porter), c'est la coiffure collante, à nuque très dégagée et même rasée, et à petites boucles plates disposées sur la tempe gauche et en avant de l'oreille. Cette coiffure apprêtée rappelle vaguement certaines figurines grecques de l'époque alexandrine: les cheveux frisés et roulés semblent ciselés dans un métal précieux: ils s'appliquent contre le visage avec une précision minutieuse, que la voilette est obligée de maintenir sous le chapeau... Charmant arrangement pour les jeunes têtes élégantes, aux traits fins, à l'épiderme impeccable.

Gracieuses

Les boucles disposées en rouleaux au-dessus des oreilles, ont une grâce Louis XV et conviennent pour les frimousses rondes: elles accompagnent les coiffures un peu relevées sur la nuque et dégageant bien le front.

Les boucles massées en arrière de l'oreille et sur la nuque, équilibrent au contraire les visages plus accentués, à profil caractéristique. Il n'y a pas de pire erreur pour une figure à traits un peu forts que de dégager trop la nuque et de raccourcir la tête en réduisant son volume capillaire. Le mot de viril, de masculin vient à l'esprit dans un sens péjoratif...

Un exemple

Nous nous souvenons d'un film humoristique où Mme Moreno devait jouer le personnage d'une "femme d'affaires" très up-to-date... Elle avait eu soin de se raser les cheveux en arrière et de les aplatir sur l'occiput. L'effet virago était obtenu du même coup.

Deux rouleaux de boucles souples entrecroisées derrière la tête, jouent curieusement le rôle de chignon noué sur une jeune tête récemment présentée dans la coiffure, ce qui nous ramène à la figure 1910 ou à peu près (sauf le plateau et la frange, que l'on ne reverra pas de sitôt, espérons-le).

Ce qui décidément n'est plus en vogue, c'est la tête de loup, l'ébouriffé, le foisonnant... Toutes les têtes sont petites, nettes et bien serrées.

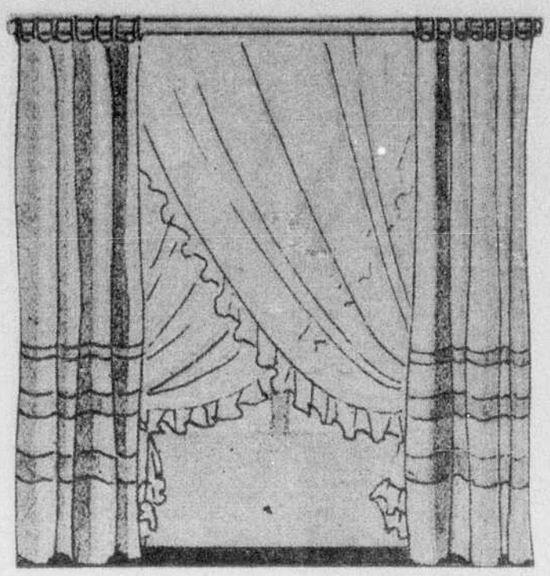
Souci d'élégance

Parure de lingerie pour broderie sur tulle. Patron à tracer 25c chaque morceau. Patron au fer chaud 35c chaque morceau.

N.B. — On peut se procurer ces patrons en écrivant au bureau de la "Presse", dépt. des Patrons, incluant mandats ou bons de poste. La "Presse" n'est pas responsable des lettres non reçues.

Les patrons ne sont pas échangeables.

TROP COURTS



Il arrive qu'on doive utiliser des rideaux trop courts, il existe différentes manières de les allonger. Pour de doubles rideaux, on peut ajouter transversalement des bandes de tissus différents, de tons opposés, d'uni sur imprimé et inversement.

CULTURE PHYSIQUE

Voici un excellent exercice qu'il est urgent que vous appreniez à faire: il est à la base d'un grand nombre d'autres, et tout simple qu'il est, c'est un des meilleurs qui soient pour les muscles du ventre; si vous le faites bien à fond, il est également très bon pour la souplesse.

Au début

Si vous ne l'avez jamais pratiqué, commencez par mettre vos pieds sous un meuble, de manière qu'ils soient bien calés, et couchez-vous de tout votre long, les mains aux hanches. Asseyez-vous sans l'aide des mains et recouchez-vous. Faites cela d'abord huit fois, puis douze, enfin vingt fois.

Après

Lorsque vous parviendrez à le faire aisément de la sorte, exécutez-le en laissant vos pieds libres, en vous efforçant de ne pas les décoller du sol, tandis que vous vous relevez. Vous pouvez maintenant perfectionner l'exercice en allongeant les bras au-dessus de la tête au lieu d'appuyer les mains sur les hanches. Exécutez-le vite, aussi souplement que vous pouvez, si souplement que lorsque vous êtes assise, vous devez accentuer le mouvement vers l'avant et parvenir à toucher vos genoux — qui jamais ne doivent quitter le sol, attention! — avec votre front, tandis que le bout des doigts effleure les pieds. Les premiers temps, votre torse ne descendra pas aisément, patientez, dites-vous que chaque jour vous vous assouplissez davantage et que le jour n'est pas loin où vous ferez exactement ce que vous voudrez de votre corps. Quel merveilleux massage du ventre et de l'estomac constitue cet exercice lorsqu'il est bien exécuté! Vous pouvez, si vous voulez faire plus rapidement des progrès, vous entrainer en deux temps à vaincre les difficultés de cet exercice. Lorsque vous n'en êtes encore qu'à apprendre à vous asseoir sans l'aide des mains, les pieds sous un meuble, commencez à assouplir votre taille par la préparation suivante: position de départ, assise par terre, les mains au-dessus de la tête. L'exercice consiste à baisser le torse en avant, avec beaucoup de souplesse et, sans vous contracter le moins du monde, en vous laissant aller tout comme si vos jambes étaient une boite, et le torse un couvercle, et vos reins une simple charnière. Un, penchez le torse en avant autant que vous le pouvez; deux, redressez-vous... Si vous disposez d'un phono, jouez-vous quelque chose comme "Maman, les Petits bateaux..." ou un bon fox bien rythmé... Vous serez tout étonnée, un beau matin, d'embrasser vos genoux, sans les plier, aussi aisément que la paume de votre main. Et ce jour-là vos muscles abdominaux seront déjà forts, vous digérerez mieux, vous serez plus heureuse.

CONSEILS PRATIQUES

Pour laver le velours blanc. — Le velours de coton blanc est très joli pour la parure enfantine et pour celle des mamans. Pour nettoyer ce velours, qui demande une irréprochable fraîcheur, il faut se servir d'eau tiède et de savon de Marseille, rincer à l'eau tiède. Repasser à l'envers et dans les deux sens.

* * *

Conservation des tapis. — Placer des feuilles de papier brun sous les tapis: cela donne du moelleux sous le pied, assure aux tapis une plus longue vie, en en diminuant l'usure, en même temps que cela isole mieux de l'air et rend les pièces plus chaudes.

* * *

Pour poser des objets usuels que vous devez avoir à portée de la main —pelotons de laine, selfs de rechange, porte-aiguilles, ciseaux, etc. — ayez de petites corbeilles ou de petits plateaux en vannerie fine. Ils sont nets, élégants et restent propres si vous leur donnez un coup de brosse chaque jour.

* * *

Vous pouvez peler des pommes de terre nouvelles sans noircir vos doigts et sans perdre beaucoup de temps à les gratter? Si vous ne possédez pas le petit ustensile spécial pour ce genre d'épluchage, jetez vos tubercules 4 ou 5 minutes dans l'eau bouillante. La mince pellicule qui les couvre se détache alors sans effort. L'opération n'enlève rien à la saveur ni à la valeur nutritive de la pomme de terre.

Retraites pour institutrices

Au Monastère de Marie Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont, du 28 au 31 juillet, prêchée par le Rév. Père Scheipe S.J., et du 20 au 23 août par le Rév. Père Dontigny S.J.

RETRAITES POUR JEUNES FILLES
Juillet 19 au 22, jeunes filles.
Août 31 au 2 sept., employées de bureaux.
TROIS-RIVIERES, 865, S.-Charles
Juillet 26 au 29 jeunes filles.
Août 16 au 19 institutrices.
Août 23 au 26 jeunes filles.
Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

DANS LA FAMILLE

La question des chaussures pour nos petits

Les mères attentives apportent de grands soins au choix des souliers pour leurs jeunes enfants: c'est l'âge où le pied se forme et se déforme. Plus tard, on ne pourra que regretter telle ou telle infirmité légère; entre quatre et douze ans, on peut y remédier, ou, mieux, l'empêcher de naitre.

Souple

Une bonne chaussure enfantine doit être très souple: on croit parfois — à tort — qu'un soulier solide en cuir dur et épais maintient mieux le pied fléchissant des enfants; ce n'est pas exact; les souliers durs blessent le pied quand ils sont étroits et le laissent flotter quand ils sont larges: afin de ne pas faire souffrir l'enfant on les choisit toujours trop larges: c'est donc un maintien tout à fait illusoire; tandis que des souliers en peau souple peuvent être exactement adaptés à la forme du pied, sans nullement gêner; il est facile d'en renforcer le contrefort, avec une lame de peau, ou même de liège, quand l'enfant a tendance à fléchir, à "tourner" dans sa chaussure — ce qui est très fréquent.

Bonnes semelles

Des semelles épaisses et débordantes maintiendront mieux le pied, lui donneront plus d'aplomb; même pour les chaussures de fillettes, nous recommandons les semelles débordantes: elles sont d'ailleurs à la mode.

Si l'enfant a le pied sensible et irritable, il ne faudra pas le chausser de cuir verni — qui échauffe le pied — et l'on préférera le chevreau au box-calf.

Les espadrilles de toile blanche à semelles de corde sont excellentes l'été pour la plage et le jardin; elles sont préférables aux sandales de cuir ajouré — qui récoltent tous les petits cailloux et toute la poussière entre les orteils des enfants. Le seul inconvénient des espadrilles est de favoriser la formation du "pied plat" chez les enfants qui n'ont pas une voûte plantaire très bien arquée — ou pas suffisamment musclée. — Des bottines de toile blanche à talons cubains représentent la chaussure d'été la plus parfaite pour l'élégance future du pied de nos fillettes.

Pas de bas

Il y a tout avantage à supprimer les bas et les chaussettes pendant la belle saison, surtout si l'enfant est chaussé de blanc. Marcher nu-pieds vaut encore mieux pour la santé; mais ce n'est praticable qu'au bord de la mer, dans le sable fin, sans galets, ni tessons de bouteille. N'oublions pas, en effet, que les blessures au niveau des pieds s'infectent très vite, et dangereusement. Une bonne mère de famille devra toujours avoir sous la main un petit flacon hydrophile, afin de tamponner aussitôt la moindre écorchure, avant même de laver la plaie. Liode est le meilleur antiseptique.

A LA CAMPAGNE

Est-il intéressant d'élever des oies?

L'oie est peut-être de tous les oiseaux de la basse-cour celui qui donne les meilleurs résultats dans un laps de temps le plus court, avec très peu de frais et de peine.

Il faut compter de huit à neuf mois pour faire atteindre à une oie un poids de 20 à 30 livres et on peut la nourrir à très bas prix.

Peu exigeantes

Les oies sont peu exigeantes quant à leur logement: la cabane la plus simple, en planches épaisses, suffit largement. Sur le sol cimenté une épaisse litière en mauvais foin, fougères, jonc; les oies ne sont pas difficiles et on peut employer pour elles tout ce qu'il n'est pas employable ailleurs.

Ce qu'il faut seulement, c'est changer assez souvent cette litière, qui sera un riche engrais pour le jardin. Il ne faut pas vouloir coucher tout simplement les oies au poulailler, car celles-ci ne se perchant pas se trouvent par terre sous les poules qui les souillent pendant la nuit. Donnez-leur un réduit modeste mais ou elles seront chez elles!

De l'eau

L'eau est nécessaire aux oies, celles-ci se baignent souvent, ce qui les rend plus alertes et vigoureuses et ce qui leur donne un plumage plus beau.

Cela a aussi une importance sur la fécondation des oeufs.

Les oies commencent à pondre en février-mars, il faut compter un jars pour 6 oies et celui-ci doit avoir au moins deux ans. On pourra le conserver pendant au moins six ou huit ans.

Les oeufs

On peut prolonger beaucoup la ponte des oies en ramassant les oeufs tous les jours. Il est bon, cependant de profiter de ce que celles-ci sont occupées ailleurs pour le faire, car elles ont le plus grand soin de leurs oeufs, qu'elles cachent soigneusement avec des brindilles de paille et qu'elles changent de nid lorsqu'elles s'aperçoivent qu'ils ont été ramassés.

Il faut donc retirer les oeufs avec adresse en ayant soin d'en laisser toujours un dans le nid.

On arrive ainsi à prolonger beaucoup la ponte de 40 à 50 oeufs selon les races.

Retraites pour institutrices

Au monastère de Marie-Réparatrice, 1025, Mont-Royal ouest, Outremont, du 28 au 31 juillet, prêchée par le R. P. Schelpe, s.j., et du 20 au 23 août par le R. P. Dontigny, s.j.

Retraites pour jeunes filles
Juillet: 19 ou 22: jeunes filles.
Août: 31 ou 3 septembre: employées de bureau.
Trois-Rivières, 865, Saint-Charles: juillet 26 au 29: jeunes filles; août, 16 au 19: institutrices; août, 23 au 26, jeunes filles.
Prière de s'inscrire à l'avance et d'inclure un timbre pour toute demande de renseignements.

Tous droits réservés, 1934, Kleenex Co.

Les mères trouvent que le Kleenex apporte un nouveau confort aux enfants, évite du lavage, met fin aux dépenses de mouchoirs perdus, assure la propreté!

LE Kleenex souple et doux pour les petits nez tendres! Le Kleenex, fort et absorbant, pour recevoir chaque goutte d'huile de foie de morue, de jus d'orange ou de lait qui s'échappe de la bouche des bébés — c'est une bavette propre et de belle apparence qui ne requiert jamais de lavage!

Le Kleenex comme pansement et pour les blessures légères. Le Kleenex pour appliquer pommades et onguents. Le Kleenex doux et moelleux comme papier de toilette pour le bébé. Le Kleenex pour essuyer les petits membres gercés. Le Kleenex pour poudrer.

Il n'est pas étonnant que les enfants, dans des millions de foyer où il est constamment employé — disent: "Maman, qu'est-ce que nous ferions sans Kleenex?"

Et puis les enfants ont besoin de cette sauvegarde contre les mouchoirs qui portent des microbes et propagent les rhumes. Dès le premier reniflement, rappelez-vous que les seuls mouchoirs *sûrs* sont ceux que vous pouvez employer et jeter tout de suite — les tissus Kleenex faciles à jeter.

Plus de 100 usages différents

Economique!

Le Kleenex est fait dans les conditions les plus hygiéniques. Il est gardé propre et hygiénique, durant son usage, grâce au paquet distributeur breveté. Les mains n'entrent jamais dans la boite pour contaminer, froisser ou salir les autres feuilles, ou pour en prendre plus qu'on en a besoin — une assurance d'économie! Et puis il n'y a pas lieu de laver les mouchoirs ou de payer pour les faire laver!

KLEENEX-TISSUS *faciles à jeter*

PERMANENTE
CROQUIGNOLE $1.00
A L'HUILE $1.50
PINE-APPLE $1.75 et plus
Barbier expert à votre service
Ouvrage garanti — Ouvert tous les soirs
SALON THOMAS
3661 STE-CATHERINE Est
Près Chambly — FRon. 4745

CORSETS
Pour toutes tailles
Correctement ajustés
MME JOEL
5480 SHERBROOKE OUEST
à l'est de Girouard
DE. 1850

Salon MARIANO
Spécial pour 3 jours
Permanent Croquignole à l'huile 75c
2 pour $1.
Permanent Pine Apple $1.25—2 pour $2. Ond. à l'eau comprise. Perm. "Theckla" $3. Bouts très bouclés se plaçant seuls. Garanti 7 mois.
HA. 5864
Venez sans appointement. Ouvert le soir.
1215 St-Christophe près Dorchester
10.12.14

Réparation de Montres
60 CENTS
suffiront pour remplacer pierre ou pivot du balancier — grand ressort ou nettoyage. Tout travail garanti pour 2 ans. Remontoirs ou couronnes 25c. Aiguilles ou vitres, 10c.
THOMPSON'S
759 rue WINDSOR HA. 0888

Salon VIVANI
PERMANENT
Indéfrisable, spécialité: Komol $2 ou Pine-Apple
Différentes qualités à différents prix. Spécial à $1 et $1.50
Bouts très bouclés
Ouvert le soir.
14 Ste-Catherine O., près St-Urbain. LA 5344
9.14.16.21

SAVON BABY'S OWN
Le Meilleur pour Bébé
Le Meilleur pour Vous
6-34

Salon Rosetta
Prop. Mme M. A. Menard
PERMANENTE $1
GRAND SPECIAL
A l'Huile $1.75
Genres Désirés
Garanti pour 6 mois et garanti laisser les cheveux soyeux
Tous genres de coiffures faites par des experts.
3303 STE-CATHERINE E.
Coin Darling FR. 6696

POUR MAIGRIR
sûrement et sans danger, prenez les PILULES GALTON à base d'extraits végétaux. Les
PILULES GALTON
font maigrir en améliorant la digestion.
Succès constant. Sécurité absolue
J. RATIÉ, Pharmacien
45, Rue de l'Echiquier, PARIS
Agent général
G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération, Montréal.
Principales pharmacies.

Salon ROSETTE
CROQUIGNOLE SPECIAL
Comprenant ondulation à l'eau et coupe 1.25
PINE APPLE de 1ère qualité 1.50
Tous genre de coiffures 25c
Ouvert le soir
GARANTIE POUR 6 MOIS
2451 NOTRE-DAME O. WI. 4831

Quel que soit votre âge, vous pouvez être exempt de
Cheveux gris
Voici un moyen bien simple de vous en débarrasser
LES cheveux gris sont compromettants : ils proclament votre âge ! Tout ce qu'il faut pour s'en défaire c'est de verser quelques gouttes de Kolor-Bak sur son peigne et de se peigner ainsi pendant plusieurs jours, puis une fois ou deux par semaine. Kolor-Bak confère charme et couleur aux cheveux et délivre de l'ennui des cheveux gris. Au bout d'une ou deux semaines, ils disparaissent comme par enchantement. Des usagers ont dit que le changement est si graduel et si parfait que leurs amis oubliaient qu'ils avaient eu des cheveux gris et ne se sont pas aperçus de l'artifice.
Un essai gratuit
Voulez-vous essayer Kolor-Bak sans risquer un sou ? Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui, dans une pharmacie ou un magasin à rayons, sur notre garantie de remboursement au cas où il ne vous rajeunirait pas de 10 ans, tout en accentuant votre attrait.
GRATIS — Achetez une bouteille de KOLOR-BAK aujourd'hui et envoyez la partie supérieure de la boîte à United Remedies, Dép. 210, Proprietary Products Co., 93 rue Church, Toronto, Canada, et vous recevrez GRATIS ET FRANCO une boîte de 50c de shampooing KUBAN.
191-a.n.

La Vie Sociale

M. Armand Vidricaire et Mme Vidricaire (Rhéa Bachand), dont le mariage eut lieu, ces jours derniers, en l'église Saint-Pierre Claver.

SUITE DE LA PAGE 18

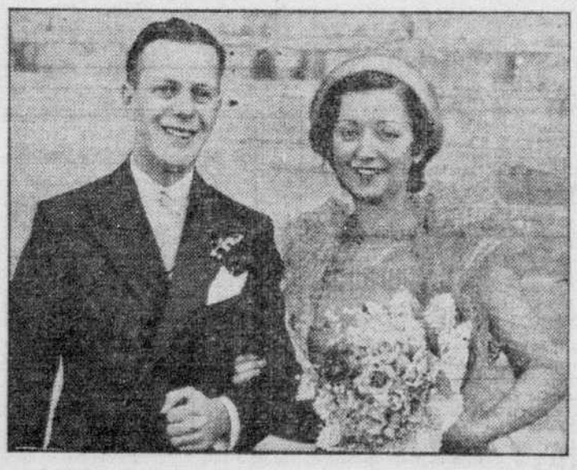
—M. et Mme Alfred Lespérance et Mlle Virginie Zakrzewski sont retournés à Détroit après avoir passé une quinzaine chez M. S. Zakrzewski, de Ville Saint-Pierre.

—M. et Mme Joseph Corbeil, accompagnés de leur nièce, Mlle Gilberte Poissant sont partis pour une villégiature à Old Orchard, Maine.

—Etaient les invités de M. et de Mme Henri-L. Boucher, de Cowansville, au cours de la dernière fin de semaine: M. et Mme Thomas Boucher, Mme J.-B. Leblanc, Mlle Huguette Gravel, MM. James Home et E. Snyder, de Montréal, M. et Mme Edward Bryant et leurs enfants, Allen, Carmen et Betty, M. et Mlle Henry Bryant, M. Emile Boucher et son fils Jean-Paul, de Marieville, et Mlle Cécile Kimmell, de Bedford, Qué.

M. et Mme R. Savard, (Alice Larivée) mariés r-cemment en l'église Saint-Edouard. — (Cliché F.-E. Marsan, 1999, rue Gilford).

M. Rosario Zampini et Mme Zampini (Gabrielle Bissonnette) dont le mariage a été célébré dernierement en l'église S.-Pierre Claver. (Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford).



M. Jean Fafard et Mme Fafard (Yvette Renaud) dont le mariage eut lieu récemment en l'église S.-Arsène. (Cliché F.-E. Marsan).

Prochain mariage

—On annonce pour le 18 juillet, en la Basilique de Montréal, le mariage de Mlle Stella Ferguson, fille de M. et de Mme Michael Ferguson, décédés, avec le docteur Charles-Antoine Lainé, fils de M. et de Mme Adélard Lainé, de Bienville.

Pichette - Magnan

—Dernièrement, en l'église de Saint Alexis de Montcalm, décorée à profusion de pivoines blanches et de palmiers, a été béni à neuf heures et demie par M. l'abbé Alcidas Allard, le mariage de Mlle Denyse Magnan, fille de M. Albert Magnan, décédé et de Mme Magnan, avec M. Arthur Pichette, fils de M. Roch Pichette, décédé, et de Mme Pichette. Pendant la messe, un programme musical fut exécuté par Mlles Cécile-A. Magnan, Jeanne Pellerin, Irène Allard, et Hélène Dufort. M. Arthur Magnan accompagnait sa nièce et M. Louis Bertrand était le témoin du marié. La mariée portait une robe de dentelle blanche, aux lignes classiques, avec turban de paille et de tulle; son bouquet se composait de lis.

A SUIVRE SUR LA PAGE 23

M. et Mme Raoul Deslauriers dont le mariage fut célébré, récemment, en l'église Saint-Edouard. (Cliché Pigeon).

Saint-Jacques de Montcalm

Bel hommage à l'Ecole ménagère régionale

Dans une belle page, marquée au coin de la gratitude, la secrétaire de l'AMICALE rend un émouvant hommage à l'Ecole ménagère régionale de Saint-Jacques de Montcalm. Nous en détachons les passages suivants que liront avec plaisir les amies et les anciennes élèves de cette excellente institution que dirigent les Soeurs de Sainte-Anne:

"Un peu partout, il s'est fait au cours de juin des expositions remarquables de travaux féminins. J'ai eu l'avantage d'en visiter plusieurs, et le même sentiment de gratitude envers nos communautés religieuses, si dévouées à la cause sacrée de l'Instruction ménagère, fait tomber de ma plume des mots de louange et d'admiration.

"Je veux pourtant rendre à mon Alma Mater, — le Couvent de St-Jacques, — un hommage particulier; lui offrir une gerbe d'honneur de toutes les bonnes paroles, tombées des lèvres bienveillantes des milliers de visiteurs qui se sont succédé sous son toit, lors de l'exposition dernière des travaux ménagers.

"J'ai noté au passage des exhibits de premier ordre: magnifiques chemins d'escaliers, hamacs, habits pour hommes, paletots, écharpes, costumes "swagger", sacoches, couvre-pieds en laine et en soie, draperies, dessus de bureaux, coussins, couvertures reversibles, catalognes de lits, cache-oreillers, nappes, serviettes de toilette, cinq cents morceaux près, façonnés de toutes pièces, par les élèves. Qui ne les féliciterait d'un si beau résultat? Elles ont été à la peine, pour filer, ourdir, passer dans les lames, tisser, etc. Qu'elles soient donc aussi à la joie!

"Et c'est un beau triomphe à la mémoire de nos vénérées aïeules! Leur cher souvenir s'incarne, il me semble, dans cette jeune tisserande, qui se penche en souriant vers la fine toile de son métier. Je m'approche pour recueillir quelques renseignements sur la valeur économique, réalisée dans le tissage des exhibits présents. Elle est de cinquante pour cent au moins, m'explique-t-on! Et ce, par la longue durée de l'étoffe, plus encore que par la modicité du prix de revient.

"Très intéressée, je poursuis mes inquisitions amicales sur un nouveau théâtre à la salle de réception, transformée, croirait-on, en salon de modes. Quel ravissant coup d'oeil!

"Voyez cette haie merveilleuse formée de robes exquises, toutes conformes à la modestie chrétienne, et parfaitement adaptées au dernier cri de la mode.

"Au centre de la pièce, j'aperçois une variété de broderies: faux-draps, taies d'oreillers, centres, chemins de table, nappes et napperons. L'oeil expert y discerne une application pratique des divers points du programme.

"A gauche, étalage de tricots: bérets, chandails, frileuses, bas "golf", chaussettes, gants, ensembles pour enfants, robes de bébés, etc.

"A droite, échelonnés bellement, divers articles de lingerie: couvre-tout, manteaux, chemises d'hommes, et toute une série de vêtements usagés, si bien lavés, retournés, rafraîchis, qu'il faudrait avoir des indications précises pour ne les point confondre avec le neuf.

"Pour couronner le tableau, un assortiment superbe d'oeuvres d'art: peintures à l'huile, pastels, tapisseries à la Marguerite Lemieux, cuir, étain et cuivre repoussés, meubles décorés au tarso ou à l'émail, gentils coffrets enrichis d'incrustation. Je les aime beaucoup à la suite des travaux d'utilité, et je les voudrais toujours ainsi, dans la vie de nos jeunes filles, complément de leur culture classique et ménagère.

"Chère Ecole Régionale de Saint-Jacques, deviens de plus en plus connue et appréciée! Puissé-je devenir moi-même un agent de ta gloire, par ma fidélité à ton mot d'ordre d'hier et de toujours: "Rendre le foyer meilleur en le rendant plus heureux."

* * *

"Deux cent quarante-neuf élèves ont été enregistrés à l'Ecole Régionale au cours de 1934; vingt-sept au cours spécial. Douze finissantes ont obtenu avec grand honneur le parchemin universitaire, en même temps que le diplôme supérieur du gouvernement. Ce sont: Mlles Béatrice Brisson, Madeleine Fontaine, Agathe Lessard (S.-Jacques de Montcalm), Irène Aumont, Anne-Marie Leduc ,Madeleine Sauriol, Marguerite Léveillée (Montréal), Annette Robert, Fleur-Ange Chevrette (S.-Ambroise), Alice Grégoire, Yvette Bourgeois (Sainte-Marcelline), Angéline Clermont (S.-Barthélemy). Cordiales félicitations!"

Hollywood refait sa promesse d'épuration

La charte de propreté morale consentie en 1930 sera remise en honneur de rigoureuse façon, après avoir été oubliée depuis trop longtemps.

Censure rendue plus sévère

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

New-York, 14. — En marge de la campagne d'épuration entreprise contre les films immoraux, le "Catholic News" écrit en substance aujourd'hui :

D'après les derniers rapports de Hollywood, il appert que les producteurs se sont déterminés à faire le plus vaste nettoyage qui ait jamais eu lieu dans l'industrie du cinéma. Ils se sont donnés jusqu'à demain pour se mettre d'accord avec une nouvelle règlementation de propreté morale dans les films,conformément à la charte préparée en 1930 par le R. P. Daniel-A. Lord, s.j., après de longs pourparlers avec Hollywood, et adoptée alors par les producteurs et distributeurs. Cette fois, Hollywood déclare consentir à l'appliquer rigoureusement, ce qu'il n'avait pas fait jusqu'ici.

On annonce que le bureau Hays à Hollywood sera renforcé et placé sous la direction de Joseph-I. Breen, qui jugera de chaque production nouvelle à chacune de ses phases et aura le droit de la rejeter tout-à-fait. En lieu et place de l'ancien bureau d'arbitrage à Hollywood, ce sera un Conseil de New-York qui aura le dernier mot en toutes questions, en cas d'appel, mais l'appel sera rendu plus difficile et très coûteux. Chaque film devra porter une approbation officielle, et cette censure obligera tous les studios qui sont membres de l'Association des producteurs et distributeurs, dont les firmes Columbia, Educational Pictures, First National, Fox, Samuel Goldwyn, Harold Llyod, M.-G.-M., Paramount, RKO, Hal Roach, United Artists, Universal et Warner Bros.

Articles de la charte

La Charte de 1930, qui sera remise en honneur, engage sur les points suivants: Pour ne pas abaisser la morale ne jamais rendre le crime ou le vice sympathiques; ne pas ridiculiser la loi divine ou humaine; user de discrétion dans les scènes de meurtre; ne pas encombrer de détails incongrus les scènes où il est question de vol, de dynamitage, d'incendie criminel, d'usage d'armes à feu, de contrebande; ne pas représenter la contrebande des drogues, imiter les scènes d'ivrognerie; respecter le sacrement de mariage et ne pas donner plus que de raison un jour vulgaire aux passions; éviter le scabreux dans les questions sexuelles; prohiber la vulgarité déplacée dans le dialogue; ne pas montrer de danses trop suggestives; bannir la nudité même sous prétexte d'art; respect au patriotisme et à l'histoire; etc.

Les funérailles de Mme Alphonse Ethier

Ces jours derniers, en l'église S.-Jean-Berchmans, ont eu lieu les funérailles d'Eugénie Laramée, épouse d'Alp. Ethier, décédée à Montréal, à l'âge de 59 ans. Outre son époux, elle laisse dans le deuil: ses fils, Gaston et Gérard Ethier; sa fille Mme A. Bernier, née (Geneviève), ses brues Mme G. Ethier née Florida Desrosiers, Mme G. Ethier, née Léona Langlois; son gendre Adélard Bernier; sa soeur, Mme R. Desroches, née Léa Ethier; ses beaux-frères Rodolphe Desroches, l'hon. Victor Marchand; sa belle-soeur, Mme Victor Marchand née Yvonne Desroches; plusieurs cousins et cousines; plusieurs neveux et nièces; plusieurs petits-enfants.

Conduisaient le deuil: son époux, Alph. Ethier; ses fils, Gaston et Gérard Ethier.

Dans le cortège on remarquait: MM. Robert, Paul-Emile, Fernand Ethier; Marcel Bertier, Lucien Palement, A. Massé, E. Poirier, Charles et Gilles Gauthier, A. Lafleur, R. Desroches, A. et E. Barrette, H. et R. Lépine, Raoul Lépine, J.-H. Meloche, J. Atary, A. Palement, J.-S. Laplante, O. Desroches, A. Jodoin, R. Brisebois, A. Bourbonnais, A. Lanctôt, U. Gagné, J. Provost, sr., J. Provost, jr., M. et O. Lafleur, A. Duplessis, O. Desroches, J.-R. Barrette, M. Lafleur, E. Desrochea, R. Gauthier, R. Collette et plusieurs autres.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Edouard Dagenais, qui a chanté le service. Les chantres sous la direction de M. A. Routhier exécuterent la messe de Requiem de Yon, et les solis furent chantés par MM. R.-E. Berthiaume, J. Prince, A. Auclair, J. et H. Fournier. M. A. Maurice touchait l'orgue.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, de tributs floraux, et un grand nombre de messes.

S.-ROMAIN

M. et Mme Pamphile Fortin, de Mégantic, de passage ici.

—Est décédé Joseph-Gérard-Roger, enfant de M. Rosario Fortier.

Nettoyez les reins en 15 minutes

Des milliers de gens qui souffrent du mauvais fonctionnement des reins se débarrassent maintenant de l'obligation de se lever la nuit, de douleurs aux jambes, de nervosité, raideur, douleurs rhumatismales, brûlement, démangeaisons, acidité et perte de vitalité, avec une prescription de médecin appelée Cystex. Elle commence à agir au bout de 15 minutes, aidant les reins à chasser les acides et les rebuts empoisonnés. Adoucit, cicatrise, nettoie et tonifie les reins irrités et endolorin. Elle apporte santé, vitalité et énergie nouvelles en 48 heures et devrait vous remettre d'aplomb en 8 jours, sinon le remboursement est assuré. Le Cystex ne coûte que 3c la dose. En vente dans les pharmacies.

Vos Vêtements de Sport

Chandails, pantalons blancs, jupes, etc., nettoyés par des experts. Prix modérés. Travail garanti.

"CRYSTAL"
NETTOYEURS ET TEINTURIERS
LA.5294
7.14.21 B

SIMPSON — Suggestions pour les Vacances

Contre les Brûlures du Soleil

Crème spéciale de Simpson 1.00
Noxema—soulage rapidement .55 et 1.00
"Baume Italien" Campana .25
Huile contre brûlures de soleil 1.65
Simpson, au rez-de-chaussée.

Costumes de Bain "Knit-to-Fit"

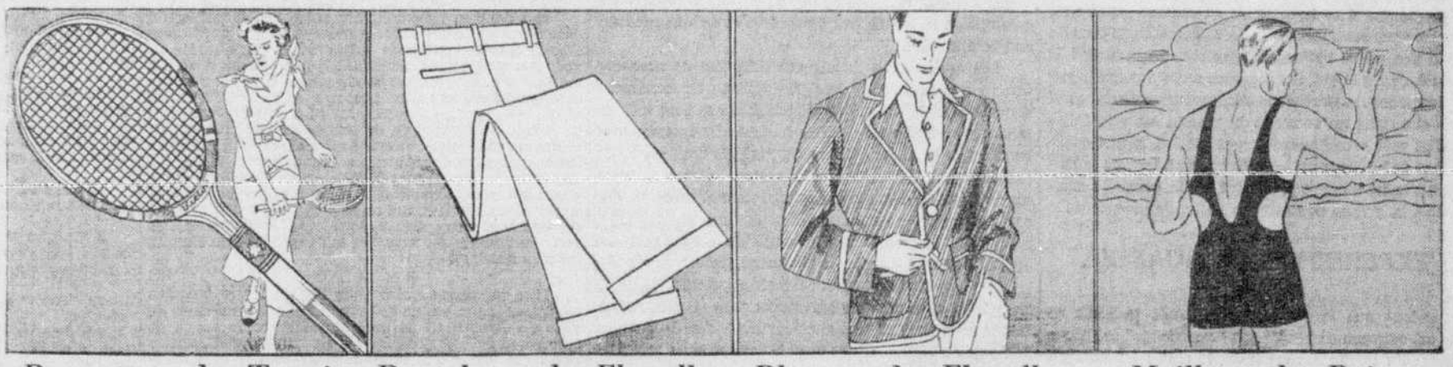
Costumes tout laine "Botany", en modèles que vous ne trouverez que chez Simpson. A col "harnais" et dos échancrés pour bains de soleil. Couleurs en vogue. 4.95
Tailles 32 à 38 dans le groupe.
Simpson, au quatrième.

Ensembles de Sport en Piqué

Tissés gaufrés, nouveaux, frais et jolis. L'ensemble comprend la blouse, culotte, et jupe en pareil. — Blanc, jaune, bleu, vert. 4.98
Grandeurs 14 à 20.
Au "Cotton Colony", au troisième.

Bas de Crêpe Georgette

Les bas de ce fini sont très durables et d'excellente apparence. Vous n'aurez pas trop d'une demi-douzaine de paires pour apporter avec vous en vacances. 1.00
Pointures 8½ à 10½.
Simpson, au rez-de-chaussée.



Raquettes de Tennis

Vous jouerez avec plus d'enthousiasme si vous avez une raquette neuve. Cadres, lamelés de cèdre blanc — renforcé à l'épaulement. Tendues boyaux ordinaires ou "Humidex". Poids et poignées variés. 4.95
Simpson, au cinquième.

Pantalons de Flanelle

Voici l'occasion de vous acheter une nouvelle paire de pantalons de flanelle blanche, pour le tennis ou la petite danse à la campagne. Flanelle importée. Avec ou sans plis. 5.00 et 7.50
Tailles 29 à 44.
Simpson, au deuxième.

Blazers de Flanelle

Vous ne pouvez vous passer d'un blazer pour porter avec le pantalon blanc à la campagne, la plage, etc. En flanelle rouge foncé, ou bleue. Garnitures de corde. 6.50
Tailles 36 à 44.
Simpson, au deuxième.

Maillots de Bain

Maillots de bain, tout laine Botany, pour hommes. Modèle confortable "Speed". En noir, bleu royal, ou rouge foncé. 1.95
Tailles 36 à 44.
Simpson, au deuxième.

Nappes de Toile Irlandaise Damassée

Dimensions 68 x 68 — Ch.

1.00

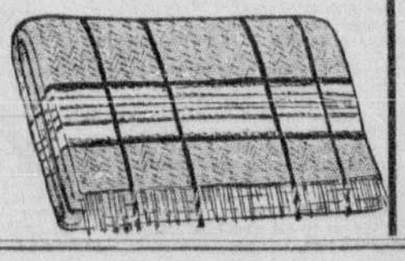
C'est très rare que nous pouvons offrir cette qualité de nappe à ce prix. Dessins de roses, muguets, coquelicots, marguerites et primevères.

Nous acceptons les commandes téléphoniques.

Couvertures Tout Laine pour Autos

Dimensions 60" x 72" — Lundi ch.

Ces belles et chaudes couvertures sont appropriées pour la voiture ou le camp. Venez tôt lundi pour choisir la vôtre, car nous n'en avons que 65. En écossais à couleurs vives, frangées aux extrémités. 2.48



Robes du Salon Français

Réduites de 20% à 33⅓%

Notre stock presque entier de robes d'été valant de 15.95 à 39.50.

Robes et costumes de haute qualité. Marques "Golfex", Déjà, et quelques modèles importés de New-York. Robes de sport, élégants ensembles d'après-midi, robes à jaquettes ou manteaux "swagger". La plupart en blanc, quelques modèles pastel. Aussi plusieurs modèles de robes du soir de coton.
Grandeurs 14 à 44.

LA PRESSE

EDITION QUOTIDIENNE est imprimée et publiée au No 7 rue Saint-Jacques Ouest, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PRESSE Limitée.

P.-E. DuTremblay, Président.

Toute correspondance doit être adressée comme suit : LA PRESSE, MONTREAL, P. Q.

Tel. : HARBOUR 1261 — Le soir, voir l'Almanach du Téléphone, où se trouvent les numéros des divers services.

La "PRESSE", telle qu'établie par l'honorable Trefflé BERTHIAUME, est une institution irrévocablement dévouée aux intérêts canadiens-français et catholiques : indépendante des partis politiques, elle traite tout le monde avec justice, protège les petits et les faibles contre les grands et les forts, lutte pour le bien contre le mal, tient plus à éclairer qu'à gouverner, fait rayonner la vérité par son puissant service d'information, est le champion des réformes pouvant améliorer le sort des classes sociales.

" . . . une (médaille) à un grand journal qui s'est placé au " premier rang de la presse d'Amérique, la PRESSE de " Montréal, qui fait un si large et si sympathique accueil à " tout ce qui vient de France et à qui l'Académie adresse son " plus cordial salut". (Extrait du rapport de M. René Doumic sur les concours de l'année, tel que lu par le secrétaire perpétuel à la séance publique annuelle de l'Académie Française tenue le 18 décembre 1931, selon le texte publié dans le "Temps" de Paris).

MONTREAL, 14 JUILLET 1934

LA MISSION DE LA FRANCE

La date du quatorze juillet, en commémorant la Déclaration des droits de l'homme, rappelle aux Français les motifs qu'ils ont d'être fiers de leur patrie et de l'aimer. Ce culte, les Français établis au milieu de nous ne sont pas moins soucieux que leurs frères d'outre-mer de le rendre à leur pays, la distance et le temps n'ayant en rien affaibli leurs sentiments patriotiques. Et nous sommes toujours heureux de nous unir à eux de corps et de pensée pour célébrer ce glorieux anniversaire national.

Dans un livre récent où, à la lumière de trois vies qui ont marqué de leur empreinte l'histoire française moderne, celles de Clemenceau, de Poincaré et de Briand, il s'attache à définir ce qu'est un Français, à dégager sa physionomie collective, M. Vladimir d'Ormesson montre que la France reste fidèle à ses idéals et à ses aspirations, et que son influence, toujours considérable, tient à ce qu'elle joue le rôle d'une sorte de pendule compensateur dans les oscillations de la vie mondiale. D'où l'importance de sa mission, aujourd'hui comme jadis.

"La vérité, écrit M. d'Ormesson, est que la France, sans exercer aucune hégémonie, tient cependant une grande place dans le monde et qu'elle doit cette situation éminente, bien plus qu'à des attitudes bruyantes et à des expériences hasardeuses, à l'équilibre de ses forces et à la mesure de son action. Entre le débordement de la situation mécanique qui s'est manifesté d'un côté et le débordement de la fermentation intellectuelle qui s'est produit d'un autre, la France a su garder le juste milieu.

"Dès lors, sa "mission" à elle est bien claire (puisque, cédant à la mode du jour, il faut parler de sa mission). Elle consiste à conserver cet équilibre, cette mesure, ce juste milieu, cette stabilité, et non seulement pour elle, qui y trouve les secrets de sa santé et de sa puissance, mais pour ce grand monde désaxé dont elle est le régulateur et le point d'appui. C'est par là d'ailleurs que, malgré tant d'éléments psychologiques qui les différencient, la politique française et la politique anglaise sont profondément solidaires."

Que peut-on souhaiter de mieux à la France que d'être toujours à la hauteur de sa mission et de voir accroître sans cesse son influence? Du reste, le Canada n'est-il pas né de cet esprit apostolique qui anime le peuple français et qui, il y a quatre cents ans, porta sur nos rives Jacques Cartier, le découvreur malouin, celui même que dans un commun hommage, où voix françaises et voix canadiennes seront mêlées, nous exalterons par de brillantes fêtes à Gaspé et à travers le Dominion à la fin du mois prochain? Donc, cordiales salutations à la France et meilleurs voeux de prospérité!

L'EXPERIENCE LA GUARDIA

Pendant que le president Roosevelt poursuit ce qu'on est convenu d'appeler son "expérience" sur toute l'étendue du territoire américain, le maire La Guardia mène aussi la sienne dans les limites plus restreintes de la ville de New-York. Déjà, après cent jours de gouvernement, le premier magistrat de la grande cité avait fait part au public des résultats obtenus; après six mois, il est revenu au micro pour récapituler l'oeuvre accomplie et exposer les articles du programme qu'il se propose maintenant d'appliquer.

En arrivant à la direction des affaires municipales de New-York, M. La Guardia était déterminé à donner à ses concitoyens une administration non politique et à mettre un terme à nombre d'abus qu'il imputait à ses prédécesseurs. Il semble qu'il a su jusqu'ici tenir sa parole. Grâce à l'appui qu'il a reçu des principaux corps municipaux, le "Fusion Board of Estimate" et le "Board of Aldermen", et sans se laisser arrêter par ceux de ses anciens adversaires qui cherchaient à lui mettre des bâtons dans les roues, le maire de la métropole américaine a réalisé plusieurs réformes importantes.

Il a réussi, par exemple, à effacer au moyen d'économies et de nouvelles taxes le déficit de $31,000,000 qui déparait le budget de 1934. Il a réduit de 58 pour cent le coût du service de la Santé et de 37 pour cent les frais médicaux dans l'application de la loi des compensations ouvrières. Au chapitre des immeubles particuliers loués pour des fins municipales, la ville a pu épargner également une somme de $531,000 et un montant encore plus considérable dans le service des achats. On a en outre converti en parcs publics ou terrains de jeux soixante-cinq lots vagues et l'on se dispose à en aménager trois cents autres semblables.

Le maire La Guardia a donc abattu passablement de besogne, mais il reste devant lui beaucoup de travail. Ainsi, il devra pourvoir aux besoins des quelque trois cent mille familles dont les soutiens sont des chômeurs. Il lui faudra également prendre des mesures pour augmenter la capacité de l'aqueduc municipal et pour redonner au port de New-York son prestige d'autrefois. Ces améliorations et d'autres semblables exigeront de nouvelles sources de revenus, $4,500,000 en moyenne par mois. M. La Guardia a déjà commencé par imposer une taxe de un vingtième de un pour cent sur les recettes brutes des entreprises industrielles, professionnelles et commerciales de la ville et une taxe de un pour cent sur les recettes brutes des compagnies d'utilité publique. Les deux sections de la législature municipale auront maintenant à décider des nouveaux impôts, la propriété immobilière de New-York ne pouvant supporter aucune charge additionnelle.

Comme M. Roosevelt, M. La Guardia paraît jouir d'une grande popularité et les citoyens de New-York semblent disposés à seconder ses initiatives. Ce ne sera pas de trop pour mener à bien les projets qu'il doit encore exécuter.

TIMBRES COMMEMORATIFS

Les nombreux événements commémoratifs qui ont lieu cette année au Canada, tels le quatrième centenaire du débarquement de Cartier sur la côte gaspésienne, le tricentenaire de la fondation de Trois-Rivières, le cent-cinquantième anniversaire du Nouveau-Brunswick et de l'établissement des Loyalistes de l'Empire-Uni dans cette province, le centenaire de Toronto et d'autres encore, font époque dans les annales historiques du Dominion, mais n'ont pas tous un intérêt national d'une égale importance, aussi le ministère des Postes ne croit-il pas opportun d'en commémorer le souvenir par l'émission d'autant de timbres spéciaux, sauf dans le cas de la découverte du Canada et de l'arrivée des Loyalistes, bien que ce dernier événement ait été célébré au Nouveau-Brunswick en 1933.

Cette question fut au reste l'objet d'un pacifique débat à la Chambre des Communes au cours de la dernière session parlementaire. En réponse à l'honorable M. Veniot, député de Gloucester, qui lui demandait si le gouvernement avait l'intention d'émettre un timbre-poste pour rappeler le souvenir de la fondation du Nouveau-Brunswick, l'honorable M. Sauvé, ministre des Postes, répondit que son département a été assiégé durant les deux dernières années de lettres et de pétitions de la part de philatélistes, de sociétés historiques et d'un grand nombre de personnages sollicitant des émissions diverses de timbres-postes pour marquer des anniversaires mémorables dans différentes villes et provinces du pays, mais que son ministère était au regret de ne pouvoir souscrire entièrement à leurs voeux, si ce n'est dans les deux cas plus haut spécifiés qui présentent un intérêt national.

Pour cette raison, le ministère des Postes a limité à deux seulement les émissions de timbres commémoratifs, suivant en cela une politique qui n'a jamais varié dans la pratique. D'ailleurs, de telles émissions coûtent cher au pays et elles entraîneraient de lourdes dépenses pour les contribuables si le gouvernement acquiesçait aux désirs, si louables soient-ils, des municipalités urbaines ou provinciales de commémorer ainsi leurs fêtes jubilaires, sans compter qu'elles perdraient de leur valeur, parce que trop libéralement partagées. Les philatélistes n'auront donc que deux timbres à ajouter à leurs collections canadiennes cette année.

UNE CULTURE AVANTAGEUSE

Dans un rapport au ministère fédéral du Commerce, M. Frédéric Hudd, commissaire canadien à Londres, appelle l'attention des agriculteurs sur les avantages que présente le marché britannique aux producteurs d'orge à malter. Le Royaume-Uni fait une grande consommation de cette céréale dans l'industrie de la brasserie et en importe de grandes quantités de tous les pays du monde. L'an dernier, ses approvisionnements de diverses sources se sont totalisés à 16,000,000 de quintaux de 112 livres, au coût de 3,700,000 livres sterling, dont 825,208 quintaux seulement, valant 204,407 livres sterling, ont été fournis par le Canada. Dans ce domaine, le Dominion est devancé par la Russie soviétique, la Roumanie et les Etats-Unis, voire aussi le Danemark.

Les agriculteurs danois s'appliquent en effet depuis longtemps à produire de l'orge à malter. Il y a cinquante ans, la Société Royale d'Agriculture rurale entreprenait déjà des travaux d'essais et des recherches pour encourager la production de cette céréale et, au cours des années suivantes, elle organisait, à côté des essais, des expositions d'orge qui ont beaucoup contribué à l'amélioration de la qualité de ce produit. Ces expositions eurent de grands succès à l'étranger, notamment en Grande-Bretagne. Elles furent supprimées en 1900, car on estimait alors que la production danoise répondait en tous points aux besoins des brasseries. Cependant, le développement de l'industrie de la bière a eu pour effet de rendre plus exigeantes les brasseries; celles-ci demandent aujourd'hui de l'orge de qualité encore meilleure, tant au point de vue de la pureté des espèces qu'au point de vue de leur uniformité et de leur contenu en protéine.

Les agriculteurs danois ont donc été de nouveau invités à perfectionner leur production. Le commerce des grains et le Conseil de l'Agriculture se sont mis de la partie en 1927 afin de faire comprendre aux producteurs qu'ils devaient cultiver les variétés requises et de leur indiquer les méthodes à suivre. Grâce à cette coopération, le Danemark est parvenu à récolter des orges à malter contenant 9.6 pour cent de protéine, pesant 40.3 grammes par quantité de 1,000 grains et ayant la faculté de germer en quatre jours.

Le Conseil d'Agriculture danois appréciait, en 1930, ce remarquable résultat en disant: "On constate avec satisfaction que les travaux pour améliorer la culture de l'orge au Danemark et pour la rendre aussi parfaite que possible, ont éveillé l'attention et l'intérêt à l'étranger". Ces travaux n'ont pas échappé à l'observation du ministère fédéral de l'Agriculture à Ottawa, et c'est pourquoi il conseille aux cultivateurs canadiens d'apporter à la culture de l'orge à malter un soin tout particulier.

M. Hudd remarque à ce sujet que l'orge est aujourd'hui cultivée sur une plus vaste échelle au Royame-Uni, mais que la production est déficitaire depuis quelques années et qu'au surplus les brasseurs sont plus difficiles. Ceux-ci, depuis l'imposition de très hauts droits sur la bière, emploient un plus fort pourcentage de malt diastasique afin de produire des bières d'une gravité spécifique plus basse qui, tout en étant soumises à une moindre taxe, plaisent au goût des consommateurs. Le genre de malt désiré demande donc une orge d'une haute teneure en diastase. La variété produite sous les climats ensoleillés et secs semble contenir cet élément, mais bien que plusieurs pays en produisent, l'on a constaté que l'orge canadienne convenait le mieux, notamment l'orge fourragère No 3 des prairies. Mais les agriculteurs de l'Ouest n'ont pu encore suffire à la demande des brasseries anglaises. En mettant à la disposition des acheteurs britanniques des approvisionnements réguliers et adéquats, ils pourraient s'assurer d'un débouché permanent et avantageux au Royaume-Uni, et cela d'autant plus que l'orge canadienne entre en franchise sur le marché anglais, tandis que l'orge des pays non britanniques paie un droit de 10 pour cent ad valorem.

"LA JOURNEE INDUSTRIELLE":

Il serait pénible que sciemment, à l'heure où nous sommes, le redressement national fût entravé par des Français.

La situation internationale est grave, et ce n'est pas à la situation politique que nous pensons d'abord en l'écrivant. Autour de nous, les éléments perturbateurs augmentent en nombre: le nouveau mark semble agonisant, M. Roosevelt paraît débordé par la démagogie qu'il contient de son mieux, nos chers amis belges, eux-mêmes, donnent des signes d'inquiétude. Jamais il n'a été plus nécessaire d'opposer au désordre grandissant un barrage solide. J'entends qu'on nous suggère de céder, nous aussi, surtout dans l'ordre monétaire, à la facilité. S'il n'en doit rester qu'un pour barrer cette route dangereuse, nous serons celui-là. En Allemagne, aux Etats-Unis, ailleurs encore, on voit qu'il est des pentes sur lesquelles on ne s'arrête pas: la direction de la monnaie est une absurdité quand elle n'est pas une hypocrisie. On ne dirige pas ce qui n'est plus rattaché à rien, ce qui n'obéit plus à rien.

Une campagne d'intérêt social.

"Celui qui aime le danger y trouvera sa perte."

par l'abbé HENRI JASMIN
professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal.

(Ecrit spécialement pour la "Presse").

"Le mauvais exemple est un empoisonnement spirituel, dit Amiel ; c'est l'enseignement d'une religion sacrilège, d'un dieu impur. Le péché ne serait qu'un MAL pour celui qui le commet, mais il est un CRIME envers les faibles qu'il corrompt" ("Fragments d'un journal intime", édit. A.C., p. 292).

S'il y a toujours eu de par le monde une satanique armée qui n'a cessé d'enrôler dans ses rangs d'innombrables "volontaires" qu'elle n'a jamais manqué de ravitailler à tout instant et de toute manière pour semer la mort dans les âmes et pour aider à maintenir et à étendre partout parmi les hommes la révolte contre Dieu et contre sa loi, il faut bien reconnaître que de nos jours les forces infernales redoublent d'efforts et d'habileté dans leur acharnement à corrompre et à empoisonner et dans leur résolution de combattre sans merci, par l'intermédiaire du mauvais théâtre, et plus particulièrement par le moyen de pellicules obscènes et ignobles, la doctrine et les préceptes de la foi et la morale du Christ, cherchent à faire accepter et respecter par toute l'humanité depuis près de deux mille ans: "Ne prenez aucune part aux oeuvres stériles des ténèbres, mais plutôt condamnez-les", nous crie saint Paul (Eph., V, 11).

Aussi est-ce avec une indicible satisfaction que nous avons pu lire dans la "Revue des idées et des faits" éditée à Bruxelles le 18 mai dernier, une lettre que Son Eminence le cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat de Sa Sainteté Pie XI, adressait à M. le chanoine Brohée, président de "l'Office catholique international du cinématographe". Dans cette lettre, il apparaît clairement que le Saint-Père suit avec un très vif intérêt le travail extrêmement actif et méritoire que cet office accomplit en vue de seconder l'Eglise dans son zèle à protéger l'individu et la société contre les dangers de la corruption morale et religieuse. Le Souverain Pontife se rend parfaitement compte de l'urgence et de la portée d'un apostolat qui vise à utiliser, de la meilleure façon, la puissance merveilleuse du cinéma pour l'éducation du peuple et pour la plus grande diffusion des saines idées dans toutes les classes sociales.

Bien qu'en plusieurs pays, notamment aux Etats-Unis, les bonnes volontés s'unissent pour arrêter enfin les pernicieux effets des pellicules déshonnêtes, grâce à une censure de plus en plus soigneuse, attentive, incorruptible, il reste toujours nécessaire de se tenir constamment au courant des périls auxquels la jeunesse se trouve exposée en maints théâtres et en maints cinémas. La vigilance des parents et des éducateurs, pour maintenir la jeune génération dans une atmosphère de pensées et d'actions chrétiennes, est par trop souvent mise en défaut et même entièrement paralysée par les représentations et les descriptions d'une vie toute matérialiste qui méprise et détruit les biens les plus sacrés d'une société vivement désireuse de comprendre ses responsabilités et d'apporter toute sa coopération auprès de ses membres pour qu'ils atteignent plus facilement leur destinée naturelle et surnaturelle. De toute évidence, le cinéma se fait presque partout le propagateur de certaines conceptions qui ne manquent pas d'émousser les consciences chrétiennes et qui nécessairement répandent, sur le monde et sur la vie, des idées qu'on ne saurait faire marcher de pair avec la sagesse et la vertu que le Christ continue d'enseigner depuis tant de siècles pour le bonheur et la grandeur des peuples.

En conséquence, la question du cinéma doit intéresser tous les esprits bien pensants, tout spécialement ceux qui veulent agir dans le sens de l'Action catholique, et elle ne peut laisser de leur inspirer un zèle et une vigilance à toute épreuve. D'une part, ils ont à opposer une inébranlable résistance à TOUTES les représentations qui sont en contravention avec la loi évangélique et qui répugnent aux idées chrétiennes que l'on doit avoir sur le monde et la vie; d'autre part, leur action positive doit tendre à ce que le cinéma soit pour tous un instrument de saine éducation, un instrument qui contribue, le plus largement possible et d'une manière irréprochable, au développement des facultés intellectuelles et au respect des convictions religieuses et morales de la jeunesse.

* * *

Au spectacle de scandales sans nombre que tant de compagnies de films s'étudient à faire passer sous mille formes et sous mille couleurs afin de multiplier à l'infini les attraits la plupart du temps irrésistibles pour une enfance et pour une jeunesse encore incapables de se défendre contre ce malheureux instinct qui les pousse à imiter les "héros" de la débauche et du crime, une nombreuse génération se prépare aux exigences et aux combats de la vie en se mettant à l'école de la corruption et de la dépravation, et elle apprend, au moment le plus décisif de son existence, des doctrines et des pratiques qui sont de nature à lui faire mépriser et secouer tôt ou tard tout joug et toute loi et à l'égarer sur une route toujours de plus en plus tortueuse qui la fera tomber irrévocablement dans l'abîme du vice où elle ira grossir la multitude de ceux qui sont devenus d'abjects déchets de la société et ont le bien triste sort d'être l'humiliation et la honte de leurs proches en languissant au fond des prisons et des pénitenciers!

Qui donc se refuserait à reconnaître la perversité d'un perpétuel enseignement par des scènes constituées d'après les suggestions de la licence la plus éhontée ou agencées d'après les observations que fournit à foison la racaille et la canaille qui réussissent à se jouer continuellement d'une police que l'on sait d'avance toute disposée à se laisser corrompre et à se faire complice de toutes les escapades, de toutes les friponneries, de toutes les scélératesses? Qui donc s'obstinerait à fermer les yeux sur les impressions à jamais ineffaçables, sur les effets on ne peut plus délétères pour l'âme et le coeur d'une jeunesse toujours si encline à la volupté et à la sensualité, surtout quand on ne cesse de la saturer et de l'étourdir en attirant sa vue sur tous les attentats à la vertu, sur toutes les infamies si familières aux bandits les plus notoires?

* * *

Une campagne qui a pour but de lutter jusqu'au bout pour la protection de la société d'aujourd'hui et de celle de demain en la prévenant contre la vague de corruption qui la menace par le cinéma immoral, mérite l'appui le plus solide et l'encouragement le plus franc de la part de ceux qui comprennent pour eux-mêmes et pour ceux dont ils ont la charge cette parole de l'Ecriture dont l'application, dans la question qui nous occupe, est des plus faciles et des plus urgentes: "Celui qui aime le DANGER y trouvera sa PERTE" (Eccli., III, 24).

S'il nous plaît, comme la chose est fort à souhaiter, d'entrer dans le mouvement mondial de l'Action catholique, dans l'apostolat laïque que Sa Sainteté Pie XI a tant à coeur et qu'il regarde comme son oeuvre personnelle, nous avons de quoi satisfaire nos meilleurs énergies et nos plus nobles activités en travaillant de toutes nos forces et en faisant preuve d'un zèle ardent et éclairé en ce qui a trait à l'assainissement des spectacles quotidiens, qu'une industrie, si souvent peu scrupuleuse à l'endroit de la morale individuelle et sociale, tente de faire accepter par une population que l'Eglise s'applique sans relâche à nourrir des divins enseignements de l'Evangile.

Abbé Henri Jasmin Ptre

L'école des sciences sociales de Montréal

Problèmes à étudier

Sa Grandeur Monseigneur Georges Gauthier disait dans un discours prononcé le 12 octobre 1921 à l'occasion de la réouverture des cours de l'Université de Montréal, ces paroles qui ont gardé toute leur actualité.

"Il serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant la guerre avec plus ou moins d'intensité dans tous les pays du monde et retenait déjà l'attention de tous ceux qui réfléchissent. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près de s'atténuer et qui en a fait par de multiples répercussions sur la vie de chaque jour, l'affaire de tous les mondes. Le problème existe dans ce que j'oserais appeler sa partie technique et pour tous ceux, patrons, hommes publics, gouvernants, dont c'est la responsabilité de s'occuper de la production, de la circulation de la richesse, de l'équilibre des finances publiques, du crédit, des facilités de commerce et de transport. Il existe ici, et la vieille charité a su se donner sur ce terrain les rajeunissements les plus ingénieux et les plus touchants pour tous ces hommes et ces femmes d'oeuvres dont le coeur est tourné vers le peuple qui travaille".

Monseigneur Gauthier ajoutait plus loin "C'est la tâche de notre Ecole des Sciences sociales d'apporter à l'étude de ces problèmes délicats et compliqués, des éclaircissements et des conclusions certaines".

"Avec le concours de professeurs qui sont chacun de sa matière des spécialistes, nous osons y convoquer comme élèves inscrits ou comme auditeurs libres ceux que préoccupent ces questions, et en particulier ceux que "Le Play" appelle les autorités sociales, prêtres, patrons, ouvriers d'élite, journalistes, tous ceux dont c'est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos semaines sociales. Nous voudrions donner un point d'appui doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province."

Les personnes qui désirent des renseignements sur l'Ecole des Sciences sociales sont priées de s'adresser par écrit au Secrétariat de l'Université, 1265 rue Saint-Denis, Montréal.

LA VIE RURALE

PRIX DE REVIENT DU BLE

L'organisation des fermes expérimentales du ministère fédéral de l'Agriculture conduit des expériences et des travaux de démonstration sur un certain nombre de fermes appartenant à des particuliers au Canada. On loue une étendue de terre d'un cultivateur qui s'engage à entreprendre les travaux qu'on lui indique. Ces fermes sont appelées Stations fédérales de démonstration. On y a déjà recueilli beaucoup de renseignements sur le prix de revient des différentes récoltes de la ferme. Par exemple, sur 31 stations de démonstration dans les trois provinces des Prairies, le prix de revient du blé après la jachère d'été est en moyenne de $14.53 par acre, ce qui le met à 63c le boisseau, en évaluant le rendement moyen à 23.2 boisseaux à l'acre. Le blé cultivé en deuxième récolte après une jachère d'été, en Alberta et en Saskatchewan, est revenu à $12.39 par acre, ce qui le met à 76c le boisseau pour un rendement moyen de 16.2 boisseaux à l'acre. Le prix de la jachère d'été, qui est débité aux deux récoltes de blé dans les chiffres qui précèdent, a été de $6.97 par acre. Le blé d'une deuxième récolte cultivé sur huit stations du Manitoba a coûté $14.25 par acre, mais comme le rendement atteignait 21.8 boisseaux par acre, le prix de revient n'a été que de 65c le boisseau. Outre ce prix de revient, il y a les frais de transport de la ferme à l'élévateur.

Ces frais sont un peu moins élevés que ceux qui ont été obtenus sur les fermes expérimentales fédérales ou sur plusieurs fermes particulières. Ce bas prix de revient sur les stations de démonstration s'explique par le fait que la terre est évaluée à plus bas prix, car la plupart des stations sont établies dans des régions où la terre a moins de valeur. Ainsi, tandis que la terre des stations de démonstration était évaluée à $24 l'acre, la terre des fermes expérimentales était mise à $42.68 l'acre, et celle des fermes particulières à $44.66 l'acre. Les autres légères variations s'expliquent par les différences dans le coût de la semence et du battage.

LE SOURIRE DE LA VIE

GALANTERIE COMMERCIALE

Chez un grand cordonnier des boulevards, deux clientes sont assises côte à côte, toutes les deux déchaussées (ne sont-elles pas venues là pour se chausser?)

L'une est petite et frêle, l'autre est puissante. L'une a des pieds mignons, l'autre des pieds bien plantés—c'est-à-dire larges de la plante.

La grosse dame, regardant les petits pieds de l'autre, dit en soupirant:

—Je voudrais bien avoir des pieds comme ceux-ci.

Alors, le vendeur de déclarer, dans un large sourire:

—Ne le regrettez pas, madame, ça ne vous fait pas!

* * *

VILLEGIATURE QUAND MEME

—Mon pauvre ami, est-ce possible! Te voilà garçon d'hôtel . . . tu es donc ruiné?

—Un peu gêné seulement. . . Mais je ne pouvais me faire à l'idée que je ne serais pas logé, cette année, dans le premier hôtel de la ville.

* * *

—Pristi! Tout est salé, ici . . .

—Oh! que non! je vous prie de croire que le patron est tout ce qu'il y a de dessalé!

Vous souvient-il?

La "Presse" relatait, le 10 juillet 1894, il y aura 40 ans lundi:

De grandes manifestations organisées par l'Union Nationale française et la Société de secours mutuel ont marqué, au parc Sohmer la fête nationale des Français.

Un étudiant polonais, sur lequel on a trouvé une bombe, a été arrêté à Kirpitschunja, Pologne, hier. On a découvert que cet étudiant faisait partie d'une bande de nihilistes formée dans le but de tuer le tsar.

Le gouvernement fédéral prendra une décision, demain, sur la demande de la Commission du port de Montréal au sujet d'un nouvel emprunt et des travaux projetés à Hochelaga.

On lisait dans la "Presse", le 15 juillet 1904, il y aura 30 ans demain:

Il semble certain que M. l'abbé Joseph Piette, professeur au séminaire de Joliette, sera nommé chancelier du nouveau diocèse de Joliette.

M. Joseph Chamberlain a été élu, hier, président du conseil libéral-unioniste reconstitué récemment.

Le nouvel élévateur Weber construit par la Commission du port de Montréal a été inauguré officiellement, ce matin, à 10 h. 30.

La "Presse" écrivait, le 15 juillet 1914, il y aura 20 ans demain:

Mgr Emile Roy, P.A., vicaire général de l'archevêque de Montréal, a été réélu, hier, président de la Commission des écoles catholiques de la métropole.

Le Dr J.-P. Gadbois, ancien échevin, vient d'être nommé surintendant général des terrains de jeux de la ville de Montréal.

A l'occasion du 125e anniversaire de sa fondation, la paroisse de Sainte-Anne des Plaines tiendra, les 25 et 26 juillet, un grand congrès eucharistique paroissial, premier du genre au Canada.

La "Presse" relatait, le 15 juillet 1924, il y aura 10 ans demain:

Les dépêches annoncent que des milliers de personnes ont perdu la vie et que des centaines de villages ont été détruits dans les provinces de Honan, Anhui et Kiangsi, en Chine, par suite des inondations causées par une pluie incessante.

M. G.-W. Olvany a été élu, hier, chef démocrate de Tammany Hall, à New-York, pour succéder à M. Charles-F. Murphy, décédé l'hiver dernier.

M. Thomas-Michael McMahon a été élu échevin de la ville de Lachine, hier, l'emportant par une majorité de 304 voix sur son adversaire, M. William-H. Hill.

LA SANTÉ POUR TOUS

Nouveaux menus

Le spécialiste de la "Presse"

Voici de nouveaux menus pour la semaine commençant dimanche:

Dimanche—Petit déjeuner: omelette française, pain grillé, pruneaux.

Déjeuner: salade de fèves en gousse et petits pois.

Dîner: consommé aux légumes, poulet rôti, pommes de terre nouvelles au beurre, salade de laitue, gelée avec crème.

Lundi—Petit déjeuner: jus de tomates, oeuf poulli, pain grillé, compote de pommes.

Petit déjeuner: cantaloupe, un grand verre de lait.

Dîner: bifteck, pommes de terre frites salade d'épinards, crème glacée.

Mardi — Petit déjeuner: jus d'orange, oeufs frits, tranche de bacon, pain grillé, compote d'abricots.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Dîner: rôti de veau, pommes de terre au jus, salade de tomates et concombres, compote de poires.

Mercredi—Petit déjeuner: pamplemousse, oeuf poché sur pain grillé, compote de pêches.

Déjeuner: asperges sur pain grillé, un verre de lait.

Dîner: consommé aux tomates, poisson, pommes de terre en robe de chambre, salade de laitue, tarte aux raisins.

Jeudi—Petit déjeuner: jus de tomates, flocons d'avoine avec crème, oeuf poulli, pain grillé, compote de pêches.

Déjeuner: pommes, un grand verre de lait.

Dîner: rôti de boeuf, pommes de terre nouvelles au beurre, salade d'asperges, tarte aux oeufs.

Vendredi—Petit déjeuner: jus d'oranges oeufs pochés dans du lait sur pain grillé, miel.

Déjeuner: salade, olives, céleri, noix.

Dîner: soupe aux tomates, poisson, pommes de terre en purée, salade de laitue et cresson, crème glacée.

Samedi—Petit déjeuner: pamplemousse, omelette française, tranche de jambon, pain grillé, pomme cuite.

Déjeuner: une chopine de lait de beurre, dix ou douze dattes.

Dîner: bifteck, pommes de terre nouvelles au beurre, salade de laitue, tomates et concombres avec persil, ananas en tranches.

—Sortir de l'égoïsme en tout, c'est une condition de la vie véritable. **(OLLE-LAPRUNE).**

Il y a 20 ANS en image par Jean Lelièvre

SERVICE EXCLUSIF A LA "PRESSE"

LES REBELLES MARCHENT SUR MEXICO.

ENO'S "FRUIT SALT" CA-487

Rafraichit le sang! Garde vos intestins réglés! Ne devient pas une habitude!

Rhumatisants!..Avez-vous Essayé AREX?

Recourez à Arex dès que le rhumatisme vous attaquera. Ce composé, fruit des recherches du Dr. Weil, soulage la douleur et aide la nature à se débarrasser de cet hôte malcommode.

Efficace dans le traitement de la grippe, névralgie, maux de tête

Exigez "AREX". N'acceptez aucun substitut
En vente dans toutes les pharmacies

AREX CONTRE LE RHUMATISME

91A TIMBRES POSTE

ACHAT—Nous achetons au comptant timbres-poste oblitérés, lots, collection. Ne pas envoyer sans entente préalable de prix d'achat envoyée contre t Miron, Case 332, Station postale réal.

ALBUM illustré pour 3000 t Collection de 1000 timbres d 50 timbres Canada, tous d 30 timbres rares et déco beaux timbres souvenir V charnières, 6.10. Ajoute nada Stamp Shop Reg Ouest.

POURQUOI et com timbres, catalogue Terre-Neuve, 0.25. à Paris, 294 Ste

TIMBRES à t de catalogue, monnaies, t

TIMBRES diennes, dent t rial t

t t g

etc. Liste Henri Mont- 91A—

res, 0.35, rents, 0.85, rents, 0.50, ia, 0.10, 10 ine, 0.10, 1903 .10, port. Ca- 44 Ste-Catherine 91A—7,14

t collectionner les stré du Canada et nent, agent d'Yvert Atherine Ouest. 91A—7,14

re, grand rabais sur prix us achetons aussi timbres, illes, 314 Ste-Catherine Est, 91A—

26 différentes illustrations im- ets. Des surprises vous attendres non usagés acceptés. Impe- l Co., Allahabad 97, Indes. 91A—30,7,14

EZ A. VINCENT le plus grand choix mbres, d'albums et catalogues, 294 Ste- therine Ouest, près Bleury, tous les ins, de 9 à 6 heures. 91A—7,14

41—s.n.

ANTIQUAIRES NUMISMATES et PHILATÉLISTES trouvent toujours avantage à lire régulièrement les nouvelles rubriques 71-89A-91A dans les annonces classées de LA PRESSE

Ces rubriques paraissent tous les jours et intéressent grandement tous ceux qui s'occupent de collectionner des timbres-poste, neufs et oblitérés, des monnaies rares, de vieux objets de toutes sortes.

Elles sont l'endroit tout indiqué pour vendre, acheter, échanger ces divers articles.

Faites-en votre profit!

3 BROCHURETTES

- *L'art de recevoir.*
- *L'art d'acheter les aliments et de composer des menus hygiéniques.*
- *L'art de réussir les gâteaux.*

"La Méthode à Portée de tous"

La dernière édition s'enlève rapidement. Nous conseillons aux personnes qui désirent en faire l'acquisition de se les procurer dans le plus bref délai possible.

En vente au bureau de LA PRESSE, chez EATON et chez DUPUIS

Commandes par la Poste

Nos lectrices de Montréal et du dehors de la ville qui désirent recevoir ces brochurettes par la poste n'ont qu'à adresser à MARTHE MIRAL, la "Presse". Montréal, un mandat de poste ou d'express au montant de 25 cents.

140-1.n.e

Annoncez dans la "Presse"

Informations Demandées

"Des nouvelles de Pierre Jean Deroy lequel a quitté Guernesey en 1907 sont requises de la part de Monsieur James W. Granne, écrivain, Guernesey, Grande-Bretagne."

224-6

OLD COLONY
PERMANENT
PINE APPLE à l'huile solution spéciale $2 tout compris . . .
autres permanents $1.50 - $3 - $5
Garanti 6 mois
1482a Ste-Catherine O.
TEL. WI. 3803 près Guy

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques

Salon CASTLE
Med. DROLET, prop.
PERMANENTS à l'huile 1.25
Pineapple . . 1.50
Complet — Coupe de cheveux comprise.
5249 Ave du Parc Tél. DOllard 4207

SALON GRACIA
Venez nous consulter pour votre prochain PERMANENT
sans ammoniaque. Garanti ne pas blanchir les cheveux. $1.50 et plus
Garanti 8 mois.
SHAMPOO GRATIS
1241 RUE BERRI près Ste-Catherine PL. 9993

SALON BELANGER
Mme A. Saussereau ENRG.
Permanent $1.50 à
Shampoo et ond. comprise. A l'huile $2.50 et $3.50
Essayez notre nouveau Permanent à l'huile d'Iris $3.50
Perm. Shell $5.00
Tonic . . .
Satisfaction garantie
521 Bélanger E. DO. 4880

SALON MME E.
GAUTHIER
Permanent Croquignole 50c
PINE APPLE A L'HUILE $1
Tél. PLateau 6756
Garanti six mois
1426 RUE AMHERST

PERMANENT
d'après nouvelle méthode $2 et plus
Pas d'ondulation pesant sur la tête. Confort complet assuré.
Prof Bernard
Studio de beauté.
1409, rue St-Alexandre
PLateau 8061 et LAncaster 6881

SALON MARIE-ANTOINETTE
PERMANENT INDEFRISABLE
Spécial Pine Apple de $3.50 pour $2.00
A L'HUILE $1.75 et $3
Spécial à $1.00
CH. 4243 Garantie de 6 mois
Bouts très bouclés se plaçant seuls
2117 DESERY (près Ontario)

TULIPE NOIRE
CHENARD PARIS
Parfum incomparable qui souligne comme il le faut la toilette des Elégantes.
LA POUDRE TULIPE NOIRE
Veloutée et adhérente, ou est le complément idéal
CANADA DRUG CO.
Dépositaires Montréal

Fin immédiate aux
TORTURES DE LA DEMANGEAISON
La Prescription D. D. D. soulage rapidement

La démangeaison même la plus opiniâtre de l'eczéma, des boutons, morsures de moustiques ou autres insectes, urticaire et de maintes autres affections cutanées cède vite devant la Prescription du Dr Dennis, la D. D. D. liquide, pure, rafraîchissante, antiseptique. Quarante ans de succès mondiaux. Pénètre dans la peau, adoucissant et cicatrisant les tissus enflammés. Pas de tracas ni de saleté. Clair, non graisseux, non tachant; sèche presque instantanément. Essayez la Prescription D. D. D. aujourd'hui. Fait cesser immédiatement la démangeaison la plus intense. Une bouteille de 35c à n'importe quelle pharmacie est garantie le prouver, ou votre argent remis. La D. D. D. est préparée par les propriétaires du ITALIAN BALM.

GRANDE VENTE
CEINTURES et BANDES HERNIAIRES
Pourquoi vous sentir vieux !
Salon privé le plus moderne en ville, ajustement par un spécialiste, de 15 ans d'expérience.
TRES SPECIAL
Bandes herniaires. Rég. $5.00, pour . . . $3.49
Ceintures élastiques. Rég. $5.00, pour . . . $1.98
Ceintures maternité. Rég. $4.00, pour . . $2.98
Bas élastiques, à partir de . . $1.98
Nous faisons aussi sur commandes. Bas Elastiques, Ceintures, Bandes Herniaires et Supports.
PHARMACIES GAUCHER
1801 Ontario E. AM. 2134
947 ave Church WI. 9704

La Vie Sociale

M. Henri Gratton et Mme Gratton (Cécile Richard) dont le mariage fut célébré dernièrement en l'église de l'Immaculée-Conception. (Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford).

SUITE DE LA PAGE 21

Mlle Betty Magnan d'Ottawa soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de taffetas rose pastel, un grand chapeau azur, et une gerbe de rose-thé. Mlle Augustine Magnan, autre soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une une robe de taffetas et tulle vert-eau, avec chapeau assorti. MM. Roméo Gravel, d'Outremont, et Rosario Dufort de Saint Alexis étaient garçons d'honneur. Après la cérémonie, une réception eut lieu chez la mère de la mariée, où les salons étaient décorés de fleurs de saison et de verdure. M. et Mme Pichette partirent ensuite pour un voyage dans les Laurentides. A leur retour ils habiteront Montréal.

Bal Blanc

—Les membres du Club de Tennis Saint-François donneront un bal blanc, le mardi 17 juillet, sur leur terrain, rue Jeanne d'Arc. Pour renseignements, appeler, M. A. Despatie, CL. 4985.

Autres mondanités.

—Mme H.-B. Lagrenade et sa famille sont en villégiature au Lac Ouareau.

—Le mariage de Mlle Rose Leblanc, fille de M. et de Mme Edmond Leblanc, de Saint-Léonard d'Aston, avec M. Armand Richer, fils de M. Jean-Baptiste Richer, décédé, et de Mme Richer, aura lieu le 16 juillet, à sept heures et demie, en la paroisse Saint-Marc. Pas de faire part.

—Mlle Violette Beauregard fait un séjour de trois semaines au Lac Mercier.

M. Aldaï Lebrun et Mme LeBrun (Simone Lavallée) dont le mariage eut lieu dernièrement, en l'église de l'Immaculée-Conception. (Cliché J.-E.-L. Vien).

—Mlles Desneiges et Murielle Beauregard passent une quinzaine à Acton Vale, les invitées de M. et de Mme Brousseau.

—Les amis de Mlle Annette Tardy se sont réunis, dimanche dernier, à Sainte-Rose, à la villa de M. et Mme E. Tardy, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les invités étaient: Mme H. Courval, MM. et Mmes J. Tardy, E. Gernain, G. Alain, E. Brunelle, R. Brunelle, A. Fortier, J.-B. Goyer; Mlles Simonne et Marcelle Perras, Jeanne Tardy, C. Gervais, M.-Paule Rousseau, Pauline Forest, Lucile Daignault, Paulette Gervais, Annette et Jeanne Daignault, Thérèse Goyer, Germaine Fortier, Berthe Labelle, Marie-Jeanne Lachapelle, Madeleine LaRue, Georgette et Thérèse Brais, Cécile Goyer, Acqueline et Juliette Charbonneau, Suzanne Duquette, Fernande Farley, Thérèse Dumouchel,

A SUIVRE SUR LA PAGE 25

M. Roland Ouellette et Mme Ouellette (Anita DeRepentigny) dont le mariage eut lieu, ces jours derniers, en l'église Saint-Vincent-Ferrier. (Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford).

M. Adolphe Larose et Mme Larose (Gertrude de Varennes) dont le mariage eut lieu récemment en l'église Saint-Denis. (Cliché F.-E. Marsan, rue Gilford).

M. Bernard Lamarre et Mme Lamarre (Simone Boyer) dont le mariage eut lieu récemment en l'église Notre-Dame du Très Saint-Sacrement.

À VOS JEUX!
Le Bridge Populaire
Par NESTOR

Collaboration Spéciale à "La Presse"

Les partenaires seront: Henri—Nord Lalage—Sud, Chloé—Ouest Jean—Est.

Chloé—Ouest a la donne:

♠ R. V. 7, 6, 5.
♡ V. 7, 6, 3.
◇ 5.
♣ 8, 4, 3.

HENRI

	NORD	
CHLOE (OUEST)		**JEAN** (EST)
	SUD	

CHLOE
♠ —
♡ 10, 9, 8, 5, 4, 2.
◇ A. R.
♣ A. D. 10, 9, 5.

JEAN
♠ A. D. 9, 2.
♡ A. R. D.
◇ D. V. 10, 8, 6, 4.
♣ —

LALAGE
♠ 10, 8, 4, 3.
♡ —
◇ 9, 7, 3, 2.
♣ R. V. 7, 6, 2.

Chloé-Ouest	Henri—Nord	Jean—Est	Lalage—Sud
1 coeur	passe	3 coeurs	passe
4 trèfles	passe	4 piques	passe
5 coeurs	passe	6 coeurs	passe
passe	passe		

Henri—Nord entame avec le 5 de carreau que Chloé—Ouest prend dans sa main avec le Roi de carreau qui fait la 1ère LEVEE. Chloé croit qu'elle ne peut entrer dans la main du mort que par l'atout. Elle décide de jouer le 2 de coeur de sa main pour commencer l'exploration chez le côté adverse. La 2e LEVEE est faite dans la main du mort avec la Dame de coeur. Lalage ayant écarté un trèfle, Chloé sait qu'Henri a 4 atouts, Valet en tête et que probablement le carreau d'entame était un singleton. Pour utiliser la belle suite de carreau du mort, il est important de l'établir immédiatement. Chloé attaque du mort avec le 6 de carreau, elle joue le Roi de carreau de sa main, Henri—Nord coupe avec le 6 de coeur pour faire la 3e LEVEE. Henri—Nord attaque avec le 5 de pique, Chloé—Ouest joue l'As de pique de la main du mort pour faire la 4e LEVEE. Du mort, Chloé—Ouest joue en succession l'As et le Roi de coeur qui font la 5e et la 6e LEVEE. Du mort, Chloé—Ouest joue en succession, la Dame, le Valet, le 10, le 8 de carreau qui font la 7e, la 8e, la 9e, la 10e LEVEE. Chloé écarte sur ces levées l'As, la Dame, le 10 et le 9 de trèfle. Du mort, Chloé attaque avec le 2 de pique qu'elle coupe dans sa main avec le 8 de coeur pour faire la 11e LEVEE. Chloé—Ouest fait la 12e et la 13e LEVEE avec le 10 et le 9 de coeur maîtres.

Résultat: 6 tricks = 180; petit chelem non vulnérable = 500.

Chloé-Jean	Lalage-Henri
500	
180	

Hommages aux ingénieurs de Polytechnique

Les paroles de l'hon. L.-A. Taschereau à l'inauguration du Pont Honoré-Mercier.

L'hon. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province, comme l'hon. R.-O. Grothé, président de la Corporation du pont du lac Saint-Louis, ont été unanimes pour louer l'oeuvre des ingénieurs canadiens-français dans la construction du pont Honoré-Mercier, inauguré officiellement cette semaine. "Je me réjouis, a déclaré le premier ministre, de savoir que ce sont les nôtres qui ont construit ce pont. Ce sont des ingénieurs sortis de nos écoles techniques ou polytechniques qui en ont fait les plans". L'hon. M. Grothé félicita également les ingénieurs.

En collaboration

Il est intéressant de noter que le pont Honoré-Mercier a été construit en collaboration par des ingénieurs qui sont tous des diplômés de l'Ecole Polytechnique de Montréal. En voici la liste: MM. Olivier Lefebvre, docteur ès-sciences, ingénieur en chef; Ivan Vallée, sous-ministre des travaux publics de la province de Québec; J.-A. Beauchemin, ingénieur résidant; Paul Brodeur, assistant ingénieur résidant; J.-A. Brunet, Charles Tremblay, François Vaillancourt, Armand Léger, Robert Guay, Gérard Lacasse, Henri Lavoie.

Les ingénieurs diplômés de Polytechnique ont toujours montré un vif intérêt dans la construction des ponts et s'y sont depuis longtemps illustrés. Qu'il suffise aujourd'hui de rappeler à l'attention du public que M. O. Desjardins est ingénieur en chef du département des ponts de la province de Québec et que M. Valmore Denis est attaché au même département du ministère fédéral des travaux publics, à Ottawa.

Des blessures mortelles

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14. — M. Hubert Relton, de l'avenue des Erables, qui s'était brisé trois côtes, en tombant dans un remorqueur, au pont de l'Ile d'Orléans, a succombé à ses blessures, à l'hôpital S.-François d'Assises. Il était à l'emploi de la "Foundation Company".

Sentence ajournée au 19

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14. — Lorenzo Drapeau, accusé d'avoir, avec Gérard Rodrigue et plusieurs autres personnes de Beauport, conspiré à Sainte-Thérèse de Beauport, pour attaquer des personnes et les voler, a admis sa culpabilité devant le juge Arthur Fitzpatrick. La sentence a été remise au 19 juillet.

Feu M. J. Girouard

(Spécial à la PRESSE)

S.-Barnabé Sud. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Girouard décédé à l'âge de 52 ans. La levée du corps fut faite par le curé Jodoin et le service fut chanté par l'abbé J.-H. Chabotte, oncle du défunt. Mme C.-Emile Marion touchait l'orgue. Dans le choeur on remarquait le frère Sébastien, de la Congrégation Ste-Croix. Les porteurs étaient: MM. Aimé Riendeau, Amédée Joyal, Armand Girouard, Urbain Cloutier, Conduisait le deuil, M. Wilfrid Cloutier, cousin du défunt. La quête fut faite par M. Zéphir et Henri Girouard, ses frères.

Le défunt laisse son épouse, (Maria Cloutier), 4 fils: frère Théophane, de la Congrégation de Ste-Croix, Adélard, de Montréal, Hervé, Honoré et Armand, 3 filles: soeurs Marie-Joseph et soeur Joseph de Bethléem, de la Congrégation des soeurs de S.-Joseph et Mlle Mélorée; son père, M. Stanislas Girouard, de S.-Barnabé, 4 frères, Stanislas, de Montréal, Napoléon, de S.-Barnabé, Zéphir, de S.-Hyacinthe et Henri, de S.-Hugues; 3 soeurs, Mmes Adolphe Garand, J. Leblanc et Mlle Odina Girouard, de S.-Barnabé.

Aux funérailles on remarquait, le père du défunt, ses frères et soeurs; sa belle-mère, Mme Vve J.-Bte Cloutier, ses beaux-frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Joseph et Emile Cloutier, Frédéric Lamoureux, de S.-Hyacinthe, Hilaire et Alphédy Cloutier, de S.-Barnabé; Mme Arthur Gadbois, de Ste-Thérèse de Blainville; M. et Mme Deuc Cloutier, de Contrecoeur; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Lévis Chabotte, André Rodier, Gédéon Girouard, H. Cloutier, Joseph et Napoléon Champigny, ainsi que MM. et Mmes A. Joyal, R. Phaneuf, R. Gaudette, J. Joyal, Louis Riendeau, E. Cloutier, L. Phaneuf, H. Lamothe, A. Lapointe, P. Langelier, H. Fafard, H. Lamothe, A. Girouard, N. Lapointe, U. Cloutier, R. Riendeau, A. Rodier, D. Laperte, D. Lapierre, E. Leblanc, J. Laplerre, X. Gaudette, Mme Vve H. Languerand, MM. A. Garand, D. Phaneuf, H. Pérodeau, A. Blouin, A. Lapiante, P. Lapierre, T. Armstrong, etc.

Cinquantième anniversaire

M. et Mme SEVERE RIVARD, de Sainte-Anne des Plaines, âgés respectivement de 75 et 67 ans, qui célébreront dimanche leur cinquantième anniversaire de mariage. Tous deux sont originaires de S.-Boniface, comté de S.-Maurice. Ils ont eu 11 enfants dont neuf, tous mariés, sont vivants. Dimanche soir, les jubilaires seront les héros d'une grande fête qui se déroulera à leur demeure, à Sainte-Anne des Plaines.

À la villa S.-Martin

Retraites fermées qui auront lieu au cours du mois d'août à la villa Saint-Martin: voyageurs — M. J.-A. Bernier, ATlantic 1162 — du 2 au 5 août; médecins et dentistes — le Père supérieur, villa Saint-Martin, tél. long. dist. 18 — du 7 au 10 août; hommes d'affaires — M. J.-A. Cartier, AMherst 1977 — du 11 au 14 août; Drummondville — M. E. Lacasse, AMherst 2021 — du 16 au 19 août; prêtres, huit jours — le Père O. Lacouture, Maison Saint-Joseph, Sault-au-Récollet — du 22 au 31 août.

S.-CYRILLE DE L'ISLET

Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de M. Amédée Caron, époux de Cécile Pelletier, décédé à l'âge de 56 ans.

—Mlles Rose et Lucienne Caron, de Québec, chez leur père, M. Phillias Caron.

—Mme Adolphe Caron, de S.-Marcel, chez des parents.

BISCUITS DE BLE TISSE
Tendres, rôtis

Une délicieuse
CEREALE PRETE A MANGER
Quaker MUFFETS
IRRADIEE AVEC LA VITAMINE SOLAIRE D

Menu du Dimanche

Bon Appétit — *Bonne Santé*

DEJEUNER
JUS D'ORANGE
FLOCONS DE MAIS AUX FRAMBOISES
BRIOCHES AUX RAISINS
THE — CAFE — CHOCOLAT

DINER
CELERI FARCI
POTAGE CREME DE RIZ
POULETE A LA CRAPAUDINE
POMMES NOUVELLES JULIENNE AU BEURRE
CREME GLACEE A LA VANILLE
BISCUITS
THE — CAFE

SOUPER
TOMATES FARCIES
JAMBON
LAITUE
POMMES SAUTEES
TARTE AUX ANANAS
FRUITS
THE — CAFE

Céleri farci

Coupez en tronçons de deux pouces environ, de belles branches de céleri, suffisamment creuses pour être remplies. Défaites en crème du fromage doux, ajoutez-y un quart de son poids de beurre; assaisonnez d'une pointe de cayenne et farcissez vos céleris de cette préparation, à l'aide d'une douille, afin que l'aspect en soit plus soigné. Surmontez de lamelles d'olives.

Poulets à la Crapaudine

Fendre de jeunes poulets sur le dos, les aplatir avec une batte, tenir plat pendant quelques heures en mettant dessus un poids lourd; rouler les poulets dans la farine et assaisonner; les faire rôtir dans le beurre et servir avec le jus de la cuisson, déglacé à l'aide d'un peu d'eau ou de bouillon.

Julienne au beurre

Faites revenir des oignons émincés dans du beurre, y ajouter des jeunes carottes découpées, salez et poivrez et couvrez d'eau à égalité; laissez mijoter ½ heure; écossez des pois frais, jetez-les par-dessus les carottes, rectifiez l'assaisonnement; laissez cuire ¾ d'heure ou 1 heure environ; à la dernière minute, saupoudrez de persil haché.

Tomates farcies

Employez la desserte de poulet coupée en petits dés. Evidez vos tomates, assaisonnez-en l'intérieur que vous remplissez de la desserte mélangée à du céleri coupé en petits morceaux. Remplissez de mayonnaise et servez sur laitue.

Tarte aux ananas

Faites fondre dans une assiette à gâteaux assez profonde 3 c. à soupe de beurre que vous étendez également avec 2/3 de tasse de sucre brun. Placez-y avec goût des ananas tranchés, des cerises glacées ou des noix. Faites une pâte à gâteau avec 3½ c. à soupe de graisse végétale (shortening) que vous défaites en crème, mélangez avec ½ tasse de sucre; ajoutez-y deux oeufs bien battus et 1 tasse de farine à pâtisserie tamisée deux fois avec 1 c. à thé de poudre à pâte et ¼ c. à thé de sel. Ajoutez alors au mélange 1/3 tasse de jus d'ananas. Versez sur les ananas et cuisez à feu doux (325°F.) pendant 50 à 60 minutes. Démoulez de bas en haut et servez froid.

Des milliers de
NOUVELLES AUBAINES
pour la vente de lundi
au No 50 rue St-Paul Ouest
au coeur du district du gros
Lisez attentivement la liste ci-dessous
...et joignez-vous à la foule !

Costumes en piqué et en toile pour Dames et Jeunes Filles

Toute femme désire au moins un costume cet été et c'est à l'intention des dames que nous faisons cette offre lundi. Le prix a été fixé sans égard au coût de façon à attirer la foule dès 9 heures a. m. Et, croyez-nous, n'importe lequel des costumes en vente vaut bien la peine que vous vous dérangiez.

Costumes genre swagger en toile, manteau trois quarts — aussi avec petit manteau en imprimés dans de charmantes nuances contrastantes.

Nous vous le répétons—votre intérêt vous commande de venir de bonne heure!

1.98 VALEURS JUSQU'A $5.95

Avez-vous déjà vu semblable aubaine ?

Bas de Soie de Première Qualité entièrement façonnés — la paire

Oui, Madame! Ce sont des bas de première qualité et dans toutes les nuances les plus populaires pour le présent et l'automne. C'est une aubaine si extraordinaire que vous ne pourrez vous empêcher d'être ici de bonne heure lundi. Toutes les pointures.

38c

Nous ne vous avons pas oublié, mesdemoiselles !

Ravissantes Robes d'Organdi Imprimé

La fillette ne sera-t-elle pas fière de porter l'une de ces ravissantes robes, semblables à celles de sa maman, mais si fraîches et si pimpantes? Très beaux dessins floraux de diverses nuances sur fonds blancs. Pour fillettes de 10 à 14 ans.

98c UNE VALEUR DE $1.95

Voici pour vous, Messieurs, des occasions tout aussi extraordinaires

ATTENTION! CHANDAILS FERMES ZIMMERKNIT

Oui, Messieurs, il s'agit bien de chandails Zimmerknit tout laine et si populaires auprès des hommes. Epaisants pour le golf, le tennis ou autres sports ou pour porter à la maison ou au bord du lac. Cette aubaine devrait attirer une foule d'hommes, de bonne heure lundi.

58c Valeurs de $1.95 à $2.50

Et... des chemises de qualité Tooke, aussi en vente lundi, à

Voici une aubaine qui brise tous les records du genre! Voici des chemises se vendant couramment $1.95 et $2.50 chacune. A ce bas prix, achetez-en au moins pour deux ans. Nous les offrons à ce prix ridicule en autant que la quantité durera.

1.19 3 pour $3.50

Comment vous rendre au magasin : Prenez n'importe quel tramway se rendant à la Place d'Armes, descendez la rue St-Sulpice jusqu'à la rue St-Paul, marchez ensuite vers l'Est, une rue seulement.

Ces marchandises sont absolument fraîches et nouvelles, ayant été ajoutées au stock de gros de P.-P. Martin & Cie Ltée, en liquidation.

Vous trouverez par tout le magasin des milliers d'aubaines non annoncées. Vêtements tout faits pour hommes, femmes et enfants, garnitures de maison de toutes sortes, etc., etc.

FRASER BROS *Vendant directement au Public...*
TOUT LE STOCK DE GROS de P.P. MARTIN CO. LTD
En Liquidation
50 Rue St Paul Ouest — Si vous ne pouvez venir aujourd'hui, ne manquez pas de venir lundi. — 50 Rue St Paul Ouest

LE COURRIER DE COLETTE

D.—Les livres suivants ont-ils quelque valeur comme rareté: Poésies de Pierre Cerceau, éditées de 1760 et Les moeurs de Panage, édition de 1787?—MAURETTE.
R.—Un libraire vous renseignera sans doute, en voyant les volumes. Si ce sont des éditions véritablement anciennes, elles ont peut-être quelque valeur, bien qu'il ne s'agisse pas d'ouvrages très connus.

D.—Je me marie en blanc et voilée. Le dîner est servi chez moi et le souper chez les parents du marié. Devrais-je garder ma toilette blanche pour les deux repas? — NINON.
R.—Je le pense, et je ne vois pas ce qui pourrait vous en empêcher.

D.—Auriez-vous l'obligeance de me donner la recette d'un gâteau froid fait avec des biscuits-villages? — ALICE.
R.—Je ne possède pas cette recette, mais si quelque lectrice me l'envoie pour vous, je la publierai volontiers.

D.—Je ne puis raconter mon trouble à personne, pas même à ma mère, parce qu'elle se fâche très vite et que ne m'ayant pas élevée elle-même, elle ne me comprendrait pas. Alors, je m'adresse à vous. Je suis mariée depuis dix-huit ans à un homme qui aime l'argent au point de ne pas se faire soigner quand il est malade. J'ai neuf enfants dont l'aîné a douze ans. Mon mari, trois mois après notre mariage, m'a fait entendre qu'il voulait être le maître absolu dans la maison et que je n'aurais rien à voir aux affaires d'argent. Il n'y a pas un morceau de linge pour habiller les enfants au sujet duquel je n'aie pas été obligée de supplier mon mari. Nous avons tenu une maison de pension pendant un certain temps et nous n'avons pas eu de succès; c'est moi qu'il tient responsable; nous avons maintenant un restaurant et je dois m'y tenir, malgré une nombreuse famille. Pour lui plaire, il faudrait que je ne sorte jamais; s'il m'envoie faire un message en ville, il me dit par quelles rues je dois passer, comme si j'étais un enfant. Il me semble que ce ne serait pas trop lui demander que de sortir une fois par semaine soit aller au théâtre ou faire une promenade. Je suis tellement fatiguée des enfants, bien que je les aime, du ménage et de cette situation qui m'empêche même de me servir de mon jugement, que j'en suis découragée. Que faire?— FOLLE.
R.—Je vous plains. Les homme sont bien sots qui croient pouvoir garder le coeur d'une femme en la réduisant ainsi au rôle d'esclave. Ils n'y gagnent qu'à se faire détester et s'ils n'ont pas affaire à une personne consciente comme vous, de ses devoirs, ils risquent la trahison. Je doute que votre mari soit homme à comprendre son erreur. Essayez encore cependant, de lui expliquer que la vie qu'il vous fait est dangereuse autant que pénible. Si vous ne parvenez pas à lui ouvrir les yeux, hélas! Il faudra bien vous résigner à un sort que vous ne pouvez changer. La pensée de vos enfants et la certitude que vous accomplissez votre devoir, vous donneront du courage.

D.—Quelle est la bonne manière de coller des timbres dans un album? Aussi pour les timbres non oblitérés dont on ne veut pas briser la colle?—UN TIMBROLOGIEUX.
R.—Il se vend de petits papiers gommés spécialement destiné à cet usage et que vous vous procurerez chez un papetier de votre quartier. Ils peuvent servir également pour les timbres non oblitérés.

D.—Doit-on croire aux déceptions d'amour, c'est-à-dire que ces déceptions peuvent conduire au suicide?—UNE QUI NE VEUT PAS CROIRE.
R.—Les déceptions d'amour existent, évidemment, mais elles ne conduisent pas d'ordinaire au suicide. On s'en console avec plus ou moins de facilité, mais on s'en console.

D.—En parlant d'un évêque, doit-on dire: Sa grandeur ou Son excellence?—CURIEUSE.
R.—On donne maintenant aux évêques le titre d'excellence.

D.—Une fillette de quatorze ans peut-elle en deuil de sa mère, porter de petits bas blancs?—ORPHELINE DE QUATORZE ANS.
R.—Oui, certainement.

—D. Veuillez me donner la recette du cidre de pomme? Comment s'y prend-on pour laver une blouse de piqué de soie et qu'elle ne refoule pas?—PAUL E. M.
R.—Je demande pour vous cette recette. Prenez de l'eau tiède, faites y fondre une préparation de savon blanc, plongez-y la blouse; frottez la doucement dans la mousse de savon pendant une dizaine de minutes, retirez la, puis rincez la à l'eau tiède, faites la sécher à demi, à l'ombre et repassez la à l'envers et sous un linge.

D.—Nous attendons la visite d'un Père Oblat et nous aimerions savoir comment il convient de le recevoir?—FERNANDE.
R.—Le plus cordialement et le plus simplement possible. Si c'est l'après-midi ou le soir, vous pourrez offrir un léger goûter. Thé ou boisson glacée, sandwiches, gâteaux, crème à la glace, etc.

D.—Je vous demande beaucoup de patience car j'ai longuement à vous écrire. Il s'agit d'une fille de quarante-huit ans, très bonne, qui vivait avec son père et un frère. Le père est mort depuis quelques années et un autre frère marié voudrait l'avoir chez lui, car il est veuf avec des enfants et ne garde qu'une servante. Elle est bien traitée, ses frères ne la laissent manquer de rien, mais ils se sentent tout de même de la crise économique et ont de la difficulté à joindre les deux bouts; ils ne peuvent donner à leur soeur autant d'argent qu'ils le voudraient. Celle-ci a un prétendant qui demeure dans une autre ville et qui n'est âgé que de trente-sept ans. C'est un garçon qui n'a jamais pu rien économiser et dont la réputation laisse à désirer. Il est malheureux qu'une si bonne fille aime un tel type; c'est une personne qui mérite mieux que cela. Elle lui écrit souvent et lui envoie de l'argent. Que pensez vous de cela. Et que doivent faire les frères qui sont, à ses yeux, censés ignorer ces envois de fonds?—MERE QUI S'INQUIETE.
R.—On commet des folies à tout âge et les pires sont celles que l'âge semble ne pas excuser. Il sera bien difficile d'empêcher son malheur, je le crains. Si j'étais celui cette pauvre fille de courir au devant de de ses frères en qui elle semble avoir le plus confiance, cependant, j'essaierais de lui ouvrir les yeux sur les vues intéressées et sur l'indignité de son triste prétendant. Si elle a un grain de bon sens dans la tête, elle se rendra à ces raisons; si l'amour l'a rendue complètement folle, il n'y a aucun moyen de l'empêcher de suivre son penchant.

On est prié...

De ne formuler qu'une seule demande à la fois.

De ne demander aucune adresse commerciale, les annonces y pourvoyant.

De ne pas poser de questions de Loi, la "Consultation légale" du samedi répondant à ces questions.

De donner son adresse quand on demande à échanger recettes, chansons ou renseignements.

De ne poser autant que possible que des questions d'intérêt général.

D'être patient enfin parce qu'aucune lettre ne peut recevoir de réponse dans la semaine où elle a été écrite. Le courrier est pour cela trop volumineux.

D.—J'ai deux questions que je me pose souvent et auxquelles je suis incapable de répondre. Je veux vous demander votre avis. Une de mes soeurs attend un bébé; devrait-elle demander comme parrains mon frère et ma belle-soeur qui ont trente-quatre et vingt-huit ans, et qui s'attendent de recevoir cet honneur, ou mon mari et moi, qui avons trente-quatre et trente ans. Mon frère est marié depuis cinq ans, moi, depuis neuf ans. Aussi, j'ai un frère qui est malade depuis trois semaines; ma soeur et ma belle-soeur le veillent à tour de rôle; or ma soeur avait promis à notre autre soeur qu'elle l'assisterait à la naissance de son bébé; devra-t-elle abandonner le malade ou manquer à sa promesse? — MME ROBERT J.
R.—Le choix des parrains est absolument facultatif. Votre soeur peut, sans manquer en rien aux usages, ni même aux égards qu'elle doit à son frère et à sa soeur, demander l'un ou l'autre couple. Celui qui ne sera pas demandé n'aura aucunement lieu de se montrer froissé. Quant à votre seconde question, c'est à l'intéressé d'en décider; qu'elle aille là où elle se croira le plus utile. Je le regrette, mais je ne puis répondre par lettre personnelle à mes correspondants.

D.—Je vous serais reconnaissante pour les renseignements que vous voudriez me donner au sujet de la pose de la pierre angulaire d'un édifice: Mon frère en étant l'architecte et comme je dois l'accompagner à la cérémonie, quelle toilette conviendrait le mieux? Les religieuses m'ont aussi priée de vous demander la règle à suivre en ce cas; elles voudraient bien profiter de l'occasion pour recueillir quelques sous qui les aideraient dans la construction de l'édifice. Elles voudraient servir un goûter. Serait-ce de mise?—MAMAN GATEAU.
R.—Un joli ensemble de crêpe ou une robe d'après-midi conviendrait fort bien, un chapeau assorti à la robe compléterait la toilette. Les religieuses peuvent servir un goûter sans doute et demander peut-être une contribution aux convives; ou encore organiser un concert ou une partie de cartes qui coïnciderait avec la cérémonie.

D.—Je vous demande comment me débarrasser des duvets que j'ai dans la figure et dont je suis découragée?—IGNORANTE.
R.—Il ne faut pas vous décourager pour si peu; ces duvets ne sont pas toujours jugés désagréables et, dans tous les cas, ne sont pas une vraie disgrâce. Je ne connais aucun remède domestique et ne connais la vertu d'aucun des dépilatoires qui sont sur le marché.

D.—Je suis une jeune fille de vingt ans, assez jolie et je reçois un garçon depuis plus de quatre ans. Au début, il m'était très fidèle et me promettait qu'il m'épouserait; il avait l'argent nécessaire et ses parents m'aimaient. Maintenant, tout est changé; il est devenu le soutien de sa famille qui compte quinze enfants. Mon ami qui a vingt-cinq ans et exerce un bon métier, donne tout son argent aux siens, et sa mère me déteste. Elle ne peut rien dire sur ma conduite qui est irréprochable, mais elle affirme que je n'ai pas besoin de compter sur son fils parce que je ne l'aurai jamais. Lui prend la part de sa mère quand je lui en parle. Croyez-vous que je puis espérer être heureuse?—LA VONNE.
R.—Il ne faut pas perdre votre temps. Tâchez de vous faire un autre ami, car il me semble bien que, dans les circonstances, vous ne pouvez plus compter sur celui dont vous parlez. Il a peut-être de grands torts envers vous, mais vous ne pouvez l'obliger à vous épouser.

D.—Je lisais l'autre jour dans votre courrier une recette pour faire prendre facilement de l'huile de foie de morue à un enfant. Je ne me la rappelle plus et j'en aurais bien besoin pour mon bébé de six mois qui est faible.—MERCI.
R.—Pour un bébé de six mois, donnez à peu près une demi-cuillerée à thé, trois fois par jour dans du jus d'orange qui dissimule entièrement le goût désagréable de l'huile de foie de morue.

D.—Où pourrais-je pratiquer la boxe?—UN QUI N'A JAMAIS DE REPONSE.
R.—Adressez-vous à la Palestre Nationale, rue Cherrier.

D.—Pour assister au mariage de ma soeur, à la fin d'août, un ensemble de crêpe conviendrait-il mieux qu'un swagger de velours côtelé blanc?—JE VOUS ADMIRE.
R.—L'ensemble de crêpe est plus de mise que le swagger de velours.

D.—Comment enlever une tache de cerise sur du crêpe vert?—MALCHANCEUSE.
R.—Malheureusement, il n'existe aucun procédé domestique efficace.

D.—J'aimerais me procurer le patron de l'horloge dont la photo a paru dans la "Presse" du 5 mai et qui avait été construite par MM. Morinville et Demers.—JOSEPH LABRIE, 86 RIVER St., Franklin, N.Y.
R.—Je donne votre adresse, afin que ces messieurs puissent vous écrire, s'ils sont disposés à vous laisser avoir ce patron.

D.—La lotion au soufre et citron contre les rousseurs est-elle dommageable à la peau?—MERCI.
R.—Je crois qu'elle doit user l'épiderme; sans cela, les rousseurs ne partiraient pas. Mais, la peau reprend son aspect dès que le traitement est terminé; celui-ci ne doit pas être trop prolongé, cependant.

D.—Une jeune fille dont le père est propriétaire d'une entreprise de spectacles peut-elle sans inconvenance, offrir, à son ami une carte d'entrée gratuite à cet établissement?—A. E. P. S.
R.—Oui, certainement.

D.—Où m'adresserais-je pour obtenir des renseignements sur le cours des gardes-malades à l'Hôtel-Dieu de Montréal?—M. J. L.
R.—A l'Hôtel-Dieu de Montréal.

D.—Quel jour était le 28 mai 1921?—GRAND MERCI.
R.—C'était un samedi.

D.—Ma mère est morte d'une maladie de coeur provoquée par une chute qu'elle fit dans l'escalier de la maison où elle travaillait; elle a continué son emploi une quinzaine de jours, croyant ne s'être fait aucun mal, mais la maladie s'est déclarée alors. Nous ne sommes pas riches et je voudrais savoir si nous pouvons nous adresser à la Commission des Accidents du Travail?—COEUR SOUFFRANT.
R.—Je ne le pense pas. Mais peut-être, l'ancien patron de votre mère consentira-t-il à vous indemniser ou à vous venir en aide.

D.—Auriez-vous l'obligeance de me dire si j'ai bien agi dans les circonstances suivantes: Je suis veuve, j'ai trente ans et un jour que j'étais sortie en compagnie d'un ami que je considère comme mon fiancé, nous avons rencontré une de mes parentes avec son mari. Nous nous saluons et je leur présente mon compagnon; ils nous invitent à les accompagner chez eux, mais je décline l'invitation prétextant une course urgente. Alors, voilà mon parent, lequel est beaucoup plus âgé que nous, qui s'empare de mon ami et l'emmène de force dans une taverne; sa femme, un peu gênée, l'excusa et voulut que nous attendions leur retour, mais je refusai et m'en allai chez moi, très froissée, en emmenant toutefois ma cousine qui sympathise avec moi. Au bout d'une heure, les deux hommes nous rejoignent et je suis si en colère que je ne puis leur dire un mot; c'est tout juste pour ne pas pleurer. Mon cousin me dit, pour m'amadouer que s'il a agi ainsi, c'était pour avoir l'occasion de faire mon éloge auprès de mon ami. C'est le comble. Je lui réponds que des louanges de fonds de verres, je n'en ai pas besoin et que je le prierais de s'occuper de ses affaires. J'étais inquiète, au fond, car mon ami ne sachant pas à qui il avait affaire, aurait pu se laisser entraîner à dépenser beaucoup d'argent, et nous économisons à force afin de pouvoir nous marier au plus tôt. Je sais qu'il n'est pas responsable de ce qui est arrivé. Finalement, tout le monde a veillé avec moi et mon père. Maintenant, je vous demande si j'ai été trop vive dans ma colère. Je ne voudrais pour rien au monde avoir blessé ma cousine. Que dois-je faire? L'emmener au théâtre, peut-être pour dissiper la mauvaise impression?—FRAGILE.

R.—On ne contrôle pas toujours ses nerfs devant une contrariété subite. Vous auriez peut-être pu juger votre cousin sur son intention plutôt que sur le fait. Il est certain qu'il n'a pas voulu vous être désagréable et que pour lui, il croyait faire à votre ami une simple politesse sans se douter que vous en seriez offensée. Le mieux serait sans doute de ne pas lui en tenir rancune et d'agir comme si tout était oublié. Ce n'est qu'un incident, après tout. Il est certain que votre cousin sachant que la chose vous déplaît se gardera de recommencer à l'avenir. Les hommes sont moins intransigeants que nous, sous certains rapports. Il faut leur être indulgentes.

D.—Est-ce que le marié est supposé faire un cadeau à ses garçons d'honneur et acheter les fleurs des demoiselles d'honneur?—Comment se placent les couples d'honneur à l'église? — R. M.
R.—Oui, c'est l'usage que le marié offre un souvenir aux garçons d'honneur et il achète aussi les fleurs des demoiselles. Les couples d'honneur se placent en arrière des mariés.

D.—Quelle est la place des pères et des filles d'honneur dans un mariage. Comme je serai en blanc, non voilée, mon fiancé pourra-t-il porter un complet bleu-marine. Pour le déjeuner comment place-t-on les invités, vu qu'il y aura un prêtre et que doit-on servir? — GEMMA R.
R.—Les pères se placent de chaque côté des mariés, les couples d'honneur, en arrière. Le complet bleu-marine peut se porter, si le mariage ne se fait pas en grande cérémonie; dans ce cas, il faudrait le "morning-coat". Pour le déjeuner, on établit le menu selon des ressources dont on dispose. Si l'assemblée est nombreuse, on sert les gens debout, du moins les messieurs et les dames âgées seules, ainsi que le prêtre prennent place à table.

D.—Combien de temps après la mort de mon beau-frère puis-je ouvrir mon poste de radio pour distraire mes enfants? — FLEUR DE LYS.
R.—Aussitôt que vous le voudrez; le deuil n'a rien à voir en cela.

D.—Que pensez-vous de mon cas. J'ai à peine trente ans et je suis très malheureuse. Je souffre de surdité incurable et cela me rend tellement timide que je n'ai aucun goût de sortir. J'ai essayé tous les traitements possibles ainsi que les prières, les neuvaines, etc. Rien n'y fait. Croyez-vous que j'aie au moins quelques mérites pour le ciel? Je passe des nuits à pleurer et je deviens tellement nerveuse à la pensée que je ne suis pas comme les autres jeunes filles . . . Je suis obligée de vivre avec une vieille grand'mère dont je suis l'unique soutien et elle ne cesse de m'accabler de reproches. Pourtant, j'ai un ami qui dit m'aimer, mais il a de la peine de me voir ainsi. Que me conseillez-vous? — UNE QUI PLEURE, LA NUIT.
R.—Il ne faut pas pleurer, d'abord parce que cela ne sert qu'à amoindrir le courage, puis parce que les larmes enlaidissent, surtout les larmes nocturnes et qu'à votre âge et dans votre état, on a besoin de conserver au moins sa beauté. Votre infirmité est pénible, mais c'est cependant, parmi les infirmités, la plus facile à supporter. Il se vend de petits appareils presque imperceptibles qui améliorent grandement l'ouïe. En avez-vous essayé? On se les procure chez les opticiens. Soyez assez raisonnable pour surmonter votre timidité, puis soyez bonne pour votre grand-mère. Il faut montrer aux autres beaucoup de pitié et d'indulgence quand on en a besoin pour soi-même. Car vous serez traitée, soyez-en sûre, comme vous aurez traité cette pauvre vieille femme. Votre vie n'est pas entièrement dépourvue de charme puisque vous êtes aimée. Offrez généreusement ce qu'elle vous apporte d'épreuves. Vous en aurez le mérite que vous lui donnerez par votre généreuse acceptation.

D.—Je suis courtisée depuis deux ans par un jeune homme possédant de belles qualités et que je connais depuis longtemps. Mais il a trente et un ans et j'en ai dix-neuf. Pensez-vous que cette différence d'âge peut nuire à notre bonheur? — PETITE BRUNETTE.
R.—Non: elle est presque normale.

D.—Comment faut-il adresser sa lettre pour avoir son extrait de baptême à l'église Notre-Dame de Montréal? — BIEN PRESSE.
R.—A la Fabrique de Notre-Dame, rue Saint-Sulpice, Montréal.

D.—Comment nettoyer une robe de crêpe rose tachée de coca-cola? — GUIETTE.
R.—Il faudra la laver de la manière ordinaire si le crêpe est lavable, sinon, la faire nettoyer à sec par un teinturier.

D.—Etant en deuil de mon père, puis-je porter une bague de sainte Thérèse et un collier noir?— L. L. MERCI A L'AVANCE.
R.—Oui, sans doute.

D.—Pourriez-vous me donner une recette de papier collant pour prendre les mouches? — DAME EMMA B.
R.—Faites un sirop de sucre dans lequel vous mettez, pour une chopine, gros comme une noisette de gomme arabique plongez-y une feuille de papier blanc assez fort; étendez au soleil, pour le faire sécher un peu; puis coupez-le par bandes que vous suspendrez au plafond de votre cuisine.

D.—Je lisais dans votre courrier que les parents n'ont que le droit de conseil auprès de leurs enfants quand il s'agit de mariage de ceux-ci. Je vais vous raconter mon histoire. Je me suis marié à vingt-neuf ans avec une fille de vingt-quatre ans. J'étais cultivateur et elle était villageoise. Mes parents me conseillaient de ne pas l'épouser parce qu'elle ne connaissait rien du travail de la ferme, qu'elle était habituée à se lever à dix heures du matin. Je me suis marié malgré eux, au point que mon père ne voulut rien me donner. Ma femme me promettait son travail et son dévouement. Voilà quatre ans que je suis marié, nous avons deux enfants. Ma femme passe son temps et dépense mon argent à les habiller; elle est très propre, mais elle ne m'aide pas du tout et ne veut vivre que comme une dame. Je suis endetté partout et j'en souffre tellement que j'ai parfois envie tout abandonner et de m'en aller à l'autre bout du monde pour ne jamais revoir les miens. Si j'avais épousé celle qu'ils me conseillaient, je serais heureux, mais j'étais aveuglé par la passion, et j'ai bravé l'opinion. Je ne puis me plaindre à eux, car je les ai offensés. Mon père est riche, mais c'est humiliant d'aller lui tendre la main. J'ai le coeur bien malade. Je vous écris pour que vous me consoliez et que ma lettre soit lue par ceux qui sont dans le même cas que moi. — ZENON
R.—Ceux qui sont dans le même cas que vous n'agiront pas mieux que vous n'avez agi; car, à personne ce ne sont les conseils et les exemples qui manquent, mais ils sont sourds et aveugles volontaires comme vous l'avez été. Les parents ont fait tout leur devoir, je le répète, quand ils ont donné de bons conseils. On ne peut attacher à la patte du poêle pour le retenir de force, un garçon de vingt-neuf ans qui veut commettre une bêtise. L'amour est une folie, la pire des folies, mais on ne met pas à l'asile ceux qui en sont atteints. Jusqu'à leur vingt et unième année, les enfants sont obligés par la loi d'avoir, pour se marier, le consentement de leurs parents. Après, il est à présumer qu'ils peuvent se conduire tout seuls et se servir de leur jugement pour faire leur choix. Ceux qui se trompent ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes. Mais, il ne sert à rien de gémir sur une erreur qu'il n'y a aucun moyen de réparer. On ne peut se démarier. Mieux vaut chercher à tirer le meilleur parti possible de la situation. Il n'est peut-être pas trop tard pour parler fermement à votre femme, la mettre au courant de votre situation et lui demander gentiment son aide pour en sortir. Il me semble qu'il lui sera facile de se priver de luxe quand elle saura que c'est la paix de son ménage et le bonheur de ses enfants qui sont en jeu. Que vous sert-il de vous décourager et de faire porter à cette femme que vous avez aimée follement, le poids de votre faute? Ne vaut-il pas mieux loyalement remplir vos obligations et agir comme un homme, c'est-à-dire travailler, lutter et vous tirer d'affaires, comme tant d'autres le font?

D.—Quelque lecteur voudrait-il me donner la recette du melon d'eau mariné? — RACHEL.
R.—Je la publierai volontiers si on me l'envoie pour vous.

D.—Quelle toilette préférez-vous pour une mariée en septembre: costume de crêpe ou de velours-chiffon. La bourse est-elle de mise si l'on n'a qu'un bouquet de corsage?—FUTURE MARIEE DE SEPTEMBRE.
R.—A cette saison, le velours-chiffon conviendra très bien. On ne porte pas de bourse avec la toilette de mariée.

D.—Qu'entend-on par ministre sans portefeuille? — LEOPOLD.
R.—C'est un ministre qui prend part aux délibérations du cabinet mais qui n'a charge d'aucun ministère public.

D.—Quel est le poids normal d'une jeune fille de vingt-cinq ans mesurant cinq pieds six pouces et demi?—MERCI.
R.—Environ cent vingt-cinq livres.

D.—Faut-il quelque autorisation ou permission quelconque pour traduire des chansons américaines en français et pour les faire publier?—GERARD.
R.—Oui, il faut l'autorisation de l'auteur ou de l'éditeur de la chanson à traduire.

D.—Est-ce que des parents soucieux de bien remplir leurs devoirs peuvent empêcher absolument leur fille de recevoir un ami à la maison? Est-il mieux, pour celle-ci, de faire ses amours dans la rue ou les jardins publics que sous le toit paternel. Un conseil s'il vous plaît?—AMOUR BRISE.
R.—Le devoir des parents consiste à veiller sur leur fille et à l'aider à préparer son avenir. Pour cette fin, il faut qu'ils lui laissent recevoir des jeunes gens, évidemment, dès qu'elle a l'âge raisonnable, c'est-à-dire vers sa dix-huitième année à peu près. Et, il va sans dire que la surveillance doit s'exercer à la maison et qu'une jeune fille parfaitement bien élevée recevra sous les yeux de ses parents et sous leur toit plutôt que dans la rue.

D.—Quel fut le premier colon du nom de L'Ecuyer qui vint en ce pays? — M. L'ECUYER.
R.—Je le regrette, mais je ne possède aucun document à ce sujet.

D.—Etant en deuil de ma mère depuis deux mois et devant me marier prochainement, puis-je accepter un shower que me donnerait une cousine? Si je me marie en toilette mauve, puis-je porter un bouquet de corsage et quelles fleurs conviendraient?—IRIS.
R.—Oui, vous pouvez accepter ce shower sans doute et, avec une robe mauve vous pouvez porter du muguet, un ou deux orchidées ou encore des roses blanches. J'espère que vous aurez votre réponse à temps, mais la chose ne dépend pas de moi. C'est regrettable, mais il est impossible qu'une lettre ait sa réponse à jour fixé.

D.—Je suis un jeune homme de vingt-quatre ans et j'ai eu une réelle déception d'amour, il y a trois mois. Pour me changer les idées, j'ouvris une manufacture, mais le manque de capital me força de fermer les portes. Je me trouve aujourd'hui sans emploi et sans avenir. La personne qui me considérait jadis sort et s'amuse en compagnie de jeunes gens qu'elle sait très bien choisir car ils ont beaucoup plus d'argent que moi. Je la revoie quelquefois lorsqu'elle vient en visite chez mes parents et j'ai du chagrin parce que, depuis trois mois, je n'ai pu parvenir à l'oublier. N'auriez-vous pas quelques conseils à donner à quelqu'un qui voudrait être aimé par celle qu'il aime? — XXX.
R.—Si cette jeune fille n'est qu'un peu volage, vous l'intéresserez peut-être en ayant l'air de ne pas vous soucier d'elle et en offrant vos hommages à une autre. Choisissez cette dernière, sérieuse et charmante, pour le cas où vous seriez pris à votre propre piège, ce qui serait encore un autre excellent moyen de vous guérir de votre peine d'amour. Ces peines ne sont pas éternelles, et à votre âge, on s'en console généralement assez vite.

D.—Je voudrais dire à la correspondante qui dit préférer la maladie à une déception d'amour qu'elle ne sait pas ce qu'elle souhaite. Je fus dans le même cas. Dieu m'a pris au mot. Et je suis depuis deux ans, une pauvre allongée. Je préférerais pleurer mon fiancé infidèle. Hélas! l'oubli est venu mais la guérison se fait attendre.—Mlle B.G.
R.—Je vous remercie pour la partie de votre lettre où vous me dites des choses si charmantes et si flatteuses que je me fais scrupule de les reproduire. Je profite de l'occasion pour dire à mes correspondants que je ne crois pas devoir accuser réception des éloges qu'ils ont, pour la plupart l'amabilité de joindre à leurs questions. Ce n'est pas que j'y sois indifférente, mais parce que j'estime que dans un journal où je suis payée pour écrire et sous une rubrique dont j'assume personnellement la direction, il ne convient pas que l'espace soit consacré à ces appréciations, si élogieuses soient-elles, de mes modestes efforts. Je n'en suis pas moins touchée de la bonté constante qu'on me témoigne et je suis heureuse de pouvoir, à l'occasion de votre lettre, faire cette petite mise au point à laquelle je pensais depuis longtemps.

D.—Je suis une fillette de quatorze ans et j'ai terminé ma cinquième année de classe. J'aurais l'idée d'étudier la graphologie. Pensez-vous que je le pourrais seule et facilement? — CALLIOPE.
R.—Pas facilement, à coup sûr. Mais peut-être seule, en vous aidant de quelques traités concernant cet art. Mais, il me semble que vous feriez mieux, pour le moment, de vous appliquer plutôt à terminer vos études primaires. Que ferez-vous avec votre graphologie, si vous ne possédez pas même une bonne instruction?

D.—Il y aura bientôt cinquante ans que mes parents seront mariés. Les membres de la famille et moi-même, nous ne voulons pas laisser passer inaperçu cet anniversaire et nous tenons à bien faire les choses. Aux parents et aux amis demeurant en dehors de la ville, faudra-t-il envoyer des faire-parts, et les inviter pour la cérémonie religieuse du matin ou seulement pour le banquet qui aura lieu, le soir, dans un hôtel?—MIMI-BLUETTE.
R.—Il convient d'inviter pour la messe et pour le repas des parents et les amis. Vous pouvez soit envoyer un faire part ou une simple carte d'invitation.

D.—Ne pourriez-vous m'enseigner un remède pour détruire des fourmis dans une cave et dans une cuisine?—CLORIA.
R.—Répandez un peu de térébenthine sur le sol de la cave, surtout près des murs; mettez-en aussi, sur des linges, dans les armoires de cuisine. Au bout de vingt-quatre heures, un bon savonnage dans les armoires fera disparaître l'odeur de térébenthine.

D.—Ayant apprécié votre bon jugement dans le courrier, je viens vous demander conseil. Depuis que j'ai quitté l'école, à l'âge de seize ans, je suis toujours demeurée avec mes parents, à la campagne, aidant ma mère aux travaux du ménage et m'occupant un peu de légers travaux sur la ferme. Depuis deux ans, mes parents se sont retirés en ville et je suis restée avec mes frères, tenant maison pour eux. Ils sont gentils pour moi, ne me privent de rien de ce que je puis désirer. Je les ai toujours aimés beaucoup et j'avais confiance en leur jugement. Mais je ne sais que penser du fait qu'ils m'obligent presque à éconduire tous les jeunes gens qui viennent me voir; à leur gré aucun d'eux ne me convient; ils leur trouvent tous les défauts imaginables. Jusqu'à maintenant, j'ai pensé que c'était mon bien qu'ils voulaient, mais il me semble qu'ils devraient s'apercevoir que moi aussi, j'ai bien des défauts, que je ne suis plus très jeune — j'ai vingt-six ans — pas très jolie et qu'il me faut penser à mon avenir. Jamais il ne se présentera un parti fait sur le modèle qui conviendrait à mes frères; alors, pour ne plus être influencée par eux, j'ai décidé de les quitter et d'aller demeurer avec mes parents. L'idée de les abandonner me peine et je ne sais si je ferai bien ou si je serai égoïste. J'attends votre bon conseil?—J'ESPERE.
R.—Je ne pense pas, ma chère enfant, qu'après les années de dévouement que vous avez consacrées à vos frères, on puisse vous taxer d'égoïsme si vous songez maintenant un peu à votre avenir. Il en est temps. Ces garçons se marieront sans vous consulter peut-être et, un jour vous vous trouverez seule dans la vie et peut-être même privée de la reconnaissance qu'on vous doit. Allez donc, sans remords demeurer avec vos parents, en avertissant vos frères de votre résolution assez à l'avance pour qu'ils puissent prendre des mesures en vue de l'organisation nouvelle de leur maison. L'un d'eux se décidera peut-être au mariage. Ou bien, si vous avez un admirateur qui vous plaise un peu dans votre village, recevez-le, sans vous occuper des vilains propos, et acceptez-le s'il vous demande en mariage. Je compte, bien entendu, que vous êtes capable de faire un bon choix. Je serais surprise qu'il en fut autrement, car votre lettre donne l'impression d'une raison saine et sérieuse.

D.—Où peut-on vendre de la gomme de sapin?—UN LECTEUR.
R.—Dans les pharmacies sans doute. Je ne donne pas d'adresses, mais vous en trouverez en nombre dans nos annonces.

D.—Quel âge faut-il avoir pour faire un cours de garde-malade? Faut-il avoir fait sa neuvième année de classe?—TOUJOURS PLUS HAUT.
R.—Dix-huit ans. Une instruction moyenne est exigée. Je crois qu'on fait subir un examen d'entrée aux élèves.

D.—Dans quel doigt porte-t-on la bague de fiançailles après le mariage? — UNE IGNORANTE.
R.—A l'annuaire de la main gauche, avec l'alliance.

D.—Je suis marié avec une très bonne femme et nous avons deux enfants. Mais, ma femme, qui était très tranquille avant notre mariage, se met à aimer la danse et part très souvent avec ses soeurs pour passer des parties de nuit dans les salles publiques où l'on danse. Il me semble que ces endroits ne sont pas convenables pour une femme mariée; elle me répond qu'elle n'y voit pas de mal. A-t-elle raison?—UN QUI N'AIME PAS LA DANSE.
R.—Non, elle n'a pas raison, assurément. La place d'une mère de famille est auprès de ses enfants et si vous avez un moyen d'empêcher votre femme de fréquenter les endroits dangereux que sont les salles de danse, je vous engage à l'employer. Si elle est un peu intelligente, vous la persuaderez en la raisonnant, qu'elle compromet sa réputation et l'avenir de son foyer ainsi que de ses enfants.

D.—J'aimerais avoir des renseignements au sujet de mon parrain, qui est prêtre et qui, dans le temps, était curé ou vicaire à Prescott, Ont.; c'était le Père Corrigan et c'était en 1912.—BRUNETTE AUX YEUX BLEUS.
R.—Il y a un prêtre de ce nom à Picton, Ont., et il y en a un aussi que est vicaire à la paroisse Saint-Paul, à Toronto, ou qui l'était jusqu'à ces derniers temps. Vous pouvez écrire à ces deux adresses. L'église Saint-Paul est située rue Power, à Toronto.

D.—Que pensez-vous d'une ancienne jeune fille de trente-cinq ans qui sort depuis une quinzaine d'années avec un ancien jeune garçon de quarante ans. Devrait-elle le renvoyer ou penser qu'il peut encore l'épouser?—ALICIAS ET CAMILIAE.
R.—Je n'en sais absolument rien. Seuls pourraient le dire ceux qui savent les raisons qui les ont empêchés de se marier jusqu'à présent et qui sont au courant de leur situation et de leurs sentiments réciproques.

D.—En quelle année le pont Victoria a-t-il été inauguré? La reine Victoria était-elle catholique? — BOZO.
R.—En 1866. La reine Victoria n'était pas catholique.

D.—J'aimerais savoir la signification des noms Rita, Armand, Yvette, Aimé, Lucile, Maria, Claire, Laure? — BLANDINE AUX YEUX BLEUS.
R.—Rita, perle, Armand, qui porte les armes, Yvette, la fileuse, Aimé, aimé, Lucile, lumière, Maria, douloureuse, Claire, claire, Laure, couronnée de lauriers.

D.—Me serait-il avantageux de continuer mes études dans une école normale pour devenir professeur ou ferais-je mieux de poursuivre un cours commercial, ayant à peine dix-sept ans et ayant terminé ma septième année d'école primaire?—UN QUI AIME VOTRE COURRIER.
R.—Aucune carrière en elle-même est plus avantageuse qu'une autre. Le choix en dépend des aptitudes que vous avez et que vous devez vous efforcer de distinguer. Pour le moment, vous feriez bien de continuer d'abord vos études primaires.

D.—Quel est le port d'attache du croiseur français: le "Jeanne-d'Arc"?—FRANÇAISE RÊVEUSE.
R.—Je crois que c'est Toulon.

EN VISITE A LA "PRESSE"

M. et Mme John-J. Devlin, qui ont visité la "Presse" hier. Mme Devlin est une artiste dessinatrice américaine très favorablement appréciée. M. Devlin est gérant de la publicité de "The Milwaukee Journal". Il est universellement connu. — (Cliché la "Presse".)

Association des Gardes-malades Enregistrées pour la province de Québec

Les examens d'automne pour l'enregistrement des gardes-malades auront lieu à Montréal et aux autres endroits LES 1-2-3 D'OCTOBRE 1934.

Les formules d'inscription, de même que tous les renseignements pourront être demandés au bureau de la registraire.

Toutes les inscriptions devront être rendues au bureau de l'Association le 1er septembre.

Aucune inscription ne sera considérée après cette date

Les résultats d'examens seront publiés vers le 3 décembre.

E. Frances Upton, G.M.E., Secrétaire-Registraire.

SALON RICHARD
15 ans d'expérience
PERMANENT $1.00
à l'huile $1.50 et plus
Bouts très bouclés se plaçant seuls.
Garanti 6 mois
231 BEAUBIEN EST
CR. 6324
7.10.14.17.21

Pour détruire Sûrement et vite les mouches et les punaises —employez le
LIQUIDE MYSTERIEUX
Vendu partout
10 ozs 40c. — 20 ozs 65c.
40 ozs $1.00
MYSTERIOUS CHEMICAL CO. Montreal, P.Q.
7.9.14.21

SALON JEANNINE
16 ans d'expérience
Spécial Permanent $1.50 et plus
Garanti 9 mois. Bouts très bouclés se plaçant seuls. Aussi tout autre genre de coiffure et teinture.
Ouvert tous les soirs.
2112 rue AMHERST — AM. 4863
Entre Ontario et Sherbrooke
221—7.10.14.17.21

Le Secret de la Beauté
Employez "Le Reconstituteur Ross Leriger", vous obtiendrez un développement parfait et durable. Garanti inoffensif. Il exerce une action tonifiante, est bon pour les personnes nerveuses et engraisse les maigres en 30 jours.
Envoyez 5c en timbres pour échantillon.
Mme ROSE LERIGER
1477 DEMONTIGNY EST

Salon VIOLETTA
PERMANENT INDEFRISABLE
Spécial à l'huile
$1.00, $2.50
$3.50 et plus
Garanti.—Ouvert le soir. 1286 BERRI, coin Ste-Catherine. HA. 4320
7.10.12.14.17.19.21

La saison des pique-niques est la saison des sandwiches
"Jour Ensoleillé Spécial"
—si facile à faire!
Pain à la farine "Roman Meal", pain brun ou blanc, fromage malté ou à la crème, tomates fraîches tranchées, MOUTARDE KEEN.
Tranchez le pain—préférablement du pain d'un jour. Etendez-y le fromage. Posez des tranches de tomates pelées. Puis brossez très légèrement de Moutarde Keen mélangée en une crème très claire.
LE LIVRE DE RECETTES DE SANDWICHES KEEN EST GRATUIT
Les sandwiches "Jour Ensoleillé Spécial" font fureur au foyer ou au pique-nique! Essayez-les avec du "ginger ale".

Moutarde D.S.F. KEEN
FAITES VENIR LE LIVRE DE RECETTES DE SANDWICHES GRATUIT
Régals aux Sardines
—qui enchantent le palais!
Broyez des sardines. Ajoutez en quantité égale des jaunes d'oeufs bouillis dur, assaisonnés de ½ de cuillerée à thé de MOUTARDE KEEN, sel et poivre. Frottez jusqu'à amollissement. Mélangez avec de la mayonnaise. N'oubliez pas cette pincée de Keen qui assurera la saveur!
ENVOYEZ LE COUPON DONNANT DROIT AU LIVRE DE RECETTES DE SANDWICHES GRATUIT
Ce nouveau livre contient des recettes de sandwiches sortant de l'ordinaire. On vous l'enverra sur demande.
COLMAN-KEEN (Canada) Limited, 1000, rue Amherst, Montréal, P.Q.
Veuillez envoyer le Livre de Recettes de Sandwiches gratuit à
Nom
Adresse
L'Excellence des Sandwiches

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES TOUS LES JOURS

Annoncez dans la "Presse"

Salon PERREAULT
PERMANENT
à l'huile française 75c
PINE-APPLE $1.50 et plus
Garanti 6 mois
4538 RUE CHAMBORD
au nord de Mont-Royal. CH. 9014
221—7.10.11.12.13.14.17.18.19.20.21

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'EPILEPSIE
Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez TRENCH'S REMEDIES, LTD. Dépt. 307, 110 Church St., Toronto, Canada.

SALON ROSE-MARIE
Spécial cette semaine
PERMANENT
PINE APPLE A L'HUILE $1.75
Donné avec la fameuse machine "Nestle Lemur". Satisfaction garantie.
6229 St-Hubert CR. 8650
7.14.21.B

UN PARFUM D'AVENTURE — TREFLE INCARNAT
A la recherche de la Beauté
Six générations de femmes de goût ont rendu hommage aux marques Piver. C'est la qualité inégalée — et non pas un carton séduisant ou un flacon enjolivé — qui a valu aux produits de Piver leur vogue mondiale. Toutes les marques Piver vous assurent plus de réelle valeur à un prix plus raisonnable.
PARFUMERIE L.T. PIVER PARIS
parfumeurs depuis six générations
AZUREA — POMPEIA — FLORAMYE — SAFRANOR — FÉTICHE — RÊVE D'OR — ETC.

SALON ROMEO Enrg
PERMANENT
PINE APPLE à l'huile solution spéciale $2
tout compris
autres permanents $2 - $3 - $5
Garanti 6 mois
1486 Demontigny E. FR. 5225
7.14.21

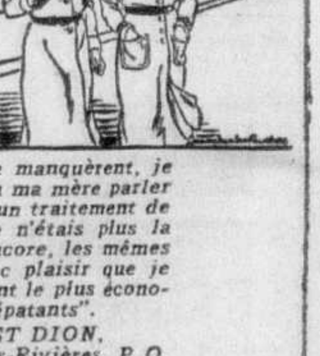
FEMMES MALADES
Vous résigner à souffrir ne vous profitera en rien car la maladie fera des progrès qui vous forceront à recourir à une opération coûteuse et souvent fatale. N'est-il pas plus sage d'employer sans tarder les PILULES FEMOL qui depuis plus d'un quart de siècle ont assuré la santé à des milliers de femmes malades.
"J'ai beaucoup souffert de "beau mal"—de douleurs aux reins et aux aines et de faiblesse. Je n'osais entreprendre de gros ouvrages craignant les souffrances qui suivraient. Grâce aux Pilules Femol j'ai pu vaincre ma maladie et retrouver ma bonne santé d'autrefois."
Mme J.-Bte Donais, Québec, Qué.
Les pilules Femol sont en vente partout $1.00 la boîte. Expédiées franco sur remise ou C.O.D.
INSTITUT CAZO L.P.
Place Royale - Montréal
PILULES FEMOL

Buanderie PERFECTION
J. ARMAND LAFRAMBOISE, prop.
LAVAGE HUMIDE, 12 lbs 49c
Lavage sec 10 lbs 50¢ — Rep. au rouleau 6 lbs 50¢
Linge plat rep. 7 lbs 50¢ — Rep. à la main la lb 10¢
MEILLEUR MARCHE QUE DE LAVER A LA MAISON.
VOTRE LINGE EST STERILISE ET ASSURE CONTRE LE FEU
Un essai vous convaincra et vous deviendrez notre client régulier.
1295, rue Des Carrières DOllard 1114-1115

10 ANS PLUS JEUNE
EXAMEN de la vue par un opticien diplômé de 15 ans d'expérience.
VOS YEUX
Voyez notre assortiment de verres à Aussi montures foyers, tures blanches ou roses. Très spécial $2.49
Nous réparons aussi lunettes et verres brisés à bon marché.
Salon d'Optique de la PHARMACIE GAUCHER
1801 EST, ONTARIO (Coin Papineau) AMHERST 2134
947 AVE CHURCH, (Coin Bannantyne) WIlbank 9734

NE TOLEREZ PLUS CES RIDES
qui vous vieillissent. Madame d'Orléans les fait disparaître en cinq minutes, au moyen de son "INVISIBLE"
Ni une crème ou lotion, mais une méthode sûre et unique. Satisfaction garantie ou argent remis. Prix $2.50. Brochurette explicative sur demande.
DONNEZ-VOUS UNE FORME ELEGANTE
L'élixir de santé "SOLIUS" développe la poitrine. C'est un tonique bienfaisant, efficace, reconnu et inoffensif. Le flacon $1.50 ou traitement complet pour $8.00.
AUTRES PRODUITS DE JEANNE D'ORLEANS
CRÈME PRINTANIÈRE pour embellir cou, épaules, bras et raffermir la poitrine, $1.50.
MISOPILE EGYPTIEN détruit graduellement et à jamais la racine des poils follets, $1.50.
CRÈME "EGYPTIENNE" efface les rides du front et les petites rides autour des yeux, $1.50.
L'EAU EGYPTIENNE pour blondir vos cheveux. L'effet est merveilleux. $1.50.
Commandes postales ou téléphoniques exécutées
AMherst 1411
Jeanne d'Orléans
1989, SHERBROOKE E. (app. 3) Montréal
Aussi en vente chez: Dupuis & Frères; Pharmacie Montréal; Pharmacie Couture, à Québec.

DÉPÉRISSANT CONSTAMMENT
elle prend des PILULES ROUGES
et acquiert des forces...



Se sentir continuellement faible, se voir pâlir et maigrir, ne pouvoir plus vaquer aux occupations de chaque jour, quelle plus triste alternative pour une jeune fille ou une jeune femme à qui la vie devrait plutôt sourire !
Ce fut le lot de Mme Ern. Dion qui fut pendant longtemps sans force et languissante. Mais aujourd'hui, nous avons le plaisir de mettre sous les yeux des femmes malades son témoignage, proclamant que les bonnes PILULES ROUGES, le grand remède à la faiblesse, l'ont parfaitement remise :
"J'étais obligée de gagner ma vie et je travaillais bien fort. Après deux ans, les forces me manquèrent, je souffrais de menstruations abondantes et à peu près continuelles. Je me souvenais d'avoir entendu ma mère parler de l'efficacité des PILULES ROUGES. Je me décidai d'avoir recours à ce remède. J'en ai pris un traitement de six boîtes et dès les premières boîtes, je constatai un changement. Après la sixième boîte, je n'étais plus la même femme, j'étais plus forte, plus gaie et mon ouvrage se faisait sans effort. L'an dernier encore, les mêmes malaises m'ont ennuyée; tout de suite, j'ai pris neuf boîtes de PILULES ROUGES. C'est avec plaisir que je recommande ce tonique parce qu'il semble aider tous les malaises en général et c'est le traitement le plus économique que je connaisse. Je m'en suis servie pour une maladie nerveuse et j'ai eu des résultats épatants".
DECLARE DEVANT MOI A TROIS-RIVIERES, ce 2ème jour du mois d'août 1933. (Signé) — J.-E. GUILLET, N.P.
(Signé) — Mme ERNEST DION, rue S.-Philippe, Trois-Rivières, P.Q.
Les bonnes PILULES ROUGES, dont l'excellente réputation date depuis au delà de 40 ans sont spécialement recommandées aux femmes dans les cas de :
Pâleur — Faiblesse — Manque d'appétit — Fatigues — Douleurs de dos, de reins — Périodes douloureuses — Irrégularités — Troubles internes essentiellement féminins.
(Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).
OVONOL tonique au goût de bonbon, est nécessaire aux enfants qui manquent d'appétit.
CONSULTATIONS MEDICALES PERSONNELLES chez le Médecin de "LA FRANCO" au No 1570, rue S.-Denis, Montréal.
PILULES ROUGES, partout ou par la poste : 50c la boîte ou 3, $1.25.
EXIGEZ TOUJOURS LES PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

La Vie Sociale

M. Gérard Noël et Mme Noël (Annette Martin) dont le mariage eut lieu, mercredi matin, en l'église de Saint-Laurent. (Cliché W. Blanchet).

SUITE DE LA PAGE 23

Lucile Boudreau, Hermine Wexler; MM. René LeBer, Yvon Perras, Antonio Gauthier, Lucien Tardy, Henri Corbel, Jean Cousineau, Charles-A. Johnson, Armand Germain, Elie Cusson, Georges Prévost, Roméo Pigeon, René Grandmaison, Aimé Grandmaison, Paul-Emile Lachapelle, Paul Forest, Paul Brais, Guy Rochno, Henri Langevin, Roland Dumouchel, Marcel Guertin, Robert Martel, Charles-Henri Farley, René Landreville, Jean Daignault, Roméo Mastrocola.

M. E. Poisson et Mme Poisson (Lucile Goudreau) dont le mariage fut célébré, dernièrement, en l'église Saint-Pierre.

—Mlle Adrienne Picard, donnait dernièrement, un thé musical. Les invités étaient: Mlles Alarie, Yvonne Desilets, Simone Alarie, Eléonore Hamel, Gracia Hamel, Marielle Provost, Yvette Provost, Irène Côté, Yvette Loranger, Jeanne Larocque, Lédéane Larocque, Yvonne Picard, Corinne Picard, Jeanne Picard, Laura Paradis, Irène Ouellet, Jeanne Provost, Berthe Thérien, Henriette Thérien, Cécile Préfontaine, Marie-Paule Normandin, Germaine Provost, Desneiges Bérubé, Hélène Sarrasin, Barnadette April, Etiennette April. Le thé fut servi par Mlles Eléonore Hamel et Yvette Provost aidées de Mlles Corinne Picard et Jeanne Picard.

—Mlle Marie-Thérèse Dumontier recevait ces jours derniers. Parmi les invités: Mlles Emma, Alma et Marie Boucher, Yvette Cousineau, Germaine Fréchette, Pauline Forest, Berthe et Bernadette Grenier, Alice Michaud, Yvette Samson, Margot et Gilberte Trudeau, Laurette et Bernadette Dumontier, M. Emile Boucher, le docteur Ernest Dumont, Marcel Cousineau, le docteur André Dumontier, Irenée, Jean et Roger Dumontier, Gilles Lépine, R. Lévesque, Paul-Emile Germain, Clément Petit, Jacques Pelland, Jacques Thérialt, Gérard Roy, Georges Trudeau, Gérard Rouleau et Lionel Samson.

—A l'occasion de l'anniversaire de naissance de M. Paul Larose, dimanche dernier, Mme Larose et ses enfants ont donné une soirée dansante. Les invités étaient: MM. et Mmes Jarry, Riopel, Larose, Boucher, Emile Guilbault, M. et Mme Jean Guilbault, M. et Mme Lucien Murray, M. et Mme Alice Grenier, Mlles Magella Pelletier, Marie-Anna Jarry, Germaine Jarry, Cécile Lagacé, Marcelle Cherrier, Jeanne Picard, Marie-Anne Schneider, Yvette Cyr, Dora Cyr, Dorothée Guertin, Yvonne Beaucaire, Jeanne Thibault, Lucienne Grenier, Anita Levert, Rhéa Lacombe, Simonne Dion, Gilberte Bélanger, Laurette Lyour, Marguerite Bélanger, Yvonne Lavoie, Yvette Alarie, M. Gaston Picard, Ovide Caron, Urbain Goulet, René Dion, Edouard Sauvé, Paul Turcotte, Rolland Lefebvre, Hector Besner, Rolland Richer, Paul-Emile Cyr, Jacques Deserres, Adrien Fournier, Emile Poirier, Noël Poirier, Rolland Charbonneau, Paul Aubin, Lucien Lamoureux, Wilfrid Lacombe, Roméo Morin, Laurent Guertin, Edouard Robillard, Roméo Thibault, Albert Vallée, Paul-Omer Larue, Paul Auger et Ernest Beausoleil.

—Ces jours derniers, en l'église de Rougemont, M. l'abbé A. Nadeau, curé de la paroisse a béni le mariage de Mlle Cécile Paquette, fille de M. et de Mme Salvance-Pierre Paquette, avec M. Roméo Quintal, fils de M. et Mme Cléophas Quintal. L'église était décorée pour la circonstance de pivoines et de glaïeuls. M. Paquette accompagnait sa fille et M. Quintal était le témoin de son fils. La mariée portait une robe en satin blanc aux lignes très simples dont la jupe formait longue traîne. Son voile en tulle était maintenu sous un bandeau de fleurs d'oranger. Des lis et des roses composaient son bouquet. Mlle Flore Paquette, soeur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe en crêpe bleu poudre dont la jupe était garnie de plusieurs volants lourdement froncés et formant traîne, un chapeau de même ton et un bouquet de roses de la Colombie. La petite Gisèle Paquette, nièce de la mariée, était bouquetière et portait une robe en crêpe jaune pâle, un petit chapeau en ruban de même nuance et un minuscule bouquet colonial. M. Emile Massé était garçon d'honneur. MM. Paul-A. Leroux, de Pointe-Claire, et Roland Dubois plaçaient les invités. Mme Paquette, mère de la mariée, portait une robe en satin noir garnie de blanc, un chapeau assorti, et une touffe de pois de senteur roses et mauves à la taille. Mme Quintal, mère du marié, portait une robe chantilly noire, un chapeau noir et des pois de senteur et des roses en bouquet de corsage. Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Paquette où les salons étaient décorés de pivoines et de verdure. M. et Mme Quintal partirent ensuite pour un voyage à Ottawa. Pour voyage, Mme Quintal portait un ensemble en crêpe imprimé et un feutre du même ton.

—Impromptu, jeudi dernier, organisé par Mlle Liane Théoret en l'honneur de Mlle Juliette Nadon à l'occasion de son anniversaire de naissance, et étaient présents: M. et Mme J.-B. Lemay, MM. et Mmes Blais, R. Champagne, Mme Marcil, MM. et Mmes A. Marcil, R. Marcil, H. Marcil, E. Bourget, H. Aubertin, J. Germain, A. Laporte, O. Thibault, M. Henri Auger, M. et Mme A. Remington, Mlles Jeannine Théoret, Germaine Lemay, Alice Mailloux, Célestine et Laurelle Laroche, Simonne Leduc, Claire Remington, Marie-Paule Nadon, Rachel Nadon, MM. Léon Germain, Georges et Norman Remington, Philippe Delcourt, André Laroche, E. Larocque, Lucien-Neilson Ouimet, Philippe Remington, G. et J.-R. Lapointe, Emile Marcil, A. Nadon, Jean Nadon.

M. et Mme Camille Carrière, (Germaine Hammerrenger) mariés récemment en l'église de Sainte-Cunégonde. — (Cliché J.-L. Deslauriers.)

M. E. Poisson et Mme Poisson (Lucile Goudreau) dont le mariage fut célébré, dernièrement, en l'église Saint-Pierre.

M. Roméo Johnson et Mme Johnson (Florida Thibault) photographiés à l'issue de leur mariage célébré récemment en l'église Saint-Vincent-de-Paul. (Cliché F.-E. Marsan, 1999 rue Gilford).

M. Louis-Philippe Boisjoly et Mme Boisjoly (Yvette Fortin) dont le mariage eut lieu, ces jours derniers, en l'église Saint-Clément de Viauville. (Cliché Marsan, rue Gilford).

Accusé d'avoir obtenu $50 frauduleusement

L.-Gaston Rousseau, 30 ans, a comparu hier après-midi devant le juge J.-S. Couture, siégeant aux Comparutions, sur une accusation d'avoir obtenu une somme de $50 de la General Construction Material Co., de Montréal. Le secrétaire-trésorier de la firme, M. Mallette, a expliqué au président du tribunal que l'accusé s'était présenté au président de la firme, déclarant qu'il avait eu l'autorisation de fonder un journal libéral, "En Avant Québec", et de colliger les annonces pour le dit journal. Le major Donald-L. Boulanger, président de la firme, souscrivit $50. Il n'entendit plus parler de Rousseau, par la suite.

Rousseau a plaidé non coupable et son enquête a été fixée au 19 du mois courant. Plusieurs autres accusations analogues ont été portées par d'autres firmes d'affaires contre Rousseau.

Une demande de cautionnement de la part de l'accusé a été refusée par le tribunal.

FEMME MARTYRE

"... et c'est la vérité, toute la vérité" dit, dans un témoignage volontaire de Mme Albert Paré qui recommande

SUNODIUM

Voici des extraits de son témoignage certifié dont l'original est à nos bureaux.

"Il y a 4 ans, à la suite d'un accouchement, j'étais comme paralysée, le coeur très faible, les membres engourdis, comme prise pour mourir. Système congestionné, foie, rein, intestins fonctionnaient mal. J'avais des douleurs partout... Bref j'étais épuisée, malade.

J'entends parler du Sunodium, que je décide d'essayer, et dès la première bouteille, il est impossible de décrire le changement qui s'est opéré dans tout mon système. Ça été un nettoyage complet, du foie, du rein et de l'intestin, mes jambes et mes mains sont toutes désenflées, jusqu'à mon cerveau qui s'est clairé et je me sens une toute autre personne aujourd'hui en parfaite santé.

"Toute personne désireuse d'avoir plus d'informations sur mon cas sera bienvenue."

Mme Albert PARE, 2109, Jolicoeur, Ville-Emard.

GRATIS—*Notre livret explicatif sera adressé sur réception du coupon ci-dessous.*

SUNODIUM COMPANY OF CANADA,
8644 St-Denis, Montréal.
Messieurs: Veuillez m'envoyer gratuitement votre livret concernant la Sunodium.
Nom .....
Adresse .....
Dépt. L.P. .....

Tél. DU. 4062

"DU NOUVEAU TOUS LES JOURS"

VENTES DE JUILLET CHEZ EATON

★GRANDE VENTE D'ETE DE 3 JOURS EN

ARTICLES DE TOILETTE, REMEDES BREVETES, Etc.

A PARTIR DE LUNDI

Remèdes brevetés, etc.

Huile de pétrole EATON, 32 oz. .59
Graines psyllium EATON, 16 onces (empaquetées) .32
Mik-O-Lax EATON antiacide et laxatif doux, bouteille de 16 onces .25 ou 2 pour .49
Sels de fruits Eaton, frais et rafraîchissants, 12 oz. .55
Rince-bouche antiseptique Eaton, 8 et 16 onces .29 et .49
Liquide chimique EATON, pour cabinets .98
Onguent Mecca, petit format .18
Coton hydrophile, rouleaux de 1 livre 2 pour .45
Gaze hydrophile, paquet 5 verges 2 pour .33
Hamamélis, 20 onces .47
Vaseline blanche, gros pot .19
Seringues réservoir .65
Carrés de camphre, ½ once 3 pour .10

Dichloricide boîte de 16 onces .55

Anti-mites
Sacs à vêtements, avec ouverture sur le côté, pour manteaux, etc. 2 pour .39
Vaporisateurs à liquide .25
Boules ou flocons anti-mites, Naphtaline 3 livres .22

Flocons de savon Acme, (empaquetés), 5 livres .37

Dentifrices, etc.

Dentifrice Listerine 2 tubes .48
Crème à barbe EATON, tube .17
Crème à barbe Listerine 2 tubes .48
Lames de rasoir Pal, paquet vert, 5 lames 2 paquets .19
Talc Mennen pour hommes .18

Divers

Brosses à cheveux "Keep Clean", par Prophylactic, dos d'aluminium .33
Brosses à cheveux, dos d'ébène naturelle .69
Petits balais .15
Houppettes Velours 2 pour .25
Brosses à dents 2 pour .25
Peignes de toilette pour dames, noirs ou bruns, chacun .19
Eponges de caoutchouc, modèles et nuances assortis .19
Sels de bain Sea Pine canadiens, boîte 2 livres .69

Savons, etc.

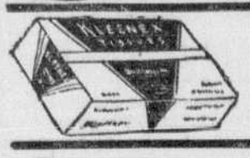
Savon de toilette carbolique Eaton, 6 pains .27
Savon de toilette Jergen, Palmolive, Calay et Many Flowers 6 pains .28 ou 12 pour .55
Flocons de savon Princess, 2 paquets .27
Nettoyeur Old Dutch, 3 pour .26
Poudre ammoniaque H-O, 3 pour .19
Borax, paquet environ 2 lbs, .20
Savon de bain anglais Cusson, boracique et crème douce, et savon à la farine de maïs, 6 dans une boîte .59

Savon Lux 6 pains .35 ou 12 pour .69

KOTEX
Nouveau — Ultra-doux
3 paquets .54

Dentifrice EATON au lait de magnésie
2 tubes .29

Crème douce EATON
Pot 15 onces chacun .49



KLEENEX
2 paquets .29

Dentifrice en poudre Dr Lyon *la boîte* .25

Crème aux amandes EATON *6 onces* .35

Dépilatoire ZIP Spécial, le tube .59

White Swan 5 rouleaux .45

Savon Surprise 24 pains 1.00

Au rez-de-chaussée chez Eaton—Rue Victoria
★*Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est. Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.*

Shampooing, etc.

Shampooing EATON à l'huile de coco, 4 onces .25
Shampooing Evan William, petites enveloppes 3 pour .24
Shampooing Rogier, au citron, ordinaire au goudron .37
Danderine, petit et gros formats .47 et .81
Tonique Vaseline pour les cheveux, petit .31

Parfums à la drachme

Parfums Houbigant, Quelques Fleurs, Bois Dormant, etc., la drachme .35
Parfum Shalimar de Guerlain, la drachme .69
Parfum l'Heure Bleue de Guerlain, la drachme .45
Parfum "My Sin" de Lanvin, la drachme .49
Parfum April Showers, la drachme .19
Parfum Djer-Kiss, 2 drachmes .25
Parfum Caifornia Poppy, 2 drachmes .29

Poudres, etc.

Poudre pour le visage "Cotytan" de Coty, texture idéale pour les teints basanés, boîte .45
Talc EATON, rose ou violette, la livre .17
Sachet Djer-Kiss .69
Bâtons de rouge Tangee .87
Compact à poudre libre, environ 3½" de diamètre, couleurs variées .39

Papier de toilette

Acadian, environ 4 onces, 12 rouleaux .34
Blue Ribbon, environ 8 onces, 8 rouleaux .50
Elite environ 3000 feuilles, 3 rouleaux .88

Savon Lifebuoy 4 pour .29

Crème, déodorants,

Dépilatoire X-Bazin, crème ou poudre .43
Déodorant Mum, gros .49
Déodorant X-crème .29
Baume EATON pour la peau, 4 et 8 onces .19 et .35
Lotion Jergen, format régulier .35
Eau de Cologne "4711", 2 et 4 onces .85 et 1.29

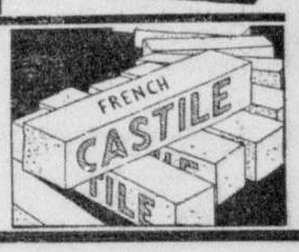
Séries à solder!

En vente pendant que les quantités durent
Crème à barbe Veleur, tube .15
Crème à cheveux Ashes of Roses .25
Bay Rum, bouteille environ 4 onces .15
Parfum Djedi de Guerlain, drachme .29
Crème Thinc, pot de "bakelite" 2 pour .19
Compacts simples Pompeian, poudre dure .25
Savon carbolique Wheen 6 pour .29
Savon Jergen, environ 5 onces, odeurs variées, 8 dans une bte .35

Crèmes "Armand" douce ou evanescente 2 pour .25

Savon Sunlight 19 pains .99

Savon de Castille
français Eaton, environ 3 livres .39
pains ovales 12 pour .40



Grands spéciaux en articles de ménage, lundi

Téléphonez à PLateau 9211 si vous ne pouvez venir au Magasin.

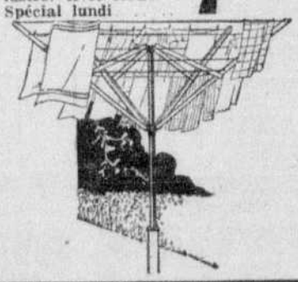
★**Garage en métal**
Fort cadre de bois — recouvert de fer galvanisé ondulé. Complet avec portes. Environ 10' x 16' Spécial lundi, au comptant 59.00
Payables par Paiements Différés si désiré, moyennant un supplément équitable.
Demandez nos estimés sur n'importe quelle construction couverte de métal

★**Seaux émaillés**
Dimensions moyennes — Spécial lundi!
Emaillés gris .49 *Emaillés blanc* .69

★**Longs miroirs**
Cadre non-fini. Bon verre clair. Dimensions totales 42". *Spécial lundi* .89

★**Ensembles de vadrouille et poli**
Vadrouille triangulaire, par les manufacturiers de "O'Cedar", et une bouteille de poli "O'-Cedar". .59

★**Séchoirs à linge à gazon**
Boîte de métal entrant dans la terre — séchoir tournant. — Tel qu'illustré. Avec corde. Spécial lundi 7.95

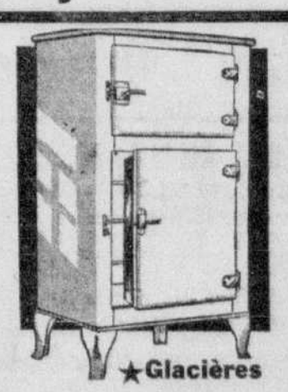


Au Sous-Sol chez Eaton—Rue Université

★**Séchoirs à linge**
Modèles se repliant en trois, pour assécher et aérer le linge. 5' et 6'. *Spécial lundi* .95

★**Cabinets à gâteaux et à pain**
Très bien finis en nuance ivoire ou blanc. Très commode et de belle apparence dans la cuisine. *Spécial lundi* 1.69

★**Tondeuses de gazon**
Coupant 14" de largeur. Rouleaux à billes. 4 lames d'acier de bonne qualité. *Spécial lundi* 6.50



★**Glacières**
Portement construites — acier fini émaillé — 2 tablettes amovibles dans compartiment émaillé en blanc. Spécial lundi 12.95

Pas de commandes C.O.D. — **AU MAGASIN DU SOUS-SOL** — Pas de livraison sauf pour articles volumineux.

Pas de commandes postales sur les items annoncés au Magasin du Sous-Sol.

★*Les item du Sous-Sol sont aussi en vente au Magasin Teco, 1207 Ste-Catherine est.*

Souliers d'été — à bien moins que le prix habituel

Escarpins (perforés et unis), modèles à courroie, sandales à courroie, oxfords lacés et escarpins lacés à un oeillet, dans ce vaste assortiment de souliers de veau et chevreau blanc. Talons hauts et cubains et pointures 3 à 8 dans le lot. Dans ce lot vous trouverez quelques paires d'oxfords beiges en point de tricot, avec garnitures de cuir — aussi plusieurs paires d'escarpins argentés pour le soir. Remarquez les deux modèles illustrés — et venez dès l'ouverture lundi matin. *Grand achat spécial pour dames — à économie extraordinaire, lundi la paire* 1.45

2000 verges d'imprimés et voiles Wabasso
Quelle chance d'acheter tout ce qu'il vous faut pour vos robes! Toutes les nuances sont lavables, tous les tissus sont de 36" de largeur. Dessin et nuances pour robes d'été, ensembles pour enfants, etc. Venez de bonne heure pour votre part de cette grande économie.
Spécial des Ventes de Juillet, la verge .16

Jolis chandails "pullovers importés pour dames et jeunes filles
Nous avons acheté le solde d'un importateur de chandails de laine anglaise et de laine et coton. Les modèles sont trop nombreux pour les décrire tous ici. Cols nouveauté, garnitures de fantaisie et contrastantes, rayures, textures nouveauté, etc. La plupart avec manches courtes bouffantes, et quelques-uns avec manches longues dans le lot. Venez de bonne heure—c'est le vêtement idéal pour les vacances.
Grand spécial des Ventes de Juillet, lundi, chacun .89

Bons pantalons de travail pour hommes
Pantalons très bien confectionnés de worsteds de coton de belles qualité. Dessins et nuances variés. Tout ce qu'il faut pour travailler au jardin, à la villa d'été, à la campagne, etc. Finis avec passe-ceinture et revers au bas. Tailles 30 à 44.
Spécial des Ventes de Juillet, lundi 1.49

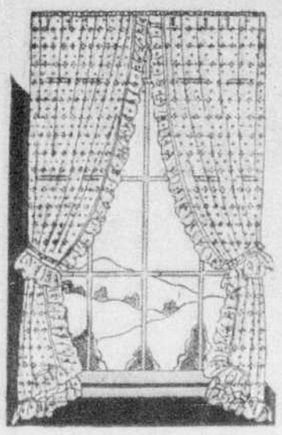
THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

"DU NOUVEAU TOUS LES JOURS"

VENTES DE JUILLET CHEZ EATON

VOUS ÉCONOMISEREZ SUR CES SPÉCIAUX POUR LE FOYER, LUNDI

Rideaux de marquisette



- *Dessins à pois*
- *Cantonnière Priscilla*
- *28" de largeur et 6'9" de longueur*

Spécial des Ventes de Juillet lundi, la paire **1.00**

Nuance crème . . teinte pratique pour chambre à coucher aussi bien que pour cuisine. Marquisette de fine texture, d'apparence toujours fraîche et durant si longtemps. Achetez-en plusieurs paires.

Tissus à draperies à prix réduits

Rég. 1.10 à 4.50 la verge

Spécial lundi, la verge . . **.75** à **3.50**

Séries discontinuées choisies de notre stock régulier, et soldes d'inventaire. Rayon fleuri, tissu de coton à draperies, tapisserie, damas et reps de rayon et coton. Tous 48"/50" de largeur. Vert, rouille, beige, acajou, rose, etc.

Au sixième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Housse de fauteuil ou draperies confectionnées sans frais

Si vous achetez le tissu nécessaire de ces toiles lundi, à la verge **4.25**

Choix remarquable de toiles modernes, double largeur sur fonds de vert, rouge et nuance or. Gracieux dessins. Venez de bonne heure. La quantité est limitée.

Coupons de marquisette de nuances écrue et crème

Spécial lundi, la verge . . **.15**

Jusqu'à 4 verges de longueur. Venez préparé à en acheter plusieurs verges.

Draperies de cretonne

Spécial des Ventes de Juillet lundi, la paire **1.00**

Gais coloris, 21" de largeur et environ 2¼ verges de longueur. Finies avec ruches de 1½" sur les côtés et au bas. Cantonnière Priscilla. La plupart en vert, quelques-uns avec fonds bleu et faon.

Au sixième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Chauffant au charbon ou au gaz et donnant des résultats également satisfaisants et économiques!

Poêles combinés

Spécial des Ventes de Juillet lundi, chacun au comptant **69.75**

Pratiques pour toutes les saisons! En hiver, chauffez-les au charbon. Au printemps et à l'été, employez le gaz. Ces poêles ont deux fourneaux séparés, 4 ronds pour le gaz, et réchaud. Devant fini émaillé gris et blanc.

Par Paiements Différés, 13.95 de dépôt et 10 versements mensuels de 5.97. Prix total par Paiements Différés: 73.86.

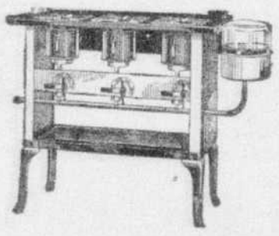
Poêles à l'huile à 3 ronds

Pour la villa d'été !

Spécial des Ventes de Juillet lundi, chacun **14.50**

Ils serviront d'années en années, en donnant le même service satisfaisant. Munis de mèches d'asbeste . . propres et économiques. Chauffant rapidement. Petit fourneau avec porte de verre.

Au Sous-Sol chez Eaton—Rue Université



HEURES D'AFFAIRES D'ETE DU MAGASIN

9 A.M. A 5.30 P.M.

LE SAMEDI LE MAGASIN FERME A 1 P.M.

Solde de divans de studio

Echantillons de démonstration

A bien moins que les prix habituels! Ordinairement 27.50 à 67.50

Quelques-uns réduits de notre stock régulier... d'autres consistent en un achat spécial d'échantillons de démonstration d'un manufacturier. Tous les dessins les plus nouveaux.. couvertures brillantes. Construction à ressorts, quelques-uns avec dossier et compartiment. Un modèle est muni d'une lampe. Tous s'ouvrent en lit "jumeaux" où lit double. Spécial samedi, chacun **19.95** à **49.50**

Au quatrième chez Eaton—Rue Victoria

Nos conditions de Paiements Différés sont applicables sur tout achat de meubles au montant de 25.00 ou plus moyennant un supplément équitable

Service gratuit EATON de

TELEPHONE SUBURBAIN

Avantage et économie remarquables pour les résidents suburbains qui veulent bénéficier des prix EATON et de la livraison EATON commencée cette semaine

Si vous demeurez dans les localités suivantes, demandez à votre opératrice pour

30,000

(Fra's renversés)

BEAUHARNOIS
Bellevue
Maple Grove
Ville d'Leery

BELOEIL
Otterburn Park
McMasterville
Saint-Hilaire

CHAMBLY
Chambly Canton
Saint-Mathias
Richelieu

CHATEAUGUAY
Châteauguay Bassin
Châteauguay Heights
Woodlands

HUDSON
Hudson Heights
Como

L'ABORD A PLOUFFE
Sainte-Dorothée
Roxboro
Laval-des-Rapides
Saint-Elzéar
Ile Bigras
Cap Saint-Martin
Pont Viau
Bélanger
Cartierville

LAPRAIRIE
Delson Jonction
Saint-Constant

LONGUEUIL
Montréal-Sud
Boucherville
Longueuil Annexe
Longueuil Gardens
Saint-Hubert

POINTE-AUX-TREMBLES
Tétreaultville
Montréal-Est
Laval de Montréal
Parc Lebrun
Bout-de-l'Ile

POINTE-CLAIRE
Beaconsfield
Beaurepaire
Valois
Lakeside
Saraguay
Sainte-Geneviève
Ile Bizard

ST-LAMBERT—2 lignes directes, 626-1440
Greenfield Park
Greenfield-Est

LACHINE — 2 lignes directes, 1176-1177
Dixie
Dorval
Rockfield
Dominion Park
Ville Lasalle

STE-ANNE DE BELLEVUE
Senneville
Ile Perrot
Baie d'Urfe

ST-BRUNO
Mont Saint-Bruno
Saint-Basile le Grand

ST-EUSTACHE
Plage Laval
Laval-sur-le-Lac

STE-ROSE
STE-THERESE
Rosemere

ST-VINCENT DE PAUL
Rivière-des-Prairies

VAUDREUIL
Ile Cadieux
Belle Plage
Dorion

Springfield
Mackayville

Highland
Caughnawaga
Kanawaki
Adirondack Jonction

★ Grillettes électriques

Particulièrement pratiques pour l'été

Spécial des Ventes de Juillet lundi, chacune **2.49**

Modèle en plaqué chromium avec base renfermée et plat pour la graisse. Rôtissant sandwichs, grillant bacon, steaks, etc. On peut aussi y faire chauffer les petits pains et cuire les œufs.

★ Percolateur électrique

8 tasess

Il semble impossible de pouvoir acheter un percolateur électrique à ce bas prix... et pourtant c'est l'offre que nous faisons demain! D'un modèle joli et attrayant avec élément rapide. Garanti pour 1 an. Moins le fil.

Spécial des Ventes de Juillet lundi, chacun **2.49**

★ Lampe et abat-jour

Tel qu'illustré à gauche

Spécial des Ventes de Juillet lundi . . **1.95**

Et combien attrayantes . . surtout à ce prix très spécial! Bases de poterie en une charmante variété de nuances et abat-jour de papier-parchemin. Lampe d'environ 16" de hauteur.

★ Eventails "King-Kool"

Toujours de l'air frais avec ces

Spécial des Ventes de Juillet lundi, **3.45**

Garanties pour 1 an. Lames angulaires de 8" — sans vibration. Bonne longueur de fil et fiche.

Au cinquième chez Eaton—Rue Victoria

Pots à fougères et jardinières

Embellissez votre foyer à peu de frais!

Copies de ravissantes décorations italiennes et finis rustiques. Immense variété de formes . . articles dont vous pourriez vous servir pour jardins japonais. A prix de vente lundi.

POT A FOUGERES de forme ovale et oblongue, chacun **1.25**

POT A FOUGERES de forme ovale, oblongue, carrée et octogonale — aussi jardinières et soucoupes, chacun **.65** et **1.00**

JARDINIERES ET SOUCOUPES—2 dimensions. Chacune **.35** et **.50**

POT A FOUGERES DE FORME OVALE. Chacun **.85**

Assiettes à gâteaux et à bonbons avec anse

Ravissantes décorations de fleurettes sur fond crème.

Spécial des Ventes de Juillet lundi, chacun **.49**

Tasses, soucoupes et assiettes à thé

de porcelaine

Réduites pour solder. Décorations florales sur fond crème.

Tasses et soucoupes **.27**

Assiettes à thé **.27**

Au quatrième chez Eaton—Rue Université

★ Spécial! Teintures à bardeaux

Spécial des Ventes de Juillet lundi

Choix de rouge moyen, brun moyen et vert moyen. Bonne qualité de teinture. Couvre et protège pour longtemps!

Le gallon **1.00**

★ Email anglais à bas prix

Achetez-en en quantité lundi !

Spécial des Ventes de Juillet, la pinte **1.00**

Email blanc luisant de qualité supérieure, pour boiseries intérieures et meubles. Ayez-en continuellement un gallon à la maison... c'est si pratique!

Au sixième chez Eaton—Rue Université

★ **Aussi en vente au Magasin Teco, 1207 rue Sainte-Catherine est.**

En vedette ! Organdi imprimé importé. Rég. 1.00 à 1.39

Tweeds de toile!

Rég. .89 à 1.49 --- 36" de largeur

Idéal pour robes et costumes de voyage en été . . aussi pour jaquettes ou jupes. Quadrillés brisés, "plaids" et effets marbrés très petits en vert, noir, bleu et rouge.

Spécial des Ventes de Juillet lundi, la verge **.69**

Voiles imprimés

Plusieurs à moitié prix lundi !

Vite . . un patron et des ciseaux!... Voilà ce à quoi vous songerez dès que vous aurez vu ces tissus! Voiles unis et piqués . . séries "Butterfield" et batistes . . Gaies fleurettes et dessins géométriques. Nuances estivales.

Spécialement réduits lundi, la verge **.19**

Organdi suisse

Blanc et très spécial!

Directement des collines de la Suisse. Texture souple et uniforme... si recherché pour robes de mariée, robes du soir, blouses et parures de cou. Hâtez-vous pour bénéficier de l'économie! 44" de largeur

Spécial des Ventes de Juillet lundi, la verge **.39**

Hâtez-vous lundi d'acheter de cet organdi de qualité supérieure à prix très réduit! Confectionnez de ravissantes robes du soir, charmantes blouses estivales ou robes d'après-midi. Dessins floraux ou géométriques apparaissent en une fascinante variété sur fonds pâles, brillants et foncés. 36"/38" de largeur.

Spécial des Ventes de Juillet lundi, la verge **.79**

Au deuxième chez Eaton—Rue Sainte-Catherine

Bénéficiez de ces grands spéciaux en articles de literie lundi!

1000 verges de coton à draps non-blanchi

81" de largeur. Achetez en quantité. Même EATON ne peut que rarement égaler ce prix avantageux!

Dès que vous aurez palpé la qualité de ce fort coton.... aucun doute ne vous sera possible sur sa durabilité! Texture serrée et uniforme. Blanchira après quelques lavages.

Spécial des Ventes de Juillet lundi, la verge **.32**

★ Draps à bords unis de qualité épaisse

Certainement 25% de moins de ce que vous payeriez ordinairement!

S'il vous faut de nouveaux draps d'ici quelques mois... achetez-les lundi. C'est une aubaine remarquable. Très épais, durables, sans apprêts.

Spécial des Ventes de Juillet lundi, la paire Environ 68" x 86" **2.00**

Spécial des Ventes de Juillet lundi, la paire Environ 78" x 86" **2.25**

Couvertures de laine en nuances unies

Tissées de laine très fine et finies à chaque bout, de satin rayon harmonisant. Rose, bleu, vert, mauve, beige et nuance or.

Spécial des Ventes de Juillet lundi, chacune

Environ 60" x 80" **4.75**

Environ 70" x 84" **5.75**

★ Coton à draps non-blanchi

Réduit en un grand spécial! Coton très épais . . blanchira en très peu de temps. Fortement et fermement tissé pour longue durée. De fabrication canadienne.

Spécial des Ventes de Juillet lundi, la verge 65" de largeur **.39** *— 75" de largeur* **.44** *— 84" de largeur* **.48**

★ Taies d'oreillers "Wabasso"

Spécial lundi **4** *pour* **1.10**

Environ 42" x 33" . . ourlées à jour. Taies d'oreillers de qualité connue et prouvée. Ferme coton . . tissé pour longue durée.

★ Couvertures de finette

Très rarement des couvertures.... mêmes "imparfaites" sont-elles offertes à ce prix. Donc, bénéficiez de l'aubaine et achetez-en plusieurs paires! Tissées serrées, souples et duveteuses et avec un bon bord bien fini. Environ 67" x 84". Les imperfections n'affecteront pas la durée.

Spécial des Ventes de Juillet lundi, la paire **1.59**

Au deuxième chez Eaton—Rue Victoria

★ Draps "Wabasso"

Environ 78" x 86". Spécial lundi, chacun **1.10**

De coton blanc comme neige, joliment ourlés à jour. Splendide opportunité pour maisons de pension, institutions, etc. A prix qu'il est difficile d'égaler.

Coton anglais à draps

80" de largeur. Spécial des Ventes de Juillet lundi, la verge . . . **.55**

Pour un coton de qualité durable il est très difficile de trouver mieux! Tissé de fil fort au fini souple. Achetez tout ce qu'il vous faut!

Douillettes rembourrées de plumes

Environ 64" x 70"

Batiste fleurie ou à dessins "paisley" avec large panneau de satinette. Plumes purifiées. Choix de rose, bleu, vert, mauve ou nuance or.

Spécial chacune lundi, **4.95**

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

★ Couvre-lits "mêche à chandelle"

Fort coton non blanchi avec pompons de gaies nuances en rose, bleu, vert, mauve et jaune. Environ 80" x 100".

Spécial des Ventes de Juillet lundi, chacun **2.95**

Au deuxième chez Eaton—Rue Université

THE T. EATON CO LIMITED DE MONTREAL

50e ANNEE — No 227
MONTREAL, SAMEDI, 14 JUILLET 1934

3e SECTION **LA PRESSE** PAGE 27 A 38

Parlons le français partout et parlons-le bien toujours.

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

AU JOUR LE JOUR

De l'hygiène partout et toujours.

Car les accidents les plus légers,

Les moindres bobos négligés ont souvent des conséquences graves.

Un médecin montréalais a même déja précisé que l'infection cause plus de souffrances, plus d'infirmités que la pneumonie, la tuberculose et la typhoïde réunies.

On ne s'en doute généralement pas et nombre d'artisans ne font point de cas des petites plaies qu'ils s'infligent au cours de leur travail, en quoi ils s'exposent à des ennuis sérieux.

La médecine industrielle, dont on ne proclamera jamais assez haut les mérites, et dont on ne souhaitera jamais trop la vulgarisation, enseigne qu'il faut soigner sans tarder les blessures ou écorchures d'apparence bénigne, car elles peuvent entrainer l'incapacité complète et parfois la mort.

Les artistes de tout pays ont souffert énormément de la crise. Travailleurs manuels ou intellectuels ont vu leurs émolumen diminuer par suite de circonstances incontrôlables, résultat de facteurs économiques innombrables. Mais les fervents, les admirateurs, les humbles serviteurs de l'Art sous toutes ses formes ont été encore plus cruellement atteints que les autres. C'est pourquoi à New-York, à Paris, à Londres ils exposaient leurs oeuvres sur la chaussée, dans des bicoques improvisées, dans des baraques fortuites, aux montres des foires, mais le public demeurait quand même indifférent. En France les artistes ont organisé un train-exposition, récemment, afin de mettre en vente, leurs peintures, leurs sculptures et des objets d'art décoratif. Ils espèrent que ce nouveau mode de propagande et de publicité leur apportera de meilleurs bénéfices. Trop d'artistes en notre siècle connaissent malheureusement les affres de l'horrible misère.

Le secrétaire de la Ligue des propriétaires de Montréal est d'avis que l'administration municipale, le maire, les commissaires et les échevins ne négligent rien pour venir en aide aux contribuables et obtenir, à brève échéance, les paiements dus pour les loyers des chômeurs. Le bail consenti pour une durée d'un mois, en vertu de l'entente entre nos édiles et les délégués de nos principales ligues ou associations, a été renouvelé trois fois depuis, à la satisfaction de tous. Les loyers de mai et juin ont été payés. Ceux de janvier, février, mars et avril le seront incessamment. Les représentants à l'hôtel de ville ont fait des démarches auprès des banques, des gouvernements provincial et fédéral (ceux-ci font honneur à leurs engagements) afin d'obtenir les allocations nécessaires. Bref ceux qui hébergent des sans-travail le font avec beaucoup plus de bonne volonté sachant qu'ils recevront leur juste part.

Etranges amateurs de golfe

Williamstown, Mass., 14. — La voracité des corneilles s'acharne sur les balles de golfe du club Taconic et quelques golfeurs ont l'intention d'emporter avec eux leur fusil de chasse pour combattre ce fléau nouveau genre.

Ottawa maintiendra les secours directs pendant un autre mois, mais n'en paiera que le quart

Le cabinet prend cette décision, à une réunion présidée par sir George Perley, et chaque gouvernement provincial en est aussitôt notifié.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — Le gouvernement fédéral n'est pas revenu complètement sur sa décision de ne plus contribuer aux secours directs à partir de demain, le 15 juillet, mais il a fait un compromis pour un mois, en attendant qu'une décision finale soit prise sur cette importante question, à une conférence des premiers ministres provinciaux qui sera tenue à Ottawa, lundi le 30 du courant.

La situation a de nouveau été examinée à une séance du conseil des ministres, convoquée hier après-midi par sir George Perley, premier ministre intérimaire. A cette réunion du cabinet, qui a duré environ une heure et demie, il fut décidé que le gouvernement fédéral payerait encore pendant un mois un quart, au lieu d'un tiers des secours directs.

A l'issue de la séance, sir George Perley a annoncé qu'il a envoyé le télégramme suivant à chaque premier ministre provincial :

Chaque province est notifiée

"Le gouvernement a étudié très sérieusement la question des secours directs et il n'est pas d'avis de les continuer indéfiniment. En tout cas sa nécessité est considérablement réduite par l'amélioration des affaires, et les diverses parties du pays en sont beaucoup moins affectées. Le gouvernement du Dominion a décidé de verser 25 pour cent du coût des secours directs, seulement pour le mois qui se terminera le 15 août prochain.

Comme cette question de secours est des plus importantes, nous vous invitons, en même temps que tous les autres premiers ministres provinciaux, à assister à une réunion qui aura lieu ici, le lundi, trente juillet prochain, dans le but de discuter ce problème et d'y apporter une solution. Si vous n'y pouvez pas venir vous-même auriez-vous l'obligeance d'y envoyer un représentant ?"

(signé) George-H. Perley.

L'importance de la conférence interprovinciale du 30

Comme on peut le constater, la question du secours direct restera en suspens d'ici à la fin du mois, alors qu'une décision finale sera prise par le gouvernement fédéral.

En attendant, les grandes municipalités devront préparer leur cause pour que chaque gouvernement provincial possède tous les renseignements nécessaires pour la prochaine conférence d'Ottawa. Celle-ci sera d'une importance exceptionnelle, comme on peut en juger d'après la teneure du message envoyé aux premiers ministres des différentes provinces.

Deux enquêtes gouvernementales sur l'achat de l'Abitibi Power par la Commission de l'Ontario

Celle du gouvernement fédéral portera exclusivement sur le rôle du très hon. M. Meighen tandis que celle du gouvernement de l'Ontario touchera à toutes les phases.

Toronto, 14. — Deux commissions royales sont actuellement prêtes à commencer une enquête dans l'affaire de "l'Abitibi" par laquelle le gouvernement de la province d'Ontario a acquis l'usine de 275,000 h.p. que l'Ontario Power Service Corporation avait fait construire dans le canyon de l'Abitibi, au nord de l'Ontario.

Mettant rapidement sur pied les plans qui ont été conçus en secret par le nouveau gouvernement libéral de l'Ontario, une commission composée de deux juges a été nommée pour faire une enquête complète sur toutes les transactions de l'Ontario Power Service depuis son incorporation. Pendant ce temps, le juge en chef du Canada, sir Lyman-P. Duff, se prépare à faire une enquête, à la demande du premier ministre du Canada, le très hon. R.-B. Bennet, sur le rôle joué par le très hon. Arthur Meighen, ancien premier ministre du Canada, dans la vente de la compagnie privée à la Commission hydro-électrique de l'Ontario.

Grande célérité

Les commissaires nommés par le gouvernement de l'Ontario se sont réunis dans les bureaux de la Commission hydro-électrique et ont reçu la notice de leur appointement officiel par le lieuteuant-gouverneur en conseil hier. A peine deux heures plus tard ils avaient déja ordonné l'émission de subpoenae à toute une série de témoins qui devront être entendus à l'enquête.

Me Arthur Slaght, le principal lieutenant du premier ministre Mitchell Hepburn au cours de la dernière campagne électorale, a été nommé avocat conseil de la Commission d'enquête. Me J.-C. McRuer, a été nommé conseil pour la Commission hydro-électrique, tandis que M. F.-J. MacRea agira comme régistrateur.

M. MacRea a refusé, hier soir, de dévoiler les noms de ceux qui ont été appelés à comparaître devant la Commission d'enquête à moins d'obtenir la permission de Me Slaght. Ce dernier a refusé de dévoiler les noms. La première séance de la Commission aura lieu mardi prochain. On croit que l'ancien premier ministre George-S. Henry sera appelé à témoigner ainsi que M. Meighen, l'hon. J.-R. Cooke, ancien président de l'hydro, et M. F.-A. Gaby, l'ingénieur-en-chef. M. Henry s'est déclaré enchanté de pouvoir rendre témoignage mais il a ajouté qu'il croyait l'enquête inutile. MM. Meighen et Cooke n'ont pas voulu donner leur impression.

On sait que l'"Abitibi" avait été achetée par l'Hydro après avoir été forcée d'omettre le paiement des dividendes sur une émission de $20,000,000. L'enquête ordonnée par le gouvernement fédéral ne portera que sur le rôle joué par le très hon. M. Meighen tandis que l'enquête du gouvernement ontarien portera sur toutes les phases de l'entreprise depuis son incorporation.

La banque centrale sera installée dans l'édifice de l'Est

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — Les quartiers temporaires de la Banque du Canada seront situés dans l'édifice de l'Est, ou se trouvent les voûtes contenant le trésor fédéral. Ces voûtes ont coûté $400,000. Dans quelques années, le gouvernement construira un édifice spécial pour la banque nationale du pays.

Les ouvriers ont évacué à temps cette bâtisse

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14. — Une vieille maison de la rue Sault-au-Matelot, que des ouvriers avaient commencé à démolir, s'est effrondrée, hier matin. Personne n'a été blessé. M. Alfred Morisset, entrepreneur, s'était porté acquéreur de cette maison, ces jours derniers et il en commençait la démolition. Réalisant que les murs donnaient des signes de faiblesse, hier matin, le nouveau propriétaire ordonna à ses hommes de s'éloigner. Cinq minutes plus tard, tout s'écroulait.

Après le passage de la tornade dans l'Etat d'Illinois

Une tornade qui s'est abattue sur quatre comtés de l'Etat de l'Illinois, le 11 juillet, a laissé après elle 100 blessés, 5,000 personnes sans refuge et $1,000,000 de dommages. La photo montre tout ce qui reste d'une maison de Jacksonville.

Un père de 13 enfants est foudroyé, un 13, et son fils, âgé de 13 ans, est blessé

Une famille qui aime à faire les choses vite

Collins, Missouri, 14. — Une femme de Chicago est grand'mère à 32 ? Et qui a-t-il d'extraordinaire ? Cette nouvelle n'a pas impressionné Mme Lela Corn. Elle est grand-grand'mère à 49 ans. Elle était grand'mère elle aussi à 32 ans. Ce qu'il y a de plus extraordinaire c'est que sa mère est grand-grand-grand'mère à 75 ans. Sa fille est grand'mère à 33 ans et sa petite-fille est mère à 16 ans.

Un jeune entraîneur tué à Blue Bonnetts

Un terrible accident est survenu, hier après-midi, lorsqu'un jeune entraîneur de chevaux, Mickey McDevitt, 26 ans, de Philadelphie, a été tué à la piste de Blue Bonnets, en tombant d'un cheval de course.

Relevé par des employés de la piste, le jeune entraîneur fut transporté à l'hôpital Homeopathic, où il expira en arrivant. D'après les informations obtenues des autorités de Blue Bonnets, le jeune homme était en frais d'entrainer un poulain lorsqu'il perdit l'équilibre. Il tomba à la renverse sur la piste et se fractura la base du crâne. Le cadavre a été transporté à la morgue où une enquête devait avoir lieu, ce matin même, devant le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert.

Le chef Lecavallier, de Saint-Laurent, fit enquête sur les lieux. Il reçut les informations de M. Edgar Vermette, surintendant de la piste.

J. Gaynor à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14. — Janet Gaynor a fait une randonnée à travers notre ville hier soir. M. Paul-E. Plante, secrétaire de la Ligue de Sécurité, s'est fait son cicerone. Un établissement commercial de cette ville avait gracieusement mis un automobile à la disposition de la visiteuse. Mlle Gaynor a ri de bon coeur lorsqu'on lui a dit qu'un hebdomadaire de la métropole la donnait comme une canadienne-française du nom de Gagnon et originaire de Sherbrooke. "Ce serait bien dommage d'être Canadienne française et de ne pas parler ma langue. Je regrette beaucoup de ne pas être des vôtres", déclara aimablement Mlle Gaynor. Ce matin elle doit faire une envolée à bord de l'avion du lieutenant Léopold Champoux. Janet Gaynor et Mme L. Gaynor, sa mère, s'embarquent pour l'Europe cet après- midi.

La tragédie se déroule à Ste-Rosalie. — Deux chevaux sont tués en même temps

(Du correspondant de la PRESSE)

Saint-Hyacinthe, 14. — Les superstitieux qui ont une peur "bleue" du chiffre 13, et qui voient toujours arriver avec frayeur le 13 de chaque mois, ne seront certes pas rassurés, en lisant les détails de la tragédie survenue, hier, vendredi, un 13, à Sainte-Rosalie, comté de Bagot, et que voici:

Au cours d'un orage qui s'est abattu sur notre ville et la région, hier après-midi, un homme a été tué instantanément, ainsi que deux chevaux. La victime, M. Fortunat Gendron, 41 ans, de Sainte-Rosalie de Bagot, travaillait aux champs, à deux arpents de sa demeure, accompagné de ses enfants, lorsqu'il fut frappé par la foudre.

Un de ses fils, âgé de 13 ans, fut sérieusement blessé. Son épouse, témoin de la tragédie appela au secours. Des voisins accoururent aussitôt, mais ne purent que constater la mort. Le défunt laisse son épouse et 13 enfants.

L'état du jeune Gendron est considéré comme très grave.

Ernest Thibault est de nouveau appréhendé

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14. — Ernest Thibault, un des "quarante" arrêtés, l'automne dernier, et condamnés pour avoir fait la contrebande des liqueurs alcooliques, vient d'être arrêté de nouveau. Il est accusé cette fois d'avoir gardé chez lui une assez forte quantité de boisson de contrebande. Le frère de Thibault a aussi été arrêté. Ce sont les officiers de la Commission des liqueurs qui ont opéré ces deux arrestations.

Le tourisme à Québec

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14.—Notre ville a eu, hier, sa plus grosse journée touristique, depuis le début de la saison. Hier soir, toutes les hôtelleries étaient très achalandées, d'après M. J.-Emile Renaud, secrétaire du club Automobile. Au nombre des touristes qui sont passés par ici, il faut mentionner trois jeunes cyclistes de l'Ontario. Ils projettent de faire, en bicyclette, le tour de la Gaspésie, sauf la partie de 125 milles qui comprend les côtes que l'on sait.

Un moyen de réduire la vente des armes

Londres, 14.—Une requête demandant la suppression de la vente des armes par des particuliers a été présentée aujourd'hui par vingt-cinq associations britanniques au gouvernement de la Grande-Bretagne ainsi qu'à M. Arthur Henderson, président de la conférence du désarmement.

Il est dit dans la requête que la meilleure solution au problème est le contrôle international de toutes les armes qui seraient manufacturées par les seuls gouvernements.

La saisie de milliers de billets de loterie

Utica, N.-Y., 14. — Des milliers de billets de loterie ont été saisis, avant-hier et hier, par les autorités postales. Les enveloppes étaient expédiées du Canada et les destinataires étaient des professionnels de Buffalo, Binghamton et autres régions environnantes des frontières. Toutes les enveloppes sur lesquelles les autorités avaient des doutes ont été marquées: "Supposée contenir de la matière prohibée". Si les destinataires désirent en connaitre le contenu, ils devront ouvrir les enveloppes devant un officier des douanes. On croit que les enveloppes contiennent des billets sur une course, qui doit avoir lieu, à Newmarket, Angleterre, dans une semaine.

Pas de radio pour la police d'Ottawa

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — Le chef de police Emile Joliat dit que la principale objection à l'établissement d'un service de radio pour la police de la capitale est le coût excessif d'un tel service. Dans une ville aussi tranquille qu'Ottawa, la situation n'exige pas encore l'établissement de ce service. Le projet sera donc abandonné.

L'ex-juge L.-A. Audette dirigera cette enquête

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — Le gouvernement fédéral annonce que l'ex-juge L.-A. Audette, de la Cour d'échiquier, a été nommé commissaire pour faire une enquête sur les réclamations des héritiers de feu John Ross, banquier qui aurait fait des prêts aux entrepreneurs des sections 2, 6, 9, et 15 du chemin de fer Intercolonial. Le gouvernement attend un rapport détaillé au sujet de ces réclamations.

Le chef Fernand Dufresne a été élu président

Le congrès des chefs de police et de pompiers prend fin.

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières, 14.—"Voilà plusieurs années que j'assiste à des congrès de chefs de Police et de Pompiers, mais j'en ai rarement retiré autant de bénéfice que de celui qui vient de se terminer", a déclaré le chef R. Dey, de Pembroke, On., président de l'Association des chefs de pompiers du Canada, à l'issue du congrès de l'Association des chefs de police et de pompiers de la province de Québec. "En ce qui a trait aux incendies, a-t-il ajouté, j'ai vu ici des choses que je n'avais jamais vues ailleurs et j'en ai tiré un grand bénéfice pour l'exercice de mes fonctions."

Le travail du congrès s'est terminé hier. Les congressistes ont commencé à quitter Trois-Rivières, au cours de l'après-midi.

Le directeur Fernand Dufresne, de la police de Montréal, a été élu président de l'Association, en remplacement de M. L.-B. Temple.

Les vice-présidents sont: MM. Georges-A. Shea, chef du bureau des investigateurs du Canadien National; J.-D. Boyer, chef de police de Dorval; et A. Théberge, chef de la circulation provinciale.

Les quatre membres du comité exécutif sont: MM. E. Paiement, chef de police de Pointe-Claire; William Larante, chef de police de Ville La-

salle; le chef J.-N. Longval, de Shawinigan, et le chef R. Beaulieu, de Québec.

Le secrétaire-trésorier, M. Robert Harrington, a été maintenu à son poste pour une autre année.

Le comité des dames

Mme L.-B. Temple a été réélue présidente de la section féminine de l'association. Les vice-présidentes sont: Mmes Georges Durocher et J.-D. Boyer; la secrétaire, Mme Hector Cadieux; membres du comité: Mmes William Larante, E. Paiement, Esdras Lépine et J. David. Le prochain congrès aura lieu à Québec.

La population de la ville et du district d'Ottawa s'éclaircit

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — D'après l'almanach des adresses Might, la population d'Ottawa, y compris la banlieue, est de 156,955 âmes. A Ottawa même, la population est évaluée à 141,081, soit 2,814 de moins que l'année dernière. La population dans la banlieue serait de 15,874, diminution de 1,297.

Dans l'almanach des adresses, les Smith occupent la première place, avec 565 noms; les Wilson, 290; les Johnson, 309; et les Graham, 235. Les Bélanger sont de ceux qui portent des noms populaires, il y en a 143 dans l'almanach des adresses d'Ottawa et de Hull, et les Charron, 132. La population de Hull est donnée comme étant de 29,705.

Concours interrompu

Bisley Camp, Angleterre, 14. — Un orage très violent a interrompu hier les épreuves au concours de tir de l'Empire britannique alors que les représentants du Canada allaient montrer ce qu'ils savent faire. Au cours de la matinée, quatre tireurs canadiens avaient obtenu 49 points.

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ

M. RENE TURCK, consul général de France au Canada, qui préside à midi la réception donnée dans les salons de l'Union nationale française à l'occasion de la fête de la République Française. (Croquis d'un dessinateur de la "Presse").

Le contrat original va être changé

Les jumelles Dionne seront probablement exposées à l'Exposition de Chicago.

North Bay, 14. — Deux représentants du bureau de tourisme de Chicago se sont rendus hier à Callander à la demeure des Dionne en compagnie de leur agent local, M. C.-S. McGaughey. C'est avec ce bureau que M. Oliva Dionne, le père des fameuses jumelles, avait signé le contrat original pour exposer ses cinq filles à l'Exposition de Chicago.

C. Thompson, de Toronto, était aussi ici et a eu une conférence avec Me H.-R. Valin, représentant des Dionne.

Peu de temps après la naissance des fillettes, il y eut un échange considérable de communications entre Chicago et Callander pour exhiber les bébés à l'Exposition Universelle de Chicago, et un contrat fut signé entre le père, M. Oliva Dionne et le représentant de la compagnie à Orillia.

Depuis ce temps, il y eut quelques critiques au sujet de certaines clauses du contrat. Particulièrement, M. Dionne prétendit que le contrat ne le liait pas, puisqu'il n'avait pas obtenu le consentement de sa femme, et il refusa d'accepter $100 par semaine.

On s'attend à un compromis de part et d'autre. Car le bureau de tourisme a consenti à modifier certaines clauses du contrat original.

M. C.-F. Scott favorise la fermeture de bonne heure

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — M. Charles-F. Scott, président de l'Association des épiciers d'Ottawa, déclare que ce serait rétrograder de 25 ans si l'on acceptait la suggestion faite par le contrôleur municipal Thomas Brethour et le maire Nolan, qui désireraient que les magasins à Ottawa soient ouverts le soir, deux ou trois fois par semaine. M. Scott dit que la très grande majorité est opposée à un projet de ce genre, et si les marchands d'Ottawa veulent faire concurrence aux marchands de Hull, il faudrait alors que les magasins soient ouverts tous les soirs de la semaine. C'est certainement ce que personne ne désire faire.

A travers l'actualité de la semaine

Sera-t-il vigoureux?

Dans un nouveau rôle.

Si Tarzan était là . . .

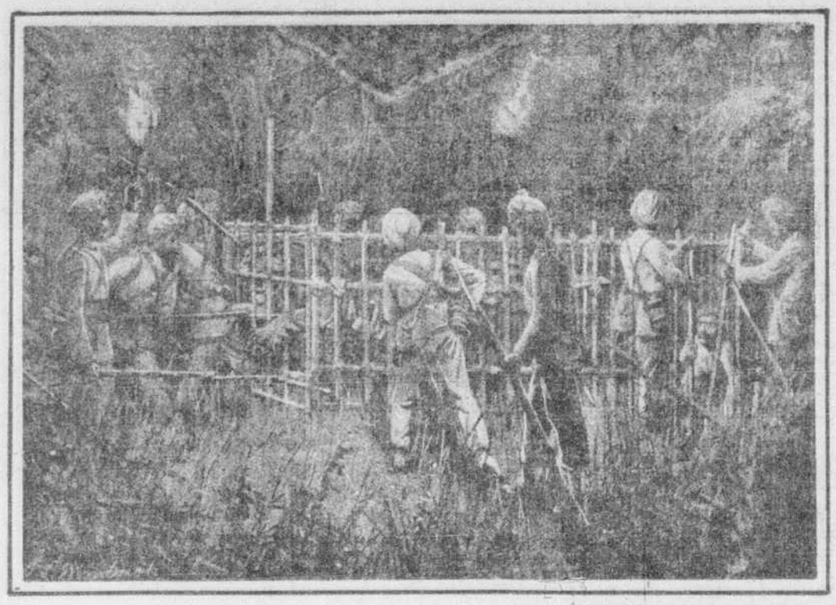
Manie dangereuse.

Le nouveau pilote.

SOUS LES GRIFFES ET SOUS LES CROCS DU TIGRE

La chasse aux grands fauves, fertile en émotions poignantes. — Récits de ceux qui se sont attaqués aux bêtes féroces. — Energie indomptable et sang-froid extraordinaire.

Dressée sur ses pattes de derrière, la tigresse avait surgi devant moi, la gueule ouverte et l'oeil en feu.



N'osant faire feu par crainte d'attirer l'ennemi, mes hommes durent attaquer le tigre à coups de baïonnette.

A demi couché sur l'escarpement du talus, j'apercevais un tigre, une tigresse et deux tigrillons qui prenaient leurs ébats.

Sur le Britannia qui ramenait en Angleterre plusieurs officiers de l'armée des Indes, le temps paraissait long. Pour abréger les heures, les passagers, réunis dans le salon splendidement aménagé, décidèrent que chacun raconterait l'épisode le plus dramatique survenu pendant les expéditions auxquelles il avait assisté. Le major Nevil, célèbre pour avoir pris part aux plus dangereuses chasses au tigre, commença en ces termes.

"Nous étions campés à six jours de marche au sud de Calcutta. J'explorais avidement les forêts épaisses qui s'étendent à perte de vue.

"Comme je me frayais à travers les hautes herbes un passage difficile, à un détour du chemin je me trouvai subitement en face du plus intéressant tableau de famille. Dans le lit desséché d'un torrent s'étaient installés un tigre, une tigresse et leurs deux petits. Tandis que le père sommeillait à quelque distance, les deux tigrillons sous l'oeil attentif de leur mère prenaient leurs ébats, folâtraient, se roulaient dans la poussière, jouaient à se griffer et à se mordre, se livraient à mille gaietés de tigres en joie. A demi couché sur l'escarpement du talus, dissimulé derrière les broussailles, je voyais sans être vu. La tigresse était magnifique: c'était le plus superbe fauve qu'il m'eût encore été donné de rencontrer. Mon instinct de chasseur s'éveilla avec une violence irrésistible. En quelques jours, j'eus organisé une expédition.

"Je m'étais procuré une vingtaine de volontaires solidement armés à la manière indigène. Il fut convenu qu'une partie de la troupe donnerait la chasse au tigre. Je me chargeais de la tigresse. Dès qu'elle m'aperçut à mon poste d'observation sur le talus, elle bondit sur moi. Je fis feu. La balle, arrêtée par une branche, ne fit que l'effleurer. Sans perdre une minute, je tirai un second coup. Cette fois, la balle avait porté. Je vis le sang couler. La tigresse poussa un rugissement formidable, et, dévalant le long du talus, elle disparut.

Nous nous jetâmes à sa poursuite. Guidés par les traces sanglantes, nous suivîmes le lit du torrent jusqu'à une gorge où, nous voyant entourés de rochers et d'herbes hautes, nous jugeâmes prudent de ne pas pousser plus loin. Un de mes hommes grimpa dans un arbre.

"Maître, cria-t-il, je la vois. Elle est à deux pas d'ici, étendue à terre.

—Morte ou vive?

—Morte".

"J'aurais dû me souvenir d'un vieux proverbe indien qui dit: "Un tigre n'est jamais mort". Je n'y songeai pas, et, comme je m'avançais sans méfiance, j'aperçus tout à coup la tigresse, non pas morte, mais blessée et furieuse, les yeux flamboyants, la gueule écumante, tapie entre deux rochers d'où elle me guettait. Je n'eus que le temps de saisir ma carabine et de viser au coeur. Mais j'étais trop près. La balle s'amortit. Une autre brisa un des terribles crocs de mon ennemie et ressortit sous l'oeil. Dressée sur ses pattes de derrière, la tigresse avait surgi devant moi, la gueule ouverte. Je n'avais plus le temps de recharger ma carabine; je la lui enfonçai dans la gorge. D'une brusque saccade elle parvint à me l'arracher: j'étais complètement désarmé; tout ce que je pus faire, ce fut de lever le bras pour protéger ma tête. Aussitôt elle me saisit, m'emporta dans le lit de la rivière desséchée, me jeta face contre terre, se vautra sur moi, et, me secouant de toute sa force, entreprit de me briser l'épine dorsale. Une de ses pattes me labourait le dos, une autre me déchirait la hanche; le sang qui coulait de sa gueule m'inondait le visage. N'ayant plus aucun moyen de me défendre, j'étais réduit à la plus complète impuissance. J'eus l'idée de faire le mort. C'est ce qui me sauva.

En pleine activité

"Cependant mes hommes ne restaient pas inactifs. L'un d'eux, se saisissant d'une énorme pierre, la lança à la tête de la tigresse. En même temps, il jetait le cri d'alarme. La tigresse, se sentant menacée, m'abandonna pour faire face au nouveau péril. Par un suprême effort, je ramassai mon fusil et le tendis chargé à un de mes domestiques. J'entendis retentir les deux coups et je m'évanouis. Quand je revins à moi, la tigresse était étendue à mes côtés, bien morte cette fois. "Maintenant, dis-je, il me reste à mourir".

"Il fallut des prières, des supplications et des larmes pour me déterminer à quitter la place où je voulais rendre le dernier soupir. Mes hommes coupèrent un arbuste qu'ils ébranchèrent, et y attachant leurs ceintures ils formèrent une sorte de hamac où l'on m'étendit. Pour trouver du secours, j'avais à faire plus de cinquante milles en cet équipage. Le sang coulait de mes blessures. A toute force il fallait arrêter cette hémorragie continue; sinon, je serais infailliblement mort, les veines vidées de ma dernière goutte de sang. J'usai d'un moyen héroïque et sommaire. Je fis rougir au feu une faucille et je cautérisai ainsi les endroits d'où le sang coulait avec le plus d'abondance. Le voyage dura deux jours: pour résister à de pareilles épreuves, il faut que la constitution humaine ait des ressources extraordinaires. Je n'étais pas au bout de mes peines. Mon bras lacéré par les griffes du tigre avait enflé dans des proportions effrayantes. Dès que le docteur le vit, il déclara qu'il fallait le couper. Je m'y opposai tout net, déclarant que je voulais bien mourir, mais que je ne consentirais pas à vivre manchot. Je ne suis pas mort. Mais l'agonie que j'ai subie pendant six mois dépasse toute imagination.

"Telle fut ma dernière rencontre avec le tigre, dit le major Nevil. Si j'en suis resté là, ce n'est pas que le souvenir du péril que j'avais couru et des souffrances que j'avais endurées m'eût fait passer le goût de la chasse. Cela l'aurait plutôt surexcité. Mais tout doit finir un jour ou l'autre; et il me sembla que ce dernier épisode était pour une carrière de chasseur une fin très convenable."

Il ajouta: "Je vois que mon récit vous a intéressés. Que sera-ce quand vous aurez entendu celui de certaine aventure dont sir Arthur a bien failli être la victime? C'est celle-là que je vous signale pour une aventure palpitante."

Tous les yeux se tournèrent vers sir Arthur. "Oh! fit celui-ci d'un air de dénégation, cela remonte déjà loin. D'ailleurs ce n'est pas, à vrai dire, un épisode de chasse. Ce jour-là, je n'ai ni chassé ni combattu. Si vous voulez bien me dispenser de revivre par le souvenir cet épisode médiocrement agréable, je vous en serai tout à fait reconnaissant. Mes sensations ont été celles que peut éprouver un morceau de lard au moment où il va être dévoré par le rat pris au piège..."

Cette grosse facétie, la façon dont sir Arthur se déroba, ce que l'on savait déjà de la vie aventureuse de ce bizarre personnage, tout contribuait à surexciter la curiosité. Sur l'insistance générale, et comprenant qu'il serait de mauvais goût de se faire trop prier, sir Arthur commença:

"C'était en 1856, dans la Birmanie, entre Promé et Rangoon; le pays était ravagé par les bandes de Moung Goung Gee, l'un des plus redoutables chefs indigènes que nous ayons eu à combattre là-bas. J'opérais une reconnaissance; surpris par la nuit à une assez grande distance de notre quartier général, nous allumâmes de grands feux, et nous prîmes un peu de repos. J'imagine qu'il pouvait être entre deux et trois heures du matin, quand je me sentis soulevé du sol; avant d'avoir pu me rendre compte si j'étais le jouet d'un rêve ou la victime d'événements réels, j'étais lié, garrotté et traîné au camp de Goung.

Lendemain

"Le lendemain matin on m'amena auprès de Goung. Dès qu'il m'aperçut, le barbare ricana affreusement. "Ah! fit-il, je tiens donc un de ces Anglais qui envahissent notre pays et nous réduisent en esclavage. Tes compatriotes, je les hais. Eh bien! par la torture que je vais t'infliger, tu expieras à toi seul toutes leurs abominations".

"A ces mots les hommes de Goung me bandèrent les yeux; puis ils m'entraînèrent, et, me poussant devant eux à coups de poing et à coups de bâton, ils me firent faire quatre ou cinq milles à travers la jungle. Enfin je sentis que la bande s'arrêtait. Nous étions arrivés. C'était là. On me débanda les yeux. Au milieu de l'épaisse végétation, parmi les hautes broussailles, était disposée une trappe à tigres. Je ne compris pas d'abord quelle était l'intention de mes bourreaux et quel rapport il pouvait y avoir entre moi et une trappe à tigres. Je n'eus que trop tôt l'explication de l'énigme. Cette trappe était construite en bambous; la partie réservée pour l'appât, et séparée du reste par une palissade, était juste assez grande pour contenir un homme. L'homme à qui cette place était réservée, c'était moi.

On m'y déposa, après m'avoir au préalable dépouillé de mes vêtements. J'étais chargé de liens et dans l'absolue impossibilité de faire aucun mouvement. Je n'avais qu'à attendre la mort la plus horrible.

"Ma perte était certaine. Quel espoir pouvait me rester? Mes hommes ne savaient ce que j'étais devenu. Ils étaient sans aucun indice qui pût les aider à me retrouver. Il est vrai qu'auprès du campement de Moung Goung Gee une petite fille m'avait regardé avec pitié, et m'avait, au risque de sa vie, donné un peu d'eau à boire. Je lui avais dit de courir à notre quartier et de prévenir le capitaine d'Oyly de ma situation, afin qu'il envoyât aussitôt à mon secours. Mais quoi! sans doute la petite ne m'avait pas entendu. Ou bien elle ne m'avait pas compris. Ou encore elle n'aurait pu arriver assez tôt. Des heures, des heures se passèrent.

"Peu à peu je distinguai un léger bruit de pas. On flairait autour de la trappe. Pas de doute. C'était le tigre. Un bruit sec. La bête avait trouvé l'ouverture. Elle était entrée. La porte était retombée sur elle. Nous étions enfermés, le tigre et moi, dans l'étroite machine. Seule la cloison de bambous nous séparait. Etendu immobile dans ma prison, je sentais sur moi son haleine, je voyais sa tête puissante, ses yeux où ma présence allumait l'éclair de la convoitise, sa gueule ouverte dont les crocs attaquaient le treillage de bambous, ses pattes énormes, dont l'une, toutes griffes déployées, allait m'atteindre.

"Réunissez dans votre imagination tout ce qui peut rendre plus épouvantables les dernières minutes d'un supplicié. L'homme qui périt dans une lutte disproportionnée peut du moins combattre; j'en étais réduit à attendre passivement ma fin. Si encore cette fin eût dû être instantanée! Mais non! Et mes bourreaux avaient combiné savamment les choses pour que j'eusse avant de mourir toutes les affres de la mort. Car il faudrait un peu de temps pour que le tigre eût brisé les parois de bambou qui le séparaient de moi. Pendant ce temps-là, je serais vingt fois mort d'épouvante, avant de mourir du coup suprême.

"L'imminence du péril me donna une force incroyable. L'instinct de conservation survivant à toute idée raisonnable me poussait à faire un effort, quel qu'il fut et quel qu'en dût être le résultat. Je parvins à rompre mes liens. Mais à quoi cela pouvait-il me servir? Moi aussi, j'étais pris au piège. Impossible de lutter. Impossible de fuir. Pour m'éloigner de quelques pouces, je grimpai aux barreaux de la paroi extérieure. Je m'y cramponnai. De ses pattes de devant le tigre y atteignait presque. Ses griffes me déchiraient le dos. L'odeur du sang qui commençait à couler acheva de l'affoler. Dans un instant il aurait brisé l'obstacle qui nous séparait encore. C'en était fait de moi.

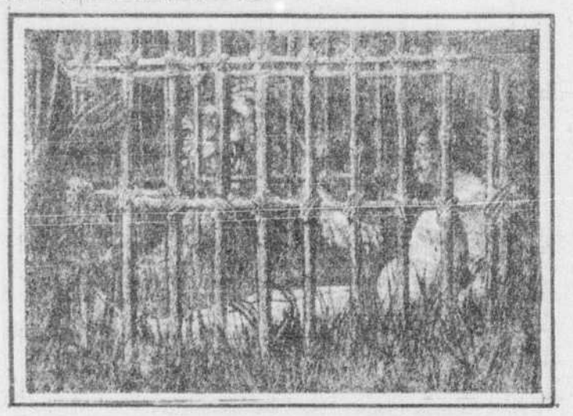
"Soudain je perçus une lueur. Un bruit confus de voix arriva jusqu'à moi. Elles se rapprochaient. J'entendis nettement prononcer mon nom. On m'appelait. Ma voix, étranglée par l'angoisse, ne parvenait pas à sortir de ma gorge. Bientôt vingt sikhs de ma garde débouchèrent. La fillette avait donné l'alarme. C'était le salut. Hélas! arriveraient-ils à temps! Ou ne pourraient-ils que relever mon cadavre ensanglanté?

Sauvetage singulier

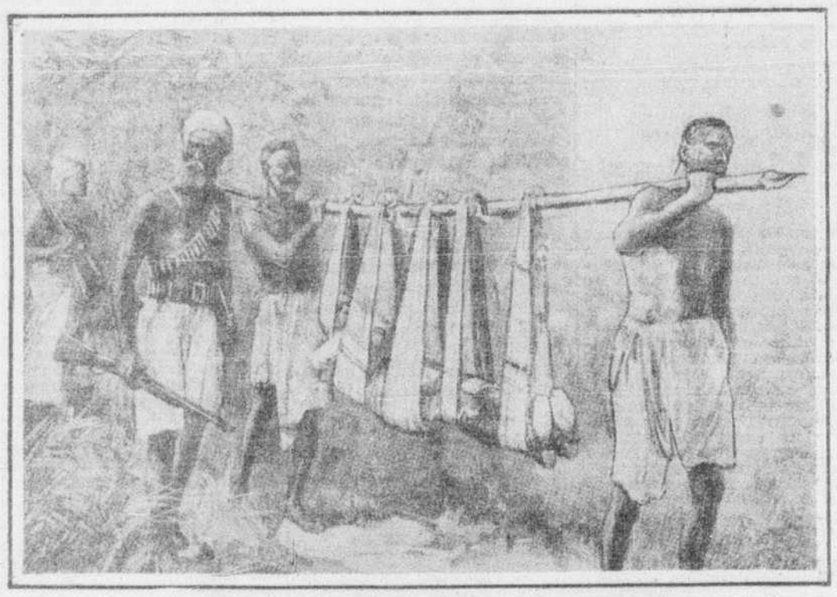
"Le sauvetage était singulièrement compliqué. On ne pouvait faire feu sur le tigre, car Goung Gee était dans le voisinage; ses bandes, se repliant sur nous, auraient massacré notre petite troupe qui n'était pas en nombre. Il fallut donc attaquer le tigre à coups de baïonnette. A chaque instant on pouvait croire que le piège allait céder sous les bonds formidables de la bête. Il fallut près d'une heure pour en venir à bout. Je suivais avec une indicible angoisse la phase de la lutte. Harcelé de toutes parts, furieux, le tigre pouvait encore d'un coup de patte, me tuer net. Mais il perdait du sang par ses innombrables blessures; ses forces diminuaient; ses rugissements n'étaient plus que des râles. Enfin j'étais sauvé!"

Pendant que ces atroces souvenirs se retraçaient à l'esprit de sir Arthur, on voyait la sueur perler sur son front. Il ajouta: "Quand je songe à cette effroyable aventure, je ne m'étonne pas de la cruelle invention de Goung Gee, ni de la pitié de ma petite libératrice, ni de l'heureuse intervention de mes amis. Une seule chose m'étonne: c'est que je ne sois pas devenu fou".

(D'un ancien numéro des "Lectures pour tous").



Emprisonné dans la cage, réduit à l'impuissance, je sentais déjà sur moi la patte puissante et les griffes du tigre.



Avec leurs ceintures, mes hommes improvisèrent un hamac où l'on m'étendit, respirant à peine.

L'ESSOR DE LA MARINE ALLEMANDE

Le cuirassier allemand "C" vient d'être complété aux chantiers maritimes de Wilhelmshafen. De jeunes nazistes saluent ici son lancement. Le navire, qui est du plus récent modèle, sera baptisé le "Amiral Graf Spee"

Cent seize années de paix fêtées aux É.-U.

Des cérémonies grandioses marqueront la réouverture du vieux fort Niagara. — Monument élevé au traité Rush-Bagot.

Niagara Falls, 14. — Des personnages du monde officiel, militaire et ecclésiastique, venus des deux côtés de l'Atlantique, assisteront aux fêtes de quatre jours qui doivent avoir lieu ici à partir du 3 septembre, en souvenir de deux siècles d'histoire et d'une paix conclue il y a plus d'un siècle entre les Etats-Unis et le Canada. Ces fêtes sont organisées par le gouvernement fédéral américain et par les autorités de Niagara Falls, N.Y.

La cérémonie principale sera l'ouverture du vieux fort Niagara, complètement restauré après sept ans de travaux au coût de $500,000 et le dévoilement d'un monument commémoratif rappelant le traité Rush-Bagot, en vertu duquel la frontière du Canada et des Etats-Unis est demeurée sans fortifications depuis 116 ans.

Un drame historique comprenant 3,500 figurants sera représenté pendant les quatre soirs des fêtes sous la direction de Thomas Wood Stevens, fameux dramaturge. Ces représentations se donneront dans un stade que la ville de Niagara Falls fait construire spécialement pour l'occasion.

La liste des invités comprend les noms suivants: le président des Etats-Unis, le duc d'York, lord Bessborough, gouverneur général du Canada, le premier ministre du Canada, le très honorable R.-B. Bennett, le gouverneur Herbert-H. Lehman, de l'Etat de New-York, le marquis de Montcalm, le duc de Lévis Mirepoix, cinq cardinaux de l'Eglise catholique, l'archevêque de Paris, des représentants de l'Académie française et de l'Institut, etc.

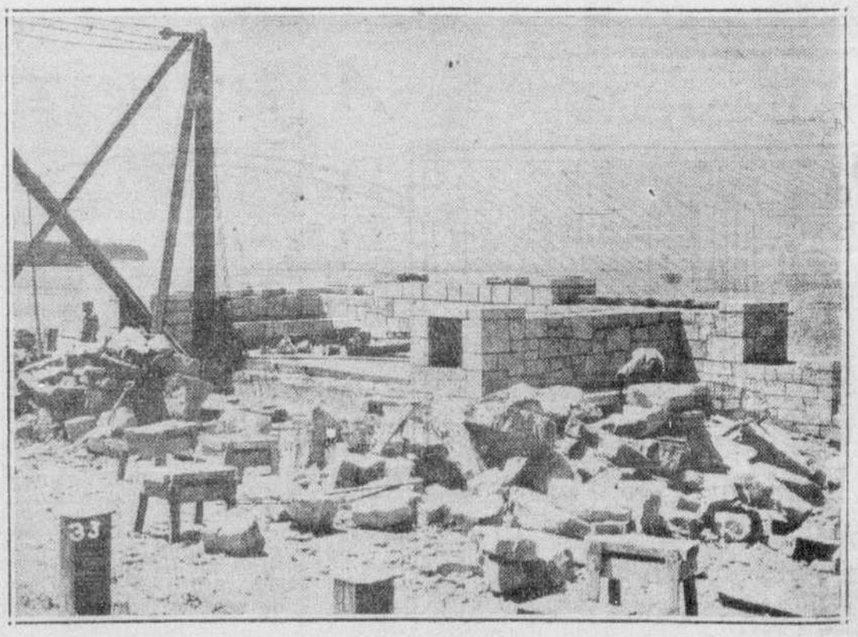
On s'attend à ce qu'un grand nombre des délégués français venus au Canada pour les fêtes de Jacques Cartier prolongent leur séjour sur le continent américain pour être témoins des célébrations au fort Niagara.

Feu M. Chas-F. Marks

Oneida, 14—M. Charles-M. Marks, 84 ans, le doyen des voyageurs de commerce de la firme Oneida Community, Ltd, a été trouvé mort sur la véranda de sa demeure, ici, jeudi soir. Il a succombé à une syncope.

Il était le père de M. Frédéric Marks, de Montréal, et de Lloyd Marks, de Cincinnati. Le défunt avait vu le jour en 1850, le 21 mars, à Niagara Falls.

Monument à la Paix élevé sur la frontière canado-américaine



Pour commémorer le traité Rush-Bagot, signé en 1818 par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et qui désarma des deux côtés la plus longue frontière au monde sans gardiens militaires, un monument sera élevé, dont on voit ici les fondations, à la tête du lac Ontario, à l'endroit même où s'élevait le fort Niagara, centre de rudes batailles jadis. La France, l'Angleterre et les Etats-Unis participeront en septembre aux cérémonies commémoratives.

En effeuillant le carnet d'un ancien reporter

Comment un soldat canadien reçut le coup de foudre en pénétrant dans un wagon par la fenêtre.

par RODOLPHE GIRARD
(collaboration spéciale à la "Presse")

J'ai été, peu de temps après la grande guerre, la cause involontaire du mariage d'un soldat canadien et d'une Française. Je ne les ai plus revus depuis, et j'espère bien que l'incident auquel j'ai été mêlé a eu pour eux des suites heureuses dans l'avenir. Voici comment cela est arrivé.

C'était en décembre 1919, j'avais été chargé de conduire de l'est de la France au camp militaire d'Etaples trois cents Canadiens, qui devaient passer quelque temps à ce camp avant leur embarquement au Havre pour Southampton, en Angleterre, en route pour le Canada.

Nous voyagions sur un train mixte, composé de civils et de militaires. Dans le compartiment où je me trouvais avec quelques autres officiers, je n'entrevis même pas ni le chef de train ni aucun autre employé de chemin de fer, de sorte que nous devions nous débrouiller nous-mêmes. Les arrêts étaient assez rares et, au passage rapide de chaque station, nous nous tordions le cou pour attraper au vol le nom des divers endroits que nous traversions.

Comme la nuit approchait, je fis prévenir le chef de train que nous descendions à Etaples, et de vouloir bien nous avertir un peu avant notre arrivée à destination afin d'être prêts au moment où le train stopperait.

Mon message atteignit-il jamais le chef de train, ou bien celui-ci nous oublia-t-il ? Je ne l'ai jamais su. Mais ce que je n'oublierai jamais, c'est qu'en plein milieu de la nuit, le train stoppa en même temps que je m'éveillais en sursaut.

Inquiet, hanté par un mauvais pressentiment, je sautai en bas du convoi, pour m'apercevoir, à mon vif désappointement — comme je l'appris quelques instants plus tard — que nous étions au beau milieu du pont de Boulogne-sur-mer. C'est-à-dire que nous avions dépassé Etaples, et je me trouvais dans le pétrin avec mes trois cents hommes sur les bras.

Je décidai sur-le-champ de rejoindre le chef de train, dans la voiture, en arrière de la locomotive. J'avais fait une dizaine de pas dans cette direction lorsque le convoi se remit en mouvement, gagnant de vitesse à tout instant. Il faisait un vent terrible, au point que mon manteau, qui ne restait pas boutonné, m'enveloppait comme une voile de navire.

Et je devais suivre l'étroit marchepieds en me retenant du mieux possible le long des wagons, dans les ténèbres, pour n'être pas lancé dans le vide.

Enfin, j'arrivai à la voiture du chef de train, et me mis à cogner à coups de poings dans la porte et à crier. Je réussis, après quelques minutes de tapage, à me faire entendre.

—Que voulez-vous, nom de D ... ? répondit une voix de l'intérieur.

—Eh bien! ouvrez, nom de D ... ! fis-je d'une voix non moins impatientée.

La porte s'ouvrit.

En m'apercevant, le fonctionnaire me regarda avec stupeur comme si un spectre venait de surgir devant lui.

—D'où venez-vous ? Que voulez-vous ? me demanda-t-il.

Je lui racontai ce qui était arrivé, non sans lui avoir d'abord offert une cigarette, pour l'amadouer en prévision de la proposition que j'allais lui faire.

Et mon boniment terminé, je lui demandai simplement de faire machine arrière, en lui reprochant de la manière la plus aimable possible de ne pas m'avoir fait avertir avant l'arrivée du convoi à Etaples.

Indignation sincère ou simulée, il repartit que cela ne le regarda pas, et que personne ne lui en avait jamais soufflé mot. Quant à se rendre à ma demande, il n'y avait pas à y songer. Ses ordres étaient formels. Il devait être à Calais à telle heure, et le train ne retournerait pas à Etaples, fut-ce même pour le président de la république française.

—Ainsi, il n'y a rien à faire ? ajoutais-je dans un suprême effort.

—Rien à faire.

Il ne me restait donc qu'à me résigner à mon sort.

Comme nous entrions en gare, pour comble de déveine, il se mit à pleuvoir à boire debout.

Il me fallait, maintenant, trouver le moyen coûte que coûte, d'atteindre le camp d'Etaples le plus tôt possible.

Laissant mes hommes sur le quai de la gare sous les ordres des autres officiers, après leur avoir expliqué la situation en quelques mots, je me dirigeai vers le bureau du R.T.O. britannique, l'officier de transport des chemins de fer. Je le mis au courant de mon aventure. Il prit la chose en riant et, tous deux, nous nous mîmes à la recherche du commissaire de gare.

Celui-ci ne parlait pas un mot d'anglais; R.T.O. ne comprenait pas mieux le français que le chinois. Heureusement que je pouvais servir d'interprète à l'un et à l'autre.

Le commissaire de gare nous apprit, à ma consternation, qu'il n'y aurait aucun départ pour Etaples, avant le soir. L'officier britannique et moi-même proposâmes au commissaire de nous fournir un train spécial, vu que la distance à franchir n'était pas considérable. A cette suggestion, le Français, affolé, leva les bras au ciel.

Enfin, apitoyé par mon désappointement, il me dit:

—Il y a un train qui quitte la gare dans cinq minutes. Voyez, c'est celui-là. Il passe à Etaples, mais sans y stopper. Je vous autorise à y faire monter vos hommes. Vous n'aurez rien à payer. Seulement, c'est à vos risques, car, je vous le répète, il n'y a pas d'arrêt à Etaples. C'est le mieux que je puisse faire pour vous

—Je vous remercie, monsieur, fis-je en le quittant brusquement.

Et je courus vers le chef du train de ce convoi.

Mais, une fois de plus, je devais être désappointé.

Comme je le suppliais de nous laisser descendre à Etaples, lui aussi m'objecta que ses ordres étaient formels. C'était impossible.

Décidément, pensai-je, pour tous les chefs de train les ordres sont formels.

Et il ne me restait plus que deux minutes avant le départ du rapide dont j'entendais ronfler la locomotive. C'est ce bruit que me sauva. Une idée venait de me frapper.

Je m'élançai vers cette locomotive. Je dis au mécanicien:

—J'ai trois cents soldats canadiens avec moi. Il faut de toute nécessité que nous soyons au camp d'Etaples cette avant-midi. Le commissaire de gare nous autorise à monter sur votre train, mais me dit qu'il n'y a pas d'arrêt à Etaples. De grâce, aidez-moi!

Je croyais ma cause perdue d'avance, persuadé que j'allais encore me buter devant un ordre formel.

Mais non. Quelle ne fut pas mon heureuse surprise en l'entendant dire:

—Des Canadiens! des Canadiens français, je ferais n'importe quoi pour eux. Un de mes frères est établi au Canada. Et vous vous êtes si bravement conduits durant la guerre! Ecoutez-moi bien. J'ai probablement besoin de faire une nouvelle provision d'eau, (il cligna de l'oeil avec un sourire entendu) et il y a une pompe à eau à Etaples. Seulement, tenez-vous prêts à descendre et hâtez-vous.

—Vous êtes un as! m'écriai-je, en lui serrant la main.

Je pris ma course vers mes soldats. Et, avant même de les atteindre, je leur criai comme un sourd:

—Vous voyez ce train. Montez, vite, vite! Par les portes, par les fenêtres. Dépêchez-vous.

Ce fut une ruée, une bousculade, un assaut. En un clin d'oeil, tous disparurent comme dans un gouffre.

Un sergent, joli garçon, vrai vif-argent, qui, comme plusieurs autres, avait pénétré dans l'un des wagons par une fenêtre, tomba sur les genoux d'une jeune et gentille Française. Naturellement, il présenta ses excuses. Si la glace n'était pas encore rompue, la conversation était engagée. Ce fut le coup de foudre, la foudre qui était entré par la fenêtre d'une voiture de chemin de fer.

Avant de descendre à Etaples, le sergent promit à la jeune fille d'obtenir une permission pour aller la voir dans sa famille.

Quinze jours plus tard, ils étaient mariés et s'embarquaient pour le Canada sur le même navire.

* * *

Il s'est produit, il y a une trentaine d'années un incident, presque un événement, qui a, je ne dirai pas fait couler beaucoup d'encre, car pas une ligne ne fut écrite à ce sujet, mais provoqué beaucoup de commentaires dans le monde des journalistes.

Un meurtre avait été commis dans une campagne de la province de Québec. Un homme, de bonnes moeurs et de caractère paisible jusque là, avait, dans un accès de jalousie, tué son beau-frère. Trouvé coupable, il fut pendu.

Le procès avait été long et animé. En dépit de la science de l'avocat de la Couronne et des pièges tendus par les limiers de la justice, le meurtrier n'avouait pas sa culpabilité.

C'est alors qu'entra en scène Septime Laferrière, ce reporter qui eut sa célébrité locale, et dont j'ai raconté quelques aventures au cours de mes chroniques.

Laferrière était naturellement très intelligent et fort habile. Il avait étudié le droit à l'Université Laval de Montréal. Il s'entendit avec le chef des détectives, M. McCaskill, et se fit fort d'obtenir des aveux de l'accusé. L'autorité policière lui donna carte blanche.

Il serait trop long de raconter ici la longue entrevue qu'il eut avec l'assassin dans son cachot, les questions adroites qu'il lui posa, ses appels aux bons sentiments de l'homme, ses observations captieuses.

Bref, l'accusé qui avait été aussi muet qu'un tombeau, en réponse aux interrogatoires serrés des instruments de la justice qui s'étaient acharnés tour à tour à le faire avouer, finit par tout admettre. Sa confession fut sans réserve.

La conduite de Laferrière en cette circonstance fut commentée différemment parmi ses confrères. Cette année encore, son nom ayant été mêlé à une conversation qu'échangeaient deux avocats distingués et deux journalistes bien connus de Montréal, son intervention dans cette cause criminelle fut remise sur le tapis. L'un des avocats, appuyé par un des deux journalistes approuvèrent Laferrière. Les deux autres le blâmèrent. Et tous quatre apportèrent de sérieux arguments dans les deux sens. D'un côté, on reprochait au reporter son abus de confiance; de l'autre, on lui savait gré de ses efforts dans le but de débarrasser la société d'un meurtrier.

Je ne me prononce pas moi-même. Cependant, je crois que cet incident donnerait matière à une thèse fort intéressante, tant pour le journalisme que pour le barreau et le public en général: Au journaliste, autorisé par la justice à le faire, est-il excusable, même en abusant de sa confiance, d'obtenir les aveux d'un assassin, afin d'en purger la société ?

Cet infortuné Laferrière, une fin tragique, j'allais dire stupide presque, l'attendait. Lors de la déclaration de la guerre, il était, sauf erreur, professeur à la Louisiane. Il s'enrôla aussitôt. Il se conduisit vaillamment sous l'uniforme d'officier, et fut décoré.

Après avoir échappé plusieurs fois à la mort durant l'enfer qu'il avait vécu au front, il était à Londres après l'armistice. Hélas! en traversant un pont, il fut broyé à mort sous les roues d'un camion.

Les funérailles de Mlle Lina Ledoux

Ces jours derniers ont eu lieu, en l'église paroissiale de Saint-Barnabé, comté Saint-Hyacinthe, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mlle Lina Ledoux, décédée à l'âge de 39 ans. Elle laisse dans le deuil, un frère, Albéric, deux belles-soeurs, Mme Albéric Ledoux, de Montréal, Mme Henri Ledoux, de Saint-Hughes, ses neveux et nièces, Fernande, Louis-Gilles, Emile, Eugène et Hugues Ledoux, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents. Le convoi funèbre

est parti de la demeure de son frère, M. Albéric Ledoux, 3778, Parc Lafontaine, Montréal, pour se rendre à l'église paroissiale de Saint-Barnabé. La levée du corps fut faite par M. l'abbé F. Jodoin, curé. Le service fut chanté par M. l'abbé H. Mongeau, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, cousin de la défunte, assisté de M. l'abbé F. Jodoin, curé, comme diacre, et de M. l'abbé M. Lecompte, du Séminaire de Saint-Hyacinthe, comme sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Langelier, aumônier de l'hôpital de Sorel, et L. Sansoucy, du Séminaire de Saint-Hyacinthe.

La chorale de la cathédrale de S.-Hyacinthe exécuta la messe de C. Bourdeau, sous la direction de M. L.-N. Gaudette. Accompagnait à l'orgue, Mlle M.-Paule Collette. Les solistes étaient MM. R. Forbes, P. Bourgeois, Geo. Tétrault, N. Larue, A. Lacroix, H. Philie, H. Richard, J. Cormier, V. Bousquet, H. Poirier, A. S.-Germain, A.-R. Rondeau. Le "Pie Jesus" de F. Bazin, fut exécuté par M. Couillard S.-Germain. Les porteurs étaient MM. Cléophas Sasseville, Hilaire Graveline, Jos. Dauphinais, Cléophas Chabot, Henri Langelier, et Johnny Bélanger. La quête fut faite par MM. Cléophas Sasseville et Cléophas Chabot.

Le deuil était conduit par le frère de la défunte, M. Albéric Ledoux, ses neveux, MM. Louis-Gilles, Emile, Eugène et Hugues Ledoux, ses cousins, MM. Alfred et David Langelier, Jean-Guy Caron, Rosaire Caron, Dieudonné Gagnon, Omer Pion, Hervé Gagnon, Adélard Gagnon, Georges Gagnon, Octave Caron, Damase Caron, Geo. Tétreault, de S.-Hyacinthe, Merille Marin, de S.-Hyacinthe, H. Leblanc.

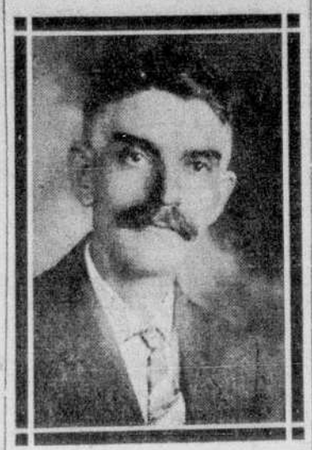
On remarquait dans le cortège: MM. L. Godin, André Lussier, Emery Roy, M. Lussier, W. Bernier, A. Boileau, S. Ouimet, H. Bélanger, J. Dauphinais, E. Graveline, J. Bélanger, C. Sasseville, H. Langelier, C. Chabot, N. Lafrenais, J.-B. Bélanger, H. LeBlen, L. Blanchette, A. Lussier, F. Larivière, T. Armstrong, O. Armstrong, O. Carpentier, A. Benoit, A. Larivière, E. Côté, U. Desautels, R. S.-Jean, Z. Armstrong, Z. Martin, maire du village de Rougement, O. Beauregard, de Rougement, Georges-E. Martin, de Rougement, Merille Marin, et autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie. L'inhumation eu lieu au cimetière de la paroisse.

Les funérailles de M. Adélard Taillefer

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles imposantes de M. Adélard Taillefer, décédé à l'âge de 62 ans et 1 mois, époux de feu Anna Trudeau. Le convoi funèbre, est parti de sa demeure, 10795 rue Berri, pour se rendre en l'église S.-Nicolas d'Abuntsic. La levée du corps fut faite par l'abbé Albert Benoit, curé. Le service fut chanté par l'abbé A. Derome, curé de la paroisse Saint-Christophe, assisté de l'abbé L.-Louis Borrel, aumônier du Mont-Lasalle, comme diacre, et de l'abbé L. Clermont, comme sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait M. l'abbé Israël Lachapelle, ancien curé, et l'abbé Alb. Benoit, curé. La chorale, sous la direction de M. François Brunet, exécuta la messe de Perosi. Accompagnait à l'orgue, Mlle Irène Robichaud. Les solistes étaient MM. Eug. Boyer, G. Rochon, G. Ducharme, P.-E. Papineau, P. Bertrand.

Dans l'assistance, on remarquait: Révdes Soeurs M. S.-Praxède et M. de S.-Eustèle



de la communauté de Sainte-Croix, toutes deux cousines du défunt, un grand nombre de religieuses de la même communauté, les Révdes Soeurs du Bon Pasteur, les Révdes Soeurs de L'Espérance, les élèves de l'école Normale du Mont-Laurier.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Paul-Emile et Gabriel Taillefer, ses gendres, MM. Art. Meilleur, R. Samsoucy, son frère, M. Alexandre Taillefer, son beau-frère, M. Mathias Trudeau, ses neveux, MM. H. Cabana, J.-E. Pinet, J.-O. Taillefer, ses cousins, MM. lieut. J.-V. Trudeau, A. Crochetière, Adolphe Trudeau, Gustave Trudeau.

On remarquait dans le cortège, MM. docteur Ernest Gariépy, docteur H. Prud'homme, D.-D. Lorrain, J.-B. Faifard, Jos. Filion, ex-maire de Laval des Rapides, H. Lebeau, H. S.-Jacques, R. Renaud, J.-A.-H. Quevillon, A. Paquin, L. Latendresse, L. Berthiaume, H. Rodrigue, notaire, Aug. Latendresse, Rod. Langlois, P. Chaloux, l'échevin F.-J. Leduc, Nap. Charron, F. Paquette, notaire, J.-W. Lévesque, Alb. Jetté, B. Gosselin, C.-E. Hémond, Alf. Legault, J.-B. Péloquin, P. A. Gince, H. Paiement, A. Sénécal, L. Pagé, F. Paquette, R. Latendresse, G. Hénuset, A. Franche, H. Ouimet, M. Lemieux, R. Lemieux, M. Allard, R. Plourde, P. Ducharme, J.-J. Chapleau, H. Cousineau, Jos. Paradis, Jacques Sylvain, J.-B. Thibault, L.-A. Dalpé, C. Léger, G. Tassé, C. Laviolette, Jean Raymond, Jean aTssé, Alex. Lavigne, M. Pagé, H. Pagé, A. Lajoie, R. Cholette, Joz. Maheux, F. Vermette, J.-G. Bourque, A. S.-Georges, Jos. Ouimet, N. Leclerc, I. Dagenais, M. Fortin, O. Papineau, B. S.-Aubin, Alb. Chartrand, Art. Primeau, fils, capt. Robert, O. Brunet, W. Allaire, P. Sansoucy, Alex. Sigouin, E. Léonard, Eug. Thémens, J.-N. Primeau, N. Ducheaneau, Alb. Sansoucy, R. Saulniers, J.-B.-A. Primeau, J.-A. Bonneau, S. Major, C.-E. Jarry, E. Létourneau, H. Vallée, E. Deguire, famille A. Gauthier, J.-R. Sicard, Ernest Nadeau, R. Latendresse, R. Goyette et plusieurs autres.

Le défunt laisse dans le deuil 2 fils, MM. Paul-Emile et Gabriel Taillefer, 6 filles, Mmes A. Meilleur (Flore), R. Sansoucy (Marie-Laure), Mlles Irène, Marguerite, Louise et Claire, 1 frère, M. Alx. Taillefer, 1 soeur, Mme Vve F. Thibault (Exérilde Taillefer), et cinq petits-enfants.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux et beaucoup d'autres marques de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière du Sault-aux-Récollets.

Feu le constable Joseph Lemoine

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Lemoine, constable, décédé après une longue maladie, à l'âge de 49 ans et 6 mois. Le convoi funèbre, précédé de la fanfare du 65e régiment et d'un détachement de la police montée et de constables sous les ordres de l'inspecteur Maranda, partit de sa demeure, 5632 Chabot pour se rendre à l'église S.-Jean-Berchmans. Le service fut chanté par l'abbé Dagenais, assisté des abbés Moreau et Hébert. La chorale, sous la direction de M. Routhier, rendit une messe de Perosi. Après le service, le corps fut transporté à Sorel où un lirera fut chanté à l'église S.-Pierre et de là au cimetière des S.-Anges, où eut lieu la sépulture. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, Marie-L. Rouleau, ses beaux-frères, MM. Michel Boullette, de Montréal, Henri Boullette, de Woonsocket, R.I.; Edouard et Adélard Rouleau, de Montréal, Frank Rouleau, de Sorel, Napoléon Auger, de Montréal; ses belles-soeurs, Rév. Sr Marie S.-Antoine de Milan des SS. Stes-Croix et sa cousine, Sr Ste-Aurélia, C.N.D., son neveu, R.F. Valérien, supérieur de la retraite S.-Benoit et un grand nombre de neveux et nièces.

Les porteurs étaient MM. A. Danis, L.-P. Lemieux, J.-A. Lambert, G. Lepore, G. Tremblay et J. Beaudoin, confrères du défunt. Conduisaient le deuil, ses beaux-frères et belles-soeurs, ses neveux et nièces. On remarquait dans le cortège: MM. J.-M. Savignac, président du comité exécutif, Emile Dubreuil, échevin du quartier Montcalm, Dr A. Tessier, ex-échevin H. Lamarre, ex-échevin D. Rochon, lieutenant Walker, les inspecteurs Maranda, J. Lefèvre, A. Bélanger, P. Lanhon, capts Bellerile, L.-M. Laporte, capt. Broden, Corbeil, Gravel, Laviolette, Tremblay, Boulay, capt. J. Isabelle, J. DeBellefeuille, E. Noël, Nuckle, capt. Jubinville, A. Tessier, sergent E. Gratton, capt. E. Pelletier, serg. V. Dalpé, A. Tessier, W. Breton, J. Lachapelle, C. Thibault, Jos. Barceleau, A. Laurin, E. Frenette, A. Raymond, Chs Robitaille, Art. Robitaille, H. Robitaille, M. Lamoureux, Nap. Laroche, W. Brisson, C.-L. Poissant, A. Lebeau, L. McCarty, N. Beauchamp, P. Massicotte, A. Denaud, G. Marcotte, V. Cardinal, P.-E. Jubinville, J. Rochon, A. Primeau, C. Gauthier, A. Mathieu, J. Richer, E. Masse, R. Paquette, F. Beaudry, B. Gagnon, P. Séguin, E. Leblond, H. Hébert, H. Allard, C.-A. Rouleau, J.-P. Rouleau, G. Auger, M. et A. Cournoyer, Ovide Péloquin, M. Mandeville, Rosaire et Alcide Cournoyer, L. Cournoyer, N. Chapdelaine, L. Auger, D. Maison, A. Gagnon, P. Séguin, J. Gougeon, Art. Lacerte, A. Ste-Marie, Jean Botelli, J. Peterson, G. Lamarche, E. Gagnon, T. Leduc, G. Baillargeon, M.-G. Bellisle, D. Bilodeau, P.-H. Dalaire, H. Pauzé, V. Sauriol, H. Godin, A. Demers, S. Martin et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent. La famille a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie.

Remerciements sincères pour la bienveillance du corps de police en général, spécialement capt. Broden et lieut. Walker.

Feu M. Legic dit Parisien

Ces jours derniers, eurent lieu, à l'église S.-Henri, les funérailles de M. F.-X.-John Legic dit Parisien, mort à l'âge de 83 ans. Il était l'époux de feu Malvina Boyer, tous deux autrefois de Beauharnois.

C'est un vétéran de la guerre de 1870. Il était fondateur de la fanfare des tramways dont son fils, Arthur, est le directeur. Il laisse cinq enfants, Arthur, Oscar, Mme V. Rinfret, (Hermondienne), Mme Alb. Bertrand, (Carona), Mlle Berthe Léger; 17 petits-enfants, 7 arrière-petits-enfants, son frère, Damase, son gendre, Alb. Bertrand; deux beaux-frères, Adolphe Provencher et Jos. Boyer, quatre belles-soeurs, plusieurs neveux et nièces, un grand nombre de cousins et cousines. La fanfare des Tramways précédait le cortège. Les porteurs étaient MM. Elséar Vermette, Adélard Leclerc, Alp. Fichaud, E. Mathieu, O. Boisselle, O. Morissette. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Bissonnette, qui chanta le service assisté comme diacre par M. l'abbé Séguin; sous-diacre, M. l'abbé Beaudin.

LAURIER, MAN.

Ces jours derniers, eut lieu l'inhumation du bébé de M. François Marguet, âgé de 3 mois.

—S. Exc. Mgr Sinnot, archevêque de Winnipeg, est venu confirmer 82 enfants.

—M. Alfred Robert a épousé Mlle Marie-Louise Doucette. Le déjeûner fut pris chez M. Henri Doucette, père de la mariée.

Les accidents d'autos ont été moins nombreux

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14. — Les accidents d'automobiles dans la province, durant le mois de mai, ont été au nombre de 454. Ils avaient été de 494, en mai 1933, et de 296, en avril 1933. Les pertes de vie sont au nombre de 23; il y a eu 356 blessés. M. Alexandre Martel, statisticien des accidents d'automobiles, déclare que la réduction des accidents à date, comparativement à l'an dernier, est très sensible.

Les funérailles de Mme Elphège Paquette

Ces jours derniers, en l'église Notre-Dame du Rosaire, ont eu lieu les funérailles d'Elvina Côté, épouse d'Elphège Paquette, employé des douanes, décédée, à Montréal, à l'âge de 57 ans.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux ses fils, Alfred, Lucien et Elphège; sa fille Cécile; son frère Antonio Côté; ses soeurs, Mme L. Bouthillette, (Elodie) et, Mme L. Leclaire, (Corrinne).

Conduisaient le deuil: son époux, Elphège Paquette; ses fils, Alfred, Lucien, et Elphège Paquette; son frère, Antonio Côté; ses beaux-frères, L. Bouthillette, L. Leclaire.

Dans le cortège on remarquait: MM. C. Paquette, A. Paquette, E. Bouthillette, P. Fitzgibbon, H. Hébert, E. Denis, R. Arbour, E. Arbour, A.-G. Constantin, F. Archambault, F. Venne, T. Leclaire, E.-C. Thérien, D. Beaulieu, A. Chaussée, J. Labelle, P. Soucy, A. Riopel, R. L'Ecuyer, E. Gadoua, E. Gauthier, A. Trudeau, R. Champagne, O. Lafontaine, T. Roberge, J. Laurin, J.-M. Gagné, W. Gagné, J. Pugère, G. Théroux, Y. Théroux, R. Laniel, P. Larose, G. Bigras, L. Maheu, G. Arcand, T. Aubé, G. Lynch, J.-R. Lahaie, G. Gariepy, J. Labelle, J. Thérien, D. Cadieux, J.-L. Laurier, H. Longtin, A. Robillard, J. Gignac, C. Clermont, J.-Ed. Ouimet, L. Charette, M. Lefèvre, J.-W. Larose, A. Bigouin, l'abbé J.-E. Thérien, J.-W.-S. Pelletier, Jos. Lemieux, Dr H. Lemire, M. Ouimet, Jos. Côté, B. Côté, P. Robillard, E. Cardinal et Dr J.-O. Mousseau.

La levée du corps fut faite par M. le curé J.-R. Granger qui a chanté le service assisté de MM. les abbés Raymond Allard et P. Lachapelle, comme diacre et sous-diacre.

Les chantres sous la direction de M. O. Bourdon, exécutèrent la messe de requiem de Yon et les soli furent chantés par MM. G. Favreau, E. Langlois, A. Sabourin et Hermas. M. le Dr Samuel Letendre touchait l'orgue.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, un grand nombre de tributs floraux et plusieurs offrandes de messes.

Offert en adoption

Ce gentil petit garçon est offert aux personnes charitables qui voudraient se dévouer pour lui. Pour informations, s'adresser à Mme Bédard, 8242 rue S.-André.

• FAITS •

Paris excepté, la population de langue française de Montréal est la plus considérable au monde.

Les avantages industriels sont des plus favorables ici; c'est le centre des voies de transport ferroviaires et maritimes.

Les Canadiens-français sont stables, laborieux et économes au meilleur sens du terme.

Montréal est au Canada ce que Londres est à l'Empire Britannique.

La "Presse", quotidien français de Montréal, a un tirage plus considérable que n'importe quel journal français hors de France.

MONTREAL INDUSTRIEL

● Pour bien connaître Montréal, il faut penser à son importance capitale comme centre MANUFACTURIER. Le district Métropolitain domine tout le Dominion au point de vue manufacturier, comme au point de vue finance, transport et commerce de détail.

Les photographies reproduites ne font voir qu'une partie des activités industrielles de Montréal. Elles montrent quelques usines appartenant aux industries principales. Il y a nombre d'autres édifices aussi importants dans l'industrie du vêtement, de la minoterie, des produits chimiques, de la construction maritime et autres groupes.

Les dividendes industriels, salaires et listes de paye maintiennent constamment le pouvoir d'achat dans Montréal—cité, district métropolitain et district du marché de Montréal, dont la population de près de DEUX MILLIONS comprend 1,454,380 personnes, ou 72.8%, de LANGUE FRANÇAISE.

Montréal ne dépend pas d'un seul genre d'industrie. Elle domine dans un grand nombre.

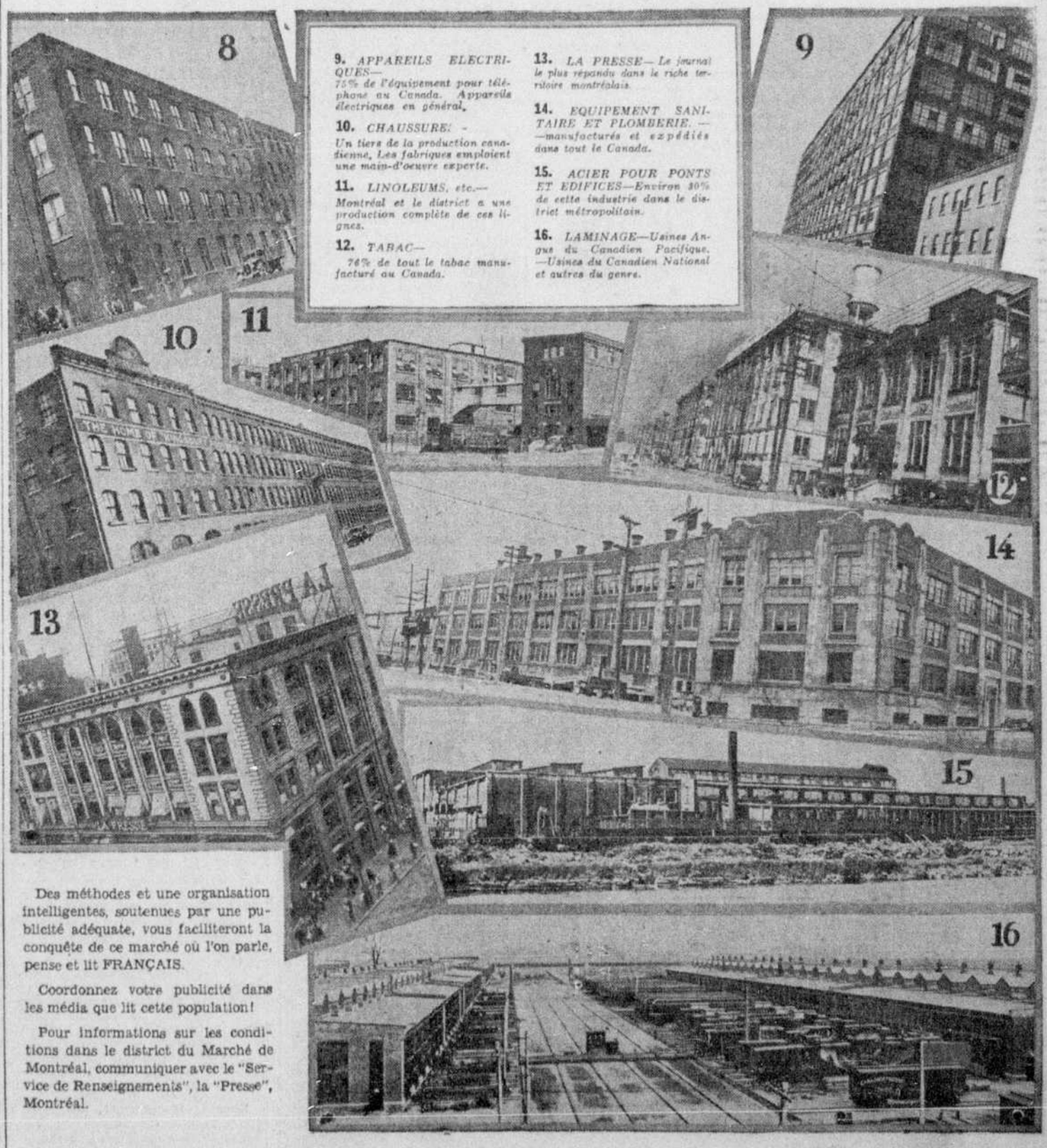
Le district du marché de Montréal est 72.8% FRANÇAIS

• CHIFFRES •

Population de MONTREAL
Superficie Métropolitaine
1,018,124
60% française.

District du Marché de MONTREAL
1,996,255
72.8% française.

Production totale annuelle des manufactures et principales industries du District Métropolitain de MONTREAL
$499,888,866
avec un rendement de produits fabriqués qui domine tout le Dominion.



Des méthodes et une organisation intelligentes, soutenues par une publicité adéquate, vous faciliteront la conquête de ce marché où l'on parle, pense et lit FRANÇAIS.

Coordonnez votre publicité dans les média que lit cette population!

Pour informations sur les conditions dans le district du Marché de Montréal, communiquer avec le "Service de Renseignements", la "Presse", Montréal.

LE SEUL MARCHÉ DU GENRE AU MONDE

LA VIE RELIGIEUSE

L'Équateur bénéficie des zélés dominicains

Le R. P. Ceslao Marin, O.P., a doté la région orientale et forestière de la République d'une usine électrique érigée à Mera à la joie du peuple.

ENTREPRISE HARDIE

Nous avons eu l'avantage, il y a deux ans, de publier un résumé d'un article fort élogieux du journal "El Comercio" de Quito, Equateur, sur les travaux remarquables accomplis par la mission dominicaine, sous la direction éclairée du R. P. Ceslao Marin, O.P., propréfet de la mission de Canelos, dans la province "El Oriente" de cette république. Il s'agissait de construction de ponts, de chemins, de tout ce qui accélère les progrès de la civilisation. L'Orient équatorien est une vaste région forestière de l'Equateur presque vierge, d'une nature tropicale exubérante et d'une richesse débordante, encore habitée par des tribus indiennes telles que les Jibaros qui fuient tout contact avec les blancs.

Le R. P. Ceslao Marin.

Le numéro de juin de la revue "El Oriente Dominicano", publiée à Quito, est tout consacré au succès d'une entreprise d'envergure menée à bonne fin par le digne P. Marin et ses confrères, l'inauguration de la première usine électrique érigée à Mera à la gloire de la religion et de la patrie.

Disons que cet endroit porte le nom d'un des plus grands, sinon le plus grand, des poètes équatoriens, don Juan-Léon Mera, l'auteur de "La Virgen del Sol", de "Melodias indigenas" et de "Cumanda", son chef-d'oeuvre, oeuvres consacrées à la région orientale équatoriale.

Le gouvernement de l'Equateur, appréciant l'initiative et le zèle des missionnaires dominicains, leur a confié récemment la tâche de construire le chemin Mera-Puyo-Canelos et d'ériger des ponts au-dessus du rio Pastaza, travaux, une fois terminés qui faciliteront la vie nationale et l'exploitation d'une surabondance de richesses. Le ministre de la guerre, le colonel Alberto-C. Romero, leur a permis d'acquérir des moteurs pour aider la navigation fluviale. Pour l'installation de l'usine électrique de Mera, le gouvernement a collaboré avec les dominicains en leur fournissant le concours de ses meilleurs ingénieurs, M. Armand Desomberg, français de naissance, mais devenu Equatorien de coeur.

Il y aurait long à dire des travaux extraordinaire des dominicains dans l'Orient équatorien. On pourrait aussi mentionner "Limites, integridar terroitorial" du P. Vacas Galindo, "Cartas sobre las Misiones" du P. Alvaro Valladares, "Flora y Fauna" du P. Ambrosio Lopez, sans parler de leur travail apostolique si fructueux. Disons que l'installation de l'usine de Mera fut une entreprise hardie et périlleuse à travers une région privée encore de chemins et extrêmement accidentée. Le R. P. Ceslao de J. Marin avec ses collaborateurs a su vaincre toutes les difficultés. Le 24 août 1933 arrivait de Vienne, Autriche, une puissante dynamo qu'il fallut transporter avec tous les accessoires de Guayaquil à Mera, voyage long et pénible, on le voit, puisqu'elle arriva à Banos le 18 décembre et une caravane de 25 hommes enthousiastes vint au devant pour transporter sur leurs épaules la précieuse charge et atteindre la destination le 3 février. Tous les travaux furent terminés le 10 avril sous la direction immédiate de l'ingénieur Desomberg. Enfin, le 12 avril, la nuit venue, M. Desomberg mit la dynamo en opération et la lumière fut, au milieu de l'allégresse de toute la population et aux cris de "Vive la mission dominicaine". Qu'on ne vienne pas dire que les missionnaires sont les ennemis du progrès!

Que cherchent-ils? "Dabord la vertu, puis la science; d'abord la formation de l'âme et du coeur, puis le bien matériel; Dieu d'abord, et immédiatement après la patrie". Voila ce qu'écrit le P. B. Espinosa y Estrado, O.P., d'Ambato.

L'inauguration se fit sous le patronage du Dr Abelardo Montalvo, chargé du pouvoir public (président intérimaire de la République). Parmi les parrains, citons le commissaire général, le P. Francisco Vasquez, le provincial, le P. Constancio Villavicencio, le prieur de Quito, le P. Inocencio Jacome, le P. Alvaro Valladares, que le R. P. Langlais, ex-provincial des dominicains canadiens, a connus avec le P. Ceslao Marin.

Un riche Chinois bâtit une église

Shanghaï, Chine. — Un riche industriel de Shanghaï, originaire du vicariat apostolique de Haimen, avait promis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus de lui bâtir une église dans son pays natal si elle protégeait ses usines lors des troubles sino-japonais. Il a tenu sa promesse, construit une belle église qui pourra contenir 2,000 fidèles, acheté tout le mobilier, un carillon de trois cloches, les ornements sacrés: un don royal qui peut s'élever à 500,000 francs. (Fides)

Evangélisation des Chaos-Laos en bonne voie

Tanh-Hoa (Tonkin). — Les Chaû-Laos re[...] l'endroit le plus pénible à évang[...]er de la mission de Tanh-Hoa; la fièvre guette toujours le missionnaire, avec d'autres ennemis, mais le sang des martyrs a fécondé malgré tout cette terre inhospitalière. Il s'y trouve actuellement douze prêtres, six européens et six annamites, trente catéchistes annamites et soixante catéchistes chaû-laotiens; le nombre des catholiques s'élève à 8,000, celui des catéchumènes à 5,000; la région se divise en 9 districts de montagne, sous la direction d'un missionnaire qui vit là depuis vingt-cinq ans.

Les montagnards chaû-laotiens passaient jadis pour réfractaires à l'étude. Le gouvernement français ouvrit des écoles comme ailleurs, mais il eut de la peine à fournir de maîtres les écoles de cette région malsaine et il s'adressa pour en avoir aux missionnaires: aussi bon nombre des écoles de la région ont-elles à leur tête un catéchiste catholique.

Fidèles à leur discipline traditionnelle, les Missions Etrangères de Paris songèrent sans retard à préparer des prêtres chaû-laotiens. Depuis trois ans un essai a été tenté, qui semble devoir réussir. Des enfants chaû-laotiens, qui donnent des signes sérieux de vocation sacerdotale, étudient le latin et le français avec entrain et donnent jusqu'ici toute satisfaction. — Fides.

Un cinquantenaire fêté à Bearmouth

Drummond (Montana, Etats-Unis) —Bearmouth est une petite ville sur le versant occidental des montagnes Rocheuses, dans le canyon des Portes de l'Enfer, sur la rivière Colombia, aux Etats-Unis. Ce fut un des premiers postes de mission de l'état de Montana, il y a cinquante ans, et l'évêque d'Helena, Son Exc. Mgr Hayes, a voulu commémorer cet anniversaire en célébrant la messe dans une maison qui resta pendant plus d'un demi-siècle le rendez-vous des trappeurs, des chercheurs d'or des colons des mineurs, la maison de la famille Lannen: cette maison servait d'église et l'on y disait la messe on y soignait les malades aussi, car en même temps que l'église, c'était la maison de la charité! Bearmouth a son histoire dans la fameuse course de l'or dans l'Alaska, ce fut le champ d'apostolat du P. Desmedt, et le saint évêque de l'Alaska, Mgr O'Connor, y séjourna plusieurs fois au cours de ses randonnées apostoliques. — Fides

Ciunquante-quatre ans de séjour au Maduré

Trichinopoly (Inde). — La mission du Maduré vient de perdre un de ses vétérans, le P. Pierre Brun, qui resta 54 ans aux Indes sans jamais rentrer en Europe. Né au Puy en Velay en 1858, élève du collège d'Avignon, novice des Jésuites à Pau en 1878, il partait pour le Maduré en 1880. Il y remplit divers postes et celui de procureur pendant 34 ans.

Il est mort au collège de Shembaganur, offrant ses souffrances pour la conversion des païens. (Fides)

La peau de crocodile

BELIZE, (Honduras anglais).—La colonie anglaise du Honduras a trouvé le moyen de lutter contre la crise économique: la vente des crocodiles. Une firme américaine a commandé récemment 10,000 peaux de crocodile, et l'administration coloniale et les missionnaires (Jésuites américains) voient là une excellente occasion d'améliorer la condition des pauvres indigènes. — (Fides).

L'apostolat catholique dans Sendai

Le R. P. Egli, des dominicains canadiens, a besoin d'une église.

CHAPELLE TROP PAUVRE

Le R. P. Egli, missionnaire dominicain à Sendai, Japon, a adressé la lettre suivante au R. P. E.-A. Langlois, couvent des dominicains, Grande Allée, Québec:

La vie du missionnaire au Japon commence par une période d'activité intense. C'est d'abord tout le jour un vrai cinéma, dont la pellicule animée se déroule avec des visions nouvelles qui aiguisent la curiosité, tiennent tendus les yeux, l'imagination, toutes les facultés de l'esprit. Il faut transposer, s'adapter, s'initier, essayer de comprendre et de se faire comprendre.

La plus grande partie du temps est prise par l'étude de la langue japonaise, bien plus difficile que les langues européennes. Cependant après six ou huit mois, on arrive à se débrouiller. Il a fallu plus de temps pour apprendre sur les genoux de sa mère la langue de son pays. On peut donc être satisfait, plein de confiance, puisqu'on a devant soi le nombre des années et qu'il suffit de s'instruire chaque jour jusqu'au dernier sans jamais se lasser.

Depuis mon arrivée au pays du Soleil Levant, je me trouve à Sendai, ville de deux cent mille habitants, située à sept heures d'express au nord de Tokio et à une demi-heure de l'Océan Pacifique. C'est la ville la plus importante du Nord. Elle possède une garnison militaire et elle est un des principaux centres d'étude du Japon, avec ses nombreuses écoles pour garçons et filles depuis les écoles primaires jusqu'à l'université impériale.

On y trouve aussi une quinzaine d'églises protestantes de différentes sectes, comme les anglicans, les presbytériens, les méthodistes, etc. Mais toutes ces églises, en général, à l'exception d'une seule, sont modestes; et il ne paraît pas, malgré le nombre considérable de temples et de lieux de cultes que le protestantisme à Sendai soit très florissant. C'est plutôt par les écoles, une école moyenne de garçons (Chûgakkô) et plusieurs écoles moyennes de filles que les protestants attirent. Ils y enseignent un christianisme très dilué. Ainsi, pour ne citer qu'un exemple, je recevais dernièrement un jeune homme d'une école protestante qui se disait chrétien et qui n'avait même pas reçu le baptême. Il croyait que pour être chrétien il suffisait d'avoir une certaine sympathie pour le christianisme.

L'Eglise catholique compte présentement à Sendai, trois paroisses, avec six cents fidèles environ, et trois pères missionnaires. Il y a aussi deux communautés religieuses; les Soeurs de Saint-Paul de Chartres, qui dirigent depuis plus de quarante ans, une école moyenne de filles, la première en date de Sendai, et les Soeurs Dominicaines de Nancy, arrivées il y a trois ans, qui ont commencé entre autres oeuvres, la fondation d'une communauté de religieuses japonaises.

Ma paroisse, celle de Tatamiya-cho, est modeste, très modeste, et la plus pauvre des trois paroisses de Sendai; car elle n'a pas encore d'église et le nombre des fidèles, en comptant une vingtaine disséminés dans la campagne jusqu'à une distance d'une heure et demie de train, est de soixante et quinze à peine. Mais les païens sont innombrables. Pour le culte, je me sers du premier étage d'une maison japonaise et j'habite le rez-de-chaussée avec mon cuisinier, le cher frère Barthélémy Couture. La paroisse de Tatamiya-cho a été fondée en 1917 par un prêtre des Missions Etrangères de Paris, le P. Montagu, aujourd'hui membre du Conseil général de sa société. A son départ, en 1927, il eut comme successeur, le P. Gorgier.

Ma chapelle, déjà si pauvre, est devenue maintenant trop petite. Il faut une église, non pas une cathédrale, mais au moins un temple qui dans une ville importante comme Sendai attire les regards des Japonais, une église qui inspire l'estime et le respect du vrai Dieu, qui soit aux yeux de plus de deux cent mille païens comme un appel incessant vers la "maison du ciel". Une souscription est déjà ouverte pour la construction de la future église. Une main, toutes les mains de mes chrétiens et de mes païens sont tendues, avec un coeur à l'avance plein de gratitude et de confiance, pour recevoir toute offrande si petite soit-elle.

(A suivre samedi prochain)

Conférence d'astronomes

Hong-Kong (Chine). — Le directeur de l'Observatoire royal de Kowloon, près de Hong-Kong, M. Jeffries, s'est rendu en avril dernier aux Philippines pour conférer avec le directeur de l'Observatoire de Baguio, près de Manille, le R. P. Selga, S.J.; le directeur de l'Observatoire de Shanghaï, le R. P. Gherzi, S.J., prit également part à la conférence.

Les échanges de vues entre les directeurs des trois grands observatoires de l'Extrême-Orient portèrent sur les mesures à prendre d'un commun accord pour améliorer leurs services météorologiques. (Fides).

Premiers Frères indigènes

Coquilhatville (Congo belge) — Six novices indigènes ont été admis le 15 mai à la profession religieuse au noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes de Bamania, près de Coquilhatville, au Congo belge. Le vicariat apostolique de Coquilhatville ne comptait ni prêtres, ni frères ni religieuses indigènes; il a une vingtaine d'élèves dans son petit séminaire et un élève au grand séminaire régional de Kabwe (Haut-Kasaï). (Fides)

Frères indigènes de Douala

Douala (Cameroun). — Quatre frères noirs ont émis leurs premiers voeux le 19 mars 1934, à Nlong, au vicariat apostolique de Douala (Cameroun). Ces professions portent à 11 le nombre total des membres de la jeune congrégation. Ces religieux assurent la construction des nouveaux bâtiments. (Fides)

Le Yunnan va en se modernisant

YUNNANFU (Yunnan, Chine). — Le nouveau vicaire apostolique de Yunnanfu (Chine), S. Exc. Mgr de Jonghe, a commencé la visite des chrétientés du nord de son immense territoire, presque les deux tiers de la France! On évalue la population à une dizaine de millions d'habitants, dont seulement 18,000 catholiques et 6,000 catéchumènes. Tali, pour 5 millions d'habitants, aura bientôt 2,000 catholiques.

Le Yunnan, naguère encore notablement en retard sur d'autres provinces de la Chine, se modernise peu à peu: on a ouvert dans la capitale de grandes rues tirées au cordeau, bordées de belles maisons, et l'on s'attache avec un soin particulier à la construction de routes carrossables: 2,000 kilomètres, et avant la fin de 1934 il y en aura 3,000. — (Fides)

Triple jubilé chez les Pères Blancs de Bukoba

Bukoba (Tanganyika, Afrique). — La mission de Kagondo, au vicariat apostolique de Bukoba (Tanganyika), célébrait solennellement le 12 avril les vingt-cinq ans de vie religieuse de la Mère Augustina, supérieure des Soeurs Blanches.

Deux Pres Blancs du vicariat, le P. de Wit et le P. Hoyink van Papendrecht, ont fêté le 29 juin leurs vingt-cinq ans de sacerdoce. Des 31 Pères Blancs du vicariat de Bukoba, 15 ont déjà fêté leurs noces d'argent sacerdotales: l'un d'eux, S. Exc. Mgr Sweens, ancien vicaire apostolique du Victoria-Nyanza, est prêtre depuis 52 ans, et depuis 52 ans aux missions des Grands Lacs! (Fodes)

Liberté religieuse pour tous en Chine

Shanghaï. — On câble de Shanghaï à l'Agence Fides, à la date du 17 mai 1934, une déclaration de M. Wang-Ching-Wei, ministre des affaires étrangères et président du conseil des ministres, proclamant pour tout le monde en Chine la liberté religieuse: on attache, à Shanghaï, une grande importance à cette déclaration du premier ministre chinois. (Fides)

Religieuses félicitées

Ichang (Houpé, Chine). — S. Exc. Mgr Noël Gubbels, O. F. M., vicaire apostolique d'Ichang, au Houpé (Chine), a reçu du directeur des prisons de la ville et du directeur de l'hospice gouvernemental pour les pauvres deux lettres de félicitations et de remerciements pour les bons services des Franciscaines Missionnaires de Marie dans leurs charitables visites chaque semaine aux malades et aux prisonniers. (Fides)

Vol dans le temple des Lamas de Pékin

Pékin (Chine). — La commission des affaires thibétaines et mongoles à Pékin ayant été informée de la disparition d'objets de valeur du Temple des Lamas, a déposé une plainte et une enquête se poursuit. Les pièces volées au trésor du Temple sont pour la plupart de grande valeur, métaux précieux, perles, rubis, émeraudes, etc. Plusieurs d'entre elles étaient anciennes et remontaient au temps de l'empereur Yong Tcheng, de la dynastie des Tsing (XVIIe siècle). Plus de 400 objets ont ainsi disparu, vases sacrés, ustensiles servant aux sacrifices, statues, tableaux, etc. Ces objets auraient été volés et vendus par les lamas qui trouvaient insuffisant leur traitement. (Fides)

Séminaire des Fidjiens

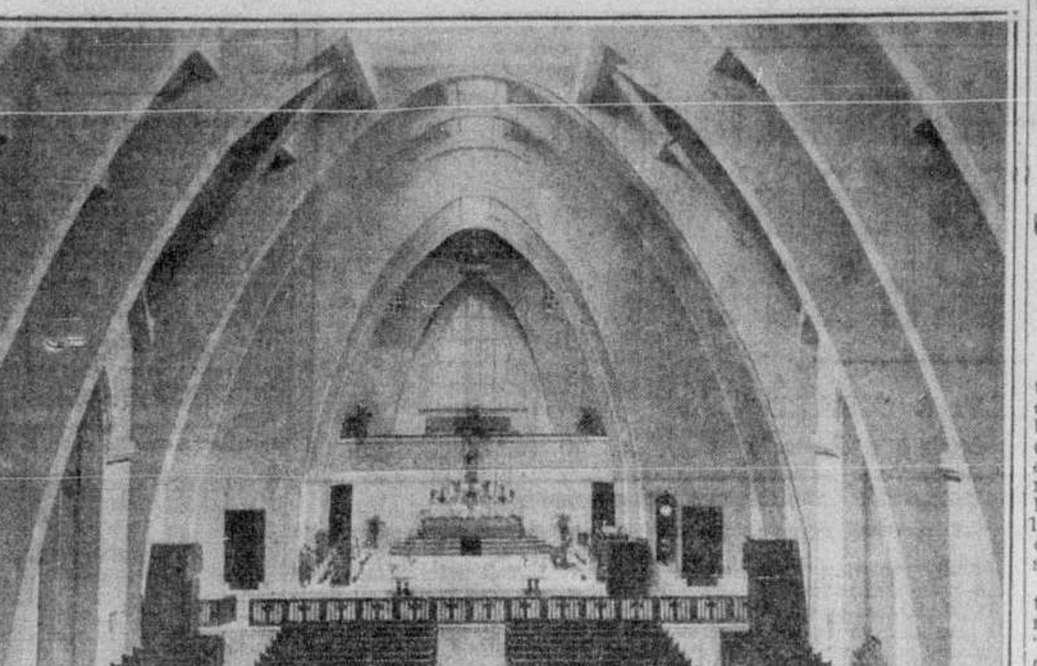
Cawaci, (Fidji, Océanie). — Le petit séminaire des Iles Fidji (Océanie) ouvrit ses portes, à Cawaci, en février 1923 avec une vingtaine d'élèves de dix à douze ans choisis dans les meilleures familles, notamment les familles de catéchistes.

Les Maristes de Fidji se sont mis d'accord avec leurs confrères de Nouvelle-Zélande pour envoyer chaque année au collège de Silverstream (Wellington) deux de leurs séminaristes: ils y achèveront leurs humanités et feront leur philosophie, quittes à rentrer à Fidji pour la théologie. Il est de mode à Fidji d'aller finir ses études en Nouvelle-Zélande et en Australie; les Maristes ont remarqué que les fils de chefs fidjiens retiraient grand profit d'un séjour au collège avec des Européens, et ils espèrent qu'il en ira de même pour leurs séminaristes. — (Fides).

NOS MISSIONNAIRES DOMINICAINS

Le R. P. Egli, O. P., missionnaire à Sendai, Japon, photographié avec ses quatre baptisés de Pâques et deux enfants de première communion.

Une église de bon style à Matane



Le nouvel intérieur de l'église de MATANE est une innovation de bon goût qui peut servir d'exemple pour la construction de nos églises. De plus le genre est des plus économiques et l'édifice est entièrement à l'épreuve du feu. A l'intérieur des murs de l'ancienne église incendiée, les architectes ROUSSEAU et COTE, de QUEBEC, ont érigé une structure de béton armé qui forme les gracieuses arches et que l'on voit et qui dissimulent l'éclairage électrique. L'ameublement, de style moderne et d'une grande simplicité produit le meilleur effet et la Sainte Table, formée d'une balustrade en fer forgé soutenant une plaque de marbre, retient l'attention. Le chemin de croix est également remarquable. Chaque station est peinte sur une plaquette rectangulaire en bois fixée au mur dans un enfoncement d'un pouce de profondeur; Au-dessus du maître-autel sera placé un magnifique vitrail et sur la frise qui fait le tour du choeur seront représentées des scènes évangéliques. On remarque dans cette église plusieurs autres innovations des plus heureuses. (Cliché Rodolphe Lajoie, diplômé en architecture de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal).

Les sympathies reçues par la famille Cartier

(Spécial à la PRESSE)

S.-Hyacinthe, 14. — La famille Cartier a reçu de nombreux témoignages de sympathies à l'occasion de la mort du Dr A.-P. Cartier. Nous relevons entre autres les suivants:

Télégrammes: M. Bruce Campbell, l'hon. H.-H. Stevens, l'hon. P.-R. DuTremblay, M. Camillien Houde, l'hon. Raoul Grothé, le colonel Harold Daly, MM. J.-A. Barrette, M.P., Edouard Simard, Ben Leacon, J.-Conrad Perreault, Reg. Brophy, J. Hanratty, Claude Melançon, Jean et Redmond Code, M. et Mme L. Brissette, M. Luc Choquette, Dr et Mme A. Tétreault, Léo Sabourin et famille, Dr Jules Thibault, M. et Mme J.-E. Thériault, M. Emile Chaput, Mlle Antoinette-P. Diehl, MM. Eugène St-Pierre, Bernard Benoit, J.-L. Dansereau, Z. Fontaine, E. Desjarlais, Willie Chevalier, Dr et Mme A. Laurendeau, Lucien Gervais, Jacques Cartier, Fernand et Adrienne Dansereau, MM. Louis Francoeur, O. Girard, Léopold Houle, Dr Lucien Ranger, Léon Gauthier, Mlle Corinne Cormier, M. Aldéric Bélisle, MM. et Mmes C.-L. Laurin, Albert Laurier, M. P.-X. Porgues, M. et Mme H.-R. Renault, la famille Francis St-Germain, M. J.-P. Callaghan, Dr S.-A. Bourbeau, la famille P.-X. Trépanier, Mme Nadeau, M. Victor Abran, Miles Lilianne et Marcelle Hébert, Mme X.-A. Hébert, MM. Jean Ducharme, Hector et Arthur Fontaine, Oscar Gagnon, le R. P. Lévis Côté, O.M.I., MM. Gaston Miquelon, Joachim Delorme, Anatole Roche, Louis Goodman, MM. et Mmes A.-A. Lefebvre, J.-A. Debois, l'abbé Alfred Lalime, MM. Jean Martineau, Rolland Maillet, Jean Martineau, Miles Yvette Morin et Gaby Monahan, de S.-Lin, Maurice Duplessis, Mlle Claire Lasure, M. Horace Lauzon, Mme A. Hétu, la famille Alexandre Dionne, M. Georges Goulin, M. et Mme Louis Mignеault, MM. J.-H. Aubé, Léonard Spencer, Louis Arcand, Mme Edmond Brassard, MM. et Mmes G.-C. Piché, Rémi Raymond, la famille McGowan, MM. Emile Benoit, J.-D. René, Raoul Larin, les familles Willy et Freddy Munn, le sénateur et Mme P.-E. Blondin, Dr et Mme Come Cartier, M. Lorenzo Caron, MM. et Mmes J.-A. Préfontaine, O.-A. Vaillancourt, Ed. Fortin, Mgr Emile Vincent.

Offrandes de fleurs: Le juge et Mme Tellier, l'hon. et Mme Duranleau, le sénateur et Mme Rainville, M. B.-D. Vallières, Mlle M. Brillon, M. et Mme Leslie-C. Bell, MM. A. Charbonneau, I. Rainville, Gaston Bélanger, Fernand Boucher, Jos. Simard, MM. Simard et les employés de la Metropolitan, MM. Oscar Dufresne, Ernest Rainville, M. et Mme Gilby, M. George Gilby, M. C.-R. LaSalle, M. et Mme Tancrède Marcil, MM. Gus School, R.-T. Ducharme, Georges Martel, Paul Bertrand, Roger Brossard, René Drapeau, Roger Fontaine, Omer Harel, Geo. Lanoue, Fernand Rochon, les petits-enfants, Collette, Cartier et Déziel, les arrière-petits-enfants, Brillion et Benoit, MM. Jacques Cartier, Jean Cartier, Paul Cartier, les familles Colette, Déziel, Geo.-E. Cartier, M. et Mme J.-E. Trépanier, MM. J.-Arthur Dupont, James Frances, Frank-S. McGill.

Bouquets spirituels: les soeurs de la Présentation de Marie, Mme Bruno Fontaine, soeur du S.-Coeur de Marie, Mme et Mlle Prevost, Mlle Clérinda Daigneault, M. Janvier-E. Létourneau, la famille Osias-M. Beauregard.

Offrandes de messes: la famille Georges-Etienne Cartier, le Dr Georges Baril, la famille du Dr Collette, Mme F.-X. St-Germain, M. Emile St-Germain, la famille J.-W. Déziel, Mme Bernard Benoit, M. et Mme Jacques Brillon, Dr Georges Baril, Mme E.-H. Richer, M. Armand Frappier, Miles Charlotte et Thérèse Rochette, Mlle Caza, la famille P.-S. Quick, Mme Ernest Chartier, Mme Eugène Lamarche, M. et Mme Octave Auclaire, Mme Alexandre Brodeur, le chanoine P. Desmarais, la famille J.-E. Lemoine, M. et Mme Henri Raymond, Mme Thomas Challfoux, M. et Mme J.-A. Leblanc, M. Jos. Louis Cartier, la famille O.-E. Thibault, M. et Mme Arthur Ledoux, la famille Hector Chartier, la succession Craig, M. et Mme A. Dallaire, la famille Emile Solis, Mme Paul Fournier, M. Achille Delage, M. T.-A. St-Germain et famille, le Dr et Mme Rodolphe Philie M. et Mme Louis Brouillette, le Dr et Mme Pagé, Mlle Onésime Benoit, M. et Mme Albert Decelles, Mlle Laure Roy, le Dr S-A. Gagnier et famille, Mme S.-E. Charon, M. et Mme W.-J. Goyeau, Mmes J.-N. Dubrûle, J.-H. Coulombe, M. J.-Armand Cartier et famille, M. et Mme W. Girouard, le Dr Eugène Turcot, Miles Godbout, l'abbé Héliodore Valois, la famille Boivin, le Dr et Mme E. Birze, M. et Mme J.-Ernest Cadieux, Me Bousquet, le Dr et Mme P.-E. Bousquet, M. et Mme Victor Chabot, Mme Pierre Bertrand, Mme O'Donoughnohue, M. Edouard O'Donoughnohue, Mme Jean Vaillancourt, Miles Valois, M. J.-Avila Valois, Mme Joseph Gohier, Mme M.-A. Valois-Hébert, la famille Barot, le colonel et Mme H. Rouleau, Miles Hélène Marin, Berthe Delage, Gilberte Benoit, Marcelle Delage, Françoise Brodeur, M. et Mme Harry Bernard, le juge et Mme Alfred Forest, l'abbé Jean-Paul Morin, Miles Alice et Albertine Larivière, Jeannette Cinq-Mars, Mme et Mlle G. Beaupré, l'abbé C.-E. Hetu, M. et Mme C. Beaudoin, la famille S.-A. Gélinas, MM. et Mmes Albert Jodoin, W.-J. Brady, le Dr et Mme Antonio Perrault, MM. et Mmes J.-Lucien Dansereau, Paul Laframboise, la famille A.-E.-J. Bissonnette, Miles Challfoux, les familles Alcide Bélanger, Jules-L. Boucher, MM. et Mmes Albert Charpentier, Jean Morin, le Dr et Mme William Morin, MM. et Mmes J.-H.-E. Brodeur, Horace St-Germain, le Dr et la famille J.-F. McIntosh, M. et Mme Charles Duquette, Les Jeunes Canada, Mlle Thérèse Benoit, MM. et Mmes Victor Sylvestre, Vital Chicoyne, H.-R. Renault, J.-A. Guay, M. Raoul-M. Trudeau, M. et Mme Henri St-Amand, le Dr et Mme Hervé Gagnon, M. P.-A Déziel, Mlle R.-A. Déziel, la famille V. Borduas, Mme et Miles Lussier, Miles Alice Collette, Evangéline Collette, la famille du Dr Albert Guertin, MM. et Mmes J.-H. Ostiguy, J.-W. Lévesque, Mlle Lévesque, M. et Mme Eugène Lenoblet-Duplessis, Miles Gravel, la famille J.-M. Richard, M. et Mme Gérard Derôme, Mme Conrad Manseau, M. et Mme P. Guertin, Mme Jules Richer, les RR. PP. Louis Bourque, O.P., Lévi Côté, O.M.I., Mme Maurice Saint-Jacques (Trudelle), M. et Mme Bougis, MM. L. Leveillé, R. Lambert, MM. et Mmes J.-L. Savois, H. Hunter, B. et E. Cartier, E. Gosselin, A. Shaughnessy, le R.P. Louis Bourque.

La famille a aussi reçu un nombre considérable de lettres, cartes et autres témoignages de sympathie dont nous ne pouvons malheureusement publier la longue liste, faute d'espace.

L'apostolat de l'oeuvre "Au service de l'enfance"

L'Oeuvre "Au Service de l'Enfance", poursuit d'une manière remarquable son travail d'apostolat commencé en septembre dernier sous la direction des Pères Oblats de Marie Immaculée.

Dans son rapport du 30 juin, on constate que 151 enfants, de la naissance à 5 ans, ont été adoptés; 57 orphelins ont trouvé des bienfaiteurs payant leur pension; 12 enfants ont été placés dans les hôpitaux, 54 dans les orphelinats, 71 ont été hospitalisés, 95 ont été habillés par l'Oeuvre ou des bienfaiteurs; 16 ont été remis au charge de leur municipalité (quelquefois la municipalité est assez éloignée!) Dans ce rapport il n'est pas mentionné le nombre d'enfants qui, toute leur vie durant, se réjouiront chacun du fait que l'Oeuvre a aidé sa jeune mère à en garder la charge, soit en lui trouvant de l'emploi, soit en la réconciliant avec sa famille, soit en l'aidant à contracter mariage avec le père de l'illégitime.

Si l'on songe aux démarches, aux visites, à la correspondance, aux dépenses de toutes sortes qu'un tel travail peut occasionner, on ne sera pas surpris d'apprendre que l'Oeuvre compte sur la charité du public pour lui venir en aide.

Actuellement il n'y a plus un sou en caisse et pourtant plusieurs petits sont là, attendant qu'un couple bienfaisant vienne. Si vous ne pouvez les adopter, pourquoi ne les garderiez-vous pas pour quelques jours, du moins ne leur fourniriez-vous pas un petit trousseau, ou encore ne verseriez-vous pas une obole afin d'aider l'Oeuvre à accomplir noblement sa tâche?

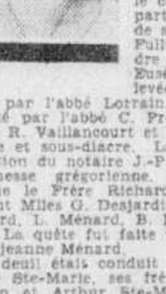
Retenez bien l'adresse "Au Service de l'Enfance", 1320 rue Visitation, Montréal. Téléphone AMherst 5545.

Les funérailles de M. Gérard Bougie

Récemment, ont eu lieu les funérailles de Gérard Bougie décédé à l'âge de 11 ans. Il laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Euclide Bougie, 3 frères, P.-Emile, Roland et Jean; 1 soeur, Juliette; ses deux grand'mères, Mme Marcelin Bougie et Mme Camille S.-Jean et plusieurs autres parents.

Le convoi funèbre précédé de deux bannières de la Ligue du Sacré-Coeur, partit de la demeure de ses parents pour se rendre à l'église où un service fut chanté par M. l'abbé Geo. Therrien, vicaire à Notre-Dame de la Paix, assisté de MM. les abbés Charbonneau et Gingras. La levée du corps a été faite par M. l'abbé Gingras. Touchait l'orgue, Mlle Remington et la chorale était sous la direction du notaire Clément. Conduisaient le deuil, le père et les frères du défunt. On remarquait aussi, MM. Roméo St-Jean, D. Bougie, N. Bougie, At. Daoust, U. Vézina, R. Dépatie, R. Duchesne, A. Greffe, Gaston, Léopold et A. Guidé, P.-Emile et Michel Perreault, D. St-Jacques, M. Julien, A. Verrette, A. Parker, A. St-Denis, P.-A. Rousseau, André Greffe, F. Verdon, C. Montbleau, M. Dépatie, E. Adam, Raoul et Albert Brazeau, R. Myre, J. Taillon, R. Bélair, J.-L. Bourgault, L. St-Laurent, J.-M. Hogue, Roger et Raymond Picard, H. Turgeon, A. Hébert, A. Lefebvre et autres.

Les funérailles de Mlle S. Ste-Marie

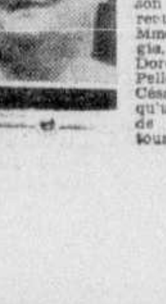


Récemment, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles imposantes de Mlle Simone Ste-Marie décédée à l'âge de 17 ans 10 mois et 28 jours, et fille de M. et Mme Emile S.-Jean née Ella Duperron. Précédé d'un groupe d'enfants de Marie sous la direction de Mlle Paquin, la présidente le convoi funèbre est parti de la demeure de son père, 2033 rue Fullum pour se rendre en l'église S.-Eusèbe de Verceil. La levée du corps fut faite par l'abbé Lorrain. Le service fut chanté par l'abbé C. Prevost, assisté des abbés R. Vaillancourt et R. Laurin comme diacre et sous-diacre. La chorale sous la direction du notaire J.-P. Lalonde exécuta la messe grégorienne. Accompagnait à l'orgue le Frère Richard. Les porteuses étaient Miles G. Desjardins, G. Dufour, R. Ménard, L. Ménard, B. Moreau, C. Chartier. La quête fut faite par Miles Lucette et Réjeanne Ménard.

Le deuil était conduit par son père, M. Emile Ste-Marie, ses frères, MM. Roméo, Lucien et Arthur Ste-Marie, son grand-père M. Alexandre Ste-Marie, ses oncles, MM. Joseph Lapierre, Nap. Ste-Marie, P. Beauchamp, D. Provençal, Jos. Ste-Marie, Charles Paquette; ses cousins: MM. Raymond Lapierre, Maurice Lapierre, A. Beauchamp, Roland Provençal, Gérard Provençal, Maurice, Marcel Paquette, J. Jobin.

On remarquait entre autres dans le cortège MM. F. Hamel, G. Hamel, P. Hamel, P. Massé, J. Lapierre, R. Ménard, T. Boucher, J.-M. Berthiaume, D. Pelletier, A. Pelletier, E. Charlebois, E. S.-Jean, A. Biron, C. Brunet, N. Brunet, J. Martineau, M. Deslauriers, A. Payeur, P.-E. Payer, J. Tétrault, L. Moreau, L. Harpin, H. David, A. Seymour, P.-E. Hamel, M. Ménard, J. Jobin, L. Gaureau, A. Vézina, J.-E. Gauthier, L. Courcy, G. Courcy, J.-E. Cloutier, Art. Picard et plusieurs autres. La défunte laisse dans le deuil son père et sa mère, 3 frères, Roméo, Lucien et Arthur; 3 soeurs Valéda, Juliette et Laurette, 1 belle-soeur, Mme R. Ste-Marie (Délima Champagne), son grand-père, M. Alex Ste-Marie, 1 neveu, Guy Ste-Marie, 1 belle-soeur Mme Lucien Ste-Marie (Annette Vézina). La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Les funérailles de Mme H. Skelly



Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme Albina Gareau, épouse de M. H. Skelly, de Détroit, Michigan, autrefois de Terrebonne, à l'âge de 58 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son époux deux fils, Henri et Wilfrid, de Détroit; son père, M. O. Gareau; trois soeurs, Mme Wilfrid Bougie, Mme veuve A. Doré, Mme veuve E. Pelletier; un frère, César Gareau, ainsi qu'un grand nombre de frères et soeurs, tous de Montréal.

Excursion annuelle de l'Association Chorale S.-Louis de France à Percé

Le 29 juin dernier avait lieu l'excursion annuelle de l'Association Chorale de S.-Louis de France au pays de Gaspé, où se dérouleront, en août prochain, les fêtes grandioses du quatrième centenaire de la découverte du Canada.

Plusieurs chorales de notre ville et d'ailleurs, tant la renommée de S.-Louis de France s'étend par toute la province, — s'étaient jointes à elle pour faire le voyage, à bord du vapeur "Québec".

Cette 35e excursion annuelle de l'Association Chorale de S.-Louis de France coïncidait avec les 35 années de présidence de M. F.-C. Larivière, l'âme dirigeante de la chorale et l'organisateur attitré de ces voyages.

Pour célébrer dignement ce double anniversaire, les autorités de la "Canada Steamship Lines" se sont surpassées, le soleil du bon Dieu n'a cessé de briller dans tout son éclat durant ces quatre jours de féerie.

Québec, La Malbaie, Tadoussac, les caps Trinité et Eternité, Percé et Gaspé ont été visités tour à tour. Chaque soir, grâce à la courtoisie de M. Larivière qui ne néglige rien pour plaire à ses hôtes, il y eut à bord, concerts de musique instrumentale et vocale, le tout agrémenté d'une courte comédie.

Plusieurs artistes distingués figuraient au programme, tels, Madame Desjardins-Lonergan, Mlle Madeleine Davis de la Société Canadienne d'Opérette; Miles Fleurette Trottier et Jacqueline Morin, pianistes, et Miles Geoffrion et Desève qui dirent des vers appropriés pour la circonstance.

Enfin, l'Association Chorale de S.-Louis de France, dont la réputation n'est plus à faire dans notre province et ailleurs, interpréta plusieurs pièces de chant de haute envergure telles que: "Les pêcheurs de Dunkerque" de Gevaert, et "Matin de Fête" de Moreau, dont c'était, — sauf erreur, — la première audition au pays. Les chorales S.-Clément de Viauville et S.-Eusèbe prirent aussi part au programme et furent applaudies à leur tour.

Un "merle paroissial" a exprimé le sentiment général de tous ceux qui ont eu l'avantage de faire ce beau voyage en Gaspésie.

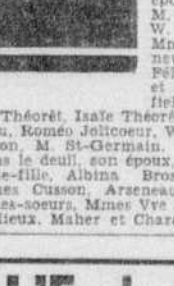
Voici:

Comme le goéland
S'envole avec aisance,
Notre âme avec élan
Crie sa reconnaissance.

Notre rêve se meurt
Quand à peine il commence;
Disons du fond du coeur,
Merci, St Louis de France!

Nous gardons de Percé
Un souvenir vivace,
Qui trop tôt prend sa place
Dans les sillages du passé.

Feu Mme I. Brosseau



Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme Isaïe Brosseau, née Délima Deslauriers, décédée à l'âge de 64 ans, 5 mois. Le convoi funèbre est parti du salon mortuaire de l'Hôtel-Dieu où le service fut chanté par l'aumônier de l'hôpital. Le deuil était conduit par son époux, Isaïe Brosseau, M. et Mme Jos. Chenier, Mme W. Lalande, ses neveux, Alphonse et Félix Deslauriers, M. et Mme Alfred Showfield; ses cousins, Félix Théorêt, Isaïe Théorêt, Dr Aldéric Brosseau, Roméo Jolicoeur, W. Gendron, M. Papillon, M. St-Germain. La défunte laisse dans le deuil, son époux, Isaïe Brosseau, sa belle-fille, Albina Brosseau, ses soeurs, Mmes Cusson, Arseneault et Jasmin; ses belles-soeurs, Mmes Vve Joseph Deslauriers, Cadieux, Maher et Charette.

Bibliothèque publique des Hautes Etudes

Une volumineuse documentation est mise à la disposition du public.

La Bibliothèque de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales met gracieusement à la disposition du public sa volumineuse documentation qui comporte plus de 28,000 volumes et une infinité de revues soigneusement cataloguées. Bien que spécialisée dans les matières économiques, la bibliothèque compte aussi plusieurs centaines d'ouvrages d'histoire, de sociologie, de philosophie, etc.

De nouveaux livres y parviennent tous les jours. Parmi les derniers reçus, il est intéressant de signaler: "Concorde!, le 6 février 1934", récit des bagarres de février en France, par Gaston Chérau. "La science de la vente à tempérament", par Hector-Th. de Meester: traité systématique des modes de vente à tempérament, avec applications à de multiples genres d'industries et de commerce. "U.R.S.S. Bilan 1934", de Staline: vue d'ensemble de l'Union des Soviets et des préoccupations de ses dirigeants. "Technique administrative des entreprises": traité pratique d'administration et de contrôle à l'usage des chefs d'entreprise et de service, par L. Castilon et L. Mal. Signalons aussi deux ouvrages de George de Leener: "La distribution des marchandises" et "Théorie et politique du commerce international".

En langue anglaise

Mentionnons parmi les ouvrages de langue anglaise: "Contemporary Banking", par P. Willis, J.-M. Chapman et R.-W. Robey: un volume de plus de 800 pages couvrant toute la question de la banque. "Japan: Mistress of the Pacific?", de P.-T. Etherton et H.-H. Tiltman: on y lira d'intéressants chapitres notamment: "The Britain of the East", "The Menace of Numbers", "How Rich is Japan", etc. "The Transportation Crisis", par G.-L. Wilson: étude des divers modes de transports et des difficultés auxquelles ils font face. Ajoutons "South America", de K. Edschmid et "Modern Foreign Exchange", de Franklin Escher.

La bibliothèque reçoit mensuellement près de 800 périodiques provenant d'une trentaine de pays. Mentionnons les suivants: "Metron", revue internationale de statistique, "Le Commerce", revue mensuelle publiée à Paris, "L'Orientation économique et financière", aussi de Paris, "L'Epicier suisse", journal mensuel d'informations économiques, "Mer et Colonies", organe de la Ligue Maritime et Coloniale de France, "Revue des Questions scientifiques", publiée par la Société Scientifique de Bruxelles, "Industrial Standardization and Commercial Standards Monthly", "Chemistry & Industry", "Canadian Woodworker and Furniture Manufacturer", "The Wool Record and Textile World". La bibliothèque reçoit plusieurs revues de comptabilité, entr'autres: "Bulletin trimestriel de la Société de Comptabilité de France", "Journal of Accountancy", "The Certified Public Accountant", "The Canadian Chartered Accountant", "The Accounting Review" et "The Accountant".

La bibliothèque est située au no 560 est, rue Lagauchetière. Pendant les mois d'été elle est ouverte au public de 10 heures à 4, tous les jours sauf le samedi. L'entrée est libre.

Les funérailles de M. Napoléon Léonard

Ces jours derniers, en l'église Sainte-Elizabeth du Portugal, ont eu lieu les funérailles de M. Napoléon Léonard époux d'Antonia Potvin décédé à Montréal, à l'âge de 55 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, deux fils, Paul-Emile et Wilfrid; un frère, Dollard; un beau-frère, Armand Potvin; ses belles-soeurs, Mme Dollard Léonard, née Ida Potvin et Anna Potvin, née Anna Massé; une belle-fille, Mme Aurore Léonard, née Aurore Riel; trois petits-enfants, Claude, Pauline et Jacqueline Léonard; ses neveux et nièces, Mme Armand Massé, née Gabrielle Léonard, Emilien Léonard, Paul-Emile Marenger et Armand Massé, ainsi que plusieurs cousins et cousines. Conduisaient le deuil ses fils Paul-Emile et Wilfrid; son frère, Dollard Léonard; son beau-frère Armand Potvin.

Dans le cortège on remarquait: MM. A. Proulx, R. Gravel, M. Tessier, J. Hamelin, A. Daigneault, J.-A. Lalonde, H. Décarie, A. Décarie, C. Barolet, F. Perreault, H. Legault, O. Lalonie, A. Poirier, D. Brault, H. Maheu, H. Gauthier, R. Léger, P. Léger, E. Miron, F. Lafaille, E. Lafaille, P. Chenier, A. Chenier, A. Lachaine, A. Tessier, A. Lavoie, N. Brodeur, H. Mallette, C. Doucet, E. Tessier, H. Pichette, E. Orsin.

MAISONS D'ENSEIGNEMENT

Cours Commercial Anglais

Dirigé par les
CLERCS DE S.-VIATEUR

But: enseigner l'anglais pratique aux Canadiens qui ont déjà une bonne connaissance de leur langue maternelle.

Rentrée: le mercredi 5 sept.

ST. ANSELM'S College
Rawdon, Qué.

14.21.28.4.11.18

L'Ecole Centrale de Préparation

A. FYEN, Directeur

Les élèves dont les noms suivent sont admis aux Ecoles suivantes:
ECOLE POLYTECHNIQUE: MM. H. Forest, P. Lorrain, H. J. Lemieux, R. Messier, M. Parent.
COLLEGE ROYAL MILITAIRE DE KINGSTON: M. A. Jarry.
ECOLE D'ARCHITECTURE: A. Fontaine.

Réouverture des cours le 4 octobre 1934.

L'enseignement de l'Ecole centrale de Préparation étant modifié pour l'année scolaire 1934-35, le nouveau prospectus sera envoyé sur demande au Directeur, 4393 rue Saint-Hubert, Montréal.

Les demandes de renseignements peuvent aussi être adressées, pendant les mois de juillet, août et septembre, à M. A. Fyen, Oka, (comté des Deux-Montagnes).

Enlève l'irritation causée par les morsures d'insectes.

OLYMPENE

LE LINIMENT ANTISEPTIQUE

4 onces 50c *Chez Votre Pharmacien* 10 onces $1.00

COIN DES ENFANTS

Une belle famille

Visite à Valois

SOUVENIRS

Mes chers enfants,

Tout dernièrement, je suis allée saluer à Valois une famille que j'estime beaucoup. J'ai rencontré dans la villa hospitalière où elle habite et qui se baigne presque dans le lac Saint-Louis, un essaim de fillettes, très jolies et très aimables. Quand je dis fillettes, je me méprends peut-être, puisque Mesdemoiselles Yvette, Yolande et Aline préféreraient être placées dans la classe spéciale des jeunes filles. Les deux autres, Raymonde et Lise, appartiennent sûrement à la première catégorie.

J'ai causé avec elles et ce fut pour moi un réel plaisir d'admirer leur beau caractère, leur parfaite éducation et leur parler qui résonne si bien à l'oreille.

Yvette est l'aînée. Sa maman me confiait qu'elle faisait tourner bien des têtes masculines. Cependant, Yvette n'en est pas orgueilleuse. Elle a cette qualité insigne de dédaigner les madrigaux et de ne pas ajouter foi aux paroles fades. Sans impolitesse pour le chevalier galant qui vient la bonjourer, elle converse avec les invités de ses parents, mais sait se taire. Yolande est une sportive, elle aime l'eau, le grand air. Aline et Lise sont des enfants délicieux. Lise joue encore à la poupée, qui répond au nom de Véronique et elle a pour elle des égards vraiment maternels.

Le papa adore ses filles, mais il n'aurait pas détesté que le Ciel lui adresse un représentant du sexe fort. La maman regarde ses filles, les aime. Celles-ci sont à la maison, travailleuses, industrieuses. Elles sont pour leur mère des aides précieuses et elles n'ont pas besoin d'être commandées pour mettre la table, faire la cuisine; elles s'offrent et pour employer une expression populaire, elles courent au-devant des coups. Je parle ici de ceux qui ne blessent pas et qui ne causent même pas la plus légère égratignure.

Comme je le dis au début de ma chronique, j'étais arrêtée pour quelques minutes dans l'après-midi, j'ai dû accepter de souper et je vous assure que je ne me suis pas fait tirer l'oreille, car je savais que l'invitation ne venait pas du bout des lèvres, mais du coeur.

Ce qu'on a causé! Vers 10 heures, le soir, il m'a fallu prendre congé de mes amis, mais l'automobile n'a pu démarrer, avant que je promette de revenir le plus tôt possible.

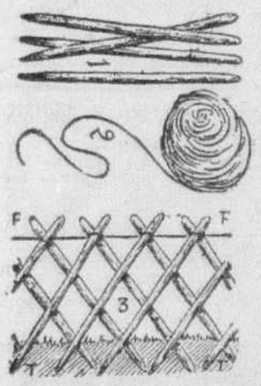
Ces quelques heures à la campagne, chez de si charmants hôtes, n'ont pas été perdues, loin de là. J'ai compris la beauté de l'éducation dans nos familles. Arrivée là, sans être annoncée, j'ai pu saisir sur le vif, la douce influence des parents et l'oeuvre que ces derniers accomplissent, sans avoir l'air d'y toucher.

Je retournerai à Valois et je suis convaincue d'avance que cette excursion sera entourée, comme la première, de souvenirs que je déposerai dans ma vieille cassette, afin qu'ils ne s'effritent point et demeurent longtemps vivaces.

Grand'Maman

Pour plates-bandes et pour bordures

Nous connaissons tous le système des arceaux en bois ou en fil de fer. Il y a mieux, et surtout plus efficace. Il s'agit tout simplement de tailler en pointe, d'un côté seulement, des baguettes de bois (fig. 1), puis de les



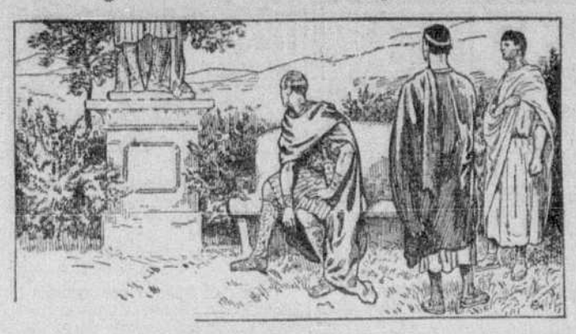
planter dans le sol, en avant de la bordure, comme fig 3, obliquement en les croisant, puis avec un fil de fer souple, galvanisé, de fixer ensemble les croisements supérieurs des baguettes, tandis que les pointes inférieures s'enfoncent dans le terrain TT. L'ensemble, parfaitement solide, préservera bordures et plates-bandes.

CUISINE AMUSANTE

En mélangeant ensemble: une tête de biche, une patte de lion, une tête de faisan, une queue de lorlot, un coeur de ver, un peu de sucre et une tête de kangourou, vous obtiendrez un morceau appétissant de boeuf.

Quel est-il

A mon âge, Alexandre avait conquis le monde...



Bien que sa carrière eût été aussi rapide que glorieuse, César se montrait avide des lauriers d'Alexandre le Grand qui, tout jeune, avait porté ses armes jusqu'aux Indes. Devant la statue du héros macédonien, il s'écriait d'un ton plein d'amertume:

—A mon âge, Alexandre avait conquis le monde et je n'ai encore rien fait.

Livre soulevé par l'air comprimé

Sur une table TT, au bord, placez un sac de papier S assez grand dont l'ouverture E dépassera le bord de la table. Posez sur le sac un livre assez

lourd L (fig. 1). Il s'agit de soulever ce livre sans le toucher, en manipulant simplement la partie du sac qui dépasse la table. Pour cela (fig. 2), vous plisserez l'extrémité E du sac, puis, mettant l'ouverture O entre vos lèvres, vous soufflerez fortement. Le sac se gonflera, et le livre L, se trouvera soulevé, sans que vous l'ayez touché et sans que vous ayez dérangé le sac.

Comment on fabrique du papier goudronné

Procurez-vous d'abord du goudron liquide qui puisse s'appliquer au pinceau, puis du sable mélangé, fin et

moyen. Ayez enfin du fort papier en feuilles ou simplement des rectangles de carton plutôt mince, destinés à être cloués comme des ar-

doises. En dessous, passez une simple couche de goudron. Laissez sécher. Passez ensuite une forte couche en dessus. Sur le goudron encore frais, répandez du sable, et attendez que le tout soit parfaitement sec. Sur cette première couche sablée, passez une seconde couche de goudron. Le papier ou le carton ainsi préparé, résistera parfaitement aux intempéries, à l'humidité.

Logogriphe

De cet ensemble de choses
Existant réellement
Tirez: — un département;
— Poids mis par petites doses;
— Organe du corps humain;
— Une ville de Chaldée;
— Un nuage peu lointain;
— L'âne . **fit une embardée;**
— Chemin bordé de maisons;
— Un petit ruisseau crampière;
— Classé parmi les pronoms;
— Près du corroyeur doit être;
— Un article contracté;
— Note au nom souvent cité;
— **Trois fois;** — élément utile;
— Nombre plus petit que mille.
(Seize mots à trouver).

POUR FUMER

Toto, à son père. — Papa, comment fais-tu pour fumer?

— C'est bien simple: j'allume ma cigarette et j'aspire la fumée.

— Et après?

— Après..., mais c'est tout.

— Mais non; après comment fais-tu pour n'être pas malade?

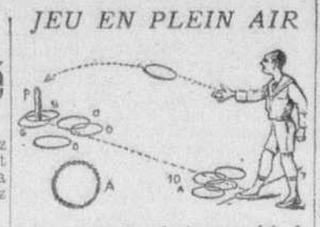
AU RESTAURANT

Jacquie entre au restaurant avec son père pour déjeuner.

Le garçon. — Melon, andouille, hure, tête de veau?

Jacquie, à son père. — Allons-nous-en, papa; il nous dit trop de sottises.

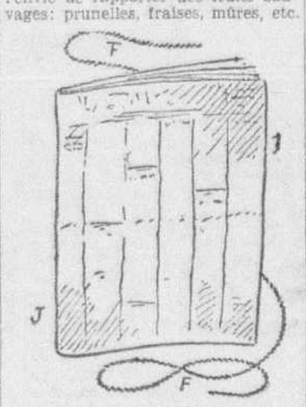
JEU EN PLEIN AIR



Il faut d'abord exécuter une série de 10 à 12 anneaux, avec du fort fil de fer galvanisé, comme A, c'est-à-dire deux brins tortillés l'un sur l'autre, de 20 à 25 centimètres de diamètre. Le jeu, très simple, s'installe dans une cour. On enfonce solidement dans le sol un piquet P A une distance convenue, on trace une ligne T T. C'est de là que joueur ou joueuse doit lancer la série des 10 ou 12 anneaux A, pour essayer d'en coiffer le piquet P. Chaque anneau engagé G G marque un point. Les autres qui tombent à côté O O O comptent pour zéro. Le joueur ou la joueuse qui réunit le plus grand nombre de points gagne la partie.

Sac improvisé avec journal et ficelle

Lorsque vous êtes à la campagne, en promenade, vous pouvez éprouver l'envie de rapporter des fruits sauvages: prunelles, fraises, mûres, etc.



Mais comment faire, si vous n'avez pas de panier ?... Il est facile de vous en improviser un, à la maison, résistant, léger. Prenez un journal ordinaire de quatre feuilles (fig. 1),

J, puis un morceau de forte ficelle FF. Rassemblez les deux extrémités du journal, comme fig. 2, en les ligaturant fortement vers LL, et vous aurez improvisé un sac-panier très commode, à ouverture longitudinale E, dont la ficelle servira de courroie de suspension, ce qui vous donnera la liberté de vos mains, pour ramasser baies ou fruits.

RECHERCHE

Le lophophore resplendissant. — Trois femmes hindoues ont tendu un piège pour prendre le lophophore. Où les voyez-vous ?

Dans les bois, sur la route, le scout vit sa vie

C'est sur la route et dans les bois que le scout vit les heures les plus claires de sa journée. Il y amasse ses provisions de joie pure et de virile endurance. Il y trouve des occasions magnifiques de s'emplir le regard de tant de beautés, de s'enrichir de mille observations sur le monde animalier et sur la flore si variée de la région.

Le camp devient encore pour le scout un tonique de santé morale en provoquant l'effort du muscle, en suscitant la débrouillardise, en multipliant les fatigues bienfaisantes et en reposant des monotones visions de la ville.

Mais la forêt reste le champ de mystérieuses beautés où le scout aimera contempler la fière attitude de nos conifères, le pittoresque de nos bois, l'élan joyeux du ruisseau, les riches variations du Saint-Maurice, en un mot toute la nature sylvestre, véritable sacrement de la divinité devenue visible sous tant de splendeurs.

A rechercher les vestiges de Dieu le scout trouvera dans les bois le plus riche stimulant à sa piété et à sa ferveur.

Le chef scout aura ici le plus rayonnant des rôles à jouer, celui d'initier ses scouts à cette écriture divine de nos paysages, à faire goûter toute la poésie des grands silences de nos bois et de la route déserte.

S'il réussit à transmettre son émotion à ses subordonnés, à leur faire aimer l'aliment si noble de la nature comprise, le chef leur aura réellement révélé un monde de jouissances pures et durables. Il aura établi un climat de noblesse et d'élévation morale qui s'épanouira en force conquérante, en don de soi et en générosité dans la troupe et dans tout le camp.

LOUP BRUN.
(du "Scout catholique")

Cours élémentaire de géographie

Pour aller d'une ville à une autre lorsque la distance n'est pas grande on y va à pied, par la **route**. On peut aussi y aller en bicyclette. Lorsque la distance est très grande, on prend le **chemin de fer** qui transporte très vite. Il franchit les fleuves et les rivières par des ponts, les vallées par des viaducs. Il traverse les montagnes dans des tunnels. Les trains transportent des marchandises de toutes sortes. Les marchandises lourdes et encombrantes comme le charbon, la pierre à bâtir, etc ... sont transportées surtout par des **bateaux** sur les fleuves et sur les rivières. Les cours d'eau sont unis entre eux par d'autres cours d'eau construits par les hommes et qui s'appellent des **canaux.**

Quand on veut aller très loin on est parfois obligé de traverser la **mer** ou l'**océan.** Les grands navires embarquent les voyageurs et les marchandises dans les ports.

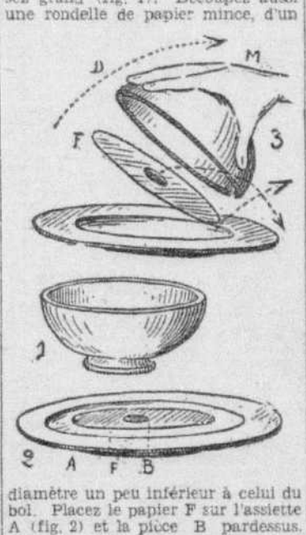
Enfin on transporte aussi les voyageurs et les marchandises par la **voie des airs** à l'aide des avions et des dirigeables.

Les voies de communication sont: les routes, le chemin de fer, les fleuves et rivières, la mer et enfin la voie des airs.

("L'Ecole canadienne".)

Enlever une pièce sans la toucher

Il s'agit de l'enlever sans la toucher, sans souffler, sans toucher non plus l'assiette sur laquelle elle est posée, assiette plate à fond parfaitement plat. Procurez-vous un bol assez grand (fig. 1). Découpez aussi une rondelle de papier mince, d'un



diamètre un peu inférieur à celui du bol. Placez le papier F sur l'assiette A (fig. 2) et la pièce B pardessus. C'est là qu'il faut agir adroitement et vivement. Prenez le bol par le fond ainsi que fig. 3, posez-le sur l'assiette, au-dessus du disque de papier et levez-le brusquement obliquement, suivant D. Le papier happé sera enlevé de l'assiette et la pièce projetée en dehors de l'assiette. Pour ce tour, servez-vous d'une pièce de cinquante centimes.

LA BONNE PLACE

— Voyons, Freddy, apprends-tu bien ? As-tu de bonnes places en classe? As-tu de l'ambition ?

—Oh ! oui, je voudrais bien avoir en classe la place près du calorifère.

Les lauriers de Miltiade m'empêchent de dormir!

Thémistocle participait avec les généraux Aristide et Miltiade à la faveur changeante des Athéniens. Comme ses deux émules, il avait rendu à sa patrie de grands services. Mais il n'avait pas la pondération de Miltiade ni la sagesse d'Aristide. Il souffrait de ne pouvoir les surpasser par des talents supérieurs aux leurs; et, cédant à une jalousie qu'il n'avait pas le courage de dompter, il disait avec amertume:
—Les lauriers de Miltiade m'empêchent de dormir!

Quand vous allez en pique-nique à

l'Ile Ste-Hélène

Dites à vos mamans de ne pas vous surcharger de paquets inutilement.

N'oubliez pas —

que toutes les marchandises et articles vendus dans l'Ile le sont aux prix de la ville.

GRATUITEMENT: eau chaude et parc de stationnement pour automobiles.

Cie des RESTAURANTS IDEAL Limitée

Les étudiants ontariens aux Trois Pistoles

Ouverture officielle des cours de français aux élèves de Western, London.

Trois-Pistoles, 14 — Sous la direction de MM. H.-E. Jenkin et M. Bassett, l'ouverture officielle des cours de français donnés, pour la plupart, aux étudiants de l'université Western de London, a eu lieu jeudi, le 5 juillet.

Ces étudiants, au nombre de quarante, se groupèrent pour la circonstance dans une des plus belles salles du couvent des Soeurs de Jésus-Marie, à neuf heures de l'avant-midi. M. H. Jenkin, au nom de la jeunesse étudiante, remercia chaleureusement les distingués invités et demanda au chanoine L.-F. Côté, curé de Trois-Pistoles, de présider la cérémonie.

Le curé, en termes très éloquents, souhaita à cette jeunesse étudiante, la plus cordiale bienvenue et il formula l'espoir qu'une meilleure entente puisse exister entre les deux races principales du Canada.

Le notaire Eugène Boucher, président de la commission scolaire, fut ensuite invité à prendre la parole. Il sut trouver des termes aimables pour souhaiter la bienvenue aux Ontariens et fit des voeux pour que les cours de Trois-Pistoles se continuent et que chaque année le nombre des étudiants ontariens devienne plus nombreux.

Le lieutenant W. Lindsay, maître de poste, blessé de guerre, intéressa vivement les étudiants dans un discours qu'il prononça en français et en anglais.

M. Litalien, inspecteur régional des écoles, au nom de S. H. le maire que des raisons majeures avaient empêché au dernier moment d'assister à l'ouverture des cours, parla en anglais aux Ontariens.

La R. Mère Marie de la Présentation, assistante, souhaita à son tour la plus cordiale bienvenue à tous. Puis ce fut le tour du prof. Bassett qui remercia les orateurs. Mlle Marguerite Beal, étudiante, sut, dans un français impeccable, seconder la motion de M. Bassett.

A la fin des discours, le groupe des étudiants et des invités se forma dans la cour du couvent pour prendre quelques photographies.

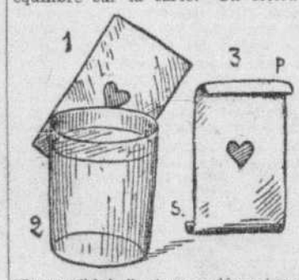
Curieux siphon

Disposez deux livres LL l'un sur l'autre. Sur celui du dessus, posez un verre R, presque plein d'eau. En bas, et au-dessous, sur la table, placez un second verre vide S, puis proposez à vos amis de faire passer le

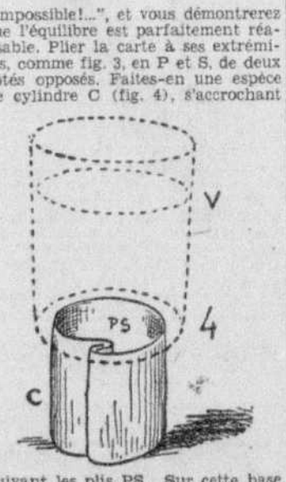
liquide de R dans S, sans appareil aspiratoire ni siphon et surtout sans déplacer les verres. Tous donneront leur langue au chat!... Prenez alors du coton ou ouate. Vous en ferez une mèche tordue serrée M. Une des extrémités ira jusqu'au fond de R et l'autre tombera dans S. Par effet de la capillarité, l'eau montera dans la mèche et tombera goutte à goutte dans S. M aura joué ainsi le rôle de siphon.

Problème d'équilibre

Présentez une carte quelconque (fig. 1) et un verre d'eau (fig. 2). Proposez de mettre ce verre d'eau en équilibre sur la carte. On criera:



"Impossible!...", et vous démontrerez que l'équilibre est parfaitement réalisable. Plier la carte à ses extrémités, comme fig. 3, en P et S, de deux côtés opposés. Faites-en une espèce de cylindre C (fig. 4), s'accrochant



suivant les plis PS. Sur cette base, bien établie, vous poserez d'aplomb le verre d'eau V, qui se trouvera sur un socle résistant, parfaitement construit!... Et si vous avez parié, vous aurez gagné.!.. A vous de savoir présenter le problème et de provoquer les paris!

RETOUR DE VOYAGE

Madame, affolée, à son mari. — En notre absence, les cambrioleurs sont venus ici, ils ont tout emporté !

Lulu, désappointé. — Non, maman, pas tout: ils ont laissé mes livres de classe.

AU RESTAURANT

—Garçon, ce n'est pas du boeuf que vous m'avez donné là, c'est du cuir, je ne puis venir à bout de le couper.

—Mais, Monsieur, vous m'avez demandé un plat de résistance.

Au festival du parc Dominion mercredi prochain

Quelques-unes des nombreuses attractions qui seront mises à la dispositions des garçonnets et fillettes, lors de la grande manifestation champêtre, le 18 juillet courant, au Dominion. No 1—Course en automobiles liliputiens, prix nominal. No 2—"Circle Swings", gratuit. No 3—Le "Pretzel", gratuit. No 4—Le carrousel, gratuit. No 5—Les chaloupes volantes, gratuit. (Clichés la "Presse").

Distribution de prix au couvent de S.-Paulin

Distribution solennelle des prix au pensionnat de S.-aulin, sous la présidence de M. le chanoine J.-A.-E. Lafleche, curé.

Collation des diplômes—Couronnes: du cours supérieur et du cours complémentaire aux élèves de 9e et de 8e année. Certificat du cours moyen de l'université Laval avec distinction à Mlles Annette Lamy, Yvette Bourdeau; avec succès à Mlle Yvette Plourde; diplôme de l'académie de musique de Québec de l'auréat; avec distinction à Mlle Agathe Therrien; diplôme de l'académie de musique de Québec, classe intermédiaire; avec distinction à Mlle Annette Beaudin; diplôme de dactylographie de l'institut Perrault de Montréal, diplôme primaire à Mlles Annette Lamy, Noëlla Fournier, Annette Beaudin; diplôme de sténographie de l'institut Perrault de Montréal, diplôme professionnel, vitesse 120 mots à la minute, à Mlle Yvette Bourdeau; diplôme correspondant à Mlles Annette Lamy, Noëlla Fournier, Annette Beaudin; diplômes à écriture normale délivrés par la librairie Beauchemin de Montréal à Mlles Yvonne Rheault, Noëlla Fournier, Rita Boucher, Annette Beaudin, Cécile Lafrenière, Bernadette Beauclair, Rachel Préchette; certificats à Mlles Gilberte Demers, Marielle Bellemare, Eva Bourdeau, Cécile Lamy, Jeanne d'Arc Delisle, Eva Diamond.

Liste des prix d'honneur proclamés d'après les points conservés dans le cours de l'année scolaire.

Cours supérieur: Mlle Agathe Therrien: prix de succès général; prix d'instruction religieuse et de philosophie; prix de piano; prix d'histoire, de la littérature et de langue anglaise; prix de dessin.

Cours moyen de l'université: Mlle Annette Lamy: prix de succès général; prix d'instruction religieuse; prix de langue anglaise; prix de style; Mlle Yvette Bourdeaut prix d'application générale; prix d'histoire de l'église; prix de mathématiques, de coupe, de dactylographie et sténographie; Mlle Yvette Plourde: prix de progrès, d'histoire nationale, d'ouvrage manuel et d'enseignement ménager, de pédagogie, de bienveillance à rendre service.

Cours de bureau central: Mlle Yvette Brodeur: prix de bonne conduite, de chant, de géographie, d'hygiène et de sciences naturelles. Mlle Rose Bellemare: prix de littérature, d'histoire générale, de géométrie.

7e année: Mlle Noëlla Fournier: prix de succès général dans son cours, de succès pour les concours de promotions, de littérature et de récitation, de piano en 1ère A du cours sup.; prix d'écriture, de dessin et de broderie. Mlle Rita Boucher: prix d'histoire naitonale, d'histoire de l'église, de pédagogie. Mlle Gilberte Demers: prix de grammaire française, d'anglais, de piano, de tricot. Mlle Annette Beaudin: prix de piano, de géographie, de chant, d'économie domestique. Mlle Cécile Lafrenière: prix d'application, de langue française de leçons orales. Mlle Bernadette Beaudin: prix de politesse, de progrès, d'ordre. Mlle Rachel Préchette: prix d'application, de dessin, d'ouvrage.

6e année: Mlle Marielle Bellemare: prix de succès général, de succès pour le concours de promotions, de diction.

Mlle Eva Bourdeau, prix d'instruction religieuse, d'histoire nationale, de travaux à l'aiguille et au tricot.

Mlle Cécile Lamy, prix de littérature, d'anglais, d'enseignement.

Mlle Madeleine Beaudin, prix de politesse, d'anglais, de régularité, de piano.

Mlle Jeanne d'Arc Delisle, prix de littérature, de dessin, d'ordre, de bienveillance à rendre service.

Mlle Eva Diamond, prix de mathématique, de dessin.

Mlle Agathe Brodeur, prix d'application, d'ordre et de piété.

5ième ANNEE

Mlle Laurette Diamond, prix de succès en classe, d'application, de politesse.

Mlle Jacqueline Guimond, prix de composition française, d'instruction religieuse, d'anglais.

Mlle Yvette Samson, prix de succès général pour les concours de promotions, de mathématiques, de dessin.

Mlle Georgette Bourassa, prix d'application et de progrès.

Mlle Pierrette Plourde, prix de succès général dans son cours, d'application générale, de catéchisme de la communion solennelle.

Mlle Rolande Cardinale, prix de progrès, de rédaction, de catéchisme de la communion solennelle.

Mlle Violette Malenfant, prix d'écriture, de catéchisme, de soflège ou cours élémentaire.

Mlle Ninette Elliott, prix de grammaire, d'ouvrage manuel, d'inst. religieuse.

Mlle Françoise Plourde, prix de diction et d'ouvrage manuel.

Mlle Gisèle Brodeur, prix de dessin et d'ordre.

Mlle Anne-Marie Desroches, prix de politesse et de catéchisme.

3ième ANNEE

Mlle Gisèle Beaudin, prix de succès général, de lecture et d'histoire.

Mlle Fernande Beaudin, prix d'écriture, de bienveillance à rendre service, de chant.

Mlle Linette Bourassa, prix de rédaction et de politesse.

Mlle Yolande Brodeur, prix de lecture et d'arithmétique.

Mlle Gisèle Juneau, prix de politesse et d'ordre.

2ième ANNEE

Mlle Louisette Vadeboncoeur, prix de succès, de langue française et de politesse.

Mlle Suzanne Bourassa, prix d'écriture, de politesse et d'ordre.

Mlle Michelle Plourde, prix d'arithmétique.

Mlle Michelle Plourde, prix d'arithmétique et d'instruction religieuse.

1ière ANNEE

Mlle Jacqueline Julien, prix de succès dans son cours et de français.

Mlle Violette Plourde, prix de lecture et de piété.

Mlle Murielle Juneau, prix d'écriture et de catéchisme.

Mlle Yolande Elliotte, prix de leçons et de bienveillance.

COURS PREPARATOIRE

Mlle Lili Diamond, prix de succès et de piété.

André Cardinal, prix de calcul et de tricot.

Marcelle Duhaime, prix de lecture et d'écriture.

Pauline Trahan, prix de gentillesse et de piété.

Huguette Julien, prix de gentillesse et de lecture.

Prix de musique, décernés par la communauté aux élèves musiciennes: Mlles Agathe Therrien, Annette Beaudin, Noëlla Fournier, Gilberte Demers, Madeleine Beaudin, Annette Lamy, Cécile Lamy, Violette Malenfant, Rita Boucher, Laurette Diamond, Jacqueline Julien.

LA CHANCE DU SEPTIEME

—Tu as de la chance, mon petit, d'être le septième fils, cela te portera bonheur.

—Ah! vous savez, M'sieur, jusqu'à présent cela ne m'a rapporté que les vieux habits de mes frères.

EN CLASSE D'HISTOIRE

Le professeur — Qui était le père de Charlemagne?

L'élève reste muet. Un de ses camarades brandit un parapluie.

Le professeur, sévère. — Messieurs il est défendu de souffler.

LES FETES POPULAIRES

Au festival du parc Dominion, le 18 juillet courant, tous les enfants peuvent gagner $150.

Manifestation champêtre à nulle autre pareille. — Neuf attractions gratuites. — Spectacle extraordinaire. — Courses, concours de costumes pour enfants. — Représentation spéciale au pavillon de danse. — Distributions de gomme et de souvenirs. — Epreuve Daoust pour jeunes filles.

Le bulletin de présence

M. Hector-F. BEAUPRE

M. Georges DUCHARME

La demande pressante des garçonnets et fillettes de la métropole et de la banlieue, qu'il y ait au parc Dominion, un festival, le plus tôt possible, a été acceptée avec enthousiasme, par les deux nouveaux concessionnaires de ce populaire lieu d'amusement, MM. Beaupré et Ducharme.

Cette magnifique manifestation champêtre se déroulera donc mercredi le 18 juillet courant et pour cette occasion, les portes ouvriront à 10 heures du matin, afin de permettre aux enfants de jouir à leur aise des neuf attractions, mises gratuitement à leur disposition. Qu'on se le grave bien dans la tête, pas un sou à débourser dans les attractions, dont on trouvera la liste un peu plus loin.

Attractions et bulletin

Le bulletin de présence, dont nous commençons la publication aujourd'hui, se doit d'être découpé et d'être conservé. Tout d'abord, les enfants, en y ajoutant cinq (5) sous, pénétreront dans le parc, de 10 heures du matin à 6 heures du soir, pour y demeurer jusqu'à la fermeture, s'ils le désirent, tant qu'ils voudront, pour rien, de faire des tours de carrousel, de visiter la Maison du rire (House of nonsense), de s'essayer dans les "Circle Swings", dans le "Dodgem", au "Tango", dans les "Gyroplanes", de s'admirer dans les "miroirs magiques", de faire un peu de Whoopie et de traverser non pas le pont des Soupirs, mais celui du bon et franc rire. Il n'y a pas à se tromper, le mot "Gratis" est indiqué sur les kiosques cités plus haut.

$150 en argent à gagner

Pour un début, ce bulletin ne s'annonce pas trop mal, mais ça n'est pas tout encore, ce bulletin a d'autres privilèges, ceux d'abord de vous permettre de participer aux courses et au concours de costumes, auxquels sont attachés des prix en argent et en nature d'une valeur de $50., et ensuite de vous faire participer à un tirage au sort de $100 en argent. Peut-on offrir des aubaines aussi attrayantes et aussi payantes, c'est le cas de le dire?

Et toutes ces faveurs, pour 5 sous que les enfants ajoutent au bulletin de présence, lorsqu'ils se présenteront de 18 du courant, au contrôle des billets du parc Dominion. Qu'on note bien que cette humble pièce de 5 sous, est susceptible de se métamorphoser en billets de banque, variant de $25 à 50 sous. C'est une transaction qui paie mieux que celles de la Bourse.

Gomme et souvenirs

Durant toute la journée, il y aura distributions gratuites de gomme 'Life Savers"; cependant que des cahiers d'écriture seront remis aux garçonnets et fillettes, qui n'auront pas été heureux dans les diverses épreuves. Ces cahiers sont gracieusement offerts par la "Canada Cycle and Motor Company". Joignons à ces beaux gestes, celui de Sarrazin et Choquette, pharmaciens de la rue Sainte-Catherine est, qui ont adressé aux organisateurs, une légion de jouets et de surprises.

Le bulletin de la "Presse" ne s'adresse qu'aux enfants, quant à l'admission considérablement réduite ; les adultes devant payer le prix régulier. Cependant, ces derniers ont le droit de déposer dans l'urne spéciale le bulletin.

Les courses commenceront exactement à 2 heures précises et le concours de costumes pour enfants, à 1 heure 30. Que les mamans veuillent bien ne pas l'oublier !

Spectacle prodigieux

L'attraction gratuite avec les grandes vedettes, les deux cyclistes Paige et Jewett, dans leurs actes acrobatiques extraordinaires, ne manqueront pas d'intéresser, même les plus difficiles.

En terminant, disons que le tirage au sort des bulletins de présence aura lieu le soir vers 9 heures. Qu'on n'oublie pas qu'il y a $100 en argent à décrocher ! ! !

Fait à souligner : plus de 200 tables seront mises à la disposition des familles, à partir de 10 heures 30 du matin, qui voudront goûter. On fournira gratuitement nappes et serviettes en papier de soie.

Au pavillon de danse

Le soir, vers 9 heures 45, il y aura au pavillon de danse, concours de danse. Trois magnifiques coupes en argent seront offertes aux couples qui rencontreront l'approbation du jury, présidé par M. Paul Chalifoux.

Dans l'après-midi, il y aura éliminatoire du yo-yo "Cheerio" avec démonstrations par les deux merveilleux champions à ce jeu, que sont Joseph Young et Harvey Lowe. Jeunes filles, surveillez la course des bijoutiers Daoust et fils. Ces messieurs ont offert comme premier prix un superbe trophée.

GINETTE COMMISSAIRE

Maman envoie Ginette porter une lettre à la poste.

— Tu l'as bien mise dans la boîte? lui dit-elle au retour.

— Oui, maman, avec les cinquante centimes.

A QUOI SERT L'OPERA

L'oncle promène son petit neveu.

—Tu vois ce beau monument, lui dit-il, c'est l'Opéra.

—Le petit neveu. — Ah ! oui, c'est là qu'on fait les opérations.

BULLETIN DE PRESENCE

Festival d'enfants au parc Dominion le 18 juillet 1934

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

N.-B. — Ce bulletin admet au parc tout enfant qui en est le porteur, de 10 heures du matin à 6 heures du soir, pourvu qu'il paie 5 sous et lui donne droit en outre de participer aux différents événements de la journée, aux neuf attractions gratuites, à des prix en argent et au tirage au sort de CENT DOLLARS. Ecrire son nom et son adresse TRES LISIBLEMENT. Ce bulletin n'est d'aucune valeur pour les adultes, quant à l'entrée au parc, mais leur donnent droit au tirage au sort.

LE BACK RIVER JOCKEY CLUB CLÔTURE SON MEETING AVEC LE HANDICAP MONTRÉAL

Une erreur de Denver Grigsby cause la défaite du Montréal

Le voltigeur du Royal échappe une courte chandelle de Dale Alexander et le Newark en profite pour scorer deux points et s'assurer la victoire.

Coup de circuit de Walter Brown

Si Denver Grigsby, le voltigeur qui patrouille le champ droit du stade pour le compte du club de baseball Montréal, n'était pas un de ces joueurs de baseball superstitieux, avant-hier, vous pouvez parier à coup sûr qu'il l'est devenu hier après-midi. Après avoir donné l'avance au Montréal d'un coup de trois-buts et avoir croisé le marbre lui-même sur une chandelle de Sankey, à la quatrième manche, il a perdu la partie pour le Montréal et pour Smythe à la septième manche lorsqu'il échappa une courte chandelle de Dale Alexander au champ droit. Les Bears de Newark en profitèrent pour compter deux points et remporter la victoire dans la suite au score de 5 à 4, dans la deuxième partie de la série. C'est là la première erreur de Grigsby cette année et il l'a faite un vendredi le 13.

Collier débuta sur le monticule pour le Montréal et la chance semblait enfin lui sourire jusqu'au moment où Grigsby fit son erreur. Collier fut délogé de l'alignement pour faire place à Chad Kimsey qui vint frapper pour lui à la septième. Sankey avait reçu un but sur balles et était passé au deuxième sur le retrait de Plumer lorsque Chad se présenta au bâton. Kimsey frappa la deuxième offrande de Walter Brown sur la ligne du troisième but pour faire compter Sankey et égaler le score. Mais Smythe, le remplaçant de Collier eut un moment de faiblesse à la huitième et un point suffit aux Bears pour remporter la victoire.

Brown très solide

Walter Brown n'a accordé que six coups sûrs aux Royaux pour remporter sa 12e victoire de la saison, contre deux défaites. Brown a lui-même frappé un home run aux dépens de Collier. Les deux lanceurs du Montréal ont accordé quatorze coups sûrs aux frappeurs de Newark.

Walker ouvrit la première manche pour le Montréal en se logeant au premier grâce à sa rapidité. Walter Brown lançait pour Newark et c'est en donnant un but sur balles à Thompson qu'il continua son terme d'office. Le règne de Walter, l'étoile de Newark, avec un stage avec les Yankees dans le bras, ne parut pas à son avantage, lorsqu'il donna un deuxième but sur balles à King pour remplir les buts. Outen frappa un coup vers Schalk pour permettre à Walker de compter un point. Il n'y avait qu'un seul homme de retiré et deux autres occupaient les buts lorsque Ripple se présenta au bâton. Mais Jimmy ne put mieux faire que de frapper une chandelle à Schalk.

Grigsby fut retiré de la même façon et Brown put aller se reposer.

Coup de circuit de Brown

Le gros lanceur du Newark a promptement égalé les chances à la troisième manche lorsque, premier homme au bâton, il a frappé un long coup de circuit par-dessus la clôture du champ centre. Jimmy Ripple fit un magnifique arrêt d'un coup de Neun immédiatement après. Ripple dut courir plusieurs pieds pour aller attraper d'une main ce coup qui aurait certainement valu un trois buts à son auteur.

Après que les Bears eurent pris une avance d'un point à la première moitié de la quatrième manche, les Royaux revinrent à l'attaque à leur tour au bâton pour égaler le score puis laisser le Newark un point en arrière. Outen avait reçu un but sur balles lorsque Grigsby se présenta au bâton. Grigsby frappa un long coup à Alexander et la balle alla rouler au bas du mur de gauche pour permettre à Grigsby de passer au troisième et à Outen de compter le point qui égalait le score. Grigsby croisa le marbre sur un coup de Sankey à Barton dans le champ gauche.

NEWARK	B.	R.	H.	PO.	A.	E.
Neun, 1b.	5	1	4	10	1	0
Farrell, ss.	4	1	0	0	2	0
Hiff, cf.	4	0	2	1	0	0
Alexander, lf.	5	0	2	2	0	0
Barton, rf.	3	1	2	2	0	0
Muller, 3b.	4	0	0	1	1	0
Glenn, c.	5	1	3	6	0	0
Schalk, 2b.	4	0	0	4	2	0
Brown, p.	4	1	1	1	3	0
Totaux	38	5	14	27	9	0

MONTREAL	B.	R.	H.	PO	A.	E.
Walker, l.f.	4	1	2	2	0	0
Thompson, 2b.	2	0	0	1	4	0
King, 3b.	3	0	0	0	3	0
Outen, c.	3	1	0	4	1	0
Ripple, c.f.	4	0	0	2	0	0
Grigsby, r.f.	4	1	1	3	0	1
Sankey, s.s.	4	0	1	5	3	0
Plummer, 1b.	4	1	1	10	1	0
Collier, p.	2	0	0	0	1	0
aKimsey	1	0	1	0	0	0
rMyllykangas	0	0	0	0	0	0
Smyth, p.	0	0	0	0	1	0
bReiber	1	0	0	0	0	0
Totaux	32	4	6	27	14	1

a—Frappa pour Collier à la 7e.
r—Court pour Kimsey à la 7e.
b—Frappa pour Smyth à la 9e.

Newark	001 100 210—	5	14	0
Montréal	100 200 100—	4	6	1

Points comptés sur coups de Outen, Grigsby, Sankey, Kimsey, Neun, Brown, Glenn. Deux-buts, Neun 2, Barton, Kimsey. Trois-buts, Grigsby. Home run, Brown. Sacrifices, Muller, Schalk. Double-jeux, Thompson à Sankey à Plummer, Farrell à Schalk à Neun. Laissés sur les buts, Newark 12, Montréal, 5. Buts sur balles de Collier 2, Brown 4, Smythe 1. Retirés au bâton par Collier 3, Brown 5. Hits, Collier 10 en 7; Smythe 4 en 2. Frappé par le lanceur, par Collier, Farrell. Lanceur perdant, Smythe. Arbitres: Van Graflan et Parker. Durée du match, 2 heures.

BASEBALL AU STADIUM
AUJOURD'HUI
NEWARK vs ROYALS
à 3.15 p.m.
JOURNEE A BON MARCHE—JOURNEE DES PERES ET FILS—JOURNEE DES DAMES
DEMAIN
BALTIMORE vs ROYALS
DEUX PARTIES à 2 p.m.
Billets en vente au Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine, chez Yvon, 3666 rue St-Denis, A. Bergeron, 4522 rue St-Denis et au bureau du Stadium. CHerrier 1144.

TROPHÉES

ET COUPES POUR TOUS GENRES DE SPORTS
Aussi médailles en or, argent et bronze. Le plus grand choix aux plus bas prix
Demandez notre catalogue. Escompte spécial aux clubs.
DAOUST & FILS
LIMITEE
3699 Ste-Catherine Est
Entre Chambly et Nicolet
FRontenac 5535

Gehrig forcé de se retirer du jeu, hier

Détroit, 14. — Lou Gehrig, "l'homme de fer" des Yankees de New-York a été forcé de se retirer du jeu hier au cours de la partie des Yankees avec les Tigers. En atteignant le deuxième-but il se blessa à une jambe et ne put toucher le but à temps les Tigers exécutant un double-jeu. Il souffre d'un charley-horse. Le fait de s'être retiré à la deuxième manche ne brise pas sa longue série de 1400 parties consécutives parce qu'il avait joué dans la première manche.

A la troisième inning Babe Ruth frappa son 700ème home run de sa carrière dans les majeures. C'était le 14ème circuit de Ruth cette saison. Earlcombs était sur les buts et il fut le premier à compter pour les Yankees dans cette partie. Tommy Bridges lançait pour les Tigers à ce moment.

Crosse à Bordeaux

Le S.-Michael, d'Outremont, viendra nous rendre visite dimanche à 7 p.m., coin Viel et Pasteur. Il sera pour la circonstance, renforci par plusieurs étoiles. Dimanche dernier, Bordeaux a battu le Sceltic par le score de 7 à 4. Les frères Pilon se sont mis en évidence en scorant 4 des 7 points.

LE 4 AOUT A LACHINE
Une grande journée sportive

(Du correspondant de la PRESSE)

Lachine, 14. — "The Canadian Canoe Association", division de l'est, vient de faire connaître les noms des officiers et le programme des régates pour le championnat canadien du samedi, 4 août, sous les auspices du "Lachine Racing Canoe Club", dans la baie, au pied de la 15e avenue, à Lachine.

Les officiers sont: MM. Frank Clément, commodore; Allan Groves, 1er vice-commodore; E. T. Alberts, 2e vice-commodore; R. E. Gilbert, secrétaire-trésorier honoraire. Arbitre, E. E. Barlow, du club Cartierville; préposé au départ des courses, F. Brown, du club aquatique Rideau. Toutes les courses seront réglées par les règlements de l'Association et commenceront à 10 heures a.m. et à 2 h. 30 p.m. précises.

Suit le programme des événements:

AVANT-MIDI

1ère course simple, canot avec aviron, à double lame; 2e course simple, classe junior; 3e course, classe intermédiaire, canot tandem, à 2 avironneurs; 4e course, canot tandem avec aviron à double lame; 5e course, classe intermédiaire, canot à 4 avironneurs; 6e course, classe intermédiaire, simple, canot à 1 avironneur; 7e course, canot de guerre, à 10 avironneurs, distance 1 mille.

APRES-MIDI

1ère course, classe simple, canot à un avironneur, pour le trophée Aubrey E. Ireland; 2e course, canot de guerre, à 10 avironneurs, distance ½ mille, pour le trophée Herbert Molson; 3e course, classe junior, canot à 4 avironneurs, pour le trophée Black; 4e course, classe senior, canot tandem, à 2 avironneurs; 5e course, canot à aviron à double lame, 4 avironneurs; 6e course, classe senior, canot à 4 avironneurs, pour le trophée W. E. Gowling; 7e course, canot de guerre, à 10 avironneurs, distance 1 mille, pour le trophée Fulford.

Trois parties de la Ligue Métropolitaine demain après-midi

Le Côte-des-Neiges subira-t-il le même sort que le Marieville? C'est ce que prétend Fleury, l'âme dirigeante du S.-Stanislas. Cette dernière équipe s'affirme depuis quelque temps. La dernière fois que ces deux clubs en sont venus aux prises, le 17 juin, le Côte des Neiges ne gagna la partie que par le pointage 4-3. Birts a promis à son gérant une victoire. Et Birts en forme est capable de tenir sa promesse. Un vrai duel s'annonce entre Holmes et Birts. Nous pouvons affirmer ici que cette rencontre verra l'une contre l'autre deux des meilleures équipes intermédiaires de la Province.

PARC CHAMPLAIN vs C. P. S.-ALPHONSE

Quel sort est réservé au C. P. S.-Alphonse ? Quoique vainqueur par deux fois du redoutable Cherrier, les hommes de Chartrand ne devront pas y aller avec trop de confiance. Les amateurs sont au courant des deux belles parties jouées contre le S.-Jérôme par le Parc Champlain. Le jeune gérant Turcot a une très bonne équipe et ses joueurs sont désireux de prendre part aux finales du circuit Lacombe. Pour ce, il lui faut absolument une victoire contre le C. P. S.-Alphonse. Mais ce dernier est dans la même position. Qui aura raison de l'argument ? Nous le verrons à S.-Alphonse. Les batteries seront: C. P. S.-Alphonse: Westman et Vitello; Parc Champlain: Bowman et Grégoire.

Les arbitres de la joute seront: Guimond et Croze.

CHERRIER vs MARIEVILLE

Le club du sportsman V. Fontaine veut consolider sa position dans la section des visiteurs de la ligue Métropolitaine. Marieville va-t-il le laisser faire? "Bébé" Malo a promis que son équipe va racheter sa défaite de dimanche dernier aux mains du C. P. S.-Alphonse. Deslauriers sera dans la boîte pour le Cherrier et Lloyd Baker, l'artilleur étoile du Marieville lui sera opposé.

L'on s'attend à une assistance monstre à Marieville car le Cherrier est reconnu pour son entrain au jeu et sa science du losange.

Marieville est toutefois sorti vainqueur deux fois contre le Cherrier; le 20 mai, par le score 2-1 et le 17 juin par 3-1.

Les arbitres seront: Deschantal et Johnson.

DOW vs S.-JEROME

Pour cause majeure, la partie Progress Cap S.-Jérôme est remise à plus tard. L'équipe Dow d'Ubald Rose jouera une partie d'exhibition avec les jéromiens du sportsman Ernest S.-Onge.

Le président Geo. Lacombe de la ligue Métropolitaine avec es intéressés qu'il y aura assemblée de ce circuit mardi le 17 courant à l'hôtel Pennsylvania. D'importantes questions y seront discutées.

M. Bolduc, arbitre de baseball et gardien de buts au hockey est prié de se mettre en communication avec M. Conrad Cardinal, président de l'Association des Gérants de Baseball.

Le Sherbrooke Cotton au Dominion Textile

Demain après-midi, la formidable équipe de balle molle Sherbrooke Cotton, de Sherbrooke, viendra rencontrer le Dom. Tex. au Stade de la rue N.-Dame est. Le club est reconnu comme le meilleur des Cantons de l'Est et nul doute qu'il fera l'impossible pour s'assurer d'une victoire sur le Tex. Les amateurs auront l'occasion de juger re la force des clubs étrangers de Montréal et une foule nombreuse est anticipée pour demain. Lundi soir, le Dom. Tex. aura encore une dure tâche sur les bras, alors qu'il visitera le Petit dans une joute de la Ligue Indépendante. Les joueurs veulent à tout prix venger la défaite subie aux mains du Petit, lors de leur dernière rencontre, et ils se préparent ferme pour lundi.

Mercredi dernier, le Dom. Tex. reçut la visite du S.-Vianney de la Ligue Rosemont, et remporta une victoire facile par le score de 12 à 1. Rinquette lança une magnifique partie, et eut les joueurs du Rosemont à sa merci durant toute la rencontre.

Donc, pour revenir aux joutes de demain, qu'on n'oublie pas que la première partie commence à 2 heures. Tous les amateurs sont cordialement invités, et ils sont assurés à l'avance de goûter un spectacle de premier ordre. Inf.: E. Poirier, CH 4408.

Sport à Lévis

(Du correspondant de la PRESSE)

Lévis, 14.—A sa première visite à Lévis, le 8 du courant, le club National, de la ligue Québec-District, a été défait par le Lévis, au score de 2 à 1, en 10 manches. Henri Turcotte, lanceur des locaux, retira 16 frappeurs et n'accorda que 6 coups sûrs.

—Le Lévis, par cette victoire, conserve la première position avec le Canadien qui, le même jour, disposait du Thetford Mines, à ce dernier endroit, au score de 12 à 11.

—Le Lévis a un nouveau gérant depuis peu en la personne de M. Charles Paquet, qui succède à M. Jules Joncas. Ce dernier a résigné vu ses nombreuses occupations.

—Le club de baseball Lauzon est allé visiter, dimanche dernier, le club Valcartier, leader de la ligue de Portneuf. Il remporta la victoire au score de 15 à 10.

BALLE MOLLE

Le club Thivierge a récemment perdu aux mains des jeunes gens du Patronage de Lévis, dans une partie de balle molle, au score de 14 à 3.

CIGARETTES DUCHESSE
Conservez les "mains de bridge"
MANUFACTURÉES PAR
L. O. GROTHÉ, LIMITÉE MONTRÉAL
MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE
173—m.a-C

200 AUTOS USAGEES 200
TOUTES LES MARQUES — TOUS LES MODELES — TOUS LES PRIX
Conditions pour vous convenir
Jarry Automobile Limitée
CAMIONS DODGE TRUCKS
DISTRIBUTEURS DESOTO & DODGE
Salle d'exposition 4430 rue S.-DENIS Tél. FL. 8221
Terrain des chars usagés, coin Mont-Royal et Garnier — FAlkirk 1411

Une seule rencontre dans l'Association des gérants, dimanche

Le 13 mai, l'équipe F. O. C. remportait la victoire contre les équipiers de Paul Désautels par le score de 7-6. Le club de Johnson va jouer le tout pour le tout; car il veut démontrer aux amateurs qu'il a la prétention d'aller loin dans les éliminations. Le F. O. C. est caractérisé par un bel esprit combattif.

Qu'est-il réservé aux "Old Mull" ? Cependant ce dernier veut améliorer sa position précaire dans la section des receveurs de l'Association des Gérants. Pour ce faire Désautels alignera sa plus forte équipe de la saison. Bryant, le brillant lanceur du Notre-Dame verra du service contre Bousquet, du F. O. C.

Vu l'importance de la joute, le secrétaire Geo. Lacombe a nommé Eugène Payette arbitre au marbre assisté de Lefebvre.

LACHINE vs ATHLETIQUE D'HOCHELAGA

Depuis longtemps les amateurs de l'est réclamaient à grands cris cette joute entre ces deux brillants clubs receveurs de l'Association. Ce sera la première fois cette saison que le club Lachine jouera à Montréal. Comme on le constate d'après les records le Lachine a eu raison de toute opposition à date dans le circuit Carcinal. Mais que fera-t-il contre Bowden et Cie? L'Athlétique avec Leblanc au monticule, n'est pas une quantité négligeable: loin de là Bowden veut à tout prix prendre part aux finales et à date il n'a rien négligé pour présenter aux amateurs de l'est une équipe digne d'eux. Lionel Desjardins, l'expérimenté mentor du Lachine, opposera sa plus forte agglomération d'étoiles, savoir: Frank Deegan, son as lanceur, Danis, receveur;

Meloche qui connaît sa meilleure saison; Louis Larivière; Arthur Prince, le coq des arrêts-courts de la province; Tapin, brillant 3ième but; Rosaire Larivière, Pellano, Ouellette et Parent composent le champ extérieur.

Le Lachine est reconnu comme une équipe très dangereuse au bâton. Leblanc parviendra-t-il à arrêter sa marche victorieuse ?

A tout événement le public est certain qu'il assistera à une partie de baseball qui sera contestée du commencement à la fin.

De plus cette rencontre sera caractérisée par un "field-day" donné par l'Athlétique de Bowden. Il y aura course autour des buts, lancement de la balle, etc., etc., de nombreux prix seront décernés aux joueurs et à l'assistance.

La partie aura lieu à trois heures; les arbitres seront: Bruneau et Forget.

Le club Sorel rencontrera la forte équipe d'étudiants américains de Burlington, Vt. En attendant de prendre part aux éliminations, le gérant Thibodeau ne veut pas demeurer inactif. C'est pourquoi ses protégés mesureront leur force contre ce fort club du Vermont. La confiance règne dans le camp sorellois. Les partisans du Sorel assisteront à une joute très intéressante.

Laurent Molini et ses Fils d'Italie iront à Berthier rencontrer le club de l'endroit. Berthier aligne comme lanceur un des meilleurs de la province: nous voulons nommer "Lefty" Bourdon. Avec Lewis comme receveur, le Berthier présente une batterie qui figurerait avec avantage chez plusieurs de nos séniors. Brunet, l'as des Italiens lui sera opposé. Martin, un de nos meilleurs "prospects" locaux jouera au premier but; Ala Manochio, Ianuzzi, etc., etc., seront prêts à défendre la cause italienne.

A cause de l'agencement de la cédule les clubs Chantier Municipal et S.-Jean Berchmans ne jouent pas.

Un programme chargé dans l'Indépendante

La ligue Indépendante qui a inauguré avec succès, une section dominicale dimanche dernier, alors que des foules nombreuses assistèrent aux dix programmes doubles, offerts à cette occasion en offre encore un meilleur, si possible, pour demain. Les amateurs n'auront que l'embarras du choix, car pas moins de douze parties seront disputées au cours de la journée, et de la soirée.

Voici maintenant l'ordre dans lequel les joutes auront lieu, ainsi que les endroits où elles seront disputées. Montreal Mecanical Maintenance vs R. Petit à S.-Cunégonde. Asselin vs Elsdale, au terrain de ce dernier. Frontenac Inc. vs N. E. Eagles, au parc Extension. Sherbrboke Cotton vs Dom. Textile, à Hochelaga. Belmon vs Fontaine, terrain du Fontaine.

Ces cinq programmes seront doubles et auront lieu dimanche après-midi, tandis que le Castonguay rencontrera le S.-Zotique au stade Notre-Dame dimanche soir, pendant que le Royal rendra visite aux Pirates de Lachine, qui clôtureront leur fête champêtre par une joute de balle molle au parc Lasalle.

Toutes les joutes d'hier soir furent cancellées à cause de la mauvaise température.

Dans la ligue Starr

Voici la liste détaillée des joutes qui seront disputées dimanche prochain dans la Ligue Starr.

Au Parc Lafontaine: La Maison Laliberté Senior rencontrera La Laiterie S.-Michel. Cette joute commencera à 2 h. 15. Les arbitres seront Roy et Chevalier.

A S.-Paul de la Croix: Le Canada Cola du même circuit aura à valnare le S.-Paul de la Croix. La rencontre commencera à 2 h. 30. L'arbitre sera M. Coutu au bâton, sur les buts sera fourni par le S.-Paul.

Au Sault: La brillante équipe Ahuntsic ira rencontrer le Sault. La partie commencera à 2 heures. Arbitre: M. Lamothe.

A Beauharnois: Le Godin et Frères ira montrer son savoir-faire à Beauharnois. Cette rencontre commencera à 2 heures. Arbitre: M. Gervais.

Il est à noter que ces équipes font partie du circuit Starr. Le Caughnawaga n'opérera pas dimanche prochain car il devra remplir un engagement pris à l'occasion du 4e centenaire aux Trois-Rivières.

Harold Peake répète l'exploit de Passero et conduit trois gagnants

Il devient la vedette de la journée d'hier en conduisant Papillotte, Hey There et Traumagne à la victoire. — Le meeting se termine cet après-midi.

7 partants dans le handicap Montréal

Le premier meeting de quatorze jours du Back River Jockey Club à sa coquette piste de Mont-Royal, le second en cette province, se terminera cet après-midi. Un excellent programme de sept courses dont le handicap Montréal pour chevaux de trois ans et plus est à l'affiche. D'une distance de six furlongs, le handicap réunira sept partants: Single Star, Zode, Oriental Lady, Protractor, Despoli, Dorsays et Toy Town. Single Star et Protractor porteront la plus lourde charge, soit 114 livres, mais ils seront probablement quand même les premiers choix des parieurs.

Dans la deuxième course de la journée, course réservée aux chevaux canadiens de trois ans et plus, il y a eu seize nominations mais une dizaine seulement s'élanceront au signal du départ du starter Dave Ritchie.

Imitant Johnny Passero qui avait décroché trois victoires, jeudi, Harold Peake a remporté les honneurs de l'après-midi d'hier, devenant la vedette de la journée en conduisant Papillotte, Hey There et Traumagne successivement à la victoire dans les deuxième, quatrième et sixième courses. Il a en plus conduit un deuxième, Sophron, dans la troisième épreuve.

Portant allègrement la charge de 118 livres sur la distance d'un mille et 70 verges Count Bruno, le puissant coursier de H. D. Hekkena, a remporté les honneurs du handicap Place Viger dans la principale course de la journée.

Premier choix des parieurs, Count Bruno a justifié la confiance placée en lui en passant bon premier sous le fil d'arrivée. Habilement piloté par le petit G. Watson, le pur sang de M. Hekkena partit d'en arrière pour rejoindre les leaders et les dépasser en arrivant à la dernière courbe. A ce moment, il prit un avantage de deux longueurs et passa devant le kiosque des juges fort en avant.

Wee Toddler II, à M. T. Trenholme, conduit par Passera, qui avait piloté trois gagnants la veille, s'est classé deuxième grâce à un bel effort fourni vers la fin de la course. Par Excellence finit troisième.

Après avoir pris la première place au départ et l'avoir conservée jusqu'à l'avant-dernière courbe, Masque Mar, à Léo Surprenant, faiblit vers la fin et ne put faire mieux que terminer parmi les derniers.

L'une des fins les plus excitantes de l'après-midi s'est produite dans la deuxième course, épreuve pour poulains de deux ans.

Dix coursiers se sont disputé la victoire dans cette course et deux, Papillotte, à J. Barlett, et conduit par H. Peake, et Silent Don, à C. Bisulea et guidé par Freddie Fellows, sont passés presque ensemble sous le fil d'arrivée. Le premier ne l'emporta que par la faible marge d'un cou.

En arrière, pendant la majeure partie du parcours, Silent Don, le grand favori de l'assistance, s'avança rapidement vers la fin, mais il était trop tard, car malgré ses plus vaillants efforts, il ne put devancer Papillotte.

Après avoir conduit Papillotte à la victoire dans la course de la jeune division, le jockey Peake a remporté son second triomphe de l'après-midi dans la quatrième épreuve.

Pilotant le second choix, Hey There dans cette course, Peake se maintint non loin des meneurs au début de la course puis secouant son coursier il s'avança pour s'emparer de la tête du peloton dans le deuxième détour et finir bon premier. Irish Pearl, conduit par Elmer Fator, finit deuxième et Top Shot, troisième.

Complétant le pari double, la victoire de Hey There, rapporta avec celle de Forsignt, un rendement de $66.30.

Après la première course, les commissaires ont annoncé qu'ils avaient condamné le jockey Wood à une amende de $50. Dunlavin, qui pilotait le favori, termina médiocrement la course puis frappa sa monture à la tête. Lorsque les chevaux s'élancèrent au signal du départ, Dunlavin partit le derdnier. Il reprit quelque peu du terrain perdu par la suite et alors qu'il semblait devoir finir parmi les trois premier, Wood ne fit aucun effort pour le secouer avec le résultat que l'on sait.

Première course—pour trois ans, $400, à réclamer, six furlongs:
1. Auburndale, 109, F. Case.
2. Errant Lady, 106, W. Halliburton.
3. Kitty Lee, 103, J. Burrell.
Ont aussi couru: Second Story, Dulavin et Vicky.
Ont rapporté: 11.20, 5.40, 3.40; 5.45, 2.95; 4.05.
Temps: 1.13.

Deuxième course, pour 2 ans, cinq furlongs, $400, à réclamer:
1. Papillote, 107, H. Peake.
2. Silent Don, 114, F. Fellows.
3. Reproach, 111, E. Fator.
Ont aussi couru: Love, Broker, Castle, The Staff, Blue Sign, Just Marie, Which Prig et Noclease.
Ont rapporté: 8.70, 4.75, 2.90; 3.40, 2.65; 2.80.
Temps: 1.00 3-5.

Troisième course, pour 3 ans et plus, nés au Canada, cinq furlongs et demi, à réclamer, $400:
1. Foresight, 111, C. Ralls.
2. Sophron, 111, H. Peake.
3. Kebbri, 100, T. Barker.
Ont aussi couru: Anoka, Jug of Gold, Irish Sphere, Sherry Boy, Jean Pittston, Colored Artist et Oliva D.
Ont rapporté: 6.40, 3.50, 2.85; 3.15, 2.50; 2.70.
Temps: 1.06 3-5.

Quatrième course, pour trois ans et plus, six furlongs, $400, à réclamer.
1. Hey There, 113, H. Peake.
2. Irish Pearl, 115, E. Fator.
3. Top Shot, 101, C. Ralls.
Ont aussi couru: Don Carlos, Dunrode, En Avant, Maemere, Ease In et Spot-Pot.
Ont rapporté: 7.05, 3.95, 2.80; 3.05, 2.55; 4.70.
Temps: 1.13 1/5.
Le pari double a rapporté $66.30.

Cinquième course, Handicap, Place Viger, pour 3 ans et plus, nés au Canada, un mille et 70 verges, bourse, $500.
1. Count Brown, 118, G. Watson.
2. Wee Toddler II, 113, J. Passero.
3. Par Excellence, 110, C. Ralls.
Ont aussi couru: Masque Mar, Baton d'Amour, Chatham Queen, et Miss Johnston.
Ont rapporté: 3.00, 2.45, 2.40; 2.70, 2.40; 2.80.
Temps: 1.45 2/5.

Sixième course, pour trois ans et plus, un mille et un septième, $400, à réclamer.
1. Traumagne, 115, H. Peake.
2. Corsinan, 110, E. Fator.
3. Woolvrae, 115, K. Korvath.
Ont aussi couru: Glory B, Koffa, Earl Gaar, Tomboy, Grey Ormont, Hasola et Blanchette.
Ont rapporté: 4.10, 2.95, 2.60; 9.60, 7.90; 2.55.
Temps: 1.48 1/5.

Septième course, pour trois ans et plus, un mille et un seizième, $400, à réclamer.
1. Tee Off, 115, E. Fator.
2. Captive, 115, J. Passero.
3. Suranto, 105, F. Fellows.
Ont aussi couru: Popcorn, Washington, Rose, Fortune Bay, Zeal et Egad.

Voici les inscrits pour cet après-midi:—

Première course à réclamer, $400, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Thunderdroy, 120; Fly On, 120; Noel B., 106; Pillarita, 106; Transmit, 109; Dress Circle, 115; Little Wing, 111; Rabble, 111; Eleusagon, x106; Squeaky, 116. Aussi Orkin, 114; Fair Charter, 106; Dark Altos, 106; Dunrode, 116; Top Shot, x98.—10 et 5, div.

Deuxième course, à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs. — Optical, 112; Star Diadem, 104; Thermal, 110; Ville Crest, 99; Confection, 99; Assyrian Lad, x110; Star Crest, 112; Rideau, 120; Roselys, 110; Lady Wowrthmore, 115; Aussi: Hidden City, 104; Pensweep, x110; Logwood, 115; Foggy Dew, 107; Soliloquy, 104; Moon Scamp, 104.—10 et 6, 2 ex.

Troisième course, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs.—Tricycle, 116; Rod Grange, 114; Avant, 101; Len Sweep, 115; Time Enough, 111; Shandygaff, 116; Pass Christian, 114; Visa, 111; Hogarty, 120; Mmtmagi, 116; Aussi: Baptosm, x101; Londsun, 111; Chile Gold, 120; Suranto, 106; En Avant, 106.—10 et 5, 1e div.

Quatrième course, à réclamer, $400, 3 ans et plus, 1 1-16 mille—Dick Porter, 111; Candy Man, x98; Our Pal, 115; Matty, 105; Jolly Gal, x96; Crasher, 108; Partisan, 115; Cyrano, x103; Ming Sun, 108; Spot Pot, x105; aussi Crenalan, 103; Glory B, 103; Tee Off, 115; 10 et 3, 7e div.

Cinquième course, à réclamer. — "The Montreal", 3 ans et plus, 6 furlongs—Single Star, 114; Zode, 109; Oriental Lady, 107; Protractor, x114; Despoli, 112; Dorsays, 112; Toy Town, 110.

Sixième course, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 et 1-16 mille—Gay Party, 113; Air King, 113; Dr Syntax, 112; Harlem, x106; Bob F., 112; Justold, 101; Little Jay, 112; Sir Michael, x106; Rlaneur, 111; Squeeze Play, 116; aussi Lucky Racket, x102.

Septième course, $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 et 1-16 mille— Phil. R., 115; Grand Duchess, 103; Brookhatton, 111; Replevin, x103; Chipola, 115; Fife, 106; Circean, 105; Big Business, 111; Sedgie, 115; Frank Grossman, 103; aussi Greg Omont, 110; Sidney G., x103; 10 et 2, div.

Ont rapporté: The Off, $15.90, $6.45, $2.90; Captive, $2.80, $2.55; Suranto, $6.90.
La Quinella a payé: $16.25.

CLUB DUPUIS

Le club de balle molle Dupuis recevra la visite du Lapointe, dimanche après-midi, à 1 heure sur son terrain situé coin des rues Des Carrières et Denormanville. Le Dupuis jouera deux parties avec le même club.

Le Dupuis lance un défi aux clubs Denis et Jubinville, pour une partie disputée sur le terrain du club Dupuis.

Le club lance un défi à tout club amateur.

Le tennis

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par Marcel Rainville)

Marcel RAINVILLE

Bob Murray est le 21e champion de la province de Québec à la suite de la brillante victoire qu'il a remportée la semaine dernière.

Les championnats de la province se disputent depuis beaucoup plus de vingt-et-un ans. (W.-R. Miller le premier gagna le titre en 1885; M. Miller aujourd'hui décédé était le frère de Monsieur John M. Miller qui dirigea si longtemps les destinées de l'association provinciale; notre premier champion fut président du Montreal Stock Exchange); il y a donc quarante-neuf ans que s'est joué notre premier tournoi provincial; mais plusieurs joueurs, comme on le verra plus bas, ont gagné le titre à maintes reprises.

Les premiers tournois avaient un caractère plus ou moins officiel, vu que la province of Quebec Lawn Tennis Association ne fut organisée qu'en 1899.

Les champions

1885, W.-R. Miller; 1886, A. Torrance; 1887, A. Torrance; 1888, pas de tournoi; 1889, J.-D. Campbell; 1890, C.-F. Martin (doyen de la Faculté de Médecine de l'Université McGill); 1891, Tibbitts, un Américain; 1892-98, pas de tournoi; 1899, (l'association provinciale est organisée) H.-N. Corvan; 1900, W.-A. Boys (whip du parti conservateur); 1901, E.-R. Paterson; 1902, E.-R. Paterson; 1903, H.-M. Suckling; 1904, P.-W. Murphy; 1905, H.-M. Suckling; 1906, T.-Y. Sherivell; 1907, T.-Y. Sherivell; 1908, T.-Y. Sherivell; 1909, pas de tournoi, le tournoi canadien a lieu à Montréal, gagné par J.-F. Foulkes; 1910, J.-F. Foulkes; 1911, B.-P. Schivengers, Vancouver; 1912, F.-N. Macartney; 1913, F.-H.-W. Guard; 1914, H.-M. Suckling; 1915-18, pas de tournoi, Grande Guerre; 1919, E.-H. Laframboise; 1920, A.-J. Veysey; 1921, E.-H. Laframboise; 1922, W.-F. Crocker; 1923, W.-F. Crocker; 1924, W.-F. Crocker; 1925, W.-F. Crocker; 1926, W.-F. Crocker; 1927, W.-F. Crocker; 1928, Jack Wright; 1929, Gilbert Nunns (Wright et Crocker étaient en Europe); 1930, Marcel Rainville; 1931, Jack Wright; 1932, Walter Martin; 1933, Laird Watt; 1934, Bob Murray.

Long règne de Crocker

Bill Crocker a eu le règne le plus long; sur terre battue, Bill était réellement un joueur de tout premier ordre, comme le prouvent ses victoires.

Il convint de noter cependant que la période de la Grande Guerre fut un hancidap pour un grand nombre de joueurs. Henri Laframboise, par exemple, devint le meilleur joueur de la province vers 1915, mais n'eut pas de tournoi provincial à gagner avant 1919.

A.-J. Veysey, père de Stuart Veysey, fut un autre fameux joueur que la Guerre handicappa considérablement; sur gazon, Veyesey était un joueur dangereux ayant passé plusieurs étés en Angleterre où le jeu sur gazon est en grande faveur. De fait, les principaux tournois de Montréal se jouèrent longtemps sur les courts de gazon du Mt. Royal Tennis Club; les trois premiers courts étaient et sont encore comparables aux meilleurs courts du continent.

Depuis quelques années cependant, le tennis est devenu tellement populaire chez nous que les quelques courts de gazon du Mt. Royal ne suffisaient plus pour le nombre d'entrées; de plus, la majorité de nos joueurs n'avaient aucune idée du jeu sur gazon ayant toujours joué sur terre battue.

La Westmount A. A. A.

C'est à ce moment que la Westmount Amateur Athletic Association mit généreusement ses quinze ou seize courts à la disposition de l'Association de Tennis de la Province de Québec et, depuis plusieurs années, le tournoi provincial a lieu sur les courts de l'Avenue Royale.

Il faut bien dire cependant que le tournoi provincial est devenu une organisation trop considérable pour jouer toutes les épreuves durant une semaine seulement. Ceux qui ont assisté aux premières éliminations du dernier tournoi savent dans quelle condition affreuse étaient les courts après deux ou trois rencontres de championnat et il faut bien dire que les conditions sont ordinairement cent fois meilleures pour nos tournois invitation au Canadien, au Verdun, au Mt. Royal, au Nelson, au Stuart. La faute n'est pas à l'Association ni à la Westmount A. A. A.

Pour remédier à cet état de choses, j'ai suggéré au conseil de l'association et je le ferai de nouveau de diviser les épreuves et d'accorder chaque épreuve à différents clubs. Par exemple, le tournoi de la coupe Montréal a été accordé au Mont-Royal; le simple Messieurs pourrait être accordé au club de tennis Outremont, le double au Stuart, ainsi de suite; chaque épreuve serait limitée à trente-deux entrées et tous les matchs pour hommes seraient au meilleur de cinq sets. Nos joueurs n'auraient donc à se préoccuper que d'une épreuve à la fois et ils pourraient fournir leur meilleur rendement. L'Association pourrait laisser une partie des recettes à chaque club et sortirait de l'affaire avec un joli profit.

Evidemment, il y aurait un tas de détails à régler; un tel programme voudrait dire un grand changement dans notre calendrier. Mais je crois que l'idée émise plus haut permettrait de faire de notre tournoi provincial un tournoi de tout premier ordre.

Mi-saison

Nous avons atteint la mi-saison au point de vue du tennis dans la province de Québec; trois tournois ont été joués, le Canadien, Québec et le provincial; il reste la Coupe Montréal, Verdun, Lucerne, le Nelson et deux tournois de double au Notre-Dame de Grâces et au Stuart.

Au point de vue canadien, il reste seulement deux tournois, celui de la province d'Ontario et les championnats du Canada.

Dans mon prochain article, je discuterai les classements, la politique de l'Association à ce sujet et de nouveaux règlements pour forcer nos joueurs canadiens à risquer leur peau un peu plus souvent.

AU STADE PETIT, DIMANCHE

Un programme double sera de nouveau à l'affiche au stade de la rue Charlevoix pour demain. Le Montréal M.M., ancien S.-Vianney, sera l'hôte du Petit et la première partie commencera à 1.45 hr

Huat accepte de venir rencontrer Sixto Escobar, à Trois-Rivières

Il s'embarquera du Havre à bord du Montcalm, du Pacifique Canadien et sera ici une dizaine de jours avant la rencontre.

C'est de France que viendra le premier des trois poids coqs contre lesquels Sixto Escobar s'est engagé à défendre son titre de champion du monde sous les auspices du promoteur Armand Vincent au Canada, d'ici à l'hiver.

C'est en effet le vaillant petit parisien, Eugène Huat, qui a livré tant de mémorables matches ici contre Pete Sanstol, Newsboy Brown, Bobby Leitham et Pete DeGrasse, qui tentera d'enlever à Escobar le titre que lui a accordé et avec raison, notre Commission Athlétique après qu'il eut remporté sur Baby Casanova une victoire qui l'a fait passer au rang des plus grandes sensations du monde du pugilat.

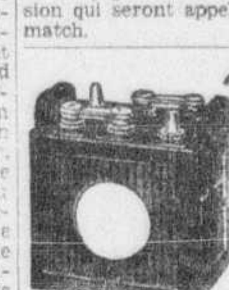
Huat, qui a parcouru au cours de ces dernières années presque toutes les parties du monde, allant rencontrer dans leurs propres pays les as les plus fameux de la catégorie des poids coq, a finalement accepté hier après-midi les offres du promoteur Vincent et a annoncé par câblogramme qu'il s'embarquerait le 18 du courant à bord du Montcalm, du Pacifique Canadien, pour Montréal. Le populaire Eugène sera ici vers le 26 ou le 27, c'est-à-dire plus d'une semaine avant son combat avec Escobar qui sera disputé le dimanche après-midi, 5 août, à Trois-Rivières, sur le terrain d'exposition où des estrades supplémentaires que l'on a déjà commencé à construire pourront accommoder une multitude de 15,000 à 18,000 personnes.

Belle occasion

De tous les adversaires que l'on pouvait opposer au nouveau champion du monde, on ne pouvait certes choisir mieux. Huat n'est-il pas en effet encore champion d'Europe et l'un des meilleurs poids coqs de l'heure, un cogneur presque aussi redoutable qu'Escobar, un vaillant, agressif et extrêmement populaire petit batailleur? Et n'est-ce pas que la visite à Trois-Rivières d'un as des arènes françaises au cours de la célébration des fêtes, commémorant l'arrivée du grand navigateur français Jacques-Cartier au Canada soulèvera un intérêt extraordinaire dans tous les cercles sportifs de notre province. Huat, apprenons-nous, hésitait de venir rencontrer Escobar dont les victoires sur Leitham, Archibald et Casanova lui ont gagné en l'espace de six semaines une réputation qui s'étend tant en Europe qu'en Amérique. Huat, disions-nous donc, avait tout d'abord hésité et même les offres alléchantes du promoteur Vincent ne semblaient devoir le décider à revenir en Amérique lorsque des amis eurent l'heureuse idée de lui rappeler que l'on fêtait cette année au pays la commémoration de l'arrivée de Jacques-Cartier au Canada et qu'il ne pouvait choisir meilleur moment pour venir tenter de donner à son pays un championnat du monde à la boxe. C'est immédiatement après cette suggestion que Huat envoya son câblogramme à Armand Vincent, lui déclarant qu'il s'embarquerait le 18 à bord du Montcalm pour venir tenter d'enlever à Escobar sa nouvelle couronne.

Premier combat de championnat du monde disputé en dehors de Montréal dans la province de Québec, ce match sera également le premier disputé un dimanche après-midi au pays. Trois-Rivières, qui offrira au cours de ses fêtes du tricentenaire des événements sportifs dont se glorifieraient des villes de plus d'un million de population, sera certainement le théâtre de l'un des plus fameux combats de boxe disputés au pays depuis des années lorsque Huat et Escobar en viendront aux prises. De fortes démarches ont été faites pour que la rencontre ait lieu à Montréal mais la métropole a dû céder le pas à Trois-Rivières qui deviendra par le fait même le plus grand centre sportif de la province et même du pays au cours du mois prochain. On nous déclare que des excursions de toutes les parties de la province seront organisées à l'occasion du combat et que le Pacifique-Canadien aura des trains spéciaux qui quitteront Montréal, Québec, Ottawa, Sherbrooke et divers points de la province pour amener à Trois-Rivières tout ce que la province compte d'amateurs de boxe.

Aucune commission athlétique n'existe à Trois-Rivières mais on nous dit que le promoteur Vincent et les officiels de Trois-Rivières demanderont la coopération de nos membres de la commission Athlétique de Montréal dans l'organisation de cette rencontre et que ce sont des arbitres et des juges officiels de la commission qui seront appelés à diriger le match.


Achetez du manufacturier
Spécial Batteries pour AUTOS
à partir de $3.90
GARANTIES POUR UN AN
Nu-Way Auto Battery
ELECTRIC SERVICE
1200 rue DeMONTIGNY
AMherst 7200
Commandes par la poste remplies avec soin

faits à savoir!

Frontenac White Cap ALE
F-S

MARCEL RAINVILLE REMPORTE LE CHAMPIONNAT DE L'EST DU CANADA

George Jenkins sera opposé à Madison, lundi

Dans une autre préliminaire, le promoteur Riopel opposera Hall à Peckham.

George Jenkins n'a pas goûté la défaite par disqualification qu'il a servie lundi dernier à Pat Patterson et l'anicroche possible qui ait pu en résulter à sa réputation aux yeux du public montréalais.

Jenkins, qui pourtant avait bien fait sa part des coups et avait incité Patterson à l'exhibition de rudesse qui a valu la décision de l'arbitre Dan Murray, prétend qu'il peut battre ses adversaires sans l'aide des tiers dans le ring. Ses protestations auprès de Lucien Riopel lui ont valu un adversaire qu'il ne trouvera peut être pas facile à amadouer lundi. C'est le jeune poids-lourd local, Harry Madison, avec lequel il tire le rideau sur la soirée de lundi prochain.

Devant l'intérêt que les amateurs ont manifesté au combat Nick Lutze-Len Hall, qui était l'une des préliminaires du dernier programme, Riopel a décidé de ramener les deux à l'affiche. Lutze, on le sait, fait la semi-finale contre Red O'Dell tandis que la finale envoie Bibber McCoy aux prises avec Ernie Dusek, l'un des prétendants au championnat mondial qui connaît le plus de faveur dans l'Ouest américain.

Un désir comblé

Au médecin-lutteur Riopel cherchait un rival au cours de son séjour à New York quand Al Pechkam lui a demandé un engagement. Pechkam, qui n'est habituellement pas rude, prétend pouvoir prendre la mesure du Dr Len, et sans trop de difficulté.

Il pourrait avoir une surprise. Hall n'est pas toujours aussi pacifique qu'il l'a été contre Lutze lundi dernier et quand ses coups se mettent de la partie l'adversaire n'a guère à faire autre chose qu'encaisser.

Dans un combat de trente minutes qui est la durée de celui qu'l'envoie contre Pechkam lundi, le représentant de la Faculté devrait avoir amplement de temps pour inciter son adversaire à abondonner la lutte avant le temps fixé.

Ernie Dusek a depuis longtemps renoncé à détenir le titre d'Apollon de la lutte mais il en est d'autres qui lui conviennent mieux. Assez peu doué par Dame Nature, de la figure au moins, Ernie en profite pour ne pas ménager ses rivaux en se disant qu'eux ne peuvent guère lui faire perdre ses attraits.

A la fin d'une journée parfaite—

Le "Scotch" Suprême

Une boisson qui satisfait et rafraîchit—le Whisky Scotch Grand Macnish—parfaitement mûri—bon compagnon pour les bons amis.

Grand Macnish
Whisky "Scotch"
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET MIS EN BOUTEILLES EN ECOSSE

26½ ozs. $3.85 - 40 ozs. $5.30

DEPUIS PLUS DE 50 ANS
LE BON VIEUX FAVORI

PEG TOP
CIGARE 5¢

L.-O. GROTHE, Limitée,
Maison canadienne et indépendante

RÉDUIT À UNE GRANDE FAIBLESSE..

"Il y avait longtemps que je travaillais dans une manufacture à l'ouvrage dur; je suis devenu épuisé et j'avais assez de douleurs aux reins pour me forcer de quitter mon ouvrage. J'avais bien besoin de travailler et ne savais pas quoi faire. Je lisais dans les journaux que les Pilules Moro étaient bonnes pour ces malaises. Je commençai à les employer et en moins d'un mois, je décidai de ne pas quitter ma position parce que mes douleurs aux reins disparaissaient graduellement. Après quelques boîtes, mon appétit revint et je travaillais tous les jours sans jamais m'apercevoir d'aucune douleur et me suis complètement rétabli avec les Pilules Moro".

(Signé)—VICTOR TURGEON,
6, rue Ste-Marie, MAGOG, P.Q.

DECLARE DEVANT MOI ce 5 septembre 1933.
(Signé)—ETIENNE GERIN, notaire.

Les PILULES MORO sont bonnes pour combattre la faiblesse, le manque d'appétit, la nervosité, la fatigue, le découragement. N'attendez jamais l'épuisement complet, les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes, pour vous traiter; aussitôt que les forces diminuent, prenez les PILULES MORO pour vous fortifier. Partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue Saint-Denis, Montréal.

COMBAT ENTRE QUATRE POIDS-LOURDS AU STADE POUPART, MERCREDI, LE 18

Paul Lortie, un de nos meilleurs athlètes poids-moyen, se prépare avec attention pour l'importante rencontre de 2 dans 3 qui l'opposera au redoutable indien Jack Larouche. Après la fructueuse tournée qu'il vient de terminer dans la région de Terre-Neuve, où il combattit avec un succès admirable tous les lutteurs de cet endroit, Lortie a cru bon de s'offrir un léger repos qui lui sera certainement très salutaire avant d'en venir aux prises avec Larouche au stade Poupart, mercredi. Le premier combat royal mettant en scène des poids-lourds aura lieu avec le Russe Shura Levluck, Dr Sarto, Jack Labbé et Henri Lalonde, qui est sur la liste des aspirants au championnat du Canada.

Jos. Samson, qui ne s'occupe guère du choix de ses adversaires, rencontrera en semi-finale Armand Lebrun. En préliminaire, Rod. Turcotte sera opposé à George Miller. Toutes ces rencontres, qui seront annoncées par de puissants haut-parleurs, commenceront à 8.30 p.m.

LUTTE AU CAMP "PIGEON"

Dimanche soir aura lieu une bonne soirée pour les amateurs de lutte.

Voici le programme de la séance au complet: 30 minutes, ou une chute, Pit Langlais vs Dan Chartrand; 45 minutes, ou une chute, Billy Wells vs Rémi Fontaine; 2 dans 3 à finir, Sam Chuck vs Paul Decocteaux.

LUTTE A LAPRAIRIE

Ce soir au stade Vézina de Laprairie, aura lieu un programme de lutte. La finale sera entre Kid Dundee et Ant. Arbour.

Programme de domanche. Finale à finir: Rémi Lacroix vs Willie Therriault.

Semi-finale: Louis Mains vs Young Deglane, Mont.

30 minutes, 1 chhute: Kid Deglane, Laprairie vs Jack Britton.

AU VELODROME

Un grand programme de lutte est à l'affiche pour mercredi prochain au Vélodrome du parc Jarry. Cinq combats sont à l'affiche et les voici:

Marcel Ouimet vs Kid Lyons, 2 dans 3, 90 minutes.

Young Sonnenberg vs Johnny Bélanger, 45 minutes ou une chute.

Roger Maillé vs Arthur Proulx, 30 minutes ou une chute.

Gaston Trudeau vs Gérard Tremblay, 20 minutes ou une chute.

Frank Gingras vs Bruno Blais, 20 minutes ou une chute.

Il y avait longtemps que Ouimet était en instances auprès du promoteur du Vélodrome pour l'induire à lui conclure un match avec Kid Lyons. Une certaine rivalité a pris naissance entre Ouimet et Lyons, et la querelle semble devoir se régler sur le matelas, mercredi prochain. Inutile de dire que, avec ce prétentieux programme, le Vélodrome sera rempli à sa capacité.

AU STADE EXCHANGE

—"Si je suis battu mardi prochain par Armand Courville je n'aurai aucune excuse à offrir car jamais je ne me suis senti en aussi bonne condition, de dire hier René Angrignon à des amis qui étaient à son camp d'été à Rive Boisée, à l'entraînement sur les bords de la rivière des Prairies. Je suis actuellement en vacances et en plus d'une heure de lutte que je fais tous les jours je fais de la course à pied, de la rame, du tennis et quant à la pesanteur je fais actuellement 134½ livres; va sans dire que je crois faire le poids sans m'affaiblir.

D'un autre côté c'est le champion Courville qui éprouve quelques difficultés à réduire son poids.

S'il ne me fallait pas faire le poids de 135 livres je pourrais battre Angrignon facilement, de déclarer Courville, mais je suis obligé de l'avouer, j'ai beau m'entraîner durement à la lutte et de plus à la course et je perds que difficilement une demi-livre par jour.

Comme on le voit, cette rencontre est la plus importante chez les locaux, cette année, et il est à espérer que la température sera favorable pour une rencontre de cette importance. Après une finale de ce calibre le promoteur Giroux ne voulait pas que la balance de son programme laissât à désirer et c'est pourquoi il a retenu les services de Paul Gaudette, le plus logique aspirant au championnat mi-moyen détenu par Paul Lebrun et Graham Stockton qui vient de perdre son titre de champion mi-lourd junior contre Chief War Eagle.

VICTOIRE DE COURVILLE A VERDUN

Armand Courville s'est brisé le nez mercredi soir au Stade de Verdun dans sa rencontre avec Tiger Jim Delisle et dût concéder la première chute à son adversaire au bout de 15 minutes.

Sur permission de l'arbitre Frank Saxon, Courville fut alloué 5 minutes de plus de repos et revint malgré toute la douleur que lui causait cet accident pour remporter une éclatante victoire et prendre les deux autres chutes en 30 minutes.

Ce combat fut très goûté de l'assistance et une nouvelle rencontre entre ces deux hommes serait certainement très populaire.

Le semi-finale entre Graham Stockton et Joe DeValto se termina au bout de 22 minutes alors que Stockton démontra sa supériorité et riva les épaules de DeValto, au tapis.

Maurice Leichford a fait combat nul de 30 minutes contre John Marchand dans une rencontre remplie d'action du commencement à la fin.

Pour l'ouverture, l'un des plus beaux combats scientifiques encore vus à Verdun entre John Carrochia et Jack Larouche se termina par un verdict nul au bout de 20 minutes.

Mercredi soir prochain, le promoteur A. Valiquette présentera en finale le populaire A. Proulx et Sam Chuck.

A GRAND'MERE

(Du correspondant de la PRESSE)

Ces jours derniers avait lieu au Manège des Zouaves de notre ville une belle séance de lutte et de boxe organisée par son promoteur local M. Fred Villemure. Cette soirée qui mettait aux prises des amateurs de notre ville et de la région a obtenu un franc succès et a fortement intéressé tous les spectateurs. Il y eut du beau travail chez les athlètes qui figuraient au programme.

En finale Albert Lemay, de cette ville, champion de la vallée du S.-Maurice a eu raison de Jim. Morel, des Trois-Rivières. Ce combat était de deux dans trois à finir et Lemay prit deux chutes consécutives sur son adversaire respectivement en 19 et 12 minutes.

En semi-finale Nils Christofferson, le populaire petit athlète trifluvien figurait au programme avec Armand Lemay, de cette ville, dans un combat d'une chute limité à 45 minutes. Lemay remporta les honneurs après du gros travail après 24 minutes.

A l'issue de cette soirée notre promoteur M. Fred Villemure a annoncé à la foule que nous aurions l'occasion de voir une belle soirée de lutte professionnelle le 23 juillet prochain à Grand'Mère. Cette heureuse nouvelle a été fortement applaudie par la foule d'amateurs de ce sport.

AU CAMP MONTREAL-NORD

Un programme spécial, réunissant une série d'étoiles de l'arène, intéressera ce soir, les amateurs de la lutte, au camp Montréal-Nord. Le combat principal sera entre Sam Chuck et Lucien Grégoire. La semi-finale, qui est de 45 minutes ou 1 chute, mettra aux prises Arthur Proulx contre Jim Tiger Delisle. Les autres combats au programme sont: Roger Mayer vs Jean-Louis Renaud, 30 minutes, 1 chute; Alban Lavigne vs Bob Teddy, 20 minutes, 1 chute; Tony Shade vs Rod Turcotte, 20 minutes, 1 chute.

Les tramways Saint-Denis (24) vous conduisent directement à 3225, boulevard Gouin.

A LA COTE S.-MICHEL

La finale qui mettra aux prises Arthur Proulx et Alban Lavigne, sera certainement du goût des amateurs de lutte de S.-Michel. Cette rencontre sera probablement une des plus rudes encore vues dans cette place. La semi-finale sera de 45 minutes ou d'une chute, entre Roland Labrie et Jack Larouche; ce sera la première apparition de ces deux athlètes dans cette arène.

Gaston Trudeau sera opposé à Roger Trudeau, dans un 20 minutes. Il y aura aussi un combat de boxe, entre Willy Rowan et Robert, tous deux fameux boxeurs. Le lever du rideau se fera à 8 h. 15 et les amateurs ont un véritable régal qui les attend dimanche soir, au gymnase Parent qui est situé à la Côte S.-Michel.

AU BROWN'S STADIUM

"Jumping" Paul Lortie rencontrera ce soir Young Sonnenberg dans le combat principal d'un intéressant programme de lutte au Brown's Stadium. La semi-finale, (2 dans 3, une heure) opposera Sam Chuck à Pit Lemieux, de S.-Henri. Le rude Bob Steel, de Verdun aura fort à faire contre Jack Labbé dans une rencontre limitée à 30 minutes ou 1 chute. Le combat d'ouverture se fera entre Anthime Harbour et l'homme fort Rémi Lacroix, de Verdun. Le premier combat commencera à 8.30 hrs précises.

L'imbroglio du pari par option à Syracuse, N.Y.

Il prend fin automatiquement avec la fin de la réunion, aujourd'hui.

Syracuse, N.-Y., 14. — Le bureau du shérif a informé le gouverneur Herbert H. Lehman, hier, qu'il allait mettre en force la loi qui régit les paris sur les pistes en rapport avec les paris par option sur la piste du State Fair.

Le gouverneur, avait envoyé des télégrammes au bureau du shérif et aussi au procureur général leur demandant de faire en sorte de mettre fin à toute violation de la loi. Après cela il téléphona au shérif et en son absence il parla à son assistant, Edward Klock.

—"Qu'allez-vous faire ? lui demanda-t-il.

—"Nous allons voir à ce que la loi ne soit pas violée", lui fut-il répondu. Une réponse du même genre lui fut donnée par l'assistant procureur-général, Jess Contor. Le procureur général William-C. Martin était en dehors le la ville.

—"S'ils ouvrent les guichets pour les paris par option, nous les ferons arrêter," a déclaré Cantor.

Pendant ce temps Léo Dandurand, de Montréal, vice-président, a déclaré que les paris par option étaient finis en autant qu'il s'agit de la Onondaga Racing Association Inc. vu que sa réunion de 10 jours se termine aujourd'hui.

—"Nous obéirons à la loi" a-t-il dit.

Des rumeurs ont circulé à l'effet que Frank J. Costello, jr, chercherait à obtenir une injonction pour contrecarrer l'intervention des officiers de loi en rapport avec le système de paris mis en pratique sur la piste.

Festival sportif à S.-Eustache, demain

Le festival sportif annuel de Saint-Eustache aura lieu cette année dimanche au terrain des courses.

Ce festival, qui a remporté l'an dernier un magnifique succès, semble devoir être encore plus brillant dimanche et est attendu avec impatience par tous les amateurs de sport de S.-Eustache et des environs.

Voici le programme officiel de la fête: 12.30, ouverture officielle par le maire Charrette. Les jeux commenceront à 1 hrs. 1: course garçons 15 ans et au-dessous, 100 pds, 1 prix; 2: course filles 15 ans et au-dessous, 100 pds, 1 prix; 3: course garçons 15 à 20 ans, 200 pds, 1 prix; 4: course filles 15 à 20 ans, 100 pds, 1 prix; 5: course hommes 20 ans et plus, 200 pds, 1 prix; 6: course hommes gras, 100 pds, 1 prix; 7: course à brouette, 2 par équipes, 50 pds aller et retour, 1 prix; 8: course à l'aiguille (dames et demoiselles), 50 pds, 1 prix; 9: course à reculons pour hommes, 50 pds, 1 prix; 10: course à reculons pour dames et demoiselles, 25 pds, 1 prix; 11: course à pieds pour hommes et femmes, ½ mille, 1 prix; 12: sauts en hauteur, un essai à chacun, 1 prix; 13: sauts en longueur, un essai à chacun, 1 prix; 14: course de chevaux: 15, classe classifiée, 16, classe 2.20; 17: match entre Sunshine Gratton à L. Charbonneau et Sussex Lass au Dr Thibaudeau, S.-Eustache pour un enjeu de $100; 18: souque à la corde entre Plage Laval et S.-Eustache sur le Lac et S.-Eustache Village et Oka, détail pour le prix; 19: distribution des prix.

Juges des courses: les maires, Nap. Dumoulin, S.-Joseph du Lac, Charrette et Huserault, d'Oka, Odilon Théoret, S.-Augustin, E. Leduc, S.-Benoit; A. Théoret, S.-Eustache.

Une coupe est offerte par l'hôtel Lauzé pour le cheval qui brisera le record de la piste—2.12¼. Le record est détenu par Sunshine Gratton. 3 aéroplanes atterriront sur le terrain. Pour informations s'adresser à Oscar Latour, organisateur, J.-D. Racine, secrétaire, téléphone No 7.

On nous prie d'annoncer qu'en cas de mauvais temps, le festival sera remis au dimanche suivant.

Par suite du vif intérêt manifesté pour ce festival, on nous informe qu'il y aura excursion spéciale de Montréal par autobus et une autre de S.-André d'Argenteuil.

Baseball à Sherbrooke

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 13. — Le club de baseball Cercle Dufresne a remporté une belle victoire sur le club de North Hatley, en sept manches qui se sont terminées par un score de deux à un.

Hébert s'est distingué sur le monticule pour les vainqueurs en retirant onze hommes au bâton, alors que Guild, du North Hatley, a fait mordre la poussière à sept hommes, au bâton. Les deux receveurs, Gauvin pour le Cercle Dufresne, et Gordon pour le North Hatley, ont joué une très belle partie, de même que tous les joueurs en général. Bédard, du club vainqueur, a frappé un coup de deux buts à la septième manche, de même que Kayser, du North Hatley, à la même manche.

—Le club de baseball Molson a remporté une belle victoire sur le Granby, au terrain de ce dernier, par un score de quatre à trois, devant près de trois cents spectateurs qui ont fort goûté les neuf manches de cette partie qui fut très contestée.

Dr PREVOST SPECIALISTE
Des Hôpitaux: PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles-Urinaires-Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
CLINIQUE PRIVÉE
DAMES ET MESSIEURS
3440, rue HUTCHISON - MONTREAL - PLATEAU 4143
155.1.M,v,s,n,C.

Rainville reste champion de l'est

OTTAWA, 14. — En triomphant de Donald Leahong, de Jamaica, Marcel Rainville a conservé son titre de champion de l'est canadien dans les simples hier. Ce match extrêmement intéressant a duré quatre sets et le vétéran joueur montréalais a gagné finalement par 6-2, 2-6, 6-3, 7-5.

C'est dans le dernier set qu'on vit le meilleur jeu du match.

Le terrain était un peu glissant à cause de la pluie qui l'avait détrempé au commencement de l'après-midi mais les finalistes n'en furent pas trop incommodés. Rainville força le jeu dès le début du match prenant une avance de 3-0 avant que Leahong put gagner son propre service et mettre le compte à 3-1. Rainville gagna alors son service à son tour menant par 4-1 et Lealong perdit alors son service.

Leahong fit un grand ralliement pour gagner la septième partie. A la huitième la pluie commença à tomber mais les joueurs continuèrent le match et Rainville finit par gagner le set par 6-2.

Leahong égalisa le compte au deuxième set, lançant avec force sur la ligne de fond; les échanges furent exceptionnellement brillants et le Montréalais se comportait de superbe façon devant le ralliement de son adversaire. Rainville prit l'avantage dès le commencement du troisième set; il gagna deux services et menait bientôt par 5-2.

Au quatrième set chaque joueur gagna son propre service jusqu'à ce que le pointage fut de 5-5 et Rainville brisa alors le service du joueur de Jamaica pour prendre une avance de 6-5. Voyant la victoire s'approcher, Rainville devint de plus en plus rapide mais il manqua quelques placers, la balle touchant le filet; le pointage fut bientôt de 40-40. De longs ralliements suivirent et les joueurs eurent à déployer toutes leurs ressources. Les deux adversaires prirent avantage de leurs erreurs chaque fois qu'ils en firent.

Ils ont déployé sur le court une agilité remarquable et quelques-unes de leurs sorties vers le filet étaient tout simplement merveilleuses.

Rainville fut le plus agressif des deux; c'est ce qui a surtout contribué à sa victoire. Les deux joueurs ont fourni à la foule des amateurs qui les voyaient jouer une rare exhibition.

Les autres matches

Mmes H.-L. Beer et P.-S. Rykert, d'Ottawa, ont atteint les semi-finales en double, battant Mmes O. Davis et W. Chisholm, d'Ottawa, en des sets consécutifs pour obtenir le droit de jouer dans la ronde finale aujourd'hui avec Effie Billing et Yvette Sawyer, de Montréal, qui perdirent leur premier set contre Doreen Kenny et Margaret Best mais se rallièrent pour gagner les deux autres par 6-3 et 6-4.

Donald Leahong et Harry Dayes, champions en double de Jamaica, ont atteint la ronde finale dans les doubles pour hommes en battant Georges Leclerc et Eddie Condon, d'Ottawa, par 6-3, 6-1, 7-5.

Voici le programme d'aujourd'hui:

11.00—Doubles mixtes, semi-finales: Mmes H.-L. Beer et G. Leclerc, Ottawa, vs W. McConnell, Ottawa, et H. Dayes, Jamaica; D. Kenny, Smith's Falls et E.-C. Condon, Ottawa, vs Y. Sawyer, Montréal, et D. Leahong, Jamaica.

2.15.—Simples-finales pour dames: P.-S. Rykert, Ottawa, vs Y. Sawyer, Montréal.

3.00—Finale, doubles pour hommes: M. Rainville, Montréal et R. Wilson, Toronto, vs D. Leahong, et H. Dayes, Jamaica.

3.00—Finale, simple junior pour hommes: George Robinson, Montréal, vs John Cheley, Ottawa.

4.00.—Finale, doubles pour dames: Mme H.-L. Beer et P.-S. Rykert, Ottawa, vs Y. Sawyer et E. Billing, Montréal.

5.00.—Doubles-mixtes, finale: Gagnants du match entre Mme Beer-Leclerc et Miss McConnell-Dayes, vs gagnants du match entre Mlle Kenny Condon et Mlle Sawyer-Leahong.

Tournoi de Spring Lake

Spring Lake, N.J., 14. — Le quatuor de joueurs ayant à sa tête le jeune Frankie Parker, de Spring Lake, N.J., s'est rendu en semi-finales au tournoi de tennis de Spring Lake.

Parker a battu Berkely Bell, du Texas par 6-3, 6-4 dans un match des quarts de finales. Le service foudroyant de Bell ne fut pas extraordnaire devant le jeune champion qui défend son titre. Les contre-attaques du champion tinrent Bell sur la défensive presque continuellement.

Parmi les quatre qui restent il y a John VanRyn, de Philadelphie, Cliff Sutter de la Nouvelle-Orléans et Gilbert Hall de South Orange, N.J. Van Ryn gagna en des sets consécutifs contre le Dr Eugène McCauliffe de Yonkers, N.Y., par 6-4, 6-2. Sutter épuisa le vétéran de New-York, Herbert L. Bowman, 6-2, 5-7, 6-0 et Hall triompha de Samuel B. Gilpin, de Philadelphie, par 6-3, 0-6, 6-2.

Victoire pour l'Australie

Prague, Tchéco-Slovaquie, 14. — Gagnant en des sets consécutifs en ne perdant en tout que huit parties, Jack Crawford, le fameux joueur de tennis des Antipodes, a défait Ladislaus Hecht et a ainsi donné à l'Australie une chance égale dans les finales de la zone européenne de la série pour la coupe Davis. La Tchéco-Slovaquie avait gagné les deux matchs simples d'ouverture.

Crawford battit son jeune rival par 6-4, 6-2, 6-2. Son compatriote Vivian McGrath avait été défait par Roderich Menzel, 10-8, 6-2, 8-6.

Crawford gagna à peu près aussi facilement qu'il le voulut mais Menzel eut à opérer un grand ralliement pour venir à bout de la résistance de McGrath. Le jeune Australien menait par 5 parties à deux au commencement du premier set.

Bill Tilden est suspendu

New-York, 14. — William-T. (Big Bill) Tilden a été suspendu hier par l'Association professionnelle de tennis pour avoir refusé de rendre compte d'une tournée qu'il a faite dans l'est et dans le moyen-ouest.

L'Association qui avait autorisé la tournée a retiré sa sanction pendant que la troupe était à Détroit. Le reste du programme de la tournée a été ajourné.

A Grand'Mère
(Du correspondant de la PRESSE)

Les membres du Club de tennis des Chevaliers de Colomb de notre ville recevaient récemment la visite de leurs confrères du Club des Chevaliers de Colomb de Shawinigan et ces deux équipes nous donnèrent une magnifique exhibition de leurs capacités sur les courts des chevaliers de cette ville. Grand'Mère remporta les honneurs par un résultat final de 4 à 3. Voici les résultats de chaque partie jouée en simples et en doubles:

Simples — L. Baril, de Shawinigan, bat G. Ricard, Grand'Mère, par 2-6, 6-4, 6-4. Rob. Ferron, Grand'Mère, bat P. Villemure, Stw., par 4-6, 7-5, 6-4. Rolland Gervais, Grand'Mère, bat A. Pagé, Shaw., par 6-4, 6-4.

Doubles — Rol. Germais et G. Ricard, Grand'Mère, battent L. Baril et A. Pagé, Shaw., par 6-8, 6-3 et 6-1. T. Deschesnes et P. Villemure, Shawinigan, battent L. Gervais et Rob. Ferron par 6-3 et 6-3. R. Lemay et G. Langevin, Shawinigan, battent J. Lambert et J. Lefebvre, Grand'Mère, par 9-7 et 6-0. Ray. Beauséjour et A. Quesnel, Grand'Mère, battent O. Frigon et L.-P. Leduc, Shawinigan, par 6-3 et 6-4.

L'équipe des Chevaliers de Colomb de Grand'Mère aimerait à rencontrer tout club amateur de l'étranger.

Tennis à Sherbrooke
(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 14. — A la demande de plusieurs joueurs de tennis, un tournoi sera bientôt organisé pour tous les jeunes de moins de 17 ans; ce sera le tournoi juvénile de Sherbrooke-Est.

Ce tournoi commencera dès le 17 prochain et il aura lieu sur le court de M. Boisvert, rue Murray. Les gagnants des doubles et des simples recevront, en plus du titre de champion de Sherbrooke-Est, de magnifiques coupes-souvenirs.

MONT-ROLLAND

Le club de baseball Mont-Rolland a continué sa marche triomphale en remportant une victoire décisive sur le club Voltigeur Amateur (C. P. S.-Anselme). Le lanceur Mercille a retiré 11 des frappeprs du club visiteur.

Le club Mont-Rolland lance un défi aux clubs suivants: Hollywood, Bière Dow, Mile End et Living-Room.

Le concours Babe Ruth

Noms des gagnants des gants de "fielders" Babe Ruth: Brian Wilmot, 5348 Ave. Brodeur, Montréal; Jean Audette, 213 St-Jacques, St-Jean, Qué. Noms des gagnants de balles au camp Babe Ruth: Lawrence P. Beche, 232 Ave. Brock, N., Montréal-Ouest; Antoine Bindo, 370 St-Zotique, Montréal; Duncan Bruce, Boîte 327, Huntingdon, Qué.; Keith Cuffling, 175, 8e avenue, Longueuil; David de la Chevrotière, 8330 St-Denis, Montréal; Alec. Fineberg, 4449 Ave. Western, Montréal; Norman M. Hilliard, 77 Ave. Edison, St-Lambert; John Richard Hooley, 195 Ave Birch, St-Lambert; Dick Hunter, 4511 Ste-Catherine Ouest, Westmount; Kenneth Lane, 800 Ave. Riverview, Verdun; Peter Moreska, 116 Dorchester Ouest, Montréal; G. Robillard, 6310 C.-Colomb, Montréal; Wallace Doyle, 3681 Ste-Famille, app. 4, Montréal; Can. R. Hamilton, 196B Ave. Trenton, Mont-Royal, Qué.; Jack Hayes, 41 Ave. Glencoe, Montréal; Buddy Overbury, 46A, 13e Avenue, Lachine; Billy Sawyer, 2321 Ave. Wilson, Montréal; George Churchill, 5706 rue Marc-Sauvalle, Côte Saint-Paul; Jimmy De Lalanne, 633 Ave. Lansdowne, Westmount; H. Harrison, 2461 Coursol, Montréal; Donald Hodgson, 3475 Ave. Harvard, Montréal; David Linden, 210 Ave. Laurier, Montréal; G. McKenzie, 741 Ave. Champagneur, Outremont; D. Moeser, 4365 Ave. Marcil, Montréal; George Morrison, 3580 Peel, Montréal; Goldie Ross, 5439 Ave. Esplanade, Montréal.

Courses au trot et à l'amble à Trois-Rivières

Un meeting de cinq jours s'ouvre aujourd'hui dans la ville trifluvienne.

Trois-Rivières, 14. — Cent vingt-neuf chevaux étaient dans les écuries du terrain de l'exposition de Trois-Rivières ce matin prêts pour le meeting de cinq jours de courses au trot et à l'amble qui commencera cet après-midi.

La réunion est de beaucoup la plus importante encore disputée à Trois-Rivières et c'est la première fois depuis que Dorval ne fait plus partie du Grand Circuit qu'un groupe de trotteurs et d'ambleurs de telle valeur viennent se disputer la victoire et les bourses sur nos pistes.

Ces courses forment le premier événement sportif d'une série que Trois-Rivières présentera au cours des fêtes de son tricentenaire.

Trois classes sont au programme de cet après-midi et parmi les chevaux que les amateurs auront l'occasion de voir à l'oeuvre, il y a des coursiers de notre province, de l'Ontario et des Etats-Unis.

Rencontre pour Jean Pusie au stade Exchange

Il s'attaquera à l'ancien entraîneur Jack McCarthy de l'ex-champion Sharkey.

Le promoteur Raoul Godbout offrira mercredi soir prochain au Stade Exchange une rencontre qui ne manquera pas d'intéresser considérablement les amateurs de boxe. Cette rencontre ramènera dans l'arène Jean Pusie qui a fait ses débuts sensationnels dans les cercles pugilistiques en remportant deux mises hors de combat en une ronde chacune.

Il n'aura cependant pas la tâche si facile en cette occasion, car il sera appelé à faire face à un adversaire d'expérience considérable. L'adversaire que lui a choisi le promoteur Raoul Godbout est Jack McCarthy, qui fut l'entraîneur de l'ancien champion poids lourd Jack Sharkey. McCarthy est un solide gaillard qui peut absorber beaucoup de punition, comme il l'a démontré devant Sharkey et Pusie aura cette fois-ci l'opportunité de montrer aux fervents de la boxe toutes les qualités qu'il possède.

Gerson-Slotto

Deux rencontres fort intéressantes avaient déjà été baclées. La rencontre principale donnera lieu à un combat enlevant, car Gerson a fait des progrès sensationnels chez les poids coq, mais sera appelé à rencontrer son plus dur adversaire dans Sammy Slotto, qui compte des victoires sur de tels adversaires que Petey Hayes, Joey Archibald, Vidal Gegorio et autres fameux boxeurs.

La semi-finale mettant aux prises Harold Stewart et Paul Lagacé fournira une rencontre contestée. Lagacé détient une décision sur Art Primrose qui fut un des boxeurs à battre Stewart. Ce dernier s'est considérablement amélioré récemment, comme le démontrent ses victoires sur Eddie Carroll, reconnu comme un des plus dangereux boxeurs de la catégorie poids légers en Canada, Battling Johnson et Battling Henaire qu'il battit successivement à Ottawa et à Québec.

Deux autres préliminaires très intéressantes compléteront ce programme qui est sans contredit un des plus intéressants encore fournis au Stade Exchange.

Walker rencontrera Corbett, le 14 août

Sacramento, Cal., 14.—Young Corbett, de Fresno, Cal., ancien champion poids-mi-moyen du monde, a annoncé hier qu'on est à organiser pour lui un match avec Mickey Walker pour le championnat mondial des poids-moyens. Le combat aura lieu à San Francisco, le 14 août.

Corbett a déclaré que le San Francisco Press Club patronnerait le match. Walker, qui renonça à son titre de champion poids-moyen il y a déjà quelque temps pour faire campagne dans les rangs des poids-mi-lourds et des poids-lourds, a laissé entendre qu'il réclamerait le championnat poids-moyen, ferait le poids de 160 livres et alors mettrait son titre en jeu pour son combat contre Corbett.

S.-Barthélémy bat Sainte-Cécile 8-3

Demain après-midi à 2 heures, au Parc Elaine coin Iberville et Jean Talon, le club de baseball S.-Barthélemy rencontrera les fameux Pirates de Lachine qui essaiera à son tour à arrêter le S.-B. dans sa marche de victoires consécutives. Ce sera une partie très intéressante, car les Pirates ont une équipe redoutable.

Dimanche dernier, le fameux S.-Cécile Inc. du gérant Vermette a enfin trouvé son Waterloo. Les gars du S.-B. ont du se surpasser pour vaincre cette équipe qui était en train de faucher tout sur son passage. Ce fut un duel entre les lanceurs Trudel du "S." qui retira 14 hommes au bâton, et Paré du S.-Cécile qui en retira 11. Ayant enregistré deux points à la première manche, le S.-Cécile croyait blanchir le "S. B." mais à la 7ème les durs cogneurs du "S" se mirent à l'oeuvre et bombardèrent de tous côtés les balles de Paré et finalement sortirent victorieux par le pointage de 8 à 3. Ce fut donc une revanche contre le club qui leur a fait subir leur seule défaite de la saison. Le 22 les Marchands de l'Est de la ligue Canadienne visiteront le S.-Barthélemy.

LE CLUB OMER

Le club Omer rencontrera le club Belmont de la Ligue Belhumeur, ce soir à sept heures.

Pour nos policiers

LE TROPHEE DE LA MAISON LALIBERTE, qui sera présenté, lors du tournoi de la Police de Montréal, à l'athlète complet de la police, qui aura gagné le plus grand nombre de points pour trois années consécutives.—(Cliché la "Presse".)

Grande partie au terrain Belhumeur

Cet après-midi, au terrain de la ligue de balle molle Belhumeur-Athlétique, rue Lafontaine, près Délorimier, il y aura partie entre un club de "All Stars" et une équipe de bouffons. La partie commencera à 2 heures et l'entrée est libre à tous.

AHUNTSIC VS SAULT

Demain, le club Athlétique du Sault de la Ligue Starr reçoit sur son terrain la formidable équipe de l'Ahuntsic, du même circuit, dans un match qui sera sans contredit très contesté, car ces deux clubs se rivalisent sans égaux dans le nord de la ville. La joute commencera à deux heures au terrain du Sault. Le Sault, habilement dirigé par MM. Rousselle et Lord, a gagné une fameuse joute de treize manches dimanche dernier contre le Caughnawaga et ce triomphe a grandement enthousiasmé les partisans de cette équipe.

Le champion Max Baer parle déjà de sa retraite

Il n'aura pas de "chou-fleur" dans la figure quand il se retirera, dit-il.

Boston, 14. — Max Baer aime les choux-fleurs à la sauce hollandaise. Va sans dire qu'il ne s'agit pas des "choux-fleurs" que le boxeur porte d'ordinaire à ses oreilles.

—"Ces choux-fleurs de la boxe dont vous avez entendu parler, a dit le champion poids-lourd en arrivant ici pour commencer un engagement théâtral, ne sont pas pour moi. J'aime cette sorte de légumes servis sur un plat mais non pas avec des gants de boxe. Lorsque je me retirerai de la boxe, et je pense bien que ce sera dans un an à peu près, le seul souvenir que je voudrai garder de ma carrière dans l'arène, ce sera un livret de banque bien garni.

"Je n'ai jamais aimé la boxe et ne l'aime pas plus maintenant. Ce n'est pas parce qu'elle m'inspire de la crainte car je pourrais dormir un bon somme une demi-heure avant d'entrer dans l'arène. Mais je naime pas ces figures tuméfiées que les boxeurs se font à force de se battre. Il n'y aura pas de chou-fleur sur mes yeux ou mes oreilles et ma figure ne portera pas de coupure, quand je me retirerai."

Baer a déclaré qu'il était prêt à rencontrer de nouveau Primo Carnera mais il a dit qu'il pensait que Steve Hamas serait, dans le moment, un aspirant plus logique à son titre.

Au stade Mile-End

Remise hier à cause de la pluie, la séance de lutte au stade Mile End aura lieu ce soir. Voici le programme:

Finale: John Carochia vs Young Siki; 45 minutes: John Biondi vs Georges Rinfret; 30 minutes: Lucien Grégoire vs Sam Chuck; 20 minutes: Paul Descoteaux vs Tiger Delisle. Combat royal, 4 lutteurs: Nick Mara, John Lavoie, Lucien Leblanc et Henri Lalonde.

Arbitre: Ernest Boucher; annonceur: Henry Maysen.

Le Père s'y connaît

La Crème à Raser Palmolive lui permet de se raser ras et garde sa peau douce et fraîche.

PAPA aime à se raser ras — il a toujours aimé cela. Et il est heureux d'avoir découvert, il y a bien des années, que la Palmolive lui permet de se raser ras tout en gardant sa peau en parfait état. C'est naturellement grâce à l'huile d'olive qui entre dans la Palmolive.

Prenez le conseil de papa. Procurez-vous de la Palmolive vous aussi et voyez comme ses 5 caractéristiques exclusives facilitent la tâche du rasage.

1. MOUSSE EN LE DISANT—même à l'eau froide.
2. AMOLLIT LA BARBE EN UNE MINUTE — sans délai.
3. LA MOUSSE RESTE FERME sur la figure pendant que vous vous rasez.
4. DE FORTES BULLES TIENNENT LA BARBE DROITE — et il est facile de raser ainsi juste à fleur de peau.
5. L'HUILE D'OLIVE DE LA PALMOLIVE laisse votre peau douce et rafraîchie — si ras que vous vous rasiez.

Garantie

Essayez la PALMOLIVE pendant 10 JOURS
SI VOUS N'ETES PAS SATISFAIT RETOURNEZ CE QUI RESTE DU TUBE
VOTRE ARGENT VOUS SERA REMBOURSE.
169 *barbes douces* 25c
Par épreuve actuelle

PALMOLIVE shave cream

PROTÉGÉ PAR 7 "AMORTISSEURS" *Construits à Même*

Quand votre auto frappe une bosse de terrain, une ornière ou une pierre, ce sont les pneus qui doivent subir le premier choc. C'est afin d'absorber et d'amortir ces secousses que tout Pneu Gutta Percha est pourvu de sept "Amortisseurs" construits à même—d'épaisses couches de gomme de caoutchouc souple qui reçoivent les coups pour protéger le tissu et faciliter le roulement, tout en prolongeant la durée du pneu — sans qu'il vous en coûte plus cher.

GUTTA PERCHA & RUBBER, LIMITED
SIEGE SOCIAL: Toronto, Canada
Succursales d'un Océan à l'autre

408F

PNEUS GUTTA PERCHA
COUSSINÉS À LA GOMME
FABRIQUES PAR
LA PLUS GRANDE COMPAGNIE DE CAOUTCHOUC TOUTE CANADIENNE, FONDEE—IL Y A 51 ANS—EN 1883

Quatre boxeurs de Montréal aux Jeux de l'Empire, en Angleterre

Berger, Heathfield, Osborne et Marsh remportent de belles victoires en finale des essais éliminatoires, hier soir, au Forum.

UNE MISE HORS DE COMBAT

Les provinces de Québec et d'Ontario auront un nombre égal de représentants aux Jeux de l'Empire à Wembley si les résultats apportés, hier soir, aux essais éliminatoires qui se sont terminés au Forum, devant une assistance de 2,500 personnes sont la base du choix de l'équipe qui sera nommée pour représenter le Canada en Angleterre. Des vainqueurs des huit catégories, un certain nombre d'entres eux seulement seront choisis par le comité des jeux.

Les semi-finales et les finales disputées, hier soir, ont fourni des combats quelques fois enlevants, d'autres fois monotones. Bien que défait en finale par Irving Pease, de Toronto, Tony Mancini de Montréal, a livré un combat sensationnel et probablement le plus contesté de la soirée. Mancini avait disposé d'un rude adversaire en semi-finale lorsqu'il avait battu Blochlinger, d'Edmonton.

Quatre boxeurs de Québec

Les boxeurs de la province de Québec qui ont triomphé en finale, hier soir et se sont qualifiés pour une place sur l'équipe canadienne ont été les suivants: Max Berger, de la classe des 112 livres; Eddie Heathfield, de la classe des 118 livres; Joe Marsh, de la catégorie de 135 livres et Tommy Osborne de la catégorie de 160 livres.

En Armstrong, Max Berger rencontrait un adversaire tenace mais peu expérimenté. Le petit boxeur local .. complètement déclassé son adversaire aux deux dernières rondes après avoir annulé la première. La décision donnée à Berger a été suivie d'un tonnerre d'acclamations.

Autant le combat Berger-Armstrong avait-il enthousiasmé la foule, autant celui qui mettait aux prises Edie Heathfield et Doug Marsh a-t-il rencontré un mauvais accueil. Toujours à l'attaque, Heathfield n'a jamais porté de coup, il s'est simplement contenté de parer et de faire manquer son rival. Marsh était le grand favori de la foule qui voyait en lui le vainqueur. La décision favorable à Heathfield a été conspuée pendant plusieurs minutes, même après que le combat Tomlinson-Marquart eut été commencé.

Belle tenue de Marsh

La victoire de Joe Marsh sur Joe Coughlin, dans la catégorie des 135 livres n'a jamais fait de doute du commencement à la fin. Coughlin a cependant fait preuve de grand courage et dans les corps à corps, il a été à la hauteur de la situation. Plus agressif que son rival, il s'est toujours porté à l'avant sans jamais relâcher une seule minute.

Le combat Pease-Mancini a été le clou de la soirée. Dès le premier coup de cloche, l'Italien s'élança vers son adversaire, semblant décidé à terminer la rencontre par K.O. Mais il avait escompté sans la défense de Pease. Pease s'est montré plus scientifique que son rival et l'attaque forcée de Mancini a bien tombé dans son jeu.

Le dernier Montréalais a triompher en finaly a été Tommy Osborne. Osborne avait battu G. Eichel en semi-finale avant de monter dans pher en finale a été Tommy Osborne. a déclassé son rival à la première et à la deuxième ronde. Plus contestée d'une part, la troisième est allée à Dyment, mais Osborne avait trop accumulé au début pour ne pas recevoir la décision.

Les victoires des quatre boxeurs de l'Ontario ont généralement rencontré l'approbation populaire. Tomlinson dans sa conquête de Marquart s'est montré très habile. Pease a fait belle figure contre Mancini et Wadsworth a complètement déclassé Weibusch. Quant à Maich sa mise hors de combat sur Neri parle par elle-même.

Finales

112 livres: Max Berger, Montréal, défait J. Armstrong, Toronto, décision.

118 livres: Eddie Heathfield, Drummondville, défait Doug Marsh, Montréal, décision.

126 livres: S. Tomlinson, Toronto, défait W. Marquart, Winnipeg, décision.

135 livres: Joe Marsh, Montréal, défait Joe Coughlin, Montréal, décision.

147 livres: I. Pease, Toronto, défait Tony Mancini, Montréal, décision.

160 livres: L. Wadsworth, Hamilton, défait M. Weibusch, Montréal, décision.

175 livres: Tommy Osborne, Montréal, défait E. Dyment, Kirkland Lake, décision.

Poids lourds: B. Maich, Brantford, défait S. Neri, Montréal, K.O. technique 1 ronde.

Semi-finales

126 livres: W. Marquart, Winnipeg, défait W. Pollard, Edmonton, décision. S. Tomlinson, Toronto, défait W. Cave, Montréal, décision.

135 livres: Joe Coughlin, Montréal, défait M. Jardine, Nouvelle-Ecosse, décision. Joe Marsh, Montréal, défait C. Evans, Kingston, décision.

147 livres: I. Pease, Toronto, défait M. Canyre, Winnipeg, décision. Tony Mancini, Montréal, défait J. Bloshlinger, Edmonton, décision.

175 livres: Tommy Osborne, Montréal, défait G. Eichel, Regina, décision. E. Dyment, Kirkland Lake, défait H. Bray, Montréal, décision.

PNEUS - PNEUS

Firestone

à prix réduits 5.00 et plus

Evitez l'augmentation prochaine. Venez voir nos prix.

Montcalm Tire Service Sales

5895 rue DeLorimier

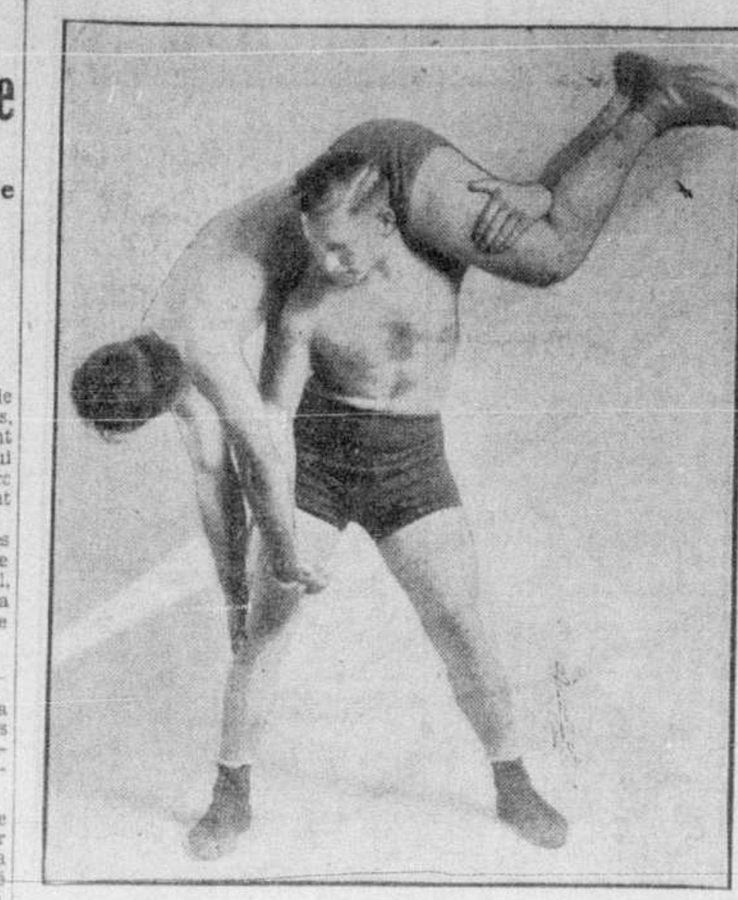
Près Boulevard Rosemont

CRESCENT 5702

W. ROBB, autrefois de la Firestone

Ouvert le soir

Le vainqueur de Dèglane, à l'Aréna



ERNIE DUSEK, le benjamin des frères Dusek et l'un des rares gladiateurs qui aient réussi à renverser Deglane au cours de ces dernières années, que l'on verra contre Bibber McCoy, lundi soir, à l'Aréna Mont-Royal.

Importante joute à S.-Jérôme, demain

C'est demain qu'aura lieu à S.-Jérôme, la grande partie de baseball entre le club Dow piloté par Ubald Rose et le Jéromien du gérant S.-Onge.

Le Dow arrivera à S.-Jérôme à midi précis dans son autobus particulier.

Ovila Lahaie, notre grand lanceur canadien sera envoyé dans la boite pour le Dow et sachant que cette partie n'est pas gagnée à l'avance, Lahaie n'a cessé de pratiquer depuis le début de la semaine. A tout évènement, Rose aura en réserve deux puissants lanceurs dans Bill Tarte et Dumoulin qui sauront, en cas d'urgence remplacer Lahaie. Charlie Dallaire, qui fut blessé dans la partie de dimanche dernier à Lachute, est complètement rétabli de son accident et il serait possible qu'il compose de nouveau la batterie pour Dow.

Pour le club local, Piché est désigné à l'avance pour lancer contre les visiteurs avec Beauchamp comme receveur; et comptant sur des frappeurs tels que Lavigne, Filiatrault, Charette et Alarie, les Jéromiens ne concèdent pas encore la victoire aux Montréalais.

Cette partie commencera à deux heures précises et aura comme attraction préliminaire le lancement de la première balle par son honneur le maire Cherrier avec M. Pierre Beaubien comme receveur.

Sports à Trois-Rivières

(Du correspondant de la PRESSE)

Trois-Rivières.—Le Fournier a triomphé du S.-Louis de la paroisse du S.-Sacrement par le score de 15 à 4. Lavoie brilla dans la boite pour les vainqueurs en retirant 15 frappeurs au bâton.

—Le Notre-Dame a vaincu le S.-Philippe par le score de 11 à 7. Giroux, lanceur des vainqueurs, retira douze frappeurs. Frank Marchand, du même club, réussit cinq coups sûrs sur cinq apparitions au bâton.

—Dans la ligue de balle molle S.-Marguerite, le Laval a défait le Huron par 9 à 5.

—Le Technique a été défait par le De la Salle au cours de 6 à 1 dans la Ligue des Etudiants. Sur onze parties joués à date le De la Salle en a gagné dix.

—Dans la ligue de balle molle du Canipco, le Bureau a vaincu le Pouvoir par 28 à 4. La Cour eut raison du Pouvoir par 3 à 1.

—Alcide Leclerc a vaincu M. Beaudet aux dames en prenant deux parties consécutives.

—Le Wabasso a triomphé du S.-Boniface par 5 à 2. Morrissette n'accorda au Saint-Boniface que cinq coups sûrs.

—Le De la Salle a blanchi le S.-Paul par 14 à 0, tandis que les Cadets triomphaient du S.-Louis par le score de 17 à 9. Le Donatien Paquin a vaincu le club des Vieilles Forges par 5 à 1.

—Le Comeau a vaincu le Diamond par 14 à 4.

—Le Fréchette, le Milot et le Comeau ont été vainqueurs dans la Ligue Commerciale en triomphant respectivement des clubs Hôtel Bureau, Paquin et Morrissette par les scores de 17 à 7, 5 à 2 et 17 à 3.

—Le Sweet a triomphé du Canadien Amateur par le score de 22 à 7. Manseau a frappé pour le circuit.

—Dans la Ligue des Etudiants, le S.-Paul a vaincu le Technique par 8 à 3 tandis que le De la Salle triomphait du Technique par 9 à 7.

—Le club Comeau de la Ligue Commerciale a vaincu le Séminaire par 13 à 12 et 10 à 5.

Balle molle à Grand'Mère

(Du correspondant de la PRESSE)

L'équipe de Léo Grenier, le Frontenac a eu facilement raison contre les Cascades, de Shawinigan dans une rencontre qui eut lieu récemment en notre ville pour la course au championnat de la vallée du S.-Maurice à la balle molle. Le score final fut de 25 à 11 en faveur de nos joueurs locaux. A Shawinigan, le même jour, l'équipe locale des Castors a subi une défaite aux mains des Cataracts de Shawinigan par un score final de 11 à 10 dans une partie de dix manches. Ces derniers résultats placent trois équipes sur un pied d'égalité en première position, dont les Frontenac et les Castors, de Grand'Mère et les Cataracts, de Shawinigan.

LES COURSES

COURSE CYCLISTE DE 35 MILLES

C'est cet après-midi à trois heures qu'aura lieu le départ de la course cycliste de trente cinq milles organisée par le Café Paul. Les numéros seront remis aux coureurs à cet endroit à deux heures et on se dirigera ensuite vers le pont du Havre où le départ sera donné à trois heures à l'entrée du Blvd Taschereau se dirigeant vers l'Ile-aux-Noix où la fin de la course aura lieu devant l'Hôtel Riviera.

Les coureurs suivants sont enregistrés: H. Leclerc, C. Leclerc, R. Cartier, A. Trudeau, A. Groulx, L. Gachon, N. Jobin, R. Vallée, R. G. Savard, P. Picard, G. Letourneau, R. Denis, R. Dorval, B. Sopp, A. Généreux, F. Pelletier, G. Goyer, P. Di Paolo, S. Gueristante, R. Gomirato, Robineau, P. Charest, J. Beradinucci, F. Bédard, B. Boyer, G. Brodeur, H. Desroches, E. Crépeault, C. R. Byrd, A. Fréchette, R. Wilson.

Après la course un repas sera servi aux coureurs ayant pris part à ce trente cinq milles ainsi qu'aux officiers en charge. Les coureurs qui voudront revenir immédiatement après le repas pourront le faire au cas où il n'aurait pas de lumière pour revenir après le feu d'artifice qui sera donné aussitôt la nuit venue.

Le promoteur de la course M. A. Descart du club Quilicot, distribuera les prix aux vainqueurs pendant ou immédiatement après le souper. Les coureurs arriveront vers 4 h. 30 devant l'Hôtel Riviera à l'Ile-aux-Noix.

DISTRIBUTION DE PRIX

La distribution des prix de la course Québec-Montréal a eu lieu mercredi soir dernier dans les salons de l'hôtel d'Italie coin S.-Laurent et Dorchester, une nombreuse assemblée était présente et la joie a régné pendant toute la distribution qui a été faite par le promoteur du Club Quilicot M. A. Descart.

Les six concurrents qui ont terminé l'épreuve la plus dure jamais disputée sur ce parcours sont retournés chez eux les bras chargés de coupes et de prix non sans avoir remercié les organisateurs et les donnateurs de prix.

Les prix pour les championnats provinciaux qui se sont disputés à S.-Hyacinthe ont été donnés aussi ce soir-là. Quinze médailles sont revenues aux trois premiers de chaque championnat.

Parmi les personnes qui ont pris la parole citons MM. Evariste Pelletier, J. Pelletier, L. Quilicot, Max Rupp, S. Vachon, Z. S.-Laurent, A. S.-Laurent, R. Gomirato, R. Dorval, H. Leclère, C. Leclerc, J. Rogers, A. Généreux, H. Desroches, J. Obry, J.-M.-A. Leclerc, A. Descart, etc.

La course Québec-Montréal organisée par le Club cycliste Quilicot aura lieu l'année prochaine le dernier dimanche de juin et sera la cinquième, la première ayant été courue en 1931.

BASEBALL A SHERBROOKE

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke. — Le club de baseball Notre-Dame, de la Ligue Sénior, a remporté une victoire de toute beauté au Parc Dufresne, sur le club de Granby qu'il a battu par un score de cinq à trois devant une foule considérable de spectateurs enthousiasmés, après neuf manches des plus captivantes.

Les deux lanceurs, Auger, des visiteurs, et Jim Long, du Notre-Dame, se sont livré un beau duel, Auger retirant huit hommes au bâton, contre cinq pour Long qui n'a accordé qu'un seul but sur balles contre trois pour le lanceur des vaincus. Les visiteurs ont accordé huit coups sûrs contre douze pour les locaux qui ont commis trois erreurs alors que les visiteurs n'en ont commis aucune.

Thurier et Dupuis ont été les étoiles du Granby par leurs nombreux beaux coups au champ et au bâton.

—Le club de baseball National a remporté une victoire plus ou moins facile sur le club de Richmond, au terrain de la rue du Parc, par un score de treize à huit.

Lepage et Blais, qui ont lancé pour les vainqueurs, ont fait du bon travail sur le monticule. Lepage retirant cinq hommes au bâton durant les quatre manches qu'il a lancé. Blais a retiré trois adversaires durant le reste de la partie. Tous deux ont accordé chacun deux buts sur balles, avec treize coups sûrs. Roy, qui a joué sur le monticule pour les visiteurs, a retiré huit hommes au bâton, tout en accordant cinq buts sur balles et neuf coups sûrs.

BALLE MOLLE AU SAULT

Jeudi soir dernier, trois joutes furent disputées dans la populaire ligue de balle molle du Sault-au-Récollet. Le club de Laiterie Monette a défait le S.-Andrews par 10-11; le Rest. Lord l'a emporté sur le Ste-Gertrude par 12-8, et les Marchands de St-Paul a vaincu le S.-Paul-de-la-Croix par 9-1. Lundi soir, le S.-Andrews visitera le Lord; le Northern Athletic Club sera l'hôte du S.-Paul-de-la-Croix, et les Marchands de S.-Paul iront rencontrer le S.-Gertrude. Demain, le S.-Gertrude est libre et est prêt à recevoir toute bonne équipe sénior. Le S.-Paul-de-la-Croix aimerait obtenir les services d'un bon lanceur.

LE CLUB LEMAY

Le club de balle molle Lemay a remporté sa 18ème victoire sur le Baudet par 11 à 2. Le club étant libre à partir du 16 juillet, lance un défi à tout club visiteur de Montréal pour le mercredi, vendredi et dimanche.

Dimanche, le 15 juillet, le Lemay recevra, dans un programme double, le club Roméo sur son terrain à Outremont.

Grand combat royal de lutte au camp Beauchesne, lundi

Un autre excellent programme de lutte sera présenté lundi soir au Camp Beauchesne, Boulevard Gouin, à Montréal-Nord.

La direction a préparé pour lundi un programme encore plus attrayant que celui de la semaine dernière et elle y a mis un grand numéro spécial dont raffolent tous les amateurs, d'ordinaire, un combat royal qui mettra aux prises quatre bons lutteurs de même poids.

Une finale qui promet de la lutte à l'emporte-pièce mettra aux prises, lundi soir, Jacques Trudeau et Young Sonnenberg, deux rivaux irréductibles qui ne demandaient pas mieux qu'une rencontre de deux dans trois pour régler leur cas personnel.

En semi-finale, Bill O'Brien aura Sam Chuck comme adversaire dans un engagement de 45 minutes.

O'Brien et Chuck se sont déjà maintes fois rencontrés et chaque fois le conflit qui les mettait aux prises a donné lieu à des déploiements extraordinaires. Jusqu'à présent ils se sont probablement battus à peu près autant de fois l'un comme l'autre à cause de leurs ressources remarquables. Il y a des soirs où le Polonais serait imbattable aux prises avec n'importe quel poids léger sans exception. A tout évènement, ce match promet de l'action comme tous les précédents entre ces deux brillants athlètes.

Une préliminaire de trente minutes ou d'une chute mettra en présence Lucien Grégoire et Roméo Masse et une autre de 20 minutes ou d'une chute aura comme figurants Rod Bell et Frank Gotch.

Boxe au Vélodrome

C'est jeudi prochain, le 19 juillet, la séance de boxe du Vélodrome du parc Jarry, dont nous avons déjà sommairement parlé. On sait que la finale opposera Wilfrid Carufel à Frankie Fiore, et, dans ces deux vétérans de l'arène locale, on a un match plein de sensations en perspective. Ils se connaissent mutuellement et, à cause de leur excellente renommée, le même intérêt est au jeu. L'assaut sera de 10 rondes.

Dans la semi-finale, Willie Rowan est toujours au programme, mais l'organisateur n'avait pas encore définitivement trouvé son adversaire, bien qu'il ait deux ou trois forts boxeurs en vue à opposer au sourd-muet. Dans les préliminaires, le travail est plus avancé, et on verra Lucien Déry aux prises avec Vianney Gauthier, Young Robert faire face à un adversaire encore inconnu, tandis qu'un autre match sera conclu d'ici la fin de la présente journée.

Régates du Lac Nicolet

Les régates annuelles du Duck Lake Sporting Club, du lac Nicolet, auront lieu dimanche, le 12 août.

Les régates de ce club l'an dernier eurent un tel succès, qu'il fut décidé à l'unanimité, d'en organiser de nouvelles pour cette année.

Les officiers suivants furent élus à l'assemblée du 8 juillet: patrons: Hon. J.-E. Perreault, MM. C.-B. Howard, T. Lapointe et F. Laflèche. Présidents honoraires: MM. A.-H. Paradis et J.-E. Palmer. Vice-présidents honoraires: MM. J.-E. Alain et A.-C. Letarte. Directeurs et juges: J.-D. Gagné, E.-P. Wilson, A.-E. Bryant, W. Mitchell, S.-L. DeCarteret, Wm.-J. Duffy, A. Blanchet et eGo.-E. Ewang. Président actif: O.-P. Kirouac. Vice-président: P.-H. Plourde. Secrétaire-trésorier: H.-W. Waterfield.

Ligue canadienne

Deux programmes doubles seront à l'affiche dimanche dans la Ligue Canadienne.

MARCHANDS DE L'EST VS S.-LAMBERT

Pour la première fois cette saison à S.-Lambert, il y aura deux parties. La première joute commencera à 1 h. 45.

VICTORIA VS S.-CLEMENT

Il y aura un programme double dimanche au Stade du S.-Clément à Viauville.

La première partie, qui aura lieu à 1 h. 30, mettra aux prises l'équipe de la Police de Montréal avec les As du S.-Clément. Victoria fera les frais de la deuxième rencontre qui commencera à 3 h. p.m. Le club Lauzon fera le voyage à Berthier.

SPORT A SAINT-HILAIRE

(Du correspondant de la PRESSE)

Dimanche dernier, S.-Hilaire, gagnait sur le Mile-End, par le score de 7 à 5. Le club local n'a subi qu'une défaite depuis ses débuts cette année, et nous sommes en mesure de mentionner que les clubs qui visitent S.-Hilaire sont parmi les plus forts en lice. La partie de dimanche dernier fût la plus belle jamais jouée à S.-Hilaire. Dimanche prochain, un autre fort club visitera S.-Hilaire, à 2 heures (heure solaire). Au gérant, Y. Dandurand, nous devons ces parties des plus intéressantes.

Mile-End	000 000 320—5
Saint-Hilaire	121 110 01x—7

ROYAL YORK vs L. RENAUD

Mercredi dernier le club de balle molle Royal York Cigar Store recevait la visite du Eddy's Own Drive Urself auquel il infligeait une défaite de 7 à 5. Charbonneau du Royal York lança une magistrale partie en n'accordant que sept hits tous bien espacés à ses adversaires.

Demain après-midi le club ira rendre visite au L. Renaud, dans un programme double qui commencera à 1 heure 30, au coin des rues Bordeaux et Bélanger.

Voici l'alignement du Royal York: Dubuc, r., McKenzie, l., Poirier, 1er b., Quesnel, 2e b., Pinard, 3e b., McPhee, a.c., Fortin, c.g., Provost, c.d., Burque, c.c., subts.: Charbonneau, Raymond, Hayes, Gagnon et Mireault.

TOURNOI DE TENNIS

Mercredi dernier, le 11 juillet, le club Rokiho, de S.-Thérèse, visitait le club de tennis Regent, de S.-Jérôme.

Devant une foule considérable de Jérômiens et d'étrangers, les deux clubs se sont rencontrés dans un tournoi très contesté. M. J. Léveillé, du Regent, battait M. J.-A. Robillard, du Rokiho, par le score de 6-1, 6-1; M. J. Gregson, du Regent, battait M. H. Larouche, du Rokiho par le score de 6-4, 7-5, tandis que M. B. Martin, aussi du Regent, battait M. J. Desjardins, du Rokiho, par le score de 6-2, 3-6 et 6-1.

Dans les parties doubles le Regent fut par le score de 6-3, 6-8, 8-1. La deuxième J. Gregson battant J. Bélair et R. Harel encore victorieux, son équipe J. Léveillé et équipe, C. Filion et R. Meunier, du Rokiho, battirent à leur tour l'équipe du Regent, MM. R. Tousignant et H. Aubin, par le score de 6-4, 6-0.

Sport à S.-Bruno

Le club de baseball Saint-Bruno Indépendant continue sans interruption ce que l'on peut appeler une brillante session. Depuis le début de l'été, les joueurs de M. Bruno Blain, de Saint-Bruno, n'ont subi la défaite qu'une seule fois et n'ont pour le reste que des victoires à leur crédit. Dimanche dernier, ils ajoutaient une nouvelle victoire à leur couronne en l'emportant haut la main sur le St-Jean d'Iberville, par le score de 9 à 3.

Demain, dimanche, le Saint-Bruno rencontrera le club Saint-Philippe de Laprairie. Mais les joueurs de M. Bruno Blain s'en promettent aussi pour dimanche, le 22 juillet, alors qu'ils rencontreront la formidable équipe du club Ville Emard.

NOS HOMMES FORTS

M. Edgar Charbonneau vient d'offrir un superbe trophée pour la deuxième équipe des haltérophiles qui prendront part au championnat de Montréal le 25 juillet prochain.

Il y a actuellement 16 superbes coupes qui ont été offertes aux organisateurs de ce championnat.

Adélard Gratton ainsi que le poids lourd Léo Lefebvre viennent de s'inscrire tous les deux jour la classe des poids lourds.

Emile Dorion, cycliste bien connu et ancien haltérophile du Club Mollière, vient de faire une demande de réinstallation comme amateur ayant fait une rencontre avec Arthur Bourret, un professionnel sans sanction. Les officiers de la F. P. H. P. Q. considérent sa demande à leur assemblée, mardi le 17 courant.

Le club de l'est vient de compléter sa deuxième équipe et travaille pour en former une troisième.

LE CLUB JARRY

Dernièrement le club de tennis Jarry organisait une excursion à Pointe Claire en autobus et la plupart des membres y participaient. La direction est en train d'organiser une excursion à Sainte-Anne de Bellevue pour la fin de juillet.

Voici un rapport détaillé des dernières rencontres que le Jarray a jouées

S.-Marc, 3; Jarry, 4.

Hétu, J. bat Easterbrook, S.M. 6-4; M. Latouche, J. bat Thomas, S.M. 6-3; J. Martin, S. M. bat R. Demers, J. 6-0; R. Dubreuil, J. bat G. Petit, S.M. 8-6.

Easterbrook et H. Thomas, S.M. bat Hétu et Latouche, J. 6-3; J. Martin et G. Petit, S. M. battent Demers et Raby, J. 8-6; Dubreuil, et J. Turcotte, J. battent A. Petit et O. Germain, S. M. 6-2.

En plus, le Jarry a défait le S.-Rose par le résultat de 6 à 1.

L'ASSOCIATION S.-EUSEBE

L'Association Sociale S.-Eusèbe prie MM. P. Chicoine et O. Lasalle, deux de ses membres dévoués, d'accepter les sympathies sincères de leurs confrères à l'occasion de la mort de leurs beaux-frères.

Le club de balle molle Social S.-Eusèbe a rencontré dimanche dernier le Mont Lasalle sur le terrain de ce dernier, dans un programme double, et a divisé les honneurs. Lundi, il a remporté une victoire sur Le Chic, et mercredi sur les Marchands Canadiens.

CLUB S.-GERTRUDE

Le club de balle molle S.-Gertrude vient de remporter sa 20me victoire aux dépens du club des officiers des 4 tours de S.-Vincent-de-Paul, par le score de 11 à 1.

RÉSULTATS de Baseball

PROGRAMME D'AUJOURD'HUI:

LIGUE INTERNATIONALE

Newark à Montréal, (4.15 p.m.)
Syracuse à Buffalo.
Baltimore à Toronto.
Albany à Rochester.

LIGUE NATIONALE

Pittsburg à Boston.
S.-Louis à Brooklyn.
Chicago à New-York.
Cincinnati à Philadelphie.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Chicago.
Boston à S.-Louis.
New-York à Détroit.
Washington à Cleveland.

JOUTES DE DEMAIN:

LIGUE INTERNATIONALE

Baltimore à Montréal, programme double, (2.00 p.m.)
Albany à Buffalo.
Newark à Rochester.
Seules joutes cédulées.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh à Boston.
S.-Louis à Brooklyn.
Chicago à New-York.
Cincinnati à Philadelphie.

LIGUE AMERICAINE

Philadelphie à Chicago.
Boston à S.-Louis.
New-York à Détroit.
Washington à Cleveland.

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh	000 020 004—6	10	2
New York	302 101 00x—7	11	1

Lucas, Holley, Chagnon, Birkofer et Grace; Fitzsimmons, A. Smith et Mancuso.

Cincinnati	100 021 310—8	14	3
Brooklyn	110 010 102—6	9	2

B. Frey, Kolp et Lombardi; Zachary, Leonard et Lopez.

Chicago	003 020 010—6	10	3
Boston	020 010 40x—7	12	2

W. Lee, Tinning et Hartnett; Betts, Barrett, Smith et Spohrer.

S.-Louis à Philadelphie remise, pluie.

	G.	P.	P.C.
New-York	51	29	.638
Chicago	49	31	.613
S.-Louis	44	33	.571
Pittsburgh	39	36	.520
Boston	40	40	.500
Brooklyn	33	47	.413
Philadelphie	32	48	.400
Cincinnati	26	50	.342

LIGUE AMERICAINE

New York	002 000 020—4	9	0
Détroit	001 000 010—2	6	0

Ruffing et Dickey; Bridges et Cochrane.

Boston	001 040 200—7	13	2
S.-Louis	000 000 002—2	9	1

W. Ferrell et R. Ferrell; Coffman, Newsom, Andrews et Hemsley.

Washington	201 000 000—3	7	0
Cleveland	000 010 001—2	12	0

Stewart et Sewell; Hildebrand, Vinegarner et Pytlak.

Philadelphie à Chicago remise, pluie.

	G.	P.	P.C.
New York	48	28	.632
Détroit	49	30	.620
Boston	43	35	.551
Cleveland	39	37	.513
Washington	40	39	.506
S.-Louis	31	40	.437
Philadelphie	30	46	.395
Chicago	26	51	.338

LIGUE INTERNATIONALE

Albany	130 011 000—6	17	2
Rochester	200 010 010—4	10	1

Chapman et Finney, Klumpp; Kleinke, Kaufmann, Appleton et Florence, Lewis.

Newark	001 100 210—5	14	0
Montréal	100 200 100—4	6	1

Brown et Glenn; Collier, Smythe et Outen.

Syracuse	002 000 3— 5	12	1
Buffalo	154 100 x—11	13	2

Pickerel, Fisher, McKeithan et Taylor; Kowalik et Crouse.

AMERICAN ASSOCIATION

Toledo	003 001 111—7	11	1
Minneapolis	100 000 003—4	7	1

Perrin, Uhle et Desautels; Starr, Marrow et Hargrave.

Indianapolis	002 001 000—3	12	2
Milwaukee	401 000 03x—8	11	3

Weinert, Chamberlain et Sprinz; Braxton et Susce.

Columbus	000 010 000—1	7	2
St. Paul	231 000 01x—7	11	1

Creer, Sims, Cross et Angley; Phelps et Fenner.

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Newark	57	32	.640
Rochester	54	36	.600
Toronto	49	35	.583
Albany	43	40	.518
Montréal	44	43	.506
Buffalo	39	47	.453
Syracuse	34	49	.410
Baltimore	21	59	.262

LE MONT LaSALLE

Le club de balle molle Mont LaSalle vient d'ajouter plusieurs victoires à son crédit en battant le Rest. Pelletier par 10 à 8, le Aid-A-Walker par 12 à 6, le Montréal Dual Mixed par 6 à 4 et le Café Saint-Jacques par 13 à 10.

Dimanche à 2.00 heures, le Mont LaSalle recevra le Saint-François Ind. dans un programme double. Lundi, le Rest. Hébert sera l'invité et mercredi le Aid--A-Walker essaiera de faire oublier sa défaite de la semaine dernière.

LES MARCHANDS D'YOUVILLE

Dimanche les Marchands d'Youville iront visiter le fameux Jubinville à Pont-Viau, dans un programme double.

Lundi, un fort club senior rendra visite aux Marchands d'Youville dans une joute commençant à 7¼ heures.

LE CLUB S.-ROBERT

Le 25 juin dernier, lors de la célébration de la S.-Jean-Baptiste à S.-Judes, le club de base ball S.-Robert en est venu aux prises avec le S.-Aimé. Malgré l'absence de 3 de ses plus brillants joueurs, il l'a battu par le score de 14 à 5.

LE CLUB FRONTENAC

Le club Frontenac Inc. a remporté sa 21ème victoire en battant facilement le EElsdale sur son terrain, par le score de 11 à 3. Ayant quelques dates libre dans uillet le E. F. Inc est prêt à visiter tout club sénior.

LE CLUB RICHER

Le club Richer marche de succès en succès. Il a remporté quatre victoires consécutives aux dépens des Marchands, S.-Cécile, Ass. S.-Eusèbe, New-System et Rest. Roméo.

Le club Richer étant libre après le 20 juillet, est prêt à recevoir à son magnifique terrain situé coin Valois et Ontario tout club amateur.

LE CLUB TETREAULTVILLE

Le club de baseball de Tétreault Ville dirigé par R. Malépart et E. Vaillancourt vient de remporter sa 11ième victoire en battant le Cherrier Typos par le score de 12 à 5.

Dimanche prochain, le S.-Cécile du gérant Vermette nous rendra visite.

MILE END AU PARC JARRY

Dimanche le 15 juillet, le club de baseball Mile End, du gérant Blais, recevra le Royal Am. au Parc Jarry. La partie commencera à deux heures. Les lanceurs Rochon et Lefty Barrette officieront pour Mile End secondés de Barbucci, tandis que Bob Ackett et Jim Murray lanceront pour Royal secondés de Brown.

LE CLUB ASSELIN

Dernièrement le club de balle molle Asselin allait rencontrer le C. P. S.-Zotique. Perno et O'Donovan brillèrent pour Asselin. Mercredi dernier il allait rencontrer le Castonguay et remportait la victoire par le score de 3 à 2.

20 nouveaux notaires admis à la pratique

Vingt clercs-notaires ont subi avec succès les examens écrits et oraux d'admission à l'exercice de la profession du notariat. Les examens se sont terminés, passé une heure, cet après-midi. Voici les noms des nouveaux notaires de la province:

Jean-Paul Dupuy, Laval Langlois, Jos.-A. Tremblay, Thomas Ducharme, fils; Gérard Tardif, Lionel Chartier, J.-Arthur Désilets, Gaétan Trottier, Gérard Hamel, Gérard Péladeau, Lionel Cordeau, Ernest-O. Freedman, Pierre Lemire, Eugène Handfield, Marcel Garneau, J.-Lorenzo Gauthier, Roland Champoux, Roland Coulombe, Emile Bélanger, J.-T. Gaudet.

La deuxième session du vingt-deuxième triennat de la Chambre des Notaires, commencée depuis lundi, se terminera ce soir.

Les séances ont eu lieu sous la présidence de M. J.-A. Trudel, notaire aux Trois-Rivières, président de la Chambre pour le triennat courant.

La commission d'Ottawa n'est pas affectée par ces divers changements

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — Les changements ordonnés par le gouvernement provincial d'Ontario, concernant le personnel de la Commission hydro-électrique d'Ontario, n'affectent en rien la Commission hydro-électrique d'Ottawa. La commission provinciale fournit seulement l'électricité à la commission locale, moyennant finances. La Commission hydro-électrique d'Ottawa est une organisation exclusivement municipale, y compris le personnel. Ce qui se produit à Toronto, dans le moment, ne peut pas avoir aucune répercussion sur la commission d'Ottawa.

CLUB RIVIERE DES PRAIRIES

Dernièrement le club de balle molle Rivière des Prairies recevait le fameux Justine's Billards et l'a défait par les scores de 6 à 1 et 12 à 3. Etienne se distingua en frappant deux coups de circuit et les lanceurs Brunette et Lambert demeurèrent invincibles. Dimanche le 15 juillet il recevra la visite du J.-B. Brochu. Le Rivière des Prairies a remporté 16 victoires à date et aucune défaite. Il lance un défi à tout club senior.

LORD A. C. VICTORIEUX

Au delà de 1000 personnes ont vu les demoiselles du club de balle molle de la Albert Lord l'emporter sur le S.-Ignatius, mardi soir au parc Jarry. En plus d'avoir affiché une tenue superbe, la batterie Lilly Robertson et Evelyn Keanie ont frappé pour le circuit. Miles M.-P. Therrien, A. Cameron et V. Rowcliffe ont bien frappé.

LE CLUB GEORGE V

Dimanche dernier, le club de baseball George V rencontrait le Lavaltrie, et subissait une défaite par le score de 6 à 5, mais ce n'est qu'à la dixième manche que le Lavaltrie s'assura de la victoire, et il dut se servir de ses trois lanceurs pour arrêter l'élan du George V. Les héros pour le George V furent Martin et Vaillancourt, ce dernier frappa pour le circuit. Le George V est libre le 15 juillet et lance un défi à tout amateur.

ETOILE DU NORD

Le club de balle molle Etoile du Nord, n'ayant subi aucune défaite en 6 parties, aimerait à rencontrer tout bon club de 11 à 13 ans. Voici les noms des joueurs: P.-P. Brière, J.-M. Berthiaume, A. Beauchamp, L. Falardeau, A.-A. Défond, M. Défond, A. Beauchamps et Robert P. Syroy.

LE CLUB HEBERT

Le club de balle molle Hébert a défait ces jours derniers le Tutos par le score de 9 à 4. Quatre nouveaux joueurs sont venus renforcir l'équipe. Un défi est lancé à tout bon club amateur. Dimanche, le Hébert ira visiter le Rosemere Garden à Rosemère. Lundi, il rencontrera le Mont-Lasalle.

LE CLUB JUBINVILLE

Le club de balle molle Jubinville de Pont-Viau qui a 18 victoires à son crédit, recevra demain, les Marchands d'Youville, dans un programme double. Lundi soir le Jubinville ira rendre visite au C. P. Villeray au Parc Jarry. Le Jubinville lance un défi à tout club senior qui aimerait à venir le rencontrer sur son terrain.

LE LAVALTRIE

Le Lavaltrie jouera sa seconde partie de baseball chez lui sur son terrain dimanche prochain, à 2 h. 30 p.m. Il recevra le club Frillo du gérant Major.

CLUB SAINT-HENRI

Le club de balle molle S.-Henri vient de remporter deux autres victoires aux dépens du West End Reds par 12 à 9 et du Eagles par le score de 20 à 5. Cusson a frappé 3 home-runs et Tessier et Prévost un chacun. Le S.-Henri lance un défi à tout club amateur.

France-Canada NOUVELLES D'ACTUALITE

Maréchal acclamé

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 14.—Lorsque pour la première fois le maréchal Pétain est monté à la tribune de la Chambre pour défendre le projet des nouveaux crédits de Défense Nationale, il était vêtu de noir, en veston de belle coupe, la démarche aisée, très droit et alerte malgré ses 78 ans. Il avait un petit dossier qu'il étala à la tribune. La Chambre lui fit une ovation. De la droite jusqu'aux néo-socialistes ce furent des salves répétées et nourries d'applaudissements qui se prolongèrent pendant plusieurs minutes en l'honneur du ministre de la Guerre. Très ému, la voix un peu sourde le Maréchal Pétain tint dès les premiers mots, à dire sa déférence pour le Parlement. Et ce fut alors une nouvelle et générale ovation. Quand le Maréchal Pétain descendit de la tribune pour regagner sa place au banc du gouvernement, la droite, le centre, les radicaux-socialistes l'acclamèrent de nouveau.

La vie chère

(Service de la Presse Associée française, spécial à la "Presse".)

Paris, 14.—Le gouvernement a décidé parallèlement à la compression des traitements, salaires et pensions des employés de l'Etat, d'entreprendre une offensive contre la cherté de la vie. Suivant les circulaires envoyées aux préfets, cette action ne doit concerner ni les prix à la production, ni les prix de gros. La compression des prix de détail doit porter sur la réduction des frais de distribution, l'amélioration de la répartition des denrées et la répression des abus. Les comités départementaux écréés en 1921 seront la base de l'action. En outre des interventions auprès des commerçants, de manière à convaincre plutôt qu'à réprimer, devront être faites.

Il est certain que le coût de la vie est plus élevé en France qu'à l'étranger. La baisse s'est moins fait sentir chez nous; cependant cette baisse est sensible. Elle n'est pas suffisante.

Le 26ème congrès de nos détaillants

Le 26me congrès annuel de l'association des Marchands détaillants de la province de Québec aura lieu, cette année, dans la ville de Trois-Rivières. La date a été fixée au 14 août et la réunion de tous nos détaillants durera deux jours. Le président M. S.-E. Desmarais, m.p.p., adressera d'ici quelques jours une communication officielle, informant tous les membres de la tenue de ce congrès qui, chaque année, constitue tout un événement dans notre monde commercial tant rural qu'urbain. On compte sur la présence de près de 400 délégués. Les qeustions à l'étude sont de la plus haute importance les conditions actuelles du commerce imposant aux dirigeants du commerce de la province l'étude de problèmes fort ardus.

La "Métropolitaine" augmente les salaires

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14.—M. Harry-D. Wright, 3e vice-président de la compagnie d'assurance Métropolitaine, annonce qu'à partir de demain, 400 à 500 employés de la compagnie aux quartiers généraux canadiens recevront une augmentation de salaire. Il s'agit surtout des petits salariés. L'augmentation sera d'environ $5 par mois.

Reo

Reo Motor Car Company, Lansing Michigan, rapporte une augmentation de 31% dans le nombre des dépositaires et vendeurs. (r)

Le Gros et Luxeux GRAHAM à Prix Modique

éclipse tous Les Records de Ventes !

LES ventes du gros nouveau Graham au Canada pour les premiers cinq mois de 1934 ont été plus de *trois fois* plus considérables que celles de la même période de 1933. Ce qui prouve que les personnes qui ne se contentent pas d'un véhicule ordinaire constatent que le Graham 1934 leur assure le luxe qu'elles s'étaient refusé durant plusieurs années et ce à un prix à la portée de leur bourse. Obtenez-en la preuve vous-même par un essai sur route et, va sans dire, en jetant les yeux une seconde fois sur le bas prix !

RENDEMENT, CONFORT ET LUXE D'UN GROS AUTO

116 pouces d'empattement pour le Six
123 pouces d'empattement pour le Huit
Large semelle de 61 pouces
Ressorts hors-bord
Trois places en avant et en arrière
Tête de cylindre en aluminium
Chemises d'eau sur toute la longueur
Châssis Banjo, centre de gravité bas

Prix à partir de $1030

FABRICATION CANADIENNE F. à B. WALKERVILLE

CANADA MOTOR CAR CO.

DISTRIBUTEURS:

3485 AVENUE DU PARC MA. 7774

GIRARD AUTOMOBILE Inc. 1448, rue Dorchester Ouest

FRANKLIN MOTORS LTD. 4016 rue Sainte-Catherine Ouest

C. W. Miller (36 rue Queen) Granby, Qué. — J. A. Paré (35 Place Bourget) Joliette, Qué. — P. R. Baril & Frère, Victoriaville, Qué. — Joseph-H. Laplante, S.-Jérôme, Qué. — Garage Milot Trois-Rivières, Qué. — S. Dumas & Fils Sorel, Qué. — Arthur Boislard (82 Wellington) Sherbrooke, Qué.

EXPLOREZ LE QUEBEC AVEC CHAMPLAIN

POINT PITTORESQUE DE NOTRE PROVINCE

Si les automobilistes de Montréal connaissaient les charmants endroits pour piquenique qu'ils peuvent atteindre en quelques heures, par des routes splendidement pavées; s'ils étaient familiers avec des routes qui les conduiraient vers des scènes admirables et des endroits historiques inspirateurs, un grand nombre de ceux qui laissent aujourd'hui leur auto dans le garage tout le jour du dimanche ou les fins de semaines partiraient probablement pour un voyage agréable.

Dans le but de faire connaître aux automobilistes où aller et comment s'y rendre, Champlain Oil Products Limited fait actuellement paraitre dans les journaux une série d'annonces intitulée "Explorez avec Champlain". Ces annonces illustrent et décrivent différents voyages que l'on peut faire à des endroits d'un intérêt historique et d'une beauté de paysage merveilleuse et offre en même temps une carte de route illustrée gratuite "Routes Champlain" à tous les automobilistes qui en font la demande à un de nos 647 postes Champlain commodément situés dans la province de Québec. (r.)

Offre Spéciale **REPEINTURONS** Votre Auto

Travail Complet — $16.95 ET PLUS — Une Couleur

Retouchage à la carrosserie, aux garde-boue, au capitonnage. Réparations à prix fixes, suivant leur importance.

SATISFACTION TOUJOURS GARANTIE

Girard Automobile, Inc.

1448, rue Dorchester Ouest MArq. 4228

ADOPTEZ LES BOUGIES QU'EMPLOIENT LES CHAMPIONS

Un produit canadien

CHAMPION

BOUGIES D'ALLUMAGE A PLUS GRANDE PORTEE

Faites inspecter vos bougies régulièrement par votre vendeur

LE JEU DE DAMES

REDACTION. — Pour nouvelles du jour, téléphoner jusqu'à 9 a. m. Les courtes notes pour le samedi seront reçues jusqu'à onze heures a.m. le vendredi, à la "Presse". Les articles signés n'engagent pas la responsabilité de la rédaction. Les problèmes et autres compositions, pour être publiés, doivent être accompagnés de leur solution exacte et de leur diagramme.

AUX CORRESPONDANTS

M. A. Dufault, Sherbrooke. — Envoi reçu. Merci.

M. P. Aumond.—Tel qu'annoncé, M. St-Maurice sera à Sherbrooke demain dimanche. C'est lui qui fera la conférence.

M. L. Poisy, St-Chrysostôme. — Regrettons, du moins pour le moment, ne pouvons vous renseigner sur le sujet.

REMERCIEMENTS

Montréal, le 11 juillet 1934.

M. le directeur:

C'est avec grand plaisir, satisfaction et fierté, que je remercie M. S.-Maurice, père, pour sa bonne dédicace de samedi dernier, No 21,207, dont je lui fais parvenir, directement la solution.

* * *

—Sincères remerciements pour le beau problème de M. Wilfrid-O. Lajoie, No 21,212, dont la dédicace me fit grand plaisir et dont j'inclus la solution. — Paul OUELLETTE, "Hibou".

A PROPOS DE PROBLEMES

Remerciements à M. Paradis, père pour sa jolie dédicace, qui m'a fait penser à mon seul problème du jeu franc, qui attend son tour à la "Presse".

No 570, de M. H. Boyer, paru le 4, est tout simplement le No 18,079 de M. P. Boucher, excepté que le pion noir 65 était à 52.

DOUBLE SOLUTION.—Pour le No 581: 53—48; 35—28; 41—4; 4—39, gag.

HENRI TRANQUILLE.

MATCH OUELLETTE-PARADIS

La première rencontre entre ces deux jeunes experts, jouée mercredi soir au club "La Garde", a été nulle.

La deuxième partie qui devait être jouée vendredi soir, a été remise à lundi le 15 juillet, au local de M. F. Lacroix, 4404 De Bullion.—J.-A. BOUCHER, gér.

MATCH FORTIER-KIROUACK

Ce match s'est terminé par la victoire de M. Fortier, par le score de 3-2, et une nulle. M. Fortier rencontrera M. A. Poirier, mardi prochain, aux mêmes conditions.

Dès que ce match sera terminé, M. Poirier sera prêt à jouer avec M. Jos. Paille.

AUX DAMISTES DE LA PROVINCE

Un comité vient de se former, aux Trois-Rivières, dans le but d'organiser un grand congrès des amateurs du jeu de dames de la province et des Etats-Unis, pour les 11 et 12 août prochain.

Tous les damistes seront officiellement invités et une lettre-circulaire sera adressée aux secrétaires des différents centres du pays.

Il y aura gala des damistes au jeu canadien, français et jeu franc, ainsi qu'au jeu d'échecs. Le programme sera publié sous peu. Arthur D'Argy, 1412 rue Laviolette, Trois-Rivières.

COMMENTAIRES

No 589, par J.-A. Babourin. — Ce coup n'a jamais été pris en jouant. De plus, 20 à 14 doit gagner facilement.

No 590, par G. M. Paulin. — Très intéressante finale.

No 591, par N. Brunelle. — Le jeu est fade et la position est une barbarie.

No 592, par H. G. Lajoie. — Jolie étiologie, mais les pions 47 et 54 auraient pu être employés ailleurs.

No 593, par M. Thibodeau. — Avec plus d'expérience en construction, l'auteur aurait pu se dispenser des pions 42 et 66.

No 43-N, par C.-E. St-Maurice. — Tous ces petits trucs sont bien commodes à savoir.

No 45-H, par C.-E. St-Maurice. — Un coup qui fera réfléchir ceux qui ont l'habitude de trop ouvrir leur jeu.

No 46-H, par C.-E. St-Maurice. — On croirait à de la haute stratégie par des crochets, mais encore ici le maître (pardon, il paraît qu'on ne doit plus l'appeler ainsi), l'auteur, dis-je, nous joue un tour de sa façon en présentant un pion direct.

No D., par R. Dagenais.—Il est assez rare de voir semblable position en partie, mais tout arrive. Coup intéressant sur une prise facultative.

No 21,207, par E. St-Maurice.—Très bon problème, mais Pépère donne un mauvais exemple à la jeunesse avec son pion 66.

No 21,208, par X. Robidoux.—Comme [illegible], j'ai sauté par-dessus celui-là.

No 21,209, par C. Poisson.—Jolie composition, qui le serait d'avantage en mettant pion 27 à 25.

No 21,210, par S. Bourgeois.—Jeu brillant et très joli, mais les dames 67 et 68 nous indiquent la solution trop clairement.

No 21,211, par O. A. Vallée.—Coup de taille composé le plus mal possible.

No 21,212, par W. O. Lajoie.—Bien des fautes sur du jeu monotone.

No 21,213, par J. R. Doyon. — Joli petit problème quoique la première phase soit connue.

FRANÇOIS ROGER

LE COIN DES NOVICES

Solution du No 43-N., par C.-E. St-Maurice.

Blancs: 52 à 47, 38 à 33, 33 à 65, 66 à 53 R.

Noirs: 41 à 39, 45 à 71, A-B-71 à 60.

A—si 45 à 64, 33 à 70 gag.

B—si 39 à 25, 51 à 38 gag.

Je présente aujourd'hui un autre exemple dans lequel il ne suffit pas de calculer une ligne de jeu seulement. Les noirs ne craignent pas la prise de leur dame, car ils en feront en une seconde, mais en attaquant le pion 26, ils n'ont pas prévu la réponse simple et efficace de l'adversaire.

No 44-N — FIN DE PARTIE
Par M. C.-E. St-Maurice, Montréal.
Noirs: 2 pièces

Blancs: 4 pièces
Les blancs jouent et gagnent

ECHOS D'EXCURSION

L'excursion organisée par un contingent de damistes de Montréal, appartenant aux clubs Roxy, La Voix Ouvrière de Montréal, Préfontaine, pour Crabtree Mills, remporta un franc succès.

En cours de route, une partie des voyageurs s'arrêta à L'Assomption, pour trois quarts d'heure. M. Euclide Gagnon, champion de Montréal, fut présenté aux damistes par M. L.-P. Brissette.

Parvenus à Crabtree Mills, nous fûmes agréablement surpris de voir la résidence de M. le maire Froment pavoisée de drapeaux multicolores, tandis qu'une vingtaine de damiers se trouvaient disposés sous les arbres.

M. A. Froment nous souhaita la bienvenue et fit un discours des plus élogieux à l'égard de notre champion, puis on passa à l'organisation du pairage. Sur l'équipe adverse, les experts du damier ne faisaient pas défaut, on voyait MM. S. Perrault, champion de Joliette, H. St-Georges, L. Froment, A. Froment, A. Bourdon, champion de Crabtree. Bref, toute une phalange d'excellents joueurs. Le score final se révéla en faveur des damistes de Montréal qui parvinrent après une dure lutte à triompher sur leurs brillants adversaires par la faible marge de 11½ à 7½.

Voici le résultat détaillé de la joute lors de notre visite à Crabtree.

Montréal		Joliette	
Gagnon	½	H. St-Georges	½
Brissette	1	A. Lavallée	0
Montreuil	½	S. Perrault	½
Rob. Gagnon	1	A. Froment	0
U. Sansregret	½	Ph. Froment	½
F. Trottier	½	A. Bourdon	½
Ed. Gagnon	1	A. Faust	0
E. Beausoleil	1	E. Froment	0
Gae. Gagnon	1	L. Laurin	0
M. Payette	½	R. Laporte	½
Trottier	1	F. Barrette	0
Gendreau	½	L. Froment	½
Meloche	½	H. Giroux	½
Gagnon	0	F. Faust	1
Sansregret	0	R. Lebel	1
Gagnon	1	R. Delpland	0
Sansregret	0	G. Lapointe	1
Jette	½	E. Sansregret	½
Meloche	½	A. Lanctôt	½
Total	11½	Total	7½

JULES PARE

LA SERIE CHIFFREE DU PERE SAINT-MAURICE

No 5E—Sur demande spéciale, Petit Coup pratique assez fréquent, même chez des joueurs de bonne force.

Noirs, 10 Pions, sur 11. 18. 19. 20. 21. 23. 3. 38. 44. et 47.

Blancs, 9 Pions, sur 30. 33. 34. 46. 52. 55. 5. 59. et 66.

No 5C—Coup d'apparat du Chapelet.

Noirs, 13 Pions, sur 8. 9. 10. 11. 15. 20. 24. 27. 29. 36. 43. 45. et 54.

Blancs, 15 Pions, sur 19. 39. 40. 46. 47. 50. 56. 57. 58. 60. 65. 66. 69. 70. et 71.

No 5D—Petit traquenard avec finale originale.

Noirs, 1 Dame sur 28 et 14 Pions sur 8. 9. 10. 11. 20. 23. 32. 35. 39. 43. 48. 49. 54 et 55.

Blancs, 15 Pions, sur 42. 46. 47. 52. 53. 57. 58. 59. 61. 62. 63. 64. 65. 67. et 68.

Rappel à long trait formant chaînon.

No 5A—1 Dame, sur 15 et 14 Pions, sur 10. 12. 13. 20. 22. 24. 27. 28. 29. 30. 34. 35. 36 et 41.

Blancs, 16 Pions, sur 7. 26. 32. 33. 37. 42. 44. 48. 49. 51. 53. 54. 58. 60. 62 et 70.

Solutions des Problèmes de la Série Chiffrée No 4

No 4E—Blancs, 46-39. 35-46. 46-40. 57-51. 56-50. 49-29 gagne.

Noirs—33-48. 48-35. 38-46. 46-57. 57-44.

No 4D—Blancs, 41-36. 48-41. 71-65. 54-48. 46-55. 57-51. 51-38 gagne.

Noirs—29-42. 35-59. 59-72. 42-40. 72-33. 56-45.

No 4C—Blancs, 45-39. 51-46. 39-34. 52-47. 48-41. 63-58. 43-37. 56-49. 69-62. 60-53. 70-24. 54-41. 42-18 gagne.

Noirs—30-44. 40-51. 27-40. 41-52. 35-59. 51-64. A. 32-43. 43-56. 56-69. 59-48. 17-30. 69-36.

(A) si 52-63 au 6me coups ce ne sera qu'une transposition des mouvements.

No 4B—Blancs, 58-52. 57-50. 58-28. 28-22 22-24. 30-17 gagne.

Noirs—59-44. 56-35. 27-29. 25-36. 29-18.

No 4A—Blancs, 28-22. 35-28. 50-45. 40-35. 47-34. 45-41. 53-40. 52-2. 68-62. 58-51. 28-23. 2-67 gagne.

Noirs—15-39. 19-32. 39-50. 29-40. 36-27. 30-47. 27-46. 66-53. 55-57. 57-46. 17-28.

Je constate avec plaisir que la liste des solutionnistes s'allonge graduellement. Je regrette cependant que deux de mes amis, forts damistes, qui ont trouvé toutes les solutions, m'aient prié de ne pas publier leurs noms. J'aurais été heureux de prouver à quelques récalcitrants, que les meilleurs talents damistes s'occupent de mon oeuvre. Voici, à date, les noms de ceux qui m'ont fourni des solutions justes :

De Montréal : MM. G. St-Jacques, Raoul Lorrain, Euc. Villemaire, J.-E. Loiselle, Ferd. Piché, Max Jodoin, L. Desrochers, J. Duhamel, O. Taillefer, Le Quatuor de La Garde formé de MM. H. Boyer, Alf. Léger, E. Léger et W. Dureau.

En dehors de Montréal, nous avons MM. D. Caouette, S.-Hyacinthe; Gérard Lapointe, Crabtree Mills; Fernando Lepage, Lauzon ouest Lévis; L.-P. Poulin, Québec Ouest; Jos. Paquette, Cap-de-la-Madeleine; Henri Tranquille, Lachine; Arth. Dufault, Sherbrooke; docteur J.-A. Bertrand, Macamic, Abitibi, et Laurier Poisy, St-Chrysostôme.

Je remercie sincèrement ces messieurs. J'espère recueillir des prix suffisant pour un prochain concours de solutions et en attendant je prépare un petit souvenir pour mes bons amis. Suivez-moi bien, car j'ai beaucoup de jolies choses à faire solutionner.

PEPERE SAINT-MAURICE.

SEANE DE SIMULTANEES

Lors de la séance de parties simultanées, à la Fédération des Ouvriers du Canada, M. Beauchamp a obtenu une moyenne de 5 points sur 9. Ont gagné : MM. L. Therrien, A. Malette et H. Baillargeon; nulle, MM. R. Lalonde et J. Caron; perdu, MM. Beaulieu et L. Muller.

M. J. E. LAUZON

M. J.-E. LAUZON

Nous reproduisons la photographie de M. J.-E. Lauzon, 2ième vice-président de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien, et nous profitons de la circonstance pour dire aux membres de cette organisation que ce choix est irréprochable, car, qui connaît M. Lauzon, peut dire que c'est un travailleur, un dévoué à la cause du jeu de dames.

M. Lauzon débuta dans l'organisation damique en 1916 alors qu'il fonda le club de dames Laurier, rue St-Laurent, près du Blvd St-Joseph. Energique, connaissant et possédant un jugement sérieux, il est appelé à rendre de précieux services à la Fédération, et nous dirons comme l'anglais: "He his the right man, at the right place".

Ligue Canadienne

LA TOURNEE AMICALE

La journée si patiemment attendue par les Sherbrookois arrive rapidement, et demain sera donc une grande attraction pour les amateurs du jeu de Dames dans cette grande ville, car les trois experts montréalais, Raoul Dagenais, Lucien Gagnon et C.-E. S.-Maurice donneront un programme tout à fait classique, digne des plus grands adeptes du damier canadien.

L'organisation sherbrookoise ne fera sûrement pas défaut, car les nouvelles nous donnent des informations précises, qu'on a tout prévu, et les damistes seront à la hauteur de la situation.

Raoul Dagenais sortira-t-il aussi glorieux dans sa simultanée, comme il le fit à Sainte-Anne et Joliette? Lucien Gagnon réussira-t-il à vaincre de nouveau le champion de Sherbrooke? M. S.-Maurice dérogera-t-il du magnifique programme aussi instructif comme dans les autres endroits? Nous disons que non, car les trois experts sont bien disposés à démontrer à la population de Sherbrooke que cette tournée, tout à fait amicale, est digne d'eux, puis ils feront tout en leur possible pour faire de cette attraction une si belle démonstration damique tout comme aux autres endroits qu'ils visitèrent.

M. H. PEPIN, l'un des organisateurs de la cité de Sherbrooke, à l'occasion de la visite de MM. R. Dagenais, L. Gagnon et C.-E. S.-Maurice.

Aux Damistes de Sherbrooke.
COUP DE PARTIE—(E)
Par M. Raoul Dagenais, Montréal.
Noirs: 16 pièces

Blancs: 16 pièces.
Les blancs tentent la faute par 38 à 32 et les noirs se font prendrent par 20 à 26.
Les blancs jouent et gagnent.

Sherbrooke sera le point de mire de tous les amateurs demain, car les préparatifs sont magnifiques et tout fait prévoir un succès complet.

Une fanfare sera sur le terrain. Bienvenue à tous. Allons saluer les trois experts damistes, Dagenais, Gagnon et S.-Maurice.

CE QUI SE PASSE AU TRAMWAY MONT-ROYAL

Depuis l'élection du nouveau bureau de direction de la section du jeu de Dames des employés de tramway du Tramway Mont-Royal, une activité intense règne au sein de cette organisation. D'abord disons que depuis l'inauguration de la tournée des hommes que nous reconnaissons comme des "maîtres" du damier dans les personnes de MM. Raoul Dagenais, Lucien Gagnon ainsi que C.-E. St-Maurice, les damistes de notre organisation voulurent témoigner à chaque visite de ses experts un certain encouragement à cette cause d'expansion et de propagande pour notre jeu national, en déléguant à l'occasion des représentants officiels pour accompagner ces messieurs qui se dévouent pour étendre l'amour du jeu que nous aimons tous.

Nous voulons exprimer publiquement nos félicitations à M. Alfred Aubertin, le distingué président de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc. qui lors de la visite à Joliette, dimanche le 1 juillet, a si bien disséqué d'une façon précise la valeur de maîtrise des Dagenais, Gagnon et St-Maurice.

Le Tramway Mont-Royal désire que tous les autres clubs de la métropole suivent l'exemple que donnent les damistes de notre club et que nombreux seront les amateurs qui suivront les trois artistes de la cause damique.—Albani THERRIEN, publiciste.

SECRETARIAT

Pour toutes correspondances, demandes de renseignements ou d'affiliation, copies de règlements, défis, prière de communiquer avec M. Henri Meloche, secrétaire-correspondant de la ligue, domicilié à 3819 rue St-Denis.

LE TRIO AMICAL

Pour information, nous reproduisons dans quel club appartiennent les trois membres du trio amical qui, pendant cette belle saison, rendent visite aux amateurs de la Province. Maître Raoul Dagenais fait partie de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien; Lucien Gagnon appartient à la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc., et C.-E. St-Maurice est le chef du groupe Hiboux.

DEMAIN A SHERBROOKE

7.30 h.—Départ au club Dollard, 2414 Mont-Royal Est.

12 h.—Dîner en groupe au New-Wellington de Sherbrooke.

1.30 h.—Grande réception au parc Victoria. Au cas de pluie ceci se fera au club Howard. — Conférence technique par C.-E. St-Maurice.

3.00 h.—Partie d'exhibition entre Lucien Gagnon et le champion de Sherbrooke.

3.15 h.—Raoul Dagenais rencontrera tout venant, sans exception, dans une séance simultanée.

8.00 h.—Signal du retour. Chant National: "O Canada".

La Fédération

PREMIERE LIGUE DU CANADA

AVIS.—Cette chronique (concernant la Fédération d'Amérique seulement), est rédigée par le publiciste, M. René Dussault, collège Stégraphique Maisonneuve, 1835, rue Leclaire. Tél. CL. 2533, à qui on peut adresser toutes demandes de renseignements, affiliations, etc., ayant trait à cette rubrique.

Pour autres sujets d'ordre général, prière de communiquer avec le secrétaire-correspondant, M. J.-A. Boucher, 4807 rue Papineau, Tél. FR. 9722.

* * *

LES PRIX DU PIQUE-NIQUE.—On voit que nos clubs veulent coopérer par de nombreux cadeaux au grand pique-nique annuel de la Fédération, le 22 juillet, à l'île Ste-Hélène. C'est pourquoi on est assuré d'un magnifique succès, car le programme amusera tous les âges et toutes les familles qui voudront profiter de ce superbe événement. Vous êtes tous invités d'apporter un ou plusieurs cadeaux, le dimanche matin, à l'île, et si possible, ayez soin d'en aviser d'avance l'organisateur, M. Lalonde, à LA. 5014, afin que la direction soit renseignée à ce sujet.

Le Hoch.-Mais. emploie un mode pratique et rapide de prélever des prix, car sur la suggestion du champion Bell, à la soirée du St-Jacques, une souscription générale a été lancée au club de l'est, au bénéfice de ce bel événement de la Fédération. A date, les messieurs suivants ont contribué chacun pour un dollar: A. Bell, R. Dussault, E. Clermont, H. Samson, M. Bell, père, H. Phaneuf et P. Chartrain. D'autres contributions suivront, et de la sorte, le club pourra présenter une vingtaine de jolis cadeaux à la Fédération. D'autres clubs suivront probablement ce système, ou celui des cadeaux particuliers, mais de toutes façons faites que le pique-nique de la Fédération laisse un agréable souvenir à tous, pour la meilleure popularité du sport damique. J'apprends que MM. P. Ouellette et J.-A. Boucher ont lancé la même idée parmi les membres de la partie nord, et il me fera plaisir de l'annoncer pour d'autres, si l'on veut bien m'en informer en temps.

* * *

RENCONTRE GENERALE.—Les amateurs de la province, et spécialement ceux des alentours de Montréal, ne devront pas manquer de venir bien représentés pour participer à la rencontre générale entre deux équipes dont l'une sera pour Montréal et l'autre pour la province. Les damistes de 50 milles à la ronde pourraient facilement prendre part à cette démonstration classique, car il ne faut pas oublier que vous aurez l'occasion de voir à l'oeuvre le champion mondial, Marcel Deslauriers, le champion du Canada, Albéric Bell, les ex-champions, les maîtres, enfin tous les experts du damier canadien. Il y aura place également pour la partie anglaise, car nous y verrons probablement le champion provincial, Lloyd Goodfellow, Shore et autres, et de même il nous fera plaisir de recevoir nos amateurs d'Echecs, vu que plusieurs amateurs appartiennent à chacun de nos clubs.

* * *

PROGRAMME SPORTIF.—La grande attraction sera évidemment les courses pour tous les âges, car c'est là que l'on s'amuse tout en gagnant de jolis cadeaux, et l'on sait que la Fédération fera un grand effort sous ce rapport. De plus, il y aura souque à la corde pour dames et messieurs, concours de sacs de sable, de crapaud, et différents autres numéros d'athlétisme et d'adresse.

* * *

Puis, la Fédération mettra au programme une grande partie de balle molle, entre un club qui la représentera, contre un adversaire qui fournira une attraction digne de ce sport.

* * *

L'ORGANISATION. — L'essentiel, dans un grand pique-nique, est de voir à la bonne exécution de tous nos numéros. C'est pourquoi différents officiers se diviseront les charges. M. Anthime Richer, vice-président, est tout désigné pour s'occuper du programme de balle molle, et M. W. Poitras conduira les concours de souque à la corde. Nous câblerons l'espace réservé aux courses et autres concours du même genre, ce qui est la meilleure façon de procéder rapidement, et avec de l'ordre. Le programme sera affiché à mesure sur un grand tableau noir, ce qui tiendra le public au courant de tous les numéros, aux différentes heures, au lieu d'avoir à courir aux renseignements.

PROGRAMME DAMIQUE. — C'est l'item principal de la journée, comme on le pense bien, et sur cet article, il n'y a aucun arrêt dès l'arrivée des amateurs, le matin. Le Jeu de Dames fonctionnera conjointement avec tous les autres numéros, et ainsi le public sera laissé à son choix.

Tel que déjà mentionné, nous aurons une rencontre générale entre Montréal et la province, des simultanées par le champion mondial et le champion du Canada, des parties d'exhibition, avec un grand damier démonstrateur entre Marcel Deslauriers et autres maîtres du damier, tels que les Bell, les Dagenais, les Lafrance, les Guertin, etc. Tous accorderont volontiers leur concours afin d'en faire une journée classique.

Un tournoi rapide éliminatoire rapportera une jolie coupe au vainqueur, don de M. J.-C. Nepveu, l'organisateur bien connu. Enfin, il y aura les parties amicales, les parties intéressées pour tous ceux qui voudront s'amuser, et les adversaires ne manqueront pas. Il est possible que nous ayons aussi un concours damique féminin, et si les dames et demoiselles veulent bien y participer, nous y attacherons un joli cadeau.

APPORTEZ VOS DAMIERS. — Il reste à recommander à tous d'apporter, autant que possible, damiers et pièces, car avec la grande foule qui sera à l'île Sainte-Hélène, le dimanche 22 juillet, nous avons besoin d'un matériel considérable. La fête est pour tous les amateurs, sans distinction, puisqu'il s'agit d'une première grande célébration du 25e anniversaire du sport damique, la Ligue d'Amérique (qui est incluse dans la Fédération) ayant été fondé een 1909, après avoir eu ses débuts sous le nom de Ligue de Montréal.

Remarquons qu'il y a toute la place voulue pour les autos, service de restaurant, etc. Amenez les petits, dites-le aux grands, et assurez aux dames et demoiselles une belle fête champêtre.

* * *

L'ASSEMBLEE — Assistaient à l'assemblée de la Fédération, mardi dernier, chez M. J.-A. Boucher, sec.-corr., 4807 Papineau, (le journal avait mis par erreur, 1807 Papineau, dans l'avis de mardi), les messieurs suivants: Ernest Hébert, président, Paul Ouellette, P. Lalonde, A. Ready, G. Lajoie, C.-E. S.-Maurice, J.-A. Boucher, A. Bell, E. S.-Maurice, père, W. Poitras, W. Labrecque, J.-C. Nepveu, Anth. Richer, Raoul Dagenais, et R. Dussault, arrivé à la fin de l'assemblée.

* * *

SIMPLE CAUSERIE

LES OPINIONS. — Au cours d'une récente soirée, nous avons pu nous convaincre que...

Le président Hébert est l'homme des grands projets et des grandes circonstances.

Pierre Lalonde, un jeune organisateur toujours actif.

Le vice-président J.-E. Lauzon, un supporteur de la bonne cause.

Marcel Deslauriers, non seulement le roi du damier, mais très versé dans les besoins et les progrès de son sport.

Le père St-Maurice, un atout précieux par son expérience du passé, et les leçons qu'il peut sortir de son sac.

Ph. Chartrain, un animateur du Jeu Franc et un enthousiaste des deux damiers.

Anth. Richer, premier vice-président, un régal dans les occasions patriotiques.

P. Ouellette, un compositeur qui promet et un nouvel officier des mieux intentionnés.

J.-A. Boucher, un autre officier sérieux qui ne manque pas d'hospitalité.

Wm Labrecque, avec son magnifique record d'ex-président, toujours le même, toujours présent.

W. Poitras, un autre qui fera parler l'ouest

U. McDuff, un ancien qui continue de figurer parmi nos meilleurs lieutenants.

Et Arthur Ready, celui que les damistes ne sauraient oublier.

NOUVEAUX PROJETS—Nos forts joueurs surtout aimeraient un appariement par valeurs reconnues, pour la prochaine saison, chaque damier ayant son joueur attitré. La chose devra se faire, car elle est logique, et il sera en tous les cas facile pour la plupart des clubs de la mettre en pratique.—La carte de membre, avec indications utiles, commence à prendre de la vogue. La base essentielle devant, toutefois, être la contribution générale.—Les joueurs sous contrat, un autre idée qui aura sa discussion.

LA SEMENCE — Avec le 25e anniversaire du sport damique que la Fédération commence à célébrer, rappelons-nous que la popularité grandissante du Jeu de Dames tient aux nombreux événements qui ont eu lieu, depuis nombre d'années, dans la métropole, aux Etats-Unis et dans toutes nos démonstrations dans la province. L'influence acquise tient de cette semence dont chacun peut profiter aujourd'hui, et il importe, par conséquent, de continuer les excellentes relations du passé.

NOUVELLE AFFILIATION — On peut, dès aujourd'hui compter pour acquis l'affiliation à la Fédération d'Amérique du Club de Dames Junior de Chicoutimi-Est. Une longue correspondance de M. Pierre-Eug. Tremblay apportera des renseignements précis dans une prochaine chronique. Nous saluons cordialement nos amis du Jeu Franc de Chicoutimi, lesquels réussirons à former en Fédération Régionale les comtés de Chicoutimi et Lac St-Jean. Et inscrivons dans nos annales cette flatteuse appréciation des oeuvres de la Fédération d'Amérique du Jeu de Dames Canadien

RENE DUSSAULT

UN JEUNE QUI PROMET

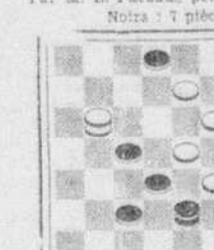
M. P. LALONDE, organisateur

M. Pierre Lalonde, du Plessis, organisateur de la Fédération et du pique-nique à l'île Sainte-Hélène, qui a lieu le 22 courant, est un travailleur qui promet de faire son chemin et de me remplacer tôt ou tard.

M. Lalonde ne boude pas à la besogne, et toujours il est de l'avant. Comme damiste, il est très fort et cause de la misère aux membres de la classe B.

Nous lui souhaitons beaucoup de succès.—A. READY.

PROBLEME DU JEU FRANC
Par M. L. Paradis, père, Montréal.
Noirs : 7 pièces.



Blancs : 7 pièces.
Les Blancs jouent et gagnent.

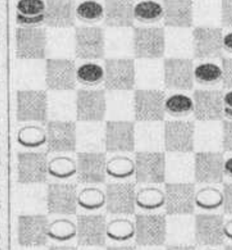
A notre maître, M. François Roger.
PROBLEME CANADIEN—No 21,214.
Par M. Nap. Brochu, Lévis.
Noirs : 12 pièces.

Blancs : 19 pièces.
Les Blancs jouent et gagnent.

A M. A. Bell, champion du Canada
PROBLEME CANADIEN—No 21,215.
Par M. L. Paradis, fils, Montréal.
Noirs : 14 pièces.

Blancs : 17 pièces.
Les Blancs jouent et gagnent.

Dédié à M. N. Lebreux, Campbellton, N.B.
PROBLEME CANADIEN—No 21,216.
Par M. Damase Carrier, Lévis.
Noirs : 13 pièces.



Blancs : 16 pièces.
Les Blancs jouent et gagnent.

LA FEDERATION

DE NOMBREUX PRIX AU PIQUE-NIQUE DU 22 JUILLET, A L'ILE

De nombreux amateurs contribueront au succès du grand pique-nique annuel de la Fédération d'Amérique, le dimanche 22 juillet, à l'île Sainte-Hélène, en apportant des cadeaux pour les divers amusements, courses, partie de balle molle, jeu de Dames, etc., qui composeront le programme de la journée.

Le club Hoch.-Maisonneuve, pour sa part, ouvre la liste avec 20 prix, et nous demandons à tous les clubs de prélever une souscription du même genre parmi leurs membres, ou à solliciter des dons particuliers, lesquels pourront être apportés le dimanche matin, à l'île. Tout article pouvant servir de cadeaux pour petits ou grands sera apprécié. Prière d'en aviser d'avance l'organisateur, M. P. Lalonde, en appelant LA. 5014, le soir, entre 6 et 7.

INVITATION GENERALE

Les amateurs de la province sont cordialement invités à cette journée champêtre qui promet d'être mémorable et qui réunira tous nos champions du damier. Que les endroits autour de Montréal envoient de bonnes délégations, car il y aura rencontre générale entre Montréal et la province. C'est la première célébration du 25e anniversaire du sport damique, l'oeuvre de la Fédération d'Amérique.

La fête s'ouvrira de bonne heure l'avant-midi, et le terrain choisi est juste à la descente du pont Jacques-Cartier. En cas de mauvais temps, elle serait remise au dimanche suivant.

Solutions des problèmes de la semaine du 9 juillet

No 584—M. Gaétan Gagnon
Blancs : 45—39 ; 51—45 ; 49—44 ; 61—56 ; 71—65 ; 55—24 ; 37—4 ; 4—66 gagnent.
Noirs : 40—16; 18—53 (A); 28—38; 33—72; 72—49 ; 30—17 (B) ; 48—35.

38—53 (A)
49—44 / 18—38
61—56 / 33—72
71—65 / 72—49
55—24 / 30—17
37—4 / 48—35
4—66 gag. (B) 43—35
37—4 / 30—17
4—66 gag.

No 585—M. Jos.-E. Mathieu
Blancs : 23—16; 39—23; 23—17; 52—46; 42—36; 48—41; 36—29; 60—53; 54—37; 45—48 gagne.
Noirs : 11—30; 22—11; 11—24; 30—38; 39—52; 35—59; 24—35; 59—48; 31—46.

No 586—M. A. Lemay
Blancs : 26—21; 52—47; 50—44; 66—60; 45—38; 47—40; 41—2; 2—31; gag.
Noirs : 15—37; 19—32; 37—65; 65—54; 55—68; 68—36; 54—41.

No 587—M. H.Proulx
Blancs : 72—66; 44—38; 57—51; 59—52; 70—64; 66—25; 49—43; 43—37; 55—49; 68—61 gag.
Noirs : 2942 ; 32—45 ; 45—58 ; 58—47 ; 25—60; 77—67 ; 19—32; 32—43; 43—56.

No 588—M. Marcel Claude.
Blancs : 45—39; 58—52; 35—28; 49—43; 71—64; 57—51; 51—25; 43—10 gag.
Noirs : 46—33; 59—46; 23—34; 3—42; 42—70; 70—37; 31—20.

Solutions des problèmes du 7 juillet

No 21,207—Pépère St-Maurice
Blancs : 50—44; 46—39; 58—52; 41—36; 48—41; 61—56; 70—63; 34—27; 54—4; 4—55; 55—7 gagne.
Noirs : 36—62; 33—57; 26—72; 30—52; 43—32; 62—49; 57—48; 21—36; 29—40; 22—35.

No 21,208.—M. X. Robidoux
Blancs : 26—20; 47—37; 60—53; 65—59; 71—63; 46—39; 42—36; 66—60; 33—26; 39—34; 62—57; 61—56; 67—2 gagne.
Noirs : 15—70; 40—64; 19—32; 14—25; 54—71; 41—54; 29—47; 54—65; 32—21; 26—50; 50—63; 23—61.

No 21,209.—M. Chs. Poirier
Blancs : 45—38; 38—33; 34—27; 50—39; 57—51; 40—35; 35—55 gagne.

No 21,210.—M. T.-S. Bourgeois
Blancs : 65—60; 24—17; 17—28; 42—53; 66—53 gagne.
Noirs : 54—41; 48—47; 67—36; 68—65.

No 21,211.—M. A.-O. Vallée
Blancs : 20—14; 45—39; 38—32; 66—60; 53—48; 39—33; 35—48; 41—4; 4—14 gagne.
Noirs : 15—37; 6—31; 37—26; 65—54; 42—53; 26—52; 24—35; 54—41.

No 21,212.—M. W.-O. Lajoie
Blancs : 55—49; 41—36; 34—12; 30—24; 2—54; 42—36; 54—23 gag.
Noirs : 32—27; 43—28; 20—24; 54—30; 18—5; 30—41.

No 21,213.—M. R. Doyon
Blancs : 29—23; 37—32; 44—31; 31—25; 56—49; 50—17; 45—38; 42—40 gag.
Noirs : 17—28; 26—37; 33—55; 19—32; 55—44; 6—23; 27—36.

Solution du problème Raoul Dagenais
Blancs : 38—29; 47—40; 58—51; 37—31; 43—37; 56—49; 37—2 gag.
Noirs : 23—36; 34—47; 47—45; 36—47; [illegible]3—41; 56—44.

LES ÉCHECS

LE CHAMPIONNAT DES ETATS-UNIS

Lors d'une assemblée spéciale du Comité d'organisation concernant le futur match Kashdan-Marshall, l'on a appris que le président, M. H. Phillips, était en route pour Chicago dans le but de rencontrer quelques-uns des membres du dit comité, alors on suspendit toute discussion sur le sujet.

Il est fort probable que le montant de l'enjeu et les dépenses d'organisation seront de $5,500.

WESTERN CHESS ASSOCIATION

Le trente-cinquième Congrès annuel de cette importante organisation échiquéenne s'ouvrira à Chicago samedi prochain, le 21 courant.

Comme nos lecteurs le savent, la Western Chess Association recrute ses membres dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada, et l'annonce de son congrès est toujours un événement capital pour les joueurs d'échecs de l'Amérique.

Cette année, on accepte les inscriptions sans limite pour le tournoi majeur, car grâce à un nouveau système d'élimination, dont on va faire l'essai, plusieurs jeunes joueurs possédant plus de talent que de réputation ne se verront pas refuser faute de place.

Ce système, l'invention de M. Kirk Holland, de Chicago, est des plus ingénieux, et nous l'expliquerons en détail un de ces jours pour le bénéfice de nos clubs locaux.

Parmi les joueurs les plus connus qui prendront part au tournoi, on compte déjà sur Ruben Fine, Isaac Kashdan, I. Horowitz, Arthur Dake, Samuel Reshevsky, Donald Mojridge, Leon Stolzenberg, Marvin Palmer, George Eastman, George S. Bones, B. B. Jefferson, Samuel Factor, Herman Hahlbohm, Albert C. Marjolis, ainsi qu'une vingtaine d'autres de tous les points du continent qui, sans être aussi connus, fourniront peut-être le vainqueur ultime de cette grande compétition.

Quel que soit le vainqueur de cet événement, il est toujours orgueilleux de son succès et peut se dire avec fierté qu'il a triomphé contre des adversaires qui, la plupart, sont considérés comme la fine fleur des joueurs d'échecs d'Amérique.

TOURNOI INTERNATIONAL DE BARCELONE

Le tournoi de Sitges, près de Barcelone (Espagne) s'est terminé par la victoire de Lilienthal et Rey. Avec cette nouvelle victoire, Lilienthal, une fois de plus, confirme sa grande maîtrise; dorénavant, il doit être classé parmi les meilleurs, avec Flohr, Botvinnik, Kashdan, Richter, Stahlberg, Stoltz, Pirc, Elysiases, Fine, etc.

M. Rey, champion d'Espagne, a effacé, au cours de ce tournoi, la mauvaise impression laissée par son récent match contre M. Lilienthal où il avait perdu cinq parties contre une gagnée. Sa place de second lui confère le rang de grand joueur. MM. Tartakover, Koltanovsky et Spillman ont occupé des places honorables.

M. Gromer, champion de France, a bien défendu les couleurs françaises; dans la partie ci-dessous, jouée par lui avec beaucoup de maîtrise contre le maître belge Koltanovsky, l'issue du combat a été incertaine jusqu'au dernier moment où M. Koltanovsky, ayant commis une faute, a abandonné.

Voici les résultats du tournoi de Sitges: 1. M. Lilienthal, avec 10½ points; 2. M. Rey, 10; 3. et 4. MM. Koltanovsky et Tartakover, ex-aequo avec 9½; 5. Spielmann, 9; 6. M. Gromer, 7½; 7. M. Golmayo, 7; 8. M. Domenech; 9. M. Ribera; 10 et 11 ex aequo, MM. Ticoulat et Prins; 12. M. Llorens; 13 et 14 ex aequo. MM. Sunyer et Cherto.

TOURNOI INTERNATIONAL DE BARCELONE

Blancs M. Gromer (France)	Noirs M. Koltanowsky (Belgique)
1—P 4 R	1—P 4 R
2—C 3 FR	2—P 3 D
3—P 4 D	3—P x P (a)
4—D x P (b)	4—C 3 F D
5—F 5 CD	5—F 2 D
6—F x C	6—P x F
7—C 3 FD	7—P 3 FR (c)
8—P 4 TR (d)	8—P 4 R
9—F 4 FR	9—C 4 R
10—Roq. TD	10—F 5 CR
11—T 2 D	11—C 3 CR
12—F 3 CR	12—D 1 CD
13—T 1 R.	13—P 4 FR
14—D 3 D	14—C 4 R
15—C x C	15—PF x C
16—P 4 FR	16—P x P
17—P x P	17—Roq. TD
18—P 5 R	18—P 2 R
19—D 3 CR	19—P x P
20—T x T +	20—T x T
21—F x P	21—F 3 FR
22—F x F	22—P x F
23—D 4 FR	23—T 3 D
24—P 3 TD	24—T 3 R
25—T x T	25—F x T
26—P 4 CD (e)	26—D 8 CR +
27—R 2 C	27—D x PC
28—D x P	28—D 5 CR (f)
29—C 4 TD	29 D 5 FD (g)

30—D 8 FR + et les Noirs abandonnent; 31—C 5 FD +, R 3 C; 32— 8 CD + + car le mat est inévitable : 30 ... R 2 C;

COMMENTAIRES DE M. V. BARTHE

(a)—M. Nimzovitch a introduit dans la pratique un autre système de défense avec 3 ..., C 3 FR! en attaquant le PR; après l'échange des pions et 4 ..., C pr. P les noirs égalisent facilement le jeu. 4. C 3 FD, CD 2 D; 5 P 4 FD, F 2 R; 6. Roq., etc. Le sacrifice du F à 7 FR n'est bon qu'à première vue, car les noirs repoussent l'attaque des blancs (partie Khan - Rumine, championnat de l'U. R. S. S., Moscou, 1931).

(b)—C'est le meilleur, mais 4. C pr. P est également jouable, par exemple: 4 ..., C 3 FR; 5 C 3 FD, C 3 FD; 6. P 5 CD, F 2 D; 7. Roq., C pr. C; 8. D pr C, etc (partie Kashdan-Asgeirsson, tournoi de Folkestone, 1933).

(c)—Après l'échange des Fous blancs, cet affaiblissement des cases blanches n'est pas dangereux; la position est celle de la variante de la partie espagnole.

(d)—Pour empêcher les noirs de jouer: 8 ..., P 3 CR avec l'idée; 9. C 3 TR et 10. C 2 FR.

(e)—Evidemment, la prise du P n'est pas possible à cause du mat: 26. D pr. P, D 8 R échec, suivi de mat.

(f)—28 ... D 1 CR est meilleur.

(g)—C'est incroyable, mais les noirs ne voient pas le mat en deux coups; même maintenant avec le 29 ..., D 1 CR, les noirs auraient pu bien se défendre.

11e PARTIE DU MATCH MONDIAL
(Défense Hollandaise)

Blancs Bogoljubow	Noirs Alekhine
1.—P 4 D	1.—P 4 FR (a)
2.—P 3 CR	2.—C 3 FR
3.—F 2 C	3.—P 3 R
4.—C 3 FR	4.—F 2 R
5.—P 4 F	5.—Roq.
6.—C 3 F	6.—P 3 D
7.—F 4 F	7.—D 1 R (b)
8.—T 1 FD	8.—C 3 F
9.—P 5 D	9.—C 1 D
10.—C 5 CD	10.— D 2 D
11.—D 3 C	11.—P 3 TD (c)
12.—P x P	12.—C x P
13.—C 3 F	13.—C x F (d)
14.—P x C	14.—R 1 T
15.—C 5 D	15.—F 1 D
16.—P 3 R	16.—C 5 R
17.—C 4 D	17.—P 4 F
18.—C 2 R	18.—F 4 T +
19.—CD 3 F	19.—P 4 CD
20.—Roq.	20.—P 2 C
21.—C + C	21.—P x C
22.—TR 1 D	22.—F x F
23.—R x F	23.—TD 1 C
24.—P x P	24.—T x P
25.—D 5 D	25.—T x P
26.—C 3 C (e)	26.—P 3 C
27.—P 3 TD	27.—P 5 P
28.—R 1 C	28.—D 1 R
29.—T x P	29.—F 4 F
30.—P 4 TD (f)	30.—D 3 C
31.—T 3 F	31.—P 4 TR
32.—P 4 T	32.—D 3 P
33.—TD 3 D	33.—P 3 C
34.—D 4 F	34.—P 4 T
35.—D 3 F	35.—D x D
36.—T x D	36.—T 7 T
37.—T 4 F	37.—T 1 CD (g)
38.—T 3 D	38.—T 8 C +
39.—R 2 C	39.—TR 7 C
40.—C 1 T (h)	40.—T 5 C

Après le 40e coup des Noirs T 5 C
Alekhine—Noirs: 9 pièces.

Bogoljubow—Blancs: 9 pièces.

41.—T (4F) x P (i)	41.—P x T (j)
42.—T x PFD	42.—TD x P
43.—T 8 F +	43.—R 2 C
44.—T 7 F +	44.—R 3 T
45.—T 8 F +	45.—T 7 T
46.—C 3 C	46.—R 3 C
47.—T 7 F +	47.—R 1 F
48.—T 8 F +	48.—R 2 F
49.—T 7 F +	49.—R 1 R
50.—T 6 F	50.—TR 7 C
51.—C 1 T	51.—R 2 F
52.—T 7 F +	52.—R 3 F
53.—T 6 F +	53.—R 2 C
54.—T 7 F +	54.—R 3 T
55.—T 6 P	55.—P 5 T
56.—R 3 T	56.—P 6 T
57.—P 4 R	57.—P x P
58.—P 5 F	58.—P 6 R
59.—P x PC	59.—P x P
60.—C 3 C	60.—T 6 C
61.—T 6 P (k)	61.—R 2 C
62.—T x P (l)	62.—T x C +
63.—Aband. (l)	

COMMENTAIRES DU Dr ADOLF SEITZ

(a)—Autre défense rarement adoptée par les joueurs modernes, mais employée par Alekhine dans son "Modern Chess Openings."

(b)—Coup fréquemment adopté dans le développement de cette défense.

(c)—Non pas 11 ... P 4 R, car 12.—C x PR, etc.

(d)—12 ... C 4 F est certainement plus attrayant.

(e)—T x P auront pour réponse P 5 C.

(f)—Pressé par le manque de temps, Bogoljubow n'a pas choisi la meilleure continuation, et il est d'opinion que 30.—R x PF aurait gagné, d'un autre côté, Alekhine ajoute qu'il est encore trop tôt pour escompter un gain. Quoiqu'il en soit, C x PF aurait été beaucoup plus fort que le coup du texte.

(g)—Après l'échange de D, le jeu se ralentit.

(h)—

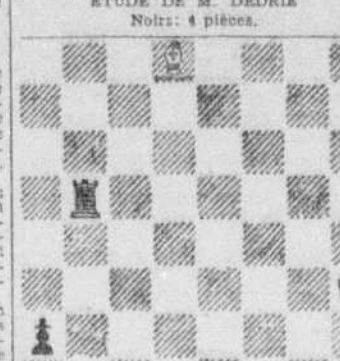
(i)—Désespération! Néanmoins, qu'est-ce que les Blancs pourraient faire? Le PT ne peut être protégé plus longtemps.

(j)—Ici, Alekhine, met son coup sous enveloppe.

(k)—Dernière tentative afin de pouvoir obtenir un pot.

(l)—Temps: Bogoljubow, 2 hrs et 45 minutes; Alekhine, 2 hrs et 56 minutes.

ETUDE DE M. DEDRIE
Noirs: 4 pièces.



Blancs: 3 pièces.
Les Blancs jouent et font nulle.

Solution de l'étude Dédrie

1—P 4 TR (A); R x F; 2—T x PTD, nulle. Si 1—T 8 CD+; 2—P 1 R nulle.

(A)—Et non: 1—P 5 TD, T 6 CD; 2—P 1 R, T 8 CD; 3—T x T; P T D x T fait F et gagnent.

PROBLEME No 9,254
Par M. T. Schonberger
Noirs: 3 pièces.

Blancs: 4 pièces.
Mat en deux coups.

CONCOURS DU "ZURCHES ILLUSTRIARKE"
PROBLEME No 9,255
Prix spécial — M. K. Flatt.
Noirs: 6 pièces.

Blancs: 7 pièces.
Mat en trois coups.

Solutions des problèmes du 7 juillet

No 9,252.—M. Ianovoic.

Blancs	Noirs
1—C 5 TD	1—Ad libitum.

2—Mat selon le coup des Noirs.

No 9,253—M. J. Cartachel.

1—D 3 CD	1—Ad libitum

2—Mat selon le coup des Noirs.

Une nouvelle lettre de l'hon. Athanase David à M. W.-D. Cowan, M.P.

L'hon. secrétaire de la province y prend fièrement la défense de l'enseignement donné dans Québec et traite de la question bilingue.

"Nous sommes Canadiens, d'abord"

On lira, ci-après, une nouvelle lettre de l'hon. Athanase David, secrétaire provincial, à M. W.-D. Cowan, député aux Communes, qui résume, en quelque sorte, un débat engagé entre les deux, lettre où le ministre prend fièrement la défense de l'enseignement donné dans Québec et traite de la question du bilinguisme:

Monsieur W.-D. Cowan, M.P.
Ottawa

Monsieur,

Vous admettrez que j'ai laissé amplement de temps au public canadien pour prendre connaissance de votre lettre du 27 avril. Peut-être même vous êtes-vous demandé pourquoi j'ai tant tardé à vous répondre. Admettons que ce soit le fait d'une simple coïncidence.

Vous prétendez que, dans ma communication aux journaux, j'ai supprimé des passages de vos lettres. S'il y a une chose, monsieur, que je me sois toujours bien gardé de faire, c'est d'omettre quoi que ce soit, et principalement les exagérations, dans la publication des lettres que je reçois. Vos lettres ont donc été publiées sans la moindre omission ou suppression.

J'ai même fait quelque chose, monsieur, que je ne saurais vous blâmer d'avoir omis vous-même: j'ai fait publier vos lettres en français tout comme en anglais dans les journaux de la province de Québec et, notamment, dans deux quotidiens ayant une circulation d'environ 250,000 lecteurs.

Sur ce point, monsieur, je vous dis tout de suite, afin d'éviter tout malentendu dans votre province, que je ne blâme en aucune façon ceux qui ne savent pas le français; mais je ne puis m'empêcher de blâmer ceux qui, ayant à avouer une telle infériorité, ne veulent pas admettre que c'est une supériorité de parler le français.

Me permettrez-vous de corriger la déclaration que vous faites à la deuxième page de votre lettre, où vous dites: "La nation britannique a brillamment réussi et constitue aujourd'hui le plus grand empire du monde, tout simplement parce que le mérite a été à la base de tous ses efforts et que c'est sur le mérite qu'elle se repose".

Voici ce en quoi mon opinion diffère de la vôtre: L'Anglais n'a pas seulement la vertu du passé, il a aussi le mérite de l'heure présente. Il y a environ deux ans, alors que tout semblait devoir sombrer en Angleterre, les hommes de ma race savaient que le courage, la volonté, le talent de ses habitants ramèneraient l'Angleterre à flot. Mais, croyez-moi, monsieur, il a fallu à cette époque en Angleterre des hommes d'une autre trempe que celle de certains Canadiens !

Voici maintenant la partie amusante de votre... comment dirais-je ? — épitre, lettre, communiqué ? Vous dites: "Mon opinion sur cette question bilingue, c'est que nous, Britanniques, avons signé un traité auquel nous sommes fidèles, comme nous l'avons toujours fait." Monsieur, si vous voulez bien lire l'histoire de ce pays, vous verrez qu'au moins en deux circonstances, les Canadiens d'origine française furent invités à se joindre aux mouvements révolutionnaires qui eussent fait du Canada une partie des Etats-Unis, si la proposition avait été acceptée. Il me semble que, pour vous, cela eut été une excellente chose, car vous auriez pu vivre avec les dix millions d'amis dont vous parlez dans votre deuxième lettre. Mais nos ancêtres à nous avaient également signé le traité précité et vous saurez que la signature d'un Français, tout comme celle d'un Ecossais, n'est jamais répudiée. C'est pourquoi, même au prix des plus graves difficultés, nous avons toujours respecté le traité de 1763 par lequel le Canada passait à l'Angleterre.

Vous ajoutez: "Suivant cet accord bilingue, l'Anglais doit avoir la priorité". Savez-vous que vous me rappelez ce politicien qui, ayant à expliquer ce qu'était la part du lion, disait à son auditoire: "Voici une pomme, je la coupe en deux, je prends ma part et je garde l'autre". Si c'est là ce que vous appelez du "fairplay", je suis heureux de savoir que ce n'est pas l'opinion des gens bien pensants et instruits de votre province.

Je suis ravi d'apprendre que, pour une fois dans votre courte vie de soixante-neuf ans, vous avez rencontré un Canadien français des plus brillants. Que vous ayez fait cette constatation par vous-même, c'est là une chose à laquelle vos lettres précédentes ne m'avaient pas encore habitué. Si vous désirez rencontrer d'autres Canadiens-français de même calibre et de même type, je vous invite à venir habiter quelque temps dans la province de Québec, où vous en trouverez comme ça des milliers qui ont gardé la bonne vieille cordialité française, la vivacité, la faculté de travail et le développement intellectuel dont ils auront la discrétion de ne pas trop faire montre lorsque vous les visiterez.

Vous prétendez que M. Pelletier, ce brillant Canadien-français, a affirmé que vingt pour cent seulement de notre population savait lire et écrire. C'est à vrai dire le passage de votre lettre qui m'intéresse le plus, bien que j'aie pris plaisir à répondre dire si les chiffres que je vous soumets ci-dessous ne sont pas suffisamment éloquents pour vous convaincre des progrès réalisés dans la province de Québec. Je vous vois m'arrêter sur le mot "progrès". Oui, monsieur, "progrès"! Tout pays ou toute région qui croirait avoir atteint le sommet de l'éducation, se réveillerait un jour dans une bien triste situation.

Maintenant, suivez-moi bien, même si j'abuse de votre patience, car vous-même, vous avez mis la mienne à une terrible épreuve. Nous avons une population d'environ 2,800,000 habitants dans la province de Québec.

Nous avons—7,383 écoles primaires.

Nous avons—563 écoles primaires supérieures.

Nous avons 2,121 écoles supérieures.

Nous avons aussi, monsieur, 31 écoles normales.

Nous avons 30 collèges classiques auxquels, entre parenthèses, le gouvernement de la province de Québec, en reconnaissance des services rendus au pays, accorde chaque année, une subvention de $10,000—pour leur permettre d'améliorer leur enseignement.

Nous avons également, monsieur, 35 écoles d'enseignement technique.

Nous avons aussi quatre universités.

Au cours des quinze dernières années, nous avons construit 5,878 écoles au coût total de $47,000,000.

Nos professeurs des deux sexes sont au nombre de 27,921.

Maintenant, et c'est là un point que vous ne me concéderez jamais, mais où vous vous avouerez peut-être un jour à vous-même que vous vous êtes trompé — d'après le recensement nous avons 703,461 enfants entre 5 et 16 ans, sur lesquels 591,419 fréquentent les écoles.

Et veuillez bien remarquer, monsieur, que notre âge de recensement est bien de 5 à 16 et non 6 ou 7.

Le pourcentage d'inscription correspond à 84% du chiffre du recensement. Le pourcentage moyen de présence scolaire est de 85%.

Savez-vous maintenant que les statistiques démontrent qu'il y a dans votre province une proportion de 4.13% de la population ne sachant ni lire ni écrire, tandis que le recensement fédéral indique dans la province de Québec un pourcentage de 4.76.

Voudriez-vous me permettre de dire une chose que d'autres apprécieront, si vous ne le faites vous-même. Si vous demandez à un fermier de la province de Québec de signer une formule, il est plus que probable qu'il vous répondra qu'il ne sait ni lire ni écrire; mais par contre si vous avez à faire un contrat avec ce même fermier, vous pouvez être persuadé que ce contrat sera bien préparé, car alors il saura lire et écrire.

Je vous prie de m'excuser si je me suis un peu attardé à citer des chiffres.

Un dernier mot pour terminer. Si, au lieu de vouloir critiquer, vous étiez homme à rechercher la vérité, je vous dirais : Pourquoi ne pas lire des livres écrits par des hommes qui n'avaient rien à attendre des Canadiens-français, tels que Murray Gibbon, Bracq, qui écrit "L'Evolution du Canada français", Bovey qui a écrit "Canadiens", Hawks l'auteur de "Bridging the Chasm", Moore qui a écrit "Birth Right".

Vous référez à un discours prononcé par M. Godfroy Langlois aux environs de 1913, au sujet de l'influence de nos bons amis les Canadiens d'origine anglaise dans la province de Québec. Pourquoi ne devrions-nous pas admirer et apprécier le prestige, l'influence et la puissance de ces messieurs dans la vie économique de notre province? En quoi ceci se rapporte-t-il à la question en litige ? Il est probable que vous teniez tout simplement à vous procurer le plaisir de nous donner le témoignage d'un homme de notre propre race qui prétend que nous n'avons pas fait suffisamment dans le domaine économique. Je prêche chaque jour la même chose et personne ne m'en blâme. Voyez-vous, monsieur, vous êtes né pratique alors qu'elle était française, nos ancêtres que, tandis qu'au début de notre colonie, ont négligé le côté pratique de la vie pour lui préférer le côté intellectuel.

Nous avons toujours été et je crains bien que nous ne cesserons d'être de sévères critiques pour nous-mêmes — je veux parler des Canadiens d'origine française. Ce que nous passons aux autres, nous le pardonnons rarement à nos propres compatriotes. Voilà, je crois, ce qu'on peut appeler exiger plus de nous-mêmes que des autres.

Vous concluez votre ... comment dirais-je ? lettre, pamphlet, brochure, circulaire, annonce, satire, élucubration ou tout autre nom qu'il vous plaira de lui donner, en disant : "L'Ouest n'acceptera jamais les doctrines de vos gens." Cependant veuillez permettre aux Canadiens de l'Ouest d'accepter cette théorie qui est la nôtre — peut-être certaines parties du Canada, par suite de découragement, manque de volonté ou pour toute autre raison, se soucieront peu un jour de notre pays, mais les Canadiens-français persisteront à le conserver toujours anglais, mais Canadien d'abord.

Vous êtes choqué de m'entendre dire que nous sommes Canadiens d'abord, mais, quoi que vous fassiez, vous serez mort depuis cent ans que dans la province de Québec nous continuerons encore à considérer le Canada comme notre pays.

NOUVELLES DE NOS VILLAGES

S.-PAULIN

Dans la chapelle de notre couvent, plusieurs fillettes ont fait leur première communion solennelle. La messe fut dite par le chanoine J. A. E. Laflèche, curé. La chorale des élèves du couvent fit les frais du chant.

CASSELMAN, ONT.

—M. et Mme John Taillon ont célébré le 50e anniversaire de leur mariage. Dans la soirée, il y eut banquet de famille et réunion d'amis chez M. Omer Taillon, leur fils.

—M. l'abbé E. Marleau, curé de Hornepayne, ainsi que Mme Kolsy, sa soeur, également de Hornepayne, en vacances chez M. et Mme Euclide Marleau.

—M. et Mme Modeste Auprix accompagnaient à S.-Rémi et S.-Chrysostôme, leur fils, Emile, de New York, en vacances dans sa famille, ici.

—M. J.-O. Gour et sa famille, en villégiature à la Villa Laurin.

RIGAUD

—Le R. P. Faure, s.j., a prêché une retraite à 50 Clercs de S.-Viateur, au collège Bourget.

—Les Normaliens de Rigaud ont joué une pièce intitulée: "Le Mulâtre de Murillo", à Joliette.

—Mlle Aimée-Ange Lamoureux est revenue d'un voyage à Montréal et à Ottawa.

—Le R. P. Emile, o.f.m., a prêché une retraite à un groupe de 75 jeunes filles, au couvent des Soeurs Franciscaines de Marie, à Rigaud.

—La "Glovers Tanning Co." qui avait cessé ses opérations depuis deux ans, a ouvert ses portes, depuis quelques semaines. La firme est exploitée par MM. Casimir et Paul Gallbert, de Montréal.

BEDFORD

Les Dames de Sainte-Anne ont élu présidente Mme Armand Tanguay, en remplacement de Mme Jos. Bélanger; vice-présidente, Mme Aristide Déry, réélue; secrétaire, Mme Ad. Corriveau, réélue; sacristines, Mme Conrad Lauzière, réélue et Mme A. Gagné, élue, en remplacement de Mme Nap. Pratte.

—M. Georges St-Pierre nous a quittés pour Farnham.

—M. Geo. Methe a été élu commissaire d'écoles en remplacement de M. Ed. Ferland.

SACRE-COEUR DE JESUS

—M. Alfred Deshaies a été réélu commissaire d'écoles, par acclamation. C'est la 30e année que M. Deshaies est acclamé. Il n'a jamais subi d'élection.

—MM. et Mmes Alfred Deshaies, Paul Mercier et Mlle Alice Deshaies, sont allés aux Etats-Unis chez MM. Zéphirin Deshaies de Lawrence; Raynault et Mercier, de Bedford.

—M. Edmond Bouchard a épousé Mlle Tousignant, de Sainte-Sophie.

—M. Monfette a épousé Mlle Chabot.

S.-SEBASTIEN, BEAUCE

—Nous avons eu une retraite prêchée par les abbés Grondin et Lemieux. M. le curé Dumas, de S.-Samuel, est venu prêter son concours.

—Mme Alcide Michaud, Miles Irène Bégin et Elisabeth Bernier, en voyage aux Etats-Unis.

—M. et Mme Arthur Lacroix, de Montpellier, Vt., et M. et Mme Oscar Gosselin, de Mégantic, chez M. Arcadius Paradis.

—Est décédé, à l'âge de 77 ans, M. J.-E. Dion. Outre son épouse il laisse 2 fils et une fille, Mme Roger, de Mégantic.

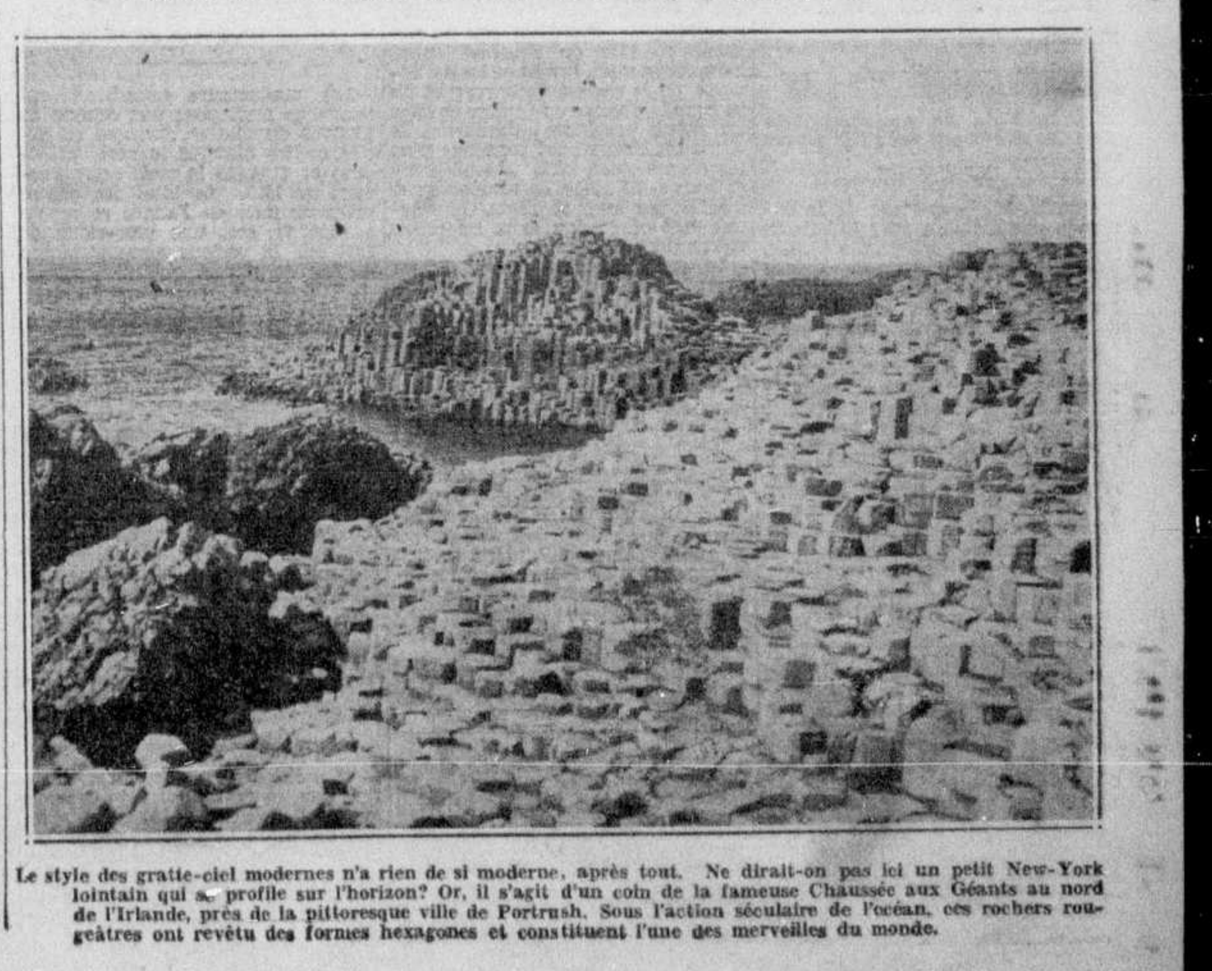
SAINTE-PERPETUE DE L'ISLET

—Nos Quarante-Heures ont eu lieu, dernièrement. A cette occasion, vinrent prêter leur concours: MM. les abbés David Chénard, curé de S.-Eleuthère; Gédéon Matte, curé de La Tourville; Alph. Auclair, curé de S.-Marcel; Jos. Simon; Bourque, vicaire à S.-Pamphile.

S.-JOACHIM DE SHEFFORD

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Pierre Boulanger, décédée à l'âge de 86 ans.

Un coin de la fameuse Chaussée des Géants en Irlande



Le style des gratte-ciel modernes n'a rien de si moderne, après tout. Ne dirait-on pas ici un petit New-York lointain qui se profile sur l'horizon? Or, il s'agit d'un coin de la fameuse Chaussée aux Géants au nord de l'Irlande, près de la pittoresque ville de Portrush. Sous l'action séculaire de l'océan, ces rochers rougeâtres ont revêtu des formes hexagones et constituent l'une des merveilles du monde.

L'INDICE ÉCONOMIQUE CONSERVE SA TENDANCE À LA HAUSSE

Un gain de 2.4% sur la semaine précédente

Le nombre-indice de la semaine finissant le 7 juillet s'établit à 95.3, au lieu de 93.1 la semaine antérieure.

Baisse de la spéculation

Ottawa, 14. — Le nombre-indice économique du bureau fédéral de la statistique montre un gain substantiel au cours de la semaine terminée le 7 juillet comparativement à la dernière semaine de juin, semaine qui n'a été dépassée qu'une fois au cours de l'année courante. L'excellente posture de la semaine dernière est une continuation de la tendance à la hausse qu'a suivie l'indice depuis le commencement de l'année. Des gains sur la semaine précédente sont visibles dans les chargements de wagons, le cours des obligations et les compensations bancaires qui sont probablement les plus significatifs de tous les facteurs entrant dans la compilation. La cote des actions ordinaires et les opérations de bourse canadiennes, montrent un recul et l'avance de l'indice économique en face du déclin des facteurs spéculatifs révèle une amélioration considérable dans les autres lignes. L'indice est à 95.3 la semaine terminée le 7 juillet comparativement à 93.1 la semaine précédente, un gain de 2.4%.

Les transports commerciaux ont été plus lourds la 26e semaine, atteignant une nouvelle cime pour l'année courante. Même après ajustement pour tendance saisonnière la comparaison est excellente avec la semaine précédente et les semaines correspondantes de 1932 et 1933. Les chargements de wagons du premier semestre de l'année courante sont au nombre de 1,094,000, un gain de 194,000 sur la période correspondante de 1933. Chacun des 11 groupes de marchandises transportées, sauf le grain, montre des augmentations dans cette comparaison. Les denrées diverses montrent un gain de 64,700 wagons tandis que les marchandises en lots de moins d'un wagon ont augmenté de 24,000 wagons.

Le gain de la production de farine de blé en mai est moins que normal pour la saison, le total étant de 1,175,000 barils comparativement à 1,090,00 le mois précédent. La production minotière de mai a été plus grande que tout autre mois de l'année courante. La production des cinq premiers mois est de 5,473,000 barils comparativement à 5,056,000 les mêmes mois de 1933, un gain de 8.2%.

La chaussure

L'industrie de la chaussure en cuir est restée active en mai, la production étant de 1,774,500 paires comparativement à 1,631,000 paires en mai 1933. Depuis le commencement de l'année la production de chaque mois est supérieure à celle du mois correspondant de l'an dernier. Une production de 7,133,000 paires les cinq premiers mois de l'année courante se compare à 6,360,000 paires la période correspondante de 1933. C'est un gain dépassant 12%, qui représente une reprise considérable d'activité dans une des industries importantes du Dominion.

Le cours des obligations s'est raffermi la semaine terminée le 7 juillet, un indice basé sur la cote de quatre émissions du gouvernement fédéral, montrant un gain de 2.3% et une augmentation de près de 18% sur la semaine correspondante de l'an dernier. La cote de l'émission 1943 cinq pour cent est rendue à 109.50 et celle à quatre et demi pour cent est à 106.25. Le haut niveau des obligations du gouvernement a été la principale influence dans le relèvement de l'indice économique des deux mois derniers. Les obligations du gouvernement sont très attrayantes à l'épargnant qui cherche un débouché pour ses disponibilités. La faiblesse du rendement actuel des obligations participe à diriger les placements vers d'autres débouchés, ce qui a pour effet de faciliter la situation du crédit.

Les prix de gros

En juin les prix de gros ont monté à un niveau qui égale le meilleur en ces dernières années. L'indice, à 72.1, a gagné un point entier sur le mois précédent. Le même niveau a été touché en février, mais en dehors de ce mois, juin donne le plus haut point depuis mai 1931. Chacun des principaux groupes de la classification officielle basée sur les substances composantes montre des gains en juin sur le mois précédent, excepté les métaux non-ferreux.

L'indice de soixante-dix produits de la ferme canadienne a monté de 56.9 en mai à 59.3 en juin. L'indice de 23 céréales donne un gain de 10%, tandis que la farine et autres produits de la minoterie ont aussi augmenté de 10%. L'indice des viandes et volailles a monté de 67.7 à 74.2. Le coton brut à New-York a coté en moyenne 12.1 cents en fonds canadiens, comparativement à 11.4 en mai.

L'indice du cours des actions ordinaires montre de la récession pour la deuxième semaine consécutive, étant à 92.1 la semaine du 5 juillet comparativement à 97.0 la semaine précédente. Sauf une exception, chacun des groupes de la classification officielle montre un recul la dernière semaine sur laquelle les indices sont compilés.

Il y a eu avance rapide du cours des actions ordinaires depuis la mi-avril jusqu'à juillet de l'an dernier. Le maximum de 1933 a été touché en juillet et l'indice est resté à des niveaux sensiblement plus élevés alors que pendant ces quelques dernières semaines l'indice a atteint 92.1 la semaine terminée le 5 juillet dernier, comparativement à 92.4 la même semaine de 1933.

L'indice économique à 95.3 la semaine sous revue se compare à 89.8 de la même semaine de 1933, un gain de 6.1%.

Simpsons versera un dividende privilégié

Pour la première fois depuis le mois de février 1932, la compagnie Simpsons, Ltd., versera un dividende sur le stock privilégié; les directeurs viennent d'autoriser un paiement de $1.00 par action le 1er août aux actionnaires inscrits le 21 juillet.

Le stock privilégié comporte un taux annuel de 6½%, qui a été distribué régulièrement de novembre 1929 jusqu'à février 1932.

Hausse des recettes de S. C. Power en juin

La Southern Canada Power Company rapporte une augmentation substantielle des recettes en juin; les recettes brutes se sont élevées à $176,102, au lieu de $163,896 l'an dernier. Les dépenses se sont accrues de $3,353 et les recettes nettes ont accusé une augmentation de $8,853 à $111,157.

JUIN:	1934.	1933.
Recettes brutes	$176,102	$163,896
Dépenses	64,945	61,592
Recettes nettes	111,157	102,304
NEUF MOIS:	1934.	1933.
Recettes brutes	$1,645,308	$1,589,582
Dépenses	586,150	562,844
Recettes nettes	$1,059,159	$1,026,738

Contingents français sur certains produits agricoles

Ottawa, 14 — Conformément aux contingents français sur certains produits agricoles, qui ont été fixés pour le troisième trimestre de 1934, le Canada a obtenu une allocation de 750 quintaux de saumon congelé avec les "autres pays", c'est-à-dire les pays auxquels aucun contingent spécial n'a été accordé, mais comme cette allocation a déjà été épuisée aucune importation n'est permise jusqu'à nouvel ordre.

Un contingent trimestriel de 1,375 quintaux de homard a été alloué au Canada, la même quantité que dans chacun des deux trimestres précédents.

Les contingents sur les produits industriels pour le troisième trimestre fixés, par un décret publié le 1er juillet, comprennent une proportion de 60 quintaux du cuir verni pour l'exportation du Canada, la même que durant les trimestres précédents.

Nouveau gain dans les prises de poisson de mer

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14.—Le ministère des pêcheries annonce que le mois de mai s'est signalé par un nouvel accroissement dans la production du poisson de mer au Canada. Le tableau comparatif suivant donne par province les chiffres relatifs à la valeur au débarquement propre à mai 1934 et à mai 1933:

	Mai 1934	Mai 1933
Nouvelle-Ecosse	$1,106,575	$736,835
N.Brunswick	361,020	248,090
Ile du P.-Edouard	331,630	158,520
Québec	186,795	93,230
Colombie-Anglaise	313,350	197,440

En Québec, la pêcherie de hareng fournit un rendement supérieur à celui de l'année dernière avec augmentation correspondante en valeur au débarquement.La pêche de la morue en Québec a aussi fourni des augmentations substantielles. Les quatre pêcheries exploitées par les pêcheurs de l'Ile du Prince-Edouard pendant le mois, furent celles du homard, de la morue, du hareng et du gasperot. Comme en Québec et dans les autres provinces atlantiques, la pêche du homard fut beaucoup plus fructueuse qu'en 1933. Les pêcheurs de morue de cette île remportèrent aussi de meilleurs résultats. On constate une régression dans les prises et la valeur du hareng.

Le gasperot n'est jamais l'objet d'une importante exploitation en cette province.

Demande grandissante pour le bois de construction

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — A cause de la demande grandissante pour le bois de construction, la compagnie J.-R. Booth, d'Ottawa, annonce qu'elle réouvrira ses chantiers dans les districts de Madawaska et d'Algonquin, Ontario, fermés depuis quelques années. Les opérations commenceront le 25 du courant, et donneront de l'emploi à trois cents hommes. Cette décision ne s'applique pas encore aux chantiers que la compagnie possède dans la province de Québec mais seulement à ceux de l'Ontario. On croit que la coupe du bois de pulpe l'hiver prochain sera beaucoup plus considérable que celle des années dernières.

L'importance des scieries en Colombie-Britannique

Dans l'industrie manufacturière de la Colombie britannique, ce sont les scieries qui se classent au premier rang en 1932 avec un chiffre de production de $17,729,000 au lieu de $26,831,000 en 1931. Les autres industries importantes sont les suivantes: pulperies et papeteries, $11,056,236; centrales électriques, $10,082,357; conserveries de poisson, $9,085,834; dérivés du pétrole, $7,182,495 ; abattoirs et conserveries, $6,061,923.

ASSEMBLEES ET DIVIDENDES

CHARTERED LOAN & FINANCE CORPORATION LIMITED

AVIS — PAIEMENT INTERETS

Avis est donné par les présentes que les intérêts au taux de 7% par an sur les Certificats — "Séries A" de la Compagnie seront payés le 15 juillet 1934, aux détenteurs de record à cette date.

Par Ordre de la Direction,
N. McMartin,
Sec. Trés.

TRAFALGAR
LONG LAC
LIMITED

Beauharnois Power

Beauharnois Power Corporation, Limited, constituée en 1929, est une entreprise de gestion pour Beauharnois Light, Heat & Power Co., et les compagnies associées.

Beauharnois Light, Heat & Power, qui opère le développement hydro-électrique du fleuve Saint-Laurent à Beauharnois, Qué., fut tout d'abord constituée en 1902 par M. J.-B. Robert pour acquérir des droits d'aménagement détenus par sa famille. Il y a neuf ans, M. R.-O. Sweezey et ses associés s'intéressèrent à la propriété et organisèrent le "Beauharnois Syndicate" dans le but d'acquérir la Beauharnois, Light Heat & Power. En 1928, cette compagnie obtenait du gouvernement de Québec, un bail de 75 ans pour avoir le droit de détourner du lac St-François au lac St-Louis, par un canal sur la rive sud de la rivière Saint-Laurent, 40,000 pieds cubes d'eau à la seconde. Avec les 13,072 pieds cubes par seconde obtenus de la Montreal Cottons Co., à Valleyfield, la compagnie était en mesure de produire une force motrice de 500,000 v.c.

En 1929, le gouvernement du Dominion octroyait un permis pour procéder à l'aménagement et c'est alors que la Beauharnois Power Corporation fut constituée. Les travaux de construction commencèrent immédiatement et 200,000 c.v., étaient produits le 1er octobre 1932, grâce à l'installation de quatre générateurs électriques d'une force de 50,000 c.v. chacun.

A la suite d'une enquête du gouvernement dans les affaires de l'entreprise en mai 1931, on procéda à la réorganisation de la compagnie. Plusieurs exécutifs et directeurs furent remplacés et un comité de sauvegarde des obligataires fut organisé. De concert avec le gouvernement fédéral et les banquiers de la compagnie le comité de sauvegarde continua les travaux de construction pour pouvoir faire face aux engagements de la compagnie pour l'automne 1932.

En mai 1933, on approuva le plan de la Montreal Power et on réorganisa le capital de la compagnie. Le capital actuel comprend 762,000 actions ordinaires sans valeur nominale, qui sont toutes émises. Le 31 décembre dernier, il y avait en circulation $38,011,200 d'obligations 5½ p.c. première hypothèque de la Beauharnois Light Heat & Power Company, série A; $36,000,000 d'obligations 5 p.c., 2ième hypothèque de la Beauharnois Light Heat Power Company; et $36,000,000 d'obligations amortissables 5 p.c. à gage collatérale en fiducie de la Beauharnois Power Corporation.

Ces trois émissions d'obligations seront échues en 1973; l'émission d'obligations 2ième hypothèque a été prise en entier par la Beauharnois Corporation et donnée en garantie pour les obligations 5 p.c. à gage collatérale. Les obligations première hypothèque ont été émises pour rembourser et annuler une émission antérieure de 6 p.c., échéant en 1941, laquelle était presque toute détenue en gage collatéral des emprunts de banque. L'émission d'obligations 5 p.c. à gage collatéral a été faite pour remplacer l'émission antérieure de $30,000,000, les détenteurs recevant, en vertu du plan de réorganisation, $120 d'obligations nouvelles pour chaque $100 d'obligations anciennes, plus une demi-action ordinaire comme dédommagement des intérêts jusqu'en 1937.

Le nouveau stock ordinaire a été distribué comme suit: 172,000 actions aux anciens actionnaires; 150,000 actions aux anciens obligataires; 240,000 actions aux souscripteurs de nouvelles obligations et 200,000 actions à la Montreal Light Heat & Power pour avoir souscrit $13,500,000 des nouvelles obligations première hypothèque. Aucun dividende n'a été payé.

En 1933 les revenus bruts de la Beauharnois Corporation ont été de $1,185,756; déduction faite des dépenses, des charges et des avances irrécouvrables, l'année s'est soldée par un déficit net de $848,645. Le bilan consolidé montre un actif liquide de $10,455,504 et un passif exigible, de $1,152,638, ce qui donne un fonds de roulement de $9,302,866.

Le stock ordinaire, inscrit au Montreal Curb Market, a fluctué cette année entre un minimum de $3.75 et un maximum de $10; à l'heure actuelle il cote environ $6.

Inscription des actions de Sullivan Cons. au Curb

Les actions de Sullivan Gold Mines, Ltd, seront rayées de la cote du Montreal Curb Market aujourd'hui; lundi prochain les actions de Sullivan Consolidated Mines seront inscrites.

Cette dernière compagnie a fait l'acquisition des propriétés de Sullivan Gold Mines, à raison de 87 actions pour chaque groupe de 100 actions de Sullivan Gold. L'inscription porte sur 4,000,000 d'actions de $1.00 au pair.

Hausse prononcée dans les ventes d'ouvrages en argile

Les producteurs canadiens ont vendu en avril pour une somme de $196,762 d'argile et ouvrages en argile contre $130,128 le mois précédent et $124,445 le mois correspondant de 1933. Le total des quatre premiers mois de l'année se monte à $538,671, soit une plus-value de 32% sur la période correspondante de l'année passée.

Nouvelles compagnies à charte fédérale

Ottawa, 14. — La Gazette Officielle du Canada donne la liste des nouvelles compagnies suivantes:

Board Sales, Ltd., $25,000, Montréal; Birrell Gold Mines, Ltd., 3,000,000 d'actions sans nominal, Toronto; British Guiana Gold, Ltd, $2,500,000, Montréal; Chinook Coal Co., Ltd. $50,000, Estavan; DeForest Crosley, Ltd., $50,000, Toronto.

Le Canada a expédié plus de chaux en avril

— Les chargements de chaux effectués par les chaux fours du Canada en avril donnent 28,653 tonnes au lieu de 34,220 le mois précédent et 21,752 en avril 1933. Le total des quatre premiers mois de l'année s'élève à 116,321 tonnes, soit une augmentation de 58.9% sur l'année passée.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Mouvement des valeurs canadiennes, du 9 au 14 juillet selon les chiffres fournis par la Maison L.-G. Beaubien et Cie, membres de la Bourse et du Curb de Montréal, 84, rue Notre-Dame ouest :

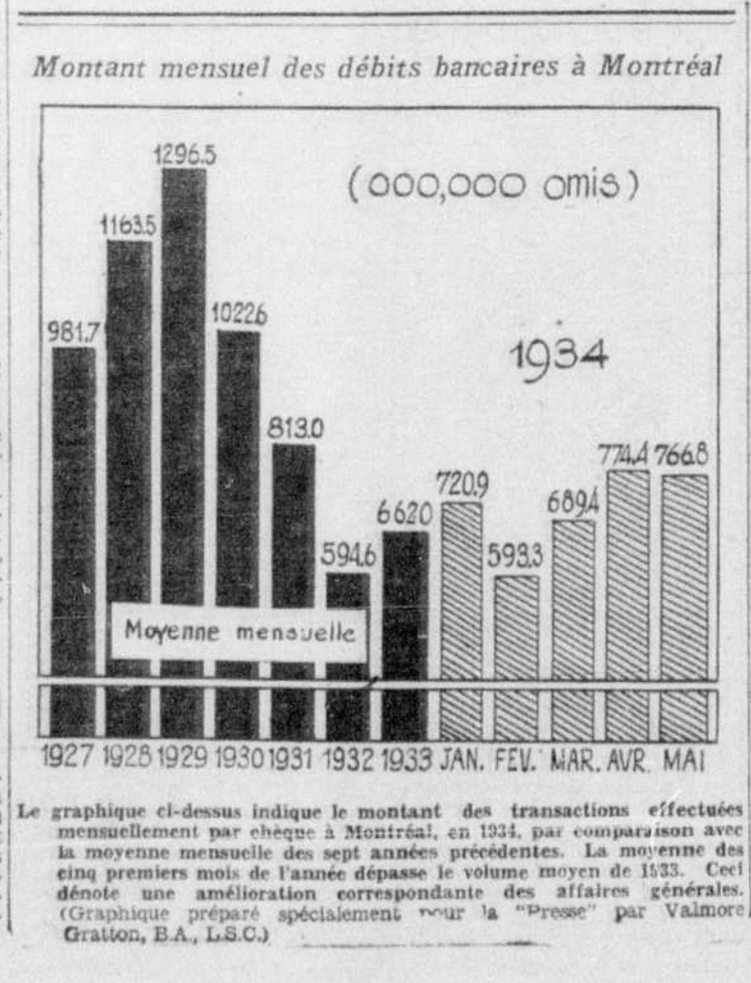
VALEURS : —	Ouverture 9 Juil.	Max.	Min.	Fermeture 14 Juil.	Diff.
Alberta Grain	3	3	3	3	—
Agnew-Surpass	7	7	6½	6½	—
Bawlf Grain pfd.	12	12	12	12	—
Bathurst Power and Paper	5⅞	6	5⅞	6	+ ⅛
Bruck Silk	16	16½	15¾	16	—
Bell Telephone	117⅞	118⅛	117½	117½	— ½
Brazilian Traction	8⅝	8⅝	8½	8½	— ¼
British Columbia Power "A"	26½	26¾	26½	26½	—
British Columbia Power "B"	5¾	5¾	5⅝	5⅝	+ ⅛
Building Products	21	21	20½	20½	— 1½
Canadian Hydro-Elect priv.	69	70½	69	70	—
Canadian Northern Power	21	21	21	21	— ½
Canada Cement	7½	7¼	7	7	— ⅜
Canada Cement priv.	41	41	40	40	— 1
Canadian Car	7¼	7¼	7	7	— ⅛
Canadian Car privilégié	14½	14½	12½	12½	— 2¼
Canada Steamship	2	2⅜	2	2	—
Canadian Bronze	22	22	22	22	— ½
Can Ind Alcohol "A"	8¾	8⅞	7¾	7¾	— ⅞
Canadian Pacific Railway	14	14¼	13½	13¾	— ¼
Cockshutt Plow	6¾	7¾	6¾	7¾	+ 1⅛
Consolidated Smelters	151	152	149	149	— 2
Canadian Ind Alcohol "B"	7¾	8	7	7⅛	— ⅝
Canadian Celanese	17¾	17¾	17¾	17¾	—
Canadian Converters	38	38	38	38	—
Canadian Celanese priv	110	110	107½	107½	— 2½
Canada Steamship priv.	6	6⅛	6	6⅛	+ ⅛
Dominion Bridge Co	32	33	31⅞	33	+ 1
Dominion Glass	88	90	88	90	+ 5
Dominion Coal priv	83	83	83	83	—
Dominion Steel and Coal "B"	4½	5	4⅝	5	+ ½
Dominion Textile Co	84	85	84	85	+ 1¼
Dryden Paper	5	5	4⅝	4¾	+ ¼
Eastern Dairies	2½	2½	2½	2½	— ½
Foundation Co	15¼	15¼	15	15	— ¼
General Steel Wares	4¾	4¾	4½	4½	—
Gurd (Charles and Co.)	8	8	7½	7½	— ½
Gypsum (Canada)	6¼	6¼	6	6	— ¼
Hollinger Cons Gold Mines	17.65	17.80	17.50	17.70	+ 0.05
Howard Smith	7½	8	7	8	+ ½
Howard Smith priv	64	65	64	64	+ 3
International Nickel	25¾	26½	25½	26	+ ¼
Internat Power Co.	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛	— ⅛
International Power priv.	24	26¼	24	26¼	+ 3¼
Lake of the Woods	10½	10½	10	10	— ½
Lake of the Woods priv	66	66	66	66	—
McColl-Frontenac Oil Co	13	13¼	12⅞	13	—
Massey-Harris Co	4½	4½	4	4½	—
Montreal Light, Heat and Power	34¾	35¾	34½	35¾	+ 1
Montreal Power Debs	46⅛	46¼	46⅛	46⅛	—
Montreal Tramways Co	95	95	95	95	— 3½
National Breweries priv.	36	36	36	36	—
National Breweries	27	27¼	27	27¼	+ ¼
National Steel Car	15	15	14¾	15	—
Ogilvie Flour Mills Co.	195	195	195	195	— 4
Ottawa Power priv.	100	100	100	100	—
Penmans	59	59	59	59	+ 1
Power Corp of Canada	10½	10½	10	10	— 1
Quebec Power	17	17⅛	16½	16½	— ¼
S.-Lawrence Corp	2⅜	2⅜	2	2	— ⅜
S.-Lawrence Corp "A"	8½	8½	8	8½	—
S.-Lawrence Paper Mills priv	18¼	18¼	17½	17¾	+ ¼
Shawinigan Water and Power Co.	21	21	20⅛	21	+
Sherwin Williams	15	15	14	14	—
Southern Canada Power Co	13½	13½	13½	13½	+ ½
Steel Co of Canada	35½	36¼	35½	36	+ ½
Steel Co of Canada priv	39	39	39	39	+ 1
Wabasso Cotton	29½	29½	29½	29½	—
Winnipeg Electric Co.	2	2½	2	2½	+ ⅜
Windsor Hotel Co.	[illegible]	2	2	2	—
Western Grocers	33	33	33	33	—
BANQUES					
Canadienne	135	135	135	135	—
Commerce	159	159	152	152	— 8
Montréal	191	191	190	190	— ½
Nouvelle-Ecosse	258	259	257	259	+ 2
Royale	162	162	160	160	— 1
CURB DE MONTREAL					
Associated Breweries	11	11	10½	11	—
Associated Oil and Gas	0.19	0.19	0.16	0.16	— 0.02
Abitibi	1.20	1.60	1.00	1.00	— 0.25
Asbestos Corp	7	7½	6⅞	7	—
Associated Breweries priv	91¾	91¾	91¾	91¾	—
Beauharnois Power	6½	7	6	6½	+ ⅜
British Columbia Packers	2.00	2.00	1.90	1.90	— 0.35
British American Oil	14½	14½	13⅞	14	—
Brewers and Distillers	1.15	1.15	0.85	0.90	— 0.25
Brew Corp	8⅝	9½	8½	9	+ ¼
Brewing Corp. priv	28	32½	28	32	+ 4
British Col Pac. priv.	12	12	12	12	—
Canada Malting	33½	34¾	33½	34¼	+ ½
Canadian Wineries	6¼	6¾	6½	6½	—
Can Bud Brew	9⅝	10⅛	9⅝	9¾	+ ⅜
Consolidated Paper	2½	2½	2	2⅛	— ⅜
Canadian Northern Power, priv.	99	100	98	98	— ⅞
City Gas and Electric	4	4	3	3⅛	— ⅞
Champlain Oil priv	8½	8⅝	8¼	8½	—
Dominion Stores	20½	20½	20½	20½	— 1
Dalhousie Oil	0.33	0.33	0.33	0.33	—
Distillers Seagrams	15	15⅛	13½	14	— 1
Ford "A"	20¼	20¼	19⅞	20	— ⅞
Fraser	6	7	6	7	+ ½
General Steel Wares priv.	38	38	37	38	+ 1
Home Oil	1.05	1.20	1.05	1.20	+ 0.06
H. Walker	34¾	34¾	32¼	32½	— 2½
H. Walker priv.	16	16	15⅞	16	—
Imperial Oil	14⅞	14¾	14⅝	14⅝	— ¼
Imperial Tobacco	10⅝	10⅝	10½	10½	—
International Petroleum	27¼	27¼	26¾	26⅞	— ½
International Utilities "B"	0.65	0.65	0.60	0.60	— 0.05
Melchers "A"	13	13	12½	13	+ ½
Mitchell (Robert)	5	5	5	5	—
Melchers "B"	5¼	6½	5¼	6½	+ 1
Page Hersey	69¾	69¾	69¾	69¾	—
Price Bros	2⅞	3	2⅞	3	— ½
Regent Knitting	4⅛	4½	4	4⅛	—
Reliance Grain	4⅛	4⅛	4⅛	4⅛	—
Rogers-Majestic Corp	8½	8¾	8½	8¾	+ ¼
Southern Canada Power, priv	88	88	88	88	—
Thrift Stores	9	9	9	9	—
Thrift Stores priv.	24	24	24	24	—
United Distillers	1.75	1.75	1.50	1.50	— 0.50
Walkerville Brew	9.15	10.05	9.15	9.95	+ 0.85
MINES					
Bobjo	0.52½	0.52½	0.52½	0.52½	+ 02½
Bulolo	32.50	32.50	32.00	32.50	—
Big Missouri	0.40	0.41	0.37	0.38½	—
Brazilian Gold Diamond	1.45	1.45	0.75	0.75	— 0.70
B.R.X. Gold Mines	1.35	1.35	1.29	1.29	—
Cartier Malartic	0.03¾	0.04	0.03⅝	0.03¾	—
Central Patricia	0.93	0.96	0.89	0.94	+ 0.01
Chibougamau	0.14	0.14	0.14	0.14	+ 00¼
Dome Mines	42.25	43.25	43.25	43.25	— 0.35
Duparquet	0.13	0.13	0.12	0.12	— 00¾
Eldorado	1.90	2.05	1.90	2.05	—
Falconbridge	3.50	3.80	3.45	3.45	— 0.15
Greene Stabell	0.79	0.83	0.79	0.83	—
Howey Gold	1.30	1.30	1.30	1.30	— 0.03
Hudson Smelting	13.00	13.00	13.00	13.00	— 0.40
Jackson Manion	0.43½	0.45	0.42	0.43	— 0.02
Kirkland	0.64	0.64	0.64	0.64	—
Lake Shore	53.50	53.50	53.50	53.50	—
Lebel	0.15	0.15¼	0.15	0.15	— 00½
Lee Mines	0.12	0.12	0.12	0.12	— 00½
Macassa	2.41	2.44	2.41	2.44	— 0.03
McVittie Graham	0.44	0.44	0.44	0.44	—
McIntyre	49.75	49.75	49.75	49.75	—
Noranda	43.75	44.00	43.00	43.50	— 0.50
Parkhill	0.42	0.42	0.37½	0.39	— 0.02
Pickle Crow	1.66	1.82	1.60	1.61	— 0.07
Quebec Gold	0.20	0.21½	0.18	0.21	+ 0.01
Read Authier	1.50	1.62	1.40	1.53	+ 0.02
San Antonio	5.10	5.10	5.70	5.70	+ 0.80
Sherritt-Gordon	0.83	0.83	0.83	0.83	—
Siscoe	2.30	2.38	2.29	2.38	+ 0.08
Stadacona	0.40	0.46¼	0.38¼	0.42	+ 0.02
Sullivan	0.38½	0.41	0.37	0.39	+ 01½
Sullivan Cons.	0.48	0.49	0.45	0.48	+ 0.01
Sylvanite	2.84	2.85	2.83	2.83	+ 0.03
Thomp-Cadillac	0.47½	0.47½	0.47	0.47	— 0.03
Teck Hughes	7.05	7.05	6.75	6.75	— 0.25
Wright Hargreaves	9.50	9.65	9.80	9.65	+ 0.15
Wayside	0.07¼	0.08¼	0.07¼	0.08¼	+ 00¾

Chargements plus élevés des cimenteries au Canada

Les chargements effectués par les cimenteries canadiennes en avril se montent à 210,186 barils contre 107,425 le mois précédent et 172,498 le mois correspondant de 1933. Le total des quatre premiers mois de l'année s'élève à 452,966 barils, soit une augmentation de 19.9% sur la période correspondante de l'année passée.

Les importations canadiennes de ciment donnent en avril 1,961 barils d'une valeur globale de $3,062 contre 189 barils et $1,034 en mars. La Grande-Bretagne y est pour 1,754 barils, les Etats-Unis 156 et la Belgique, 51.

Montant mensuel des débits bancaires à Montréal



Le graphique ci-dessus indique le montant des transactions effectuées mensuellement par chèque à Montréal, en 1934, par comparaison avec la moyenne mensuelle des sept années précédentes. La moyenne des cinq premiers mois de l'année dépasse le volume moyen de 1933. Ceci dénote une amélioration correspondante des affaires générales. (Graphique préparé spécialement pour la "Presse" par Valmore Gratton, B.A., L.S.C.)

Faits optimistes

Toronto : — L'embauchage dans 600 usines ontariennes en mai a atteint un nouveau sommet depuis quatre ans, rapporte l'Association de prévention des accidents industriels.

Kitchener, Ont.:—On installe présentement la machinerie dans une usine locale où l'on fabriquera les talons en bois pour souliers de dames; environ 25 personnes seront employées au début.

Montréal:—Un cargo vient de quitter le port avec 1,000 automobiles et un autre avec 500 à destination de l'Afrique du Sud.

Victoria :—Depuis le commencement de 1934 environ 90 nouvelles compagnies ont commencé à développer leurs propriétés minières en Colombie-Britannique.

S.-Jean, N. B. :—Le fret manipulé au port de S.-Jean au cours des six premiers mois de l'année courante affiche une augmentation de 208,724 tonnes, en regard de la période correspondante en 1933.

Montréal : — International Paper Company doit rouvrir les portes du moulin de Nipigon Corporation et embaucher 100 hommes pour produire de la pâte mécanique.

Ingersoll, Ont. :—Russell Stewart vient de faire l'acquisition d'un édifice qui sera converti en moulin à farine.

Kitchener,, Ont. :—La liste de secours directs de Kitchener a baissé de $5,554 en juin, comparativement à mai. Le nombre d'indigents est le plus bas depuis le mois d'octobre 1932.

Halifax :—On annonce une augmentation de 30 à 40 p. c. dans le nombre des touristes voyageant par train et par automobiles dans les maritimes.

Bureau à Sherbrooke pour J.-A. Hébert & Cie

Pour donner un service plus efficace à sa clientèle des cantons de l'Est, la maison J.-A. Hébert & Compagnie a décidé d'ouvrir une succursale à Shrbrooke; le nouveau bureau sera installé dans l'édifice Olivier, à l'angle des rues King et Wellington.

La maison J. A. Hébert & Compagnie, qui compte une nombreuse clientèle à travers la province, a transporté le printemps dernier ses bureaux au numéro 231 ouest rue Notre-Dame, dans le local qu'occupait autrefois la maison Geoffrion & Compagnie.Par fils directs elle est en communication avec le Toronto Stock Exchange, le plus gros marché minier de l'univers.

Baisse des prix des bouvillons communs

Les arrivages durant la semaine finissant le 12 juillet sur les deux marchés de Montréal furent comme suit: 1792 bêtes à cornes, 1940 agneaux et moutons, 2655 porcs et 2922 veaux. En plus, 206 bêtes à cornes, et 1344 porcs furent consignés aux maisons de salaisons et 25 bêtes à cornes et 324 porcs furent maniés dans les cours à destination d'autres endroits au Canada.

631 bêtes à cornes étaient exportées sur le "Manchester Commerce" jeudi le 12 juillet à destination de Birkenhead, et 405 bêtes à cornes étaient reçues aux cours, avec un char rapporté, pour être exportées sur le "Kastalia" le 14 juillet, à destination de Glasgow.

Il y avait tro pde bouvillons de qualité commune, de vaches et de taureaux sur les deux marchés cette semaine. Les prix sur ces catégories étaient en baisse de 25 à 50 sous du cent livres. Aux plus bas prix, presque toutes les catégories furent vendues, excepté les taureaux et les vaches communes, — à peu près 150 de cette espèce demeurant invendus. Les bouvillons de très bonne qualité étaient rares et les prix de ces sujets se maintenaient — un facteur fortifiant était la vente de plusieurs chars pour l'exportation.

Les bouvillons de qualité supérieure se vendaient de $5.50 à $5.60 avec un char jusqu'à $5.75. Les bouvillons de bonne qualité à boucherie rapportaient autour de $5.00 et $5.25 avec les meilleurs des moyens à $4.75. Les bouvillons moyens rapportaient de $4.00 à $4.50 — la plupart étant autour de $4.25 — et les bouvillons communs aussi bas que $3.00 ou même plus bas. Les bonnes vaches rapportaient de $3.25 à $3.40 avec quelques ventes jusqu'à $3.50. La plupart des vaches de qualité assez moyenne à moyenne se vendaient entre $2.50 et $2.75 et les unes de boucherie, communes, aussi bas que $2.00. Les vaches pour la mise en conserve donnaient de $1.50 à $2.00. Plusieurs lots de taureaux ne furent pas vendus. Les sujets pesés rapportaient $2.00 pour les taureaux pesant autour de 600 à 700 livres, $2.50 pour les taureaux jusqu'à 1000 livres, et $3.00 pour les taureaux plus lourds.

Les veaux se vendaient sur une base de $4.00 à $4.25 pour les lots de qualité moyenne, autour de $3.00 pour les veaux maigres au biberon, et les veaux de lait communs, et pour la plupart de $2.00 à $2.50 pour les veaux d'herbe.

La plupart des agneaux furent vendus sur une base de classification à $7.00 du cent livres pour les agneaux de bonne qualité, avec une coupe de $2.00 du cent livres sur les agneaux très communs. Les agneaux vendus en lots mélangés de qualité assez moyenne à moyenne, rapportaient de $6.00 à $6.50. Les moutons réalisaient de $1.50 à $3.00.

Les porcs étaient presque tous vendus à $9.50 pour les bacons, nourris et abreuvés. Quelques petits lots rapportaient $9.60 et un char $9.65. Les porcs de boucherie, les lourds et les légers subirent une coupe de 50 sous du cent livres et les extra-lourds de $1.00 du cent livres. Les choix obtenaient $1.00 de prime par tête. Les porcs à engrais rapportaient de $9.75 à $11.00 — le dernier prix étant pour les cochons pesant autour de 60 livres. Les acheteurs de la campagne payaient jusqu'à $7.00 et $7.25 pour les bonnes truies jeunes pour l'abattage. Les maisons de salaisons payaient de $6.00 à $6.50 pour la plupart des truies.

Amélioration notable dans les exportations du pays à la Guyane britannique

De $993,925 qu'elles étaient en 1932, les exportations canadiennes sur la Guyane britannique sont passées à $1,078,049 en 1933, soit une plus-value de $84,124; quant aux importations en provenance de ce pays, elles portent sur $1,816,665 au lieu de $2,764,422, diminution de $947,757. On constate des augmentations pour les exportations suivantes (chiffres de 1932 entre parenthèses): bois de construction, $150,151 ($115,117); poisson, $106,722 ($79,183); thé, $27,050 ($20,804); automobiles, $25,709 ($15,367); ciment, $20,712 (9,529); beurre, $11,554 ($6,771). Les positions suivantes sont en moins-value: avoine, $34,464 ($40,587); boeuf et porc, en saumure ou salé, $17,596 ($33,127); lait condensé, $16,022 ($39,295); farines oléagineuses, $8,669 ($10,379). La moins-value des importations en provenance de la colonie est attribuable notamment à la diminution des importations de sucre.

Le trafic ferroviaire a ralenti aux Etats-Unis

Washington, 14 — L'American Railway Association annonce que les transports ferroviaires de la semaine finissant le 7 juillet se sont élevés à 519,807 wagons; c'est 124,765 de moins que la semaine précédente et 23,703 de moins que l'an dernier.

Les affaires continuent à l'allure régulière des derniers mois au pays

Winnipeg, 14. — Le commerce canadien continue à l'allure régulière des derniers mois et les gains enregistrés depuis le début du mouvement haussier ont été consolidés, atteste le bulletin hebdomadaire de la Canadian Credit Men's Trust Association, Limited, pour la semaine se terminant aujourd'hui.

Une température très saisonnière a grandement stimulé les ventes d'articles d'été dans la plupart des centres. Les affaires dans l'est du pays continuent d'être à la tête de la reprise commerciale.

Le chiffre des faillites durant la semaine qui vient de s'écouler affiche une diminution de 10 en regard de la semaine correspondante de l'an dernier, s'élevant à 12 comparativement à 22 en 1933. Le chiffre total depuis le commencement de l'année courante à date montre une diminution de 4 p.c., reculant de 929 l'an dernier à 541.

On n'accuse aucun changement appréciable par rapport à la semaine précédente dans le gros et le détail, et les affaires générales témoignent toujours de l'amélioration à Halifax.

Le même état est également visible dans la région de S.-Jean, N.-B., où une température estivale active considérablement les lignes saisonnières et particulièrement l'industrie touristique. A Montréal on ne rapporte aucun changement important; les affaires dans toutes les lignes de gros sont satisfaisantes; le compartiment des vêtements pour dames et pour hommes est beaucoup plus achalandé qu'autérieurement. On annonce une certaine tranquillité dans les affaires générales à Toronto, attribuée aux conditions habituelles de l'été; par ailleurs le trafic du fret et des voyageurs des chemins de fer montre une augmentation et les touristes affluent sur les routes; la quincaillerie et le compartiment des matériaux de construction enregistrent beaucoup plus de commandes.

Dans les prairies, c'est-à-dire à Winnipeg, Régina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary et Edmonton, l'épicerie et la quincaillerie montrent un chiffre d'affaires satisfaisant, qui dans quelques cas n'est pas beaucoup supérieur à celui des autres semaines; les nouveautés et le détail en général font bonne figure, sauf peut-être à Calgary, où les ventes au détail ont été quelque peu désappointantes. A Vancouver les manufacturiers affirment que l'activité est stable et supérieure à l'an dernier; les lignes saisonnières sont particulièrement achalandées.

Prochaine campagne de la Société Amicale des Aveugles Inc. du Québec

Secourir ses membres, non au moyen de la charité, mais par un travail qui leur permet de "gagner leur pain", est le but de cette société.

M. H.-A. Meilleur à la "Presse"

La "Presse" annonçait en primeur, il y a un peu plus d'un an, la fondation de la "Société Amicale des Aveugles Inc.", dont le but est de secourir les aveugles, non au moyen de la charité, mais par un travail qui leur permet de "gagner leur pain". Or, ainsi que nous l'annonçait hier M. H.-A. Meilleur, aveugle lui-même et directeur-administrateur de la société, celle-ci a résolu d'entreprendre sous peu une campagne par toute la province" afin que le public redouble de zèle à son endroit".

"D'aucuns ont été sans doute à même de constater, nous disait M. Meilleur, avec quelles faibles armes presque tous les aveugles entrent dans la lutte pour le pain. On semble croire qu'à part certains travaux manuels, l'aveugle ne peut gagner sa vie qu'en étant musicien. Cet art charmant pour lequel beaucoup d'aveugles sont heureusement très bien doués, peut assurer, certes le sort de quelques-uns, ou tout au moins le médiocre salaire d'accordeur de pianos. Mais il convient de trouver un autre moyen de subsistance aux aveugles, tous n'ayant pas le don de la musique, profession qui, du reste, ne fait pas toujours vivre son homme, surtout par les temps difficiles que nous traversons.

But de la société

"Il existe un autre moyen pour l'aveugle de gagner sa vie, et qui ne demande pas d'aptitudes vraiment spéciales ou de longues études, c'est celui de solliciteur-vendeur. Le but de notre société, rappelle M. Meilleur, est précisément de fournir à nos membres ce moyen de gagner leur vie, et notre campagne à travers la province sera pour renseigner le public sur la coopération que nous attendons de lui. Nous offrons, en ce moment, trois produits sous forme de savons: d'autres seront mis à la disposition de nos aveugles, et nous ne demandons au public que de les encourager. Nos gens ne sollicitent pas l'aumône, mais un simple encouragement à leur travail".

Les membres du bureau de direction de la Société Amicale des Aveugles Inc. sont: MM. J.-C.-H. Langlois, avocat, président; Jean Martineau, avocat, vice - président ; Edouard Mondor, notaire, secrétaire; Albert-S. Macduff, architecte, trésorier; C.-A. Cousineau, ingénieur civil, et J.-B. Caron, directeurs; H.-A. Meilleur, directeur-administrateur.

La morte-saison est encore éloignée pour les ministres

Les travaux de secours et les conférences de toutes sortes tiendront le cabinet fédéral occupé durant plusieurs semaines. — L'enquête Duff.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — L'absence du premier ministre Bennett d'Ottawa n'a pas été le commencement de la morte-saison qui suit généralement une longue session fédérale, comme on s'y attendait, car le conseil des ministres a siégé presque chaque jour, au sujet des travaux publics et des secours directs, deux questions de grande importance.

Le premier ministre reviendra de Calgary, au commencement de la semaine, mais plusieurs de ses collègues sont partis pour l'Ouest et autres parties du pays. Il y aura cependant assez de membres du cabinet à Ottawa pour former quorum Le programme des travaux publics est suffisant pour maintenir de l'activité dans les cercles du gouvernement, mais il faut aussi y ajouter plusieurs conférences et autres charges officielles.

Il y aura d'abord à la fin du mois la conférence avec les provinces, sur la question des secours directs; le 1er août, conférence avec les premiers ministres des provinces maritimes, pour le rajustement de la subvention annuelle aux provinces; à la fin d'août ou au commencement de septembre, conférence avec les premiers ministres de l'Ouest, sur la question des subventions fédérales à ces provinces. Si les intéressés sont prêts, cette conférence pourrait suivre celle des provinces maritimes après l'entrevue concernant les secours directs.

Il y aura l'enquête de sir Lyman-Duff, concernant le très hon. Arthur Meighen et la commission Hydro-Electrique d'Ontario, puis, au mois de septembre, l'enquête sur l'écart des prix et les achats en quantité, par la commission royale Stevens.

L'hon. M. Bennett irait en Europe

Pour une période de vacances, le programme est passablement chargé. Il faut aussi tenir compte des événements imprévus, et il s'en produit toujours. Cependant, on croit que le premier ministre fera un court voyage en Europe. Il y a même une rumeur qui veut que M. Bennett préside la délégation canadienne qui ira à l'assemblée de la Société des Nations à Genève.

La date de l'enquête Duff, instituée à la demande de M. Meighen luimême, sera décidée aussitôt que le juge en chef de la Cour suprême du Canada sera revenu de ses courtes vacances à Atlantic-City.

Il est annoncé que la nouvelle loi des compagnies, passée à la dernière session, entrera en vigueur le premier octobre prochain.

On dit que la commission qui aura charge de l'administration de la loi des débouchés commerciaux se composera surtout d'experts actuellement dans le service civil. De cette manière, les dépenses seront moins élevées.

COURCELLES

—Récemment, eut lieu le mariage de Mlle Gertrude Bilodeau, fille de M. David Bilodeau, à M. G.-Denis Paradis, de S.-Sébastien.

—M. Omer Trudel, de S.-Ludger, a épousé Mme veuve Ed. Bellegarde.

—M. Edmond Domingue a été nommé pour un 2e terme, commissaire d'école. M. Hilaire Couture succède à M. Josaphat Tardif.

CARTE PROFESSIONNELLE

Gaston Lacroix — Raymond Dupuis
LACROIX & DUPUIS
Avocats
Edifice Thémis
10 rue St-Jacques ouest
HA. 4759

221-M.s.n 84

MINES
HORS-LISTE

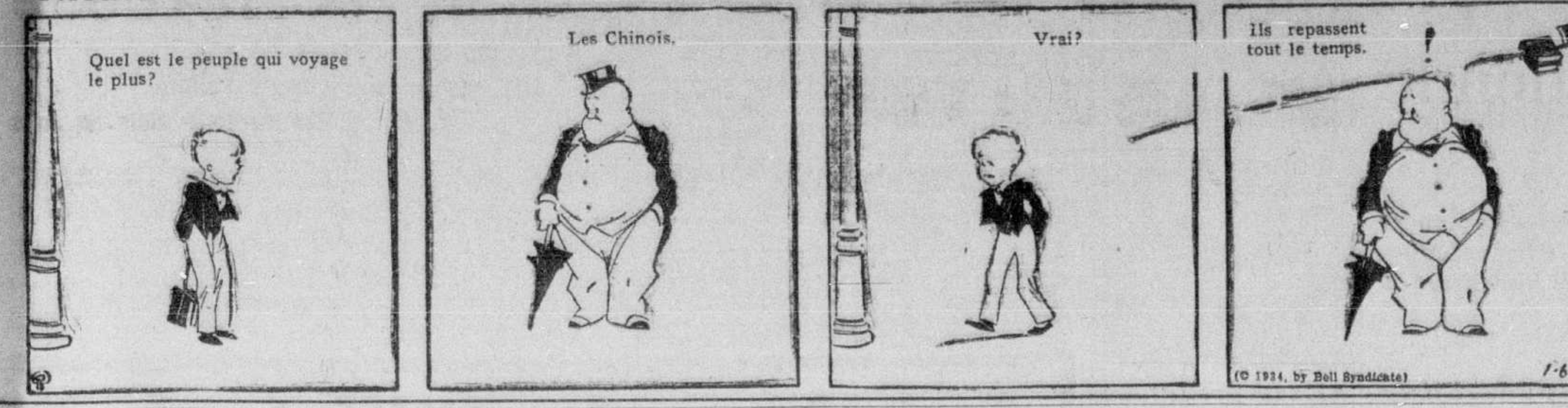
NOTRE SERVICE

- Les toutes dernières cotes.
- Les informations les plus récentes sur les mines et les marchés.
- Fils privés exclusifs à tous les principaux marchés de mines hors-liste.

Demandez-nous cotes et renseignements

GRANG, BURKE & CO.
Reg'd
Membres du Toronto Stock Exchange
222 RUE NOTRE-DAME OUEST
1189 SQUARE PHILLIPS
MONTREAL
Plateau 1434
Emission quotidienne à 6 p. m. par CHLP

PAULUS Par J. MILLAR WATT



Un hold-up qui ne rapporte que $2.00

(De notre Extra d'hier)

La radio-patrouille et les agents de la Sûreté sont actuellement à la recherche de deux bandits qui ont attaqué cet après-midi à 2 heures 30, Mlle Cécile Steinberg, 4636, rue Hutchison, caissière à l'emploi de la Classic Silk Underwear Co., 3575, boulevard Saint-Laurent.

La jeune fille a raconté au capitaine de Bellefeuille du poste no 12 qui a fait enquête sur les lieux, qu'elle revenait de la banque lorsqu'elle fut attaquée rue de Bullion, entre l'avenue des Pins et la rue Roy, par deux jeunes hommes qui étaient sortis d'un automobile vert aux roues rouges. Les deux hommes s'emparèrent d'une sacoche qu'elle tenait à la main et dans laquelle elle avait déposé $2.00; ils oublièrent de prendre dans leur précipitation un paquet qu'elle tenait sous le bras droit et qui contenait $150.

Mort tragique d'un jeune entraîneur

(De notre Extra d'hier.)

Un jeune entraîneur de chevaux, William Devitt, 26 ans, domicilié temporairement à King's Park, est mort à 2 h. 45, cet après-midi, à l'hôpital Homoeopathic, des suites d'un accident survenu à la piste de Bleu Bonnets, à midi.

D'après les informations obtenues, le jeune McDevitt entraînait un jeune poulain à tourner le mille autour de la piste. Comme le cheval prenait la piste sur la longueur, McDevitt perdit l'équilibre et tomba la tête sur un poteau de la clôture. Il se fractura le crâne. D'autres entraîneurs et des témoins se précipitèrent à son secours. On le conduisit d'urgence à l'hôpital, mais il expira peu de temps après. La police fait enquête actuellement.

Les funérailles de M. Oliva Gauthier

Ces jours derniers, ont eu lieu en l'église S.-Marc des Carrières, les funérailles de M. Oliva Gauthier, décédé à Montréal, à l'âge de 75 ans. Outre sa fille, Mme Arsène Groleau, (Maria), il laisse pour le pleurer, sa soeur, Mme veuve Wilfrid Paquin; ses frères, MM. Elie et Ferdinand Gauthier, ainsi que de nombreux neveux, nièces et petits-enfants.

La levée du corps fut faite par M. Marcoux, vicaire, et le service fut chanté par M. le curé Caron, assisté de M. Marcoux et du frère Edgar. M. le curé de S.-Gilbert et M. le vicaire de S.-Alban dirent la messe aux autels latéraux.

Les porteurs étaient MM. Laurent Perrault, Jos. Hamelin, Sévère Paquin, Alfred Hamelin, Eutope Gingras, Achille Vallée. M. Lucien Paré conduisait le corbillard.

On remarquait dans le cortège, son gendre, Arsène Groleau, MM. Ferdinand Gauthier, Narcisse Gauthier, O. Groleau, les familles A. Groleau et J. Leclerc, B. Dussault, maire de S.-Marc; R. Vandal, G. Paquette, L. Pérusse, F. Groleau, ainsi que de nombreux parents et amis.

De nombreux bouquets spirituels et de nombreuses marques de sympathies ont été offerts à la famille en deuil.

Les subsistances

(De notre Extra d'hier)

(Par Abbott, Hoppin and Co., 261 ouest, rue Notre-Dame)

Option	2.30 p.m.	Ferm. préc.
CACAO—		
Juillet	—	503
Sept.	515	516
Déc.	538	536
Café (Rio)—		
Juillet	738	750
Sept.	761	768
Déc.	781	781
Café (Santos)—		
Juillet	968	971
Sept.	1013	1016
Déc.	1033	1036
Cuivre—		
Juillet	667	672
Oct.	685	685
Déc.	693	698
Coton —		
Juillet	1293	1364
Oct.	1309	1278-80
Déc.	1324	1294-5
Huile de coton —		
Juillet	610	104-15
Sept.	623-25	610-2
Peaux vertes —		
Juin	—	870-5
Sept.	700-50	835
Déc.	730-800	845-60
Caoutchouc —		
Juillet	1450	1484
Sept.	1481	1434
Déc.	1517	1523
Sucre —		
Juillet	170	169-70
Sept.	174	174
Déc.	181	181-2
Soie —		
Juillet	112-118	112½
Août	113½	113½-4½
Sept.	116½-118	117½
Argent —		
Juillet	4665	4700
Sept.	4670	4708-10
Déc.	4685	4760-70
Laine —		
Juillet	86-88	86.88.2
Août	86 2-88 3	86 7-88.3

Obligations internationales

(De notre Extra d'hier.)

(Par Abbott, Hopkin & Company, 201 ouest, Notre-Dame.)

	Offre	Dem.
Argentine Ext., 6 p.c. 1961	77	79
Australie, 5 p.c. 1955	93½	94
Belgique, 6½ p.c. 1949	101	101⅞
Belgique, Ext. 6 p.c. 1955	99¾	100¼
Bolivie, Ext. 7 p.c. 1958	6	6½
Bordeaux, 6 p.c. 1934	169¾	171
Brésil, Ext. 6 p.c. 1937	25½	26
Brésil, 7 p.c. 1952	35	26
Buenos Aires, Ext. 6 p.c. 1961	42	43¾
Chili, 6 p.c. 1961	10½	11¼
Colombie, 6 p.c. 1961	27½	27¾
Cuba, Ext. 5½ p.c. 1959	12½	13½
Dom. of Canada, 5 p.c. 1952	109¾	110
France, 7½ p.c. 1941	185	185½
France, 7 p.c. 1949	182	184
Allemagne, 5 ½p.c. 1965	36⅛	36¾
Haïti, Ext. 1952	82	83
Italie, Ext. 7 p.c. 1951	93¾	94½
Japon, 5½ p.c. 1965	75⅝	76
Lyon, 6 p.c., 1934	169¾	171
Marseille, 6 p.c., 1934	169¾	171
Medellin, Ext. 6½ p.c., 1954	9½	11
Milan, 6½ p.c., 1952	84¼	85
Parana, Ext. 7 p.c., 1958	11	12
Pérou, Ext. 6 p.c., 1960	7⅞	8¼
Pologne, 6 p.c., 1940	71½	72½
Pologne, Ext. 7 p.c., 1947	113¾	114¼
Rio de Janeiro, Ext. 6½ p.c., 1959	15	17
Rio de Janeiro, 6½ p.c., 1953	19	20
Rio Grande Sul, 6 p.c., 1968	18	18½
Rome, Ext. 6½ p.c., 1952	87¼	88
Sao Paulo, 7 p.c., 1940	85½	86
Serbes, Croates et Slov 7 p.c. 1962	24¾	25
Soissons, 6 p.c., 1936	170	180
Royaume-Uni, 5½ p.c., 1957	116½	116½

Bourse de New York

(De notre Extra d'hier.)

(Par Jenks, Gwynne & Co.)

	Ouv.	Haut	Bas	2.45 h.
Adams Express	8¼	8⅜	8¼	8⅜
Air Reduction	100	100	100	100
Allegheny Corp.	2⅝	2⅝	2⅝	2⅝
Allis-Chalmers	16½	16½	15½	15½
Allied Chemical	136	136	135½	136
Amerada Corp.	50¼	50¼	49¾	49¾
Am. Ag. Che. of D.	33	33	33	33
Am. Bank Note Co.	20½	20½	20½	20½
Am. Beet Sugar	12¼	12¼	12¼	12¼
Am. Brake Shoe	26⅛	26⅛	25	25
Am. Can.	100¼	101¼	100⅛	101¼
Am. Car & F.	20⅞	21	20⅞	21
Am. & Foreign Pow	7¾	7¾	7¾	7¾
American Metals	22¾	22¾	22¾	22¾
Am. Ice	6	6	6	6
Am. Locomotive	24	24	24	24
Am. Mach. & Fdy.	14¾	14¾	14⅝	14¾
Am. Power & Lt.	6⅞	6⅞	6¾	6¾
Am. Radiator	14¾	14¾	14	14¼
Am. Smelting	42¼	43	41¾	43
Am. Steel Foundries	16⅞	16⅞	16⅝	16⅝
Am. Sugar	68⅛	68⅛	68	68
Am. Tel. & Tel.	114⅞	114⅞	114¾	114¾
Am. Tobacco	75¼	75¼	75¼	75¼
Do. "B"	78⅛	78⅝	78⅛	78½
Am. Waterworks	19⅝	19½	19¼	19½
Anaconda Copper	14⅝	14⅝	14⅜	14½
Armour "nouv"	5½	5½	5⅜	5⅜
Atchison	61¾	61⅞	60⅞	61⅞
Atl. Coast Line	37½	38	37½	38
Atl. Refining Co.	25¾	25⅞	25¾	25¾
Auburn Motors	24¾	24¾	24⅝	24¾
Aviation Corp.	5⅝	5⅝	5⅝	5⅝
Balt. and Ohio	22⅞	22⅞	22⅞	22⅞
Barnsdall Corp.	7⅝	7⅝	7½	7½
Bendix	15	15	15	15
Best and Co.	33	33	33	33
Beth. Steel	33¼	33¼	32¾	33⅛
Borden's Co.	27⅞	28⅛	27½	28⅛
Borg. Warner	22⅝	22⅝	22	22
Briggs Mfg.	17½	17½	17¼	17⅜
Brook U. Gas	65½	66¼	65¼	66¼
Brook. M. Tran.	41⅛	41⅞	40⅞	41⅞
Byers, A.M.	22¼	22¼	22¼	22¼
Burroughs Ad. Ma.	13½	13½	13½	13½
California Pack.	34⅛	34½	34¼	34½
Canada Dry	20⅞	20⅞	20⅞	20⅞
Canadian Pacific	14⅛	14⅛	13⅞	14⅛
Case, J. I.	52	52	51⅝	51⅝
Cerro de Pasco XD	41	42	41	42
Ches. & Ohio	46⅞	46⅞	45⅞	46¾
Ches. Corp.	46½	46¾	45½	46
Chic. M. & St. P.	4⅛	4⅛	3⅞	4⅛
Do. pfd.	7⅜	7⅜	7⅛	7⅜
Chrysler	40¾	41⅞	40⅞	41¼
Coca Cola	136	136	135	135
Collins Aik. Corp.	15	15¼	15	15¼
Columbia Carb.	73	74	72¼	74
Col. Gas	11⅝	11⅝	10¾	11⅛
Commw. Southern	2⅛	2⅛	2⅛	2⅛
Congoleum	28	28	28	28
Con. Gas	33	33¼	33	33
Commercial Solv	22	22	21⅝	21¾
Continental Bak 'A'	9	9	9	9
Do. 'B'	1¼	1¼	1¼	1¼
Continental Can	81	81	81	81
Do. Insurance	31¾	31¾	31½	31½
Continental Oil	19¾	19⅞	19½	19⅞
Corn Products	69¼	69⅜	68½	68½
Coty Inc.	6	6	5¾	5⅞
Cuban Amn Sug	8	8⅛	8	8⅛
Curtiss Wright	3⅛	3⅛	33	3
Do. "A"	9¼	9¼	9¼	9¼
Delaware and Hud.	53	53	53	53
Detroit Edison	77	77	77	77
Du Pont	92⅛	92¾	91¼	92¾
Elect. Auto Lite	22¼	22¼	21¾	22⅛
Elect. Pow. and Lt.	5½	5½	5½	5½
Erie Railroad	18	18⅝	18	18⅝
Do 1st pfd.	23½	23½	22⅝	22⅝
Eastman Kodak	98¼	98½	97⅞	98¼
Fidelity Phoenix	31⅛	31⅛	31⅛	31⅛
First Nat. Stores	66¾	67¼	66¾	67¼
Fox Film	12½	12½	12½	12½
Freeport Texas	32⅞	32⅞	32½	32¾
Gen. Asphalt	18	18	18	18
Gen. Amn. Tank	37	37	36⅞	37
Gen. Cigars XD	41½	41½	41½	41½
Gen. Electric	20	20¼	19¾	20¼
Gen. Food	31⅛	31¼	31	31¼
Gen. Motors	32¼	32⅝	31⅞	32⅜
Gillette S. R.	12	12	11⅞	11⅞
Glidden	25¾	25⅞	25¼	25⅞
Gold Dust	20	20	20	20
Goodyear Tire	27	27½	27	27½
Graham-Paige	2	2	2	2
Granby Mining	9½	9½	9½	9½
Gr. Northern pfd.	21¾	21¾	21	21½
Gr. Northern Ore	11½	11½	11½	11½
Houston Oil	20¾	20¾	20¾	20¾
Do. New	3⅝	3⅝	3⅝	3⅝
Howe Sound	55	55¾	54⅞	55¾
Hudson Motor	9½	9⅝	9½	9⅝
Hupp Motors	3	3	3	3
Ill. Central Ry.	23½	23¾	23½	23¾
Ingersoll Rand	60¼	60¼	60	60
Inland Steel	38	38	38	38
Inter. R. Trans.	8½	8½	8½	8½
Int. Harvester	33⅝	33⅝	33¼	33⅝
Int. Hydro-Elec.	6	6	6	6
Int. Nickel	26⅛	26⅜	26	26⅜
Inter. Tel. & Tel.	12⅝	12⅝	12⅜	12½
Johns-Manville	54⅞	55⅛	54⅞	55
Julius Kayser	16⅝	16⅝	16⅝	16⅝
Kelvinator	15¾	15¾	15¾	15¾
Kennecott Copper	22	22⅛	21⅞	22⅛
Kresge	19⅝	19½	19¼	19½
Lambert Co.	25⅞	25⅞	25⅞	25⅞
Lehigh Valley	15⅝	15⅝	14⅞	15¼
Liggett Myers B	97¼	97¼	97¼	97¼
Liquid Carbonic	27½	27½	27½	27½
Loews Theatre	27	27⅝	26¾	27½
Lorillard Co.	18¼	18¼	18	18¼
Mathieson Alcali	33½	33½	33	33
McKeesport Tin	88	88⅛	22	88⅛
Mid. Cot. Pete.	12¾	12⅞	12⅜	12⅞
Miss. K. and T.	8¾	8¾	8¾	8¾
do pfd	22⅛	22½	22	22½
Miss. Pac. pfd.	5½	5½	5¼	5¼
Mont. Ward	28⅞	29¼	28⅝	29¼
Mullins Body	10¾	10¾	10¾	10¾
Murray Corp.	6½	6⅝	6½	6⅝
Nash Motors	17¼	17½	17	17½
Nat. Biscuit	35⅞	35⅞	35⅝	35½
Nat. Cash Reg.	17	17	17	17
Nat. Dairy Prod	18¾	18⅝	18⅛	18⅝
Nat. Dist.	22⅛	22⅛	21⅝	21⅞
Nat. Lead	160	160	160	160
Nat. Pow. and Lt.	9—	9¾	9⅝	9¾
New Haven	14⅝	14½	14½	14⅝
N. Y. Air Brake	15¾	15¾	15¾	15¾
N. Y. Central	28⅜	28⅜	27⅞	28½
Norf. and Western	183¾	184	183	183
North Amer. Co.	16⅝	16¾	16⅝	16¾
Northern Pacific	23⅝	23⅝	22¾	23¼
Noranda Mines	43⅛	44	43¾	44
Otis Elevator	15⅞	16	15½	16
Otis Steel	5⅛	5⅛	5⅛	5⅛
Pac. Gas & Elec.	17½	17½	17⅜	17⅜
Pac. Lighting	33¼	33¼	33¼	33¼
Packard Motors	3½	3½	3½	3½
Patino Mines	16½	18½	16	18¼
Peerless Motors	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Penn. R.R.	30⅞	30⅞	30	30¼
Phillips Pete	17½	17½	16⅝	17⅛
Pierce Arrow	2⅛	2¼	2⅛	2¼
Proctor & Gamble	36½	36½	36½	36½
Pub. Ser. Corp.	35⅞	36	35½	36
Pullman	48	48	48	48
Pure Oil	10⅛	10¼	10	10¼
Radio Corp.	6¾	6⅞	6⅞	6⅞
Radio Keith	2⅛	2⅛	2	2⅛
Remington Rand	10⅝	10⅞	10¾	10¾
Reo Motors	3	3	3	3
Republic I. & S.	16⅝	16¾	16¾	16¾
Reynolds "B"	46	46¼	45¾	46¼
Royal Dutch	35⅝	35⅝	35⅞	35⅝
Safeway Stores	50½	51½	50½	51½
Schulte Retail St.	5½	5½	5½	5½
Shell Union Oil	8	8⅛	8	8⅛
Sears Roebuck	44	44⅞	43½	44⅞
Simmons Bed	15½	15½	15⅜	15⅜
South Col. Edison	16½	16½	16¼	16½
Southern Pacific	24⅛	24⅝	23½	24⅝
Southern Railway	21½	21½	19⅞	20⅞
Stand. Brands	20⅛	21	20¾	21
Stand. G. and El.	9¾	9¾	9⅝	9⅝
Stand. Oil, N.J.	44⅞	44⅞	44¾	44¾
Stand. Oil, Cal.	34¾	34¾	34½	34½
Stone and Wemster	7½	7½	7¼	7⅝
Studebaker	4⅛	4⅛	4	4
Tenn. Copper	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
Texas Gulf Sulp.	33⅛	33⅜	33	33⅛
Texas Oil	24⅛	24⅛	24	24
Texas Pac. C. Oil	3⅞	3⅞	3⅞	3⅞
Texas Pac. Land	9⅞	9⅞	9⅝	9⅞
Tide Water	12	12	11¾	11¾
Timker Roller	30½	30½	30½	30½
Tri.-Cont.	4⅝	4⅝	4⅝	4⅝
Twin City	4¼	4½	4¼	4½
Union Bag	51	51	51	51
Union Car & Car	44½	44½	44	44½
Union Oil. Cal.	16½	16⅝	16½	16⅝
Union Pacific	119	120	119	120
United Aircraft	18¾	18¾	18⅝	18¾
Un. Corp.	5⅛	5⅛	5	5⅛
United Fruit	71½	71½	71	71
Un. Gas Imp.	16⅞	16⅞	16¼	16⅜
U.S. Cast Iron Pipe	23½	23½	23½	23½
U.S. Ind. Alc.	40¾	42¼	40⅝	42¼
U.S. Leather	8⅛	8⅛	8⅛	8⅛
U.S. Rubber	17¾	18	17⅝	18
U.S. Steel	39½	40⅜	39	40
Ut. Pow. & Light	2¾	2¾	2¾	2¾
Vanadium Steel	21	21	21	21
Wabash	3⅛	3⅛	3⅛	3⅛
Warner Bros.	4⅞	5	4¾	5
Western Maryland	12	12	11⅜	11⅜
Western Union Tel.	43½	43½	43¼	43½
Westinghouse	36¾	37⅜	36½	37¼
Westin. Air Brake	21⅝	21⅝	21¼	21¼
White Motor	16⅝	16⅝	16¼	16¼
Woolworth Co.	50⅛	50⅝	50⅛	50⅝
Worthington Pump	21¼	21¼	21	21¼
Wrigley, Jr.	66	66	66	66
Youngstown S. & T.	20⅝	20⅝	20⅝	20¾

Annoncez dans la "Presse"

Les avantages du bilinguisme pour le Canada

L'opinion des sénateurs Dandurand et Hocken sur la monnaie bilingue.

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — Les Débats du Sénat, séance de samedi le 30 juin, contenant la discussion sur la monnaie bilingue, amendement du comité des banques du Sénat en rapport avec la Banque du Canada, viennent d'être publiés. Il s'agit de la version française, car il y a longtemps que le dernier exemplaire anglais a été publié et distribué. La traduction de la séance du 30 juin était rendue à l'Imprimerie nationale, au commencement de juillet, et ce numéro des Débats est arrivé hier seulement au bureau de distribution de la Chambre des communes.

Il y a quelques jours, la "Presse" a publié le texte du discours de l'hon. Thomas Chapais sur cette importante question de monnaie bilingue qui, comme on le sait, a été refusée par la Chambre des communes et par le Sénat. La Banque du Canada émettra des billets français et des billets anglais, mais non des billets libellés en anglais en en français.

Voici le texte du discours de l'hon. Raoul Dandurand, leader libéral du Sénat, sur cette question:

Je tiens à protester contre l'interprétation que mon très honorable ami (M. Meighen) vient de donner de l'article 24 de ce bill et en particulier du paragraphe 4. Il nous a rapporté ce qui s'est passé au comité de la Chambre des communes. J'aurais peut-être être pu m'opposer à ce procédé, vu que nous n'avons pas le droit de prendre officiellement connaissance des délibérations des communes ou de leurs comités. Je ne le suivrai pas sur ce terrain pour la bonne raison qu'à part ce que j'ai appris des manchettes des journaux, je ne sais rien de ce qui a eu lieu dans l'autre Chambre au sujet de cette mesure. Je ne sortirai pas de notre propre domaine et je me bornerai à discuter ce qui s'est passé dans notre enceinte, le rapport de notre comité et la déclaration de mon très honorable ami.

Je pensais, comme 99 p. 100 de la population, qu'après l'adoption de ce bill, les gens n'auraient qu'à demander des billets en français ou en anglais, à leur gré, pour que l'on se rende à leur désir. Le texte de l'article 24 vient confirmer cette conclusion. Je vais en lire trois paragraphes seulement:

24. (1) Le jour et à compter du jour où la Banque est autorisée à commencer ses opérations, elle doit, sauf les dispositions de la Loi des banques, avoir le droit exclusif d'émettre des billets payables au porteur sur demande et destinés à circuler au Canada, et elle peut, sous réserve des dispositions de l'article vingt-cinq de la présente loi, émettre ces billets jusqu'à concurrence de n'importe quel montant. Ces billets forment une monnaie légale et constituent le premier privilège sur l'actif de la Banque.

(2) Il incombe à la Banque de prendre des mesures suffisantes pour l'émission de ses billets à son siège social et à ses succursales et agences au Canada, et de fournir les billets requis pour la circulation au Canada.

(4) La forme et la matière des billets sont assujetties à l'approbation du ministre; toutefois, des billets libellés en anglais ou en français doivent être disponibles lorsque requis.

LE DROIT DE RECLAMER DES BILLETS EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS

Mon très hon. ami, à l'étonnement de tous les membres du comité, a déclaré qu'en vertu de cet article, seules les banques à charte ont le droit de demander à la Banque du Canada des billets libellés dans l'une ou l'autre langue.

Le très hon. M. Meighen:— Oh! non.

L'hon. M. Dandurand:—Aujourd'hui, mon très hon. ami a accru la portée de sa déclaration, en disant que tout citoyen peut demander à la Banque du Canada ou à ses agences des billets dans l'une ou l'autre langue.

Le très hon. M. Meighen:—Je l'ai dit hier.

L'hon. M. Dandurand:—Ce qui m'a le plus frappé c'est qu'à son avis, les gens n'auront pas le droit d'exiger un billet libellé dans une langue ou l'autre d'aucune banque au Canada. Je croyais, comme la plupart des gens, que le bill visait à accommoder le peuple. Mais non. Suivant l'interprétation de mon très hon. ami, il doit accommoder les banques.

Le très hon. M. Meighen: — Mon honorable ami ne pense pas que telle soit ma façon de voir?

L'hon. M. Dandurand:: — D'après son idée, les banques modèleront leur politique et agiront, à l'égard de la distribution des billets, selon leur propre point de vue.

Le très hon. M. Meighen: — Selon le point de vue de leurs clients.

L'hon. M. Dandurand:—Mon hon. ami rectifie encore une fois dans une certaine mesure son exposé d'application générale. Il dit maintenant que les banques distribueront les billets selon les vues de leurs clients. Mais les clients pourront-ils imposer leur point de vue aux guichets des banques, ou bien celles-ci pourront-elles rejeter la demande de leurs clients? Voilà où je diffère d'opinion avec mon très hon. collègue. Il croit que la mesure tend à accommoder le peuple et que les banques pourront remettre des billets dans l'une ou l'autre langue, selon que le demandera tout client. Mais je parle d'un droit. Si un citoyen, n'importe où au Canada, se présente au guichet d'une banque pour réclamer un billet en français ou en anglais, la banque aura-t-elle le droit de le lui refuser? Dans le cas de l'affirmative, les seules personnes qui jouiront de leurs droits en cette matière seront celles qui pourront se présenter à la banque du Canada ou à une agence de cette banque, comme il s'en trouvera dans la capitale de chaque province, je présume.

Le très hon. M. Meighen:—Sous le gouvernement de mon hon. ami, ni le peuple ni les banques ne pouvaient obtenir de billets dans l'une ou l'autre langue.

PRIVILEGE DES BANQUES A CHARTE DE QUEBEC MENACE

L'hon. M. Dandurand:—Puisque mon très hon. ami veut faire de l'histoire, je lui rappelle que nous créons maintenant une banque particulière. Bien des gens, dit-il, ont soulevé des objections contre la régie privée. Je lui signale qu'à l'heure actuelle, des banques de la province de Québec impriment des billets bilingues, mais, avec le temps, la banque du Canada, laissée à l'entreprise particulière, se chargera de l'impression des billets pour tout le Dominion. Si l'amendement à l'étude n'est pas adopté, un droit dont jouissaient les banques de la province de Québec disparaîtra. Le projet d'amendement ne tend pas à conférer un privilège particulier, mais à conserver un droit existant.

Je ne suis pas le seul à conclure de l'article 24 que tout le monde aura le droit d'exiger un billet en français ou en anglais, à son gré, au siège social ou dans une succursale de toute banque. Cette interprétation concorde avec l'opinion exprimée par tout le pays. J'ai reçu d'un banquier de langue anglaise de Montréal, la lettre suivante, datée du 18 juin:

"Je vois dans les journaux que le comité de la banque et du commerce s'est prononcé en faveur des deux séries, anglaises et françaises de billets de la banque du Canada, rejetant le principe du billet bilingue.

"Vous ne vous rendez probablement pas compte comme est grosse d'ennuis cette mesure, d'apparence si innocente. A part les frais additionnels qu'entraînera l'impression de sept billets distincts (1-2-5-10-20-50-100) en deux langues différentes et l'ennui continuel auquel sera soumise la banque du Canada, la besogne du triage et du comptage de ces billets sera doublée, non seulement à la banque du Canada mais dans toutes les autres banques. En outre, les gens de langue anglaise pourraient refuser les billets français, comme les personnes de langue française, les billets anglais. Si les approvisionnements s'épuisent ou si l'impression subit un retard, la banque centrale et les autres banques se trouveraient dans la situation peu enviable de ne pouvoir satisfaire aux demandes légitimes de leurs clients.

"Le billet bilingue obvierait à tous ces ennuis, et, un coup gravé, personne ne noterait la différence, pas plus qu'on ne remarque le timbre-poste ou le billet de chemin de fer bilingues. Entre autres, les avantages du billet bilingue seraient les suivants:

1. Economie immense dans les frais d'impression.
2. Règlement définitif d'une question épineuse, non seulement pour la banque centrale, mais aussi pour le gouvernement et tous les intéressés.
3. Sauvegarde additionnelle contre le faux-monnayage, lequel deviendrait doublement difficile.
4. Satisfaction légitime accordée à une catégorie de la population, sans préjudice à aucune autre catégorie.
5. Diminution de la moitié de la besogne, à la banque centrale et dans les autres banques, quant à la manipulation des billets en circulation."

APPLICATION DIFFICILE ET GENANTE

Telles sont les vues de banquiers avec qui je suis entré en contact à Montréal. Ils pensent qu'ils seront forcés de tenir, à chaque guichet, deux séries de billets, français et anglais, pour répondre à la demande des clients.

Le très hon. M. Meighen: — Ce n'est pas exact. Qui est l'auteur de cette lettre, s'il vous plaît?

L'hon. M. Dandurand: — Je ne puis révéler son nom. Je le ferai connaître à mon très hon. ami. J'adopte le raisonnement pour mon propre compte.

On nous a dit que ce n'est pas ce qu'on veut faire. Apparemment, une série seulement sera imprimée pour chaque localité. Les banques décideront seules de l'application de l'article. Quelle que soit l'interprétation qu'en donne mon très hon. ami ou que j'en donne, l'application en sera difficile et très gênante. L'adoption de l'autre procédé annulerait probablement l'objet du projet de loi qui prévoit, selon l'interprétation de mon très hon. ami, la disponibilité de billets seulement lorsque l'exigeront les banques ou le public qui ira aux bureaux de la Banque centrale.

Au dire du très hon. sénateur, les avis sont partagés aux pays sur la convenance de faire davantage et d'établir des billets bilingues. Je lui ferai remarquer que la motion adoptée par le comité de la banque et du commerce vient non d'un membre de langue française, mais de l'hon. sénateur de Queen (M. Sinclair).

L'hon. M. Sharpe: — Pas du tout.

L'hon. M. Dandurand:—L'hon. député de Kennebec (M. Parent) a proposé la motion, mais l'hon. sénateur de Queen avait auparavant préconisé la chose. La proposition a suivi une discussion sur l'application raisonnable de l'article. Nous avons discuté le sujet à fond et le comité a préconisé une autre solution, parce qu'il est convaincu que l'application de la disposition sera coûteuse, gênante et embarrassante.

INTERPRETATION MESQUINE DE LA CONSTITUTION

L'esprit dont s'inspire la disposition me désappointe quelque peu, je l'avoue. Il semble se borner à une interprétation mesquine de la lettre de la constitution. Je pensais que le gouvernement traiterait la question à un autre point de vue et sur un plan plus élevé, de manière à unir au lieu de diviser le pays. Je pensais que l'heure était venue d'établir une mesure faisant appel aux instincts les plus nobles de la nation et développant la fierté de notre double origine: les deux plus hautes civilisations actuelles, l'anglaise et la française.

Il me paraissait d'autant plus convenable de chercher une solution de la question à un point de vue plus élevé en 1934, que nous célébrons cette année le quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Sous la direction de délégués du gouvernement français, qui seront les hôtes de la nation canadienne, plus de cinq Français remonteront le majestueux Saint-Laurent en répétant l'exploit du grand ancêtre de l'un de ces messieurs, Jacques Cartier. On ne pouvait choisir une meilleure année pour resserrer l'unité nationale et donner au pays l'orgueil de son passé, car depuis plus de trois siècles, l'histoire du Canada est l'oeuvre des Français et des Anglais. C'était une occasion unique d'unir notre peuple dans un esprit de compréhension et d'estime mutuelles.

Dans l'hémisphère nord de l'Amérique, vivent deux races dignes l'une de l'autre. Pendant des siècles, elles se sont disputé en Europe la suprématie avec des vicissitudes de fortune, et aussi en Amérique. Sur le champ de bataille, il y a eut partage égal des honneurs: Wolfe a remporté la victoire sur les plaines d'Abraham mais le printemps suivant, les Français ont été victorieux à Sainte-Foye, sous les ordres de Lévis. Les Français ont laissé leur empreinte sur toute l'Amérique du Nord. Vous pouvez suivre leurs traces par les os blanchis qu'ils ont laissés de la baie d'Hudson au golfe du Mexique et aux Rocheuses. Quel fond de tableau magnifique pour l'histoire d'un peuple!

L'AVANTAGE DU BILINGUISME

Le bilinguisme est un avantage pour la nation. Mon très hon. ami souscrira à mon affirmation, j'en suis sûr, car il a pris la peine, au milieu de sa vie, de maîtriser le français. C'est une richesse pour un pays de posséder deux langues qui lui donnent accès à la production intellectuelle des deux pays modernes qui sont aujourd'hui à la tête de la civilisation européenne.

Ces avantages de notre pays dépassent de beaucoup nos frontières. Dans l'ordre des relations internationales, le français est la langue seconde de l'Europe et c'est la langue de la diplomatie dans tout l'univers. On s'en rend compte à Genève. Les neuf-dixièmes des représentants des pays assemblés là comprennent et parlent le français. Quiconque va à Genève et se mêle aux représentants des pays qui sont membres de la Société des nations comprend que c'est un véritable désavantage de ne pouvoir parler français. A mes côtés siège mon très hon. ami (M. Graham) qui a représenté le Canada à Genève. A son retour, il a déclaré plus d'une fois du haut de la tribune publique qu'il a constaté que c'est un grand désavantage pour un Canadien à Genève de ne pouvoir parler ou comprendre le français.

J'ai signalé le fait qu'un Canadien a été appelé à la présidence de la Société des nations à cause de sa culture bilingue. L'année précédente, après le premier discours que j'ai prononcé à l'assemblée, j'ai demandé la permission de le répéter en anglais, parce que le Canada est le seul parmi les 54 pays représentés à avoir comme langues officielles les deux langues officielles de la Société.

Lorsque le Canada réclama et obtint un siège au conseil de la Société des nations, il entra en rivalité avec la Grèce. Ce pays était représenté par l'un des hommes d'Etat les plus brillants de l'Europe, M. Politis. Il perdit la partie. Dans le cours de la soirée, il déclara: "Comment pourrais-je espérer d'avoir quelque chance contre le Canada qui se présente au monde sous deux aspects: l'aspect britannique symbolisé par son drapeau et l'aspect franco-latin personnifié par son représentant". Cet incident, je le crois, fera comprendre aux hon. sénateurs l'importance d'avoir deux langues officielles au Canada.

J'estime que l'instant eût été bien choisi pour le gouvernement et ses partisans de s'unir aux membres de l'opposition officielle dans l'autre Chambre pour proclamer qu'il était fier de consacrer définitivement l'usage des deux langues officielles sur un document qui circulera de l'Atlantique au Pacifique. Voilà quelle est ma manière de voir. Comme membre du comité de la banque et du commerce, j'ai voté pour la proposition. Je me ferai toujours un devoir d'appuyer toutes les mesures qui visent à cimenter davantage l'harmonie entre les deux races. J'estime que si le gouvernement avait eu le courage de donner cette leçon de générosité que lui dictaient les pages de notre histoire, cet acte de nos gouvernants aurait été approuvé par toute la population du Dominion.

Et à cette heure, le très hon. leader du gouvernement a proposé que l'amendement soit rejeté. Il va de soi que le sort de la motion est entre les mains de la majorité. Il peut se faire qu'un petit nombre de sénateurs de la gauche prennent part au scrutin, car, la plupart de mes collègues ont pairé. Il est donc tout naturel que la majorité, qui entoure le leader du gouvernement, doive assumer la responsabilité de prendre une décision définitive sur cette question.

L'hon. H.-V. Hocken

L'hon. H.-V. Hocken, sénateur conservateur de Toronto, a fait un discours sur cette question, attaquant les droits du français et faisant même des menaces au sujet des revendications des Canadiens-français.

Dans les circonstances, il est également important de publier l'opinion du sénateur Hocken sur la proposition de la monnaie bilingue:

L'hon. leader de l'opposition (l'hon. M. Dandurand) nous a dit que l'amendement adopté par le comité de la banque et du commerce avait été inspiré par l'idée que se faisait l'hon. sénateur de Queen (l'hon. M. Sinclair) que la manutention des billets libellés conformément à la disposition du projet de loi qui nous occupe pourrait donner lieu à bien de la confusion. J'ose dire à mon honorable ami le chef de l'opposition que la méthode la plus simple et la plus satisfaisante d'éviter la confusion serait de nous en tenir à la coutume constitutionnelle établie dans notre pays depuis la Confédération.

Ce projet de loi, je crois, demande un peu trop. Aucune loi et aucun usage ne peuvent être invoqués à l'appui de la demande de billets libellés dans les deux langues. Personne n'osera affirmer que la Constitution décrète quoi que ce soit dans ce sens, et, depuis l'adoption de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, le gouvernement s'en est toujours tenu à la coutume établie de ne libeller les billets de banque qu'en une seule langue. Pourquoi modifier cet usage? La seule raison de faire un changement serait de vouloir se rendre au sentiment d'une province. Si les Canadiens d'origine française ne désiraient pas voir leur langue inscrite sur les billets, ces billets ne seraient imprimés que dans la langue anglaise, conformément à la Constitution. Si l'on croit que les deux sortes de billets peuvent donner lieu à de la confusion, je suggère à un hon. membre de la gauche de proposer que les billets ne soient libellés qu'en anglais. Ce serait demander, non pas une innovation, mais tout simplement le respect de la coutume que nous avons toujours suivie.

LES DROITS DE LA LANGUE FRANÇAISE

L'occasion me semble excellente pour insérer au Hansard un exposé des droits de la langue française au Canada. Je reporterai les honorables membres à 1840, lors de l'adoption de l'Acte d'union. Voici ce que dit l'article 41 de cet acte:

Et qu'il soit statué que depuis et après la réunion desdites deux provinces, tous brefs, proclamations, instruments pour mander et convoquer le Conseil législatif, et l'Assemblée législative de la province du Canada, et pour les proroger et les dissoudre, et tous les brefs pour les élections et tous brefs et instruments publics quelconques ayant rapport au Conseil législatif et à l'assemblée législative ou à aucun de ces corps, et tous rapports à tels brefs et instruments, et tous journaux, entrées et procédés écrits ou imprimés, de toute nature, du Conseil législatif et de l'Assemblée législative, et d'aucun de ces corps respectivement, et tous procédés écrits ou imprimés et rapde ladite Assemblée législative, respectiveports de comités dudit Conseil législatif et ment, ne seront que dans la langue anglaise.

Cet Acte fut adopté par le Parlement impérial et prouve que le Canada commença par être de langue anglaise. Il était statué qu'on ne se servirait que de l'anglais seulement.

L'hon. M. Dandurand:—Mais il y avait avant cela l'Acte de 1791.

L'hon. M. Hocken:—Cet Acte ne concernait pas le Dominion du Canada.

L'hon. M. Parent:—Et celui de 1867?

L'hon. M. Mocken:—L'Acte de 1840 annulait sûrement les actes antérieurs. Les membres français de la législature unie trouvaient l'Acte d'union dure, car plusieurs d'entre eux ignoraient l'anglais. Aussi, la session de 1845 adopta une adresse à Sa Majesté la priant d'agréer une modification qui permettrait de se servir du français dans les débats et aux procès-verbaux de la Chambre. M. Gladstone fit dire que la reine avait gracieusement consenti au changement. Voilà comment le français vint en usage au Parlement canadien, comme concession. Comme je l'ai montré, l'anglais seulement fut employé d'abord, mais quand on réclama que cette restriction était trop dure, la reine et ses conseillers jugèrent bon d'être généreux envers la minorité.

L'hon. M. Dandurand: — Les Français étaient en majorité dans les deux provinces à cette époque!

L'hon. M. Hocken:—Je ne le savais pas. Que les Français aient été en majorité ou non, notre pays était sous la couronne britannique et de langue anglaise. C'est ce que déclare l'Acte d'union.

L'hon. M. Parent:—Et les Etats-Unis d'alors, qu'étaient-ils?

L'hon. M. Hocken:—Je ne parle pas de la constitution des Etats-Unis.

PROTESTATIONS PREVUES

La discussion qui eut lieu à la Chambre des lords sur le changement qu'on proposait d'apporter à l'Acte d'union offre certain intérêt. Lord Stanley s'opposa au changement, et voulait que l'anglais fût la seule langue en usage à la législature. Il prévoyait prophétiquement que la mesure tendrait à élever une "barrière permanente entre les deux parties du pays". Il arrive aujourd'hui juste ce qu'il prévoyait et prédisait. Prenez-en ma parole, vous ne pourrez faire circuler ni des billets français ni des billets bilingues bien loin en dehors des bornes de la province de Québec, sans susciter des protestations graves.

Ceux qui rédigèrent l'Acte de l'Amérique britannique du Nord n'étaient pas éloignés des procédures du gouvernement d'Union, et on croyait que cet Acte ferait naître l'harmonie entre les deux races. Il ne fut pas rédigé par sir John-A. Macdonald et George Brown seuls, mais aussi par sir Hector Langevin, sir George-Etienne Cartier et autres. Tous les pères de la Confédération de langue française aidèrent au travail.

Les limites qu'ils prescrivent à l'usage du français dans le Dominion ont été dépassées de bien loin, comme devra l'admettre l'hon. leader de l'opposition. Non seulement on publie dans les deux langues le hansard et les procès-verbaux des deux Chambres, mais encore toutes les publications de tous les ministères. Voilà certes une concession qui dépasse de beaucoup les limites de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord. Je lirai l'article 133, bien que la chose soit à peine nécessaire, car tous les honorables membrs le connaissent:

Dans les Chambres du Parlement du Canada et les chambres de la Législature de Québec, l'usage de la langue française ou de la langue anglaise, dans les débats, sera facutatif; mais dans la rédaction des archives, procès-verbaux et journaux respectifs de ces chambres, l'usage de ces deux langues sera obligatoire, et dans toute plaidoirie ou pièce de procédure par-devant les tribunaux ou émanant des tribunaux du Canada qui seront établis sous l'autorité du présent acte, et par-devant tous les tribunaux de Québec, il pourra être fait également usage, à faculté, de l'une ou de l'autre de ces langues.

L'Acte établit des bornes étroites. Mais la province anglaise d'Ontario, dans son désir de bonne entente, a fait de grandes concessions pour plaire aux Français. Malgré tout, peut-on dire que la bonne entente a fait des progrès dans la province de Québec, quand depuis vingt-cinq ans il n'y a pas eu de maire de langue anglaise élu dans la ville de Montréal? Avant cela, on alternait.

L'hon. M. PARENT:—La cité de Toronto a-t-elle jamais élu un maire de langue française?

L'hon. M. HOCKEN:—A Toronto, un homme peut se faire élire, quel que soit le parti auquel il appartient. Cela dépend de sa personnalité et de son talent. Un libéral a tout autant de chances de se faire élire là-bas qu'un conservateur.

MOYEN SIMPLE D'EVITER LA CONFUSION

Je conviens avec mon très hon. ami (M. Dandurand) que la circulation de billets imprimés dans les deux langues pourra prêter à confusion. Je lui répondrai que le seul moyen simple et raisonnable de l'éviter est de faire imprimer tous les billets de la Banque du Canada en une seule langue.

L'hon. M. DANDURAND: En français.

L'hon. M. Lacasse:—En français, avec la fleur de lis sur chaque billet.

L'hon. M. Hocken:—Je fais ces remarques dans le meilleur esprit. Personne n'apprécie plus que moi les bonnes qualités des Canadiens-français. Ce sont des gens bienveillants, industrieux, aimables.

L'hon. M. Lacasse:—La couche de chocolat sur la pilule!

L'hon. M. Hocken:—Mais malheureusement il me semble qu'ils sont mal conseillés par leurs chefs. Je suis sûr que si on les laissait agir à leur guise, si on ne leur parlait pas fréquemment de leurs droits de langue, en leur disant que ces droits sont attaqués et détruits, il serait beaucoup plus facile de s'entendre avec eux qu'on ne le peut maintenant. Je donnerai un bon conseil à mes amis canadiens-français. Ils vont trop loin; ils devraient cesser l'agitation qui a duré depuis 1840 jusqu'à nos jours. Nous avons eu pour ainsi dire cent ans de froissements constants, et durant tout ce temps-là, les gens de langue anglaise des diverses provinces, notamment dans Québec ont fait des concessions et des transactions pour établir l'harmonie entre les deux races. Qu'est-ce que nos concitoyens de langue française ont jamais concédé à la majorité de langue anglaise? Rien. Même à cette époque tardive, ils réclament un privilège qui porterait leur langue dans tous les foyers, tous les magasins, tous les portefeuilles du pays.

Le très hon. M. Graham: — Pas tous les portefeuilles; il y en a bien qui ne contiennent pas de billets de banque à l'heure actuelle.

DES BORNES QU'IL NE FAUT PAS DEPASSER

L'hon. M. Hocken:—Il n'y a pas plus tolérant que le citoyen de langue anglaise. Il transigera pour ainsi dire sur n'importe quoi pour avoir la paix, mais il y a des bornes qu'il n'entend pas dépasser. C'est pourquoi je dis à mes honorables collègues de langue française qu'ils risquent actuellement de dépasser ces bornes. Une fois dépassées, il n'y a pas plus obstinés que les gens de langue anglaise. Si l'on continue d'insister sur cette question de langue, chaque jour, chaque année, comme on l'a fait dans le passé, il peut venir un jour où la température des gens de langue anglaise se soulèvera et les Canadiens-français perdront peut-être quelques-uns des privilèges,—ou des droits, si vous le voulez,—qu'ils ont actuellement.

On avait dit avec emphase à l'autre Chambre, quand j'en faisais partie, que le Statut de Westminster donnait au Canada le même statut que la Grande-Bretagne. Le premier ministre du temps disait: "Je déposerai le Statut sur le bureau de la Chambre". Le chef intérimaire de l'opposition, l'hon. Hugh Guthrie, répondit: "Vous ne ferez rien de la sorte". A cela le premier ministre répliqua qu'il le ferait, le lendemain. Mais qu'est-il arrivé? Il n'a jamais été déposé par ce premier ministre. Pourquoi? Parce que cela aurait donné au Canada le droit de modifier sa constitution. Nos hon. amis de Québec ne voulaient pas de cela, et ils n'en veulent pas maintenant.

L'hon. M. Dandurand: — Moi, je le veux.

L'hon. M. Hocken: — J'oserai dire qu'il n'y a pas beaucoup de Canadiens-français aussi larges d'esprit que l'hon. sénateur. Le Statut de Westminster ne fut pas déposé devant la Chambre avant d'avoir été modifié pour que le droit de modifier l'Acte de l'Amérique britannique du nord dépende de la décision du gouvernement impérial. Mon hon. ami le sait. Tant que cela durera, le Canada n'aura pas le même statut que la métropole ou la Nouvelle-Zélande ou l'Australie. A cet égard, le Canada est encore une colonie et le restera, tant que nous n'aurons pas le droit de modifier la Constitution.

Je ne suis ni prophète, ni fils de prophète, mais je dirai ceci: Si le Parlement du Canada avait le pouvoir de modifier la constitution, comme il devrait l'avoir, en vertu du Statut de Westminster, mes amis canadiens-français auraient des ennuis qu'ils ne redoutent pas en ce moment. Notre pays ne sera pas toujours gouverné par les provinces d'Ontario et de Québec. Il n'a jamais été beaucoup gouverné par la province d'Ontario. L'Ouest canadien se développe rapidement, le sentiment change et l'opinion publique va nous porter à demeurer dans les bornes sur des questions comme celles-ci.

LA RESPONSABILITE DU GOUVERNEMENT

Le très hon. sénateur d'Eganville (le très hon. M. Graham) tient le gouvernement responsable de ce projet de loi. Il a parfaitement raison. Pourquoi le gouvernement a-t-il consenti à faire imprimer des billets de banque en français? Je ne pense pas que la raison en soit douteuse. C'est l'influence française qui a forcé la main du Gouvernement. Je pense que le gouvernement s'est montré excessivement généreux, trop même, à mon avis. Qu'a-t-il obtenu en retour? On lui a fait de l'opposition à la Chambre et au comité. Notre propre comité a modifié le bill et essayé d'édicter une chose que l'autre Chambre n'avait pas voulu accepter. Dans quel intérêt a-t-on fait cela? Ce n'est sûrement pas dans l'intérêt de l'harmonie. Ce n'est sûrement pas pour promouvoir la bonne entente. On a fait cela uniquement dans l'intérêt d'un mouvement qui se fait dans la province de Québec où les esprits s'agitent dès qu'on les porte à croire que leurs privilèges sont menacés. Ils oublient qu'ils jouissent de privilèges trois ou quatre fois plus considérables que ceux qu'on leur accorderait, si l'on s'en tenait strictement à la Constitution. Je ne pense pas que personne en doute.

Le très hon. sénateur d'Eganville prévoit que l'émission de deux séries de billets de banque va donner lieu à beaucoup de mécontentement et de confusion, qu'un certain nombre de billets libellés en français vont circuler dans toutes les provinces et aux Etats-Unis et même en Angleterre, et que cela va créer une mauvaise impression. J'ai cru comprendre que mon hon. ami de King (l'hon. M. Hughes) préférerait un billet de banque libellé dans une seule langue. Etant donné ce sentiment provenant de ces gens influents, je me permets de proposer:

Que tous les mots après le mot "ministre", dans le paragraphe 4 de l'article 24, soient retranchés et remplacés par les mots "et ils sont libellés uniquement en anglais".

Je ne sais si je puis trouver un collègue assez courageux pour appuyer cet amendement.

L'amendement du sénateur Hocken ne fut pas accepté par le président du Sénat.

Bénédiction d'autos

Dimanche le 22 juillet, à Saint-Christophe de Pont Viau, aura lieu la bénédiction annuelle des automobiles après chaque messe (7 - 8 - 9 - 10 h.) heure avancée. Le soir à 7 h. 30 grande manifestation en l'honneur de Saint-Christophe.

BEDFORD

—Récemment, eut lieu le mariage de Mlle Rose-Emma Goderre à M. Bernard Messier et celui de M. Clément Corriveau à Mlle Ida Lamothe.

—M. Jos. Bourdeau est décédé à l'âge de 82 ans. Il a été inhumé ici. Il laisse 4 fils et une fille.

Pour sauver la vie aux arbres

Des insectes importés d'Europe feront la guerre aux hyménoptères.

Ottawa, 14 — P.C. — Le ministère de l'agriculture va prêter son aide à la province de la Colombie britannique pour sauver les mélèses du sud qui sont actuellement menacés d'extinction par les hyménoptères, variété d'insectes que l'on ne rencontre pas souvent au pays. Depuis quelques années toutefois, ils ont causé des dommages considérables aux arbres des prairies et du territoire du Yukon.

Le mélèse est un arbre à feuillage brillant et à écorce rude. Sa sève sert à faire de la térébenthine.

Les hyménoptères seront combattus au moyen d'insectes parasites importés d'Europe qui dévorent les insectes plus petits qu'eux. Ces parasites se sont déjà montrés très utiles dans l'est du Canada.

PNEUS
Firestone ou DUNLOP
The Mark of Quality
"Les meilleures valeurs au monde"
MAINTENANT EN VENTE AUX PLUS BAS PRIX DANS L'HISTOIRE
Tous des pneus de première classe et standards

	Standard	Heavy Duty 6 plis
4.40 x 21	$5.59	$6.80
4.50 x 20	6.15	7.22
4.50 x 21	6.21	8.14
4.75 x 19	6.98	8.55
4.75 x 20	7.23	8.92
5.00 x 19	7.60	9.28
5.00 x 20	7.77	9.69
5.25 x 18	8.52	10.35

GRATIS Cartes routières, format de poche, à tous nos clients, tant qu'il y en aura. Demandez-les
Taxe comprise
Tous les pneus posés gratis à nos 4 magasins situés aux 4 coins de la ville
Le plus grand assortiment de bons pneus non réclamés
Aussi spécialistes dans la vulcanisation des pneus.
CANADA TIRE CO. Ltd.
"La Maison de marques connues"
856 rue S.-Jacques. MA. 2882 | 1280 DeMontigny. CH. 7072
4221 S.-Catherine O. WE.1518 | 7141 S.-Hubert. DO. 2577

"LE TABAC DE QUALITÉ"
GROS PAQUET 20¢

Les fumeurs de pipe SAVENT qu'il n'existe pas de substitut à l'OLD CHUM. C'est le tabac favori de la nation depuis plus de 50 ans. Son arome fin et sa douce saveur lui gagnent tous les jours la faveur des fumeurs les plus exigeants.
OLD CHUM
HACHÉ GROS POUR LA PIPE
HACHÉ FIN POUR LES CIGARETTES
COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

France-Canada

Une Saison Canadienne à Paris

La France redécouvre le Canada au dernier siècle. — Le premier étudiant canadien à Paris en 1779. — Jacques Cartier vedette de l'actualité. — Belles paroles du sénateur Beaubien.

Par ROBERT DE ROQUEBRUNE

(collaboration spéciale à la "Presse")

Paris, juillet 1934. — On peut vraiment dire que le Canada a été à la mode, ce printemps, à Paris.

Grâce à Jacques Cartier et au quatrième centenaire de son premier voyage, on a parlé de notre pays dans tous les journaux et revues de France. S'il existait encore un Français qui fût ignorant de ce qu'a été autrefois le Canada et de ce qu'il est aujourd'hui, il le sait maintenant ou n'a plus aucune excuse pour persister dans son ignorance. Car la radio a porté dans les coins les plus reculés, dans les provinces les plus lointaines, des Alpes aux Pyrénées, des côtes atlantiques à la frontière du Rhin, le souvenir de l'ancienne colonie française d'Amérique.

Avant la guerre, on pouvait encore dire que le Canada était fort peu connu en France et qu'il y était très oublié.

Parfois, un voyageur français s'égarait jusqu'à Montréal et Québec, et en revenait émerveillé, étonné d'y avoir retrouvé la civilisation française. Pendant tout le dernier siècle, il y eut périodiquement de ces manifestations de surprise qui s'exprimèrent souvent dans des livres ou des articles de journaux.

La plus célèbre de ces découvertes modernes du Canada par les Français est celle de "La Capricieuse" en 1855. Cette frégate de guerre commandée par le capitaine de Belvèze, remonta le fleuve Saint-Laurent et mouilla devant Québec. C'était la première fois, depuis 1760, qu'un vaisseau de guerre français voguait sur le grand fleuve, que des marins de France mettaient le pied sur le sol canadien.

Le drapeau qui flottait au mât de "La Capricieuse" n'était plus le vieux drapeau royal fleurdelysé que les anciens Canadiens avaient connu et aimé, pour lequel leurs pères s'étaient battus et étaient morts aux Plaines d'Abraham et à Sainte-Foye, mais le noble drapeau tricolore symbolisait la France, et c'était assez pour qu'il fut accueilli avec des transports de joie et de respect à Québec.

Le capitaine de Belvèze et ses marins furent l'objet de réceptions enthousiastes. Tout le monde, au Canada français voulait les voir, leur parler.

Et, un vieux québecois malade, incapable de quitter sa maison, demanda que l'un des marins français lui fût amené chez lui: "Afin, dit-il, que je voie des yeux qui ont vu la France".

Ce mot, sublime et charmant, exprime l'amour que nos pères avaient conservé dans leur coeur fidèle pour la mère-patrie.

Et quand le capitaine de Belvèze et les marins de "La Capricieuse" rentrèrent en France et qu'ils racontèrent ce qu'ils avaient vu et entendu, il y eut une certaine surprise dans l'Empire de Napoléon III.

Le Canada était donc encore français !

Les Canadiens, disait M. de Belvèze, sont toujours français, ils ont moins changé que nous, ce sont des français d'autrefois, ils parlent le langage du temps de Louis XV, ils ont conservé les moeurs des colons français du XVIIIe siècle. Leur survivance est un admirable témoignage de la force et de la vitalité de la civilisation française.

Depuis 1855, on entendit parler, de temps en temps, en France, du Canada. Il y eut les livres de voyage en Amérique de Xavier Marmier, de Duvergier de Hauranne dont quelques chapitres étaient consacrés au Canada français. Duvergier de Hauranne ayant visité les régions de l'ouest des Etats-Unis, trouva des Canadiens-français jusque dans le Minnesota, et s'écria avec surprise: "Ce pays est plein de Français!"

En 1882, la nomination de sir Hector Fabre au poste de commissaire du Canada à Paris contribua puissamment à faire connaître notre pays en France. M. Fabre avait un salon à Paris, recevait chez lui, rue du Cirque. Par ce milieu, la renommée des Canadiens-français commença en France.

Les Canadiens à Paris

De tout temps, des Canadiens de distinction étaient allés à Paris.

Après la Conquête, on y vit le sacre du premier évêque canadien du régime anglais. En effet, Mgr Briand, évêque de Québec, fut sacré dans l'église de Suresnes par Mgr de Termont, en 1786. Un Canadien, Chartier de Lotbinière, fut fait marquis par Louis XVI. Des Canadiens furent présentés à la cour de France. En 1785, Louis de Salaberry fut présenté au roi par le président de Salaberry, son cousin.

La Révolution et l'Empire mirent un terme aux voyages de Canadiens en France. Mais, sous la Restauration et Louis-Philippe ils recommencèrent d'aller à Paris.

Après la rébellion de 1837, Papineau passa ses années d'exil à Paris. Il y connut le duc de Montebello, des gens de lettres.On trouve des articles de Papineau dans certaines revues de France. F.-X. Garneau, qui avait accompagné Viger à Londres, alla passer quelques semaines à Paris, en 1831, et y copier quelques pièces d'archives pour le grand ouvrage qu'il préparait et qui devait être son Histoire du Canada. L'archiviste Faribault passa quelques temps à Paris et sa femme y mourut.

Sous Napoléon III, un jeune évêque canadien de vingt ans, Mgr Taché, fut présenté à la cour des Tuileries. Je tiens d'un vieillard qui a connu le grand évêque de l'Ouest canadien, que l'empereur en entendant le nom de Taché, crut qu'on lui présentait l'un de ses parents d'Amérique, un Tascher de la Pagerie (Napoléon III était fils de Louis Bonaparte et d'Hortense de Beauharnais, laquelle était fille de Joséphine Tascher de la Pagerie. Mais, les Tascher étaient de la Martinique et nullement de la famille des Taché du Canada).

Mgr Grandin et le Père Lacombe, apôtres de l'ouest du Canada comme Mgr Taché firent des séjours à Paris, et Louis Veuillot leur a consacré des articles dans son journal "L'Univers".

Paris fut toujours le lieu de prédilection des intellectuels et des artistes canadiens.

L'habitude qu'ont prise les jeunes Canadiens de venir étudier à Paris ne date pas d'hier et on peut en faire remonter la tradition jusqu'au XVIIIe siècle. En effet, le premier étudiant canadien à Paris est, sans doute, le jeune Baillargé, sculpteur et architecte, qui vint se perfectionner dans son art en 1779. Voici ce que dit à son sujet, Mgr Taschereau, dans son Histoire du Séminaire de Québec:

"L'augmentation de revenus mettait le Séminaire à même de répandre au Canada le goût des beaux-arts, en favorisant un jeune M. Baillargé, passé en France en 1779, pour étudier la sculpture et l'architecture. M. de Villars, sur les recommandations de M. Gravé, lui donna ce dont il avait besoin, le plaça chez M. Stouf, sculpteur, dans la rue de Sèvres. Ce dernier, ayant remarqué de grandes dispositions chez son élève, s'appliqua à lui faire bien apprendre les principes de son art".

C'est donc un artiste qui fut le premier étudiant canadien à Paris. Voilà qui est de bon augure. Ce qui l'est aussi, c'est que le Séminaire de Québec fut la première autorité canadienne à envoyer des boursiers en France.

Beaucoup d'hommes de lettres canadiens vécurent quelques années à Paris.

Oscar Dunn y fut journaliste et collabora à plusieurs journaux. Edmond de Nevers y vécut des années et travaillait à l'agence Havas. Guillaume Barthe y publia un volume plein d'enthousiasme: **Le Canada Reconquis par la France.** En 1887, on vit à une séance de l'Académie Française le poète Fréchette qui venait d'être couronné par l'illustre compagnie pour son livre: **La Légende d'un Peuple.** Un autre poète canadien, Octave Crémazie, y vécut d'obscures années d'exil, pleurant son pays et regrettant le passé. Un petit emploi procuré par la librairie Bossange, permettait au poète canadien de ne pas mourir de faim.

Propagande canadienne

La guerre rendit célèbre la bravoure des Canadiens. Le 22e Régiment canadien est renommé par toute la France. On se souvient encore ici du colonel Barré (commissaire du commerce canadien à Paris depuis quinze ans), du major Olivar Asselin, etc. Plusieurs villes de l'ancien front ont une rue qui se nomme "rue des Canadiens". Les hôpitaux militaires canadiens de Saint-Cloud et de Joinville et leurs docteurs ont laissé un profond souvenir de reconnaissance.

L'honorable M. Philippe Roy, ministre du Canada à Paris, en créant la Maison des étudiants canadiens de la Cité Universitaire, a contribué puissamment à la renommée du Canada en France.

En 1922, l'honorable sénateur Beaubien fit voir le Canada à la France entière avec son train canadien. Cette magnifique propagande eut un succès formidable. Après plus de dix ans, en quelque lieu de France où un Canadien aille, on lui parle encore du train canadien et de M. le sénateur Beaubien.

L'élection de M. le sénateur Dandurand à la présidence de la Société des Nations, à Genève, fit grand honneur au Canada et les Français furent flattés de ce choix, car l'honorable M. Dandurand est très connu à Paris.

Une série de conférences sur le Canada donnée en Sorbonne par des hommes de la valeur de M. le sénateur Rodolphe Lemieux, M. E. Montpetit, le chanoine Chartier, l'abbé Groulx attirèrent un public nombreux.

Enfin, une des dernières belles manifestations du Canada en France fut la section canadienne de l'Exposition Rétrospective des anciennes colonies françaises d'Amérique, en 1929, à l'hôtel du Prince Roland Bonaparte. Grâce à l'érudit major Lanctôt, directeur des Archives Historiques françaises à Ottawa, une foule de documents furent prêtés à l'Exposition. Ces souvenirs du Canada d'autrefois rappelèrent le passé de l'ancienne Nouvelle-France à la France d'aujourd'hui.

Ce fut un véritable cours d'histoire du Canada à l'usage du grand public parisien.

Conférences sur le Canada

Le quatrième centenaire de la découverte du Canada a mis Jacques-Cartier en pleine lumière. Ainsi, un événement vieux de quatre cents ans devient de la dernière actualité, et un homme presque oublié passe tout-à-coup au premier plan de la notoriété.

Jacques Cartier est, momentanément, plus célèbre en France que Maurice Chevalier ou que Cécile Sorel. On publie son portrait dans tous les journaux de Paris, les grandes revues donnent des articles à son sujet.

Jacques Cartier est passé grande vedette.

Réclame de très bon aloi pour le Canada !

Tout un cycle de conférences et de causeries sur le Canada a contribué intelligemment à éclairer, non seulement la figure de son découvreur, mais aussi la physionomie du Canada historique et du Canada actuel.

Dès le mois de mars, M. Pierre Dupuy, secrétaire de la Légation, fit une intéressante causerie, sous les auspices de la Fédération des Anciens coloniaux. Ce groupe comprend les anciens administrateurs, officiers, et fonctionnaires ayant vécu dans les colonies françaises. M. Dupuy parla du Canada à ce public bien fait pour s'intéresser à la plus vieille des colonies françaises d'Amérique. Son brillant exposé fut écouté avec une profonde attention.

En avril, le Poste Parisien de T.S.F. eut la touchante idée de commémorer le quatrième centenaire du départ de Jacques Cartier de Saint-Malo pour le Canada.

Et, dans la soirée du 22 avril, la radio diffusa à travers Paris et la France les causeries sur le Canada et le concert organisé pas le Poste Parisien.

Le ministre du Canada, l'honorable M. P. Roy, en une allocution très agréable, rappela ce que fut le premier voyage de Jacques Cartier aux rives du Saint-Laurent, voyage qui eut, comme on sait, de si heureuses conséquences. Madame Delamarre, fille de feu le professeur Jean Brunhes, parla ensuite du Canada d'aujourd'hui, mêlant à ses souvenirs de séjours à Montréal et à Québec, des indications sur les moeurs et la vie des canadiens français.

M. Léo-Pol Morin fit, enfin, une causerie sur le folklore canadien "Le folklore canadien dit-il, pourrait bien avoir l'âge du Canada et remonter à Jacques Cartier. En tout cas, à Champlain qui fondait Québec au commencement du XVIIe siècle. C'est la France qui nous l'a donné en même temps que les premiers colons qui l'ont conservé et, par la suite, transformé selon les lieux et les circonstances. En effet, de nombreuses chansons françaises ont pris au Canada, à l'usage, un air canadien. Les paroles se sont modifiées de même que les mélodies, et elles ne se sont pas, à cause de cela nécessairement appauvries".

La soirée du Poste Parisien se termina par un concert de musique canadienne. Les vieilles chansons canadiennes furent interprétées par des artistes de l'Opéra et de l'Opéra Comique, et M. Léo-Pol Morin joua des pièces pour piano de Mathieu, Claude Champagne, Tanguay, etc.

Cette manifestation canadienne eut le plus grand succès en France et fait grand honneur à ceux qui l'ont organisée comme à ceux qui y ont pris part.

Au mois de mai, au cours d'une manifestation des provinces de France en l'honneur du Canada, qui eut lieu à la Sorbonne dans le grand amphithéâtre, M. Jean Désy, conseiller de la Légation, fit une conférence de tout premier ordre. Il avait choisi comme sujet quatre personnages historiques: Champlain, Frontenac, Jolivet et la Verendrye. "Les provinces de France, dit M. Désy, comme de bonnes fées, sont penchées sur le berceau du Canada. Quatre siècles ont passé, le Canada a grandi, mais il n'a pas perdu le souvenir de celles qui lui furent généreuses et il les remercie d'un coeur qui leur reste attaché". Après avoir tracé le portrait physique et moral des quatre héros canadiens et dit leurs belles actions, M. Désy termina en ces termes excellents: "De ces quatre figures rapidement évoquées se dégagent les caractères permanents de l'âme canadienne: audace et patience, clairvoyance et réflexion, noblesse et loyauté, foi, espoir et fidélité. Ne voilà-t-il pas les signes de ce Canada tout ensemble jeune, par sa confiance en l'avenir, et vieux déjà par tout ce qu'il garde d'un double et merveilleux passé".

Enfin, le 27 juin, sous les auspices de l'Exposition des Artistes Décorateurs, au Grand Palais des Champs Elysées, M. F.-G. Dastous a parlé de la poésie canadienne.

Après avoir remarqué que la poésie "est un des plus séduisants aspects de la vie intellectuelle d'un pays." M. Dastous parla des meilleurs poètes du Canada français: Crémazie, Fréchette, Nelligan, Lozeau, Paul Morin, René Chopin, Robert Choquette, etc., et termina par ces paroles: "La poésie, dans notre pays, a été un instrument de libération contre les tyrannies qui s'exercèrent sur le vaincu de 1763, le poète fut une sorte de héraut, ralliant les âmes à la rescousse. Des hommes comme Crémazie et Fréchette, entretinrent avec une ténacité admirable dans les esprits canadiens le culte de la France. "Poésie est délivrance", disait Goethe. C'est vrai encore plus pour le Canada que pour tout autre peuple, et on ne saurait trop appuyer sur le rôle capital qu'elle assuma dans le pays de Québec. Si les Canadiens-français n'ont pas oublié la France c'est dû en grande partie à son action éminemment salutaire".

Des poèmes de Fréchette, Morin, Choquette, Chopin, furent récités par M. Dorival, de la Comédie Française, Mme Marie Leconte, de la Comédie Française, et Mme André Bauwens.

Ces conférences et causeries faites par des canadiens aussi distingués que l'honorable M. Philippe Roy, M. Jean Désy, M. Pierre Dupuy, M. Léo-Pol Morin et M. Dastous ont eu pour résultat de faire connaître un peu mieux le Canada français en France, et sous son aspect le plus noblement humain: par ses héros légendaires, par son art musical et par ses poètes.

Ce fut la préface aux fêtes en l'honneur de Jacques Cartier.

En l'honneur de Cartier

Les fêtes en l'honneur de Jacques Cartier qui viennent d'avoir lieu ont été magnifiques. La ville de Paris et la France ont montré à la délégation canadienne que le souvenir du Canada est désormais très vivant dans la mère patrie.

L'honorable sénateur Beaubien, M. Edouard Montpetit et Madame Montpetit, M. le Maire de Québec et Mme Grégoire qui apportaient le salut du Canada à la France, ont assisté à une série de manifestations officielles et mondaines des plus brillantes. En voici la liste complète:

30 juin: Arrivée de la délégation canadienne au Havre, et à Paris à sept heures du soir. Réception par le Conseil Municipal de Paris, le Comité France Amérique et le Comité Cartier. La délégation canadienne assista aux courses de nuit à Longchamp.

1er juillet: Office pontifical célébré à Notre-Dame par le cardinal Verdier; quatuor de la Société musicale canadienne. Déjeuner offert par la Compagnie Générale Transatlantique au Pavillon d'Armenonville. Réception des délégués canadiens aux courses de Saint-Cloud, par la Société Sportive, et goûter offert par le marquis de Nieuil.—Réception par Son Excellence le Ministre du Canada et Mme Philippe Roy à la Légation.—Dans la soirée, fête Canadienne Populaire au Jardin des Tuileries, audition au théâtre de Verdure du choeur canadien "l'Alouette", qui interpréta en costumes nationaux les chansons françaises du Canada.

2 juillet. Inauguration du buste de Cartier, place du Canada, buste offert à la ville de Paris par le Comité France-Amérique. Discours de M. Gabriel Hanotaux, de son Excellence le ministre du Canada, de l'honorable sénateur Beaubien, etc. Déjeuner offert à la délégation canadienne par le recteur de l'Université de Paris. — Réception au Comité France-Amérique par la duchesse de Lévis-Mirepoix, la marquise de Montcalm, la princesse de Beauvau-Craon, la duchesse de Broglie, la marquise de Créqui-Montfort, la maréchale Lyautey, la princesse de Croy, Madame Jallu, la princesse de Robech, etc. — Dîner offert par la ville de Paris au Pré-Catelan.

3 juillet. Réception à l'Hôtel-de-Ville de la délégation canadienne. Garden Party offerte par la ville de Paris dans les jardins du Palais de Bagatelle, en l'honneur du quatrième centenaire de la découverte du Canada.

4 juillet — Déjeuner offert par Son Excellence M. Philippe Roy, ministre du Canada. — Départ de la délégation canadienne pour Saint-Malo (Gare Montparnasse, voiture pullman spéciale attachée au train).

Du 5 au 11 juillet réceptions et fêtes dans les villes de Saint-Malo, Dinard, Rouen et le Hâvre.

11 juillet: départ de la délégation canadienne sur l'"Ile-de-France".

Il restera de ces fêtes en l'honneur du Canada un profond souvenir en France. Et on pourrait résumer la leçon qui se dégage de tout cela en citant les belles paroles prononcées par M. le Sénateur Beaubien à l'inauguration du monument de Jacques-Cartier à Paris le 2 juillet. Après avoir évoqué la belle figure du découvreur, l'honorable M. Beaubien déclara: "Vie intellectuelle, vie morale, vie matérielle du Canada ont jailli dès l'aube de la croix de Cartier. Tout cela, la nation canadienne le sait et en a gardé la mémoire reconnaissante".

EAST BROUGHTON

—M. le curé H. Martel a béni le mariage de M. Arthur Nadeau, fils de M. Honoré Nadeau, de St-Elzéar, à Mlle Yvonne Cliche, fille de M. et Mme Bélonie Cliche (Marie Poulin). Un joli programme de chant fut exécuté pendant la cérémonie par Mlles Régina Vachon et Jeannette Turmelle, MM Emilien Cliche et Gérard Turmelle.

Prochains concerts de la société S.-Jean-Baptiste

Le Comité des concerts populaires de la Société Saint-Jean-Baptiste, dont M. C.-Hermélien Moineau, directeur général, est le président effectif, inaugurera, mercredi soir prochain, une nouvelle série de soirées musicales, au kiosque du parc Lafontaine. Les directeurs généraux de la Société se rappelant les auditoires enthousiastes des années passées et les nombreux témoignages d'appréciation venus de partout, ont décidé de continuer les veillées de la bonne chanson française. Les programmes qui seront présentés, tous les mercredi soirs au même endroit seront des plus variés et attrayants. Nos meilleurs artistes de la radio ont promis leur concours. M. A.-J. Brassard, maître de chapelle à l'église de l'Ascension de Westmount, sera encore le directeur musical. Des haut-parleurs installés autour du kiosque faciliteront l'audition des chants. Comme l'an dernier il y aura distribution gratuite de vieilles chansons. Qu'on se le dise donc, en foule au parc Lafontaine, mercredi soir prochain.

Du travail est assuré aux anciens combattants

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14.—Lors d'une conférence entre les officiers de la Légion Canadienne et l'hon. H.-A. Stewart, ministre des travaux publics, il fut décidé d'insérer une nouvelle clause dans chaque contrat pour une entreprise publique, exigeant qu'un certain nombre d'anciens combattants de la Grande Guerre soit employés par les entrepreneurs.

Les funérailles de Mlle Bernadette Langevin

Récemment ont eu lieu les funérailles de Mlle Bernadette Langevin. Elle laisse pour pleurer sa perte son père, Charles Langevin, sa mère, Rose-Anna Choquette, et un frère, Léo. Le service fut chanté par le chanoine J.-Ste Houle, assisté des abbés Chaput et Martel. Le deuil était conduit par Roger Choquette, Oswald Rondeau, Rita Choquette et Aline Langevin, cousins et cousines de la défunte.

La bannière des Enfants de Marie était portée par MM. Roland Bonlais et Alain Choquette. Tenaient les rubans, Mlles Albina Rondeau, Jeannette Gingras, Jeanne et Marie-Anne Ostiguy.

Suivaient dans le cortège: son père, M. Charles Langevin, son frère, Léo, ses oncles, MM. Ambroise et Alphonse Langevin, Joseph, Arthur, Adelard et Fortunat Choquette, ses cousins, Rosario et Georges Choquette, Joseph Rondeau, Joseph Davignon, Arthur Charbonneau, Léo Choquette, Norbert, Napoléon, Joseph et Cléophas Choquette, Joseph Gendron, Hermidas Norbert Parent, Henri Barré, Omer Charbonneau, Herménégilde et Edmour Choquette, Alexandre et Alcibiade Maillé, Pierre Marcoux, Joseph Gladu, Wilfrid Poulin et plusieurs autres.

Fête d'adieu à Mlle Juliette Paquette

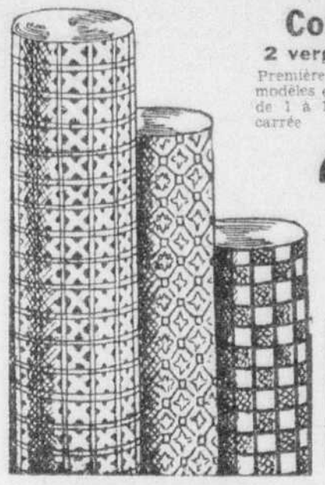
Mlle Juliette Paquette, de Rosemont, a l'objet d'une fête intime récemment. Mlle Yvette Charbonneau, à l'occasion de son départ de Montréal. Mlle Paquette dit adieu au monde et fera son entrée prochainement dans une communauté religieuse du district de Québec.

Parmi les invités, l'on remarquait: Mlle Reina et Germaine Paquette, Mesdames Fabre, Simone et Fleurette Fabre, Rita Lavigne, Hélène Girard, Emilia Arbour, P. Malo, Aurore Hazel, MM. Pascal Paquette, Gaston Lavigne, René Desrosiers, Roger Charbonneau et Georges Ganley.

Un délicieux goûter fut servi et un programme de musique et de danse fut exécuté. Mlle Paquette reçut aussi les souhaits de tous les invités de même qu'un magnifique présent.

Aubaines de Juillet chez VALIQUETTE

VALEURS REMARQUABLES en COUVRE-PLANCHERS



Congoléum
2 verges de largeur
Première qualité. Nouveaux modèles et nuances. Coupons de 1 à 15 verges. La verge carrée
41c

Linoleum Anglais
2 verges de largeur
Haute qualité dans un attrayant patron. Coupons de 1 à 15 verges. Spécialement réduit à la verge carrée
44c

Congoléum
de passage, 27 pcs.
Pour vos passages voici une aubaine intéressante. Beaux dessins et nuances. Spécial, la verge
34c

Belles Carpettes en Linoleum Anglais
Légèrement imparfaites. Jolis dessins de couleur foncée. Rég. $4.95.

7'6 x 9	9 x 9	9 x 10'6	9 x 12
$4.50	$6.50	$7.50	$8.50

Carpettes AXMINSTER sans coutures — 6'9 x 9
Qualité très pesante, jolis dessins et fraîches nuances. Rég. $24.50
$19.95

Tapis de Passage AXMINSTER 27 pouces
Une valeur exceptionnelle. Tapis pesant en très beaux dessins
$1.69

2 ANS DE CREDIT

HEURE D'ETE — 9 A. M. à 6 P. M.

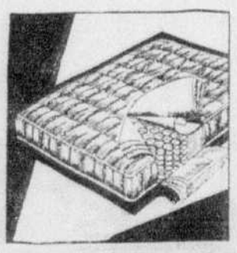
$3.50 Comptant
$3 par mois

VOTRE VIVOIR ENTIÈREMENT MEUBLÉ

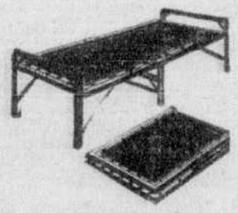
12 articles de choix

EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE — L'ensemble comprend : Chesterfield — Fauteuil de foyer — Fauteuil capitonné — (couverture de choix et coussins reversibles) — Table en véritable noyer — Chemin de table — Augette à livres — Guéridon de fumeur — Lampe Bridge — Abat-jour simili-parchemin — Tabouret — Table de bout — Bibliothèque. Les 12 morceaux, seulement. . .

$69.50



Matelas à Ressorts
"Le Sanitaire"
Un matelas rempli de petits ressorts bien enveloppés dans une épaisse couche en feutre de coton. Bords roulés. Coutil d'excellente qualité. Valeur régulière de $12.50
$8.95
Pas de C.O.D.

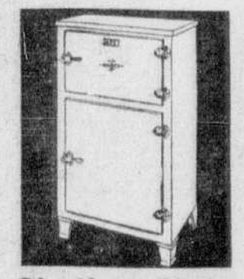


Lit pliant
L'Article par excellence pour la résidence d'été. Cadre d'acier angulaire, fond en forte toile avec ressorts **$2.49**
Pas de C.O.D.

Ameublement Noyer Massif

$119.50
Une économie de $70
EXACTEMENT TEL QU'ILLUSTRE — Valeur régulière de $189.50. C'est une occasion unique de posséder un véritable "Gibbard" à si bas prix. Bureau et Vanité de 45 pouces. Chiffonnier et lit double.
$6.00 *comptant* — **$5.00** *par mois*

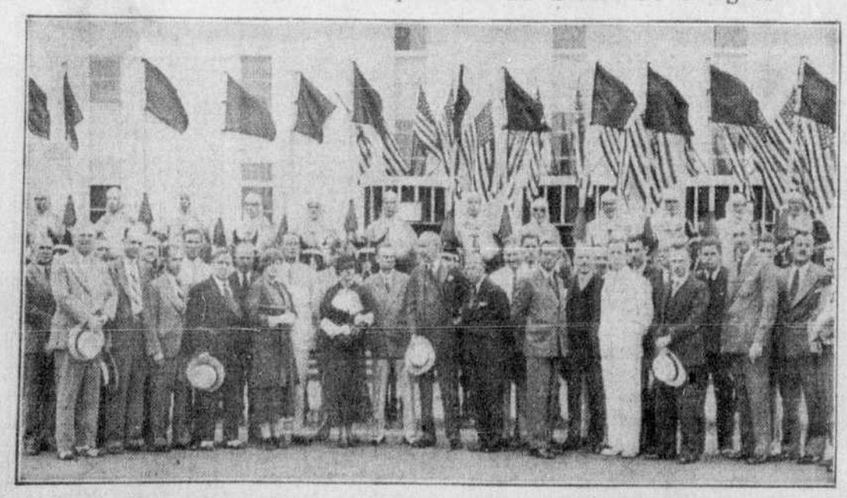
Divan de Studio
2 matelas à ressorts
Tel qu'illustré. Construction soignée, 2 matelas à ressorts, 3 coussins bien remplis. Couverture en un tissu résistant. S'ouvre en lits jumeaux ou lit double. Rég. $24.50
$17.95



Glacière d'Acier
La glacière la plus moderne, parfaitement isolée et ventilée. Ferrements finis au chrome. Réduite à . . . **$11.95**

Ns. Valiquette
915 STE-CATHERINE EST

Le Jour de Toronto à l'Exposition du Siècle de Progrès



Après d'autres villes canadiennes, Toronto a eu son jour à l'Exposition de Chicago, le 3 juillet, alors que le président de l'exposition, Rufus-C. Dawes, a reçu 28 Canadiens en visite. M. Dawes est au milieu du groupe, entre William-J. Hume, président de la distillerie Hiram Walker, et H.-C. Match, président du conseil du syndicat Walker. Dans le groupe: Clifford Hatch, P.-M.Richards, H.-B.Housser, Harold Frank, E.-Gordon Wills, Steward-B. Playfair, G.-W. Nicholson, Leigh McCarthy, le colonel G.-G. Mitchell, P.-R. Gardner, E.-M. Miller, Scott-T. Rattray, R.-O. Pettman, J.-R. Eoff, J.-C. Barclay, J.-A. Grant, R.-A. McFarlane, Tommy Gibbons, T.-E. Robinson, Larry McGuinness, E.-W. Wright, Bert Crowe.

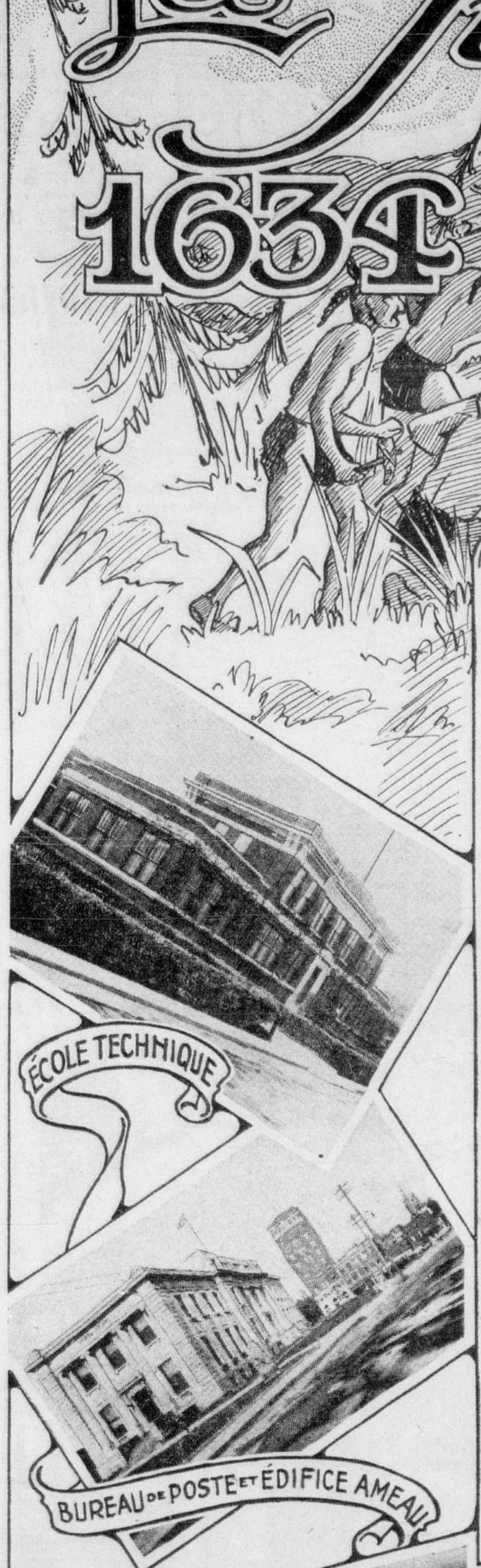
50e ANNEE — No 227
MONTREAL, SAMEDI, 14 JUILLET 1934

SECTION LA PRESSE PAGE 39 A 48

LE JOURNAL DONT LES EDITIONS PRINCIPALES ONT LE PLUS FORT TIRAGE MOYEN DE TOUS LES QUOTIDIENS DU CANADA

L'annonce dans la "Presse" met en contact le producteur avec le consommateur, l'employeur avec l'artisan. Sachons y recourir.

Les Trois Rivières 1634 1934



Message de bienvenue

LA PROVINCE DE QUEBEC célèbre de glorieux anniversaires en 1934.

Aux fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier coïncident celles du tricentenaire des Trois-Rivières.

Il me fait plaisir de me joindre au comité d'organisation des fêtes et aux citoyens des Trois-Rivières pour encourager le public à visiter la cité trifluvienne.

Il me semble que l'occasion ne saurait être meilleure de constater par soi-même ce qu'en somme très peu d'années mais l'esprit d'initiative, le courage et le travail inlassable de cette population ont fait pour Trois-Rivières et la région du S.-Maurice.

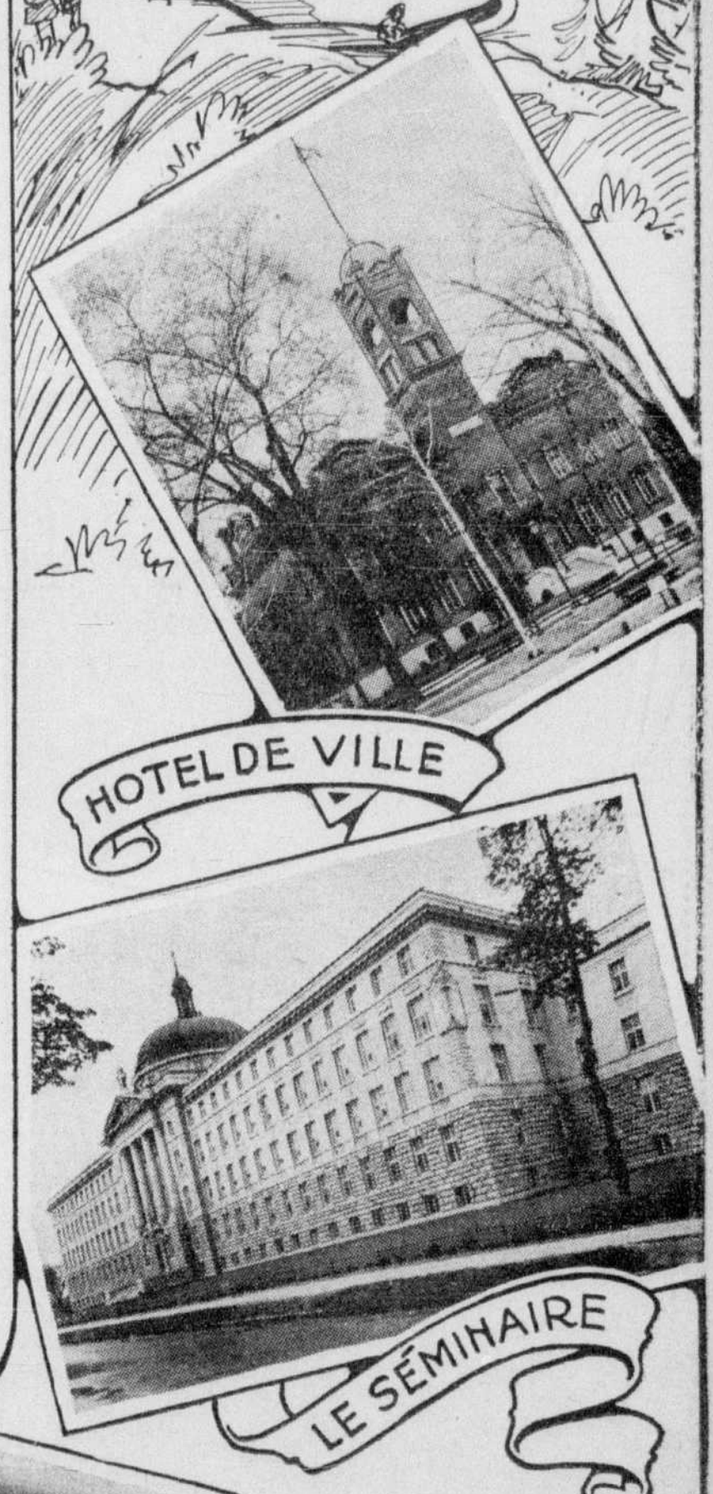
Cette invitation s'adresse, non seulement à nos concitoyens du Québec, mais aussi à nos compatriotes des provinces soeurs et aux touristes américains.

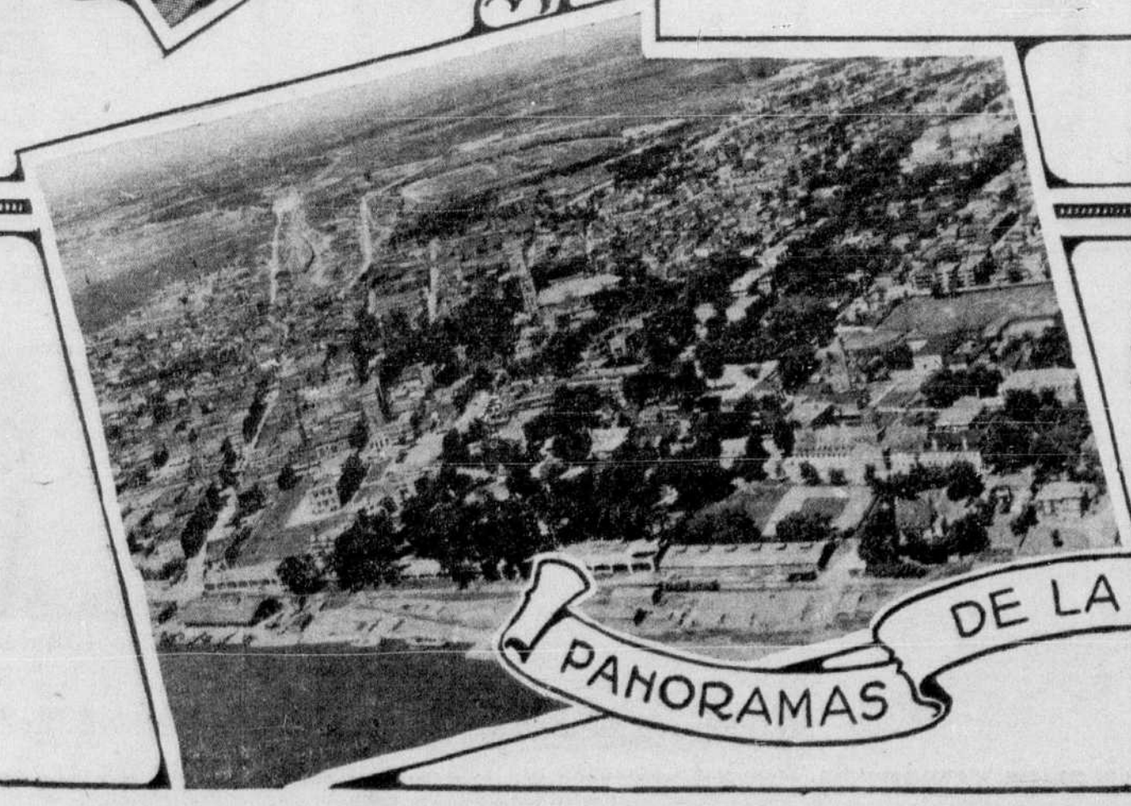
Quelle heureuse occasion pour ces derniers, surtout ceux de notre race et de notre foi, de revenir dans la vieille province de Québec. Ils y trouveront peut-être ce qui leur manque à l'étranger.

A tout événement, tous et chacun seront les bienvenus chez nous et rien n'a été négligé pour leur rendre le séjour agréable et instructif.

L. A. Taschereau

Premier ministre de la province de Québec.



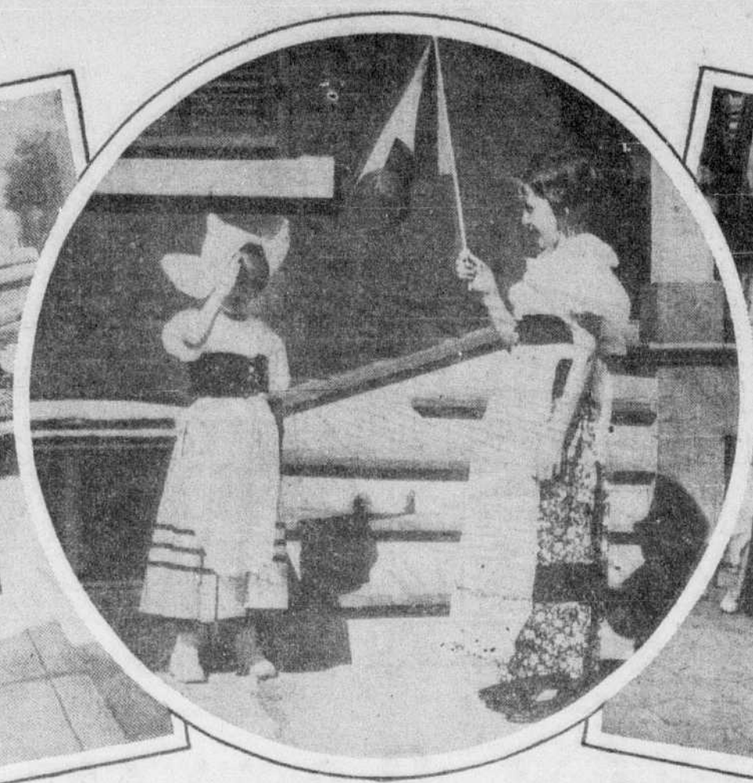


Photos : Canadian Airways Ltd.

Le Troisième Centenaire des TROIS-RIVIERES

sera célébré du 14 juillet au 31 août par des pageants historiques et des fêtes d'un éclat grandiose, sans précédent dans les annales du Canada!

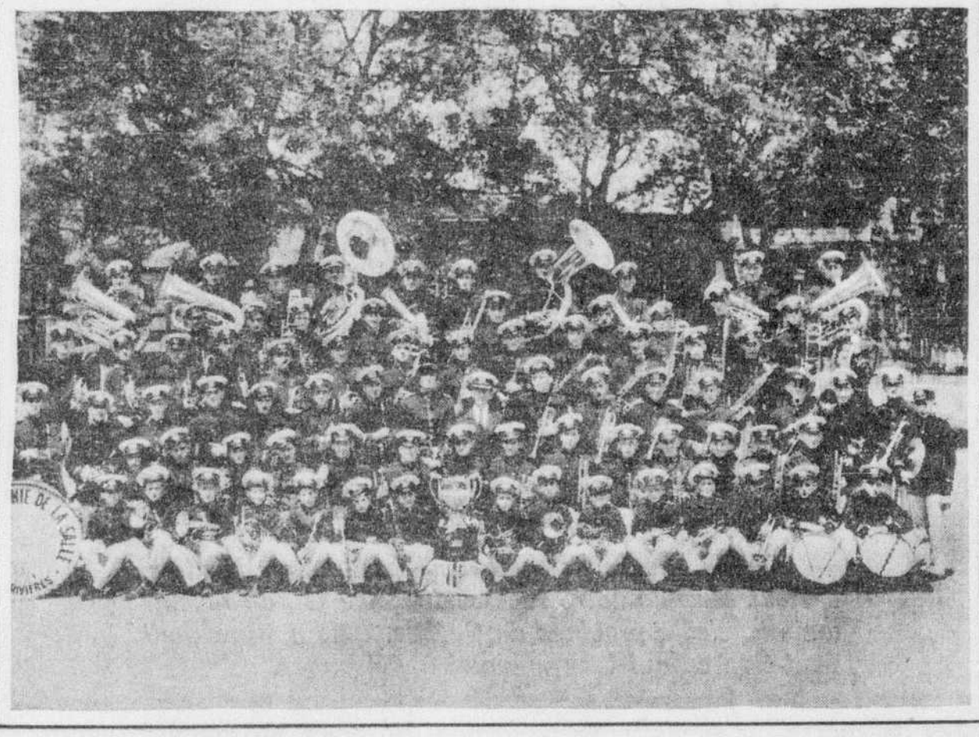
Groupe de gentilles Trifluviennes vêtues en paysannes bretonnes, en hommage aux vieilles provinces de France, et marchant allègrement par les rues de la cité.



Une petite Trifluvienne adressant son salut au drapeau de France.

Une scène bien française. On voit ici, rue Notre-Dame, aux Trois-Rivières, l'un des principaux boulevards de la cité, le café comme on le voit sur les boulevards de Paris. Des jeunes filles en costumes de paysannes françaises servent les touristes.

Les célèbres "cageux" tels qu'on les voyait autrefois, et que l'on évoquera au cours des représentations féeriques qui seront données à partir de la fin de ce mois, aux fêtes du Troisième Centenaire aux Trois-Rivières.



La Philharmonie de La Salle, des Trois-Rivières, si populaire au cours des grandes manifestations du 24 juin à Montréal, qui aura la partie musicale aux fameux pageants en plein air.

Cette vieille gravure représente le fameux "rabaska", canot spécial aux Trois-Rivières, autrefois. Ce canot figurera à l'arrivée de La Violette aujourd'hui, scène qui sera répétée demain, dimanche.

La fameuse chorale mixte de sept cents voix, qui appuiera de ses chants la représentation féerique des pageants, aux fêtes du Troisième Centenaire des Trois-Rivières. Plus de mille autres figurants prendront part à ces grandes manifestations en plein air. On remarque, aux premiers rangs, des centaines de jeunes filles en costumes de paysannes, bretonnes, normandes.

TROIS SIÈCLES de FIÈRE HISTOIRE

évoqués par des manifestations magnifiques qui feront des Trois-Rivières le rendez-vous favori des touristes, cet été!

PAGEANTS HISTORIQUES

Toutes les ressources de l'art de la mise en scène sont employées pour organiser des pageants comme on n'en a pas encore vu dans tout le Canada, et même rarement aux Etats-Unis.

Un millier de figurants, soutenus par un choeur de 700 voix, serviront à reconstituer, avec un réalisme d'une fidélité surprenante, trente-neuf scènes différentes, illustrant chacune une des pages de l'épopée trifluvienne.

Il ne s'agit pas de simples tableaux, mais d'une oeuvre assimilable aux spectacles de théâtres. Les artistes y jouent un rôle actif, se livrent à des besognes de la vie normale, mais d'une vie dont les coutumes étranges étonnent nos yeux de raffinés, après trois siècles d'une civilisation dont la fécondité fut assurée par le sang et les labeurs de ceux dont nous célébrons la mémoire.

PROGRAMME

OFFICIEL DES FETES

Samedi, 14 juillet. — 6 heures p.m. — Ouverture des fêtes, annoncée par des hérauts d'armes en costumes d'époque.

7.30 heures p.m. — Arrivée d'une flottille de canots indiens entourant des barques où sont des Français. Bénédiction de la "Porte du Souvenir". Grand spectacle et parade.

Dimanche, 15 juillet. — Matinée. — Manifestations religieuses chez les catholiques et les protestants.

1.30 heure p.m. — Pageant faisant revivre l'arrivée de M. de LaViolette, venant fonder le fort devenu, après trois siècles, la cité des Trois-Rivières.

La scène comprendra tous les principaux personnages des débuts de la colonie. — Grande parade, du bateau amenant les pittoresques figures, par les rues Du Platon, Des Forges, Royale, Bonaventure, jusqu'au monument LaViolette, où se déroulera la cérémonie du dévoilement. — Discours et musique.

Soirée: 10 heures p.m. — Feu d'artifice dans la cour du Séminaire.

Mardi, 17 juillet. — Inauguration du musée Pierre Boucher, au Séminaire. Ce musée renferme des pièces militaires, ainsi que des documents uniques révélant les premiers temps de la vie trifluvienne. Il sera permanent. Un buste de Pierre Boucher, œuvre du sculpteur Lalliberté, sera inauguré. — Dîner de gala.

Vendredi et Samedi, 20 et 21 juillet. — 8.30 heures p.m. — Dans les jardins du Séminaire, pageants, tableaux vivants historiques retraçant les événements de la primitive histoire trifluvienne; comprenant 1000 participants et une chorale mixte de 700 voix.

Dimanche, 22 juillet. — Matinée: Services religieux.

1.30 heure p.m. — Grand ralliement des jeunes au quadrilatère du Parc Victoria: J. O. C., A. C. J. C., Scouts, Gardes, Guides, Zouaves, etc.

3 heures p.m. — Dévoilement du monument dédié à LaVérendrye et aux découvreurs.

8 heures p.m. — Discours dans la cour du Séminaire.

10 heures. — Feu d'artifice.

Lundi, 23 juillet. — Cérémonie militaire et deux allocutions, une en anglais, une en français, sur les lieux mêmes rappelant la victoire remportée par les troupes du 79e d'Ecosse alliées aux miliciens canadiens-français sur les soldats américains, en 1776.

Jeudi, 26 juillet — Messe solennelle en la cathédrale pour commémorer la première messe dite en terre trifluvienne par le R. P. Denis Jamet, le 26 juillet 1615.

Vendredi et samedi, 27 et 28 juillet. — Dans les jardins du Séminaire, pageants grandioses à 8.30 p.m.

Dimanche, 29 juillet. — Matinée: Messe dite par l'aumônier général de la Saint-Jean-Baptiste.

2.30 heures p.m. — Dévoilement d'un monument à Benjamin Sulte, à Gérin Lajoie, à Edmond de Nevers, à Nérée Beauchemin, à Ludger Duvernay, en présence des délégués de sociétés Saint-Jean-Baptiste, de la Société Royale du Canada, de la Société des Auteurs, des Sociétés d'histoire du Canada.

Mardi, 31 juillet. — Réception officielle à l'hôtel de ville et bal historique.

Vendredi et samedi, 3 et 4 août — Pageants dans les jardins du Séminaire à 8.30 p.m.

Vendredi, 3 août au 7 août. — Grand jamboree des Scouts Catholiques de la province, sur les côteaux.

Dimanche, 5 août. — Messes et services religieux.

Mardi, 7 août. — 8.30 heures p.m. — Spectacle donné par les Scouts Catholiques des Trois-Rivières, dans le parc du Séminaire.

Vendredi et samedi, 10 et 11 août. — Pageants, dans les jardins du Séminaire à 8.30 p.m.

Mardi, 14 août. — Fête de nuit. Défilé historique aux flambeaux. Vingt-cinq chars allégoriques, cinq cents personnages en costumes.

Samedi, 18 août. — Grande course en canot, de La Tuque aux Trois-Rivières.

Jeudi, 30 août. — Réception à la délégation de France, dévoilement du monument "Le Flambeau", dédié à la mémoire de Pierre Boucher, gouverneur, diplomate et historien.

Voyage aux Chûtes Shawinigan. — Banquet.

Vendredi, 31 août. — Délégation française, journée médicale, excursion dans la Mauricie. Banquet.

ATTRACTIONS SPÉCIALES

Juillet, 14, 15, 16, 17, 18 — Courses internationales de chevaux, trot et amble.

Juillet, 14 — Course de 100 milles à pied, sans arrêt, par Pete Gavuzzi, champion du monde des coureurs professionnels, pour tenter d'abaisser le record mondial sur cette distance. Partira de Montréal avec une lettre du maire Camillien Houde qu'il remettra aux Trois-Rivières au maire G.-H. Robichon.

Juillet, 22 et 29 — Deux épreuves de courses d'automobiles, par des professionnels américains.

Août 5—Dans l'après-midi, programme monstre de boxe. 50 rondes. Sixto Escobar, champion du monde des poids-coq, défendra son titre et la ceinture de diamant qu'il reçut comme emblème du championnat.

Août, 12 — Dans l'après-midi, marathon international de nage, pour hommes et femmes dans le Saint-Laurent.

Août, 18, 19, 20, 21—Autre meeting de courses de chevaux.

Août, 26 — Programme spécial pour coureurs en bicyclettes, avec des vedettes internationales.

En plus, une exposition commerciale agricole et industrielle sera tenue sur le terrain de la municipalité, ainsi que des attractions d'envergure. Représentations gratuites tous les jours, l'après-midi et le soir.

LA FÊTE DE NUIT DU 14 AOÛT

Que de différences entre les diverses phases par lesquelles passa le Canada durant ses trois siècles de progrès ! Pourtant, le cœur garde la nostalgie de ces jours héroïques, où nos ancêtres vivaient, sans le savoir, dans la beauté auguste du sacrifice et de la vaillance.

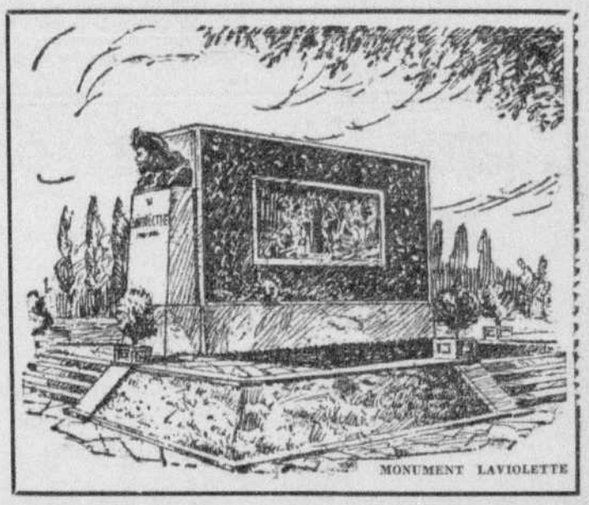
Ce sont ces jours si pleins de charme que la vénération patriotique des Trifluviens évoquera, par une parade de nuit qui sera la première du genre jamais organisée en Canada.

Vingt-cinq chars allégoriques reproduiront la vie des découvreurs du pays, leurs habitudes pittoresques, leurs coutumes savoureusement personnelles. On y verra aussi les merveilles que le génie moderne a permis à leur fils de réaliser.

Ces groupes symboliques seront illuminés par un système dont le secret ne sera pas dévoilé. C'est une innovation.

Des centaines de figurants en costumes étranges pour nous. Plusieurs fanfares prêteront l'harmonie de leurs cuivres et de leurs bois.

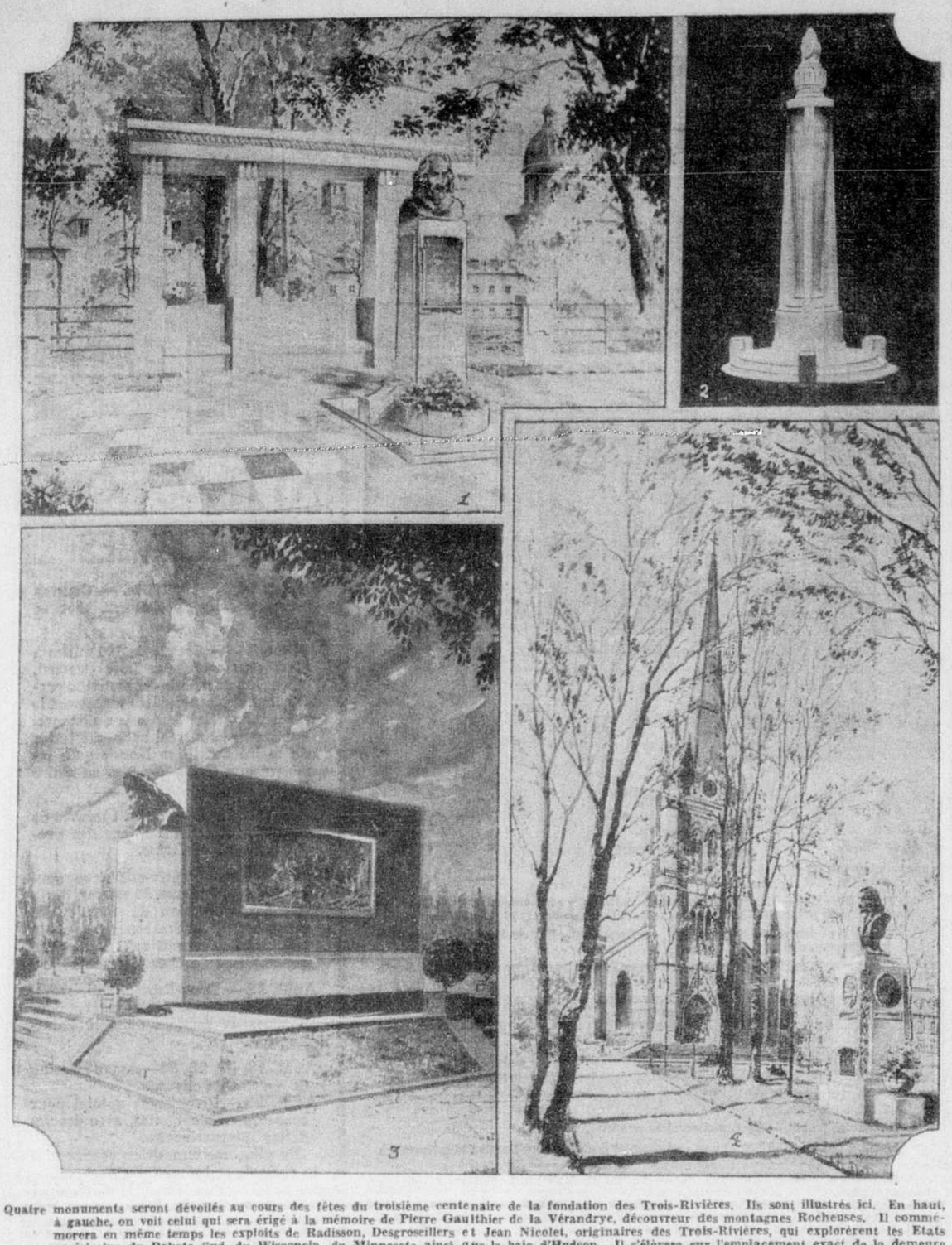
Musée d'affiches de guerre ; la plus grande collection du genre au monde, comprenant 3000 spécimens authentiques, recueillis dans tous les pays belligérants de la Grande Guerre. Visitez la Maison de Bourgogne


MONUMENT LAVIOLETTE

D'autres jeunes trifluviennes portent des costumes de paysannes bourguignonnes et béarnaises. Toutes ces gentilles demoiselles se promènent dans Trois-Rivières depuis un mois. Cette chorale immense est organisée et dirigée par M. l'abbé J.-G. Turcotte, du Séminaire des Trois-Rivières. On le voit sur l'autre page avec M. le docteur Auguste Massicotte, président du Comité de Musique.

TOUT UN PASSÉ GLORIEUX REVIVRA DANS LE PAGEANT

QUATRE MONUMENTS NOUVEAUX



Quatre monuments seront dévoilés au cours des fêtes du troisième centenaire de la fondation des Trois-Rivières. Ils sont illustrés ici. En haut, à gauche, on voit celui qui sera érigé à la mémoire de Pierre Gaulthier de la Vérandrye, découvreur des montagnes Rocheuses. Il commémorera en même temps les exploits de Radisson, Desgroseillers et Jean Nicolet, originaires des Trois-Rivières, qui explorèrent les Etats américains du Dakota-Sud, du Wisconsin, du Minnesota ainsi que la baie d'Hudson. Il s'élèvera sur l'emplacement exact de la demeure de la Vérandrye. En bas, à gauche, le monument de Laviolette, fondateur des Trois-Rivières. En haut, à droite, LE FLAMBEAU, monument d'une architecture unique, qui sera érigé sur la place Pierre Boucher, et qui sera comme l'hommage de la jeunesse trifluvienne aux découvreurs, pionniers et explorateurs qui ont illustré la région mauricienne. Ce monument, qui est en granit massif, mesurera trente-trois pieds de hauteur et sera couronné d'une torche d'où s'échappera la flamme du souvenir. Le dernier monument sera érigé à la mémoire de Benjamin Suite, historien et écrivain, auteur de la seule histoire complète des Trois-Rivières, et né dans cette ville. Les maquettes de ces monuments sont de Léonce Cuvelier, artiste canadien. Les travaux en bronze — bustes et bas-reliefs — sont de Jean-Jacques Cuvelier, titulaire du premier prix de sculpture, à l'école des Beaux-Arts, Montréal. "Le flambeau" est l'oeuvre de M. Pauley, un autre élève de l'école des Beaux-Arts.

Le pageant historique fera renaître les fastes de la grande épopée trifluvienne

Plus de 1,000 figurants y participeront et un choeur de 700 voix se joindra à eux. — Estrade pour 10,000 spectateurs. — Huit représentations seront données.

PAGES D'HISTOIRE

Voici le programme détaillé du grand pageant historique qui illustrera les trois siècles d'histoire de la cité des Trois-Rivières. Comme on pourra s'en rendre compte en parcourant le résumé des différents épisodes, ce sera un spectacle vraiment imposant et grandiose. Plus de 1,000 figurants y participeront et il y aura, en plus, une chorale de 700 voix. Près de 2,000 personnes seront donc en scène. De vastes estrades ont été construites dans les jardins du séminaire et 10,000 personnes pourront y prendre place.

Le pageant reconstituera des scènes des trois grandes époques de l'histoire des Trois-Rivières.

1.—La vie dans la forêt sauvage et primitive.
2.—La conquête de la civilisation chrétienne et française.
3.—L'apothéose de la culture moderne.

Des Indiens du S.-Maurice vivront leurs coutumes étranges dans un village bien à eux, sur un morceau de terrain qui leur a été réservé. On érigera aussi le vieux fortin de pieux qui fut longtemps l'enceinte dans laquelle se déroulait la vie trifluvienne.

Toutes les ressources de l'art seront utilisées pour la mise en scène de ce grandiose pageant historique et il surpassera tout ce qui a été fait dans le passé au Canada et même en Amérique. Il ne s'agit pas d'une simple série de tableaux mais d'une oeuvre s'apparentant aux grands spectacles de théâtre. Il y a 39 scènes différentes illustrant chacune les pages de l'épopée trifluvienne. Les interprètes y jouent un rôle actif, se livrent à des besognes de la vie quotidienne mais d'une vie dont la fécondité fut assurée par le sang et les labeurs de ceux dont nous célébrons la mémoire.

Le pageant historique sera représenté pour la première fois vendredi soir, le 20 juillet, à 8 h. 30, dans les jardins du séminaire. Il sera répété le lendemain, samedi, le 21 juillet. De nouveau, le pageant sera représenté vendredi et samedi soirs, le 27 et le 28 juillet, puis le 3 et le 4 août et, enfin, pour les dernières fois, vendredi et samedi, les 10 et 11 août.

Voici le programme détaillé du pageant et les noms de tous les personnages.

Première partie

PROLOGUE
Intermède I

Les trompettes annoncent d'abord l'arrivée de Mademoiselle Trois-Rivières.

Elle vient suivie des membres de son escorte:
La Fierté, Le Patriotisme, L'Héroïsme
Le Courage, La Force, La Ténacité
La Foi, l'Espérance, la Charité, la Beauté

* * *

Adresse de bienvenue de Mademoiselle Trois-Rivières

Au nom de tous je vous souhaite la plus chaleureuse bienvenue; que vous soyiez de chez-nous sur ce coin trifluvien, ou que vous partagiez notre affection comme étant des nôtres par l'esprit et le coeur, je vous présente mes meilleurs voeux d'heureux agréables à l'occasion de votre visite aux "PAGEANTS HISTORIQUES DES TROIS-RIVIERES".

* * *

Mademoiselle Canada

"Mademoiselle Québec, au nom du Canada, j'accepte votre cordiale bienvenue. C'est avec orgueil que nous reconnaissons dans Trois-Rivières un des plus brillants joyaux de sa couronne de progrès et de prospérité. Nous sommes heureuses de recevoir, ce soir, votre bienvenue en cette célébration, au nom et en souvenir des hommes courageux qui commencèrent ici leur marche de progrès sur la terre canadienne. Puisse votre idéal être toujours le même: "Progrès et Perfection".

Entrée de Mademoiselle France et des seize provinces

Normandie, Ile de France, Perche, Saintonge, Poitou, Bretagne, Anjou, Orléanais, Béarn, Berry, Bourgogne, Foix, Picardie, Maine, Brie, Aunis.

Intermède

Le "Temps" reconnu de tous par son ample vêtement flottant, et sa barbe blanche, apparaît ensuite pour dérouler les feuilles de l'histoire des jour révolus.

Le "Temps" prophétise

"Je viens, je ne sais d'où ;
Je vais, j'ignore à quel endroit ;
Les regards des humains ne me virent jamais arriver
Non plus qu'ils ne me verront partir
Car je suis la première et la dernière
Oeuvres de Dieu !
Je suis le temps !"

EPISODE I

L'âme de la création

Voyez maintenant la création du monde, quand, à l'origine de l'univers, l'ordre sortit du chaos. Vous verrez la naissance des cieux, de la terre, et des fleurs et finalement de l'homme, du premier homme, l'homme rouge.

Nous verrons naître la terre, les cieux, les eaux, les fleurs dans un grand ballet ou danse symbolique.

Remarquez ceci : juste au moment où tout est en parfaite harmonie dans la création surgissant joyeusement des abîmes de l'inconnu, la voix de l'homme se fait entendre. Cette voix de l'homme primitif détruit l'harmonieux apaisement de la nature, et en grande confusion, les spectres se sauvent ou se réfugient sous le couvert de la forêt.

EPISODE II

La vie indienne et les occupations primitives

Quand cette terre fut découverte, elle était habitée par l'homme rouge. D'où venaient ces hommes rouges; combien longtemps avaient-ils vécu dans l'Amérique du Nord; quels autres peuples avaient-ils remplacés? Ce sont-là les sujets de bien des hypothèses. Ces hommes rouges cultivaient très peu le sol, demandaient leur existence à la chasse et à la pêche et affectionnaient les danses. Tout l'intérêt de leurs vies était concentré sur les moyens d'obtenir leur nourriture et de dominer leurs ennemis.

Nous donnons ici une représentation de la vie primitive des camps.

EPISODE III

Cartier à l'Ile Saint-Quentin

Un jour tiède d'octobre. Dans la sérénité lumineuse de l'automne commençant, un galion glisse sur les eaux apaisées du fleuve... c'est l'Emérillon. Il porte les premiers Blancs à qui la splendeur inviolée de notre Canada se soit révélée. Devant le fastueux décor des rives boisées, face à la rivière aux eaux fauves, qui, par trois étroits canaux, amène au vaste fleuve le tribut des eaux du nordè le vaisseau français s'est immobilisé.

Jacques Cartier, conquis par la grâce reposante du site, veut consacrer à Dieu et au Roi de France, ce coin de terre dont il entrevoit déjà la féconde destinée. A l'extrémité d'une des Iles qui sectionnent l'entrée de la rivière, il dresse une grande croix écussonnée aux fleurs de lys royale.

Le Malouin peut maintenant poursuivre sa route. La terre trifluvienne est consacrée à Dieu; elle porte au front le signe de l'immortalité. (Les festes trifluviens).

EPISODE IV

Première messe dite en terre trifluvienne

C'est le 26 juillet 1615 que, pour la première fois, le Saint Sacrifice fut offert aux Trois-Rivières. Le R. Père Denis Jamet, récollet, en fut l'officiant.

"La première chapelle des Trois-Rivières était faite de rameaux, chapelle toute nue, mais chapelle intime, dans la plus vaste cathédrale qu'on ait jamais imaginée. Les ogives vont se perdre dans les frondaisons innombrables des ramures qui se joignent au-dessus des têtes, dans l'espace. Les colonnes, hautes et sveltes, n'ont rien de la rigidité de la pierre froide et s'élancent palpitantes de vie vers l'azur où des faisceaux de feuilles tamisent la lumière comme un vitrail pendant que les branches mouvantes captent les musiques portées par le vent". (Ls.-D. Durand).

* * *

EPISODE V

La traite de la fourrure

"Les canots sillonnent par caravanes les eaux du Richelieu, de l'Outaouais, de la rivière Nicolet et du haut du Saint-Maurice. Tout le long du St-Laurent, l'écho répète les chants indiens. Il passe de la joie !... Attikamègues, Algonquins, Hurons, Nipissiniens courent vers les Trois-Rivières, la richesse les attend là !...

Sur le Platon, en ce temps-là, un abatis tout simplement, la traite bat son plein. Une véritable Babel ! Confusion des langues et des costumes... Les inetrprètes débrouillent ce charivari; ces hommes qui jouèrent un si grand rôle dans notre histoire, aident les traiteurs à satisfaire les clients, plus ou moins exigeants.

Les indiennes, vaniteuses un brin comme leurs émules les femmes blanches, admirent les couleurs de l'arc-en-ciel enfermées dans les pierres de leurs colliers; on dirait même que le soleil se plaît à caresser ces joyaux et à les enrichir de ses rayons !... (L'écrin de Mme R. Duguay).

EPISODE VI

La première classe (1617)

Le frère Pacifique Duplessis dissuade les sauvages de massacrer les Français. "Nous sommes en pleine forêt, au bord d'un fleuve qui coule lentement de vastes eaux paisibles, sur la grève ensoleillée, au milieu d'un cercle de petits sauvages "doués, comme dit Sagard qui les a connus, d'une petite gravité si jolie et d'une modestie naturelle si honnête".

Le frère Pacifique-Duplessis, "à peine en possession lui-même de la langue primitive de ces barbares, emploie tou tson coeur et toute sa patience et toute son adresse à leur enseigner la douceur, le charme et la clarté des vocables de France". Pour les instruire des mystères de notre sainte foi, les rendre sociables avec nous, les accoutumer à nos façons de vivre, "selon l'impression du Père Le Caron". (Ls.-D. Durand).

7 juillet 1618. Quelques centaines de sauvages réunis ici craignant que les Français ne se vengent sur eux de l'assassinat d'un matelot et d'un serrurier dont on venait de découvrir les cadavres, après deux ans de vaines recherches, et, du même coup, les assassins avaient résolu de se porter sur Québec et d'y anéantir le poste.

Pacifique-Duplessis sut si bien manoeuvrer auprès des Indiens qu'il réussit à détourner le coup et à obtenir "l'allumage d'un feu de conseil pour toujours", aux Trois-Rivières en signe de paix et d'amitié.

EPISODE VII

Capitanal devant Champlain

"Capitanal, chef de la tribu des Algonquins qui habitaient le site des Trois-Rivières, était un homme de bo nsens, grand ami des Français et jouissant de beaucoup d'autorité auprès des gens de sa nation. Le 24 mai 1633, il paraissait à un grand conseil réuni devant Champlain, et il insistait fortement auprès de ce dernier pour qu'un fort fut construit ici même, aux Trois-Rivières. Sa harangue, traduite par l'interprète Olivier, prouve qu ece Peau-Rouge n'était pour dépourvu d'éloquence ni de tact. Il y mit beaucoup d'humilité, "une rhétorique aussi fine et déliée qu'il en saurait sortir de l'école d'Aristote ou de Cicéron."

C'est l'année suivante que Capitanal avait le bonheur de voir s'élever l'habitation qu'il avait tant désiree. Il mourut l'anné ede la fondation des Trois-Rivières.

EPISODE VIII

L'arrivée de LaViolette

"Saluons bas cette terre nouvelle, au nom du Christ et de la France !"

Dans la barque qui remonte le Saint-Laurent tout doré de soleil les envoyés de Champlain enlèvent respectueusement leurs caudebecs, tandis que les Pères Bréboeuf et Daniel esquissent une bénédiction vers le rivage.

Du haut de la falaise, une décharge d'arquebuse répond au salut des Français. Les canons des Algonquins entourent comme une couronne triomphale, l'esquif de La Violette.

Le groupe se dirige vers le Platon, par un étroit sentier tracé au flanc de la colline de sable roux.

"Ah! quel site merveilleux! A l'oeuvre, Messires les Artisans.

Les haches lancent des éclairs. Les arbres de la forêt voisine poussent des gémissements.

On apporte la première pièce de bois.

Les missionnaires tracent sur elle le signe de la croix. LaViolette fiche lui-même en terre cette base de la ville des Trois-Rivières. Et l'écho répète, avec des accents de joie, au-delà du fleuve, au-delà du bois, les coups redoublés du geste fondateur.

* * *

Intermède II

Le "Temps" prophétise

"Les forces de la rivière, les forces de la forêt
Qui les menaçaient toujours,
Durent être conquises et soumises à leurs volontés;
Au milieu des dangers qui les entouraient jour et nuit,
Ils allumaient leurs feux, l'éclat brille encore
Dans la légende et dens l'histoire".

* * *

Episode IX

L'âme des solitudes

Ceci est une danse symbolique, représentant l'Ame des solitudes aux prises avec le Pouvoir de la forêt, les Forces de la rivière et les Fées du brouillard dansant joyeusement dans les bois.

Les pionniers conquérant la forêt

Cette scène est purement symbolique et représente la lutte de l'homme contre la forêt, montrant comment nos ancêtres vainquirent les forces de la nature, y compris la Fièvre et finalement la Mort: comment ces forces obscures et éternelles durent céder devant sa détermination.

INTERMEDE III

Le "Temps" prophétise

"Ainsi vint enfin sur ce sol
L'homme blanc, brave et sans dol,
Ainsi vint enfin sur ce sol
Le fondateur de notre race
Qui des indiens prit la place"

EPISODE X

Les premiers colons

"Toute embouchure de cours d'eau appelle la colonisation" affirmait Chateaubriand. Aussi, Trois-Rivières admirablement situé pour le commerce des pelleteries, devait de même, devenir un centre important d'expansion coloniale.

En 1656, quand la traite commence à se partager avec Montréal, la colonisation prend ici un plus grand développement.

Il est intéressant de savoir que Jacques Hertel s'était fait concéder un terrain aux Trois-Rivières dès 1633, un an avant la fondation du poste par La Violette.

A côté du Cap, Champlain, Batiscan, Sainte-Anne-de-la-Pérade; en amont des Trois-Rivières, La Pointe-du-Lac, Yamachiche, Rivière-du-Loup, Maskinongé; sur l'autre rive du fleuve, les colons trifluviens s'établissaient aussi; Bécancour, Saint-Pierre-les-Becquets, La Baie du Febvre, Yamaska, le courant de la colonisation sur la rive sud allant rejoindre celui de la rive nord. Nous verrons même Boucher établir ses fils jusqu'au haut de la rivière Chambly.

EPISODE XI

Premières noces trifluviennes

Jean Godefroy, Marie Leneuf! premier ménage trifluvien! 1636! Quelle dose d'héroïsme il fallait à nos ancêtres pour affronter la vie de colon-défricheur, à l'origine de notre ville.

Une petit cabane en bois rond, en plein bois, cabane insuffisamment chauffée, l'hiver, car le poêle n'a pas encore fait son apparition chez nous, voilà l'habitation.

La terre, qui n'a pas appris à produire fournit bien le maïs, comme les eaux le poisson et les forêts les produits de la chasse... pour le reste, il faut l'attendre de la France. On est à la merci des naufrages qui parfois engloutissent les provisions longtemps espérées. En 1645, seulement, on fera, pour la première fois, du pain avec du blé du Canada!

Jugez de l'isolement de ces premiers colons! Et l'angoisse de la pauvre femme, au moindre retard de son mari! Il est parti le matin, la hache à la main, pour faire reculer la forêt et donner à la terre l'espoir de moissons dorées...

Il portait son fusil, car son fusil ne le quitte pas... Mais, combien sont partis aussi, qui ne sont pas revenus! Et malgré tout la gaieté française triomphe. La vie et l'amour sont plus forts que tout!

* * *

EPISODE XII

Premier sourire du berceau trifluvien

Berceuse: Marie Leneuf à son enfant Michel (1637).

Mon fils, mon trésor chéri,
J'ai peur de l'ennemi brutal,
Qui tue les enfants et les mères.
Si je pouvais en mon coeur,
Te cacher tout, mon petit ange blond!

Angelet de mon rêve, dors,
Toi qui ne connais pas le mal.
Ta maman récite des Avés
Pour que digne de la Race
Tu vives de vaillance et de sainteté.

Mon Michel, mon bébé chéri,
Dans le berceau qu'avec amour,
Ton père tailla au coeur d'un frêne,
Ferme tes beaux yeux bleus,
La nuit vient et le sauvage rôde
(L'Ecrin)

INTERMEDE IV

Le "Temps" prophétise

"La Guerre! La Guerre! La Guerre!
Le bruit du boulet, dans le ciel circulant,
Lance son chant de mort en passant.
La Guerre, la Guerre, la Guerre!
A l'homme chante cet obus sans pitié,
En l'étreignant sous la terreur du trépas.
La Guerre, la Guerre, la Guerre!
Puissent les boulets n'avoir plus rien à raser
Car la Paix de Dieu est ici pour rester".

EPISODE XIII

Pierre Boucher défend le fort

Le 19 août 1653, cinq cents Iroquois tentent un effort suprême contre Trois-Rivières.

Pierre Boucher n'a que 46 trifluviens avec lui. Enfermé dans la palissade, il fait battre du tambour, sonner le clocher et tire du canon sur les assaillants qu'il repousse avec pertes et à qui il donne la chasse.

La déroute des Iroquois eût une heureuse issue: une paix avantageuse pour les Français. Sans l'exploit de Boucher, c'en était fait de la colonie.

EPISODE XIV

Radisson et Desgroseillers chez le Roi

Scène 1.—Radisson et Desgroseillers font au Roi d'Angleterre le récit merveilleux des terres extraordinaires qu'ils ont explorées dans l'extrême nord canadien, à des milliers de milles des Trois-Rivières, et lui disent les trésors que cachent ces contrées lointaines où foisonnent les animaux à poils et à plumes.

Scène 2.—Le Roi d'Angleterre octroie une charte royale intitulée "Gentlemen adventurers trading in the Hudson's bay". C'est l'origine de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

EPISODE XV

Pierre Boucher rentre au Canada avec 200 colons

Le 31 août 1661, le baron d'Avaugour arriva au pays à titre de gouverneur. Un examen rapide de la situation le convainquit qu'un seul remède pouvait sauver le Canada: l'intervention énergique du roi de France. Un délégué fut chargé d'aller plaider auprès de Louis XIV la cause de la colonie canadienne. L'homme choisi pour cette honorable et délicate mission fut le Trifluvien Pierre Boucher. Il était digne de cette marque de confiance.

Boucher partit des Trois-Rivières le 22 octobre 1661. Il fut bien accueilli en France. Louis XIV reçut personnellement l'ambassadeur et il l'écouta avec un visible intérêt. La rencontre eut un plein succès. Boucher revint au pays avec un contingent de 200 colons, dont 40 périrent en mer au cours d'une traversée affreuse, qui dura quatre longs mois.

EPISODE XVI

L'arrivée des Ursulines

Elles vinrent trois au début: la Mère Marie Le Vaillant de Ste-Cécile, assistante, et Soeur Drouet de Jésus, nommée supérieure, Mère Marie Françoise Gravel, soeur converse. Elles avaient pour mission de s'occuper de l'instruction des enfants et du soin des malades. La supérieure et l'aumonier du couvent de Québec accompagnaient le petit groupe de fondatrices. La barque qui les amenait aux Trois-Rivières arriva le 10 octobre 1697. Les religieuses pénétrèrent dans l'enceinte de la ville à six heures du matin. Le Gouverneur, Claude de Ramezay, fit avec beaucoup d'égards les hommages de la ville aux femmes vaillantes qui venaient allumer sur le sol trifluvien un nouveau foyer de vie spirituelle. Le premier geste des religieuses fut d'aller entendre la messe à la petite église paroissiale. De là, elles se rendirent à la Maison du Gouverneur, qui devait leur servir temporairement de résidence.

EPISODE XVII

Le départ des explorateurs

Les premiers trifluviens, pour la plupart originaires de la Normandie, tenaient de leurs aïeux le goût de aventures et les précieuses qualités qui en ont fait de hardis explorateurs. Il est à remarquer qu'à eux seuls, les Trifluviens ont découvert autant de territoires que tous les autres explorateurs ensemble.

Il suffit de citer La Vérendrye, le plus remarquable de tous, qui accompagné de ses quatre fils et de son neveu, La Jemmeraye, poursuivit ses lointains voyages pendant douze ans et parcourut les solitudes encore inexplorées de l'ouest canadien jusqu'aux Montagnes Rocheuses; Jean Nicolet qu'on voit à la Baie Verte et au lac Michigan, premier blanc dans ces régions dès 1634 (il revint aux Trois-Rivières à l'automne de 1635); Radisson et Des Groseillers qui se rendent à la Baie d'Hudson par l'intérieur des terres en 1662, avec les mille difficultés que supposent les nombreux portages à faire et dont on peut avoir une idée en lisant le récit que le Père Buteux a fait de son voyage dans le haut Saint-Maurice en 1651; enfin, Perrot et Pépin, ce dernier, fils de Guillaume Pépin dit Tranchemontagne, l'un des plus anciens colons des Trois-Rivières.

Gloire à nos explorateurs! "Ils ont bu à la source de toutes nos rivières et fait entendre les vieilles chansons de France dans toutes les solitudes!" B. Suite.

EPISODE XVIII

La pénétration religieuse

C'est l'apothéose de l'éducation chrétienne. Nous assistons à la première classe faite par les Ursulines et les Frères. De cette première classe sont sortis toutes les institutions d'éducation qui dispensent instruction et formation à des centaines de milliers d'enfants des deux sexes.

A SUIVRE SUR LA PAGE 43

1934

ANNÉE DU TROISIÈME CENTENAIRE

LA COMMISSION DU PORT
DES TROIS-RIVIÈRES

PRESIDENT: VICTOR ABRAN, N. P.

COMMISSAIRES:
J. B. LORANGER J. T. TEBBUTT
J.-R. LARIVIERE, SEC.-TRES.

UN PREMIER GALION NAVIGUE DANS LA ZONE DES EAUX TRIFLUVIENNES

Un jour tiède d'octobre. Dans la sérénité lumineuse de l'automne, un galion glisse sur les eaux apaisées du fleuve.

C'est L'EMERILLON.

Il porte les premiers blancs à qui la splendeur inviolée de notre Canada se soit révélée. Devant le fastueux décor des rives boisées, face à la rivière aux eaux fauves, qui, par trois étroits canaux amenée au vaste fleuve le tribut des eaux du nord, le vaisseau français s'est immobilisé. (L'abbé Albert Tessier).

DANS NOTRE VILLE LES EAUX ONT TOUJOURS JOUE UN ROLE PREPONDERANT

Dans la vie primitive les voies fluviales jouaient un rôle prépondérant. Elles constituaient les seules routes de communication ouvertes aux longues randonnées et c'est par ces chemins qui marchent que s'établissaient les relations entre tribus.

La route royale du grand fleuve poussait naturellement vers les Trois-Rivières les Indiens de la Vallée supérieure du Saint-Laurent et ceux du sud. (L'abbé Albert Tessier).

UN SUCCES PROGRESSIF

La Commission du Port des Trois-Rivières connait d'années en années un succès progressif. Elle jouit d'une administration judicieuse qui, tout en favorisant l'essor du commerce en général, réalise des profits annuels qui sont une preuve tangible de sa merveilleuse organisation.

DEUX FACTEURS DE DEVELOPPEMENT

Trois-Rivières possède le port intérieur à eau profonde le plus rapproché de l'Atlantique entre ceux qui n'ont pas à souffrir des inconvénients de la marée. Parce qu'il est situé à l'est du Lac Saint-Pierre il abrite facilement ici des navires qui ne pourraient pas facilement passer le lac.

De Winnipeg, Trois-Rivières offre la route la plus rapprochée vers la mer comme elle présente le même avantage depuis Portland, terminus central de nos chemins de fer Nationaux aux Etats-Unis.

APRÈS TROIS CENTS ANS

Trois-Rivières doit son progrès matériel AUX AVANTAGES DE SON HAVRE

DES PAYSANNES DE FRANCE DANS TROIS-RIVIÈRES

L'organisation des fêtes trifluviennes

Les difficultés surmontées par les promoteurs dès le début et l'entière collaboration qu'ils sont parvenus à obtenir de tous.

DEUX ANS DE TRAVAIL

Il y a deux ans, en octobre 1932, quatre personnes se réunissaient dans un bureau d'avocat trifluvien: MM. Ls-D. Durand, avocat, l'abbé Tessier, Ernest Denoncourt, architecte et Victor Abran, notaire, aux fins de jeter les bases d'une organisation préliminaire en vue des fêtes du troisième centenaire.

De cette réunion et d'autres qui suivirent, sortit un comité provisoire composé de M. M. Robichon, maire; de MM. Ls-D. Durand, l'abbé Tessier, Ernest Denoncourt, Philippe Bigué, avocat; Frank Ritchie, Edouard Langlois, avocat; Omer Laroche, échevin. Ce comité fut chargé par le conseil municipal de se mettre à la besogne.

Un projet d'exposition historique, industrielle et commerciale fut élaboré qui comportait une dépense de trois cent mille dollars. Il s'agissait de transformer le terrain de l'exposition et d'y créer une véritable foire d'allure française dans le genre de l'Exposition coloniale. Des dessinateurs et spécialistes s'étaient mis à l'oeuvre qui avaient conçu toute une série de bâtiments français des vieilles provinces de France dans le style du XVIIe siècle. La dépense fut agréée par le conseil municipal qui souscrivit cent mille dollars. Le gouvernement provincial qui voyait là une occasion unique d'en faire une attraction touristique, souscrivit également cent mille dollars, à la condition que le gouvernement fédéral y allât de la même somme. Malheureusement, à cause des conditions économiques, il fut impossible à Ottawa de couvrir le troisième cent mille dollars. Les promoteurs qui avaient rêvé de créer là un parc permanent comme il en existe en Europe et d'y reconstituer, entre autres choses, toutes les vieilles forges de Saint-Maurice, durent se rejeter sur un autre projet.

Comité nouveau

Le mouvement, entre temps, avait pris de l'ampleur malgré les obstacles innombrables et de toute nature que eut rencontrer une entreprise de ce genre. Le comité avait été élargi aux proportions qu'il possède aujourd'hui quant à M. l'abbé Tessier qui avait dû démissionner pour des raisons d'ordre personnel mais qui restait en complète sympathie avec le mouvement comme il en a donné tant de preuves depuis.

Un projet d'une nature différente fut élaboré. Le programme devait s'étendre sur une période de six semaines avec activités spéciales en fin de semaines. Il fut projeté d'élever une porte monumentale à l'ouest de la ville, d'ériger un monument à Laviolette, fondateur de la ville, un monument à LaVérandrye et un monument à Benjamin Suite. La jeunesse, gagnée par l'enthousiasme, se mit en tête d'élever un Flambeau à la mémoire de Pierre Boucher, au moyen de souscriptions recueillies parmi les jeunes.

Les attractions

Un musée d'affiches de guerre composées d'une collection unique en Amérique, véritables tableaux d'art des meilleurs artistes européens, affiches qui n'ont jamais été vues au Canada, est actuellement ouvert au public.

L'ABBE ALBERT TESSIER, préfet des études au séminaire des Trois-Rivières et un conférencier de grande réputation, qui a été le grand inspirateur des fêtes du tricentenaire de la cité trifluvienne. Depuis trois ans, par ses écrits et ses conférences illustrées, ce prêtre distingué a déclanché le mouvement dont on voit la réalisation aujourd'hui.

Un diorama de scènes canadiennes, d'un réalisme saisissant et d'une facture artistique irréprochable est aussi ouvert au public. C'est l'oeuvre d'un artiste consommé, M. Léonce Cuvelier, qui a consacré des années à son exécution. Il devait être exposé à Paris à l'exposition coloniale sur demande spéciale de l'autorité compétente, mais malheureusement par suite d'un fâcheux contretemps la réalisation de ce projet fut rendue impossible.

Fête de nuit

Une parade de nuit de vingt-cinq chars allégoriques spécialement destinés pour retracer l'épopée trifluvienne fut décidée et est en cours d'exécution. Ce sera la première fois qu'une procession de ce genre aura lieu dans notre province.

Un projet de pageants fut mis sur pied qui aura une ampleur extraordinaire. Plus de mille figurants évoqueront sur un vaste théâtre en plein air appuyés par une chorale de sept cents voix, dirigée par M. l'abbé Turcotte.

La réalisation de cet ensemble demandait de l'argent. Le Comité s'adressa à Québec qui lui vota trente-cinq mille dollars. Le conseil municipal fit de même, et Ottawa y alla de trente mille dollars.

Société légale

C'est en avril dernier que la réponse de Québec fut connue. Le Comité se jeta tête baissée au travail. Il se fit constituer en société légale. Un comité financier de contrôle fut nommé. L'on retint les services de M. Léon Trépanier, ancien leader du Conseil de Montréal, ancien président général de la Société S.-Jean-Baptiste, comme organisateur général. Des sous-comités se mirent en branle sous la présidence générale de Me Louis-D. Durand, qui se consacra entièrement à l'exécution du programme-arrêté, conjointement avec M. Trépanier.

Une vaste campagne de publicité fut lancée qui a touché tous les points de l'Amérique. L'Office de tourisme de Québec, si habilement dirigé par M. J.-A. Bergeron sous l'égide de M. le ministre de la Voirie, l'hon. J.-E. Perreault dont les ancêtres les plus éloignés sont de Trois-Rivières, mit tous ses services à la disposition de Trois-Rivières et du comité.

Ville transformée

Les trifluviens, entrant dans le mouvement avec un esprit réalisateur qui leur fait honneur, ont transformé leur ville en un rien de temps. La jeunesse féminine s'est mise de la partie et sous l'impulsion du comité, elle a accepté avec une bonne grâce souriante de revêtir les vieux costumes de France. En parcourant les rues de la vieille cité de Trois-Rivières, l'on se croirait tantôt à Paimpol ou à Honfleur. C'est un coup d'oeil unique et d'un charme si gracieux que les étrangers en demeurent ravis.

Bref, le troisième centenaire des Trois-Rivières constituera le grand événement historique de 1934. C'est à tel point qu'un grand journaliste de Montréal a suggéré qu'un détachement des jeunes trifluviennes en costume soit délégué à Gaspé.

Pour embellir

La Ville des Trois-Rivières, après les fêtes, demeurera embellie et transformée. Cinq monuments, permanents, de bronze et de granit, dus à des jeunes artistes de chez nous, témoigneront à jamais de l'esprit d'entreprise et d'initiative d'un comité qui a voulu faire beau et grand. Ces artistes sont MM. Jean-Jacques Cuvelier, Léonce Cuvelier, père, qui a dessiné les maquettes et Pauley, auteur du Flambeau. Jean-Jacques Cuvelier et M. Pauley sont des élèves de notre Ecole des Beaux-Arts, due à l'initiative de l'hon. M. David, et il convient de féliciter les membres du comité trifluvien d'avoir eu le bon esprit d'encourager des jeunes en un moment où toute notre jeunesse a tant besoin de l'appui de ses aînés. Ces monuments sont d'une rare beauté et d'une originalité qui témoignent du talent de leurs auteurs. Tous nos compatriotes voudront les voir et les admirer. Ils constituent une véritable leçon d'histoire qui sera doublée d'un commentaire vivant par la représentation historique des pageants et la grande finale de la procession aux torches et aux flambeaux.

Le pageant historique

SUITE DE LA PAGE 42

EPISODE XIX

La bataille de juin 1776

"Le 8 juin 1776, le général américain Sullivan, parvenu à Sorel, voulut attaquer le corps anglais des Trois-Rivières.

En arrivant, la nuit, les Américains arrêtent un cultivateur, Antoine Gauthier, pour le forcer à les conduire à travers le bois. En s'habillant, Gauthier charge sa femme de faire avertir la ville. Elle court chez le capitaine de milice Guay dit Landron; celui-ci se hâte par le chemin direct pendant que Gauthier fait jouvoyer les Américains dans les bois du Côteau de Sainte-Marguerite, pas commodes la nuit; à quatre heures du matin, Landron jette l'alarme et les troupes vont se cacher près du cimetière actuel, où Gauthier n'arrive qu'à huit heures avec une avant-garde d'Américains qui sont pris par M. de Niverville avant de pouvoir crier. Le gros des troupes arrive et se fait canarder. La bataille est courte; deux ou trois cents morts, autant de blessés, et sauve qui peut! Carleton fait venir Gauthier pour se faire raconter cela. En guise de merci, il lui dit en badinant? "Vous mériteriez d'être pendu!" On recueille des blessés jusque derrière Yamachiche. Vingt bateaux, huit canons et les provisions laissées à la Pointe-du-Lac sont les trophées de la victoire." (R. P. Alexandre Dugré: La Pointe du Lac).

* * *

EPISODE XX

La fondation du séminaire

C'est l'évocation d'un passé déjà lointain—1860—et les débuts modestes d'une institution qui a grandi, s'est développée en rendant d'immenses services, grâce à des dévouements sans cesse renouvelés, jusqu'à devenir ce qu'elle est aujourd'hui: un monument dont tous les trifluviens sont fiers à juste titre.

EPISODE XXI

Les Vieilles Forges

Fabrication des canots décorce

Légendes et bal

L'une de nos premières industries est bien la fabrication des canots d'écorce. Nos pères y excellaient et sous la domination française, les canots trifluviens étaient réputés les meilleurs.

Plus tard, des mines de fer des bords du St-Maurice naquit une nouvelle industrie; plus tard, encore, les scieries tirèrent aussi de la forêt leur matière première. Qui n'a présents à la mémoire les noms de Guilmour, Baptist, Grant?...

Dans la région des Trois-Rivières, on avait découvert de riches gisements de minerai de fer, sous l'intendant Talon. On décida de les exploiter.

Les premiers efforts furent tentés vers 1730 mais sans succès. Sollicité par l'intendant Hocquart, le Roi subventionna l'entreprise. Olivier de Vezin, maître de forges français prit la direction des travaux et le fourneau s'alluma le 15 octobre 1737. La forge fonctionna quelques mois seulement. Puis, le fourneau fut rallumé le 20 août 1738. Cette opération consacrait la mise en marche sérieuse des Forges du Saint-Maurice. Presque sans interruption durant 150 ans, la première industrie métallurgique édifiée sur le sol américain a été maintenue en activité. A certaines périodes, plus de 400 ouvriers y travaillaient.

Le nom des Vieilles-Forges fait surgir dans les imaginations des évocations pittoresques où la légende et la féerie s'entre-mêlent."

Un samedi soir, le bourgeois des Forges avait organisé un grand bal. Les travailleurs s'y trouvaient presque sans exception. On était sur le dimanche, et chez le bourgeois, les danseurs s'en donnaient de leur mieux, au son du violon. Tout à coup les portes et les fenêtres des Forges se trouvent ouvertes et le marteau commence à battre. Boum! Boum! comme si l'on eut été en plein lundi. Les plus proches voisins coururent voir ce que c'était.

Ils aperçurent un homme qui avait une jambe sous le gros marteau et qui tournait cette jambe sur un sens et sur l'autre absolument comme l'on fait d'une barre de fer. Et la jambe s'allongeait comme si elle eut été réellement de fer rougi!... Un homme, le plus brave essaya de pénétrer dans les Forges, mais, comme il arrivait, à la porte, porte et fenêtres se fermèrent. Il s'éloigna: les portes se rouvrirent, le marteau recommença à battre. On courut avertir le bourgeois; il donna l'ordre de cesser la danse; chacun s'en retourna chez soi bien effrayé et l'on n'entendit plus rien le reste de la nuit".

"Chose étrange, ajoute le narrateur crédule, on a demandé bien des fois aux curés ce que cela pouvait être; ils n'ont jamais voulu se prononcer.

10 minutes d'intermission

La machine ronde en mouvement.

Toute la troupe en scène pour une gigantesque finale triomphante.

Dix-sept cents personnes chantent l'hymne national.

O Canada!

Figurants

Hérauts d'armes—R. Beaupré, L.-R. Délisle.
Narrateurs — Philomène Moreau, Maurice Barnard.
Mademoiselle Trois-Rivières — Denise Robichon.
Mademoiselle Canada — Katherine Baptist.
Mademoiselle France — Marguerite Bourgeois.
Pages — Ann Malone, Betty Vining.
Le Temps—Guy Poliquin.
L'esprit de la Solitude—Madeleine Levasseur.
Capitanal—Ls-G. Dargis.
Solo Indien—Graziella Ducharme.
Rayons de Soleil—Annette Dumont, Françoise Bournival, A. Marie Bournival, Lucille Gascon.
Le Pionnier—Rosaire Desbiens.
La Pionnière—Philomène Moreau.
La Fièvre—Lorraine Lajoie.
La Famine—Jeanne Laganière.
La Mort—Maurice Barnard.
Jacques Cartier — Charlemagne Dargis.
Laviolette—P.-A. Turcotte.
Champlain—Hervé Leclerc.
Lavérendrye—Jos. Renaud.
Le Roi de France—Paul Madore.
Pierre Boucher—J.-Rosaire Lacroix.
Le Père Buteux—Robert Poirier.
1er missionnaire—Paul Rivard.
Le gouverneur—Paul Marchildon.
Jean Nicolet—Georges Lajoie.
Jean Godfroy—J. H. Dufresne.
Marie Leneuf—Jeanne Desjardins.
Les Ursulines—Monique Laperrière, Madeleine Bélanger, Gabrielle Carignan.
Desgroseillers—Robert Laurin.
Marchands de fourrures—J.Armand Langlois, Armand Paquette.
Radisson.

Dames d'honneur de Mademoiselle Trois-Rivières

Julienne Bisson, Yolande Gouin, Suzanne Balcer, Jeanne Derome, Louise Robichon, Thérèse Spénard, Marguerite Vigneau, Thérèse Robichon, Jacqueline Maillhot, Hermine Darche.

Dames d'honneur de Mademoiselle Canada

Jean Frost, Molly Stevenson, Agnes McKenzie, Françoise Désilets, Sheila Kiernen, Frances Keating, Audrey Warren, Lilian McSweeney, Norma Sauvé.

Dames d'honneur de Mademoiselle France

Gertrude Laurin, Madeleine Trudel, Gertrude Bachand, Cécile Loranger, Louisette Godbout, Jeanne Loranger, Jeanne Bisson, Madeleine Berlinguet, Bella Beaulac, Monique Lambert, Lucie Béliveau, Madeleine Bachand, Rita Dumoulin, Louise Panneton, Yvonne Caron, Alice De Blois.

Compagnons de Cartier

Benoit Champagne, Alfred Cloutier, Donat Montambeau, Lionel Boivin, Emile Savard, Jean-Marie Baribeau, Mauger Lafontaine.

Compagnons de Laviolette

Ls.-Philippe Brouillette, Nicéphor Elémond, Marcel Chainé, Roger Chainé, Henri-Paul Julien, Jean-Paul Brière, Maurice Abott, Jean Lachance, Gilles Gagnon, Eddy Caron, Jean Charles Halley, Fortunat Savard, Oneil Roy, Ambroise Verrette, Antoine Massé, Paul Beaudet, Emilien Roy, Lucien Mongrain.

Ballet de la Création. (1)

Marguerite Maillhot, Françoise Beauchesne, Juliette Guilbert, Gabrielle Auger, Jeanne d'Arc Blais, Hélène Poliquin, Glorianne Maillhot, Germaine Alarie, Bernadette Cloutier, Frances Dodge, Lucille Gascon, Françoise Bournival, (2) Joan Greenbalgh, Alice Brabbin, Yvette Dessureault, Anita Filion, Sarah Dickinson, Jean Todd, Annette Gauthier, Germaine Gélinas, Mariette Gauthier, Ursule Charbonneau, Marie-Marthe Gélinas.

La Terre

Claire Barolet, Marie Massicotte, Fernande Lussier, Gisèle Deshaies, Ernestine Pringle, Marguerite Pérusse, Madeleine Désilets, Lucie Héroux.

Le Ciel

Jean Spencer, Raymonde Houle, Thérèse Girardeau, Mariette Laroche, Blandine Beaudoin, Georgette Guilbert, Isabelle Vigneau, Denise Dupont.

Les Fleurs

Mary Jacques, Marie McCormick, Margaret Least, Elsie Dickinson, Thérèse Fournier, Madeleine Martin, Gisèle Gélinas, Germaine Gélinas, Annette Dumont, Pauline Dononcourt, Rolande Lapolice, Emma Young, Marguerite Dargis, Agnès Anctil, Pauline Blanchette, Inza Allen, Vera Buttler, Florence Larsen, Lilian McSweeney, Doris Butler, Gabrielle Bigué, A. Marie Bournival, Jean Prentice, Bibiane Lafrance.

Les Indiens

Roland Nobert, Maurice Thiffault, Armand Martin, Benoit Bachand, Germain Poliquin, Paul Buisson, Joseph Boisvert, Paul Lemay, Antonin Dubord, Fernand Laquerre, Jean Bournival, Roland Larivière, Luc Désilets, Jean Ls. Jourdain, Thomas D. Malone, Jr., Louis Spénard, Léo Girard, Angelbert Girard, Henri-Paul Blais, Pierre Lamy, Jacques Courteau, Jean-Jacques Lajoie, Ls. Georges Dargis, Jos. Tremblay, Gontran Bisson, Jean Jacques Spénard, Paul Lajoie, Oscar Heinse, Paul Bisson, Emile Bournival, Richard, Bergeron, Georges-Etienne Lacourse, Fernand Spénard, François Nobert, Marcel Lajoie, Ch. Edouard Mongrain.

Les Indiennes

Claire Laroche, Bernadette Laroche, Simonne Trempe, Germaine Bellavance, Juliette Laperrière, Annette Beaudry, Cécile Parent, Rita Michelin, Gabrielle Laferrière, Julienne Laferrière, Yvette Marcouiller, Marie-Ange Auger.

Pouvoir de la Forêt

Lucille Blais, Marguerite Parent, Clémence Clément, Thérèse Desbiens, Monique Vigneau, Geneviève Bertrand, Angèle Carignan.

Pouvoir des Rivières

Nancy McDougall, Simonne Huot, Aline Lafleur, Helen Colquhoun, Fernande Duchesneau, Berthe Fournier, Lucille Sarazin, Madeleine Fournier.

Brouillard

Fernande Quesnel, Madeleine Bergeron, Marie Massicotte, Pauline Pinard, Jacqueline Godin, Georgette

A SUIVRE SUR LA PAGE 48

Le comité exécutif des fêtes du troisième centenaire des Trois-Rivières

De gauche à droite, en haut: MM. Victor Abran, président de la Commission du port et secrétaire général du comité exécutif; René de Cotret, contrôleur de la cité des Trois-Rivières et du comité des finances; Edouard Langlois, avocat, trésorier général et président du comité de publicité; Son Honneur le maire G.-H. Robichon; Louis-D. Durand, avocat, président général du comité des fêtes; Philippe Bigué, C.R., vice-président de l'exécutif et président du comité du logement: E.-L. Denoncourt, architecte, président du comité des processions et spectacles; Frank Ritchie, industriel, président du comité de réception: H.-J. Keating, courtier; deuxième rangée: MM. Omer Laroche, marchand, président du comité du stationnement et de garages; le Dr Auguste Panneton, président du comité des archives et livres historiques; Norman Labelle, marchand, président du comité des congrès; F.-Maurice Marcotte, gérant, président du comité des finances; J.-B. Loranger, membre de la Commission du port; l'échevin Robert Ryan, président du comité de la police et de la circulation; troisième rangée: MM. le Dr Auguste Massicotte, président du comité de musique; le commandeur Adélard Provencher; Narcisse Arcand, président du comité du bûcher; François Lajoie, C.R., président de la Chambre du Commerce, président du comité de Commerce et Industrie; Léon Trépanier, organisateur-en-chef; Armour Landry, chef du syndicat d'initiative de la ville des Trois-Rivières et assistant-secrétaire du comité; le Dr J.-E. Colin, président du comité du retour des Anciens; le Dr Eugène Bourgeois, président du comité des Jeunes; Maurice Fortin, marchand, président du comité des sports; rangée du bas: MM. D. Bisson, gérant; J.-A. Boisjoli, gérant, président du comité des décorations et embellissements; le Dr Henri Lacroix, échevin; l'échevin Ernest Fleury; J.-L. Rousseau, gérant; E.-L. Boutin, gérant.

Les Fêtes religieuses

Son Excellence Mgr A.-O. COMTOIS, évêque auxiliaire du diocèse des Trois-Rivières, qui présidera la partie religieuse des grandes fêtes commémoratives du troisième centenaire de la fondation de la cité trifluvienne.

La ville est en fête

Tous les jours de la semaine et à toutes les heures du jour vous verrez dans les rues des Trois-Rivières des femmes revêtues du costume des aïeules.

UN LONG CARNAVAL

C'est une ville toute transformée—transfigurée, je dirai,—que la ville des Trois-Rivières. Et même ceux qui connaissent bien la cité trifluvienne seront ravis, enchantés en la visitant, cette année, à l'occasion des fêtes du troisième centenaire. Mais ce qui est plus merveilleux encore, la transformation n'est pas simplement physique. Elle semble avoir pénétré dans l'âme de tous les citoyens. L'on vit dans une atmosphère de carnaval. Tous les visages semblent irradier la bienvenue. Jamais l'hospitalité n'a été plus grande. Tout le monde participe à la fête, depuis les plus jeunes jusqu'aux plus vieux.

Ce qui fait, par-dessus tout, le charme de cette ville trois fois centenaire, ce sont les vieux costumes du pays de France dont sont revêtues les jeunes filles. Et n'allez pas croire que les robes d'autrefois ne figurent que dans les pageants et aux événements solennels. Tous les jours de la semaine, vous rencontrerez par légion des femmes et des jeunes filles qui, à cause de leur costume, semblent sortir des pages illustrées de l'histoire du Canada ou de l'histoire de France. Les femmes de la région ont adopté le vieux costume national de leurs aïeules et, par l'engouement dont elles font preuve en le portant, on croirait qu'elles ne voudront plus jamais revenir aux modes d'aujourd'hui. Comme elles sont délicieuses aussi ces petites françaises du Canada dans les vêtements des françaises de jadis. Comme elles portent ces robes avec goût. Elles savent être aussi naturelles que si elles n'avaient jamais connu d'autres atours. Sont-elles assez mignonnes ces petites de moins de quinze ans avec leurs robes de poupées et dont les pieds ont chaussé de lourds sabots? Elles paraissent chaperonner leurs grandes soeurs dont le visage encadré d'une large coiffe est illuminé d'un fin sourire normand. Partout vous les rencontrerez dans Trois-Rivières, sur la rue à faire la promenade, dans les magasins, à la maison. Dans la plupart des restaurants, les jeunes filles qui vous servent ont revêtu des costumes des diverses provinces d'où viennent leurs ancêtres.

Avant la nuit

Cependant, c'est surtout le soir lorsque les yeux brillent dans la nuit envahissant peu à peu le grand S.-Laurent, que ces fées de naguère sont les plus nombreuses et qu'elles vous paraîtront le plus séduisantes. Par groupes elles circulent dans les rues ou sur la promenade longeant le fleuve, elles envahissent les parcs et font renaître dans l'ombre les fastes et la vie joyeuse du passé.

La ville elle-même a mis son costume de fête. Toutes les maisons, tous les édifices publics sont décorés de multiples drapeaux et des écussons des seize provinces de France d'où viennent les ancêtres. Les rues sont traversées de banderolles multicolores. Quarante pylones décoratifs ont été érigés aux coins des principales rues, un grand arc de triomphe marque l'entrée de la ville du côté de Montréal, les principales artères ont été spécialement illuminées par la compagnie Shawinigan et l'on marche sous un plafond de lumière, de vastes estrades pouvant contenir 10,000 personnes ont été construites dans les jardins du séminaire où l'on pourra voir se dérouler les grands pageants historiques.

En un mot, toute la ville est en fête. Et pour tous les mois de juillet et d'août.

Si vous allez aux TROIS-RIVIERES pendant les fêtes du 3e Centenaire...

Retenez vos appartements au

Château de Blois

175 Chambres avec ou sans bain
4 Salles à Manger
Restaurant Français
Café, Grill-Jardin
et
Coffee-Shop
ORCHESTRE

Prix Modérés :

Chambres depuis . . . $1.50
Plat du jour 50c
A la Carte, de 6 a.m. à Minuit

Service irréprochable — Attention courtoise

CUISINE RENOMMEE

Le Château de Blois

225 Boulevard Laviolette — Téléphone 3420

TROIS-RIVIERES, Qué.

CLASSIFICATION ET TARIF

Accordeurs de pianos	37	Cartes postales	49	Instruments de musique	86
Achats de créances	93	Chambres à louer	19	Leçons demandées	4
Accessoires d'autos	70	Chambres demandées	20	Machinerie	87
Adoption	38	Chambres et pension	21	Magasins à louer	30
Agences demandées	6	Cham. et pension dem.	22	Maisons à louer	28
Agents demandés	5	Chs. pension d'enfants	23	Maison chauff. à louer	27A
A louer	17	Chambre, pension d'été	24	Maisons à vendre	104
Ameublements	77	Cha. pens. d'été dem.	25	Mais. camp. à louer	31
Animaux	69	Change pour change	50	Mais. camp. demandées	105
Antiquaires	71	Chevaux et voitures	81	Maisons demandées	103
Agences de Placement	7A	Coiffeuse	11	Mais. meublées à louer	29
Appartements à louer	15	Collection	51	Manufactures à louer	32
Appartements à vendre	100	Commerce à vendre	82	Matériaux de const.	88
Appts. demandés	14	Cottages à louer	26	Moteurs et Yachts	89
Appts. meublés à louer	16	Cottages à vendre	102	Numismates, Philaté.	89A
Argent à prêter	98	Cottages demandés	101	Objets perdus	62
Argent demandé	97	Cottages meub. à louer	26A	Objets trouvés	63
Argenterie, nickel	39	Cott. meub. à vendre	102A	Occasions d'affaires	107
Articles de ménage	73	Cours femmes, filles	10A	Oeufs et volailles	90
Articles de sport	76	Co-Associé demandé	6A	On demande à acheter	68
Associés demandés	7	Démolisseurs	52	On demande à louer	13
Autos-Camions	116	Disparus	54	Pension, chasse	36
Autos à louer	73	Divers	55	Peinture	90A
Autos à vendre	115	Echanges, divers	56	Planches murales	88A
Autos demandés	117	Ecoles de métiers	9	Produits de beauté	63A
Aux malades	40	Effets bureaux, magas.	83	Professeurs	64
A vendre, divers	75	Elèves demandés	3	Position demand. fem.	2
A vendre ou à échanger	95	Electrolyse	57	Position demand. hom.	1
A vendre ou à louer	96	Entrepreneurs	53	Profession	114
Aviation	41A	Emmagasinages	58	Prop. camp. à vendre	106
Avis de responsabilité	41	Essences	58A	Radios	91
Bateaux et Engins	42A	Extermination vermine	55A	Rembourrage	65
Bicycles, Motocyclettes	79	Faillites	51A	Règlements de dettes	99
Bijouterie	42	Femmes, filles dem.	10	Réparations	66
Blanchissage	0	Fermes d'élevage	112A	Résidences d'été dem.	34
Bois et charbon	80	Finance	96A	Salles à louer	35
Boutons, plissage	43	Formation de société	59	Service domestique	12
Brevets	44	Fourrures, Vêtements	84	Suggestions	74A
Broderie	78A	Garages à louer	37	Terrains à vendre	110
Brûleurs à l'huile	78B	Gramophones	85	Terrains à louer	108
Buanderies	45	Hom. Garçons dem.	8	Terrains demandés	109
Bureaux à louer	16	Hôpital de poupées	59A	Terres à vendre	112
Cadres et Miroirs	46	Informations	61	Terres à louer	113
Calendriers	47	Hôpitaux privés	60	Terres demandées	111
Camionnage	48	Hôtels et Voyageurs	60A	Timbres-Poste	91A
				Transports	67

FIANÇAILLES, PROCHAINS MARIAGES, MARIAGES, NAISSANCES, REMERCIEMENTS, OFFRANDES DE MESSES, DE FLEURS, DE SYMPATHIES; BOUQUETS SPIRITUELS, INHUMATIONS, SERVICES ANNIVERSAIRES, IN MEMORIAM.—3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
AVIS DE DECES, 2 centins par mot avec minimum de 50c, par insertion.
Pour autres détails, voir colonnes de ces avis dans une autre page.
EMPLOIS DEMANDES, 3 centins par mot avec minimum de 30c ou 10 mots par insertion.
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de 45c et de quinze mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR, $1.00 par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points (20 lettres à la ligne). L'annonce elle-même, 3 centins du mot.
La remise par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'argent, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

Montréal, 9 juin 1932, la "Presse".

DEMANDES

0 BLANCHISSAGE, TAPISSAGE

A BAS PRIX blanchissage, tapissage, peinture, imitation, etc. CHer. 7445. 0—

BAS PRIX, expert blanchisseur, tapisseur, peinture, intérieur, extérieur, ouvrage garanti. FRont. 1349. 0—

BON TAPISSEUR 1.50 appt. garanti, plafond blanchi 1.25, peinture dehors de maison. HArbour 9010, Savard. 0—225-3

FAITES réparer vos vieux meubles à neufs, scrapage, polissage, vernis, ouvrage garanti. FRontenac 1085. 0—

VOUS trouverez entrepreneur menuisier, réparations de tous genres, ouvrages garantis, heure, contrat. CHerrier 5211. 0—

1 POSITION DEMANDEE HOM.

ANCIEN combattant français 36 ans, seul, honnête, dévoué, instruit, demande emploi confiance, valet, secrétaire, etc. Ecrire, Marcel, 1577 Parc Lafontaine. 1—

BEURRIER d'expérience, diplômé demande position dans laiterie, excellentes références. 4544 Delanaudière. AMh. 3723. 1—226-2

BON cuisinier pour hôtel, petit salaire demandé, références, 1221 Demontigny. FAlkirk 2097. 1—

CHAUFFEUR désire position char privé, camion, meilleures références fournies. Cherrier 0249. 1—

CHAUFFEUR honnête désire position char privé, références, expérience. Après 8 hrs FRontenac 1069. 1—

COMMIS pharmacien, 15 ans d'expérience, sérieux, parlant les deux langues, désire voyager, bonnes références. CRescent 0738. 1—11,14

COMPTABLE âgé 32 ans, marié, bilingue, 15 ans expérience, salaire raisonnable. CResc. 0508. 1—

COMPTABLE, spécialité en construction, peut faire estimés, plans, spécifications, meilleures références, salaire minimum. CRescent 6237. 1—

GARÇON désire emploi dans épicerie, 3 ans d'expérience dans chaîne de magasins. Doll. 7361. 1—

GARÇON 16 ans avec bicycle demande ouvrage valet service ou autre. Bélair 1381. 1—

PLOMBIER-steamfitter licencié demande ouvrage contrat réparage, etc., bon marché. DO. 4883. 1—

PRENDRAIS contrats livraison truck fermé Montréal ou banlieu, prix raisonnable. 5489 41ème, Rosemont. 1—

TRUCK, 1½ tonne, charroyage, 75c heure, CH. 6205. 1—226-2

2 POSITION DEMANDEE FEM.

ACCEPTERAIT secrétariat ou tiendrait ménage monsieur, seul, références. Ecrire casier 434 la "Presse". 2—

COUTURIERE expérimentée, ouvrage garanti, prix modéré. Appelez Amherst 8420. Irait à domicile si désirée. 2—

DACTYLOGRAPHE ferait copies à maison. Adresserait enveloppes, circulaires, rapidité précision. Renseignements, Casier 41, Station "R", Montréal. 2—

FEMME demande ouvrage à la journée ou à la semaine, bonnes références. HArbour 6503. 2—

FEMME désire position maison de chambres ou personne malade, expérience. WIlb. 6458. 2—

FILLE expérimentée clavigraphie bilingue, ouvrage en dehors ou domicile. Front. 8868. 2—

FILLE désire ouvrage dans maison privée, couchera chez elle. BElair 3583. 2—

FILLE de campagne demande ouvrage général, maison privée. CRescent 3310. 2—

GARDE-MALADE graduée prendra cas immédiatement avec références. CLairval 5627w 2—

INSTITUTRICE diplômée, français, anglais, prendrait classe campagne, 12 ans expérience, références. C. Rousseau, La Pérade, Québec. 2—

JEUNE femme demande ouvrage, restaurant ou maison privée. 1190 St-Denis, appt 9. 2—

JEUNE FILLE propre pour ouvrage de maison. WIlbank 0716. 2—

JEUNE FILLE d'expérience, désire position comme caissière, tenue de livre. Phone CH. 9164. 2—

LAVAGE, repassage, fait à la maison, ouvrage garanti. Cherrier 3925. 2—

STENOGRAPHE bilingue d'expérience, clavigraphie, comptabilité, références, désire position. Téléphone jusqu'à 6 p.m. Clairval 6833. 2—

3 ELEVES DEMANDES

ABSOLUMENT individuel, anglais rapidement garanti à tout âge. Professeur Simonon, 620 Atwater. Wilb. 8479. 3—

ANGLAIS, cours privés, méthode Berlitz. Professeur M. J. Lovoy, prix réduits. AMherst 9191. 3—

ANGLAIS, cours commercial complet en anglais, apprenez d'une école anglaise, prix d'été spécial. Miss Flanagan's School, 4885 avenue du Parc. CRescent 3814. 3—

ANGLAIS, français, comptabilité, leçons privées. Spécialité: élèves arriérés. Prix modéré. LAnc. 0049—51 Sherbrooke Est. 3—3,5,7,10,12,14,17,19,21,24,26,28,31

COLLEGE ELIE, 4184 St-Denis. HA. 2628. Cours commercial complet. Spécialité: anglais. Cours spécial vacances pour élèves arriérés. Brevets universitaires. Pharmacie, droit, médecine. Cours strictement individuels, jour et soir. 3—14,17,19

COURS PRIVES sans interruption. Français, anglais, arithmétique, comptabilité, première semaine donnée gratuitement. Prof. Lalime, 6449 St-Dominique. CRes. 5006. 3—7,14,21,28

DAME donne leçons anglais, français, littérature, traduction. S'adresser 3414 S.-Hubert. Tél. HArbour 3928 3—101-M.s

MUSIQUE populaire pour piano enseignée en 6 mois à très bas prix par experts, autrefois directrice de l'Ecole Américaine de Musique Populaire. DO. 7644. 3—14,18

POUR réussir il faut l'anglais aujourd'hui. Cours privé à domicile, conversation surtout. Prix des plus raisonnables. Casier 389 La Presse. 3—

PROFESSEUR de piano, théorie, solfège, leçons privées et à domicile, prix modérés. 924 Marie-Anne Est. 5306-5e Ave. Rosemont. AM. 4918. 3—

RENE SAVOIE, professeur, L.C., L.E., B.A., B.SA., brevets, droit, médecine, pharmacie, commercial. Leçons particulières jour soir. 1448 Sherbrooke O. PLateau 6717. 3—87-S

ROYAL Business College, 5584 avenue du Parc. Cours commercial, rapide et pratique, comptabilité, sténographie, examen du service civil, sténographie judiciaire, cours bilingue, position pour gradués. CRescent 7738. 3—

STENOGRAPHIE Perrault-Duployé. Méthode internationalement reconnue la plus facile et rapide. Cours bilingue et préparation aux examens de sténographie judiciaire. Dactylographie. Taux réduits durant vacances. Enseignement individuel et par correspondance. Diplômes octroyés. Demandez prospectus. Institut Sténographique Perrault, 3 ouest ave. des Pins, Montréal. PLat. 2660. 3—11,14

5 AGENTS DEMANDES

AGENTS jobbers demandés pour la province pour vendre patates Chips Maple Leaf, Pointe aux Trembles. Tél. 111. 5—

AGENTS, ville, auto, campagne, lames Asporen, ligne connue, payante, samedi, lundi. 580 Jarry. 5—

25 AGENTS demandés à commission, 5338 Sherbrooke ouest, lundi à 8 heures l'avant-midi. 5—

AGENTS-généraux. Bonus sur agents. Douze cents lignes, caisse-échantillon, feuillets, échantillons gratuits. Profits 100% à 700%. Transport payé. Incluez timbre pour catalogues. M. Lachapelle, chambre 1, 68A Adélaide East, Toronto. 5—11,14,18,21

AGENTS pour vendre des cravates en soie. Nous les vendrons directement à un prix qui leur permettra de faire 100% de commission. Ecrire aujourd'hui pour avoir des détails et des Echantillons gratuits. Ontario Neckwear Co., Dept. 504, Toronto 8, Ont. 5—4,7,11,14,18,21,25,28b

AVEC 30.00, je vous partirai dans nouvelles industrie payante, chez vous sans déranger vos occupations. Ecrire casier 420 la "Presse". 5—

CRAYON qui additionne automatiquement, invention récente. Se vend à première vue. Agents demandés au Canada immédiatement. Add-O-Graph Co., Dépt. 14 Saltillo, Miss. 5—14,18,21,25,28

DAME ou monsieur, faites un gros salaire en vendant un article nouveau, nécessaire dans chaque maison. Réservez territoire immédiatement, écrivez Casier 409 La Presse. 5—

FAITES 25.00 à 40.00 par semaine sans aucun risque. Vous serez surpris de votre succès. Demandez renseignements et catalogue gratis. J.-A. Renaud, 752 Rachel est, Montréal. 5—

HOMMES, femmes, chaque ville et village, vendre produits nécessaires toute famille. Les Produits H. et S., 5156 Fabre. 5—

HOMMES demandés pour prendre commandes de charbon, bonne commission. 1430 Beaudry. Front. 3661. 8—

ON demande des agents fiables dans les villes, villages et campagnes pour vendre nos Arbres Fruitiers et Arbustes Fleurissants bien connu. Paye hebdomadaire. Territoire réservé. Equipement fourni. Ecrivez à Pelham Nursey Co., Toronto, Ont. 5—2,4,7,9,11,14,16,18,21,23,25,28,30h

POUR chaque ville et village. Produit nouveau, se vend .15c. Chaque ménagère en achète un paquet ou plus. Répétition continuelle. Profit 80%. Echantillon gratis. Casier Postal 4, Station "T", Montréal. 5—

QUARTIERS Hochelaga et Maisonneuve—Une grande Société d'assurance-vie aurait besoin d'agents actifs pour la vente de ses différents plans d'assurance-vie, maladie et accident. Commission des plus libérales. Conditions spéciales accordées aux hommes d'expérience et capables de produire des affaires. Se présenter de 9 h. à 10 h. a.m. au directeur du recrutement, 515 avenue Viger, Montréal. 5—14,16,17,21,23,24

QUARTIER N.-D. de Grâce—Une puissante société d'assurance-vie demande 10 hommes actifs et expérimentés, capables de produire des affaires pour la vente de ses plans d'assurance-vie, maladie et accident. Commissions des plus libérales avec renouvellements. Se présenter de 9 h. à 10 h. a.m. au Directeur du recrutement, 515 avenue Viger, Montréal. 5—14,16,17,21,23,24

SPECIALE, intéressante, prix populaire, gros profit. 2302 Mt-Royal Est, jour et soir. 5—

UNE puissante société d'assurance-vie aurait besoin d'hommes expérimentés pour la vente de ses différents plans d'assurance-vie, maladie et accident, à Lachine, Verdun, Côte St-Paul, St-Henri, et Pointe St-Charles. Commission des plus libérales avec renouvellements. Conditions spéciales accordées aux hommes d'expérience, capables de produire des affaires. Répondre ou se présenter de 9 h. à 10 h. a.m. au Directeur du recrutement, 515 avenue Viger, Montréal. 5—14,16,17,21,23,24

VENDEZ à domicile nos produits, ligne payante, pouvant se faire très bon salaire. 933 Demontigny. 5—

VENDEZ à domicile 53 nécessités domestiques. Pas licence du gouvernement à payer. Plus haute commission payée. Affaires seulement au comptant. La Cie J.-U. Héon, St-Hugues, Qué. 5—

7 ASSOCIES DEMANDES

ASSOCIES demandés pour exploiter patente, capital 1,000.00. Ecrire pour appointements, Tesso Oil Burners, 1631 St-André. 7—

ASSOCIE demandé avec 5,000.00. Proposition solide, capital garanti, mieux que sur première hypothèque, contrôle absolu de l'argent, fortune à faire. Ecrire casier 427, la Presse. 7—

ASSOCIE actif disposant petit capital, situation avec gros profit assuré contrôle garanti sérieux. Renseignements casier 287 Station B. 7—

ASSOCIE avec $1500, pour taverne. S'adresser immédiatement à 4532 St-André. 7—

DAME ou monsieur avec $5,000, recevra absolument garantie $1,500 par année. Ecrire confidentiellement. Casier 390, La Presse. 7—224-4

AVEC capital garanti, mécanicien préféré, bon travail, voyez proposition. Ecrire immédiatement, 7325 St-Dominique. 7—

AVEC bon camion 2 tonnes et 150.00 aura emploi, moitié profit, commerce solide. 4704 Berri. 7—

HOMME sérieux ou dame avec $100 ou $500, argent garanti de remboursement, avec profits de $1 à $5 par jour environ, indéfiniment. Casier 417, la Presse. 7—

HOMME actif, honnête, persévérant, trouvera position avantageuse. S'adressant Chambre 28, 35 ouest Notre-Dame. 7—

HOMME demandé avec capital comme gérant dans épicerie, argent garanti. Casier 435, la Presse. 7—

MONSIEUR ou dame avec $100 pour solliciter brevet d'invention (patente), devant donner bénéfices considérables, sous peu et pour longtemps. Casier 418, la Presse. 7—

PERSONNE demandée avec capital pour commerce de chars usagés, marchandises en main actuellement. Ecrire casier 426 la Presse. 7—

UNE des meilleures propositions est offerte par compagnie responsable à jeune homme pouvant investir $100.00 ou plus, affaire industrielle rapportant 100% profit. S'adresser ou écrire 1894 Amherst, téléphone Frontenac 5100. 7—

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

Avis

AUCUNE ANNONCE DEMANDANT UNE MISE DE FONDS NE SERA PUBLIEE SOUS CETTE RUBRIQUE EXCEPTE CELLE EXIGEANT UNE GARANTIE 8—N.O

15 ANS, sérieux, ayant dispositions pour mécanique, comme apprenti opticien. J. C. Noury Ltée. 1587 St-Denis. 8—

AVEZ-VOUS 5.00 pour devenir votre propre patron et gagner 30.00 et plus par semaine. Demandez Desars, 263 Ste-Catherine E., chambre 3, entre 9-11 et 2-4 p.m. 8—

AYEZ un bon revenu régulièrement chaque semaine. Vendez nos arbres et arbrisseaux garantis, aux propriétaires. Coopération réelle entre la Compagnie et ses représentants. Equipement gratis avec toutes les instructions requises. S'adresser Luke Frères Limitée, Pépiniéristes, Montréal. 8— h

8 HOMMES, GARÇONS DEM.

BONS vendeurs à domicile deviendront démonstrateurs salariés dans magasin s'ils se qualifient. 835 Mt-Royal. 8—

BON vendeur ayant connection avec des peintres pour introduire le produit "Antitox", qui enlève l'odeur de la peinture, salaire et commission. Chambre 404, 1440 Ste-Catherine O. 8—

BON CONTREMAITRE boulanger demandé, doit avoir de bonnes références. S'adresser 4923 Clarke. 8—226-2

BON stickerman, demandé, pour manufacture de porte et chassis, capable de faire ses couteaux, références exigées, mentionnez salaire, c'est pour la campagne, près de Montréal. Ecrire casier 3791 la "Presse". 8—

COMMENT obtenir un emploi du gouvernement. Brochurette Gratuite. The M.C.C. Ltd., Toronto (10). 8—7,14,21,28h

CONCIERGE, couple sans enfants, l'homme avec position en dehors, logés, 3 pièces, pas de salaire; 30 à 45 ans. 4116 St-Denis. 8—

DEUX JEUNES HOMMES, bonne éducation, anglais et français, pour importante maison de publication canadienne. S'adresser 320 est, rue Notre-Dame. 8—

DEUX hommes bilingues pour ouvrage permanent, salaire, commission et bonus mensuel. S'adresser à chambre 314 édifice Amherst, entre 2 et 5 p.m. 8—225-3

FIRME belge importante a besoin de bons représentants pour commerce nouveau et unique. Gros profits. Seul agence du district. Salaire. Ecrire E. F. E., Anvers-Publicités, Meir, Anvers, Belgique. 8—h

HOMMES pour donner Service Rawleigh à 800 familles, dans Montréal. Ecrivez immédiatement Rawleigh Co., Ltd. Dépt. CN-79-SB, Montréal. 8—1,2,8,9,15,16,22,23,29,30,6,7,13,14

Hommes, femmes demandés

Si vous êtes chômeurs et désirez abandonner le secours direct, venez nous voir à 1353 Mont-Royal est, 2e étage. Il n'est pas nécessaire d'avoir expérience. Il ne faut que vouloir gagner honorablement sa vie. 8—225-3P

HOMME sérieux désirant faire bon placement dans commerce lucratif, établie depuis plusieurs années. Argent garanti. Ecrire, Casier 410, La Presse. 8—226-2

HOMMES et femmes demandés pour une entreprise nouvelle pouvant rapporter comme revenu 8.00 à 10.00 par semaine. S'adresser pour renseignements 5341 Chambord, le matin jusqu'à 10 hrs et le soir de 7 à 10. 8—225-3

HOMME bilingue recommandable pour prendre commandes d'arbres et plants garantis. Nécessaire gratuit. Nouvelle méthode. Paye hebdomadaire. E. D. Smith & Sons, Limited, Dept 6, Winona, Ont. 8—7,14,21,28h

HOMMES ambitieux demandés pour vendre à commission, des chemises d'hommes faites sur mesure. Faire application à 3575 St-Laurent, 8ème étage. 8—

HOMME demandé pour service dans station de gazoline, garantie exigée. WI. 88188, 8080 Notre-Dame Ouest. 8—

JOBBERS DEMANDES

Distributeurs avec automobile ou camion, pour vendre huiles à moteur, ville ou campagne, meilleur prix de gros à Montréal. Dominion Oil Co., 3223 Ontario Est. 8—225-3P

JEUNE HOMME demandé sachant faire la cuisine. S'ad. 293 St-Paul Est. 8—

JEUNE GUIDE pour aveugle demandé. S'adresser immédiatement, 914 Sanguinet. 8—

JE demande voyageur commerce travaillant campagne se présenter avec char pour accompagner chimiste, dépenses, pourcentage. 7227 Delaroche. 8—

ON DEMANDE homme d'expérience pour manufacturer peinture. Ecrire Boîte 466 La Presse. 8—226-2

ON DEMANDE des soumissions pour installation électrique dans l'église de Papineauville. V. M. Pilon, curé, Papineauville. 8—225-3

NOUS avons place pour 4 hommes de bonne apparence, expérience pas nécessaire, pour suivre un cours d'entraînement comme vendeur, toutes dépenses fournies. 6565 Durocher. M. Archambault, lundi matin, 9. 8—

PETITE ligne très payante, facile, la plus intéressante en ville. Venez vous convaincre. 4566 Fabre. 8—

POUR commerce produits pharmaceutiques, associé sérieux avec petite garantie. Téléphoner R. Désaulniers, samedi ou dimanche, entre 2, 5 hrs ou écrivez 3451 Laval, LAncaster 3802. 8—

PRESSEURS de dessus expérimentés dans les coats, Chambre 78, immeuble Phillips Place. 8—

VENDEUR ORDINAIRE—Pourquoi ne pas vous perfectionner tout en faisant des ventes. En même temps, gagner des commissions raisonnables en vendant un produit des plus connus au Canada. Occasion splendide d'avancement, l'habileté, non l'expérience, requise. Ecrire boîte 379 la "Presse". 8—226-2

VENDEURS pour proposition sérieuse et intéressante pour homme qualifié. S'ad. à 4591 Papineau. 8—226-2

VENDEURS avec expérience dans le brûleur à l'huile. Plus haute commission payée. Taft Oil Burner Co., 5175 Papineau. 8—225-5

VENDEURS demandés, 2 hommes de bonne apparence demeurant dans Maisonneuve avec expérience dans la vente préférée pour travailler avec le gérant, ligne facile à vendre, proposition intéressante pour vendeur compétent. J.-A. Lauzon, 4160 Ste-Catherine Est. 8—226-2

VENDEURS bilingues avec bonnes relations dans les épiceries et restaurants de la ville de Montréal pour vendre un produit de crèmerie de haute qualité et de vente facile. S'adresser Suite 618, 1410 Stanley, de 9 à 11. 8—12,14,17

VENDEURS à domicile, ville et campagne, pour avoir du succès ayez des produits avantageusement connus, ayez l'agence des produits de toilette J.-A. Marceau, Limitée, 2340 Ave Delorimier. 8—

VENDEURS avec expérience pour vendre actions (stocks). Ecrire casier 425, la Presse. 8—

VENDEUR expérimenté dans les vêtements en détail, pour hommes. 91 Ste-Catherine est. 8—

VENDEURS. Pour vendre balances calculatrices, accessoires de boucher, etc. Commission 30%. 1588 Dorchester Est, CHerrier 7473. 8—

VOYAGEURS à commission avec connection chez épiciers, bouchers, pour l'est de la ville. S'ad. 166 Faillon E. 8—

VOYAGEUR demandé pour vendre des casquettes à commission dans Montréal. S'ad. Strand Cap. 205 rue Vitré ouest. 8—

VOYAGEUR fruits et légumes en gros. 2863 Ontario Est. 8—

VOYAGEURS demandés, bonne commission, expérience pas nécessaire. S'adresser Roméo Vidal, terrain de l'Exposition, Verdun. 8—225-3 h

Avis

En répondant à ces annonces, veillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 8—N.O.

9 ECOLES DE METIERS

A BAS petit salaire. Apprenez métier de barbier, quelques semaines suffisent, position assurée, outillage fourni. Ecole Moler, 914 St-Laurent. 9—222-6

APPRENTIS barbiers pour termes avantageux. Voyez M. Dechêne, salon de barbier "Moderne", 1167 St-Laurent. 9—222-6

APPRENEZ le métier barbier chez Arthur Moreau, vous aurez conditions plus avantageuses. Succès, position assurée. 930 St-Laurent. 9—222-6

APPRENEZ l'automobile. Soyez protégé, école Fédérale Enregistrée, automobile double contrôle, licence garantie. Installation moderne pour cours mécanisme. Diplômes accordés. Leçons privées pour dames. 1621 St-Denis. Tél. HArbour 5518. —222-6

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, récompenses et bons salaires. Informations confidentielles. Ecrire à Maurice-L. Julien, Casier 42A S.-Roch, Québec. 9—259-s.n.h.

10 FEMMES, FILLES, DEM.

Avis

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres et recommandations mais simplement une copie. 10—122-n.h

AU SALON FERNANDE, mesdames, attention, pourquoi payer un permanent tandis qu'on vous le donne gratuitement lundi, mardi, mercredi. 1691 Mt-Royal. 10—

CONTREMAITRESSE expérimentée demandée pour salopettes. Devra connaître toutes les opérations se rapportant à ce genre de travail. Salaire élevé. Ecrire boîte 432 La Presse. 10—

CORSET SPENCER demande 3 personnes ambitieuses et distinguées, chance de promotion. Mme Angelina Giroux, gérante, 4335 rue Fabre, près Mont-Royal, téléphone Amherst 5554. 10—

COUTURIERE expérimentée, irait domicile, 1.00 par jour, repas, char. FAlkirk 1883. 10—

DAMES ou demoiselles demandées pour vendre produits de qualité, bon profit. 4591 Rivard. 10—

DAME d'âge moyen connaissant couture préférée, désirant se créer position permanente, bon salaire, devra fournir petit capital, aucun risque, commerce bien établi, affaire sérieuse éprouvée. Ecrire immédiatement donnant qualifications, Henri Labonne, chambre 3—1111 Drummond. 10—

DEMOISELLE d'expérience demandée pouvant enseigner sténographie Duployé Perrault. Doll. 1801. 10—

FILLE DE TABLE expérimentée, parlant les deux langues. S'ad. 1900 Ontario Est. 10—

10 FEMMES, FILLES, DEM.

JEUNE fille très distinguée, bonne apparence, instruite, ayant le sens des affaires et possédant une santé et des attitudes pour devenir garde-malade, dans bureau de dentiste. 8655 St-Denis. 10—

MODISTE de haut ton pour salon de haute couture avec tailleur pour dames, anglais exigé, parisienne préférée. AM. 7562. 10—

NOUS avons besoin des femmes ayant une machine à coudre pour coudre pour nous chez elle. Ecrivez à Ontario Neckwear Company, Dépt. 180, Toronto, Ont. 10—4,7,11,14,18,21,25,28h

OPERATRICE expérimentée dans les bretelles pour hommes. S'ad. chez B. Tepner, immeuble Ontario. 10—227-2

OPERATRICES d'expérience pour gants fins. S'adresser Galibert Glove Works, 648 Wellington. 10—226-2

PRESSEUSES

Demandées, avec expérience dans robes nettoyées et teintes, ouvrage à l'année, salaire 15.00 par semaine pour personne compétente. Ecrire Casier 403 La Presse. 10—225-3 P

PRESSEUSES demandées avec expérience dans robes nettoyées et teintes, ouvrage à l'année, salaire 15.00 par semaine pour personne compétente. Ecrire casier 421 La Presse. 10—

VENDEUSES chaque ville et village, produits nécessaires toute famille. Position lucrative. Les Produits H. et S., 5156 rue Fabre, Montréal. 10—

VENDEUSE d'expérience demandée pour magasin de chapeaux, les 2 langues. 6832 St-Hubert. 10—

10A COURS FEMMES, FILLES

AIMERIEZ-VOUS devenir opératrice pour robes de manufacture, succès garanti. Mlle Leblanc, 7657 St-Denis, Cal. [illegible]

AIMERIEZ-VOUS devenir opératrice. Mme Lemay, vous enseignera sur machine de manufacture. 2435 Fullum. 10A—

AVIS — Qui veut travailler dans manufacture de robe, faire ses patrons, perlage au crochet, enseignement machine hemstitch, autres. 3680 St-André. 10A—

COURS coupe et couture dans robes, manteaux, costumes, succès garanti. Après 7 heures. 7134 Drolet. 10a—

11 COIFFEUSES

A BAS petits salaires. Prix spécial coiffure, culture beauté enseignée par experts. Salon "Marvel", 8 Sainte-Catherine est. 11—222-6

APPRENEZ LA COIFFURE

Robertson's l'école de culture de beauté la plus exclusive, à Montréal. Pas le meilleur marché, mais la meilleure. Leçons le jour et le soir. Inscrivez-vous immédiatement. Robertson's Hairdressing Academy, 1502 rue S.-Catherine Ouest. Flts. 4852. 11—7,14,21,28 juillet; 4,11,18,25 août; 1,8,15,22,29 septembre. F.

COURS coiffure, salaire en apprenant — coiffure gratuite. Ondulation permanente. Salon "Vivani" 74 Ste-Catherine O. 11—50-N.O

COURS complet $15.00, diplôme, position, terme, $5.00 par semaine, sur la surveillance de Mlle Hénault, salon St-Viateur, 4479 St-Laurent. LAncaster 4326. 11—226-2

COURS coiffure, enseignons Marcel, papier, Komol, à eau, permanent complet, 15.00. 2246 Delorimier. FRont. 1200. 11—12,14

ENSEIGNONS nouvelle méthode, cours complet en 2 semaines, position assurée. 3851 St-Denis. HAr. 3747. 11—

REOUVERTURE de notre académie de coiffure. Informez-vous de nos prix. 2005 Chambly. FRontenac 1535. 11—223-N.O.

12 SERVICE DOMESTIQUE

Avis

En répondant à ces annonces, veuillez ne pas envoyer l'original de vos lettres de recommandations mais simplement une copie. 12—258-n.o

DESIRERAIS petite fille pour sa nourriture pour aider au ménage, aider au soin des bébés. S'ad. 7001 Fullum. 12—

FILLE ou femme pour tenir maison pour personne seule. 137 Roy, ville Lasalle, près nouveau pont. 12—

FILLE demandée, légers services, 1 enfant, 8.00 par mois, chambre, pension, permanente. 4008 St-Denis. 12—

FILLE prête à aller à Chateauguay, Québec, pour l'été, après cela position permanente en ville. Pour service général de ménage et avoir soin des enfants, $15 par mois. S'ad. 3535 St-Urbain, samedi après-midi. 12—

NOUS avons des vacances de première classe pour cuisinières et servantes générales avec références. Bureaux de Placement Provinciaux Gratuits. Service d'Emploi du Canada, 1410 Stanley, chambre 403, 1560 Beaudry et 6552 Blvd St-Laurent. 12—

PERSONNE 20 à 35 ans, aimant enfants, pas lavage ni cuisine, salaire raisonnable. 1209 St-Zotique. 12—

SERVANTE pour famille 3 personnes. CAl. 2388.—7367B, St-Denis. 12—

13 ON DEMANDE A LOUER

LOGIS 4 ou 5 pièces, Rachel à Gilford, St-Denis à Papineau. S'ad. 1835 Beaubien. 13—

5 PIECES modernes, entre St-Denis et Mont-Royal, Delorimier. Appelez WE. 1732, de 6 à 8. 13—

14 APPARTEMENTS DEMANDES

APPARTEMENTS de 5 pièces chauffés demandés pour l'automne. Pas plus de $30 par mois. Ecrire à Case 295 La Presse. 14—4,7,11,14

A LOUER

15 APPARTEMENTS A LOUER

A 1317 DRUMMOND, appartement à louer, deux, trois et quatre pièces, localité centrale, de 22.00 à 50.00 par mois. 15—4,7,11,14,18,21,25,28

APPARTEMENTS Vaudreuil, Delorimier, coin Marie-Anne, des plus modernes, 6 pièces chauffées, foyer, incinérateur, réfrigérateur électrique, eau chaude à l'année, concierge, prix très modéré. S'adresser au concierge, 2002 Marie-Anne est ou après 7 h. 30 p.m. à Dollard 6309. 15—216-26 h

AVE DU PARC 6024, aussi Notre-Dame de Grâce, 4, 5, 6 chambres, modernes, avec ou sans ameublement, prix modéré. DOllard 9353. 15—19-N.O.

BLVD MASSON, coin 5eme, trois appartements modernes, au mois ou à l'année. Jour LAncaster 0251, soir, DOllard 9983. 15—14,18

BARRINGTON MANOR

1540 Avenue Bernard Ouest, magnifiques appartements de 5 et 6 pièces refaits au goûts du locataire, seuls appartements dans Outremont, avec ascenseur, garage, téléphone ATlantic 4900. 15—P

J. T. Z. PATENAUDE

Bureau: 5040 Parc Ave. Jour et soir. DO. 4831, DO. 6968. Appartements modernes toutes parties de la ville $32.50 et plus. 15—216-26P

LE "VAUDREUIL"

Delorimier, coin Marie-Anne, 6 pièces chauffé, foyer, réfrigérateur électrique, incinérateur, concierge, eau chaude à l'année. Appartements modernes situés dans un beau quartier résidentiel. Prix modéré. S'adresser au concierge, 2002 Marie-Anne Est ou après 7 h. 30 p.m. à DOllard 6309. 15—190-nhP

MOUNT ROYAL COURT

Appartements modernes, 5 pièces chauffées, frigidaire, incinérateur, taxe d'eau payée. 2160 Mt-Royal Est, appartement 36. 15—226-2

ST-DENIS, 1075, près Dorchester, une pièce, cuisinette, bain, gaz, lumière, glacière, concierge. Harbour 6301. 15—

UNE et 3 pièces meublées, chauffées, gaz, électricité, téléphone. 4616 St-Denis. 15—

16 APPTS MEUBLES A LOUER

ALLEZ 3738 Laval, 3 grandes pièces, ménage fait, neuf, gaz, électricité, 5.00, 6.00 par semaine. LAnc. 1025. 16—

APPARTEMENTS meublés, 3 pièces, bain, chauffés, propres, 5.00 par semaine. D. Martel, 251 Demontigny. 16—

APPARTEMENTS meublés, suites 1 à 5 pièces, cuisine, bain, améliorations modernes, service du concierge. Adressez: Elgin Appts. 1254 St-Marc. Tél. WIl. 5522. 16—14,19,21,26,28,2,4

APPT. Forum 1216 Sussex, près Ste-Catherine, une et 2 pièces, bien meublées, gaz, lumière, frigidaire, tél., etc. 16—10,12,14

AUBAINE pour jeunes mariés, chic 4 appts moderne. 1851 Leclaire. 16—

BERRI 1200, près Ste-Catherine, une pièce meublée, moderne, 14.00 par mois. Adressez concierge 1202. 16—

BLVD ST-JOSEPH EST 400. Joli appt une pièce, gaz, éclairage payé. Demandez le concierge. 16—

DE BULLION 3480, près Sherbrooke, petits appartements meublés, neufs, célibataires ou couple sans enfants, moderne, 18.00 à 20.00. Canadiens préférés. S'adresser sur les lieux. 16—

DEUX appts. meublés, chauffés, gaz, lumière, téléphone, eau chaude, 3.00, possession immédiate. 7935 Lajeunesse. 16—

MENTANA, 3685—1 et 2 pièces, cuisinette, gaz, électricité, téléphone gratis. $2.00, $7.00 par semaine. 16—

MOUNTAIN, 1438, voisin Ogilvy; Shuter, 3443, 2.00 à 6.00 semaine, gaz, électricité compris, concierge. 16—169-N.O

2 PIECES chauffées, meublées, éclairées; seul locataire. 1444 St-Denis. 16—

ST-DENIS 3925, chambre en avant meublée, chauffée, eau chaude, gaz, lumière, téléphone, décorée à neuf. Concierge. 16—225-3

ST-DENIS 1660, Villa Marne, appartement 1 pièce, meublé ou non meublé, concierge. LAncaster 6779. 16—10,12,14

ST-HUBERT, 3465 près Cherrier, une, deux, trois pièces, deuxième étage, dépense, galerie, propre, privé. 16—

ST-HUBERT 1162 — une, deux pièces, cuisine, planche, armoires, eau chaude, balcon, pharmacie, douche, balcon, garage. 16—223-6

SHERBROOKE, coin St-Denis, apparts Salaberry et 825 Sherbrooke, voisin St-Hubert, une, deux chambres, cuisine, bain. 16—

17 A LOUER

BOUTIQUE et garage à louer. Tél. WIlbank 8210. 17—224-4

18 BUREAUX A LOUER

BUREAU A LOUER

S.-Hubert, 4451, près Mont-Royal, grand bureau pour courtier, dentiste, architecte, agent d'assurances, etc site idéal. Bas prix Bureau chauffé. S'adresser: A.-J. Dugal le jour PLateau 5151, après 7 h. 30, DOllard 6309. 18—190-nhP

GRAND bureau chauffé pour courtier, dentiste, architecte, agent d'assurance, etc 4451 St-Hubert, près Mont-Royal, bas prix. S'adresser A.-J. Dugal, le jour Plateau 5151, après 7 h. 30 Dollard 6309. 18—216-26 h

19 CHAMBRES A LOUER

ABAISSEZ dépenses — petites, grandes chambres, avant, ménage fait, lits, prélarts neufs, un, deux lits, gaz, tranquille, garage, nouveau concierge. 1.25, 1.50, 2.00, 2.50, 1050 Sanguinet, 338 Lagauchetière est, 1026 St-Timothée. 19—

ABAISSEZ dépenses—chambres, gaz, tranquille, 1.25, 1.50, 2.00, 2.50, 3.00—1006 St-Laurent, 511 Hôtel de Ville 2167 Dorchester Est, 1016 St-Dominique. 19—

ABAISSEZ. Petite, grande chambres, 2.00 à 4.00 par semaine, lavabo, propre. 1681 St-Denis. 19—

ABAISSEZ les dépenses, 1357 Parc Lafontaine, boudoir double ensoleillé, autre chambre, coin Delanaudière. 19—

A BAS PRIX, St-Denis 3880, belle grande chambre devant, cuisinette, gaz, ménage fait. HArbour 4018. 19—

A BON marché, grande chambre sur devant, chesterfield, gaz, téléphone. 288 Ste-Catherine est. 19—

A 4307 DROLET. Grande chambre bien meublée sur devant tout confort, tél. si désiré. 19—

A 1667 FULLUM—Grande chambre ou boudoir, balcon, gaz, bon chez-soi, pension si désiré. 19—

A 1146 GILFORD, salon double, belle grande chambre meublée, pas enfants, téléphone, gaz, bon chez-soi. 19—

A 1211 Labelle, chambre salon, richement meublée, lavabo, eau chaude, confort chez-soi, famille privée. 3.50. Aussi grande chambre à 2.50. 19—

ALLEZ 3986 St-Hubert, grande chambre, famille privée, eau chaude, gaz, téléphone, 2.00 par semaine. 19—

A LOUER, belle grande chambre non meublée, personne âgée préférée, chez dame seule. 3795 Berri. 19—

AMHERST, 2177, belle grande chambre sur devant, maison tranquille, très propre, seul chambreur. Bon marché. 19—

AMHERST, 1497, coin Demontigny, belle chambre avec usage gaz, téléphone, bon chez soi, maison tranquille. 19—

AMHERST 2123—Chambre boudoir sur devant et autre avec gaz, chez veuve. Téléphone Frontenac 4252. 19—

A MONSIEUR, chambre, balcon, arbres, lavage, 8.00 par mois, grande, frères, amis pensionnerait chez personne distinguée. FRon. 1338, 1805 St-André. 19—

A 364 MONTEE du Zouave, chambre ensoleillée, confort du chez-soi. 19—

A 3838 RIVARD, près Roy et St-Denis, petite chambre propre, très bon lit, meubles neufs. HA. 8710. 19—

A 1311 ST-CHRISTOPHE, 1.50, 2.00, 3.50, toutes avec gaz, cuisinette, balcon, etc. nouvelle direction. 19—11,14

ATTENTION—Magnifique appt richement meublé, gaz, piano, glacière, téléphone. Autre petite chambre, homme 1.00. 2337 Terrasse Guindon, coin Fullum et Mont-Royal. Cherrier 3292. 19—

A VIAUVILLE, 518 Leclaire, deux beaux appartements meublés, chambre et salon, éclairage, téléphone, maison privée, $3.00 pour les deux. 19—

BEAU salon double et boudoir à louer sur rue Mt-Royal, 1563 Mt-Royal, 2me étage. 19—

BELLE grande chambre en avant. 273 Ste-Catherine est. 19—

BELLE grande chambre ensoleillée, bien meublée, placard, eau chaude, douche, améliorations modernes, seul locataire, confort de chez-soi. MArquette 3144. 19—

BELLES chambres sur devant, cuisinette, gaz, eau chaude, téléphone, 2.50, 2.75, 3.00. 292 Ontario Est. 19—225-3

BELLE chambre confortable, tranquille, dame seule, près Mont-Royal, 1.00. 4447 Parthenais. 19—

BELLE grande chambre. Bon chez-soi, pas d'enfant, pension désirée. 3545 Jeanne-Mance. PLateau 3662. 19—

BELLE chambre sur devant, famille privée, pension si désirée. 6329 Ch.-Colomb. DO. 8622. 19—

BOUDOIR $2.00, bien meublé, gaz et téléphone. FR. 7273. 1370 Marie-Anne E. 19—

BOUDOIR double, grande chambre meublée ou non, propre, usage téléphone, chez dame distinguée. 5343 Marquette. 19—

BOULV GOUIN grande chambre meublée usage cuisine près église, tramways, rivière. DUpont 3337. 19—

CARTIER, 4480, près Mt-Royal, belle grande chambre, propre, bien éclairée, avec poêle ou pension. 19—

CHAMBRE boudoir salon double moderne, coin, pension si désiré. 854 Marie Anne Est, FRontenac 5805. 19—

CHAMBRE avec pension si désirée, à femme ou jeune fille distinguée, famille privée. 2096 Visitation. AM. 4408. 19—

CHAMBRE avec boudoir en avant, très propre, toute refaite à neuf, isolée des autres pièces de la maison, avec pension si désiré. 5811 rue Hutchison. Cresc. 5715. 19—

2 CHAMBRES à louer avec gaz, prix modéré. 1225 Labelle. 19—

CHAMBRE à louer dans famille distinguée, pension si désirée, 7246 St-Denis. CAlumet 2295. 19—

CHAMBRE à louer, 2.00 avec gaz si désiré. St-Christophe, 3e étage. 3732. 19—

CHAMBRE sur devant, 3471 St-Laurent, près Sherbrooke, 3me étage. 19—

DANS famille distinguée, salon double et grande chambre très bien meublée, pension si désiré. S'adresser 4231 Delorimier. Amherst 9692. 19—

DOUBLE salon, boudoir, maison moderne, tout confort désiré. Visible le soir. 1486 rue Visitation. 19—

EN AVANT, cuisinette, garde-robe, bain, glacière, tranquille, 2.00. 1890 Ste-Catherine Est, porte droite. 19—

GRANDE, petite chambres à louer bien meublées, propres, gaz, eau chaude. 412 Ontario O. 19—226-2

GRANDE chambre ainsi que boudoir, meublé ou non, usage du gaz, personne seule. 4395 Rivard. 19—

GRANDE chambre sur le devant, avec usage de gaz, tél. CHerrier 9563. 535 Duluth. 19—

GRANDE chambre ensoleillée sur devant, tranquille, gens respectables, 2.00 par semaine. 1350 Laurier, coin Delanaudière. 19—

GRANDE chambre à louer, eau chaude régulièrement, maison moderne, famille privée, bon marché. S'ad. 4558 Lafontaine, Maisonneuve. 19—

1060 HOTEL-DE-VILLE, grande, petite chambre devant, gaz, téléphone, étage bain, 2.00, 2.50, confort. 19—

LAVAL 3645, chambre pension dans petite famille honnête, distinguée, confort du chez soi. HArbour 9006. 19—

MONT-ROYAL 1104, grande chambre ou boudoir devant ensoleillé, garde-robes, gaz, téléphone FAlkirk 2062. 19—

NOTRE-DAME est, 14031, chambre seule ou avec pension pour touristes, beau site. 19—

ONTARIO ouest, 65, trois pièces, cuisinette, tous fournis, 5.00, grande chambre, 2.50, petite, 1.50. Téléphone. 19—

PERSONNE distinguée trouvera grande ou petite chambres, balcon, gaz, moderne, dans famille 1ère classe. 721 Mt-Royal Est. 19—

PLUSIEURS chambres à louer, à 39 Notre-Dame est. S'ad. O. LaRue, 414 Champ de Mars. Tél. HArbour 5943. 19—7,14,21,28

RIVARD, 4407, près Mont-Royal, chambre sur devant, chauffage eau chaude, famille sans enfants; téléphone. 19—

ST-ANDRE 1836, près Dupuis, chambre double, lavabo, chesterfield, avec déjeuner, monsieur, bon chez-soi. 19—12,14

ST-ANDRE, 2080, belle grande chambre pour couple, gaz, et aussi autre, prix modérés. 19—

ST-ANDRE 2059, petite et grande chambres bien meublées, étage du bain, maison tranquille, téléphone. 19—

ST-DENIS 1042, grande, petite chambres, lavabo, eau chaude, chez-soi pour personne distinguée, téléphone. 19—10,12,14

ST-DENIS, près Bélanger, grande chambre bien éclairée, téléphone, électricité, gaz, 2.00 et 2.50 par semaine. 6794 St-Denis. Cr. 2100. 19—

STE-ELISABETH 1300, grande, petite chambres confortables, devant, gaz, cour, tranquille, 1.50, 1.75, 2.50, 3.00. 19—226-2

STE-FAMILLE 3513, près Sherbrooke, grand salon double, meublé ou non, tout le confort de chez-soi, gaz si désiré. LAncaster 2389. 19—

ST-HUBERT, 1654. Belle grande chambre sur devant, 3.00. Maison tranquille. 19—

ST-HUBERT 1761, chambres très bien meublées, premier étage, eau chaude courante, tél., toutes commodités. 19—

ST-HUBERT, 2083, salon confortable, bon marché, 2085, chambre lavabo, gaz, belle lingerie, vendre. 19—

ST-VIATEUR, près Hutchison, chambre devant, nouvellement décorée, confort, téléphone, eau chaude courante, CRescent 6490. 19—

SALON double meublé, gaz, pour 2-3 personnes, téléphone, confortable, vrai chez-soi. 4444 Marquette. 19—

SHERBROOKE est, 944, magnifique chambre bien éclairée, tout confort, maison distinguée, pension si désiré. 19—

SHUTER 3479, près magasins Eaton et Morgan, grande ou petite chambres dans famille privée pour personne distinguée. 19—

VISITATION 1359 — Grande chambre, gaz, glace, tranquille, propre, 2.00 semaine. 19—

21 CHAMBRE ET PENSION

BOUDOIR richement meublé moderne, pension, lavage, entretien. Téléphone. $9.00, eau chaude continuellement. 865 Roy. 21—

CARRE Saint-Louis, 324, (Pension Bourque). Chambre ensoleillée, garde-robe, lavabo, maison distinguée. LAncaster 9989. 21—14,21,28,3

CHAMBRE sur devant avec ou sans pension, toutes commodités, 167 Rachel Est, PLa. 8342. 21—

CHAMBRE et pension 1ère classe, maison moderne. 4507 Brébeuf, coin Mont-Royal, AMh. 9152. 21—

CHAMBRE avec pension ou poêle à gaz et glacière, près tramways et l'église. 4111 Dorion. 21—

DAME pensionnerait deux personnes ou donnerait privilège cuisine, maison confortable, atmosphère campagne. York 8574J, 832 Godin. 21—

DELORIMIER 3473, près Sherbrooke, belles chambres, décorées à neuf, pas enfant, centre tranquille, confort chez soi. AMherst 3281. 21—226-2

FAMILLE sans enfants prendrait soin de 1 ou 2 personnes âgées, une belle place de repos. 10480 Delorimier. Dup. 3570. 21—

HOTEL DE VILLE 1100. Chambre et pension, prix raisonnable. LAncaster 2395. 21—227-2

ST-HUBERT, 1604, belle chambre, lavabo, avec pension, garage si désire, 3.00 par mois. HArb. 0498. 21—

23 CH. ET PENS. D'ENFANT

DAME recommandée, prendra bébé pension, soin garanti, linge fourni, 2204 Beaudry. 23—

PENSION d'enfant, linge fourni, bonne place pour la santé, grand air. 7007, 1ère Ave. 23—

PRENDRA bébé en pension, aimant bien les enfants. 9385 Lajeunesse. 23—

24 CHAMBRE ET PENS. D'ETE

ALEXIS DE CHAMPLAIN, hôtel de la mer, Ste-Luce, Co. Rimouski, magnifique hôtel neuf et endroit de pêche, de villégiature, confort des touristes, chambre et pension première classe, 10.00 par semaine. 24—12,14,19,21,26,28

A ROXTON FALLS, Raoul Roux, place idéale, près eau. Prix modéré. Inf. CLair. 4200M. 24—

A STE-LUCE (sur mer), Rimouski, plage de sable magnifique; l'Hôtel des Peupliers, un des plus beaux et des mieux tenus de la province, vous offre des vacances très agréables à un prix très modéré. Confort, propreté, nombreux amusements, bains à l'eau salée, pêche, etc. Pour détails et brochure explicative, téléphonez DOllard 3464 ou écrivez à l'hôtel. 24—188M.s.nh

AU MANOIR Lac Mandeville, comté Berthier, endroit idéal pour vacances, plage, pêche, tennis, bière, vin. Prix modéré. 24—23,30,7,14,21,28

A 30 minutes de Montréal, place idéale pour repos, convalescence. Mme Sicotte, St-Bruno, co. Chambly. 24—

COTEAU Landing, comté Soulanges. Chambre, pension, première classe, prix modéré pour fin semaine. Beau site bord du lac Saint-François, arrêt autobus direct à l'hôtel. American Hotel. Nap. Poirier. 24—

LAC DES 14 ILES, bonne pension, $8.00 par semaine. Honoré Desjardins, tél. 610-5. 24—7,10,11,12,13,14

LESAGE, près église, chambre pension 7.00 semaine, place tranquille, rivière, chaloupe. Adressez Mme S. Desrochers, Lesage ou 1394 Marie-Anne Est. 24—

MAISON meublée à louer ou appartements dans maison moderne. Mme Côté, St-Bruno, co. Chambly. 24—

PENSION d'été dans maison privée, taux raisonnable. J.-V. Paquette, St-Henri Mascouche. 24—11,14

POUR enfants 7 à 12, place pour deux, bonne surveillance. Informations: AMherst 5375. 24—226-2

SAINT-GABRIEL, endroit idéal, pension privée, excellente cuisine. Mme J. Caron, St-Gabriel de Brandon, comté Berthier. 24—

STE-GENEVIEVE. Chambre et pension, famille privée, tranquille, près eau, bonne cuisine. 16826 Blvd Gouin ouest. 24—

ST-JOVITE, bonne pension, confort moderne, centre Laurentides, près chars, conditions faciles. Mme Middleton. 24—

STE-LUCE-SUR-MER, Rimouski, Hôtel Tremblay, pension excellente. Prix modérés. 24—14,17,19,21

STATION FILION, C.N.R., pension chez cultivateur, rivière Nord, baignoire, semaine $7.00. Arsène Richer, St-Jérôme. 24—

TOURISTES vous trouverez au Château du Lac de Baie, à St-Côme, Co. Joliette, tous les conforts, pension $7.00 par semaine. Bons chemins, 25 chambres, endroit idéal de repos. Emile Lachapelle, propriétaire. 24—19,26,2,9,16,23,30

VILLA DES REVES, pension d'été, prix modéré, place idéale pour fin semaine, située sur Rivière des Prairies, 5220 Boul. Gouin Est, téléphone DUpont 5611. C. Sawyer, propriétaire. 24—

VILLA PREBOIS: Accommodation pour touristes, près eau, huit dollars. Inf.: Ferdinand Chartrand, St-Jérôme, comté Terrebonne. 24—

25 CH. ET PENSION D'ETE DEM.

PENSION dans famille privée pour 3 adultes, 3 très jeunes enfants, dans les montagnes, plage, maximum 100 milles de Montréal, confort exigé, terrain clôturé, prix raisonnable. AM. 4309. 1801 Sherbrooke E., apt. 4. 25—

27 GARAGES A LOUER

GARAGE PARKDALE COURT

Places de garage. Service jour et nuit. 3518 rue Hutchison, près Sherbrooke, prix raisonnable. S'ad. HArbour 9898, ou à la Société Nationale de Fiducie, 55 ouest, Saint-Jacques, HArbour 2185. 27—6,7,13,14,20,21,27,28P

28 MAISONS A LOUER

A BAS PRIX 4689 Fabre, près Mt-Royal, 3 grands appts propres, planchers durs, incrusta. 28—

A 4246 BERRI, logement 6 pièces, près église, chars, loyer bon marché. HArbour 0623. 28—

A LOUER, 5 appts, chambre de bain, ménage fait moderne. S'ad. 4621 Christophe-Colomb. 28—226-2

5 APPTS bien propres, bon marché à bon locataire. 6361 Cartier, près Beaubien. 28—

9 APPTS propres, loyer 20.00—6 chambres à louer. Cause: maladie .1177 Ste-Elisabeth. 28—

AVE DELORIMIER, 3 et 7 appts, ménage fait, modernes, prix raisonnables. Téléphonez CRescent 3518. 28—10,12,14

BARRE 1269 près Windsor 4 grandes pièces propre, termes raisonnables. HArb. 0502. 28—

BEAUX 4 chambres, modernes, dans deux quartiers différents. 536 St-Martin, 5156 Casgrain, ménage fait. DEx. 4149. 28—

BEAUDRY 1641—Logement 3 appts, possession immédiate. Pour informations appelez Frontenac 3826. 28—

BERRI 1086, près Dorchester, maison 18 pièces, ménage fait, pour louer chambres. J.-H. Archambault, FRont. 8273. 28—

BON MARCHE, 6573 Des Erables, logement 4 appts, moderne, tank eau chaude, planchers bois franc. DOll. 6214. 28—

CHAMBORD 5343-5351, 6 pièces, neufs, cave cimentée. Franchère, 4539—6 pièces, avec écurie. Berri, 7406, 6 pièces. Desnoyers 749-751. Prix modérés. Durocher, 82 Notre-Dame Ouest. HArbour 8660. 28—

CHISTOPHE-COLOMB 7065, 6 appts avec garage. Lanc. 7620. 28—

DES ERABLES, près Gauthier, 4-5 grandes pièces, planchers durs, 18.00, 20.00. S'adresser 4040 Des Erables. MArquette 1713. 28—217-m,j,s

FABRE, 4537, près Mont-Royal, deuxième étage, 6 pièces bien éclairées, ménage fait, plancher bois dur, réservoir à eau chaude et chauffeur à gaz, grand balcon privé. S'ad. 4535 Fabre. 28—

FLORIAN, 2135, 2159. Propres, bain, 11.00, meublés, 13.00. Boyer, 6757, huit appartements modernes, garage, parterre, 23.00. Gagnier, CRescent 1085. 28—

FULLUM coin Mt-Royal 4486-4490, 3 pièces, prix raisonnable. LAnc. 1355 ou AT. 5946J. 28—

GAUTHIER, 1960, paroisse Immaculée-Conception, 6 chambres, ménage fait, plancher dur, prix modéré. S'ad. 3543 Bordeaux. 28—

LAURIER EST, 962, beau logement de 6 appartements, face au parc Laurier, ménage frais fait, bonnes conditions. Jour, LAncaster 0251, soir, DOllard 9983. 28—14,18

LOGEMENTS neufs, 4, 5 pièces, bas, 2e, 3e, garage, prix réduit. 6304 St-Dominique. CResc. 4146, soir, CResc. 3502. 28—6,7,11,13,14

MAISON neuve pour nouveaux mariés, 4 chambres, 6732 Delanaudière. Ménage fait. 28—

MARQUETTE, 4716, coin Gilford, logement 6 appartements, ménage vient d'être terminé au complet, deuxième étage, $25.00 par mois. LAncaster 2179. 28—

MONTREAL-NORD, rue Monselet à côté école, joli 4 pièces, 12.00, téléphonez FA. 2915. 28—

PARC LAFONTAINE, 2 logements 7-9 pièces, finis brique, garage. S'adresser 7953 St-Denis. 28—

PLAIN-PIED moderne de sept pièces, en face du parc Lafontaine. A été complètement décoré. Tél. ELwood 1826. 28—

QUATRE appartements, 2e étage, planchers bois durs, chambre de bain avec lavabo, loyer bas. S'ad. 7837 rue Saint-Dominique, tél. CRescent 7227. 28—

RESTHER, 4521, près Mont-Royal, 6 appartements modernes, éclairés, S'adresser 4063 Rivard. BElair 2790. 28—

ROSEMONT, 5510, 11ième ave., 3 pièces, ménage fait, 2ième étage, garage si désiré. 28—

ST-DENIS 7787, 6 pièces modernes, 3e étage, beau balcon, ménage fait, prix réduit. Lanc. 8550. 28—

ST-DENIS 5450, 5458, 7 pièces, plancher dur, propre, sacrifiera 20.00 par mois. Cresc. 2581. 28—

ST-ZOTIQUE 2398, 5 pièces, fenêtre, chaque pièce, ménage fait, plancher dur, 15.00. Cresc. 0531. 28—

VERDUN, 6ème Ave, 5 appts, 3ème, très beau ménage fait, DExter 9248. 28—

29 MAISONS MEUB. A LOUER

3 APPTS. meublés à louer, 3e étage, 6744 Drolet. CRescent 7208. 29—

ROUEN près Frontenac, 4 pièces, modernes, planchers durs, salle de bain, ménage fait, très bien meublé, réduit à $25.00, et autres meilleur marché. CL. 1017M. 29—M.s.h

30 MAGASINS A LOUER

AMHERST, 1867, magnifique magasin chauffé, bonne place d'affaires. S'adresser à 11940 Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles. Tél. 49. 30—

AVE LAURIER Est 1832, très propre, 25 x 50, cave cimentée, 6 pds. Loyer raisonnable. YOrk 4195J. 30—

DE CASTELNAU 357-360; Dandurand 3148, coin 9ième, avec fixtures, bonne localité pour marchandises sèches, lingerie, bijouterie. HArbour 4026. 30—7,14,21,28

JOLI grand magasin chauffé, à 37 Notre-Dame est. S'adresser O. LaRue, 414 Champ de Mars. Tél. HArbour 5943. 30—7,14,21,28

LAURIER est, 1265, magasin bien situé avec logement, bon marché. 1251 Laurier est. Cherrier 0094. 30—

MAGASIN à louer 2639 rue St-Zotique, coin 2ième ave. St-Marc. 30—

MAGASIN chauffé, 2114 Frontenac, loyer raisonnable. S'ad. à Arthur Girard, 2110 Frontenac. 30—227-2

2 PETITS magasins chauffés à louer, coin correspondance, 15.00 par mois, propice pour bijoutier, barbier, marchandises sèches. 5897 Papineau. 30—

RUE STE-CATHERINE Est, 2131 et 2141, locaux pour pâtisseries et confiseries. HArbour 3670. 30—7,10,14,17,21,28

ST-DENIS, 4818, magasin chauffé, complètement remis à neuf, place très passante, loyer $25.00 par mois. LAncaster 2179. 30—

SAINT-HUBERT, 7500, grand magasin du coin, plain-pied chauffé de sept pièces audessus, possession immédiate. Findlay, HArbour 6196. 30—

31 MAISONS CAMP. A LOUER

A AIMANT tranquillité, chalet meublé, électricité, eau, rivière, bois face montagne, chaloupe, bons chemins. E. Morin, Ferme des Erables, St-Pie, Bagot. 31—

A COTEAU LANDING, maisons meublées, accommodations modernes, belle grève. DOll. 8144 ou HArb. 1680. 31—226-2

A LAC GAGNON, près Ste-Agathe, meublé, chaloupe, saison, mois, semaine, fin semaine, Marquette 5150. 31—

A RIVIERE DES PRAIRIES, meublé, chaloupe, quai, puits artésien, pompe électrique, bonne condition. AM. 4286. 31—

A ST-PLACIDE, place idéale pour vacances, plage, pêche, chaloupe, tennis, prix modéré. S'ad. Placide Lavigne, St-Placide, Deux-Montagnes. 31—

AU LAC Fournelle, bungalow 3 pièces meublées, eau courante, chaloupe, saison ou semaine. FRon. 7345; soir, HArb. 4656. 31—215-27

BELLE maison, en face du lac, près gare, électricité, eau, chaloupe, tennis, prix spécial pour l'été. Ecrire: E. Benoit, Lac Mercier, P.Q. 31—

BELLE PLAGE, Vaudreuil, cottage meublé, électricité, aqueduc, bain, plage de sable. S'ad. Coutlée, CAl. 2340W. 31—226-2

BORDEAUX, valeur 300.00, réduit 95.00, rivière des Prairies, valeur 125.00, réduit 75.00, très privé. Marq. 5404. 31—

BORD de l'eau, Lac Deux-Montagnes, saison ou mois, meublée, Pointe Bouchard; belle plage. CHer. 9455. 31—226-2

BUNGALOW meublé à louer, bord de l'eau. S'ad. 15 St-Sylvestre, Longueuil. 31—

CAMPS meublés à Ste-Marguerite Stn. S'adresser sur lieux F. Baillargeon ou WEllington 3696. 31—

COTTAGE moderne, 6 pièces meublées, site idéal à 6465 Boulevard Gouin Est. Pas d'échange. 31—

COTTAGE 5 pièces, électricité, eau, toilette, face de la rivière, 3 minutes des tramways, 75.00 ou 35.00. DUpont 1393; HArb. 4358. 31—

LAC RICARD, 7 milles de St-Calixte, camps différentes grandeurs, bas prix, saison ou semaine. 5891 St-Denis, Deslongchamps. 31—226-2

LAC GAGNON, près Ste-Agathe, cottages neufs meublés, bord du lac, grève de sable, aussi Badminton, $13.00 par semaine. Dubois, 2160 Mt-Royal est, appt 36, AMherst 1444. 31—225-4

L'ASSOMPTION, chalets meublés, eau courante, électricité, plage, mois 20.00, semaine 5.00. Ovide Brouillette, tél. 41, sonnez 3. 31—226-2

LAURENTIDES, maison meublée, chaloupes, plage, 4, 6 chambres, semaine 10.00, 12.00 Eugène Bois. CHerrier 7308. 31—

LA VRAIE place, au camp Lefebvre, L'Annonciation, bord du Lac Boileau, 4 appts meublés, plage, pêche, 1.00 par jour. FRont. 2047. 31—

LAVAL-DES-RAPIDES, 6 pièces, non meublées, bord de l'eau, 368 Blvd des Prairies, BYwater 0098. 31—

MAISON à louer meublée si désirée, située à l'entrée du lac de Rawdon, adresser Azarie Riopel, Terrebonne ou téléphonez PLateau 6041 Montréal. 31—227-2

MAISON campagne, belle plage, Vaudreuil, 5 apts meublés, batterie cuisine, saison, 50.00. AM. 0849. 31—

MAISONNETTE, 4 appts meublés, beau terrain, près chars, rivière Montréal-Nord, 1711 Amherst, CHerrier 8422. 31—

MAISONS d'été à louer, tennis, eau courante, électricité, site superbe. Ile Idéale, H. E. Rochon, St-Jérôme. 31—

MAISON à louer à St-François de Sales. S'adresser à E. Ethier, Tél. CRescent 2280. 31—

MARIEVILLE, maison brique, 18 appartements, toutes améliorations modernes, route nationale, poste de touristes, magnifique garage, serre à bouquets, grand parterre, jardin, 6 arpents de terre, 30 pommiers. Manoir Archambault, Marieville, Qué. 31—

PLAGE Laval, 6 appts. meublés, eau courante, chaloupe, garage, semaine ou saison. Omer Brière, 49, 49ième rue Plage Laval. 31—

PLAGE LAVAL, bungalows meublés 70., 71ème Ave, 75.00, 100.00, 150.00 saison, soir seulement, MAr. 5411. 31—

PLAGE LAVAL, 180, 42e ave, bungalow meublé, louera ou vendra. Wellington 6612. 31—

PLAGE STE-DOROTHEE

Chemin Laval sur le Lac. Maisons neuves de 4 et 6 pièces, eau, w.c., électricité. Plage privée. 12 milles de Montréal, pas de pont à payer. Service de restaurant sur les lieux. Terrain de tennis. Service d'autobus. Veuillez vous adresser sur les lieux. T. Pizzagalli, prop. Téléphone: Bord à Plouffe 611, sonnez 3. 31—F

POINTE PINS, St-Joseph Sorel, cottage ombragé, propre, moderne, meublé, aqueduc, électricité, vaisselle tennis, chaloupe, plage idéale, réduit. Marcil, CLairval 7836. 31—

PONT DAVID. Grande maison meublée, 7 pièces, grand terrain, près eau, 75.00 balance saison. Adressez-vous au restaurant en sortant Pont David. Demandez Charbonneau. 31—

REPENTIGNY LES BAINS No 106, 6 pièces, meublées, garage, grand terrain, bord rivière. Prendra propriété de ville. Mathieu, ATl. 5857. 31—

RIVIERE DES PRAIRIES, 5 appts, meublée, bord eau, semaine, mois. 9125 Boul. Gouin AMherst 2394. 31—

ROSEMERE, près Pont Viau, terrasse Perron, 4ème ave, belle maison meublée 5 pièces, près de l'eau. Pour Inf. Nap. Boileau, 6370 St-Laurent. 31—

ST-HILAIRE sur Richelieu, six appartements, meublés, piano, cinquante piastres pour deux mois, près du golfe. S'adresser Mme A. Millier. 31—

ST-JOSEPH DU LAC, grève, meublée, chaloupe, électricité, fins de semaines, semaine. Germain. FItzroy 5370. 31—222-6

ST-PAUL L'ERMITE, maison 7 appts meublés, eau, électricité, cabinet, route Nationale bon marché. S'ad. Oscar Lougpré. 31—

ST-LAZARE station, maison, 9 appts, garage, écurie, 5 arpts. terre, arbres fruitiers, 35.00 pour été. CHerrier 5169. 31—

STE-ROSE, 17 Alfred, voisin pont Pacifique Canadien, bungalow meublé, 2 grandes chambres, grève sable, chaloupe. Demers, 4370 Mentana. FRont. 8951. 31—227-2

VILLE LASALLE, bungalow meublé, près eau, fleurs, gazon, jardin, commodités modernes. Aubaine fin de saison. WEllington 5204. 31—

WOODLANDS 168, 4 appts, électricité, meublés, bord fleuve, près gare, 50.00. CR. 4299. 31—

35 SALLE A LOUER

SALLE pour danse, réunions, assemblées, grandes et petites salles, 5.00 et plus. 1480 Mont-Royal Est. FRontenac 7555. 35—

DIVERS

40 AUX MALADES

ACHETEZ Sténogène pour renforcir et engraisser, excellente pour digestion, le coeur, le foie, le rhumatisme. 3685 Mentana. FRon. 1529. 40—

AMELIOREZ votre santé en employant les Médicaments Hansquine. En vente à 2115 Bourbonnière. CHerrier 7410. 40—141 N.O.

Dr LERICHE Maladie spéciales, hommes, femmes, jeunes filles, maternité. 1633 St-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 40—166-N.O.

LES REMEDES du Prof. N. St-Germain, herboriste, sont maintenant en vente chez "Les Médicaments St-Germain". Renseignements gratuits, 9 heures matin à 9 heures soir. 5126 St-Denis. CRescent 4210. 40—138-N.O

MESDAMES, connaissez-vous les remèdes de Mme Summers Cie Vanderhoof, sinon venez nous voir ou demandez notre liste de prix. 3414 Parc Lafontaine. FRontenac 4500. 40—

41 AVIS RESPONSABILITE

APRES cette date je ne serai plus responsable d'aucune dette contractée en mon nom, par qui que ce soit sans ma signature. Alphonse Brassard, No 298 Prince. 41—227-2

APRES cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom sans ma signature. J. H. Joyal, 38 Ste-Hélène, Montréal Sud. 41—226-2

51 COLLECTION

NOUS ACHETONS les comptes, les billets, les jugements de toute nature. Ecrivez Casier Postal, 2095 ou téléphonez HArbour 6358. 51—

55 DIVERS

HOMMES D'AFFAIRES, employés de bureau, procurez-vous votre exemplaire, la revue "Les Affaires", dans les principaux dépôts de journaux de la ville, aujourd'hui même. 55—30,4,7,10,12,14

GUERISON obtenue par l'intercession de St-Joseph et de la Sainte Vierge. J. Couture. 55—

IMPRIMERIE—1000 cartes d'affaires 1.50. Toutes sortes d'impression à très bas prix. Appelez AM. 5314. Imprimerie Vachon 4697 Parthenais, près Mt-Royal. 55—10,12,14

INTERNATIONAL Bureau of Inventor Inc. Si votre invention a quelque valeur, nous pouvons la vendre. Ecrire Dépt. H, bureau de poste 369, station B, Montréal, P.Q. 55—12,14,17

REMERCIEMENT à St-Esprit patron des grâces puissantes, pour faveur obtenue, avec promesse de publier. 55—

ST MARCHANDISES laissées 6041 Denormanville, ne sont pas réclamées dans 3 jours, elles seront vendues. 55—

55A EXTERMINATION VERMINE

ABOLISSEZ punaises, coquerelles, dans 6 heures. Garantie un an. Ouvrage complètement assuré. Plus grande compagnie au Canada. Service Canadien Limitée. YOrk 4958. 55A-N.O

PROVINCIAL Exterminator — Donnerai information, comment détruire tous insectes, vermine. Soyez certain d'appeler avant faire grosse dépense. 1459 Mackay. MArq. 2781. 55a—223-5

PUNAISES, coquerelles, etc., complètement débarrassé par des experts renommés. Ouvrage garanti. Appelez-nous. MArquette 4848. AMherst 0922. 55A—226-2

PUNAISES, coquerelles, etc., extermination complète, Saphy Fume Gas, 100 pour cent garantie. Matériel vendu. Démonstration gratuite. Pestroy, 414 St-François-Xavier. MArq. 3155, soir, DEx 9720. 55a—224-4

56 ECHANGE, DIVERS

ROADSTER Chevrolet de luxe, 6 roues de broche comme neuf, pour coach ou Victoria. 8381 Casgrain, le soir. 56—

58 EMMAGASINAGE

NOUS entreposons vos meubles à bas prix, transport gratuit. Appelez Amherst Furniture. FRontenac 2181. 58—10,12,13,14,16

60 HOPITAUX PRIVES

HOPITAL Ste-Madeleine, maternité privée, pension avant terme. Plaçons bébés, garde graduée. 2007 Dorion, coin Ontario FRont. 8050. 60—306-N.O

HOPITAL STE-MARGUERITE, maternité connue et recommandée. Médecin spécialiste, méthode nouvelle sans douleur "Twilight Sleep" Prix modérés 1435 Amherst. FR. 7623. 60—168-N.O.

HOPITAL Sainte-Thérèse, maternité, tenue par gardes enregistrées, médecin spécialiste, procédé non douloureux, prix modérés; plaçons bébés 4824 St-Denis. LAncaster 1032. 60—219 N.O.

HOPITAL privé, spécialité maternité, pension avant maladie si désirée. Mme J. Despatie, 203 Beaubien est. CRescent 6286. 60—

HOPITAL SAINTE-CECILE, maternité privée, pension avant terme, soins garantis, gardes-malades graduées. Procédé sans douleur, $20.00 pour 10 jours. Plaçons bébés. 2005 Mont-Royal Est. CHerrier 4209. 60—

HOPITAL ROLLAND, maternité recommandée, connue, pension avant terme. Médecin spécialiste. Twilight Sleep. Méthode sans douleur. 1104 Sherbrooke est, coin Amherst. FRontenac 9549. 60—

HOPTAL SAINT-ANDRE, maternité privée pension avant terme, 25.00 tout compris, confidentiel, plaçons bébés. Mme Bourbonnière. 3194, Boulevard Gouin est. DUpont 6565. 60—10,12,14

HOPITAL maternité, pension avant terme, garde graduée, procédé sans douleur, soins garantis, plaçons bébé, bas prix. 4503 Marquette, coin Mont-Royal. FRon. 5334. 60—10,12,14

HOPITAL privé du Dr Dupont, 5709, rue Brisset, Côte St-Paul. Gardes-malades graduées. Attention spéciale aux cas de maternité. Plaçons bébé. WIlbank 6295. Technicien du pied. 60—30,7,14,21,28

61 INFORMATIONS

IDA LUSSIER, épouse de Georges Lépine, priée de communiquer immédiatement avec monsieur H. Lépine, 265 Rose de Lima, WIlbank 3485. 61—

62 OBJETS PERDUS

BOURSE blanche et son contenu dans le tramway St-Laurent, entre Mont-Royal et Bernard ou sur la rue. Récompense généreuse. HAr. 4905 ou AT. 4000. 62—

PERDU, lundi midi, tramway Ontario, 3 films de vues animées, rapportez 511 St-Laurent ou téléphoner DUpont 2549. Récompense. 62—

SAC DE VOYAGE, modèle boîte chapeaux, cuir verni, noir, contenant lingerie de fillette, perdu au Bout de l'Ile, récompense. J. Desjarlais, Maskinongé, Québec; Montréal, AM. 8136. 62—

65 REMBOURRAGE

A. CHERRIER, 7122, matelas réparés, meubles rembourrés, désinfection punaises, coquerelles, etc. CR. 8236. Watier, 4486 Delaroche. 65—191-N.O.

APPELEZ FISET, CRescent 3686, matelas réparés, lits plume désinfectés, lavés, meubles rembourrés. Travail parfait. 223 Beaubien Est. 65—

APPELEZ "Pelland" CHerrier 8182, matelas refaits, 1.90; lits plumes désinfectés, Chesterfields, meubles rembourrés. Vendons: (matelas-ressorts), plumes, Kapok, chesterfields. 1195 Wolfe. 65—64-N.O

MATELAS refaits coutil, 1.25; matelas neuf, 2.95 et plus. Couchette brune complète, 8.95. Studio coach, 10.75 et plus. Spring câble, 3.00. Oreiller, 25c et plus. Ouvrage garanti. Maison Rose Enrg., 461, Ontario Est. PL. 7570. 65—

66 REPARATIONS

APPELEZ FISET, CRescent 3686, matelas réparés, lits plume désinfectés, lavés, meubles rembourés. Travail parfait. 223 Beaubien Est. 66—222-6

MATELAS réparés, meubles rembourrés, pour estimation appelez chez Boyer Limitée, 5047 St-Denis, BEl. 1700. 66—117-N.O.

NOUS réparons toutes marques de laveuses électriques, service rapide. Magasins de laveuses Connor. 1462 Mont-Royal Est. FRont. 3102. 66—

67 TRANSPORT

ACME EXPRESS. Déménagements, pianos, transport général, ville, campagne, jour et nuit, valises 50c. FRontenac 2500. 67—38-N.O.

A BAS PRIX, transport général, n'importe où, n'importe quand. Livraison rapide. Tél. CHerrier 5397. 67—222-6

BEAVER TRUCK TAXI Ltd, 910 Ontario est, déménagement, transport général, pianos, valises, ville, campagne. Ouvert le soir. FRontenac 2191. 67—307-N.O.

BON camion à louer, transport général, 75 cts l'heure. 821 Gilford. Front. 3868. 67—

CHARGEMENT pour le retour, d'Halifax ou autre endroit, en route vers Montréal. Hill The Mover Limited. FItz. 4515. 67—226-3

TRANSPORT général, ville et campagne, jour et nuit. Appelez AMherst 2937. R. Chevalier, 1842 Plessis. 67—

67A VOYAGE PAR AUTO

PASSAGERS demandés pour le tour de la Gaspésie, 9 jours et plus, 1500 milles, prix raisonnable. CHer. 0205. 1639 De Lasalle. 67a—

68 ON DEMANDE A ACHETER

ACHETE bains, lavabos, éviers, bois w.c., jacket-heaters, meubles de maison et de bureaux, fixtures de magasin. CHerrier 8018 68—218-10

ACHETERA motocyclette Super X, brisée ou accident, pour parties de rechange. Ecrire Ernest Latendresse, Joliette. 68—

ACHETERAIS outillage d'horlogerie complet ou en partie. Adressez entre 9 et 4 hrs 4379 Delorimier. AM. 2061. 68—

ACHETONS, aux plus hauts prix: bains, éviers, bassins, closets, tuyaux, radiateurs, fittings, etc. 30 ouest Craig. PLateau 9800. 68—217-m.j.s

A ECHANGER ou vendre, vos vieux meubles, appelez Ernest Turgeon Cie, 3144 Ste-Catherine Est. AMh. 5158. 68—6,7,13,14,20,21

AI BESOIN couchettes brunes, vieux meubles, glacières. Appelez HArbour 8558. Notre acheteur ira immédiatement. Adresse: 269 Craig Est. 68—12,14

ALFRED RICHARD paye plus haut prix, meubles, tapis, glacières, balayeuses électriques, machine coudre. DUpont 0682. 68—222-6

AMEUBLEMENTS. Chambre à coucher, salle à manger, divanettes, chesterfield, meubles dépareillés, machines à coudre, bibliothèques, garde-robes, poêles, glacières, meubles ed bureau. DOllard 9022. 68sp.—224-5

APPORTEZ-NOUS vieil or, dents, ponts, bagues, chaînes, etc. Venez, envoyez ou téléphonez LAncaster 9171. Satisfaction garantie. Attention personnelle. Mendelsons, 167 Craig ouest, Montréal. 68—217-m.j.s

CAISSE enregistreuse, chaises de barbier, clavigraphe et autres garnitures de bureau; payons comptant. DOllard 0903. 68—226-2

CHAISE pour invalide demandé à louer. CHerrier 1944. 68—

DESIRE acheter brûleur à l'huile Lion avec tank 5 gallons. CRescent 4483. 68—

DESIRERAIS lavabo de coiffeuse complet et séchoir, devra être bon marché. Dol. 6664. 68—

DESIRERAIS acheter kodak 2½, 4¼, lentille double en bonne condition, à prix raisonnable. MArquette 0919. 68—

DESIRERAIS acheter d'occasion tables, chaises pliantes, communes, pour parties de cartes. Faire offre: 1027 St-Hubert, HA. 4457. 68—

PENDEUR pour bois de chauffage et balance publique de 8 à 10 tonnes capacité demandé, écrire casier 399 la "Presse". 68—226-2

GENERATEUR pour souder à l'électricité demandé, de 200 à 400 ampères. DU. 2170. 68—

NOUS ACHETONS vieux directory Lovell années 1931, 1932, 1933. Ecrivez Casier Postal 2095. Tél. HArbour 6358. 68—

PIANO et radio demandés, paiera comptant pour occasion. FRontenac 5167. 68—

PIECES D'OR AMERICAINES, aussi n'importe quoi en vieil or, le plus haut prix payé. Voyez "Simon's" — 11 Craig ouest. PL. 4340. 68—225-3

A VENDRE

69 ANIMAUX

AMERICAN DOGS KENNEL, 2043 St-Laurent, jeunes chiens, $1.00 et plus; jeunes cockers, spitz, jeunes chats angora, wire fox, boston poodles, maltiés, perroquets, singes. On achète et échange les chiens. 69—

JEUNE chien policier, éventail électrique à vendre. S'ad. 1075 St-Laurent, tél. LAn. 2635. 69—

20 JEUNES chiens de différentes races, bon marché, aussi pigeons de toutes races. 4201 St-Dominique, coin Rachel. 69—

NOUS vendons et achetons jeunes chiens, perroquets, pigeons, lapins, serins, etc. Domaine des Favoris, 462 Rachel Est. 69—

OIES Toulouse, couple $3.50; Emden, $4.50; pigeons, couple, $0.35 et 1.25. Casier 3790, la Presse. 69—

PIGEONS. Balance de notre stock de pigeons importés à sacrifier bon marché. 20 variétés. Seeds & Birds Co., 1421 rue Bleury. 69—

PEKANESE, magnifiques poppies, 4 et 9 mois, rouge et sable, sacrifiera. 7547 Boyer. DOllard 8369. 69—226-3

POMERANIENS oranges, solides, toute beauté, mâles, femelles, enregistrés, visibles en tout temps. 3903 Ontario Est. 69—

SPRINGER spaniel, poitrail blanc, pattes de devant brun et blanc, une brune et une blanche en arrière, queue longue à bout blanc, récemment tondu. 5382 ave Monkland. EL. 5037. 69—

TENEZ vos chiens prêts pour l'exposition du Ladies Kennel Club le 25 août. Longue liste de prix. WIlbank 8332. 939 Gaudry. 69—14,21

70 ACCESSOIRES D'AUTOS

A BONNE conditions, parties d'automobiles usagées et neuves. Montreal Automobile Parts Enregistrée, 1590 Sanguinet. 70—

ACCESSOIRES, batteries et pneus non réclamés, très bon marché. Laurier Battery, 98 Laurier ouest. DOll. 8332. 70—

ASSORTIMENT complet pièces automobiles toutes sortes, neuves, usagées. Brasseur Motors Ltd, 930 Clarke. LAncaster 3898. 70—13,14,16,18

AUTOS surchauffés examinés gratuitement, radiateurs remplacés et réparés pendant que vous attendez, 21 ans d'expérience. Détroit Radiator Co., 361 Ontario Ouest. 70—177-j.v.s

BONS pneus neufs, usagés, toutes grandeurs; aussi vulcanisation et prix très raisonnable. Service supérieur. Tire Specialty Co., 381 Craig Ouest. LA. 6410. 70—5,7,12,14,19,21,26,28

GROS stock de pneus non réclamés, vendra pour prix de réparation. Aussi manufacturier de "super tread". 4364 St-Denis. HArbour 5838. 70—9,12,14

PARTIES d'automobiles usagées toutes marques, pneus .75 et plus, moteurs, générateurs, carrosseries. FR. 2025. 4115 Mentana. 70—7,14,21,28

PIECES de rechange usagées pour Ford, 60% sur liste régulière. Généreux Motor Co. 3144 Bleury. 70—202-27

PNEUS usagés. Spécial: pneus pour camions et chaînes usagées à vendre bon marché. Chez Brasseur Motor Ltd, 930 rue Clarke. LAncaster 3898. 70—226-6

VENEZ vous renseigner comment acheter des pneus garantis à bon marché, neufs et non réclamés. Expert en réparations. Pneus de camion. Stadium Tire Service, 1910 Delorimier. CHerrier 8966. 70—13,16,20,23,27,30,4,7,11,14

75 A VENDRE, DIVERS

A VENDRE, un trailer, une drille électrique, un coffre pour auto, 1831 Marie-Anne. 75—

BACHES garanties imperméables, complètes avec oeillets et corde, à partir de $2.15. Aussi un gros stock de tentes à bas prix. Tarshis & Sons Ltd., 450 rue McGill. 75—52-m.j.s

BON poêle au bois-charbon, radio batterie 4.00, lit table complet 3.00, 15 oreillers plume, montre-bracelet pour homme, 4.00. Frontenac 9908. 75—

BOTTINES et souliers à vendre, 300 paires, $6.00 la douzaine, tous réparés. 16 Lagauchetière est. 75—

CAISSE Enregistreuse Nationale, balance Toledo, 30 lbs. Moulin Café, bon marché. 4874 Orléans. 75—

CAROSSE d'enfant, en rotin, trois roues, précédé d'un cheval artificiel mobile, peau naturelle, valant $60.00, vendra $20.00. 1619 Ste-Elisabeth. LAncaster 1559. 75—

CHAISE roulante pour malade à vendre. 1203 Parc Lafontaine, tél. CHer. 2462. 75—

COFFRE-FORT, brûleur à l'huile, fournaise, bon marché, S'ad. 4546 Coloniale. 75—

EFFERVESCENTE, purgative, San-Antonio pharmacie Viola Paris, Italie, dépôt, 631 rue Querbes, Montréal, Canada, tél. CRescent 3714, Alla Fragola. 75—

EVENTAIL électrique à vendre bon marché. S'ad. 4579 Delaroche. 75—

FOURS de boulanger et accessoires payables par versements. Articles usagés en main. Hubbard, 103 rue Bathurst, Toronto. 75—9,16,23,30,7,14,21,28b

GLACIERE frigidaire pour boucherie, 7 x 8. Aussi cheval, harnais et voiture, bonne condition. 803a Blvd St-Michel. 75—

HABIT de flanelle grise à vendre, petite taille, beau poêle émaillé blanc et divers autres effets. 2054 St-Denis. MArq. 5513. 75—

OUTILS et équipement de jardinage de toutes sortes à bas prix comprenant râteaux, bêches, houes, sécateurs, tondeuses de gazon, rouleaux pour le gazon, arrosoirs de pelouse, etc. Spécial, tuyau d'arrosage ½" longueur 25 pieds, $1 75, longueur 50 pieds, 3.50. Tarshis & Sons, Ltd. 450 rue McGill. 75—205-m.j.s

75 A VENDRE, DIVERS

Assortiment Avantageux POUR OUVERTURE DE MAGASIN

SPECIALITE: COUPONS ½ A 1 VGE
Belles serviettes de ratine anglaise gr. 15 x 29 à .38 la douz.
Coupons de soie, de rep .25 la livre
Coupons de flanellette blanche .29 la livre en ballots de 10 lbs.
Coupons d'organdi blanche .35 sous la livre.
Et plusieurs autres coupons dans le broadcloth uni et imprimé, tweed, shirting, coton blanc, jaune, coton à drap.

A LA MAISON P. BOUCHARD, 510 RUE McGILL

LAn. 7713 PRES NOTRE-DAME AGENT DES MOULINS 75—

LIVRES, bibliothèque circulante 2600 volumes, pupitre, tablettes, chaises 125.00. Courchesne, 1626 St-Denis. 75—

POCHE de COTON et TOILE

Très bon marché pour nappes, serviettes, draps, coton pour draps et taies d'oreillers à la verge ou livre, très bas prix, etc. 1209 Mont-Royal Est, coin De La Roche. 75—226-2 F

POELE gaz émaillé blanc pour toasted hot dogs, vendra bon marché. 393 Demontigny. PLa. 0383. 75—

ROBES d'enfants, 1.50 douz. Coupons crêpe de soie, 45c la livre. 7723 Drolet. 75—

SCIE ronde 6 pouces, moteur ¼ force H.P. 5.00. 2346 Aylwin. 75—

TABLE à vapeur pour restaurant, brake tester, pour poste de gazoline, 1203 Hôtel-de-Ville. 75—

TAPIS crochetés à la main, $1.50 chacun, à nos six magasins. Bruce Cie, coin St-Paul et Bonsecours; 1316 Mont-Royal; 6717 St-Hubert; 1477 Ste-Catherine Est; 3035 Notre-Dame ouest; 3795 Wellington. 75—222-9

77 AMEUBLEMENTS

AMEUBLEMENT, chic, 4 pièces moderne, garage, loyer bas. DOllard 6649. 77—225-3

AMEUBLEMENT de 6 appts. de 11 heures à 6 heures, 1250 Notre-Dame Ouest. 77—

AMEUBLEMENT maison pension d'été, à vendre au complet avec clientèle et pensionnaire, cause de maladie. S'adresser 5220 Boul. Gouin Est. DUpont 5613. 77—

BEL AMEUBLEMENT bien meublé, bon site place d'avenir, bon marché. Cause de maladie. Pour information s'adresser à 64 Ste-Catherine ouest. 77—222-6

15 APPARTEMENTS meublés, près gare, licence touristes, loyer 40.00, garage, vendra ou échangera pour hypothèques, obligation. 973 Lagauchetière ouest. 77—227-2

8 PIECES richement meublées, loyer bas, bon revenu, vendra à sacrifice, cause mortalité, HArbour 6943. 77—

78 ARTICLES DE MENAGE

A BAS PRIX tondeuse de gazon, 5.00; bureau desk; moulin coudre portatif 12.00; frigidaire 60.00; laveuse "Savage", 25.00; balayeuse électrique, 3.50; Radio, 10.00, Chesterfield, rug Oriental, caisse enregistreuse. 1219 Mont-Royal. 78—

A BAS PRIX, échantillons: sets de chambre, salle à dîner, chesterfield, poêle, glacières. Amherst Furniture Co., 1223, rue Amherst. 78—10,12,13,14,16

A GRAND SACRIFICE, quantité de meubles usagés, à vendre, tels que set de salon, à partir de $3.00 et plus, chesterfield, set à dîner, etc. Living Room Furniture Mfg., 2566 rue Ste-Catherine Est. 78—12,14,17

A SACRIFICE superbe chesterfield, chambre coucher, salle dîner, radio, lampes, occasion exceptionnelle, 106 Sherbrooke ouest. 78—10,12,14

A SACRIFICE magnifiques sets chesterfields, chambre coucher, salle dîner noyer, tout pratiquement neuf. 7208 St-Denis. 78—

AUBAINE Bureaux 4.75, sets chambre 20.00, bercantes 1.35, chaise, 0.45, poêle gaz, 4.50, prélart, 0.25 National House Furniture 1984 Ste-Catherine Est. 78—112-N.O.

A VENDRE bon set de chambre bien bon marché, couchette en fer, 3931 St-Jacques. 78—

BARGAIN, départ, radio Grosley, bibliothèque, chesterfield, set rotin, livres anglais, glacière, valise, cage oiseau, chargeur batterie, chain block, Rochon, 5215 Delanaudière. 78—

BEAU BICYCLE, double barre, presque neuf, bon marché, particulier. 5386 Papineau. 79—

2 BONNES juments garanties, voiture, attelage, bon marché, cause: abandon. 1308 Martineau, près 1451 Visitation. 81—

CHESTERFIELD rep soie, coussin Marshall, set dîner, besoin argent. Aubaine. BElair 3865. 4275 St-Denis. 78—

DIVANETTE chêne, Kroehler, parfaite condition, coûté 60.00; vendra 13.00 avec matelas, 6324 Casgrain. CRescent 6237. 78—

FOURNAISE à air chaud en parfait ordre. 5505 Papineau. 78—

GLACIERE 4.00; poêle cuisine 10.00; buffet 4.00; sofa coulisse 3.00; lit Simons complet 5.00; poêle gaz 2.00. 1821 St-André. AMh. 8759. 78—

Grande Vente de Meubles

Tous nos échantillons doivent être vendus sans exception au prix coûtant. Venez immédiatement vous convaincre. Amherst Furniture Co., 1223 rue Amherst. 78—10,12,13,14,16 F

L'AUBAINE de votre vie. Ameublement salle à manger noyer circassien. Style simple et original. Un bijou. Sacrifiera $80.00. 3838 Rivard. 78—

LAVEUSE électrique "Connor", comme neuve, essoreuse automatique, avec garantie. $49.50.—4807 St-Denis. 78—226-3

LAVEUSE électrique Beatty, récent modèle, en bonne condition. M. Théoret, FRont. 3104. 78—

LITS complets, 6.00; mobiliers chesterfield, 15.00; matelas 1.75; set de divanettes 15.00, 1370 Notre-Dame ouest. 78—49-N.O.

MEUBLES USAGES

Vanité	9.95
Buffet	2.25
Berçante Rotin	2.95
Divanette	6.95
Set fibre 3 morceaux	9.95
Phonographe	3.95
Fauteuil velours	1.95
Set salle à manger 7 morc.	19.95

N. G. VALIQUETTE LTEE
DEPT. DES ECHANGES
915 STE-CATHERINE EST 78—

MACHINE à coudre à tête basculante, 10.00; table de salle à manger en chêne, buffet, mobilier de boudoir en osier. 3418 St-Antoine. 78—

MACHINE à coudre Singer, violon, grand sacrifice. Aussi coupons, 1 centin et plus. 5065 Des Carrières. 78—

MACHINE à coudre Singer, parfait ordre, garantie, $12. 4873 Christophe-Colomb. 78—

MACHINE à laver électrique, sacrifiera. S'adresser 4852 Drolet. 78—

MACHINES Singer, Williams, etc, garanties, 5.00 à 20.00, familles, tailleurs, crédit, échangeons, réparons. 2679 Notre-Dame ouest, 1816 Amherst. 78—10,12,14

MACHINE Singer, tête basculante, à tiroirs chêne doré, bien bon marché. 1556 Ontario, coin Maisonneuve. 78—10,14

MACHINE Singer, basculante, 13.00, Singer électrique, modèle table, radio combiné 8 lampes. 1303 Papineau, appt 2. 78—

MACHINE Singer électrique, à sacrifice, ou machine de la maison. 13.00. 5695 St-André. 78—

MAGNIFIQUES sets de chambre, salle à dîner, chesterfields, vendra à bas prix. Venez vous en convaincre. 1223, rue Amherst. 78—10,12,13,14,16

MENAGE à vendre, 582 Dufresne. 78—

MEUBLES, poêles, fournaises, poêles à gaz. Vente, réparations, échange. Facilités de paiements. J. B. Paquin, 1182 Maisonneuve, CHerrier 1882. 78—7,14,21,28

MOULIN de tailleur en bon ordre, bon marché. 4070 Joseph, Verdun. Fitzroy 9780. 78—

MOULIN à coudre en bon ordre, aucune offre raisonnable refusée, faut vendre aujourd'hui, 5851 St-André. 78—

POELES à gaz, 4.00; lits complets, 5.50; sets chesterfields 15.00; sets salle à dîner 25.00. Ideal Furniture Exchange, 215 Craig Est. 78—4,7,11,14,18,21,25,28

POELE à gaz parfait ordre 4.00, bon carrosse rotin 4.00, petite fournaise, 3302 St-André. 78—

SETS de chambre, salle à dîner, chesterfields, poêles, glacières, divans, à grand sacrifice. Amherst Furniture Co., 1223, rue Amherst. 78—10,12,13,14,16

SET salle à manger, set living room, 4 sets chambre à coucher dont un avec lits jumeaux, tables, chaises, tapis, 620 Chemin Côte St-Antoine. 78—

SET chambre 12.00, glacière, carrosse anglais, couchette enfant, bibliothèque, secrétaire 6.00, tapis, couchette. 4444 Papineau. 78—

SET chambre émaillé, lit brun complet, poêle gaz. S'ad. 421 St-Louis. 78—

VACUUM Cleaner, rug, table et différents articles en très bon ordre. A vendre à sacrifice. Dex. 3514. Soir à EL. 3399. 78—

78 ARTICLES DE MENAGE

VOS VIEUX meubles contre des neufs. Nous échangeons vos mobiliers usagés que nous acceptons comme paiement partiel sur des meubles neufs et à la mode. Marchandises emmagasinées gratis. City House Furniture Inc., 259, Ste-Catherine ouest. 78—

78A BRODERIES

BRODERIE POUR TOUS Enrg. — Broderie sur tulle, étampage, patrons à tracer au fer chaud, point d'ourlet, Spécialité trousseaux baptême à partir de $10.00. Miles Latouche, 775 Mont-Royal Est. 78A—14,28 h

79 BICYCLES ET MOTOC.

A J. S. 2 cylindres, 1932, en parfaite condition, 3766 St-Denis, BElair 2187. 79—

2 BEAUX bicycles comme neufs à vendre. 1287 Beaubien Est. 79—

BICYCLE à gazoline Indien 74, en très bonne condition, à sacrifice pour $39.00, avec licence 1934 ou en échange pour petit char, voir à 5289 Delanaudière. 79—

2 BICYCLES C. C. M., comme neuf, 87 Bernard Ouest. 79—

2 BICYCLES doubles barres, presque neufs, bon marché, 2385 Montgomery. 79—

CHEZ SYLVESTRE, spécialité bicycles course et promenade, neufs et reconstruits; réparations, accessoires. Termes faciles, plus bas prix, 4812 St-Denis. 79—

HARLEY DAVIDSON, 2 cylindres, licence 1934, bon ordre, bon marché, 181 Bourget, St-Henri. 79—

INDIAN 1929, side car, bon ordre, bargain pour comptant. Aussi bicyclette course, française. 7203 Waverley. 79—

MOTOCYCLETTE Indian Chief Princess, side car, équipement complet, parfait ordre, 110.00. 2031 Sicard. 79—

POUR réparations et parties de motocyclettes ou bicycles, voyez Alex. Berthiaume, 4398DeLaroche. CH. 7248. 79—

80 BOIS ET CHARBON

5000 CORDES érable et slabs merisier. 7.00 à 11.00, scié, charbon, 4.50 et plus. Wilson Prérix, AM. 7153. 80—172-N.O

SPECIALITE: rognures plancher bois franc, 5 sacs, 1.00, 26, 5.00. Nous sommes seuls donnant grands sacs, charbon. G. Robillard, 5147 Chambord. AMherst 7621. 80—222-6

81 CHEVAUX ET VOITURES

A SACRIFICE, 10 jeunes chevaux, 1200, 1500, cheval rapide, harnais, voiture, venant faillite. 923 Plessis. 81—10,12,14

ATTELAGES doubles, simples, neufs et secondes mains, bon marché, 5383 St-Laurent. 81—

ATTELAGE et express simples à vendre. S'adresser 6714 Christophe-Colomb. 81—

A VENDRE un cheval gris, 4 ans, sain, garanti, pesant 1300. 3447 Berey, près Rachel. 81—

A VENDRE, chevaux d'ouvrage, toutes pesanteurs, harnais double, simple, dompeuse, lorrie, sacrifice, 1900 rue Moreau. 81—

3 BEAUX chevaux, 7 et 8 ans, une lorrie double. 1641 Orléans. 81—

BELLE jument 1,250, 7 ans, cause abandon des affaires. 4434 Brébeuf. 81—

CHEVAL noir 1,250 lbs, faites offre, sain, attelage, boghie. 1651 Iberville. 81—

25 CHEVAUX bons pour la ferme, harnais simples et doubles, express, tombereaux, lorries, voitures à bascule, boghies, chèvres. Le tout doit être vendu à sacrifice. 2019 St-Dominique. 81—

DEUX chevaux ouvrage avec 2 chevaux voiture, pesant, à vendre cause maladie, 1156 Craig est. 81—

GROS cheval $30.00, avec harnais, tombereau, vendra à sacrifice. 6515, 11e ave, Rosemont. 81—

MARQUE W. 2.15, cheval ambleur, 5 ans, 1100 lbs, prix raisonnable. Lionel Lachapelle, Parc Richelieu, Pointe-aux-Trembles, Montréal. 81—227-2

MENTANA 4133, cheval, express, harnais, glacière, poêle, grande toile pour truck, coffre-fort, bureau, chariot à pain, voitures à lait couvertes. 81—226-2

NADEAU, harnais doubles, simples, usagés, selles, harnais, poney, 1669 Ontario, 4861 St-Laurent, Elair 1840. 81—

PONEY noir avec harnais, selle, voiture, 125.00. CHerrier 1510, Dr Millier. 81—14,18,21

PONEY bien doux pour enfant, attelages, un boghei, 2 sleighs bon marché. 7637 St-Dominique. 81—

TOUTES sortes harnais doubles, simples, toiles à chevaux, lorrie double, voiture à lait pesante. 4136 Mentana. 81—

82 COMMERCE A VENDRE

A ACHETEUR, épicerie-restaurant, un coin, 2 appts, loyer 25.00, en face église, affaires garanties. Ne manquez pas cette chance. Cause: demeure seule. 344 DeCastelnau. Belair 3540. 82—

A BON MARCHE—Attention—Manufacture de tomates en conserves, marque Royale, 40 ans d'existence. Machineries modernes, conditions faciles. Pour informations, écrire au maire Wilfrid Lorrain, 122 boulevard Lévesque, Abord-à-Plouffe. 82—7,14,21,28

ACHETEURS! Boulangerie, hôtel de campagne, restaurant, magasin fleurs et plusieurs autres commerces à vendre ou à échanger. Dupré, 757 Mont-Royal est, CHerrier 3117. 82—14,17

AMERICAN HOTEL l'Assomption, P. Q., route 2, 24 milles de Montréal. Tél. 28 G. Pepin, prop. 82—

A QUI LA CHANCE, boutique barbier, chaise porcelaine, beau miroir, stand, lavabo, etc., 2341 Bourbonnière. 82—

AVANTAGEUX, commerce à vendre avec propriété, 520, aussi 759 Beaubien, aussi terrains clairs, bord de l'eau. CR. 0292. 82—

A VENDRE hôtel ou maison pension, hiver, été, avec 140 arpents terre, bonnes conditions. S'ad. Shawbridge Lumber, Shawbridge ou téléphone DOllard 7417. 82—

BEAU petit restaurant à vendre, 3 appts, loyer 12.00, aucune offre raisonnable refusée. 586 Poupart. 82—

BEAU restaurant avec frigidaire, grand logement à sacrifice. 4268 Brebeuf près Parc Lafontaine, bonne clientèle. 82—

BEAU magasin de bijoux, très bien situé, coin de transfert. Pas de compétition. Excellente clientèle. Chance exceptionnelle. Donnera cause de vente confidentiellement. DO. 1919. 82—

BEAU grand restaurant avec épicerie, grand logement, 6 appts, loyer 25.00. Bon marché. 6629 Delaroche. 82—

BEAU petit restaurant, face école, loyer 14.00, 4 appts en arrière, prix 150.00. 1676 Montcalm. 82—

BELLE épicerie, très bien située, grosses affaires, loyer bas, à sacrifice, pour raison personnelle. 615 Jarry. 82—225-3

BIJOUTERIE, dies, outils, machinerie, installation, chance. Bé. 3405, 169 Villeneuve E., argent comptant, prix raisonnable.

BISCUITERIE vendra très bon marché, loyer 20.00, très passant. 923 St-Zotique, St-Hubert. 82—

BON salon de coiffure à vendre, 1403 Beaudry, coin Ste-Catherine. 82—

BON restaurant à vendre, belles fixtures. 290 Hickson, Verdun. 82—

BONNE cordonnerie, bon marché, logis en arrière, bas. S'ad. 3456 Ste-Catherine Est. 82—

BOUCHERIE épicerie, licenciée, vendre ou échanger, pour propriété, 2000, 3 logements, 2334 Des Erables. 82—

Boucherie Epicerie Licenciée

$1200.00 à $1500.00 par semaine, équipement très moderne, loyer $35.00 par mois. Acheteur sérieux seulement. Inf. 1940 Le Caron. 82—F

BOUTIQUE de barbier à vendre. S'ad. 1338 Montcalm, plus bas Ste-Catherine. 82—

BOUTIQUE de barbier, 3 chaises blanches, centre des affaires, loyer bas, 156 Notre-Dame Est. 82—

BOUTIQUE de barbier, 2 chaises, avec logement si désiré, loyer 16.00. 1027 Church, Verdun. 82—

BOUTIQUE de barbier, 2 chaises, tout installé, cause, maladie, 223 De Castelnau. 82—

CHAUSSURES, tout le matériel, pour réparations, shaft, moteur, machine à pièces, outils, etc., bon marché, 9331 Lajeunesse. 82—

CLOS bois et charbon, foin, huile à chauffage, cause, mortalité, 11383 Bruxelles, Montréal-Nord, DUpont 1482. 82—

CLOS BOIS et charbon établi depuis 33 ans à vendre avec tout le stock, cause mortalité. Faut vendre immédiatement. 5641, 10e ave Rosemont. 82—

COMMERCE de pneus avec station de gazoline, très bonne place d'affaires, cause maladie, 3881 Adam. FRon. 1050. 82—226-2

COMMERCE de jobbers en gros tabac, bonbons, bonnes affaires, cause: maladie. 8040 St-Hubert. 82—

COMMERCE pour faire eau javelle ainsi que camion, vendra bon marché. S'ad. 5740 Bordeaux. 82—

COMMERCE clair, restaurant tabacs, biscuits, bonbons, avec logement, bien placé, partie ouest. Prendra propriété. Fitzroy 7103. 82—

COMMERCE bijouterie, horloger, établi dans ville industrielle, canton de l'Est, grosses affaires. 3873 Boulevard Lasalle, Fitzroy 7103. 82—

COMMERCE à vendre pour raison de santé. Restaurant 5834 St-Hubert. Matériel, stock en magasin, prix coûtant. Conditions très faciles. S'adresser à J. Fournier, restaurant Bowen, soubassement, Aldred Building, Place d'Armes, LAncaster 2795. 82—B

CORDONNERIE avec machineries, outillage 250.00, avec magasin ou non. Shoe Shine. 4732 Hochelaga, Maisonneuve. 82—

CORDONNERIE complète, machines modernes, marchandises bloc ou séparément. Cause mortalité. 1990 Notre-Dame O. 82—

82 COMMERCE A VENDRE

CORDONNERIE avec machineries pour réparages chaussures, à sacrifice. S'adresser 1471 Logan. 82—

EPICERIE licenciée, beau coin, affaire intéressante; cause mortalité. Cres. 4838. 82—

EPICERIE licenciée à vendre, seule sur coin, cause, maladie, 1405 Demontigny. 82—

EPICERIE licenciée, centre Montréal, clientèle bourgeoise au comptant, véritable établissement, pas échange. FRont. 1766. 82—

EPICERIE et boucherie bien outillée, frigidaire, bonne place d'affaires. CLairval 1031. 82—

EPICERIE restaurant, sacrifiera affaires excellentes, cause départ pour campagne. 4539 Hôtel-de-Ville. 82—

ETAL de boucher bien équipé, échangera pour maison campagne, près ville. Ecrire casier 414, la Presse. 82—

ETAL de boucher bien équipé, bon site, bonne clientèle, aubaine pour affaire sérieuse, aucune offre raisonnable refusée, cause: maladie. Ecrire casier 415, la Presse. 82—

HOTEL licencié de campagne de touristes, 34 milles de Montréal, près d'un lac, installation moderne, vendra bon marché. Casier 373 la "Presse". 82—225-3

HOTEL campagne, 60 chambres, moderne, prix exceptionnel. Autres bien situés. Hainault, 26 St-Jacques Est. 82—

HOTEL à vendre, très bien situé, comté Beauharnois, 35 milles de Montréal, sur la route des Etats-Unis, vendra conditions faciles, personne sérieuse. Inf. 2584 St-Zotique, Montréal. 82—

HOTEL DES PINS

Près de la gare du C.P.R., Montebello, (Lucerne in Québec). Un hôtel ayant coûté de construction $33,000.00 avec ameublement. A vendre aujourd'hui pour $8,000.00 ameublement compris. Venez le voir. S'adresser G. Frenette, Hôtel Poitrier, Montebello, P. Q. 82—14,18

JOLI restaurant avec épicerie, à vendre, beau logis en arrière, bonne place d'affaires, cause: maladie. S'adresser 3892 Dandurand. 82—

LICENCE de taverne, s'ad. H. Goyer, Ville St-Laurent, HArbour 9360 ou BYwater 0218. 82—

MAGASIN tabac avec boutique barbier, rue Ste-Catherine est, gros stock, chiffre d'affaires 20,000, loyer bas. Sacrifierait. HA. 4321, soir, AT. 5465. 82—226-3

MAGNIFIQUE café-restaurant, valeur 2,000 pour 500.00. Fournitures comprises. Cause mortalité, situé 1830 Ontario Est. CHerrier 7725. 82—

MAGNIFIQUE restaurant à vendre, coin Marquette, Laurier, dessert Manufacture chaussures. Cause: santé. CHerrier 0297. 82—

MOULIN scie et farine, pouvoir eau, vapeur et diezel, bonne clientèle, vendrait cause maladie. A Ainslez, St-Guillaume. 82—30,7,14

PATISSERIE à vendre, commerce prospère, Drummondville. Ecrire boîte 525. Pâtisserie Française. 82—14,21,28

PHARMACIE bien située, vendra au complet ou partie pour comptant, cause départ. Wilbank 3237. 82—226-2

RESTAURANT Autobus Tea Room, 780 Jean Talon, cause: autre commerce. S'adresser G. Duhamel, de 4 heures à 5. 82—226-2

RESTAURANT "au Maringouin" avec salle de danse, terrasse, gros revenu. Occasion pour acheteur sérieux. 7413 St-Hubert. 82—225-3

RESTAURANT, 3 grandes vitrines sur coin, bargain pour prompt acheteur. 7898 Henri-Julien. 82—12,14

RESTAURANT, bon poste, arrêt tramways. 6707 St-Laurent. 82—

RESTAURANT à vendre avec logement arrière, sortie Pont du Havre. 46 Victoria, Montréal Sud. 82—

RESTAURANT avec logement, bonne place d'affaires, vendra cause santé. 2468 Beaubien. Doll. 0338. 82—

RESTAURANT à vendre, cause de maladie, place d'affaires. 7481a St-Hubert. CR. 3109. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, près église, cause maladie, 1431 Aylwin. 82—

RESTAURANT 4 appts ménage fait, belles fixtures, bon poste, affaires garanties à sacrifice. 4757 Lafontaine. 82—

RESTAURANT à vendre, cause mortalité. 4086 Ethel. Aucune offre raisonnable refusée. 82—

RESTAURANT-épicerie, bien situé, bonne clientèle, bonne place d'affaires, vendra bon marché. 4264 Boyer. 82—

RESTAURANT à vendre, assortiment de biscuits complet, en face Parc Lafontaine, 1557, à sacrifice. 82—

RESTAURANT-épicerie, 3 vitrines, avec logements, bien éclairé, coin de rue, gros stock, faisant de bonnes affaires. Cause: maladie. 2450 Beaubien Est. 82—227-2

RESTAURANT à vendre avec 6 appts. en arrière; aucune offre raisonnable refusée, 2381 Hogan. CHerrier 6204. 82—

RESTAURANT, bonne clientèle, avec grand logement, vendra cause deux commerces. S'adresser 1869 Fullum. Frontenac 0170. 82—

RESTAURANT avec logement, ménage fait, grande cour seule, loyer 18.00, prix 250.00. 7196 St-Hubert. 82—

RESTAURANT, bonne place, coin de rue, cause autre occupation, logis en arrière, 751 Montcalm. 82—

RESTAURANT, tank gazoline, camp d'entraînement. S'ad. Camp Pigeon, Blvd Alexandre Taschereau, St-Lambert, 35J. 82—

RESTAURANT avec logement, 3 appts arrière, ménage fait à neuf, loyer 15.00, 135.00. 4412 Brebeuf. 82—

RESTAURANT, 3554 Evelyn, Verdun, 3 appts, en arrière, bain, ménage fait à neuf, loyer 15.00, vendra le stock à personne qui le désirerait, faut partir pour la campagne. Fitzroy 6979. 82—

RESTAURANT à vendre à bon marché. Cause de départ. 1812 Visitation. 82—

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, possession immédiate. S'ad. 1272 St-André. 82—

RESTAURANT à vendre bon marché, cause maladie. 1611 Bourbonnière, Maisonneuve. 82—

RESTAURANT à vendre, bon poste, sacrifiera pour argent comptant. 1714 Dufresne. 82—

RESTAURANT à vendre, cause maladie, bien situé, devant, 2 écoles, bonne clientèle. 322 Demontigny, près St-Denis. 82—

RESTAURANT, coin, 2 vitrines, belles fixtures, le meilleur du quartier, affaires garanties. 851 Ontario Est. 82—

RESTAURANT-épicerie, 3 appts arrière, chauffé, taxe d'eau payée, eau chaude à l'année, fixtures neuves, départ, commerce campagne, 1221 Berri. 82—

RESTAURANT à vendre, bon poste, établi depuis 10 ans. 2041 Maisonneuve. 82—

RESTAURANT épicerie à vendre, cause de maladie, 15 ans d'affaires. S'ad. 5276 Chabot. 82—

RONDE de pains, bonne clientèle, à vendre ou à échanger. S'ad. 2316 St-Zotique. 82—

SALON coiffure bien outillé, bonne clientèle, $500, loyer bas, possession immédiate. 6889 St-Hubert. Se présenter 6 à 8 p.m. 82—226-2

SALON de coiffure à vendre, bien situé, occasion avantageuse. Casier 61, Station E. 82—

SALON de crème à la glace et salle à manger, entre deux théâtres, loyer très bon marché, à vendre ou échanger pour propriété. S'adresser 1208 Ste-Catherine Est. 82—

SALON de coiffure à vendre, bon revenu, clientèle établie. Cause: départ. Inf. FRont. 6904. 82—

SANDWICH SHOP et Soda Fountain, très attrayantes et location excellente. Installation moderne. Propriétaire désire se retirer. Ecrire boîte 397, la Presse. 82—

SPECIAL FAILLITE

Très bonne épicerie licenciée et boucherie à vendre, 2891 rue Dandurand. Loyer très bon marché y compris les fixtures. Occasion exceptionnelle. Georges Duclos, gardien. 10 S.-Jacques Est. HArbour 0138. 82—14,17P

STATION DE GAZOLINE

Environ 500.00 peut acheter le stock d'une station de gazoline bien située, chance exceptionnelle pour l'homme qualifié de se partir en affaires. Pour appointements entre 9 et 10 heures a.m., 6 et 7 heures p.m. A. O. A., BElair 1444, M. Leclerc. 82—F

TAVERNE bien située, moderne, bon chiffre d'affaires, acceptera comptant et propriété, cause de maladie. S'adresser à 1439 rue Metcalfe. 82—

VALET SERVICE à vendre dans district de premier ordre. 4161 Bvld Décarie. 82—

$1,000 A 5,000

Et je vous place dans un bon commerce, soit hôtel, taverne, club ou autre.

J. A. DUCHESNE, 10 ST-JACQUES OUEST 82—

83 EFFETS BUR. ET MAGASINS

A BAS PRIX, caisses enregistreuses reconstruites à l'usine et garanties par les fabricants. Bas prix, conditions faciles. The National Cash Register Co. of Canada ltd. Un seul bureau 641 Craig ouest. LAnc. 8203. 83—203-m.j.s.

ACHETEZ vos comptoirs et fixtures de restaurant avec accessoires complets, toutes sortes glacières, balances, etc., à 30c dans la piastre. Craig Furniture, 75 ouest Craig, près terminus. 83—217-m.j.s

BALANCES calculatrices Caisses enregistreuses garanties Achetées, vendues, échangées, réparées, Landry Cash Register, 504, Boulevard St-Laurent. HArbour 3330. 83—263-N.O.

BALANCES, trancheurs, hachoirs électriques, glacières, comptoirs frigorifiques, achetés, vendus, échangés. Ménard & Proulx, 291 St-Paul Est HArbour 8643. 83—217-m.j.s

83 EFFETS BUR. ET MAGASIN

BALANCES, trancheurs, hacheurs électriques, caisses enregistreuses. Bas prix. Conditions faciles. Laval Products, 1601, Craig Est. 83—69-N.O.

BALANCES Toledo usagées. Registres, Glacières épicerie et boucherie, tranche-jambon, "blocs", moulins à café et viande, comme neufs, bon marché, termes si désirés. 4367 Papineau, Montréal. 83—11,14

CAISSES enregistreuses achetées, vendues, échangées, réparées, No 1 Notre-Dame est. Tél. HArbour 6995. 83—113-N.O.

CASH register, plate à hot dogs, comptoir, glacière et autres articles. 2512 Ste-Catherine Est. 83—226-2

CASH REGISTER électrique, glacière, boucher, balance, moulin café, 2 blocs, 1871 Ste-Catherine Est. 83—

CLAVIGRAPHE Royal, chariot de 14"; machine Elliott à adresser, 2 pupitres, à bon marché. Martin Hardware, 96 Ste-Catherine est. 83—

PIXTURES complètes pouvant convenir pharmacie, restaurant, autre commerce, belle apparence, propre, stock de faillite, bargain, conditions faciles. 4347 Delaroche. 83—

GLACIERES pour épiciers, bouchers, restaurants, neuves, secondes, paiements faciles. A.-D. Amyot, 2051, rue Valois, Montréal, P. Q. FR. 3347. 83—166-1.j.s

GLACIERE comprenant (coirs) peu usagée pour épicerie, boucher. A. Blanchard, Crescent 6501. Réparations frigidaires tous genres. 83—

NATIONAL cash register, 1c à $9.99, en parfaite condition. 5431 ave du Parc. CR. 4945. 83—

SHOW-CASE à vendre pour restaurant, bargain, téléphone FRontenac 0300. 83—

"TWITE FOR TYPEWRITERS". Toutes marques, neuves et reconstruites. Spécial (Empire, 25.00). Termes, 752 St-Pierre, LAncaster 9237. 83—217-m.j.s

VITRINE, comptoir 8 pieds long, bon marché. S'ad. 2012 Chambly. 83—

VITRINE murale, glacière Eureka. Véritable occasion. 7629 St-Dominique. 83—

84 FOURRURES-VETEMENTS

ATTRAYANT set baptême neuf, richement brodé main par experte, $9, 7828 Berri, CAlumet 2396. 84—

HABITS pour hommes, plusieurs avec pantalon extra, 4.00, plus pantalons peu usagés, 1.00. 1264-1240 Notre-Dame ouest. 84—226-3

VETEMENTS bon marché; complets hommes, $3.00; pantalons, 98c; grandes valeurs; pardessus de printemps, $3.00. Canadian Jobbers, 980 St-Laurent. 84—226-2

86 INST. DE MUSIQUE

BEAU petit piano automatique moderne, avec rouleau et banc, à grand sacrifice. 3734 St-Hubert. 86—

BEAU PIANO automatique avec cabinet et 35 rouleaux, payé 800.00, vendra 80.00. 8261 St-Denis. 86—

BON petit piano cottage garanti parfaite condition avec banc, sacrifiera $35.00. 3734 St-Hubert. 86—216-No.

ON demande à acheter piano droit, petit format, uni, paiera 25.00. FRont. 6412. 86 sp.—

PIANO droit R. S. Williams, $67.50. Une valeur très spéciale. Cadre en fer, touches d'ivoire et trois pédales. Facilités de paiement: $5 comptant et $1 par semaine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine ouest. 86—227-2 h

PIANO droit Fisher, $69, muni d'un cadre tout en fer, touches en ivoire, son exceptionnel. Facilités de paiement: $5 comptant et $1 par semaine. Lindsay, 1112 Ste-Catherine ouest. 86—227-2 h

PIANO droit coûté 275.00. Sacrifiera 15.00. Aussi radio 8 lampes 30.00. 4664 St-André. 86—

PIANOS—Désirez-vous un piano usagé, pourquoi pas un réparé dans une fabrique de pianos suivant les règles de l'art qui donnera entière satisfaction. Etant les seuls fabricants de pianos à Montréal, nous sommes les seuls donnant cet avantage. Modèles depuis 39.00. Langelier, 510 Ste-Catherine est. 86—

PIANO à queue, "Knabe", magnifique instrument, pour qui aubaine? 3593 Ste-Famille. 86—

87 MACHINERIE

ACHETEZ moteurs électriques ¼ force, 5.00; ½ force, 20.00; ¾, 3,600 revolutions, 22.00; 3 forces, 110-220, 30.00; 5 forces, 25.00; 10 forces, 25 cycles, ballbearings, 15 forces, 45.00; 20 forces, 60.00; 40 forces, 75.00. Compresseur, Moteur, tank, 28.00. Tousignan, 1217 Mont-Royal. CHerrier 2166. 87—

AUBAINES en quincaillerie; pinces, tenailles, marteaux, varlopes, scies, etc., aux plus bas prix en ville. Faites venir ou venez chercher notre liste illustrée avec prix. Tarshis & Sons Ltd., 450, rue McGill. 87—203-S

BOUILLOIRE, réservoir à béton, chain bloc, poulies, boom, pompes à l'eau, spray, toiles, salamandes, réflecteurs, etc. DOl. 7185. 87—

COMPRESSEURS à air pour garage, 25 et plus. Aussi réservoirs, boyaux, etc. Tarshis & Sons, Ltd., 450 rue McGill. 87—190-S

COMPRESSEUR, pression 300 lbs, aussi moteurs 4 cylindres pour sciage, battage, 20.00, 30.00. 5618 Delaroche. 87—

COURROIES, poulies et chaises, grand assortiment aux plus bas prix du Canada. Tarshis and Sons, 450 rue McGill. 87—m.j.s

COURROIE S. K. F., chaises, coussinets, arbres de couche, poulies, moteurs, machines à bois. DOllard 3702. 5475 Chateaubriand. 87—

DEUX perforeuses automatiques, un soudeur à l'électricité, un couteau, le tout en très bonne condition. 5175 Papineau. Tél. FR. 7191. 87—12,14,17

EVENTAILS électriques, 6" diam., 1.55, 8" diam., 2.10, 12" diam., 11.90. Tous neufs et garantis. Tarshis & Sons Ltd. 450 rue McGill. 87—195-m.j.s

½ FORCE 18.00, ¼ 6.00. Garantie. 7269 St-Denis. 87—

McCormick Machinery Co.

Machinerie usagée pour travailler le bois et ateliers de machines. Le plus gros stock à Montréal. Aussi moteurs, courroies, poulies, enclumes, étaux, forges. Tout est garanti ou argent remis. Visitez notre entrepôt et vous en jugerez. 163 Murray, près du tunnel du canal. 87—162-S-P

MOTEURS électriques neufs et d'occasion, ¼ à 300 HP. Demandez nos prix. Electric Motor & Machinery Co., 715 St-Jacques. PLateau 6924. 87—11,14

QUAND vous aurez besoin de machines neuves ou remises au point, de n'importe quels accessoires de machines, mettez-vous en relations avec nous. Nous vous ferons toujours économiser de l'argent. Tarshis & Sons, Ltd., 450 McGill. 87—190-S

SAVEZ-VOUS ?

Que vous pouvez vous procurer vos grils et souffleurs au prix de la manufacture en vous adressant à Montreal Foundry Ltd., 1260 rue Condé, WIlbank 9022. 87—F

SCIES à découper, $2.25 et plus, ainsi que lames. Nous avons un assortiment complet de machines à bois Driver comprenant: sableuses, corroyeurs, scies à ruban, tours, foreuses, bancs de scie, arbres de couche flexibles. Demandez catalogue gratis. Tarshis and Sons Ltd. 450, McGill. 87—227-m.j.s

SOUFFLEURS, 15.00 et plus, grilles, thermostats, meilleur marché en ville. Installation complète. Demandez nos prix. Aussi réparation moteurs de toutes sortes. Ontario Machinery, 1915, Ontario Est. FR. 2879. 87—

TOURS, raboteuse, forets, chaudière de 60 c.v., moteurs, coupe-boulon, compresseur, marteau mécanique. Ouvert le samedi après-midi. Le tout doit être vendu pour le 15, 1290 Sanguinet. HA. 0666. 87—

TUYAUX ET RACCORDS

Toutes grosseurs, à l'état de neuf. Coupés et filetés d'après spécifications. Bas prix. Universal Pipe & Salvage, 874 Wellington. 87—P

88 MATERIAUX DE CONS.

ATTENTION! Peinture 1.45, 1.85 gallon. Blanc-plomb strictement pur 2.00 le 25 livres. Tapisserie bon marché. Blanc céruse 1.35, 112 livres. Tuyaux, briques, bois, Bois de closet, 2421 Lafontaine, près Frontenac AMherst 1127. 88—N.O.

BAINS, bassines, éviers, closets, chaufferettes "Marval", radiateurs, tuyaux et accessoires; prix exceptionnellement bas. Ideal Plumbing, 30, Craig ouest, PLateau 9800. 88—216-m.j.v.s.

MATERIAUX de construction, bois, 12 x 12 x 16 pds, 3 x 11, de 10 à 16 pds. DOl. 7185. 88—

89 MOTEURS ET YACHTS

A. BELIVEAU & CIE vend et donne le service sur les moteurs Johnson, Universal, Scripps. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait avec votre présent moteur, venez à 635 St-Jacques. LAncaster 2375. 89—

A QUI LA CHANCE? Coques en mahogany pour détachable, V. Bottom, 16 pieds, 300.00 pour $275. Yacht 25 pieds avec cabine, presque neuf, $725. A. Meloche, manufacturier, 2080 Bercy. CHerrier 6864. Résidence Amherst 4885. 89—

EVINRUDE - ELTO - KERMATH - BUFFALO. Moteurs hors bord et fixes. Unités industrielles Embarcations électriques. Canots et accessoires. Ventes, courtage, et service. Drolet 710 St-Jacques. 89—203-m.j.s.

YACHT cruiser n'a servi qu'une année, accommodation pour7 passagers, fini acajou, une vraie valeur. Venez le voir à l'hôtel du Bout de l'Ile, Pointe-aux-Trembles. 89—227-2

YATCH 30 pds, 90 forces, vendre ou échanger. Du. 3900. Qu'avez-vous à offrir. 89—

89 MOTEURS ET YACHTS

YACHT rapide, 50 milles à l'heure, en parfaite condition, vendra à bon marché ou échangera pour autre valeur tel que auto ou autre. 635 St-Jacques. LA. 2375. 89—

YACHT 18 forces, 10 personnes, considérera échange. Qu'avez-vous? CLair. 4942M. 89—

90 OEUFS ET VOLAILLES

AUBAINE, prix spéciaux, poussins, poulets, poulettes de choix. Basse-cour Sovereign, 938 Blvd Gouin Est, Montréal. 90—

200 COQS âgés de 7 semaines, à vendre. 281 Boul. des Prairies, Laval des Rapides. 90—

FERME progressive ayant commerce établi, demande jeune homme possédant aptitudes pour aviculture et capital $2,000.00 ou plus. Salaire et avenir assurés, plus profits. Opportunité spéciale. Casier Postal 1485, Montréal. 90—

90A PEINTURES

ACHETEZ la peinture "Rock Paint" employée avec satisfaction depuis 10 ans par une nombreuse clientèle. 2.00 gallon, prix spécial plusieurs gallons. 583 Inspecteurs, LAnc. 3014. 90A—m.j.s

ACHETEZ peinture Econo recommandée par architecte, toutes couleurs, 1.75 gallon. 1143 Notre-Dame ouest, près Bonaventure. 90a—12,14

ACHETEZ peintures préparées toutes couleurs, 1.60 gal.; émail blanc, 2.50 gal.; vernis, 1.75 gal. 5122 St-Laurent. CRescent 3302. 90A—11,14

ATTENTION! Peinture très bonne qualité, toutes couleurs, 1.60 gallon. Snowdon Paint, 316 Mt-Royal est, HArb. 7811. Succursale Landreville, 4417 Wellington; Marion, 4043 Ontario est. 90A—m.j.s

91 RADIOS

A ACCEPTER réparations à domicile, garantie. Inspection gratuite. Lecelle, expert diplômé, toujours ouvert. CRescent 6138. 91—142-N.O.

A APPRECIER, la réparation garantie faite par expert, inspection gratuite. Jasmin 4309 Hôtel-de-ville, BElair 1455. 91—30-N.O.

AUBAINE Radio Brunswick, 7 lampes, $15.00—4507 St-Denis. 91—226-2

NORTHERN Electric console 1934, 8 lampes, ondes longues et courtes, $65 ou échangera avec comptant contre auto à 5 places pas plus vieux que 1929. Tél.: HA. 1498. 91—12,14

IMMEUBLES

95 A VENDRE OU ECHANGER

A 6401 BORDEAUX, 2 étages, moderne, bon marché, petit échange, avec argent, considéré. Pas agent. 95—

A ECHANGER 4 et 6 logements pour ferme claire, avec stock de préférence. S'ad. 4950 Verdun. 95—

9 APPARTEMENTS meublés, un plain-pied de 3 pièces, tous loués, dans le meilleur district. Le propriétaire échangerait équité de $10,000 comme paiement initial sur taverne. Case 413 la "Presse". 95—

AUSTIN 7 passagers, parfait ordre, échangera. Qu'avez-vous à offrir? Danais, DOl. 8284. 95—

AVEZ-VOUS terrains clairs, automobile avec peu comptant pour bonne propriété. Prix en bas évaluation; vrai bargain. FItzroy 7103. 95—

BARGAIN, 3 logis, garages, rue Des Erables, échangera. Qu'avez-vous à offrir? Danais, 4699 Papineau, DOl. 8284. 95—

BARGAIN, Boulevard LaSalle pour 3500.00 vendra propriété bien situé. Acceptera 1200.00 argent, avec échange. FItzroy 7103. 95—

BELLE terre avec roulant, claire hypothèque demandée. En échange j'ai hôtel moderne, bière et vin, près Montréal. J. E. Fleury, 7199 St-Denis. Calumet 2444. 95—14,19

BON MARCHE, deux logements, deux magasins, Notre-Dame ouest. Qu'avez-vous à offrir? avec peu comptant. FItzroy 7103. 95—

CAMION Studebaker 1½ tonne 1931 à ridelles, long empattement, roues jumelles, 13000 milles, parfait ordre, comme neuf, avec terrain clair, acceptera maison été et petit automobile. 4263 Christophe-Colomb. 95—226-2

CINQ logements bien loués, rue Delorimier, pour propriété campagne, avec quelques arpents de terre. Envoyez détails à 6571 Delorimier, Montréal. 95—

CINQ logis bien loués, qu'avez-vous à offrir? 1881 Leclaire. 95—

COTTAGE Blvd Gouin, près St-Denis, échanger pour truck, 2 tonnes, aussi maison 2 étages pour une petite terre. 8245 Henri-Julien, DUpont 5054. 95—

DEUX ou trois beaux terrains près église et école, pour auto ou commerce. Ajouterai comptant. BElair 1441 ou PLateau 7433. 95—

DROLET 4396, 4398, entre Marie-Anne et Mont-Royal, 2 logements de 7 appts, pour un 2 étages dans nord de ville. Prop.: PLa. 9858. 95—

ECHANGERAI maison à appartements pour commerce général de campagne. P. G. Coupal, St-Rémi, Napierville. 95—225-3

ECHANGERAIS Parc Molson, 2 étages neufs, modernes, garage, pour terrain ou machine et comptant. Cr. 6182. 95—

ECHANGERAIT 3 logements dans Villeray pour terrain ou autre valeur avec peu d'argent. CHer. 1913. 95—11,14

EPICERIE licenciée, centre ville, faisant excellente affaire. Accepterait terrain vacant boulevard St-Denis et petit comptant. Loiselle Realty, 6798 St-Denis. CR. 2100. 95—

GARAGE à vendre ou échanger pour une terre. S'ad. 417 Bélanger. Tél. DOll. 4065. 95—

GARNIER, 2 étages, 3 logis, moderne, à échanger pour emplacement campagne près Montréal. Loiselle Realty, 6798 St-Denis. CR. 2100. 95—

HOTEL à vendre ou échanger, St-Télesphore, Co Soulange. S'ad. à Joseph Lavallée, sur les lieux. Pas d'agents. 95—14,21,28

JOLIE propriété avec commerce à vendre ou échanger pour terre, cause de maladie. S'adresser 3892 Dandurand. 95—

MAISONS à vendre ou à échanger, 6 logements, 4 rue Marianna; 2 rue Omer, pour une terre avec bois et stock, pas plus de 50 milles de Montréal, M. Gaspard Rivest, 2024 Omer. Tél. CL. 2856F. 95—226-2

MAISON moderne, neuve, 6 logements, 3 garages, bien située, bien louée, rapporte $1236.00 par année, en très bon ordre, considérerait échange avec argent pour emplacement ou petite terre ou duplex. Boîte 407 La Presse. 95—

MAISON, 50 pieds façade, 3 étages, 6 logements, 6 pièces, en parfait ordre. S'ad. P. X. P. G. 6381 De St-Valier. CRescent 8225. 95—

MAISON neuve, 2 étages, échangera pour maison 1 étage, DOllard 6836, 6837 Des Erables. 95—

2 MAISONS à vendre, échanger pour emplacement campagne, avec commerce préféré. Tél. Amherst 9780. 95—

ON DEMANDE à acheter des fonds de commerce dans n'importe quelle ligne, payables comptant ou partie comptant et partie en bonne propriété à Montréal. Ecrire immédiatement, Boîte No 424, La Presse. 95—

PARTICULIER achètera bonne terre avec roulant, paiera comptant ou donnera propriété neuve, claire hypothèque, DOllard 1890. 7384 Casgrain. 95—

PARTICULIER vendra, échangera 2 propriétés 3 étages, 5 logements, modernes. Propriété campagne, commerce, terre, une offre. 2217 rue Valois. 95—

PROPRIETE claire, 2 logements, rue Joliette. Echangera pour propriété avec grand logement à Villeray. J.-R. Duquette, MA. 8460. 95—

PROPRIETE rue St-Zotique échangerait pour épicerie licenciée ou bon commerce. Plusieurs autres propriétés et commerces pour un bargain. Voyez Brault chez Loiselle Realty, 6798 St-Denis. CR. 2100. 95—

PROPRIETE ville, 2 logements, garage, pour petite propriété campagne près Montréal. 8281 Drolet. Du. 6458. 95—

ST-HUBERT, maison 15 chambres louées, loyer bas, accepterai ferme avicole. 1153 Berri. HArbour 4587. 95—

TERRAIN, rue Chateaubriand, près de Crémazie, à échanger pour truck ou automobile. Atl. 7356. 95—

TERRAINS, coin nord-ouest boul. Rosemont, Des Erables, 2 sur le boulevard. 611 Blvd Pie IX. 95—

TERRAIN indépendant, 3 arpents, 2 milles Laprairie, Côte Ste-Catherine, borné par chemin, l'eau; bonne maison hiver et été, eau, électricité, poulailler moderne. 3612 Laval. 95—

VENDRA ou échangera, magasin en campagne, bon poste, bien bâti, etc., ou terre de 120 arpents, contre cottage, environ Montréal. Pour renseignements, J. Roméo Bruneau, notaire, S.-Damase, Co. St-Hyacinthe. 95—14,21

96 A VENDRE OU A LOUER

MAGNIFIQUE résidence d'été et d'hiver, 4556 Blvd Gouin est, 1000 comptant, balance facile. DExter 0745. 96—

POINTE-AUX-TREMBLES, 534 ave Prince-Albert, semi-cottage, bargain. Acompte et termes faciles. Le jour PL. 2827, le soir HArb. 5882. 96—225-4

PROPRIETE No 11044, rue L'Archevêque, Montréal-Nord, maison deux étages, sept pièces, cave en ciment, dépendances et huit lots vacants. Un échange sera considéré. 96—

97 ARGENT DEMANDE

BESOIN 1000.00, 5 ans, intérêt 8½, en première, 2 logements, évaluation 2,500.00. Dupont 3418. 97—

1800, 6½ première hypothèque, 2 logements modernes, rue St-Dominique, près Crémazie, particulier. FR. 0777. 97—

97 ARGENT DEMANDE

SUR une maison 7 logements, revenu 4,300.00. 3472 Van Horne. 97—

$8,000.00—Première hypothèque. Cinq ans. Propriété résidentielle. Pierre et brique solide. Evaluation $31,700.00. Pas d'Agent. Boîte 411 La Presse. 97—226-3

6,500, 6,000, première hypothèque, sur propriété rues Mont-Royal et Ste-Catherine, évaluation 28,300.00 et 13,500.00, notaire Chagnon, HArbour 1400, domicile FRontenac 7036. 97—227-2

1,000 et 1,500, garantie par première hypothèque, 1-3 évaluation municipale, Armand Beaudoin, notaire, PLateau 5229. 97—227-2

10,000.00 sur propriété valeur de 30,000.00 sans hypothèque, à taux raisonnable. Ecrire Casier 434 la Presse. 97—

2000.00 première hypothèque, propriété évaluée 9600.00, particuliers. Ecrivez Casier 436 La Presse. 97—

98 ARGENT A PRETER

ABANDONNEZ absolument troubles, marchands, particuliers, règlement difficultés. Entente avec créanciers, liquidation. Loi Lacombe, 702 Saint-Gabriel. 98—11,13,14

ARGENT sur hypothèques; balances de ventes. Notaire Thomas Ducharme. 266 St-Jacques ouest. HArbour 6870. 98—301-m.j.s

ARGENT prêté immédiatement sur diamants, montres, bijoux, fourrures Harry Bloomstone (enregistré), autorisé spécialement par gouvernement. 267 Craig Ouest. Près Bleury. LAnc. 3549. 98—127-m.j.s

ARGENT à placer sur propriété ville ou campagne personnellement. Ecrire boîte L. 3400 St-Denis. 98—

AUTOS REFINANCES

Financerons votre contrat automobile actuel ou votre auto si payé. Motor Discounts Ltd. Edifice Forum. 1431 Atwater, coin Western. — Fitz. 1363. 98—m.j.s.

AVANCES, première hypothèque et pour taxes municipales. J.-N. Cayouette, 210, St-Jacques. LAncaster 3820. 98—243-N.O.

AVANT de faire payer vos taxes, demandez mes taux. Lavigne, 4214 St-André. FRontenac 0839. 98—

DESIRONS attention. Financons propriétaires, intéressés, garages, postes gazoline. Si vous désirez vendre, échanger, acheter, louer, sous-louer, financer, voyez Bouchard Incorporé, Assurance. 500 Place d'Armes. HArbour 9161. 98—14,25

DETTES réglées, marchands ou particuliers, ville, campagne, conditions faciles. 757, Place d'Armes, chambre 418. 98—10,12,14

PARTICULIER prêterait si conditions satisfaisantes $5000.00 première hypothèque, ⅓ évaluation municipale. Outremont ou Notre-Dame de Grâce. Casier 429 la Presse. 98—

PRETS toutes sortes sur hypothèques, taxes. Ventes, achats, balances ventes, hypothèques. Bouchard Incorporée, Assurances, 500 Place d'Armes. HArbour 3831. 98—2,7,9,14,16,21,23,28,30

SUR POLICE assurance-vie, actions Montreal Power, Bell Telephone, privément, rapidement. Prix raisonnable. MArquette 3820. Soir: MArquette 6780. 98—10,12,14,17,19,21,24,26,28

2,000, 50000, 10,000 — Achat créances hypothécaires. Martel & Côté, 152 Notre-Dame Est. HArbour 2425. 98—219-m.j.s

8,000.00 en entier ou séparément. Montréal seulement, première hypothèque. Ecrire Casier 423, La Presse. 98—14,18,21

101 COTTAGES DEMANDES

COTTAGE demandé environs Snowdon, Blvd Décary. Echangerai propriété claire dans les Laurentides, lac, etc. FItzroy 7103. 101—

102 COTTAGES A VENDRE

COTTAGE 8 appts, moderne, garage double, à sacrifice, quitte la ville. Clairval 2804, Bywater 1166. 102—

103 MAISONS DEMANDEES

ACHETERA grosse propriété sans hypothèque, payable mensuellement, donnera bonne garantie. Beaudoin, 5079 Ste-Catherine ouest. 103—

ACHETERAIS 2 à 3 propriétés de revenu, bargain seulement considéré, argent prêté. Envoyez détails casier 430, la Presse. 103—

ACHETERAIS immédiatement argent comptant maison bien située; considérerai occasion seulement. Ecrire Casier 422, La Presse. 103—14,18,21

ACHETEUR responsable, achètera propriétés et terrains bien situés pour les charges hypothécaires et pour les taxes. M. Geoffrion, Comptoir Général d'Administration Enrg., 3954 St-Denis. LAncaster 3825. 103—

J'ACHETERAIS immédiatement si convenable, prix d'occasion seulement, duplex Outremont ou quartier Mont-Royal, paierait comptant ou assumerait hypothèque, spécifiez. Casier 428 la Presse. 103—

MAISON demandée, 6 à 8 appts, près école, tramways, payable termes faciles. Ecrivez renseignements, prix, conditions. 7957 De Gaspé. 103—

PARTICULIER achèterait propriété à Montréal. Mettra de l'argent pour bargain et paiera tout comptant. BElair 1441. 103—

104 MAISONS A VENDRE

ACHETEURS sérieux qui désirez faire un placement avantageux, consultez-nous. Avons en main des propriétés à des prix extrêmement bas. (Comptoir Général d'Administration Enrg), 3954 St-Denis, LAncaster 3825. 104—

AUBAINE pour professionnel: Vendrai en bas évaluation municipale rue St.Denis, 3 étages, 5 logements ultra-modernes, hypothèque, échange, argent. DUp. 2563. 104—10,12,14

AUBAINE, Parc Molson, 1 étage, près Jean Talon, 500.00, comptant 50.00, balance au mois. Cr. 6182. 104—

9 BEAUX logements, près écoles, tramways, évaluation 14,000.00, sacrifiera 10,-000.00, bons revenus, rue Desnoyers. WEllington 3965. 104—

BLVD ROSEMONT 3224, 3 étages, 2 logements et un magasin, cause mortalité, faut vendre immédiatement. 3220 Blvd Rosemont. 104—

BREBEUF 4316, 4318, conditions faciles, s'adresser 294 S.-Alexandre, Longueuil, Pierre Drolet. 104—

CHAMBORD près Bélanger, 2 étages, 3 logements, échangera pour terrain, épicerie, automobile, argent. DOllard 3688. 104—

CHANCE exceptionnelle, Lorne Crescent, 3629-31-35, trois belles maisons, location magnifique. Prix très bas, pour vente immédite. Tél. HArbour 2416, notaire Desjardins. 104—

CHRISTOPHE-COLOMB, près Mont-Royal, 6 logements, terrain 50 x 140. C'est une proposition pour l'acquéreur. J. H. Primeau, HA. 6876. 104—

COIN de rue, 1894 Demontigny Est, 6 logements avec magasin, bonne place d'affaires établi depuis 20 ans, prendrait petite propriété en échange, pour détails écrire F. Forest, St-Bruno, Co. Chambly. 104—

$100.00 COMPTANT achète maison en bois de 6 appartements, finie eau, électricité installés, avec terrain de 60 par 107. Prix $800.00, balance à raison de $8.00 par mois. Ecrire casier No 406 la "Presse". 104—226-6

DELAROCHE, près Parc Lafontaine, 10 logements chauffés, frigidaire, 3 ans bâtis. 4241 Delaroche. AMh. 2394 104—

DUPLEX, Notre-Dame de Grâce. Beau coin brique solide, soubassement fini, sacrifice. CResc. 4838. 104—

FORCE réaliser immédiatement, sacrifierai cottage clair, Ahuntsic, 3 logements, Verdun, occasion sans précédent. Dupont 3418. 104—

J'AI un très grand choix d'occasions pour vente directe ou échange pour des acheteurs sérieux, vendra, tous les genres de propriétés de ville ou de campagne, résidentielles ou commerciales. Les intéressés seulement sont priés de communiquer avec Frontenac 8105. 104—

5 LOGEMENTS confortables, près église et école, excellentes conditions. FRontenac 4320 ou 3620 rue Adam. 104—7,14,21

MAISON un étage, 4 appartements, plancher bois dur. 6748 Fullum. 104—

2 MAISONS, prendra terrain en campagne près de Montréal. 6733, 1ère ave, St-Marc. 104—

3 MAISONS rue Marie-Anne près Papineau, en bas du prix du terrain. A. Gagnon, 4212 Garnier. 104—

MAISON un étage à vendre, bien bâtie, bien située, près Crémazie, jardin; occasion. 9020 Routhier. 104—

MAISON 1 étage, avec terrain à côté. 5748 Cartier 104—

MONTREAL-NORD, Plusieurs bonnes occasions. De tous les prix et de toutes les conditions. $4,000, $4,000, $3,300, $2,500, $1,500, $400. T. Ouellette, 3651 Blvd Perras, station St-Vital, Montréal-Nord. DUpont 3144. 104—

POUR régler partage de succession, rue St-Denis 1093 à 1103, 5 logements, bon revenu, 25% en bas évaluation municipale pour règlement immédiat. FRont. 3191. DExter 5811. 104—

PROPRIETE au centre de la ville, 2 logements privés et un magasin à bon marché. Tél. FR. 7782. 104—

PROPRIETE à vendre à sacrifice, 6 logements neufs, près Sherbrooke, a coûté 20,000, vendra 12,500.00. Ecrivez Boîte L. 3400 St-Denis. 104—

PROPRIETE avec bon commerce et logement privé, bon locataire. Rapporte 1,320.00 par année. Tél. FRon. 2715. 104—

PRIX D'AUBAINE — 3 bâtisses en pierre de taille, les plus belles de la rue Jeanne-Mance, une isolée et deux duplex sur terrain d'environ 10,400 pds carrés. Coûté $45,000, évaluées à $34,200, en vente pour $22,800. Vendrai séparément à $7800 chacun, peu de comptant. S'ad. chez Ogilvie Bros., 2087 Bleury. 104—

104 MAISONS A VENDRE

SHUTER, près magasins Eaton et Morgan, 11 pièces fermées, conviendrait pour maison pension, hôpital privé ou pour appt, échangera. Lancaster 8550. 104—

UN étage, en brique, 6 appts, planchers en bois franc, coin Routhier, Sauvé, fenêtres 3 faces, 3,800.00. 9715 Routhier. 104—

VAN HORNE, 3472, 3 maisons neuves et autres, 6738 Delanaudière, 6365 Garnier. Bons bargains. 104—

VERDUN, 181 Lafleur, maison à vendre, bargain, 2 étages, 2 logements, près tramways et écoles, cause départ. 104—

105—MAISON DE CAMP. DEM

BUNGALOW, bord de l'eau, bon marché. CHerrier 8543. 105—

DESIRE acheter maison campagne ou petite ferme Laurentides, préféré. Ecrire détails Casier D., 3400 St-Denis. 105—

ON DEMANDE petite ferme complètement équipée, 100 acres, avec bons bâtiments, à une cinquantaine de milles au nord de Montréal, de préférence, près rivière, St-Eustache, St-Jérôme, etc. Prompt paiement en argent sur production des titres. Ecrire à case 100, 3603 Ave du Parc. 105—226-3

PETITE propriété, 50 à 60 milles de Montréal, Laurentides, bord de lac ou lac privé, facile d'accès par auto, pas trop isolé. Doit être d'un niveau élevé, beau site de choix et une aubaine. Donnez description et prix. Case Postale 384, Montréal. 105—226-3

106 PROPRIETES CAMP. A VEN.

A AMICALES conditions: Chertsey, près Rawdon, bonne maison meublée, six pièces, garage, etc., 200 acres en majeure partie boisés, partie culture, lacs, montagnes, 750.00 comptant. Téléphonez HArbour, jour 9976. CHerrier 7196. 106—

ABSOLUMENT forcé de vendre, près Montréal, très privé, 450.00 comptant, balance facile, louerai. Marq. 5404. 106—

41ième AVE., Pointe-aux-Trembles, cottage 2 étages, hiver. Bargain 1,000.00. Yo 1628 St-Christophe. 106—

HOLYWOOD Home, lac Quenouille, maison d'été à vendre, convenable pour maison pension. 5483 rue Lafond. Clair. 7579w. 106—

JOLI bungalow 5 pièces, avec service aqueduc, situé au bord Lac des Iles St-Emile, Co. Montcalm. Terrain 1½ arpent, grève magnifique. Prix $3000.00. Casier 370 La Presse ou tél. DOll. 4589 ou BEl. 3011. 106—7,11.

LAVAL-DES-RAPIDES, maison à vendre avec beau grand terrain. S'adresser 1 Blvd-des-Prairies, Laval-des-Rapides. 106—

MONTREAL-NORD, 4 appts, petit comptant, balance comme loyer, sans intérêt 12062 Lamoureux, DUpont 3159. 106—

PROPRIETE et hôtel à vendre, campagne, route nationale. Tél. Wilbank 8210. 106—224-4

REPENTIGNY LES BAINS. "Bout de l'Ile" bonne maison toute bien meublée, eau, w.c., dépenses, garage et tous accessoires de parterre, terrain 160 pieds sur la rivière, par 100 de profondeur; valeur de $6,000; vendra $3,000. Adresser 4324, rue St-Hubert. Vaut la peine d'être vue. 106—226-2

ST-HENRI de Mascouche, résidence en brique, habitable à l'année, bâtie depuis quelques années seulement, 9 grandes pièces, magnifiquement finie, bain moderne, 2 toilettes, 2 lavabos, planchers bois dur, chauffage à eau chaude et ventilateurs dans toutes les pièces, cave cimentée, 7 pieds hauteur, grande véranda, arbres ombreux en avant et côté, garage 4 places, poulailler vitré et bâtiments d'environ 3 arpents de terre riche et d'environ 150 pieds de front, dans village, route de la station pour Terrebonne et Montréal, coûté environ $10,500.00. Vendra à moitié prix ou pour offre raisonnable. Facilités de paiement, photo sur demande propriétaire: 1175 rue Bishop. HArbour 0988. 106—

ST-SAUVEUR, Laurentides, 10 arpents de terre, bâtie, près village, échangerait, louerait conditions, 1802 Laurier est. 106—

TERRAIN et maison de campagne, avec bord de l'eau. S'adresser AT. 1850. 106—7,14

TERRASSE PERRON, Pont David, 2ième Ave, maison neuve, eau, électricité, w.c., près eau, 1,000.—500.00 comptant, balance facile. Charbonneau, 4389 St-Hubert. FRont 2600. 106—

VILLAGE Richelieu—Magnifique résidence moderne, planchers bois dur, 25 arbres ombreux, ½ acre, rivière, couvent, bons magasins, tramways, autobus. A louer, à vendre ou à échanger. LAnc. 3333. 106—

107 OCCASIONS D'AFFAIRES

BESOIN de 2 personnes sérieuses avec $5000 argent garanti sur propriété, profits 100% immédiats en valeur avec ensuite bénéfices de $50. par jour environ. A qui la chance? Casier 416, la Presse. 107—

COMMERCE de fruits en gros depuis longtemps établi à vendre. Aubaine. Ecrire à Case 419 La Presse. 107—

OCCASION profitable de vous faire un chez-vous, je bâtirai votre terrain, duplex, semi-duplex, 2 logements, 5 pièces chacun, chauffage central, cave, garage, fini moderne, prix 4,600. Théberge, Amherst 7073. 107—

110 TERRAINS A VENDRE

ABORD-A-PLOUFFE, traversez le pont de Cartierville, tournez à droite, lots de 100, 200, 300 piastres à $3.00 par mois sans intérêts, seulement 15 cents par jour, à dix minutes des chars de Cartierville, Wilfrid Lorrain, maire, Téléphone 20. 110—7,14,21,28

ACHETEZ avant la hausse, Van Horne Kent, etc., très spécial, bureau ouvert samedi, dimanche, 2 à 5, 7.30 a.m. 9 p.m. La Cie d'Immeuble de la Côte des Neiges coin Van Horne et Legaré. 110—

BARGAIN, terrains Rosemère, en face grande montée Ste-Thérèse, 1 mille passé pont Bélair, 50 x 128, 75.00, payables 5.00 par mois, bord rivière, 15 milles Montréal. Venez sur lieux les dimanches. Turcot. Cresc. 3892. 110—

BELANGER, près Delorimier, 2 lots à sacrifice ou échangerait, considérerait maison, chalet, auto, etc. AMh. 3830. 110—

BLVD ST-LAURENT, 100 x 146, coin 125 x 146. BElair 2971. 110—

BON ENDROIT pour magasin de campagne, à neuf milles de Montréal. Bain, pêche, arbres ombreux. Terrain, $40.00, payables $1.00 par mois. Groulx, chemin Bresseau, Laprairie. 110—

LOT de grève à vendre, 45 pieds de front, Montréal-Nord, 5 minutes des tramways. S'ad. 5423 St-Urbain. 110—

LOT vacant, 75 x 110, coin de deux boulevards, St-Denis et Prieur, Ahuntsic, il faut vendre, adresse téléphone ATl. 6887J. 110—

OUTREMONT, Van Horne, terrain 58 x 160, offre raisonnable acceptée. 5186 Delanaudière, après 7 hrs. 110—

RUE DES ERABLES, 3 terrains 25 x 112, entre St-Zotique et Bélanger, côté ouest. WIlb. 6544. 110—

2 TERRAINS à vendre dans nord de la ville avec un permis de garage. S'ad. 1091 Beaubien. DOll. 6604. 110—

111 TERRES DEMANDEES

Avis

Toute annonce devant être publiée sous cette rubrique dans notre édition du samedi doit nous parvenir le vendredi avant 6 heures p.m. en autre temps jusqu'à 10 heures a.m., le jour même de la publication. Tarif, 3 centins et de 15 mots par insertion. La remise par mandat de poste ou mandat d'express) doit accompagner l'annonce. 111—262-D

ON DEMANDE à louer petite terre près Montréal, 4719 Hochelaga, tél. CLair 7393W. 111—

ON DEMANDE terre avec roulant bien situé, électricité préféré. Echangera bonne propriété. 3873 Boulevard Lasalle. 111—

112 TERRES A VENDRE

Avis

Toute annonce devant être publiée sous cette rubrique dans notre édition du samedi doit nous parvenir le vendredi avant 6 heures p.m. en autre temps jusqu'à 10 heures a.m., le jour même de la publication. Tarif, 3 centins et de 15 mots par insertion. La remise par mandat de poste ou mandat d'express) doit accompagner l'annonce. 112—262-D

100 ACRES, bien bâtie, près village, érablière, gros roulant, à sacrifice, cause santé. Joseph Cloutier, Eastman, Qué. 112—

ARPENTS 225, avec stock, roulant, 2500.00; aussi plusieurs autres occasions. Ecrivez Boîte Postale 424, Montréal. 112—

345 ARPENTS, 65 en culture, le reste en bois, avec bâtisses, maison, grange, remise, à 1½ mille du village de Rivière-Beaudette, terre forte, pour 300.00, moitié comptant. Pour renseignements, s'adresser à Elie Taillefer, R.R. No 1, St-Polycarpe, Co. Soulange. Qué. 112—14,21,28

20 ARPENTS dans ville St-Jean, Qué. Ecrire Boîte 400 La Presse. 112—

210 ARPENTS, 60 en bois, 40 pommiers, grande maison, grange, écurie, étable, remise, 2 chevaux, 3 vaches, 1 boeuf, 4 veaux, 14 moutons, poules, pigeons, avec roulant complet. Sacrifiera 2,000, comptant 1,000. Camille Coudreau, St-Hippolyte, Terrebonne. 112—

60 ARPENTS, clair d'hypothèque, échangerais pour petite propriété. Aussi plusieurs autres terres à vendre ou à échanger. Dupré, 757 Mont-Royal est. CHerrier 3117. 112—14,17

FERME de 85 arpents située à St-Justin, possession immédiate, claire d'hypothèque, échangerais pour propriété de campagne ou balance de prix de vente. S'adresser à P.-O. Coulombe, L'Epiphanie. 112—14,21

112 TERRES A VENDRE

A ST-LIN et à St-Jacques de l'Achigan, 5 ou 6 terres à vendre, bon marché, accommodations pour tous les goûts, toutes les bourses et toutes les conditions. Occasion pour prompt acheteur, pas d'échange. S'adresser à A.-G. Noiseux, notaire, St-Lin, Québec, ou le jeudi, 750 St-Gabriel à Montréal, HArbour 2042. 112—7,14,21

AU BORD de l'eau, 15 milles de Montréal, route ouverte à l'année, petite terre de 2½ arpents avec belle propriété 2 étages, 2 logements de 4 appts, chambre bain, électricité, restaurant d'été, garage, grand poulailler, petite maison d'enfants, etc, le tout à sacrifice et à de très bonnes conditions. 12208 boul. Gouin est. BElair 3540. 112—

A VENDRE, voisin Pont Viau, 6 arpents terre jardinages, maison. T. Gingras, 19 Montée Major. 112—

BEAU CEDRE, 90 arpents cultivables, bien bâti, route nationale, bord de l'eau, cause maladie. S'ad. 8046 Lajeunesse. 112—

LA PLUS belle terre de St-Lin des Laurentides, Côte Joseph, bien bâtie, 120 arpents, terre à bois si désirée, aucune offre raisonnable refusée. Ferdinand Desjardins ou AMherst 9240. 112—227-2

PLUSIEURS terres à vendre avec stock. Conditions faciles. Alphonse Beaumont, Waterloo, Québec 112—14,21

PONT VIAU, 1 à 30 arpents, pour culture ou élevage de volaille. FR. 6272. 112—

ST-CHRYSOSTOME, Co. Châteauguay, 180 arpents, 60 en culture, reste paccage et bois, bonnes bâtisses, bon verger, partie roulant, récolte, prix $3500.00. Demers, Village Richelieu. 112—

TERRE à vendre, avec ou sans roulant, récolte. Bon marché. Moïse Champigny, St-Jude, Qué. 112—

TERRE 35 à 50 arpents, route Montréal-Sherbrooke, téléphone, électricité, eau, $55.00 l'arpent. Pas bâtisses. Charles-Emile Lague, Chambly. 112—

TERRES avec ou sans stock; bien situées; petit comptant. Hainault Enrg., 26 St-Jacques Est. 112—

TERRE à vendre ou échanger, 115 arpents, 15 milles de Montréal, route nationale, 15 arpents église et station. Omer Casavant, St-Basile le Grand. 112—

TERRE sur Richelieu, 90 arpents, 8 en bois, roulant, récolte, claire hypothèque. CResc. 4833. 112—

113 TERRES A LOUER

Avis

Toute annonce devant être publiée sous cette rubrique dans notre édition du samedi doit nous parvenir le vendredi avant 6 heures p.m. en autre temps jusqu'à 10 heures a.m. le jour même de la publication. Tarif, 3 centins et de 18 mots par insertion. La remise par mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner l'annonce. 113—242-n

114 PROFESSION

MEDECINS

A.-J. COTE, traitement rapide, syphilis, maladies vénériennes, maternité privée. CRescent 4055, 6967, Christophe-Colomb. 114—258-N.O.

CHOQUETTE — Spécialités: Chancres, gonorrhée, syphilis. Prix modéré, soulagement rapide. Rue des Erables, coin Ontario. AMherst 6980. 114—127-N.O.

CLINIQUE du docteur R. Tessier, spécialité peau, syphilis, gonorrhée, 4152, St-Denis. BElair 1748. 114—179-N.O.

DOCTEUR DUMONT, 2020 St-Denis, près Ontario. Spécialiste femmes — rhumatismes—soulagement rapide. Hôpital privé. 114—

DOCTEUR DUMONT, Harry, spécialiste, femmes, rhumatisme, secrètes, rapide. Prix modéré, 2020 St-Denis, près Ontario. 114—

Dr FOURNELLE, Syphilis, maladies vénériennes traitées rapidement à l'électricité. Rayons X. 3087, rue St-Denis. BElair 1809 114—340-N.O.

DOCTEUR HEBERT, spécialiste hôpitaux Paris, maladies urinaires, vénériennes, Hémorhoïdes, peau. Electricité médicale. 3403 Saint-Denis. HArbour 0309. 114—190-N.O

DR LAMONTAGNE. Peau, reins, voies urinaires, vénériennes, sang, rhumatismes. 1444 St-Denis, près Ste-Catherine. 114—

D.-A.-A LEFEBVRE, hôpitaux Paris, Reims, voies urinaires, maladies vénériennes intimes, hommes, femmes, syphilis, prostate. Traitement rapide et sûr. 4120 St-Hubert, FAlkirk 1621. 114—222-6

Dr LERICHE, hôpitaux Londres, Paris. Eczéma, peau, circoncision sans douleur, maladies vénériennes, toutes maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité. Patients traités par correspondance également, 1633, St-Denis, devant théâtre. HArbour 6410. 114—168-N.O.

OPERATION des amygdales, rayon X ultraviolet, infra-rouge, diathermie, courants sinusoïdaux et galvaniques, en traitement de la dyspepsie, eczema, tuberculose. Enlèvement des hémorroïdes, médecine et chirurgie générale. Clinique du Dr A.-D. Tessier, 1817 Blvd Rosemont, près Papineau. CRescent 5845. 114—217-25

SPECIALISTE

Des affections et maladies vénériennes: les urétrites, les prostatites, la blennorragie, les chancrelles, la syphilis; ainsi que celles de la peau.
Docteur P. Richer
1575 St-Denis, HArbour 6813
10,14,17,21 FP

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, No 483. National Typewriter Exchange, demandeur, vs F. Harcourt, défendeur. Le 23e jour de juillet 1934 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 1390 Sherbrooke Ouest apt. 36-B, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un radio et meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant, J.-P.-L. Brien, H.C.S. 159 Craig Ouest, HA. 1080, Montréal, 14 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de circuit, No 30267. Sun Oil Coy, Limited, demanderesse, vs H.-F. Clayton, défendeur. Le 23e jour de juillet 1934, à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 3 Chemin Thrush, à Strathmore, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, radio, meubles et effets de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J.-H. Dockstader, H.C.S. Montréal ce 14 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de circuit, No 6184. Dame A. Desormiers dit Cusson, demanderesse, vs J.-A. Pothier, défendeur. Le 24e jour de juillet 1934 à 11 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 368 rue Marie-Anne est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Edmond Jodoin, H.C.S. Montréal ce 14 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de circuit, No 8653. Edgar Plante et al, demandeurs, vs Les héritiers de feu Louis Brosseau, défendeurs. Le 23e jour de juillet 1934 à deux heures de l'après-midi au domicile des dits défendeurs, au No 4575 rue Marquette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Benoit Magnan, H.C.S. Montréal ce 14 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 6090, Andrew Baile Ltd, Demanderesse, vs Alf. Smith, Défendeur. Le 23ième jour de juillet 1934, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 5237, rue Jeanne Mance en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en piano, radio, meubles, etc. Conditions: Argent comutant. B. Magnan, H.C.S. Montréal, 13 juillet 1934.

AUX ANNONCEURS

L'insertion des petites annonces sera garantie seulement si elles sont reçues avant 6 heures p.m. la veille du jour de leur publication.

¶ Les avis de décès seulement sont reçus cependant jusqu'à midi, le jour même de leur publication : excepté pour insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement.

¶ La remise (par mandat de poste ou mandat d'express) doit accompagner l'annonce expédiée par malle.

¶ La Presse a 314 succursales dans Montréal et la banlieue où les annonces classées sont reçues au même taux qu'au bureau-chef. Pour adresse de la succursale la plus près de chez vous veuillez appeler le Département des Annonces Classées: HArbour 1275. 206-n

115 AUTOMOBILES À VENDRE

A BAS PRIX

ACHETEZ MAINTENANT

Dodge	1933	Cab.	875.00
Dodge	1933	R. S. Coupe	750.00
Dodge	1930	Roadster	325.00
Chevrolet	1931	Cab.	450.00
Chevrolet	1932	Sed. DeLuxe	550.00
Plymouth	1929	Sed. 175.00 à	250.00
Plymouth	1931	Sed.	475.00
Plymouth	1931	Coupe Conv.	375.00
Plymouth	1930	Sed.	335.00
Buick	1931	Spéc. Coupe	550.00
Buick	1930	Sed.	425.00
Ford	1930	Tudor	225.00
Ford	1930	Roadster	225.00
Auburn	1932	Brougham	735.00
Auburn	1930	Sed.	375.00
Auburn	1931	Convertible	550.00
Essex	1932	Coupe	450.00
Oldsmob.	1930	Sed.	375.00
Studeb.	1931	Sed. Pres.	535.00
Graham	1930	Sed.	425.00
Hupmob.	1931	Sed. 8 cyl.	650.00
Hupmob.	1930	Cab.	450.00
Peerless	1930	Sed.	475.00
Willys	1931	Sed.	375.00
De Soto	1930	Sed.	575.00
Franklin		Limousine 7 pass.	280.00
Willys Knight		Sed., 7 pass.	175.00
Nash		Coach	175.00
Dodge		"DA" Sed.	325.00
Graham		Sp. Roadster	275.00
Studebaker		Sed., 7 pass.	275.00

Plusieurs autres, 50.00 et plus. Facilités de paiement. Plusieurs avec licence 1934.

Modern Motor Sales Limited,
1400 Dorchester O. MA 8355. 115—

A BON marché, 40 automobiles et camions usagés, différentes marques, 1929 à 1934, au plus bas prix. O. Corbeil Cie, 9 Marie-Anne est 115—272-N.O

A BON MARCHE: Chevrolet sedan, Graham Paige sedan, Whippett coach, Flint Touring. 220 Mont-Royal Est. 115—226-2

ACHETEZ D'UN
VENDEUR AUTORISE GENERAL MOTORS
LEDUC AUTOMOBILES Ltée
A PRIX REDUITS. PROTEGEZ-VOUS PAR LA GARANTIE "LEDUC GOODWILL"

$675	Chevrolet sedan	1933
$675	Chevrolet sport coach	1933
$450	Chevrolet coach	1932
$500	Chevrolet sport coupé	1932
$395	Chevrolet sport coupé	1931
$500	Ford spécial sedan	1932
$695	Olds. convertible	1932
$500	Buick roadster r. s	1931
$600	Pontiac cab.	1932
$450	Pontiac spécial sedan	1931
$450	Pontiac convertible	1931
$355	Pontiac spécial sedan	930
$525	Essex spécial sedan	1932
$350	Studebaker convertible	1930
$1200	Parkard spécial coupé	1931

SPECIAL

$175	Buick sedan	1929
$ 75	Pontiac sedan	1927
$175	Oldsmobile coach	1928
$ 50	Motocyclette	1929
$295	Essex coach	1931
$ 40	Chevrolet touring	1926

2060 BLEURY, EDIFICE CARON
Marché en plein air.
3495 AVENUE DU PARC—COIN MELTON
BElair 3636—le soir BElair 3098-1197

LEDUC AUTOMOBILES Ltée
Agents directs
CHEVROLET ET OLDSMOBILE
Bureau chef 3447 Ave du Parc. 115—

A L'OCCASION des vacances, Crescent Garage offre: Chevrolet routière de luxe 350.00; coach 250.00; coupés, 100.00, 250.00, 500.00; Chrysler sedan, 125.00; Graham Paige sedan, 225.00; De Soto Sedan, 450.00; Studebaker 1934, termes faciles, ouvert le soir. 5369 St-Laurent. CRescent 2196. 115—226-1

ANNIVERSAIRE
VENTE D'AUTOS USAGES
A l'occasion de notre 25e anniversaire
AUTOS USAGES A LEUR MEILLEUR

Auburn	Sedan	1931	550.00
Austin	Coupé	1932	325.00
Chevrolet	Coach	1933	450.00
Chevrolet	Coupé	1932	450.00
Chevrolet	Sedan	1932	550.00
Chevrolet	Sedan	1930	325.00
Chrysler	Sedan	1929	325.00
Chrysler	Sedan	1930	325.00
De Soto "8"	Sedan	1930	375.00
Dodge	Sedan	1931	450.00
Dodge	Coupé	1932	550.00
Dodge	Sedan	1930	350.00
Dodge	Sedan	1931	525.00
Essex	Sedan	1930	250.00
Marmon	Sedan	1930	350.00
Nash	Sedan	1929	275.00
Pontiac	Coupé	1931	375.00
Plymouth	Routière	1930	300.00
Plymouth	Sedan	1931	425.00
Studebaker	Cabriolet	1929	350.00
Ford V "8"	Tudor	1932	425.00
Ford V "8"	Routière	1932	425.00
Ford	Coupé	1931	300.00
Ford	Sedan	1932	500.00
Ford	Tudor	1930	200.00

et plusieurs autres

JARRY AUTOMOBILE LTD
TERRAIN D'AUTOS USAGES
Mont-Royal et Garnier
FAlkirk 1411
"Transport sans ennui" 115—

ATTENTION
Lisez et comparez ce que le plus vieux distributeur de Ford à Montréal vous offre.

1932	Chevrolet sedan	$520
1932	Chevrolet coupé	445
1932	Ford touring	420
1931	Chevrolet coupé	285
1930	Buick coach	395

GENEREUX MOTOR CO Ltd,
TERRAIN

1930	Willys coach	$195
1931	Chevrolet coach	325
1932	Ford Tudor	435
1932	Ford coupé de luxe	485
1933	Chevrolet coach	625

75 Mont-Royal Ouest. LA. 6695
OUVERT LE SOIR 115—

AUBAINE, Hupmobile 1930, Sport roadster, 6 roues, 365.00, licence. 1672 Ste-Catherine, près Papineau. 115—

AUBURN sedan spécial 1931, condition parfaite. Appelez CRescent 0282. 115—226-2

AUTOMOBILE loué pour vacances, personne responsable, 5.00 par jour. DU. 5648. 115—

AUTOS USAGES
O. K. JUST
Nous n'avons jamais offert d'aussi bons autos à d'aussi bas prix. Votre auto actuel acquittera probablement le premier paiement. Venez nous voir.

1931	Chrysler sedan	565.00
1930	Plymouth sedan	350.00
1932	Chev. Cabriolet	555.00
1930	Buick sedan	550.00
1932	Dodge 8 sedan	850.00
1926	Lincoln sedan	565.00
1931	Auburn sedan	590.00
1931	Buick sedan	600.00
1931	Reo sedan	700.00
1932	Chev. Sp. routière	460.00
1932	Plymouth sedan	600.00

JUST MOTORS LTD
3421, Ave du Parc. MAr. 6318-9
1636, Ste-Catherine O. WI 6141 115—

A VENDRE truck parfait ordre. DU. 2155. 115—

BEAU PONTIAC sedan 1929, parfait ordre, pneus neufs, paraît comme neuf, sacrifiera 190.00. 780 Church. 115—12,13,14

BEAU petit Whippet coach, 6 cylindres, 1928, ayant besoin argent, sacrifiera 55.00. 4641 Delaroche. 115—

BEAU Nash Sport cabriolet 1930, 6 roues de broche, licence 1934, peinture neuve. 6538 Chabot. 115—

BEAU sedan 8 cylindres, en parfait ordre, avec licence, 100.00. 4135 Notre-Dame est, 7 et 9 hrs. 115—

BEL ESSEX coach 1929, parfait ordre, 5 pneus neufs, licence, sacrifiera $105. 5093 Chambord. 115—

BUICK sedan 1927, 75.00; Dodge sedan 1928, 150.00; Packard sedan 1927, 250.00; Chevrolet touring, coupé et sedan, 60.00, avec licence, vendra ou échangera. WI. 8168. 5080 Notre-Dame Ouest. 115—

BUICK sedan privé 7 places parfaite condition, sacrifiera $45.00. 4339 St-Denis. Tél. LAnc. 5690. 115—

BUICK coach 1927, parfait ordre, bien propre, bons pneus, aucune offre raisonnable refusée, besoin d'argent, 5851 St-André.

115 AUTOS A VENDRE

CADILLAC 1931 sedan 5 passagers, équipement spécial de luxe, le tout en très bonne condition. Offre exceptionnelle à $1600.00. Pas d'échange. L.-J. Beaudoin Ltée, 4961 Queen Mary Rd, DEx. 3514. 115—226-2

CARROSSERIE de Chevrolet 1928, en bon ordre. Garage Leclerc, 1203 Hôtel de Ville, LA. 4507. 115—

CHANDLER 1928, petit six, parfaite condition, 75.00. 4533 Marquette, AM. 4286. 115—

CHANDLER sedan, petit six, 29-30, 4 tires neufs, licence, en parfait ordre, $165 comptant. 1308A St-Zotique. 115—

CHARS de finance: Ford sedan avec licence, Ford roadster avec licence, Ford Tudor, Chevrolet coupé avec licence, Chevrolet sedan avec licence, Packard sedan 7 passagers, camions usagés avec et sans licence. Brasseur Motor Ltd, 930 Clarke. PLateau 6644. 115—226-6

CHEVROLET coach 1930 en parfait ordre, faut vendre cette semaine. DU. 6767. 8707 St-Gérard. 115—227-2

CHEVROLET cabriolet 1931 de luxe, comme neuf, 10 autres, termes, échangerais. Gadbois Automobile, 815 Ontario Est, CHerrier 3935. 115—226-2

CHEVROLET Sedan 30 avec licence, en parfait ordre. Faut vendre, cause maladie. FAlkirk 1411. M. Gratton. 115—226-2

CHEVROLET 1928 Sedan en bonne condition avec licence 1934. Aucune offre refusée. 4608 Cartier. 115—

CHEVROLET coupé 1928, "rumble seat", parfait ordre 4830 St-Denis. BElair 3835. 115—

CHEVROLET sedan fin 1930, 6 pneus, licence, aubaine à 235.00. Lanc. 3878. 115—

CHEVROLET coach en bon ordre avec licence 75.00, touring, 20.00. 5615 St-Hubert. 115—

CHEVROLET coach, modèle 1928, parfait ordre, avec licence. S'adresser 2201 Aylwin. 115—

CHRYSLER 1931 sedan 4 portes, parfait ordre, bons pneus. 6587 St-Vallier. CRes. 1809. 115—

CHRYSLER 62 sedan, licence 1934, vendra 140.00, échangera pour Ford, Chevrolet 1930, 4451 Brebeuf, AMh. 7476. 115—

CHRYSLER sedan, parfaite condition, 4 roues, freins, pneus neufs, 150.00 licence. 1672 Ste-Catherine, près Papineau. 115—

CHRYSLER Six sedan 1931, comme neuf, faut vendre, sacrifiera. 6839 Ch.-Colomb. Do. 5247. 115—

CHRYSLER, 70, 6 cylindres, au prix de l'acheteur. S'adresser 1837 Fullum, de 10 à 1 h. et 5 à 7. 115—

COACH Buick, 50.00. J. Fontaine, 21 Lajeunesse, Pont Viau. 115—

DEMANDE auto 1933, 1934, donnerais piano automatique, marque Archambault, de 650.00, en échange. DOll. 1796. 115—

DE SOTO Sedan 1931 conditions exceptionnelles, essayez-le avant d'acheter ailleurs. Guay. MArq. 3117. 115—226-2

DEUX chars 6 cylindres, bonnes conditions, aubaine pour comptant. Lanc. 4821. 4687 St-Denis. 115—

DODGE sedan Victory Six, licence, batterie neuve, bonne condition, 175.00, nouvellement peinturé. 4579 Chabot. 115—

DODGE sedan 1927, propre, va bien, bons pneus, sacrifiera 40.00, besoin argent. 1226 Berri. 115—

DODGE sedan 1934, garantie de char neuf; acceptera plus petit char en échange. Frank Mitchell, Plat. 8221. —227-2

DODGE, Ford sedan 1928, 6 roues, acceptera offre raisonnable. PLateau 9934. 115—

DUVAL MOTORS LTD
VENDEUR AUTORISE GENERAL MOTORS
3930 Ste-Catherine Est FR. 2117
AUTOS USAGES
Beau choix d'autos usagés remis au point.

1932	Buick Sed Spec	925
1930	Chevrolet sedan	340
1930	Ford Tudor	250
1932	Ford V-8 Tudor	450
1931	Dodge panel del	475
1931	Hudson Sed 7 pass	625

Plusieurs autres bonnes valeurs de $50. à $200. Visitez notre terrain.
STE-CATHERINE, coin Papineau. Am. 5542 115—

ESSEX coach avec licence 1934, bien propre, bons pneus, 50.00 comptant. 4229 Blvd Gouin ouest. 115—224-4

ESSEX, 5 places, coach 1929, avec licence 1934, overhaulé, garanti, sacrifiera pour 150.00. 653 Fleury. DUpont 3637. 115—226-2

ESSEX coach 1929, parfaite condition, char privé, $100.00 comptant. 1459 McGill College. Plateau 9947. 115—

ESSEX sedan 1928, pneus neufs, moteur parfait, peinture neuve, licence 1934. Bargain 70.00. DUp. 6567. 115—

ESSEX 28 coach très propre, bons pneus, licence. 6971 Delorimier. CR. 6182. 115—

FORD roadster 30-31, rumble seat, licence, à vendre ou à échanger, se présenter samedi ou dimanche, 439 Notre-Dame Est. 115—

FORD sedan tard 1930, parfaite condition, pneus neufs, 175. comptant. 5614 St-Dominique. 115—

FORD roadster de luxe 1931, comme neuf, licence, valise, besoin argent. 2387 Delorimier. 115—227-2

FORD roadster 29, spécial, licence, couverture neuve, parfaite condition. 4579 rue Delaroche. 115—

FORD coupé, modèle 1925, en parfait ordre, S'ad. 4382 Drolet. 115—

FORD coupé 1930, en parfait ordre, licence 1934 bon marché. PLateau 9934. 115—

FORD 1929 Roadster comme neuf vendra à sacrifice. Besoin argent. 1127 Marie Anne 4365 De La Roche. 115—

FORD 1931, Sport roadster, presque neuf, rumble, 225.00, licence. 1672 Ste-Catherine, près Papineau. 115—

FORD coupé, 1927, licence 1934, bon ordre, à qui la chance? 6450 St-Dominique. 115—

GENERAL MOTORS
VENDEURS AUTORISES
PRIX REDUITS POUR JUILLET

1930	Chevrolet roadster	$275
1930	Chevrolet touring	275
1933	Chevrolet, cab	800.
1931	Chevrolet sp. sed.	435
1930	Olds sedan	400
1931	Olds sp. sed.	550
1929	Olds coach	230
1932	Ford Tudor 8 cyl.	425
1931	Ford Tudor	250
1928	Nash cab	225
1931	Hup sedan	485
1933	Dodge sedan	675
1929	Essex coach	170
1931	Buick sp. sed.	665
1930	Buick sedan	475
1929	Pontiac cab	240

CHEVROLET MOTOR SALES
1380 Ste-Catherine ouest. PLateau 7891
TERRAINS D'AUTOS USAGES
Mont-Royal coin Esplanade. LA. 1667
Sherbrooke coin Wilson. EL. 6282
Appelez à l'un des numéros de téléphone ci-dessus pour avoir une démonstration. 115—

GRAHAM, 8 cylindres 1933, comme neuf, 6 roues, valise, faut vendre, bargain à prompt acheteur. DUpont 4585. 115—

HUDSON sedan 1929, comme neuf, sacrifiera à acheteur immédiat, 200.00. PLa. 4484. 115—

HUDSON-GRENIER
MOTORS LTD
2065-2109 STE-CATHERINE OUEST
FItz. 6386

1928	Chrysler Six coach	$150.00
1931	Chrysler Six sedan	495.00
1929	Chevrolet cabriolet	225.00
1930	Essex sedan	325.00
1929	Hudson sedan 7 places	150.00
1931	Hupmobile Six sedan	475.00
1931	Hupmobile Huit sedan de luxe	525.00

CES AUTOS SONT VENDUS AVEC LICENCE DE 1934
ECHANGES ACCEPTES
CONDITIONS FACILES 115—

HUPMOBILE, 8 Victoria, coupé, 5 passagers, 6 roues de broche, bon marché, faites offre, 3640 St-Germain. 115—

JEWETT sedan en parfait ordre, $25.00. Aucune offre raisonnable refusée. 1450 Sanguinet. 115—

LASALLE routière, en très bon état mécanique, siège extérieur, bons pneus, $350.00 ou la meilleure offre. 87 rue Prince, MArquette 4248, le soir WA. 8313. 115—

MACHINE 1926, Chevrolet Tudor, 2 portes, bon marché. Foyer à vendre 15.00. 7768 De Gaspé. 115—

MAXWELL à vendre avec licence, bon marché, pour du comptant. 1911 Visitation. 115—

Merci d'avance

Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse" veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur vous vous assurez ainsi une attention toute particulière. 115—299-n,b,F

115 AUTOS A VENDRE

MOON en bon ordre, bon marché. 6370 St-Laurent. 115—

NOTE de crédit de $200 sur Dodge 1934 à vendre. Aucune offre refusée. 3958 Adam. 115—

OAKLAND coach, 5 places, 1928, garanti parfaite condition, avec licence Ontario 1934, sacrifiera 125.00. 653 Fleury. DUpont 3637. 115—226-2

OLDSMOBILE coach, 1928, en bonne condition, bon marché, 9381 Lajeunesse. 115—

OLDSMOBILE sedan 1929, parfait ordre, Duco, bleu royal, bons coussins et pneus, 100.00. Wilbank 5230. 115—

PACKARD limousine de luxe, 7 passagers 1930, $1050.00; Hudson coupé de luxe 1931, 450.00. 4102 Ste-Catherine ouest. Wilbank 4025. 115—226-2

PACKARD limousine 1930 modèle 740, en très bon état, $1200. Dex. 4268 ou boîte 433 la Presse. 115—

PAIGE sedan 28, frais peint, batterie neuve, bons pneus, forcé de vendre 65.00. 9434 Routhier. 115—

PLYMOUTH sedan de luxe 1934, valise, 2,000 milles, garanti comme neuf. Termes faciles. FRontenac 3352. 115—226-2

PONTIAC sedan De Luxe 1931, très propre, acceptera offre sérieuse. 4225 Delaroche. 115—11,13,14

PONTIAC sedan de luxe 1929, récemment remis à neuf, pneus et peinture parfaits. PLateau 9935. 115—

PONTIAC sedan 1929, 125.00. S'ad. 1450 Frontenac. 115—

ROADSTER Buick 1927, parfait ordre, avec garanti, $60.00. S'ad. samedi après 8 hrs. dimanche, toute la journée. 1660 Bélanger Est. —

ROADSTER, 1927, 4 freins hydrauliques, rumble seat, licence 1934, 45.00, 4841 Delaroche. 115—

SEDAN Dodge à vendre à sacrifice, en parfaite condition, $65.00. 8161 Foucher. 115—

STERNS Knight, Pierce Arrow, vendra ou échangera, bargain. Garage Leclerc, 1203 Hôtel-de-Ville. LA. 4507. 115—226-2

STUDEBAKER sedan 1929, 8 cylindres, 7 places, modèle Président, en excellent état. Une aubaine à $375.00. Tarshis & Sons Ltd. 450 McGill. 115—5,7,10,12,14,17

STUDEBAKER sedan, 2 portes, parfait ordre, vendra à prix très raisonnable. 3724 Ave Laval. 115—

Touring	50.00	réduit	25.00
Chevrolet	85.00	"	60.00
Nash 7 pass.	225.00	"	175.00
Paige	275.00	"	200.00
Reo	300.00	"	250.00
Willys Knight	150.00	"	75.00
Chrysler "60"	250.00	"	190.00

GIRARD AUTOMOBILE INC.
1448 Dorchester ouest. 115—

VENDEUR AUTORISE DE GENERAL MOTORS

1928	Hupmobile rout. "8"	$300.00
1926	Kissel sedan conv. "6"	226.00
1929	Nash coupé conv. "6"	250.00
1932	Buick coupé conv. "8"	1250.00
1933	Pontiac coupé con. "8"	875.00
1928	Cadillac coupé	425.00
1929	Cadillac coupé	790.00
1929	LaSalle coupé	690.00
1930	Chevrolet coupé "66	200.00
1933	Pontiac coupé "8" siège urgence	800.00
1932	Pontiac coupé "6" siège urgence	525.00
1933	Pontiac coach spécial	825.00
1929	Willys-Knight coach	325.00
1929	Chevrolet coach	150.00
1927	Reo coach	230.00
1929	Auburn sedan 5	270.00
1930	Buick sedan 5	520.00
1933	Terraplane sedan 5	650.00
1931	Hupmobile 5 sed. "6"	520.00
1928	Hupmobile 5 sed. "8"	325.00
1933	Pontiac 5 sedan "8"	825.00
1929	Pontiac 5 sed. "6"	195.00
1929	Marmon 5 sed. "8"	295.00
1929	Nash 5 sedan "6"	395.00
1928	Willys-Knight 5 sedan	250.00
1929	Cadillac 7 sedan	1000.00
1927	Marmon 7 sedan	195.00
1928	Nash 7 sedan	150.00
1928	Nash 7 sedan "8"	150.00
1927	Cadillac 7 Imperial V-8	220.00
1927	Packard 7 Imperial '8'	200.00

et plusieurs autres

General Motors Products,
Succursale au détail Cadillac—LaSalle—Pontiac
rue Ste-Catherine ouest
coin de la rue Fort
TERRAIN DES AUTOS USAGES SUR LA RUE STE-CATHERINE
à l'ouest d'Atwater
Wilbank 5151 ou 5158 115—

VENDEURS AUTORISES DE GENERAL MOTORS
Demers Automobile Reg'd
306 ST-ZOTIQUE CRESCENT 1147.
TERRAIN DE CHARS USAGES, 5720 ST-LAURENT. DO. 1352
QUANTITE, QUALITE, GARANTIE, A UN PRIX RENCONTRANT TOUTE COMPETITION. VOYEZ-NOUS D'ABORD. 115—

VENDEUR AUTORISE GENERAL MOTORS
Venez voir ces autos. Nous avons ce que vous voulez à un prix qui vous conviendra.
Buick 1932—7 pass. sedan.
Buick 1929—7 pass. sedan.
Buick 1930—Roadster.
Auburn 1930—Convertible.
Rolls-Royce—Touring.
OMER BARRE LTEE
5987 Ave Verdun. — YOrk 1441
1427 Atwater, édifice Forum. — WI. 2243
Coin Chemin Reine-Marie et Côte-des-Neiges. — DEx. 6597 115—

WILLIS KNIGHT Coach 1929, petit six, très bon ordre, propre, occasion. Harbour 0068. 115—

116 AUTOS, CAMIONS A VENDRE

ATTENTION
VENDEUR AUTORISE GENERAL MOTORS
Chevrolet 1931—1½ tonne à ridelle, 425.00; Chevrolet 1931—½ tonne à panneaux, 325; Ford 1931—½ tonne à panneaux, 300.; Ford 1½ à ridelles, 1929—125.00.
LEDUC AUTOMOBILES LTEE
3495 Ave du Parc. BEl 3636. 116—

ATTRAYANTES VALEURS

Dodge 1929 à panneaux, ½ tonne	75.00
Dodge, Châssis Van, 2 tonnes 1930	750.00
Chevrolet 1930 à Panneaux ½ tonne	250.00
Ford 1930 à panneaux, ½ tonne	125.00
Ford 1931 à panneaux, 1½ tonne	375.00
Willys 1931 à panneaux, ½ tonne	425.00
Federal Knight 2 tonnes à vis sans fin, carrosserie à ridelles	350.00
Dodge 2 tonnes, système hydraulique	750.00

Facilités de paiement.
Modern Motor Sales, Ltd,
1400 Dorchester O. MA. 8355 116—

AUBAINES CAMIONS
Camions de toutes marques, de toutes grosseurs, à des prix très avantageux et portant une garantie de 30 jours, contre défectuosités mécaniques. Conditions très avantageuses de paiement.
CANADA MOTOR CAR CO.
COIN RACHEL ET BERRI 116—

CAMION à panneaux G.M.C., année 1931, bon marché. FI. 6202, soir, 1856 Ave de l'Eglise 116—

CAMIONS usagés toutes marques et capacités. White, $50.00 et $75.00. Chevrolet GMC Reo, pneus doubles, carrosserie à ridelles, quelques-uns garantis, faites une offre. 87 Prince, MArquette 4248, le soir, WA. 8313. 116—

FORD camion, ½ tonne, couvert, avec licence campagne, bon état, 100.00. 1028 Sherbrooke ouest. HAr. 3667. 116—

G. M. C., 2 tonnes 1927, ridelle, roues doubles, frais overhaulé 300.00, ouvrage garanti. Am. 4641. 115—226-2

G. M. C. truck, 1 tonne, bon marché. Garage Turgeon, coin Visitation, Demontigny. LAnc. 1929. 116—

HUDSON, camion panel, bonne condition, bon marché, venir lundi à Sylvain, 2382 Jacques Hertel. 116—

116 AUTOS, CAMIONS A VENDRE

INTERNATIONAL 1930, 1½ tonne, cabine, caisse à ridelle, neuf, bon mécanisme, licence 1934. 2268 Ste-Catherine Est. 116—

OFFRE DE
CUMMING, PERREAULT Ltd
ATTENTION!

Diamond T à panneaux	$225
G. M. C. à panneaux	$200
Ford ¾ tonne	$250
Ford 1½ tonne à panneaux	$450

Aussi plusieurs autres comprenant caisses à ridelles, à bouteilles et Brantford.
1628 STE-CATHERINE OUEST.
FItzroy 2425 116—

SEDAN Pontiac, camion Chevrolet, 1½ tonne, panneau, licence 34, changer pour Chevrolet 2 tonnes, ridelles, roues jumelles, pas agents. 2020 St-Hubert. 116—

The White Company Limited
2 Ford ½ tonne, carrosserie express.
Ford ½ tonne, carrosserie à panneau.
Ford 1 tonne, carrosserie express.
Reo, carrosserie à ridelles.
Reo (2) — 1 tonne, carrosserie à ridelles.
Reo, 1¼ tonne, carrosserie à ridelles.
International 1½ tonne, carrosserie à ridelles.
International (2) — 2 tonnes, carrosserie à ridelles.
G.M.C. 2 tonnes, carrosserie à ridelles.
Studebaker 2 tonnes, carrosserie à ridelles.
White (2) — 1½ tonne, carrosserie à ridelles.
White, 3 tonnes, carrosserie à ridelles
Chevrolet 1 tonne, carrosserie à ridelles.
Stewart 1 tonne, carrosserie à ridelles.
Plusieurs autres à de vrais prix d'occasion. Conditions faciles — 5225 DeGaspé
M. LEBLANC
CRes. 2145 116—

TRUCK Chevrolet 1928, bon ordre, aucune offre raisonnable refusée. S'adresser 2389 Notre-Dame O. 116—

2 TRUCKS et machine à vendre ou échanger. 5187 Henri-Julien, et Chevrolet bon marché. 1930. 5207 Henri-Julien. 116—

VENDEURS AUTORISES
GENERAL MOTORS
Meilleurs Camions Usagés
TOUS REMIS AU POINT
TOUTES MARQUES
TOUTES GROSSEURS
OCCASION SPECIALE
Dodge 1929 ½ tonne panel
Reo 1½ Stake 1929 400
G. M. C. 2½ tonnes Stakeduals 750.
TERMES FACILES
OUVERT LE SOIR
General Motors Products of Canada Ltd
5675 Boul. S.-Laurent. CRes. 4101 116—

117 AUTOS DEMANDES

A BON PRIX. Payons comptant autos et camions 1929 à 1933. Crescent Garage, 5369, St-Laurent. CRescent 5208. 117—99-N.O.

ACHETONS automobiles et camions, payons strictement comptant, modèles 1929 et 1933. BElair 2282. King's Used Car Exchange, 4864 St-Dominique 117—36-N.O.

ACHETONS automobiles pour du comptant, plus haut prix payé. Benoit Automobile, 5644 Parc avenue. CR. 4126 117—217-24

ACHETONS chars de rebut et ferrailles toutes sortes. Brasseur Motor, Ltd., 930 Clarke, PLateau 6644. 117—226-6

AUTOMOBILES de toutes sortes achetées pour du comptant. Union Garage Limited, 1454 Mt-Royal Est AM 1486 117—120-26

AVONS besoin de 10 chars comptant, toutes marques. Prenons en vente, échangeons. Gadbois Automobile, 815 Ontario Est CHerrier 3935. 117—223-5

CAMION roue double, ridelle, 1½ tonne, licence, en bon ordre. 7447 St-Hubert. 117—

DEMONSTRATEURS 1934, Plymouth sedan ou coach, vendra à conditions avantageuses. 4225 Delaroche. 117—224-4

DESIRE acheter auto Dodge, Chevrolet, Buick, DeSoto, Chrysler, Pontiac, paiera argent comptant (pas d'agent). 6798 St-Denis. Cr. 2100. 117—

DEUX petits chars, voyageur en campagne. Occasion seulement. Pas d'agent. 6988 Clark. DUpont 5048. 117—224-4

FOURNIER paiera très bon prix comptant pour votre char. 1672 Ste-Catherine est AMherst 1947 près Papineau 117—58-N.O

J'ACHETERAI automobile 5 passagers d'un particulier, devra être bargain. CLair. 4943M. 117—

TRUCK demandé, ½ tonne, fermé, donnerai en échange terrain clair Montréal-Ouest. 22 Principale, Ville St-Laurent. Bywater 1166. 117—

Les funérailles de Mme Ovila Roy

Récemment, à la demeure de son époux, 1886, rue Ste-Catherine Est, à l'âge de 39 ans est décédée Mme Ovila Roy née Fortier (Bertha), de Roxton Falls. Elle laisse dans le deuil son époux, une fille, Marie-Thérèse, son père et sa mère, M. et Mme Thomas Fortier; ses soeurs, Antoinette, Alice, Jeannette, Gertrude, Cécile, Florida; ses frères, Adrien, Eugène, Léo, Albert, tous de Montréal; son beau-père M. François Roy, ses beaux-frères MM. Albert Roy, J.-W. Arcouette, Edgar Larivée, Armandine Petit; ses belles-soeurs, Mmes Rose Saint-Amand, Alice Charpentier, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents.

Les funérailles ont eu lieu à Montréal, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le convoi funèbre est parti de la demeure de son époux, 1886 Ste-Catherine Est, pour se rendre à l'église Sainte-Brigide où la levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-H. Clément, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé L.-C. Provost, comme diacre, et de M. l'abbé L. Martin, comme sous-diacre.

Le choeur de chant était sous la direction de M. E.-A. Sansfaçon. Touchait l'orgue, M. Charles Bérard. Les solistes étaient MM. H. Dupuis, échevin, Albert Maille, E. Dubuc, R. René, E. L'Heureux.

Le deuil était conduit par M. Ovila Roy, son époux, T. Fortier, père, Frs. Roy, beau-père, Albert Roy, beau-frère, ses frères, MM. Albert, Adrien Fortier, Ph. Viau, H. Arcouette, M. Arcouette, Léo Fortier, Jos. Arcouette, René Carmel, Edgar Larivée, Arm. Petit.

On remarquait aussi dans le cortège, MM. R. Chapdelaine, R. Groleau, A. Quesnel, J.-O. Dion, N. Bleau, O. Arcouette, P. Tessier, A. Hotte, Geo. Roy, B. Lamarre, M. Charbonneau, J. Bleau, C. Bourgeois, N. Brunet, H. Dupuis, Jos. Pellissier, F. Michaud, W. Mayrand, P.-H. Girard, E. Bolduc, E. Martin, E. Simpson, P. Poirier, O. Jodoin, J. Belair, W. Charrette, J.-H. Gervais, C.-H. Desroches, E. Hamel, A. Dussault, D. Beland, J. Daignault, J.B. Vien, P. Charrette, W.-O. Levac, Rolland Levac, P. Auger, Alb. Auger, Henri Auclair, Irène Audoin, B. Kreger, V. Ross, H.-C. Grégoire, Eug. Hamel, et plusieurs autres.

Tributs floraux: maison Girard & Bolduc, P.-W. Powell, J.-A. Brunet, M. et Mme Armand Pelletier, Roger Groleau, imprimerie Quesnel, M. Pierre Tessier, Mlle Antoinette Fortier, Marcel Longpré, Norbert Bleau, M. et Mme Armand Petit, Adrien Fortier.

Messages de sympathies: M. Camillien Houde, maire de Montréal; Wilfrid Saint-Pierre, Hector Dupuis, échevin, T. Lacombe, échevin, Mme Philias Auger, Albert Auger, Mmes Henri Auclair, Berthe Kreger, Mlle Violetta Ross.

Bouquets spirituels: Mlle Adèle Bérubé et Mme Philippe Ménard, Mlle Bernadette Bérubé, M. Albert Kirouac, M. et Mme W. Charette, M. et Mme C. Charpentier, Mme Peter Anderson, la famille Aimé Hotte, M. et Mme Bernard Lamarre, famille Léopold Chabot, Mme Albertine Auger, M. et Mme Jules Latulippe, M. et Mme Eloi Marcoux, M. et Mme A. Théberge, Mlle Thérèse Fortier, Mlle Fernande Fortier, M. et Mme P. Charette, M. F. Viau, Mlle Aline Viau, MM. François Roy, Victor Cormier, famille Z. Viau, MM. et Mmes Eug. Fortier, Alb. Fortier, Thomas Fortier, Mlle Ruby Lajoie, Mme Léa S.-Jean.

S.-GEORGES DE WINDSOR

Dernièrement, eut lieu ici la première grand'messe de M. l'abbé Irénée Pinard, ordonné à Sherbrooke. M. le chanoine Letendre, curé de la cathédrale de Sherbrooke, et M. l'abbé Gérard Letendre, agissaient comme sous-diacre.

—Soeurs Sainte-Georgette et Yolande, du couvent de les Petites Soeurs de la Sainte-Famille, en visite chez M. Josaphat Marcotte.

CHAUDIERES
Nous faisons les réparations de chaudières de toutes dimensions. Nous fabriquons aussi et érigeons les cheminées.
Chaudières louées à conditions très faciles.
MILLERS MACHINERY CO.
932 rue ST-GEORGES
LAncaster 2748

Maison imposante et moderne

NON SEULEMENT ce cottage serait-il bien vu dans les quartiers les plus exclusifs mais il offre en plus de son imposante apparence extérieure de nombreux avantages que l'on trouve rarement dans une maison ne coûtant que $3,500 environ. La division intérieure vaut d'être étudiée en détail.

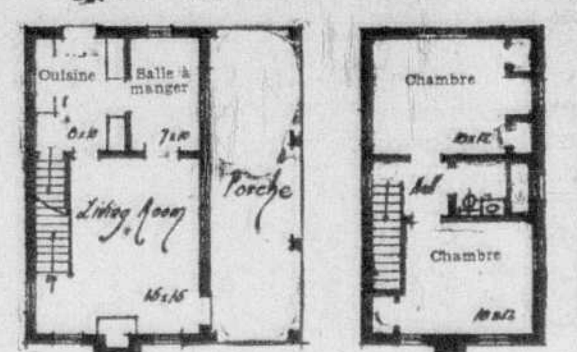
Dans la cuisine on trouve ce que l'on peut appeler "l'alcôve de l'évier". L'évier est sous la fenêtre, mais les armoires se trouvent sur les murs de chaque côté ce qui simplifie beaucoup le travail de la cuisinière.

Le garage est aussi très commode parce qu'il donne accès directement à la cuisine ou au living-room.

Les deux chambres à coucher sont particulièrement spacieuses, permettant l'aération d'un côté à l'autre et offrant assez d'espace pour des lits jumeaux. La décoration de la chambre de bain a été l'objet d'un soin tout particulier d'après les meilleurs préceptes de l'art moderne.

Les murs extérieurs de cette maison sont blancs et en bois ou en bardeaux. Le reste de la boiserie extérieure devrait être crème pâle ou ivoire afin de faire ressortir avantageusement le toit grisâtre. La décoration intérieure est du style colonial.

Les estimés pour la construction de cette maison varient entre $2,800 et $3,600, le système de chauffage et la plomberie exclusivement. — Plans et devis fournis sur demande.



Imposante et sobre à l'extérieur, cette maison est divisée avec tact et elle peut convenir aux gens les plus exigeants. Le coût de la construction n'est cependant pas prohibitif. (Plans et devis de Chester-H. Disque.)

TRANSACTIONS IMMOBILIÈRES

Quartier Mont-Royal
Chemin Ste-Catherine, No 2631. Lots Nos 54-23 à 30, 54-pt., pt. 53. J.-B.-M. Dufresne à J.-Edouard Jeannotte et al, $43,200.00.—356902.

Quartier Villeray
Rue de Gaspé, Nos 7461 à 7469. Lot No 2643-486. Ant. Gaudette, à Ch. Rhéault, $6,500.—356923.
Rue St-Denis, No 8127. Lot No 2643-1417, terrain 2,290 pds. Oscar Robert à Canada Paint Co. Ltd., $8,000.—356949.
Rue St-Hubert, vacants. Lots Nos 490-287 à 289, terrain 25 x 70 pds chacun. De C. Alain, à P. Grignon. $375.—356950.

Quartier St-Denis
Rue Mentana, Nos 4589 à 4595. Rue Boyer No 4614. Lots Nos 328-458, 1 et 2. F.-A. Dupuis, à H.-A. Levac. $6,000.—356955.

Quartier Préfontaine
Rue Lafontaine, Nos 3730 à 3734. Lot No 22-pt. 425, terrain 23 x 58 pds. Didace Madore, à Cie Mutuelle d'Immeubles Ltée. $5,679.—356904.

Quartier Maisonneuve
Rue Lafontaine, bâtisses. Lots Nos 2-pt. 120, 121, terrain 48 x 100 pds. Ephrem Touppin à De Roméo Corbeil et al, $6,500.—356968

Quartier Mercier
Rue Duquesne, vacant. Lot No 29-537, terrain 25 x 82 pds. Cité de Montréal, à Wm. Gross. $200.—356935.

Quartier Notre-Dame de Grâce
Rue Dupuis. Lots Nos 50-980, 981, terrain 63 x 82 pds. Mountain Lights Ltd, à Lucien Durand. $1,000.—356913.
Rue West Broadway, No 4,557. Lot No 142-856, terrain 31 x 98 pds. S.-F. Richardson, à Léopold Larue. $6,055.—356954.

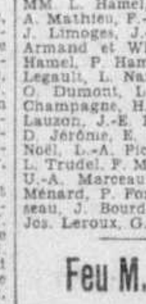
Cité de Verdun
Blvd Lasalle, "hôpital général de Verdun". Rue Hickson, bâtisses. Lots Nos 3404-2 à 16, 34 à 41, 3403-3 et 4. Hôpital Général de Verdun, à Communauté des Soeurs de la Charité de la Providence. $574,264.—356973.

Ville de Dorval
Pine Beach, vacants. Lots Nos 11-21, 22, terrain 81 x 80 pds. T.-S.-S. Bedford, à De Vve S.-C. Gill. $210.—356970.

Les funérailles de Mme Louis Hamel

Récemment, ont eu lieu les funérailles de Mme Louis Hamel, née Elizabeth Mathieu, décédée à l'âge de 75 ans. Elle laisse dans le deuil, son époux, M. Louis Hamel, un fils, M. Jules Limoges, une fille, Mme O. St-Germain, 2 frères, MM. Alfred et Joseph Mathieu, une soeur, Mme Vve Jos. Parisien, 31 petits-enfants, 7 arrière-petits-enfants et plusieurs autres parents. Les porteuses, dames de Sainte-Anne et tertiaires, étaient Mmes J.-A. Joly, E. Gladu, S. Pepin, W. Demers, A. Farmer et A. Delorme. Le convoi funèbre partit de sa demeure, 6382 rue DeS.-Valier pour se rendre à l'église S.-Edouard. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Champagne, curé de S.-François Solano et neveu de la défunte. Le service fut chanté par M. l'abbé A. Hamel, neveu de la défunte, assisté de MM. les abbés L. Gohier et A. Dallaire, comme diacre et sous-diacre. Touchait l'orgue, M. B. Poirier, organiste de Notre-Dame et la chorale était sous la direction de M. H. Chevalier. Les solistes étaient MM. A. Bouret, L. Lecavalier, G. Gauthier, C. S.-Amand et G. Nantel. Dans le cortège, on remarquait: MM. L. Hamel, J. Limoges, J.-O. Mathieu, A. Mathieu, F.-X. Sauvé, F.-O. S.-Germain, J. Limoges, J.-M Hétu, Marcel, Clément, Armand et Wilfrid Hamel, N. Hamel, O. Hamel, P. Hamel, R. Hamel, W. Hamel, F. Legault, L. Nantel, P. Parisien, H. Hamel, O. Dumont, L.-G. Dupré, P. Théoret, Z. Champagne, H. Hogue, H. Champagne, H. Lauzon, J.-E. Barrette, P. Berthiaume, L.-D. Jérôme, E. Howison, E. McSween, J.-E. Noël, L.-A. Picard, J.-O. Biron, H. Miron, L. Trudel, F. Meek, H. Ouellette, R. Décary, U.-A. Marceau, E. Pépin, L. Coutu, J.-S. Ménard, P. Forget, E. Vigeant, J.-P. Brasseau, J. Bourdon, A. Leroux, E.-J. Rivest, Jos. Leroux, G. Robitaille, J.-A. Sauvé, etc.

Feu M. Léopold Gravel



Récemment eurent lieu, en l'église de l'Immaculée Conception, les funérailles de M. J.-Léopold Gravel, décédé à l'âge de 67 ans.

Précédé d'un groupe de membres de la Ligue du Sacré-Coeur, le convoi funèbre partit de sa demeure, 4047 rue Papineau, pour se rendre à l'église où le service fut chanté par le R. P. Payne, s.j., assisté des RR. PP. Grave et Forcheron. La levée du corps fut faite par le R. P. Roby, curé.

Le deuil était conduit par ses beaux-frères, MM. Alf. Bélanger, Hormisdas et Eusèbe Deslongchamps.

On remarquait dans le cortège, MM. R. et E. Wathier, Ed. Valiquette, E. Bélanger, A. Gravel, M. Dalpé, L.-J. Robillard, J.-C. Dorais, R. Primeau, M. Rayson, Alf. Déliale, Alf. Ross, A. Thibault, H. Papineau, M. Leblanc, M. Roy, G. Delorme, J. Walker, Alb.-J. Archambault.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse née Gravel, une fille, Adéa Gravel; une soeur, Mme Eusèbe Deslongchamps; deux belles-soeurs, Mme Elie Lemire, de Maskinongé, et Mme Ed. Gravel; quatre beaux-frères, Alf. et Hormisdas Bélanger, Eusèbe Delongchamps et Elie Lemire, de Maskinongé.

L'inhumation a eu lieu à S.-Vincent de Paul.

Le rapport mensuel de l'immeuble

Dans chacun des quartiers et dans les municipalités voisines de Montréal.

Les rapports hebdomadaire et mensuel des transactions immobilières que nous publions ici nous ont été fournis par le secrétaire du Montreal Real Estate Board.

35 lots vacants d'une valeur de $36,394 et 112 propriétés d'une valeur de $716,921 ont changé de mains durant la semaine. C'est un total de 147 transactions et de $753,315.

Les principales transactions sont les suivantes:

621, avenue Clarke, Westmount, vendu par la compagnie d'assurance Sun Life du Canada au Royal Trust Company, $45,000.

2275 et 2277, rue Visitation, vendu par E. Bern à J.-A. Jacques, $19,000.

69, rue Courcelette, Outremont, vendu par James-D. Thompson à John-E. Béique, $15,000.

8401 à 8407, rue Foucher, vendu par Remi Fournier à Eugène Lamontagne, $12,000.

Une propriété rue Daulac vendue par John Gordon à W.-Ernest Bolton, $11,250.

Premier semestre

Voici le total des transactions immobilières dans chacun des quartiers de la ville de Montréal et dans chacune des municipalités voisines durant les premiers six mois de l'année 1934.

Ahuntsic	$ 122,975	134
Bourget	159,029	28
Crémazie	758,556	36
Delorimier	507,219	90
Hochelaga	182,655	32
Lafontaine	206,916	25
Laurier	364,027	41
Maisonneuve	394,752	80
Mercier	271,850	146
Montcalm	369,307	152
Mont-Royal	400,475	57
Notre-Dame de Grâce	2,390,843	210
Papineau	129,041	22
Préfontaine	364,337	63
Rosemont	789,265	259
S.-André	2,621,355	39
S.-Anne	70,995	23
S.-Cunégonde	112,077	25
S.-Denis	601,974	69
S.-Edouard	578,018	75
S.-Eusèbe	159,508	41
S.-Gabriel	41,603	28
S.-Georges	768,934	38
S.-Henri	335,275	54
S.-Jacques	371,552	27
S.-Jean	354,051	119
S.-Jean-Baptiste	441,643	53
S.-Joseph	254,507	27
S.-Laurent	1,443,917	36
S.-Louis	642,503	61
S.-Marie	104,528	23
S.-Paul	275,835	104
S.-Michel	567,753	70
Ville-Marie	329,400	11
Villeray	1,272,955	259
Total	$18,959,630	2,557
Baie d'Urfé	12,000	3
Beaconsfield	34,842	22
Ile Bizard	14,360	8
Côte S.-Luc	9,726	11
Dorval	126,526	31
Hampstead	98,750	18
Lachine	276,930	84
Ville Lasalle	97,331	38
Montréal-Est	39,663	37
Montréal-Nord	131,990	78
Montréal-Ouest	112,860	22
Ville Mont-Royal	165,977	31
Outremont	1,116,688	94
Pointe-aux-Trembles	96,100	68
Pointe-Claire	84,249	46
Rivière-des-Prairies	9,974	12
S.-Anne-de-Bellevue	35,217	13
S.-Geneviève	120,810	24
S.-Laurent	129,810	24
S.-Léonard Port Maurice	24,274	10
Ville S.-Michel	154,044	93
Ville S.-Pierre	24,066	8
Saraguay	.....	..
Senneville	18,126	6
Verdun	1,089,746	197
Westmount	1,394,556	122
Côte-de-Liesse	10,344	2
Paroisse S.-Laurent	1,200	1
Total	$5,510,067	1,119

Feu M. O. Roux

(Spécial à la PRESSE)

Tingwick. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Oscar Roux, décédé à l'âge de 46 ans. Le défunt laisse un fils, Gérard; deux filles, Simone et Florence, son père, M. Chs. Roux, de Tingwick, plusieurs frères et soeurs. Les Chevaliers de Colomb représentant le Conseil No 1254, précédaient la dépouille mortelle, drapeau en tête. Le deuil était conduit par les trois enfants du défunt, son père et plusieurs autres membres de la famille.

La levée du corps a été faite par l'abbé P.-E. Lassonde, curé de Tingwick, qui chanta aussi le service assisté des abbés H. Lassonde et Elz Coll. On remarquait dans le choeur les frères Sévérin, Théode et Evariste, des Frères du S.-C., de Victoriaville. La croix était portée par M. F.-V. Lessard, N. P. Les porteurs étaient MM. Georges Hinse, Henri Boutin, J.-C. Beaudoin, Eug. Roy, W. Meunier et Fernand Cayouette. La quête a été faite par MM. H. Moreau et A. Simoneau, respectivement maires de Chénier et de Tingwick.

PRICE

—L'abbé René Roy, fils de M. et Mme Roy, a célébré sa première grand'messe dans notre église paroissiale. Il était assisté de M. le curé Ph. Morin et de MM les abbés Z. Soucy et Chs-Eug. Parent, comme diacre et sous-diacre. Occupaient les sièges d'honneur, les père et mère du nouveau prêtre, sa grand'mère, Mme A. Roy, de Montréal. On remarquait dans la nef: ses frères et soeurs ainsi qu'un grand nombre de parents. M. l'abbé Georges Dionne, préfet des étudiants du séminaire de Rimouski, donna le sermon de circonstance.

—Une séance, sous la direction de M. le vicaire Z. Soucy, a été donnée par le cercle S.-Rémi. On a joué "Le Bourgeois Gentilhomme", de Molière. La séance fut présidée par M. le curé Ph. Morin.

BEAUX BAINS USAGES
Lavabos, éviers, cabinets d'aisance, radiateurs et tuyaux à très bas prix.
American Plumbing Co.
16 CRAIG O. HA. 3966

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATIS aux INVENTEURS sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE CATHERINE EST MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant de Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260, rue Université, Montréal.
278—m.s.n FP

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 23815. De Vve L.-J. Pelland et al, Demanderesse, vs Arthur Prescott, Défendeur. Le 23ième jour de juillet 1934, à dix heures de l'avant-midi au domicile dudit défendeur, au No 4361, rue Marquette en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. René Clouette, H.C.S. Montréal, le 14 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2381. Colgate-Palmolive Peet Co. Ltd, dem. vs J. P. Cardinal, déf. Le 23e jour de juillet 1934, à dix heures de l'avant-midi à la place d'affaires du défendeur au No 885 rue Demontigny Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en registre, balance, épiceries, etc. Conditions: argent comptant. J. U. Normandin, H.C.S. Montréal, 13 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 6526. Mongeau & Robert Cie Ltée, dem. vs J. U. Tousignant, déf. Le 23e jour de juillet 1934, à onze heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 28 rue Mozart Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles, etc. Conditions: argent comptant. A. Lalonde, H.C.S. Montréal, 13 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No B-121435. The Eastern Fruit Company, demanderesse vs Dame Ida Magid et vir, défenderesse. Le 23ième jour de juillet 1934 à 11 heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse, au No 4127 rue St-Urbain, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en 1 piano, 1 chesterfield, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. Roma Aubin, H. C. S., Montréal, le 14 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8782. J. Zénon Ducharme, demandeur vs Frank Trembiay, défendeur. Le 23e jour de juillet 1934 à une heure de l'après-midi à la place d'affaires du défendeur, en arrière du No 1074 rue Visitation en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en canistres, mélangeur, sable, etc. Conditions: Argent comptant. Cyrille Hébert, H.C.S., Montréal, 13 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit No 12092. J. Ferrero, Demandeur vs L.-C. Dubuc, Défendeur. Le 23e jour de juillet 1934, à 21 heures de l'avant-midi à la place d'affaires dudit Défendeur au No 6684 rue St-Hubert en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en tables, chaises, etc. Conditions: Argent comptant. J. P. L. Brien, 159 Craig Ouest. HArbour 1080. Montréal, 14 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure No 128371. T. S. Moore, Demandeur vs Mount Royal Wines Ltd., Défendeur. Le 24e jour de juillet 1934, à 2 heures de l'après-midi à la place d'affaires dudit Défendeur au No 1455 rue Peel, ch. 21, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit Défendeur saisis en cette cause, consistant en un clavigraphe Underwood, une filière, une valise, etc. Conditions: Argent comptant. R. Brien, H.C.S. 159 Craig Ouest. HA. 1080. Montréal, 14 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8853. Melrose Hardware Co. Reg'd, dem. vs J. P. Coverny, déf. Le 24ème jour de juillet 1934, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 2328 rue Melrose en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, rug, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J. A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 13 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2554. La Cie des Produits Familex, dem. vs F. X. Sicard, déf. Le 24ème jour de juillet 1934 à une heure de l'après-midi au domicile du dit Défendeur au No 88 rue St-Jacques en Ville St-Pierre, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeurs saisis en cette cause, consistant en radio, rug, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. J. A. Lauzon, H.C.S. Montréal, 13 juillet 1934.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 8849. C.-O. Clarke, dem. vs H. G. Teel, déf. Le 24e jour de juillet 1934, à dix heures de l'avant-midi au domicile du dit Défendeur au No 4041 rue Vendome en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit Défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 set chesterfield, meubles de ménage, etc. Conditions: argent comptant. J. A. Lauzon H.C.S. Montréal, 13 juillet 1934.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de circuit, No 100. A. Renaud, demandeur, vs A. Gauthier, défendeur. Le 24e jour de juillet 1934 à 10 heures de l'avant-midi au domicile du dit défendeur, au No 6 rue Windsor, en la Ville S.-Pierre, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en un set de chesterfield, meubles de ménage, etc. Conditions: Argent comptant. R. Brien, H.C.S., 159 Craig Ouest. HA. 1080. Montréal, 14 juillet 1934.

UNE FETE REMARQUABLE DE LA MUTUALITE A S.-HYACINTHE

Dimanche dernier, ainsi que nous l'avons rapporté, l'UNION SAINT-JOSEPH de SAINT-HYACINTHE a célébré avec éclat le 60e anniversaire de sa fondation. En souvenir de cet événement un groupe des membres qui étaient présents aux manifestations a été photographié avec l'évêque de S.-HYACINTHE en face de l'évêché. On y remarque au centre Mgr DECELLES et à sa droite M. HORACE SAINT-GERMAIN, président général de la société, MM. J.-A. PARADIS, de QUEBEC, A.-E. D'ARTOIS, de FARNHAM, L.-A. BEAUREGARD, J.-L. CHAMPAGNE, C.-A. ROUSSEAU, E.-J. CHARTIER, RENE DAIGNAULT, LUC BEAUREGARD, EMILE SOLIS, et à sa gauche, l'hon. ERNEST CHOQUETTE, le Dr ERNEST BIRTZ, MM. A.-J. GAUDREAU, VICTOR CHABOT, J.-E. PAQUIN, ARCADE COUPAL. On voit aussi dans le groupe, dans la 2e rangée, les chanoines P.-N. DESMARAIS, curé de S.-PIE DE BAGOT, P.-A. SAINT-PIERRE, et NAP. DELORME, chancelier du diocèse. (Cliché B. HEBERT, S.-HYACINTHE).

La vie écrite

Étapes estivales

par ERNEST BILODEAU

(écrit spécialement pour la "Presse")

Nous autres fonctionnaires, notre saison d'été ne commence vraiment qu'après la session parlementaire. Or, celle-ci devant prendre fin le samedi soir, on pouvait, semblait-il, anticiper l'événement de quelques heures, et se mettre en route au milieu de l'après-dînée, à bord d'une auto envoyée par le ciel et pourvue au volant d'un parfait conducteur. Une fois rendus à Montréal, les journaux nous apprendraient sans aucun doute, disions-nous, que les Chambres sont fermées "jusqu'à bon plaisir", et alors le nôtre sera d'aller encore plus loin:

"Ainsi toujours poussés vers de nouveaux villages,"

comme il faudrait dire de nos jours. Nous franchirons donc les espaces, et le lendemain matin, à la messe montréalaise, on ne rencontrait que députés et sénateurs, à l'air fatigué, mais de nouvelles, point. Je veux dire que si on demandait à un sympathique ancien ministre à quelle heure avait eu lieu la prorogation, il vous répondait avec soulagement: "Elle a donc eu lieu?" Quant à un vénérable sénateur, il haussait doucement les épaules et déclarait qu'il n'en avait cure ni science, étant parti trop tôt la veille. Mais on pensait bien que tout était consommé, selon la toute-puissante volonté du jour, et pour notre part, une fois restaurés et bien en train, on réintégra le véhicule qui se dirigea incontinent vers le grand pont qui conduit à Longueuil. Il devrait s'appeler de ce dernier nom, ou comme le grand découvreur, mais il sera longtemps le Pont du Havre, parce que nous n'avons pas su nous mettre d'accord en faveur du bon vieux nom canadien, par quoi le peuple l'a toujours instinctivement désigné. Et nous l'avons franchi moyennant cinquante sous. Il me souvenait d'une revue parisienne, où le compère racontait avec des éclats de joie le bonheur qu'il avait éprouvé à la visite d'un parc d'amusements à l'américaine. A chaque instant, pariant d'une nouvelle "attraction", il déclarait avec délices: "Y a un tourniquet, on donne vingt sous!" A la troisième fois qu'il disait cela, le public commençait à pouffer, mais à la dixième, il la trouvait mauvaise. Ainsi avons-nous fait devant la kyrielle de reçus de "payage" que nous avons amassée au cours de cette journée. Et quand c'est toujours le même qui "casque", sous les quolibets du siège d'arrière, il y a vraiment danger de suicide dans la rivière Yamaska", d'ordinaire si paisible"...

Ces phrases un peu obscures ont pour but de situer la fin du jour aux approches de Nicolet, où il fait bon d'arriver devant la cathédrale, juste au moment où les délégués de notre Jeunesse catholique y assistent à la clôture de la "Journée fédérale" qu'ils viennent de tenir. Nicolet est une ville de province où la belle tenue des édifices s'encadre dans une verdure pleine de noblesse. Je n'y étais pas venu depuis la grande assemblée d'adieu qu'y tint le jeune député Paul-Emile Lamarche, brillamment accompagné par ailleurs. Moi-même, à la fin du jour, un éminent recteur d'Ecole Normale voulut bien me faire adresser la parole, à une classe de ses élèves, de sorte qu'on peut être assuré qu'un éloquent discours, au moins, fut prononcé. Mais les échos nicolétains en ont entendu tant d'autres!

Patience, ami lecteur, nous courons maintenant vers le joli village de Gentilly, où réside un député qui nous a fait promettre d'aller le voir en sa gentilhommière. En effet, M. Lucien Dubois est un vrai "gentleman-farmer", et nous avons eu le grand plaisir à jouir de son hospitalité, dans le manoir à haut pignon qu'il a su restaurer avec goût. On y a vue sur la grande plaine maskoutaine qui descend vers le fleuve, au-delà, et sur la ville des Trois-Rivières, dont les cheminées d'usine s'emmêlent à l'horizon avec les clochetons de couvents et le dôme magistral du Séminaire. Mais l'intéressant député, que ce député-là, agronome émérite et amant de la terre, qui ne parle qu'assolages, jachères et rotations, et dont la bibliothèque très variée, contient à peu près tout ce qui a paru de notable en ces années dernières. Je ne parle pas d'objets "anciens-canadiens", qu'il accumule avec amour au point d'en posséder déjà tout un petit musée. Nous avons dormi au manoir en rêvant de José, de la Corriveau et de la Ferme expérimentale; et le lendemain matin, nous avons parcouru celle de notre hôte en tous ses aspects, animaux, végétaux et potagers. Et quelles crêpes nous ont servies les aimables fermières! Enfin, il se fait ici une intelligente exploitaton agricole, assaisonnée d'un vif intérêt pour l'âme du pays et pour son passé émouvant. Il nous semble que le séjour forcé à Ottawa durant l'hiver n'est pas ce qui passionne le plus le jeune, et réellement éloquent, député de Nicolet. Que l'amour de la terre est une belle vertu, disait à peu près Virgil "O fortunatos".

Deuxième étape. Par toutes ces belles campagnes, où le soin des abeilles et la production du miel est en grand honneur — quel regret nous avons eu de n'avoir pu en emporter quelques livres — on arrive à Sainte-Angèle, où il y a un quai, que fréquente deux fois par heure un robuste traverser. Une traverse tout aussi sûre et régulière que celle de Québec et Lévis, et dont les bateaux s'appellent "Trois-Rivières" et "La Vérendrye". En dix minutes on touche à la rive nord, et nous voici devenus trifluviens. Mais quel Trois-Rivières nous apparaît aujourd'hui! "Ce ne sont que festons, ce ne sont qu'astragales!" Chaque façade, chaque maison, chaque rue ou place publique déborde de drapeaux et de décorations, mais c'est un débordement méthodique, ordonné, où l'on sent une pensée maîtresse, picuse et persistante, c'est ici, je dirais, un éclatement véritable de respect du passé et d'amour de la Nouvelle-France éternelle, qui ne mourra pas plus, que l'Empire romain, dont Hilaire Belloc affirme qu'il est plus vivant que jamais dans les fibres et l'armature du monde contemporain.

Ayant aperçu à un tournant, car nous cherchions notre chemin avec un peu d'inquiétude, la rue principale transformée en apothéose de l'Histoire, nous nous demandions l'un à l'autre: "Mais qui a pu donner à ces fêtes une telle coordination, un tel mouvement d'ensemble, un bon goût si assuré?" Sans doute, de nombreuses personnalités car c'est l'esprit d'initiative qui manque le moins dans Trois-Rivières. Mais comme réponse partielle, en tout cas, à notre interrogation, le ciel voulut que juste à l'angle suivant de notre course, nous apparût la vivante réponse, en la personne de l'homme d'esprit, d'étude et de réalisations qu'est notre bon ami Louis D. Durand, avocat et Président-général du Comité d'organisation des fêtes du moment.

Qu'on dise que le destin ne nous conduisait pas, tel un ange tutélaire! Vite pressé sur nos coeurs et monté dans notre véhicule — comment pûmes-nous vous y loger, mon cher Louis? — l'autorité présidentielle se mit à nous ouvrir toutes les portes d'arche, à nous conduire à tous les monuments, à faire parler toutes les pierres et tous "les noms dans le bronze." Assez pour nous consoler d'avoir manqué, la veille, la visite de Son Eminence, la messe en plein air et les défilés historiques au milieu de quarante mille spectateurs émus et émerveillés. Les fils de Pierre Boucher savent encore faire les choses à la française!

Et ses filles donc! Sa Présidence ayant insisté pour nous faire goûter la délicate hospitalité trifluvienne, on se trouva dans une grande hôtellerie où le service est fait par d'accortes jeunes filles en costume du temps de François Ier. Coiffe normande sur fin visage, corsage à dentelle et jupes bouffantes à la mode d'Elbeuf ou de Caudebec... c'est toute la Normandie qui nous uriait par ces jeunes visages. Et je trouve que cette idée n'est pas sans dangers pour la sécurité des visiteurs des grandes "Fêtes trifluviennes du tricentenaire de Louis Durand", si telle est bien l'inscription que l'on retrouve partout sur les automobiles.

Et Dieu me garde d'oublier le Séminaire, cette apothéose de la formation humaniste et commerciale des jeunes générations. Nous tenions mordicus à y saluer le co-animateur de tout ce branle-bas patriotique au premier chef, M. l'abbé Albert Tessier, préfet des études, globe-trotteur impénitent et apôtre de la Mauricie, ce glorieux hinterland dont il a croqué toutes les clairières et annexé toutes les cascades, barrages et légendes. Dans le plus moderne ascenseur, M. Tessier s'élève à la fois à la haute histoire et au dernier étage, où s'étale un musée sans pareil d'objets venus du grand passé. Les Forges royales n'étaient pas si loin d'ici que le Séminaire n'en possède des produits d'une émouvante variété: un lit double en fer, fer forgé tout entier "du temps des Français" me semble être ce qui synthétise le mieux les centaines d'exhibits précieux qu'on admire ici, et qui devraient faire l'objet d'incessants pèlerinages. On passe de là sur le toit immense, d'où la ville et la vallée s'offrent à l'admiration et aux évocations du visiteur. Et l'on n'a plus que le temps de redescendre "au siècle où nous vivons" pour apprendre enfin que le Parlement n'est pas encore prorogé, et qu'il nous faudra peut-être y retourner pour amener une décision. Cependant qu'ayant pris congé avec regret et remerciement, le coeur plein de l'admirable Centenaire trifluvien, nous voguons maintenant dans la direction générale de la grondante métropole. Mais qui sait quels arrêts imprévus peuvent survenir entre deux repas arrosés par l'amitié, à bord d'un véhicule que conduit és-routes provinciales, la plus amicale et irréprénensible fantaisie?

Province de Québec
District de Montréal **La Ville de Dorval**

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, que les Evaluateurs de la Ville de Dorval, ont complété la Révision du Rôle d'Evaluation de la Ville de Dorval, pour l'année 1934, et que cette révision est déposée au bureau, de la Corporation, No 40, rue Martin, à Dorval, où toutes les personnes intéressées pourront en prendre communication, dans les trente jours qui suivront la date du présent avis.

Toute plainte au sujet de la dite révision devra être faite par écrit dans le même délai, au secrétaire-trésorier de la Ville de Dorval.

Donné à Dorval, ce 28ième jour du mois de Juin 1934.

(Signé) HORACE MELOCHE,
Secrétaire-trésorier.

Certifié vraie copie,
HORACE MELOCHE,
Secrétaire-trésorier de la Ville de Dorval.
7.14

CITÉ DE MONTRÉAL

Vente à l'enchère de lot à bâtir, MERCREDI le 18 juillet 1934, à 10 hrs A.M., chambre 308, Hôtel de Ville, Montréal.

QUARTIER MERCIER

Rue DeBoucherville, cad. 389, subd. 558 — 25 x 67.4 67.9: 16.95 pds ca.

Conditions:—20% comptant, balance payable en cinq ans avec intérêt à 6% l'an, plus 1% de droits du gouvernement.

Pour informations s'adresser à J.-C. Forest, encanteur de la Cité, Division des Propriétés, Chambre 308, Hôtel de Ville, Montréal, PLateau 6111, local 135.

J.-ETIENNE GAUTHIER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité,
Hôtel de Ville,
Montréal, 14 juillet 1934

Un discours du général Johnson mal interprété

L'Allemagne proteste contre des remarques de l'administrateur de la NRA.

Washington, 14. — Le Dr Rudolph Leitner, chargé d'affaires de l'ambassade allemande, a protesté auprès du secrétariat d'Etat contre certaines remarques prononcées par le général Hugh-S. Johnson, administrateur de la NRA, avant-hier, au cours d'un discours à Waterloo, Iowa. Le général Johnson fit allusion aux récents événements qui se sont déroulés en Allemagne.

Un bulletin officiel a été émis par le secrétariat d'Etat, à la suite de la visite du Dr Leitner. Le bulletin annonce que le secrétaire d'Etat a fait remarquer au Dr Leitner "que le général Johnson parlait comme particulier et non au nom du secrétariat d'Etat américain ou de l'administration. D'ailleurs, les journaux l'indiquait", ajoute le bulletin.

Cependant, M. Cordell Hull a regretté que l'on ait pu attacher une telle importance à des paroles prononcées par un particulier et surtout que l'on ait cru "qu'elles étaient de sources officielles parce que le particulier en question touche de près à l'administration de par ses fonctions."

Les funérailles de M. Napoléon Dionne

Ces jours derniers, en l'église S.-Enfant-Jésus, ont eu lieu les funérailles de Napoléon Dionne, époux de Chrysalda Lacroix, décédé à Montréal, à l'âge de 54 ans. Le défunt était contremaître au département des alarmes.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille, Yvetta, son frère, Wilfrid Dionne, son oncle, Euclide Dionne, de Sainte-Anne de Bellevue, Alfred Dionne, de Chicago, neveu, Eugène et Henri Dionne. MM. les lieutenants G.-C. Sabourin, E. Michaud, W. Prégeant, L. Pilon, A. Morin, S. Desmarchais, tous du département des alarmes, étaient porteurs.

Dans le cortège on remarquait: MM. le Dr Ernest Bélanger, le lieutenant Alphonse Gariépy, du département des alarmes; H. Dionne, E. Dionne, J.-B. Giroux, de la Rivière du Loup; Jos. Deschamps, de Sainte-Anne de Bellevue Léo Touchette, de Chambly Bassin, A. Boulais, de Marieville; N. Fex, R. Laurin, E. Goulet, Z. Michaud, J.-A. Ménard, Arthur Casgrain, L. Delongchamps, P. Papillon, R. Larin, E. Poirier, D. Leduc, J.-E. Lalonde, R. Boulet, C.-E. Bauine, F.-X. Lacroix, C. Paquette, L. Lavoie, J. Hugues, C. Pesant, E. Séguin, A. Roy, J.-A. Courchesne, E.-D. Lalonde, O. Leroux, M. Michaud, Z. Michaud, J. Dionne, J. Barrette, G.-H. Emard, A.-H. Audette, O. Boisjoly, J. Picotte, F. Brossard, M. Letellier, T. Campeau, E. Martel, O. Barsalou, G. Lacroix, H. Sansouny, M. Leblond, P. Desrosiers, C.-M. Walsh, E. Godbout, G. Godbout, G. Olier, L. Mongeau, E. Monette, El. Martel, C. et L. Martel, P. Martel, L. Gingras et plusieurs autres.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Renaud et le service fut chanté par M. l'abbé P. Chevalier, assisté des MM. les abbés P. Renaud et H. Sauvé, comme diacre et sous-diacre.

Les chantres, sous la direction du Dr L. Verscheiden, exécutèrent la messe de Requiem en grégorien, et les soli furent chantés par MM. A. Prüneau et A. Lefebvre. M. A. Migneault touchait l'orgue.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, plusieurs offrandes de messes et un grand nombre de tributs floraux.

Noces d'or de M. et Mme J. Laramée à Saint-Gérard

Saint-Gérard d'Yamaska, 12. — Le mardi, 3 juillet, se déroulaient à S.-Gérard des fêtes inoubliables en l'honneur des 50 années de mariage de M. et Mme Joseph Laramée, fêtes qui ont attiré une foule nombreuse de parents et d'amis.

A 8 h. 30, M. le curé Donat Lavallée chanta une messe solennelle d'actions de grâce et prononça une très substantielle allocution. La chorale de la paroisse interpréta nombre de morceaux choisis.

A midi il y eut banquet. M. le curé bénit la table magnifiquement servie et décorée et groupant près d'une centaine de convives.

Un orchestre composé de MM. G. Golding, de Sorel, pianiste, J.-B. Chapdelaine, banjo, et Léon Verville, tous deux de Saint-François-du-Lac, firent entendre le meilleur de leur répertoire.

Pendant le dîner, une adresse d'un style choisi fut lue par son auteur, Mlle Lucile Coron, de Saint-Bonaventure, petite-fille des jubilaires. Mlle Léonne Laramée, de Sorel, présenta au nom de tous les parents la jolie bourse de $50.

Après le dîner les chants, discours, adresses, déclamations et morceaux de musique se succédèrent.

A souligner la large part faite par M. le curé Lavallée, M. J. Reddy, agronome, propagandiste de l'U. C. C. et quelques dames et demoiselles dans le programme musical.

CHEZ NOS POLICIERS

Le constable THEODULE LEHOUX, du poste de police No 12, qui célébrait, ces jours derniers, le 28ème anniversaire de son enrôlement dans le corps constabulaire. A cette occasion, il a reçu les félicitations de ses chefs, de ses camarades et du large cercle d'amis qu'il a su se créer. On lui doit la solution de plusieurs causes très importantes.

Une petite marguerite, fleur vivante du foyer

Puisque nous sommes au temps des marguerites, nous offrons à nos lecteurs, la plus charmante de ces fleurs, qui soit. C'est vraiment la Marguerite au coeur d'or qui comblera de bonheur, ses parents adoptifs.

Les familles qui craindront de ne pas arriver assez tôt pour la recueillir pourront se rassurer puisque nous pouvons leur en offrir bien d'autres tout aussi intéressantes. Il y aura même un choix pour les parrains et marraines qui voudront bien s'intéresser à cultiver une de ces vibrantes fleurs.

Nous donnons rendez-vous à chacun, à notre bureau d'adoption de la Côte-de-Liesse, près Montréal, P. Que. Téléphone BY. 1260. Prendre tramway Cartierville, No 17 — jusqu'à la Côte-de-Liesse et de là notre autobus ou des taxis.

(Communiqué)

Les funérailles de M. Gaudias Parent

Ces jours derniers, en sa demeure, rue Mentana, décédait à l'âge de 74 ans, M. Gaudias Parent. Né à Québec, il y vécut de nombreuses années. Puis employé aux Bureaux des Postes à Montréal, il habita alternativement cette ville et Longueuil. Il avait épousé en premières noces Victoria Gingras, décédée à Québec. De ce mariage survinrent deux enfants, Mme Rose Labonté et M. Georges Parent. Il laisse aussi dans le deuil sa seconde femme, Joséphine Lafrance, deux enfants, Mme Juliette Dubois et M. Eugène Parent, ses petits-enfants: un frère, M. Pierre Parent de Québec; une soeur la Rév. S. S.-Léonce des SS. de la Charité de Québec.

Le service religieux fut chanté dans la chapelle des Sourdes-Muettes, rue Berri, par les abbés Gérard Boutet, Renuald Beauparlant et Eugène Dumontier, prêtres de Saint-Louis de France; l'inhumation eut lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges, en présence de nombreux parents et amis.

Le coût de la vie plus bas en avril, prend une forte hausse

New-York, 14. — La hausse du coût de la vie des salariés, après une infime réduction en avril dernier, a repris au mois de mai et continue depuis le premier juin dans la proportion de 0.3 pour cent, dans l'index mensuel de la National Industrial Conference Board. Des hausses ont été enregistrées dans les principaux item du budget des salariés, à l'exception du vêtement.

Les dépenses ménagères en juin 1934 ont été 10.2 pour cent plus élevées que la baisse d'avril 1933, et 8.2 pour cent plus élevées que juin 1933, quoique 20.6 pour cent plus basses qu'en juin 1929.

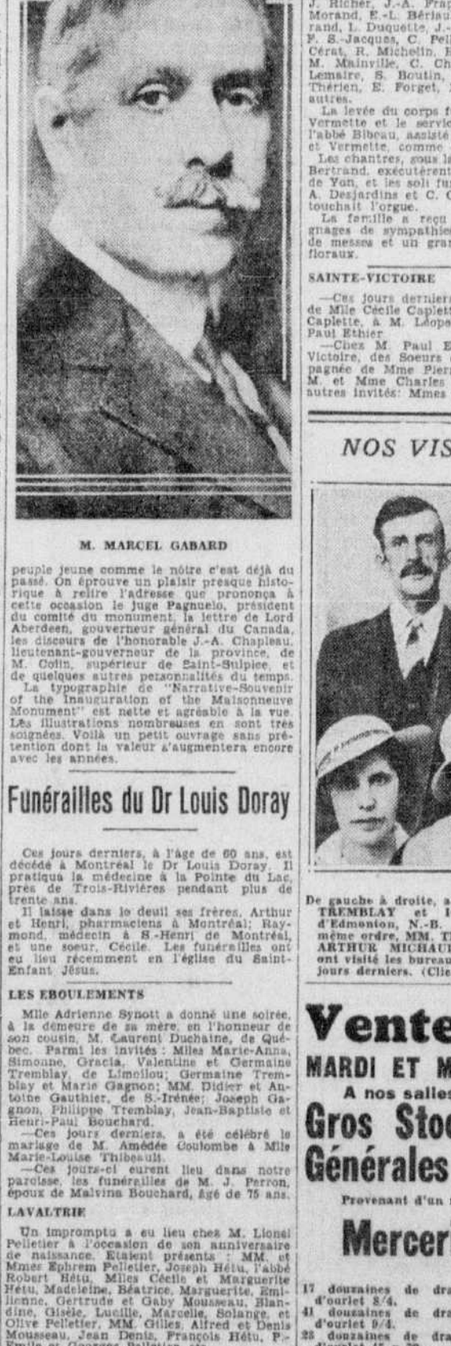
Les prix plus élevés des articles de maisons ainsi que des articles de toilette ont fait que le taux des dépenses diverses s'est élevé de 0.1 pour cent plus qu'en mai dernier. Les dépenses diverses se sont élevées de 3.6 pour cent de plus qu'en juin 1933, mais ont diminué de 5.9 comparativement à juin 1929. Le prix de la nourriture maintient une avance de 0.5 pour cent sur juin 1933, mais a diminué de 29.7 pour cent sur les taux du même mois en 1929.

LIVRES ET AUTRES PUBLICATIONS

"SOUVENIR", M. MARCEL GABARD, rédacteur des débats français à la Chambre des Communes, avait autrefois publié un volume-souvenir sur l'inauguration du monument Maisonneuve à Montréal. L'édition française en est malheureusement épuisée et c'est à la demande du public que l'auteur vient d'en publier une seconde édition en anglais dont la traduction est due à Mlle M.-A. Lafond.

L'ouvrage comprend outre les discours officiels prononcés en cette circonstance de nombreuses photos du beau monument de Philippe Hébert. L'inauguration du monument Maisonneuve eut lieu le 1er juillet 1895, il y a donc quarante ans. Pour un peuple jeune comme le nôtre c'est déjà du passé. On éprouve un plaisir presque historique à relire l'adresse que prononça à cette occasion le juge Pagnuelo, président du comité du monument, la lettre de Lord Aberdeen, gouverneur général du Canada, les discours de l'honorable J.-A. Chapleau, lieutenant-gouverneur de la province, de M. Colin, supérieur de Saint-Sulpice, et de quelques autres personnalités du temps.

La typographie de "Narrative-Souvenir of the Inauguration of the Maisonneuve Monument" est nette et agréable à la vue. Les illustrations nombreuses en sont très soignées. Voilà un petit ouvrage sans prétention dont la valeur s'augmentera encore avec les années.



M. MARCEL GABARD

Funérailles du Dr Louis Doray

Ces jours derniers, à l'âge de 60 ans, est décédé à Montréal le Dr Louis Doray. Il pratiqua la médecine à la Pointe du Lac, près de Trois-Rivières pendant plus de trente ans.

Il laisse dans le deuil ses frères, Arthur et Henri, pharmaciens à Montréal; Raymond, médecin à S.-Henri de Montréal, et une soeur, Cécile. Les funérailles ont eu lieu récemment en l'église du Saint-Enfant-Jésus.

LES EBOULEMENTS

Mlle Adrienne Synott a donné une soirée, à la demeure de sa mère, en l'honneur de son cousin, M. Laurent Duchaine, de Québec. Parmi les invités: Mlles Marie-Anna, Simonne, Gracia, Valentine et Germaine Tremblay, de Limoilou; Germaine Tremblay et Marie Gagnon; MM. Didier et Antoine Gauthier, de S.-Irénée; Joseph Gagnon, Philippe Tremblay, Jean-Baptiste et Henri-Paul Bouchard.

—Ces jours derniers, a été célébré le mariage de M. Amédée Coulombe à Mlle Marie-Louise Thibeault.

—Ces jours-ci eurent lieu dans notre paroisse, les funérailles de M. J. Perron, époux de Malvina Bouchard, âgé de 75 ans.

LAVALTRIE

Un impromptu a eu lieu chez M. Lionel Pelletier à l'occasion de son anniversaire de naissance. Etaient présents: MM. et Mmes Ephrem Pelletier, Joseph Hétu, l'abbé Robert Hétu, Mlles Cécile et Marguerite Hétu, Madeleine, Bérice, Marguerite, Emilienne, Gertrude et Gaby Mousseau, Blandine, Gisèle, Lucille, Marcelle, Solange, et Olive Pelletier, MM. Gilles, Alfred et Denis Mousseau, Jean Denis, François Hétu, P.-Emile et Georges Pelletier, etc.

—M. et Mme L. Beauchamp, leur fillette et M. Léon Perreault chez M. Joseph Perreault.

—M. Henri Mousseau a été réélu commissaire d'écoles, et M. Henri Forest a été élu en remplacement de M. Damase Lacombe.

ACTON-VALE

Dernièrement eut lieu le mariage de Mlle Irène Béland, fille de M. et Mme Jos. Béland, à M. Fred Scharmel, de Drummondville. Après la cérémonie, le vin a été servi au Manoir Acton.

—Mlle Dénommé, fille de M. et Mme Henri Dénommé, a épousé M. Provost, fils de M. et Mme Georges Provost.

—M. le curé J. A. Roy a passé quinze jours au camp Mercier, dans le parc National des Laurentides. Il était accompagné de l'abbé Laferrière et de M. le vicaire Cordeau.

Les funérailles de M. Honoré Bissonnette

Ces jours derniers, en l'église S.-Arsène, ont eu lieu les funérailles de M. Honoré Bissonnette, époux de Virginie Labelle, décédé à Montréal, à l'âge de 64 ans.

Outre son épouse, il laisse dans le deuil, un fils, Louis Bissonnette; ses filles, Mme A. Labelle (Albina); Mme A. Collerette, (Joséphine); sa belle-fille, Rollande Lacoste; ses gendres, Alfred Labelle et Arthur Collerette, plusieurs neveux, nièces, cousines, neveux et nièces.

Conduisaient le deuil son fils, Louis Bissonnette; son frère, D. Bissonnette; ses gendres, Alfred Labelle et Arthur Collerette.

Dans le cortège, on remarquait MM. J.-P. Bissonnette, A. Labelle, J.-E. Labelle, Jacques Labelle, P. Gauthier, R. Senécal, A. Marin, Georges et J.-B. Bernier, D. Boyer, J. Richer, J.-A. Frappier, H. Pichette, H. Morand, E.-L. Bériault, J. Morand, H. Morand, L. Duquette, J.-L. Gravel, R. Vincent, F. S.-Jacques, C. Pelletier, E. Laforest, E. Cérat, R. Michelin, H. Poirier, S. Vincent, M. Mainville, C. Chartier, A. Fortin, E. Lemaire, S. Boutin, G. Therrien, Claude Thérien, E. Forget, D. Bailly et plusieurs autres.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Vermette et le service fut chanté par M. l'abbé Bibeau, assisté des abbés Deschamps et Vermette, comme diacre et sous-diacre.

Les chantres, sous la direction de M. Paul Bertrand, exécutèrent la messe de requiem de Yon, et les soli furent chantés par MM. A. Desjardins et C. Corbeil. M. P. Drolet touchait l'orgue.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, plusieurs offrandes de messes et un grand nombre de tributs floraux.

SAINTE-VICTOIRE

—Ces jours derniers, eut lieu le mariage de Mlle Cécile Caplette, fille de M. Serbius Caplette, à M. Léopold Ethier, fils de M. Paul Ethier.

—Chez M. Paul Ethier: Soeur Sainte-Victoire, des Soeurs de S.-Joseph, accompagnée de Mme Pierrette Guimond, et de M. et Mme Charles Girouard. Parmi les autres invités: Mmes Sergius Caplette, Lyman Girouard, Wilbrod Girouard, MM. et Mmes Arthur Argoin, Léonidas Lemoine, Joseph Ethier et M. Frédéric Bourassa.

—Chez M. Nap. Cournoyer: M. Toussaint Cournoyer, de Central Falls; M. Pierre Lemoine, fils, de Sorel.

ISSOUDUN

Après avoir présidé une ordination à Sainte-Croix, le cardinal Villeneuve visita notre paroisse, où il fut l'objet d'une belle manifestation.

—M. André Paquet, fils de M. et Mme Alphonse Paquet, a épousé Mlle Aurore Demers, fille de M. Arthur Demers, de S.-Apollinaire.

—Le R.P. Martial Bergeron a béni le mariage de son cousin, M. Henri Kirouac, fils de Mme Pierre Kirouac, de Sainte-Croix, à Mlle Béatrice Demers, fille de M. et Mme Napoléon Demers.

—M. le curé Bouchard a béni le mariage de M. Georges Pouliot, fils de Mme Delphis Pouliot, à Mlle Simone Laliberté, fille de M. et Mme Zéphirin Laliberté.

Hitler le persécuté

Voici GEORGE SYLVESTER VIERECK, écrivain connu, propagandiste de l'Allemagne durant la guerre et ami du Kaiser, déposant devant la commission faisant enquête sur la propagande nazie aux Etats-Unis que Hitler ne persécute pas les Juifs mais que ce sont les Juifs qui le persécutent. Un correspondant a plaisamment remarqué qu'il y avait dans cette commission nombre de gens qui seraient classés en Allemagne comme non-aryens.

Décoré

Le lieut.-col. commandant LUCIEN BROUSSEAU, de la Garde Duvernay Inc. de Québec, qui a été décoré de la médaille Duvernay par le major René Poirier, lors de la célébration de la S.-Jean-Baptiste.

NOS VISITEURS

De gauche à droite, assis: Mmes CAMILLE TREMBLAY et IGNACE BEAULIEU, d'Edmonton, N.-B. En arrière, dans le même ordre, MM. THEOPHILE CIROY et ARTHUR MICHAUD, de Montréal, qui ont visité les bureaux de la "Presse", ces jours derniers. (Cliché la "Presse").

MEUBLES DE MENAGE

Encan Hebdomadaire Régulier

Vendredi, 20 Juillet

A 10 a.m.

à nos salles, 901 St-Jacques

Meubles de bureau, coffres-forts, meubles classeurs, clavigraphes, caisses enregistreuses, miroirs, vitrines d'étalage, balances, électroliers modernes en cristal taillé, à vendre privément.

ENTREPOSAGE:
FRASER FRERES
Tél.: HA. 2296

Vente au Commerce

MARDI ET MERCREDI, LES 17, 18 JUILLET 1934

A nos salles, 39, rue St-Jacques Ouest, à 10 hrs a.m.

Gros Stock de Marchandises Sèches Générales au montant de $5,700.00

Provenant d'un marchand de la rue Ste-Catherine Est se retirant d'affaires

AUSSI

Merceries Assorties, Chaussures

SPECIAL

17 douzaines de draps blancs à point d'ourlet 8/4.
41 douzaines de draps blancs à point d'ourlet 9/4.
23 douzaines de draps blancs à point d'ourlet 45 x 72.
5 douzaines de draps blancs à point d'ourlet 81 x 99.
3 douzaines de draps blancs à point d'ourlet 63 x 100.
25 douzaines de draps blancs ourlés 90 x 81.
14 douzaines de draps blancs ourlés 81 x 99.
7 douzaines de draps blancs ourlés 72 x 100.
3 douzaines de draps blancs ourlés 63 x 90.
13 douzaines de draps blancs ourlés, 8/4 et 9/4.
25 douzaines de robes pour enfants.
40 douzaines de chemises négligées.
50 douzaines de bas de soie.
1590 verges de coton à drap.
30 douzaines de chaussons de soie pour hommes.
50 douzaines d'échantillons de sous-vêtements pour dames et enfants.
600 verges de broadcloth.
3200 verges de voile imprimé à robes.

JEUDI, LE 19 JUILLET 1934

STOCK D'EPICERIES, STOCK DE FERRONNERIE, STOCK DE VAISSELLE

5000 morceaux de vaisselle de toutes sortes, 700 douzaines de verres assortis, 200 sets de condiments, sets à chartreuse, sets à vin, etc.

Ventes en lots convenables aux acheteurs. P.S.—En ventes privées tous les jours. Coffres-forts, voûtes à fourrure, vitrines murales, vitrines comptoirs, comptoirs, tablettes, balances, caisses enregistreuses, ameublements de maisons privées, fixtures électriques de magasin, etc.

MARCOTTE FRERES LIMITEE, encanteurs

A SAINT-GERARD D'YAMASKA

Photographie prise en face de l'église Saint-Gérard à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Joseph Laramée que l'on voit au centre, premier rang, entourés des parents suivants: M. Félix Laramée, de Burlington, V. T., M. Michel Laramée, de Saint-David; Mme Dorilla Laramée, de Saint-Pie; M. Alfred Laramée, de Atic, R.-I.; M. Arthur Crépeau, M. et Mme Narcisse Jourdonnet et Mmes Alférie Robitaille et Wilfrid Robitaille, de Bedgield Mines; M. et Mme Ferdinand Phaneuf, de Saint-Hughes, et Mme Raoui Myrand et son fils, de Québec; MM. et Mmes Armand Laramée, de West Warwick, R. I., Alidas Laramée, de Montréal, Udger Laramée, de Sorel, et Henri Laramée, de Saint-Guillaume, avec leurs familles; M. Adjutor Caron, de Burlington, Vermont; MM. et Mmes Elzéar Durocher, de Saint-David, Dollard Lefebvre, de Saint-François-du-Lac, Dorius Chamberland, de Saint-David, et Diogène Bastien, de Woonsocket, avec leurs familles; M. Alphonse Langlade et Mme Georges Fournier, de Saint-David; M. Rodolphe Fournier, de Saint-Gérard; M. Alcide Laramée, de West-Warwick, R.-I.; RR. FF. Adelphe et Césarien, de Montréal, des Frères de la Charité; MM. et Mmes Eddy Laramée, de Burlington, Georges et Edouard Marcotte et leur famille, de Saint-Guillaume, et Ch.-Ed. Lachapelle, de Saint-David; M. Philias Monfat, et sa famille, de Woonsocket, R.-I.; Mlle Lucile Coron, de Saint-Bonaventure, et autres.

LA VIE OUVRIÈRE

Le syndicat de nos barbiers se fait incorporer

Sous l'empire de la loi des syndicats professionnels de cette province.

Requête à Québec

L'union des employés barbiers et coiffeurs de Montréal récemment fondée et affiliée au Conseil central des syndicats catholiques, a décidé par un vote unanime de se faire incorporer. A la suite de cette décision, la requête suivante a été adressée au Lieutenant gouverneur en Conseil.

La déclaration

"Les soussignés, exerçant la même profession, le même emploi, de métiers similaires, et se livrant à des travaux connexes dans le métier de barbier, déclarent qu'ils ont l'intention de se constituer en Union ou Syndicat Professionnel, en vertu de la Loi des Syndicats Professionnels de la Province de Québec.

a) Le nom du Syndicat est le suivant:

UNION DES EMPLOYES - BARBIERS.

b) L'objet de l'Union est le suivant: "L'étude, la protection et le développement des intérêts professionnels, moraux et religieux de ses membres par tous les moyens conformes à la justice et à l'honneur".

c) Les noms, prénoms et adresses des premiers directeurs sont les suivants:

Laforge, Emile, 2220, Rouen, appt 5; Melançon, Antonio, 597 Cuvillier; Courchesne, Henri, 130 S.-Germain, Ville S.-Laurent.

d) La première personne ci-dessus mentionnée sera le premier président, et la seconde personne, le premier secrétaire.

e) Le Syndicat aura son siège principal à Montréal.

Les signataires

Ont signé: MM. Courchesne, Henri, barbier, 130 S.-Germain, Ville S.-Laurent; Labrecque, Philémon, barbier, 5423 Verdun; Melançon, Antonio, barbier, 597 Cuvillier; Laforge, Emile, barbier, 2226 Rouen; Larouche, Elie, barbier, 1031 De Montigny; Dalgnault, Clovis, barbier, 5229, Wellington; Lalliberté, Philippe, barbier, 1117 Bleury; Fortin, Valère, barbier, 1333 Ste-Catherine; Bédard, Adélard, barbier, 1210 S.-Christophe; Georges, Cossetti, barbier, 1426 Wolfe; Charette, Nazaire, barbier, 2267 S.-Antoine; Bouchard Ludger, barbier, 5968, 24ème Ave, Rosemont; Gilbert, Roméo, barbier, 196, 1ère Ave, Verdun; Daignault, Louis, barbier, 5229, Wellington; Desrosiers, Léo, barbier, 1477 S.-André; Berthelet, Maurice barbier, 15, Boul. O'Brien; Delisle, Emery, barbier, 2145 Chambly; Lachapelle, Eugène, barbier, 2129 Fallon; Beaudoin, Emile, barbier, 2093 Fullum; Aubert, Théodule, barbier, 773 Burnside, Romilland, Ave, barbier, 3928, Mentana; Garneau, Roméo, barbier, 4726 Brébeuf.

Assemblée lundi

L'union des employés barbiers tiendra une grande assemblée ouverte à tous les travailleurs du métier, lundi soir, à 8 h. 30, à l'édifice des syndicats catholiques, au No 1231 Demontigny est, coin Beaudry. Des orateurs de marque expliqueront les avantages et privilèges que l'incorporation légale confère aux unions ouvrières, aux termes de la loi provinciale de Québec, des syndicats professionnels.

Au club travailliste

"Le club social travailliste, qui compte à peine deux mois d'existence n'en est pas moins devenu une organisation qui a fait sa marque, dans les rangs du mouvement ouvrier. Ce succès est dû, sans aucun doute, aux activités de ses présidents, MM. J.-C. Arcand et R. Guilbeau, ainsi qu'à la coopération d'orateurs et conférenciers distingués, tels que MM. Jean Péron, professeur de science économique et sociale, Lapointe, Beauchamp, Denis, Oulmet et autres dont le travail est très apprécié chez nous". Ainsi parlait un officier en vue de ce club, en laissant entrevoir une surprise heureuse qui doit se passer prochainement dans ce club. La prochaine assemblée régulière du club social travailliste sera tenue mercredi soir, 18 juillet, à 8 h., en son local, au No 6910 Saint-Hubert.

Avis aux briqueteurs

Les membres, anciens et nouveaux, ou ex-membres de l'union internationale des briqueteurs, maçons et plâtriers, local No 4, sont convoqués à un grand ralliement, qui aura lieu, mardi soir, à 8 h., au No 415, rue Sainte-Catherine est, aux fins de discuter la situation et voir aux moyens de faire respecter la loi de l'extension des contrats de travail. MM. Candide Rochefort, J.-A. Charron et autres adresseront la parole. La plus cordiale bienvenue est assurée à tous. Par ordre.

CHEZ LES DAMES DE SAINT-JACQUES

Groupe des officières de la section féminine Saint-Jacques, de la Fédération des ouvriers du Canada, Inc., lesquelles sont allées en délégation, à l'hôtel de ville, réclamer en faveur d'un règlement de couvre-feu. — Au premier rang, de gauche à droite: Mme G. Gadoury, 1e vice-présidente; Mme A. Perreault, présidente; Mme Georges Etienne, organisatrice. Au 2e rang, de gauche à droite: Mme Emile Manseau, publiciste; Mme A. Barrette, 2e vice-présidente; Mme W. Cipling, directrice; Mme O. Michaud, directrice; Mme E. Longtin. — Cliché la "Presse".

La Fédération des ouvriers s'affirme

La Fédération des ouvriers du Canada Inc., au cours de cette semaine, a tenu deux grandes assemblées de propagande: la première, dans le quartier Bourget, et l'autre dans Sainte-Cunégonde.

Les échevins Lacombe, Bélanger et Raynault accompagnaient M. Rancourt et les officiers de la Fédération à l'assemblée du quartiers Bourget. Les orateurs de la Fédération profitèrent de l'occasion pour féliciter les échevins fédérés du bon travail qu'ils accomplissent à l'hôtel de ville.

"La Fédération ne travaille pas à détruire les hommes publics", déclarait M. Rancourt. "Tout au contraire, elle s'efforce de collaborer avec eux. Les échevins qui ont accepté le concours de nos filiales n'ont pas à s'en plaindre".

"Nos membres et des dizaines de mille ouvriers de tous les métiers de construction s'impatientent., ajouta M. Rancourt. Ils comptaient travailler à la construction cet été. La saison avance. Il n'y a pas encore de travaux de construction en marche. Il n'y a pas même de programme de travaux adopté. C'est pourquoi nous avons repris notre campagne d'assemblées de propagande.

Assemblées en vue

Un grand ralliement public, aura lieu mercredi 18 courant sous les auspices de la filiale Saint-Paul, pour les filiales de l'ouest de la ville.

Le 19, jeudi soir, autre assemblée publique pour le nord de la ville sous les auspices de la filiale Laurier de la Fédération des Ouvriers du Canada. Plusieurs échevins ont manifesté le désir de prendre part à ces assemblées.

M. P.-E. Lefebvre, organisateur suprême de la F.O.C. et d'autres officiers se rendront prochainement à Saint-Jérôme pour continuer l'organisation dans le nord de Montréal. Plusieurs filiales sont actuellement en formation. Il s'agit de terminer ce travail.

M. J.-C. Rancourt, président suprême accompagné de plusieurs officiers de son état-major se rendra à Sherbrooke le 24 juillet. On tiendra ce soir-là un congrès pour mettre au point les dernières activités dans cette région. Il en sera de même à Québec le 25 juillet.

Les 26 et 27 juillet, les officiers supérieurs visiteront les filiales de Jonquière, Kénogami et Chicoutimi, où il existe des groupements tout particulièrement actifs de la Fédération.

A Trois-Rivières

A l'occasion des fêtes des Trois-Rivières, les 30 et 31 juillet, une excursion sera organisée par bateau. Les membres et les officiers sont priés d'en prendre note. Des filiales de la Fédération sont actuellement en préparation dans la région du Saint-Maurice. Les officiers du Conseil Suprême en profiteront pour leur rendre visite.

Comme le poste CHLP est silencieux le dimanche, pendant les mois de juillet et août, M. J.-C. Rancourt président suprême parlera à l'avenir le lundi soir.

Election des plâtriers

A sa dernière assemblée, l'association des plâtriers de Montréal affiliée au Conseil central des syndicats catholiques a procédé à l'élection de ses officiers. Voici la liste des officiers élus:

Président, M. Georges Morache; 1er vice-président, M. A. Hogues; 2e vice-président, M. J. Learmouth; secrétaire-archiviste, M. Nap. Guérard; secrétaire trésorier, M. Chalut; sergent d'armes, M. H. Parent.

Le comité exécutif est composé comme suit: MM. Arthur Johnson, G. Learmouth, G. Morach, A. Petitclerc, A. Descaries, A. Hogues, W. Lefebvre.

L'Association compte trois délégués au Conseil central: MM. G. Morache, H. Lapierre, H. Charbrand, et trois délégués au Conseil de construction: MM. Z. Jobin, J. Gagné, J. Learmouth.

Les auditeurs sont: MM. Arthur Johnson, J. Gagné, A. Descaries.

L'agent d'affaires de l'association est M. W.-J. Deslauriers.

Chez les débardeurs

M. J.-ALBERT SAINT-PIERRE, élu par acclamation, 1er vice-président de l'union nationale indépendante des débardeurs de l'île de Montréal. (Cliché la "Presse").

Les activités de la Fédération populaire

Mercredi soir dernier eut lieu l'assemblée régulière de la section S.-Denis sous la présidence de M. O.-L. Archambault. Plusieurs nouveaux membres furent initiés.

M. O.-L. Archambault annonça que dorénavant les profits des soirées récréatives du jeudi soir seraient ajoutés à la caisse de l'aide aux malades.

Il fut proposé par M. Meilleur qu'une délégation de deux membres soit envoyée auprès de M. Rioux, président de l'union catholique des cultivateurs de Québec pour protester contre l'augmentation du prix du lait. M. William Desrochers et M. F.-X. Godin furent nommés à cette délégation.

Le Franc Parti

Me Robert Calder, invité d'honneur de la soirée, parla du "Franc Parti". Il en exposa sommairement les grandes lignes. "Ce sera, dit-il, un parti franc du passé, franc d'alliance et regardant vers l'avenir; un parti qui s'adressera au peuple sans attaquer l'adversaire dans sa personne; il essaiera de rétablir le droit des citoyens. Me Calder ajouta :

Le "Franc Parti" voudrait avoir une comptabilité simple et véridique afin de savoir si vraiment il y a surplus ou non.

Nous voudrions que tout ce qui a été concédé à bail: forêts, terres, pouvoirs d'eau, etc., qui n'a pas été exploité encore, revienne à la province.

Nous voulons établir le salaire minimum des hommes comme celui des femmes, participer à la pension des vieillards et établir le fonds d'assurance-chômage. Il est de l'intérêt de l'ouvrier de peser les hommes qui ont des idées concordant avec leurs intérêts et leur promettant peu pour leur donner beaucoup."

Ce soir, samedi, il y a fête récréative avec l'orchestre Sarrazin au programme, en la salle ordinaire, No 1280 Mont-Royal est.

Dans S.-Jean-Baptiste

La section S.-Jean-Baptiste de la F. P. E., a tenu, mercredi soir, une assemblée nombreuse et enthousiaste, sous la présidence de M. C. Lévesque son président. Un comité a été nommé pour organiser un pique-nique, qui aura lieu, au courant du mois d'août. Ce comité se compose de MM. A. Vendette, président, Oscar Emond, P. Fortier, E. Blanchette, C.-Emile Provencher, E. Faulkner, Odias Perreault, Arthur Ainey, secrétaire.

A cette assemblée, M. R.-L. Calder, qui fut le principal orateur entretint l'auditoire du nouveau parti politique appelé le Franc Parti.

Une protestation des citoyens unis

La section d'Hochelaga de l'Association des citoyens unis de Montréal, à sa dernière assemblée, mercredi soir, a adopté à l'unanimité une résolution de protestation contre la dernière augmentation du prix du lait en notre province. Les orateurs ont exposé que dans les circonstances présentes où tant de malheureuses familles souffrent du manque de travail de leurs chefs, par conséquent manquent d'argent et en plein été, alors que les animaux peuvent se nourrir pour rien dans les pâturages, cette augmentation d'un élément nécessaire comme le lait n'est pas justifiée.

L'assemblée était présidée par M. J.-A. Gauthier, président de cette section. M. J.-C. Gauthier, président général de l'association, était aussi présent.

Cette association organise pour le 25 juillet courant un grand pique-nique au parc Dominion. Un magnifique programme souvenir sera publié à cette occasion et distribué gratuitement. Le comité chargé d'organiser cette fête champêtre est composé de MM. J.-A. Gauthier, Nap. DuPlessis, A. Gagnon et A. Nadeau.

S.-MARCEL, L'ISLET

Mlle Eva Mercier est revenue de l'Hôtel-Dieu de Lévis, où elle a subi une opération. —Mlle Gilberte Bernier et Mme George Morin, à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

—Mlle Isabelle Dancause, à épousé M. Pierre Caouette. M. Georges Dancause servait de témoin à sa fille, et M. Napoléon Caouette, à son fils.

Nouvel organisme du travail à S.-Jean, P. Q.

La défense ouvrière de la Ville de Saint-Jean, P. Q., qui a été organisée en mai dernier, vient d'obtenir son enregistrement. En annonçant cette heureuse nouvelle, les officiers de cette organisation: MM. Jacques Lacroix, président; J.-E. Prouix, 1er vice-président; Arthur Girard ont fait la déclaration suivante: "Soucieuse du bien-être des travailleurs, notre organisation s'efforcera, d'obtenir pour ses membres et pour tous les ouvriers en général, travail et protection.

La défense ouvrière enregistrée de St. Jean, est et restera toujours prête à coopérer avec toute les organisations existantes, du moment que les buts visés seront de nature à améliorer le sort du travailleur.

Elle fait en plus, appel à tous les citoyens bien pensants de la ville de St. Jean, à s'enrôler sous sa bannière, et l'avenir sera pour eux et pour tous la joie et la prospérité.

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à MM. Jacques Lacroix, président, 305 Laurier ou Alexandre Bélanger, secrétaire général, 170 DeSalaberry, Saint-Jean P. Q.

Requête soumise par la Fédération des clubs

La Fédération des clubs ouvriers de la province de Québec a décidé de soumettre à l'administration municipale de Montréal, la requête suivante: "Que les membres de cette Fédération aient le droit et privilège de faire le nettoyage du parc Mont-Royal, gratuitement, à la condition que le bois mort amassé sur ledit parc, soit laissé au bénéfice des chômeurs de la Fédération".

Euchre ce soir

Une nouvelle soirée de euchre sera donnée ce soir, par la F.C.O.P.Q., en la salle au coin des rues Alma et Saint-Zotique. Des prix nombreux et magnifiques seront distribués et un goûter sera servi après la partie de cartes.

Dimanche, 22 juillet, au parc Jarry, il y aura grand pique-nique de la F. C. O. P. Q., sous la présidence de M. J.-A. Chalifoux.

Au quartier Préfontaine

La Défense ouvrière de Préfontaine, indépendante, donnera, ce soir, 14 courant, une grande partie de "Klondyke" en son local au No 2451 rue Davidson. L'entrée sera libre. Bienvenue à tous.

Mercredi soir prochain, une grande assemblée sera tenue en la même salle pour tous les citoyens du quartier. MM. l'échevin A. Raynault et autres orateurs de marque adresseront la parole.

Annonces d'assemblées

Les Vétérans du Nord

L'association des vétérans du nord, se réunira, mardi soir prochain 17 juillet, à 8 h. 30, en son nouveau local au No 5818, boulevard Saint-Laurent, près Bernard.

Club Delorimier S.-Denis

Lundi soir, au Palais Mont-Royal, 1485, avenue Mont-Royal est, à 8 h. 30, aura lieu une assemblée d'un extraordinaire intérêt du club ouvrier Delorimier Saint-Denis. Les commerçants, épiciers et restaurateurs du quartier y sont spécialement invités.

Contre le "One Man Car"

Une assemblée publique de protestations contre le "One Man Car" aura lieu sous les auspices du Conseil central des syndicats catholiques, jeudi soir prochain, 19 juillet, à l'école Saint-Pierre Claver, coin Delorimier et boulevard Saint-Joseph. Tous les citoyens du quartier y sont invités. A cette assemblée, la contradiction sera permise, et les partisans du système auront le droit d'y exposer leurs vues.

S.-ROBERT

—Ces jours derniers, M. le curé a béni le mariage de M. P.-Emile Paquin, à Mlle Béatrice Morin.

—Soeur S.-Germain, chez M. P. Capistran.

—Soeur S.-Narcisse, chez M. N. Cotnoir.

—Soeur M. de la Salette, chez M. Racicot.

—Soeurs S.-François de Sales et Sainte-Bibiane, au couvent. Toutes sont des soeurs de S.-Joseph, de S.-Hyacinthe.

M. l'abbé Desrosiers

Demain dimanche, à 6 heures p.m., au poste CKAC, M. l'abbé J.-B. Desrosiers, p.s.s., professeur au grand séminaire, continuant une série de causeries sociales, parlera de la propriété privée. Il fera un parallèle entre la doctrine chrétienne et la doctrine socialiste, sur ce point fondamental. Il démontrera:

(a)—Que la propriété privée, non seulement doit exister, mais qu'elle doit être protégée lorsqu'elle est menacée—comme elle l'est actuellement.

(b)—Mais qu'elle n'est pas illimitée et qu'elle a des devoirs sociaux.

(c)—Que la propriété collective (l'étatisation de certaines industries) ne répugne pas; au contraire, que parfois elle s'impose.

Le pageant historique

SUITE DE LA PAGE 43

Rouleau, Madeleine Turgeon, A. Marie Carignan.

Les premiers pionniers

Robert Martin, Jean-Marie Martin, Marcel Boisvert, Roméo Dusseault, Ernest Mongrain, Henri Champagne, Jérôme Dusseault, Lucien Poirier, Lucien St-Onge, Paul-Emile Levasseur, Jos. Bournival, Alfred Dusseault.

Les premières pionnières

Gilberte Champagne, Ethel Thivierge, Rita Simard, Gabrielle Houle, Marie Turcotte, Jacqueline Trudel, Lidia Leboeuf, Myrtle Kemp, Cécile Trudel, Reine Cajolet, Mme Henri-Paul Dufresne, Mme de la Durantaye, Eglantine Deschamps.

Enfants de pionnières

Jeanne-d'Arc Gigué, Georgette Milot, Pauline Gélinas, Françoise Collins.

La première école (filles)

Gabrielle Trépanier, Françoise Young, Denise Rouette, Mariette Chassé, Françoise Boulard, Thérèse Dupont, Louisette Pépin, Jeannine St-Cyr, Jeannine Nolin, Lucille St-Cyr, Gisèle Robert, Rita Dupont, Madeleine Milet, Lucille Duval, Yvonne Rouleau, Juliette Poulin, Irène Laroche, Madeleine Pépin, Marie-Paule Boulard, Marie-Blanche Goulet, Marie-Jeanne Mathieu, Madeleine Noël, Marie-Jeanne Desaulniers, Laurette Béland, Lucille Pépin, Rita Bélanger, Lucienne Croteau.

Première école (garçons)

Jacques Frigon, Olivier Héroux, Jean-Paul Gascon, Jean-Jacques Poliquin, Marcel Bouille, Roussel Laperrière, Léo Boudreau, Jacques Bouillé, Jean-Jacques Normand, Jean Langlois, Jean-Jacques Barrette, Maurice Champagne, Lionel Bellefeuille, Robert Lemieux, Yves Trudel, Charles Béland.

Le reel de Virginie (garçons)

Amand Nadeau, Guy Poliquin, Arthur Spenard, J.-M. Morin, Jean Béliveau, Georges Balcer, Henri Brouillet, Jacques Robichon, Jean-Paul Milot, Henri Larivière, Emile Beaudet, Maurice Lotlinski, Jérôme Dusseault, Wilfrid Gervais, Léo Montambault, Gilles Martineau, Sarto Verrette, Mathias Montambault, Joseph Larochelle, Charles Brousseau, Laur. Pouliot, B. Masse, Jacques Girardeau.

Le reel de Virginie (filles)

Annette Leclerc, Gilberte Descoteaux, Yvette Perron, Eliette Pothier, Lillanne Perron, Georgette Rondeau, Rose Desrochers, Claire Ferron, Georgette Rondeau, Rose Desrochers, Claire Ferron, Ethel Poulin, Rita Boivin, Germaine Gagnon, Gabrielle Grenier, Jerry Donnelly, Marie Toutant, Marguerite Guillemette, Fernande Toutant, Françoise Thibault, Annette Prince, Adrienne Dufresne, Carmen Leclerc, Lucille Rousseau, G. Baribeau, Bella Bellavance.

Les Françaises

Hélène Verreau, Rita Fournier, Marie Levasseur, Yvette Gélinas, Gabrielle Laroche, Lucille Tousignant, Raymonde Lambert, Juliette Nolin, Lise Denoncourt, Françoise Dufresne, Alice Lavigne, Rita Guillemette.

Les Anglaises

Marion Riley, Mary Peever, Lois Jentz, Margaret Thompson, May Piché, Audrey O'Reilly, Elsie Meyer, Mildred Jones, Betty Thompson, Thérèse Corriveau, Gisèle Raymond, Rita Jourdain.

Les Irlandaises

Dorina Elémond, Marie-Ange Alarie, Eveline Alarie, Germaine Tanguay, Charlotte Leclerc, Henriette Robichon, Alice Davies, Rita Herscovitch, Gladys Nassif, Jaqueline Beauchesne, Priscilla Beauchesne, Dagny Elleisen.

Les Italiennes

Françoise Gélinas, Rita Prince, Lisette Lehoux, Madeleine Charland, Marie-Antoinette Trudel, Berthe Charette, Alice Young, Aline Prince, Germaine Laganière, Marcelle Cloutier, Rita Hubert, Georgette Hubert, Jeannette Bourke.

Les Hollandaises

Thérèse Gélinas, Pauline Alain, Pauline Milot, Katherine Horn, Jeanne d'Arc Lavigne, Marguerite St-Arnaud, Gilberte Gélinas, Liliane Lauzer, Yvette Ethier, Frances Stewart, Juliette Lemire, Françoise Lafrance.

Les Belges

Amanda Béjin, Marguerite Duval, Lucile Couture, Florence Couture, Jean d'Arc Gélinas, Lucile Verville, Irène Fortier, Laurette Bellavence, Louise Jourdain, Doris Nassif, Andrée Gouin, Thérèse Auger.

Les Ecossaisses et les Australiennes

Chislaine Halin, M. Paul Bigué, M. Claire Biron, Marguerite Veilleux, Rita Gosselin, Suzanne Charest, Suzanne Gauthier, Thérèse Lafrance, Jeannette Lemieux, Jeannine Sarazin, Jeanine Forest, Gabrielle Lalande, Irène Fournier, Pauline Toupin, Marjorie Hill, Madeleine Beauchesne.

Matelots

Marguerite Dargis, Annette Dargis, Vera Butler, Claire Matton, Yvette Larose, Agnès Anctil, Marguerite Nadeau, Pauline Blanchete, Liliane McSweeney, Marguerite Matton, Florence Lamen, Cécile Young, Doris Butler, Suzanne Auger, Jacqueline Derome, Madeleine Hébert, Inza Allan, Dorothy McDougall, Simonne Huot, Constance Lukeroff, Helen Colquoun, Aline Lafleur, Nancy McDougall, Claire Lemoine.

Les Acadiennes

Fernande Quesnel, Fernande Duchesneau, Pauline Pinard, Madeleine Pinard Georgette Rouette, Isabelle Vigneau, Pierrette Chassé, Jacqueline Bussière, Paquerette Cheney, Marguerite Cheney, Yvette Bourdon, Madeleine Bergeron.

Les Américaines

Liliane Drouin, Madeleine Lemaire, Rachelle Buisson, Mariette Brûlé, Denise Verreault, Isabelle Fortier, Cécile Tessier, Ruth Hill, Lucile Jacques, Thérèse Carbonneau, Rolande Gélinas, Jeanne d'Arc Laroche.

Canadiennes-Françaises

Diana Hercovitch, Ruth Ellefson, Thérèse Beauchesne, Laurette Cloutier, Pauline Brûlé, Florence Dickinson, Marcelle Young, May Morrisson, Suzanne Auger, Jeannine Carle, Suzanne Tousignant, Gisèle Cloutier, Annette Charest, Carmen Laroche, Suzanne Guillemette, Jeannine Charette, Suzanne Guillemette, Jeannine Charette, Suzanne Caron, Claire Ethier, Françoise Grenier, Pauline Laperrière, Betty Morrisson, Madeleine Grenier, Madeleine Halin, Monique Lacerte, Thérèse Lamy, Denise Lehoux, Louise Houle, Françoise Lamy, Eliette Charette, Jacqueline Trudel, Huguette Lamontagne, Mary McDougall, Diana Nassif, Thérèse Forest, Rosine Verreau, Gisèle Laganière, Monique Laroche, Suzanne Carignan, Thérèse Grégoire, Angèle Veilleux, Yolande Lafontaine, Marcelle Guillemette, Dorothée Saint-Cyr, M.-Paule Laganière, Fernande Forest, Barbara Peever, Pat. Izzard, Yolande Cayer, Jacqueline Guillemette, Joan Bresee.

Scouts

Membres des scouts du Canada. (Deux troupes anglaises).

Scouts catholiques

Compagnies des Zouaves des Trois-Rivières.

Soldats

Le Régiment des Trois-Rivières. (Hommage du Col. J.-C. Vining).

Pianiste

Mademoiselle Gertrude Laurin.

Fanfare

Choeur — 700 voix.
Directeur — M. l'abbé Turcotte.

Pique-nique du Syndicat Saint-Henri à S.-Hélène

Il aura lieu dans cette île populaire mercredi le 25 du courant.

NOMBREUX PRIX

Quand on parle d'une fête champêtre extraordinaire, agréable et pittoresque, immédiatement les mots Syndicat S.-Henri apparaissent et disent qu'il y aura des prix, surprises, souvenirs en abondance. De nouveau, le grand ralliement des garçonnets, fillettes, de leurs parents, sera dans l'île Sainte-Hélène. La date est choisie, mercredi le 25 juillet courant.

M. M. Feldman, M. Moïse Feldman, propriétaire du Syndicat, étend son invitation à toute la métropole et promet que même les plus difficiles s'en retourneront, le pique-nique terminé, heureux et contents.

Le bulletin de présence

Le programme est varié: courses pour enfants, jeunes garçons et jeunes filles, concours de tables décorées, de costumes pour enfants et tirage au sort de magnifiques prix de présence. Relativement à ce tirage, on est prié de découper le bulletin qui paraît aujourd'hui dans l'annonce du Syndicat S.-Henri, de le remplir de son nom et de son adresse et de le conserver jusqu'au 25 du courant, alors qu'on le déposera dans l'urne, qui sera installée, en face du grand restaurant. Qu'on surveille les annonces du Syndicat S.-Henri dans la "Presse", relativement à ce bulletin de présence.

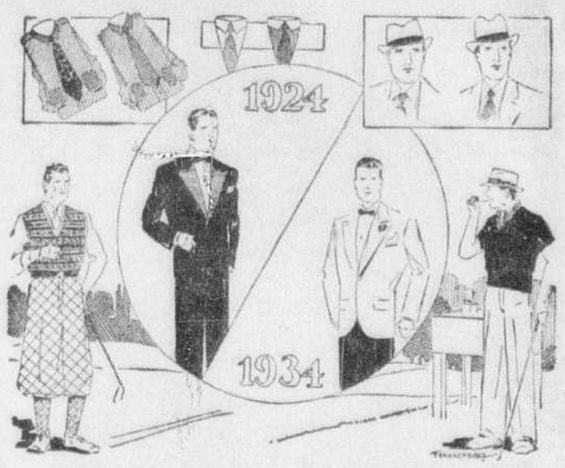
Il y aura distributions gratuites de lait, d'eau chaude, de gomme "Wrigley", de bonbons, de lames de rasoir, de bonnets blancs, de miroirs, de friandises, etc., etc.

Vers la fin de l'après-midi, il y aura séance d'acrobatie par les élèves du professeur Arsène Vezina, du parc

Chez les Dames du quartier Papineau

Les officières récemment élues, de la section féminine Papineau, de la Fédération des ouvriers du Canada, Inc. Au premier rang, de gauche à droite: Mme A. Letellier, 1e vice-présidente; Mme A. Dansereau, présidente; Mme Fred. Archambault, 2e vice-présidente. Au 2e rang, en arrière, de gauche à droite: Mme J. Mainville, organisatrice; Mlle Marie-Blanche Archambault, directrice; Mme Paul Evrard, secrétaire archiviste et correspondante; Mme M. Vaillancourt, directrice; Mme Desnoyers, secrétaire trésorière; dans ce groupe, Mme Lapierre, directrice, n'apparait pas. — Cliché la "Presse".

La Mode Masculine



New-York. — En faisant une revue de la mode masculine d'il y a dix ans et de celle d'aujourd'hui, on constate une grande différence dans les vêtements de sport pour la saison estivale.

En 1924, le pantalon golf n'était pas porté mais aujourd'hui, il est très populaire pour les excursions à la campagne et surtout chez l'automobiliste. Certains ensembles qui auraient paru de mauvais goût en 1924 sont aujourd'hui portés par les sportsmen les plus avertis et mis avec élégance.

Un mot ensuite sur le tuxedo. Le veston était alors noir et les revers en soie. Aujourd'hui, on remarquera que ce veston "Mass-Jacket", est blanc à devant simple ou croisé et qu'il est porté même l'après-midi, à la campagne et dans les places d'eau.

Le chandail, le chapeau mou et le pantalon droit sont de plus en plus populaires pour le golf tandis que la culotte courte tombant aux genoux a sa place sur les courts de tennis. Le rayé et le quadrillé sont de plus en plus recherchés pour les chemises, les cravates et même les complets.

Campbell-Est, combats de boxe et tournois de lutte.

M. Moïse Feldman, propriétaire du Syndicat, n'a rien négligé pour que cette manifestation soit réussie sur toute la ligne. On nous prie d'annoncer que tous devront se rendre dans l'île Sainte-Hélène, ou à pieds, ou en autobus ou en automobile. Il n'y aura aucun transport gratuit effectué par le Syndicat. Qu'on se rende donc de bonne heure dans l'île Sainte-Hélène, le 25 du courant, et qu'on demeure convaincu d'avance que cette journée fera époque au cours de l'été 1934!

SAINTE-BRIGITTE DES SAULTS

—Dernièrement, eut lieu le mariage de M. Conrad Faucher, de Drummondville, à Mlle Germaine Dionne. Le mariage, fut béni par M. J.-N.-C. Lafond, curé de la paroisse. M. Isaac Faucher, père du marié, et M. Edmond Dionne, père de la mariée servaient de témoins. Garçon et fille d'honneur: M. Paul-Emile Jutras et Mlle Marie-Jeanne Dionne. Le chœur de chant était sous la direction de M. l'abbé Charles-Edouard Brazeau. Les solistes furent: Mme Albert Lussier, Mlles Liliane Verville, Jeanne Matin et Cécile Leduc. Le dîner fut servi chez M. Edmond Dionne. Les invités étaient: M. Germain Dionne, Mlle Yvonne Turcotte, Lorenzo Faucher, Héloïse Jutras; MM. et Mmes Isaac Faucher, Edmond Dionne, Henri Faucher et leurs fils, Jean-Marc et Henri-Paul; MM. et Mmes Edouard Turcotte, Déneri Crépeau, Albert Senneville, Georges Allard, M. Arthur Dionne, M. et Mme Ernest Leduc et J.-Avila Beaudry.

—M. l'abbé Lamonde, de Sainte-Rosalie, est venu nous donner une causerie agricole.

S.-NORBERT D'ARTHABASKA

—M. Raoul Baril, de S.-Norbert, a épousé Mlle Yvonne Marcotte, fille de M. Joseph Marcotte.

—Soeur Lavigne (Alice), fille de M. Athanase Lavigne, est décédée à l'âge de 42 ans, après avoir passé 17 ans en religion. Son service a eu lieu à l'Hôtel-Dieu de Nicolet.

S.-ALPHONSE DE GRANBY

—S. Exc. Mgr J.-A. Desmarais, auxiliaire de S.-Hyacinthe, a fait sa visite pastorale dans notre paroisse, dernièrement, accompagné du R. P. Légaré O.P. de Fall-River, Mass.; du R. P. Sarazin, O.M.I., et de l'abbé PaulHus, son secrétaire.

—MM. Alphonse Fournier et Omer Dion ont été élus commissaires d'écoles, en remplacement de MM. Ernest Leduc et J.-Avila Beaudry.

—M. l'abbé Lamonde, de Sainte-Rosalie, est venu nous donner une causerie agricole.

CHEZ LES CITOYENS-UNIS

Officiers de la section d'Hochelaga, de l'association des Citoyens Unis de Montréal, spécialement chargés d'organiser le grand pique-nique que cette association donnera le 25 juillet courant, au parc Dominion. — Au 1er rang, de gauche à droite: MM. J.-A. Gauthier, président de cette section, et Napoléon Du Plessis, secrétaire général de l'association; Au 2e rang, de gauche à droite: MM. A. Nadeau, organisateur, et A. Gagnon, 2e vice-président. (Cliché la "Presse").

GRATIS

Ne manquez pas

PIQUE - NIQUE

SYNDICAT ST-HENRI

Mercredi 25 juillet

ILE STE-HELENE

CADEAUX — PRIX — SOUVENIRS, ETC.
TOUS SONT INVITES

BULLETIN DE PRESENCE
Festival du Syndicat St-Henri
à l'Ile Ste-Hélène
le 25 juillet 1934

Nom .....
Adresse .....
Ville .....

Ce bulletin devra être déposé dans les urnes à la sortie du pont du havre ou au grand restaurant.

VENEZ EN FOULE

LOCATAIRES A L'HOTEL DE VILLE

Les officiers de la ligue des locataires, qui conduisaient la délégation reçue, mercredi dernier, par le comité exécutif municipal: au premier rang, de gauche à droite: MM. Wilfrid Beauchamp, secrétaire-financier; J.-A. Gamelin, président honoraire et fondateur; Jos. Langlois, directeur. Au 2e rang, en arrière, de gauche à droite: MM. G. Trudel, 3e vice-président et Albert Rocheleau, 2e vice-président. M. H. Nadon, président n'apparaît pas dans ce groupe. — Cliché la "Presse".

La défense ouvrière Enrg. de S.-Jean, P.Q.

Les officiers de cette jeune et populaire association: de gauche à droite, au premier rang: MM. J.-E. Prouix, 1er vice-président; Jacques Lacroix, président; J.-E. Fréchette, 2e vice-président. Au 2e rang, en arrière, de gauche à droite: MM. Alexandre Bélanger, secrétaire général; Jos. Perrier, J.-S. Dupuis et Arthur Girard, directeurs.

SUR LA SCENE — A L'ECRAN — AU CONCERT

Au cinéma

Censures

En toute réforme, tout en ne perdant pas de vue le but recherché, il est essentiel en premier lieu de songer aux moyens qui devront être mis en action pour l'assurer. A mal débuter on arrive rarement à de grands résultats. C'est le fond même de l'opposition des compagnies cinématographiques à la présente campagne de l'épiscopat américain, de toutes dénominations, contre les films immoraux. Elles reconnaissent sans pour cela le crier sur les toits, le bien-fondé de la campagne mais elles veulent qu'on s'en prenne d'abord aux méthodes de censure américaines plus qu'à elles-mêmes. La censure serait cause de tous les maux car, disent-elles, "nous respectons scrupuleusement (?) le code établi par notre office de censure dont William Hayes est le directeur "spirituel"."

Aux Etats-Unis la censure varie selon les Etats. La Pennsylvanie peut amputer telle scène d'un film et en conserver une identique dans un autre. Ce qui est mauvais pour la Virginie est anodin pour l'Ohio. A Chicago, on refuse tous les films de gangsters alors que le Texas, l'Oregon et le Rhode-Island s'en amusent. Le film "Convention City" (refusé ici) fut approuvé sans coupure dans le Kansas, où l'on sait boire, dit-on, et refusé dans la majorité des Etats américains à cause de ses multiples scènes d'ivresse. A New-York, le dialogue de "Queen Christina" fut largement amputé et accepté intégralement dans la Pennsylvanie. Par contre dans ce dernier état où l'eugénisme possède nombre d'adeptes certains films — on imagine lesquels — sont bannis. Dans l'état du Massachusetts les difficultés sont plus grandes. Les "Blue Laws" sont encore en vigueur. Elles défendent à un mari d'embrasser son épouse en public le dimanche et prohibent les combats de boxe, de lutte, la danse, etc. Imaginez la situation du directeur d'une salle qui doit, pour le dimanche seulement, enlever de son film toutes les scènes offensant les dites lois. Le lundi cependant le film peut être présenté intégralement.

L'association des producteurs de films soumet donc ces faits aux chefs de la campagne de moralité et leur dit: "Abolissez tous ces offices de censure dont les édits se contredisent. Fondez une censure d'Etat capable de satisfaire tout le monde et nos films suivront à la lettre ses dictées.

Avouez qu'il est en effet plus simple de n'avoir qu'une seule loi que d'éditer un film différent pour chaque cité, chaque état.

MM. du cinéma exigent ici une mesure assez radicale. Mais dans les petites choses ne faut-il pas user des grands moyens si on veut se dispenser d'avoir recours aux petits moyens (lisez crapuleux) dans les grandes.

Léon Franque.

Confidences de Meg Lemonnier

Meg Lemonnier, que nous verrons cette semaine dans son plus récent film, "Georges et Georgette", présenté en primeur au cinéma Saint-Denis, n'aime pas à ce point la publicité, mais, ici elle fait quelques confidences sur ses débuts. Ecoutons-la:

—Vous savez, dit-elle, je ne me croyais pas du tout destinée au cinéma. Cependant, Paramount supposa que j'étais la jeune première capable de jouer dans "Rive Gauche" le rôle de Lulu. Il paraît que j'avais du sentiment et qu'il en fallait. A ce moment-là, je me reposais gentiment dans le Midi, lorsqu'un télégramme me fit venir à Paris. On ne refuse pas des occasions de ce genre. Je pris le train, par un beau soleil, et j'arrivais à Paris grelottante.

A partir de ce moment j'eus froid tout le temps et ce ne fut pas mon essai qui me rendit la chaleur désirée. Je crois bien que ce jour-là je frissonnais autant d'inquiétude que de froid.

On me fit jouer une petite scène, prononcer une phrase, et je me souviendrai toujours de cette sentence mémorable qui, sortant de ma bouche, fut enregistrée pour la première fois sur la pellicule.

"Je suis née en Angleterre de parents français; j'ai fait du théâtre, je suis allée au Canada et je suis venue à Paris."

Et ce fut à peu près tout. C'était là-dessus que l'héroïne devait se prononcer. Il se prononça. Je fus condamnée au cinéma. Depuis, évidemment, j'ai pris de l'assurance; "Rien que la Vérité", "Camp Volant", "Il est Charmant" et, enfin, aujourd'hui "Georges et Georgette" m'ont donné une certaine assurance. Et, pourtant, chaque fois qu'il faut recommencer, empoigner un rôle nouveau, faire revivre un personnage, je retrouve toujours mes frayeurs d'autrefois. Voilà l'ennui de l'art dramatique, c'est que jamais on n'obtient une si grande maîtrise de soi qu'on puisse dire qu'on ne craint plus de défaillances.

* * *

Ceci rappelle la parole du père Pezons, le dompteur:

—Voilà trente ans que je dompte les bêtes, disait-il, et chaque fois que je rentre dans la cage, j'ai toujours le même petit serrement de coeur.

Geste catégorique de M. J.-P. Filion

La pièce "Aurore, l'enfant martyre" est de nouveau interdite. M. J.-P. Filion, censeur théâtral de la ville de Montréal vient de faire connaître sa décision au comité exécutif. Que M. Filion ait eu à faire rapport au président du comité M. J.-M. Savignac s'explique par le fait que l'impresario s'était adressé tout d'abord à ce dernier plutôt qu'à M. Filion comme c'est d'obligation pour obtenir l'autorisation de jouer une pièce sur nos scènes locales. M. Savignac déclara que M. Filion était la seule autorité en la matière et la chose lui fut référée.

L'interdiction que le censeur avait déjà prononcée et qu'il réitère encore est donc absolue, définitive.

L'une des premières images du film "Maria Chapdelaine" à nous parvenir

... Les deux traineaux filent à grande allure sur la rivière Péribonka. Or, voici qu'un attelage de chiens arrive du bord opposé et croise les Chapdelaine. Samuel s'arrête. Il a cru reconnaître François Paradis. Mais ce n'est pas lui. Sur le traineau tiré par les chiens, une forme humaine est allongée, recouverte d'une couverture. C'est le corps de François Paradis que l'homme a trouvé en descendant à travers bois, dans les "brûlés".... Louis HEMON.

La troupe d'artistes français, renforcie de MM. FRED BARRY et JACQUES LANGEVIN en est actuellement à Péribonka où, sous la direction de M. JULIEN DUVIVIER, elle tourne les scènes les plus importantes du film dont les extérieurs furent réalisés au même endroit, au cours de l'hiver, par M. Duvivier lui-même et un opérateur. La troupe comprend comme vedettes MADELEINE RENAUD et JEAN GABIN supportés par ANDRE BACQUE, SUZANNE DESPRES, ALEXANDRE RIGNAULT et DANIEL MENDAILLE. La scène représentée ici a été réalisée dans les studios parisiens. Le texte de Louis Hémon que nous reproduisons dit très bien ce dont il s'agit.

Secrets de beauté de Shirley Temple

La petite Shirley Temple, la plus jolie enfant que le cinéma américain n'ait jamais photographiée et qui est en vedette dans "Baby Take A Bow", présentement à l'affiche au Capitol, connaît déjà quelques secrets de beauté. Elle les confie d'ailleurs avec la plus charmante grâce du monde. Une enfant parfaite physiquement, la petite Shirley Temple fait la joie des photographes. Sa peau est si jolie, si rosée qu'elle n'a nullement besoin de se grimer. La teinte blonde de ses cheveux est précisément celle qui se photographie le mieux. Shirley doit tout cela aux bains de soleil. Disons toutefois qu'ils lui sont donnés avec d'infinies précautions, car la peau ne doit pas être rougie ou brûlée par de trop ardents rayons. Les cheveux de même. L'enfant mange beaucoup de légumes. Elle a un faible, dit-on, pour les épinards.

Et troisième facteur de sa santé elle dort beaucoup. Un court sommeil dans la journée et au moins 11 heures de sommeil chaque nuit.

Shirley Temple n'emploie aucune teinture pour conserver la teinte blonde de sa chevelure. Un shampoo chaque semaine dans une eau très douce avec un savon de Castille très pur, c'est tout ce qu'il faut.

Nouveau triomphe pour Mosjoukine

Les drames qui ont pour héros des enfants plaisent toujours au public.

L'hon se rappelle l'histoire de cette tragédie que le film américain nous a déjà révélée en muet.

Un fétard trouve au petit jour, après un carnaval agité, un bébé abandonné par sa mère. Il l'adopte et engage une infirmière qui n'est autre que la mère, sauvée de la noyade.

Le fétard se range, retenu chez lui par le bébé et par la mère qui lui a tout avoué. Cinq ans plus tard, se croyant veuve, la femme se prépare à épouser l'homme qu'elle aime, lorsque son mari revient. Fidèle à son devoir, la mère quittera le bonheur pour suivre le père de son enfant.

Auprès de Mosjoukine, nous verrons dans les principaux rôles Tanis Fédor, Armand Bour, Saturnin Fabre et Dolly Blor.

Ce film est une exclusivité de la Franco-Canada Film.

Henry Roussell rentre de Berlin où il vient de tourner l'un des principaux rôles dans "Les Isolés". Il prépare activement la réalisation de "A l'Ombre du Mont Cervin", d'après un scénario du docteur Markus. Dita Parlo sera la vedette de ce film.

Prochains films M.-G.-M.

La compagnie Metro-Goldwyn-Mayer produit 52 grands films et 181 sujets courts pour la saison 1934-35.

Les vedettes de la M.G.M. pour cette nouvelle saison sont: Marie Dressler, Marion Davies, Norma Shearer, Joan Crawford, Greta Garbo, Clark Gable, Jean Harlow, Wallace Beery, Robert Montgomery, William Powell, Myrna Loy, Gloria Swanson, Warner Baxter, Maurice Chevalier, Ramon Novarro, Laurel et Hardy, Jackie Cooper, Lionel Barrymore, Loretta Young, Charles Laughton, Fredric March, Evelyn Laye, Herbert Marshall, Ann Harding, Jimmy Durante, Constance Bennett, Helen Hayes et Jeanette MacDonald.

Voici la liste des principaux films que nous offrira la M.G.M.

"The Merry Widow", avec Maurice Chevalier et Jeannette MacDonald, sous la direction de Ernst Lubitsch. Edward Everett Horton, Una Merkel, George Barbier et Minna Gombell sont de la distribution.

"David Copperfield", de Charles Dickens, sous la direction de George Cukor. Scénario de Howard Estabrook et Hugh Walpole.

"The Good Earth", de Pearl Buck; direction de George Hill et scénario de Frances Marion. Extérieurs tournés en Chine.

Joan Crawford et Clark Gable dans "Chained", par Edgar Selwyn; directeur de Clarence Brown. Otto Kruger, Stuart Erwin, Una O'Connor et Marjorie Gateson sont de la distribution.

Norma Shearer paraîtra dans "The Barretts of Wimpole Street", avec Fredric March et Charles Laughton, sous la direction de Sidney Franklin.

Clark Gable, Wallace Beery et Robert Montgomery dans "Mutiny on the Bounty"; direction de Frank Lloyd.

"Naughty Marietta", de Victor Herbert, avec Jeanette MacDonald et Nelson Eddy, sous la direction de Robert-Z. Leonard.

"Marie Antoinette", d'après la biographie de Stefan Zweig, avec Norma Shearer en Marie Antoinette, Charles Laughton en Louis XVI, Herbert Marshall en comte Fersen. Direction de Sidney Franklin.

Le succès du Broadway "Biography" sera édité sous le titre "Biography of a Bachelor", avec Ann Harding et Robert Montgomery. Direction de E.-H. Griffith.

"In Old Vienna" de Vicki Baum avec livret et couplets de Oscar Hammerstein II et musique de Sigmund Romberg. Ramon Novarro et Evelyn Laye en vedette.

"Indo-China", avec Joan Crawford. Direction de Victor Fleming.

Wallace Beery dans "West Point of the Air"; direction de Richard Rossen. Robert Young sera de la distribution.

Jean Harlow dans "His Brother's Wife", d'après un scénario de George Auerbach.

"Movie Queen", scénario de Sidney Skolsky, avec Marion Davies.

"Sequoia", avec Jean Parker et Russell Hardie.

"A Lady Comes to Town", avec Clark Gable et Jeanette MacDonald.

Deux comédies jouées par les comiques Jimmy Durante, Charles Butterworth, Louis Fazenda, Stuart Erwin, Ted Healy et Una Merkel.

"Iris March", de Michael Arlen.

"China Seas", de Crosbie Garstin.

"Soviet", de Jules Furthman.

"What Every Woman Knows", de Sir James-M. Barrie.

"Tish", de Mary Roberts Rinehart.

"Timberline", de Gene Fowler.

"Vanessa", de Hugh Walpole.

"The Wind and the Rain", de Merton Hodge.

"No More Ladies", de A.-E. Thomas.

"Forsaking All Others", drame de Edward Roberts et Frank Morgan Cavett.

"Her Excellency's Tobacco Shop", de Luzio Bus Fekete.

"The Casino Murder Case", de S.-S. Van Dine.

"Wicked Woman", de Anne Austin.

"Evelyn Prentice", de W.-E. Woodward.

"The Gravy Game", de Harry Stuhldreher et W.-Thornton Martin.

"Any Port in a Storm", de Guy Gilpatric.

"The Bugle Sounds", du major Zinovi Pechkoff.

"Jungle Red Man", de Harold Noice.

"Repeal", de Charles-Francis Coe.

"Living in a Big Way", par Louis Bromfield.

"Man Crazy" de Vina Delmar.

"Pamela Thorndyke", de Moss Hart, l'auteur de "As Thousands Cheer".

"Death on the Diamond", de Cortland Fitzsimmons.

"The Winning Ticket", de Robert Hopkins.

"Black Chamber", du major Herbert-O. Yardley.

"Lac aux Dames" oeuvre de beauté

Parmi les meilleurs films du mois, "La Cinématographie française" classait dans son dernier numéro, en tête de liste, "Lac aux Dames".

"En effet, disait-elle, cet adorable film fait honneur à la production française. Tiré d'un charmant roman, mettant en scène des personnages jeunes, sains, beaux, qui évoluent dans un décor naturel admirable, "Lac aux Dames" est un véritable rafraîchissement. Il pourrait n'être qu'une suite de très beaux tableaux plastiques. Il est aussi un ouvrage d'une rare délicatesse et d'une sensibilité discrète et tendre."

"Lac aux Dames", film français, est une des cinq ou six exceptions dont le cinéma français puisse ces derniers temps s'enorgueillir et son succès auprès du public devrait être révélateur.

Ce film sera une exclusivité Franco-Canada Film.

Vers Péribonka

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14. — M. Julien Duvivier, cinéaste français, et les artistes qui tiendront des rôles dans la production cinématographique de "Maria Chapdelaine", sont partis, hier, pour Péribonka. Un taxi-limousine, un autobus et deux camions ont été nolisés pour transporter le personnel et les bagages.

A Maisons-Lafitte, Pierre Weill et MM. Le Landais et André Leroux tournent "Byrrh Cass Gagnant", interprété par Raymond Cordy, Nane Germon, Moussia, Raymond Galle, Raymond Blot, Robert Ralphy, Ch. Lemontier, Raymond Menage, Pierre Athon. Musique nouvelle de Raymond Wraskoff. Couplets de Louis Maquet.

"Crainquebille" joué par Tramel

Cette oeuvre célèbre d'Anatole France a déjà été réalisée en muet, mais n'est jamais venue au Canada. Grâce aux efforts de Franco-Canada Film, nous aurons prochainement l'occasion de voir sur nos écrans le film nouveau parlant réalisé par J. De Baroncelli.

Tramel, le héros du film, manifeste un respect et un souci remarquables de refléter et de traduire l'émotion du roman.

On se rappelle l'intrigue: Crainquebille, marchand de quatre saisons, vivait heureux avant d'être arrêté par l'agent 64 qui a cru l'entendre proférer: "Mort aux vaches". Condamné à quinze jours de prison, l'ambulant voit ses clients s'éloigner de lui. Ecoeuré, il s'aigrit, devient buveur et songe à se jeter dans la Seine. Il est sauvé miraculeusement et, comme tout bon film qui se respecte, la fin sera des plus heureuses.

Ce film a groupé une pléiade d'étoiles féminines à côté de Tramel. Nous avons remarqué Marthe Mussine, Jeanne Fusier-Gir, Paulette Elambert entre autres.

HAUTE FANTAISIE

Le fantaisiste "Variety" raconte avec sérieux que devant la foule qui se presse chaque soir aux portes du Cinéma Edouard-VII pour voir "Little Women", son sympathique directeur, M. Jacques Franck, est obligé d'aller louer des chaises à 45 sous pièce au bistro du coin pour placer les spectateurs en surnombre. Cette information est inexacte quant aux chaises. La vérité, c'est que "Little Women" fait des recettes splendides et que le Cinéma Edouard-VII refuse du monde tous les soirs. Jacques Franck a le sourire...

* * *

Une des grandes attractions du film "Madame Dubarry", avec Dolorès del Rio, sera un ballet dansé par les girls de Hollywood.

Le solide talent de Loretta Young

Les vedettes de cinéma n'ont pas toutes des carrières à base de scandales comme le laissent croire certaines revues américaines. Il en est, telle Loretta Young en vedette cette semaine au Princess dans "Born to be Bad" dont la carrière tout en étant d'une ascension étonnamment rapide, constitue une existence simple et droite. C'est André M. Mauge qui nous peint ainsi Loretta Young comme une "femme au visage émouvant et pur". Voici ce qu'il écrit à ce propos:

Les soeurs Young, donc, firent du cinéma. L'on n'entendit jamais beaucoup parler de Polly-Ann. Mais Loretta et Sally Blane commencèrent à gravir la route ardue qui mène aux noms en grosses lettres électriques, aux Hispanos à carrosserie spéciale, aux villas à Malibu ou à Santa-Barbara.

Il y a déjà longtemps qu'elles tournent, bien qu'elles aient conservé toutes les deux leur visage lisse et pur, leur silhouette souple de très jeunes filles. Loretta, surtout, a fait son chemin. Elle est plus jolie, sans doute, que sa soeur, bien qu'elles se ressemblent étonnamment et qu'elles aient toutes deux cette beauté saine et vulgaire dont les Américaines se sont fait une spécialité. Elles ont le menton un peu fort, mais joliment arrondi, un petit nez inexistant, une belle bouche charnue, de grands yeux étoilés de cils en bataille, des dents qui avancent un peu. On devine que leur peau est fraîche au toucher, d'un grain serré et tendue comme la peau d'un fruit. Mais elles sont loin de la sévère beauté classique et même de la beauté aristocratique.

Dans le rôle d'une pitoyable et fragile meurtrière qui meurt en donnant le jour à son enfant, Loretta, alors à ses débuts, sut créer une si étonnante image de pureté et de malchance, de résignation, de courage et en même temps de terreur juvénile et de tendresse désespérée, que cette interprétation unique la plaça d'un seul coup au rang des étoiles établies.

De sorte que maintenant le nom de Loretta Young est célèbre.

Quant à Sally Blane, elle est allée tourner en Angleterre.

M. Georges Dufresne soliste à Notre-Dame

M. Georges Dufresne, ténor montréalais bien connu, vient d'être engagé comme soliste à Notre-Dame. Ce chanteur qui s'est manifesté sur toutes nos plus importantes scènes lyriques, après avoir connu en Europe de très beaux succès, est certainement pour la belle chorale de "la paroisse" une acquisition de toute première valeur.

C'est probablement Jacques de Baroncelli qui portera à l'écran "Eugénie Grandet", d'après le célèbre roman de Balzac.

A Péribonka

M. JACQUES LANGEVIN, lauréat de la compagnie France-Film, qui a été engagé par M. Julien Duvivier pour jouer le rôle d'"Edwidge Legaré" dans l'adaptation à l'écran du roman, "Maria Chapdelaine".

Chronique musicale

Nos vieux refrains

Le temps n'est plus où, plus discrète qu'aujourd'hui, la musique créait réellement l'atmosphère des films. Au temps du cinéma muet elle ne passait jamais au premier plan et servait encore moins de prétexte à une intrigue, mais son rôle était de plus grande importance, car elle commentait et complétait chacune des scènes du film.

La musique ne joue plus maintenant qu'un rôle accessoire à l'écran et dans tous les films dramatiques de bonne tenue elle n'apparaît que dans les scènes qui exigent sa présence. Pour rappeler la place qu'avait autrefois la musique au cinéma, il ne reste plus que ces courts instants, au début du film, alors que sont projetés sur l'écran les noms de tous ceux qui ont travaillé à sa réalisation.

On peut déjà se demander quelle part sera faite à la musique dans "Maria Chapdelaine" que M. Julien Duvivier commencera à tourner ces jours-ci dans la région du lac Saint-Jean. L'excellent cinéaste français utilisera avec avantage la veillée paysanne dont Louis Hémon donne la description. C'est là que prendront naturellement place quelques-unes de nos chansons populaires. Mais il y a d'autres scènes, comme le tragique voyage de François Paradis dans les bois ou la longue méditation de Maria auprès de sa mère, scènes dans lesquelles le dialogue n'a aucune part et qui se prêtent logiquement à un accompagnement musical. C'est alors que notre riche folklore pourra merveilleusement intervenir pour donner un cachet proprement canadien à ces passages du film.

M. Duvivier ne négligera pas un si bel atout et l'intérêt éclairé et passionné qu'il porte au Canada français le guidera sûrement dans le choix et l'utilisation des refrains qui réflètent notre tempérament particulier.

Marcel Valois.

Armand Bernard en mandarin chinois

Un oncle d'Amérique, c'était le voeu que tous les Français faisaient lorsque la Loterie Nationale n'existait pas encore.

Mais il y a un voeu que tout le monde fait, c'est de voir le film "L'oncle de Pékin", réalisé par Jacques Darmont, que lancera bientôt la Franco-Canada Film.

Armand Bernard joue le rôle assez original d'un mandarin chinois, avec Jeannine Merry.

"Arlette et ses Papas", le nouveau film d'Henry Roussell d'après un scénario de Louis Verneuil et Georges Berr, vient d'être édité.

SALUT D'UNE ARTISTE AU CANADA

MADELEINE RENAUD, qui personnifiera au cinéma français l'héroïne du roman de Louis Hémon, "Maria Chapdelaine", salue joyeusement la terre d'Amérique alors que l'"Empress of Britain" entrait, jeudi, en rade de Québec. C'est la première photo de la vedette de tant de films encore jamais prise au Canada. (Québec C. P. B.)

SEUL CIRQUE, CETTE ANNEE
MONTREAL — 2 JOURS
VENDREDI 20 JUILLET — SAMEDI 21 JUILLET
ANGLE DES RUES IBERVILLE ET MASSON
AL G. BARNES CIRCUS
AND COLOSSAL SPECTACLE FIESTA OF THE RIO GRANDE
Etoiles de toutes les nations
Le clown de promenade "POODLES" HANNEFORD
LES CLARKONIANS artistes européens de l'air.
LES 6 CANESTRELLIS équilibristes continentaux
MABEL STARK reine des entraineurs de tigres.
3 R. R. IMMENSE TRAINS — 200 ZOO — 12 ACRES 12 ACTS — OF TENTS
DEUX FOIS PAR JOUR, à 2 et 8 p.m.
PORTES OUVERTES à 1 et 7 p.m.
BILLETS RESERVES et D'ADMISSION EN VENTE le jour du cirque chez C. W. LINDSAY Co., Ltd, 1112 rue SAINTE-CATHERINE ouest.

PARC DOMINION
LE PLUS GRAND des PARCS D'AMUSEMENTS
FÊTE DU 14 JUILLET
L'Administration du Parc Dominion a décidé d'organiser cette fête en sympathie envers nos compatriotes de France.
Les Canadiens-français feront l'honneur à leurs frères.
Le Consulat Général de France sera représenté ainsi que la Ville de Montréal par Son Honneur le Maire Camillien Houde
GRAND FEU D'ARTIFICE
ATTRACTION SPECIALE
Dance on Wheels par Paige et Jewett.
Les amusements suivants sont offerts gratuitement durant la saison:
CARROUSEL — HOUSE OF NONSENSE — WHOOPEE — CIRCLE SWINGS — DODGEM — TANGO — GYROPLANE — BRIDGE OF LAUGHS — LAUGHING GALLERY.
VOYEZ LES PLONGEUSES
DANSE — Pavillon en plein air — Orchestre Girard.
GRAND CONCOURS DE DANSE, AVEC PRIX EN ARGENT
PERMIS DE VENTE DE BIERE
ENTREE — Après midi sur semaine, 10c.
Admission — Adultes 20c — Enfants 10c
Taxe comprise. 12.14 R

ST-DENIS — Le plus luxueux foyer des films français à prix populaires
En primeur AUJOURD'HUI
Admission MATINEE JUSQU'A 6hrs 15¢ SOIREE 20¢-25¢ Plus la taxe
Représentations continuelles de midi et demie à minuit.
MEG LEMONNIER dans "GEORGES et GEORGETTE"
UN FILM REMPLI DE SURPRISES JOUÉ PAR LA PLUS SPIRITUELLE DES COMÉDIENNES PARISIENNES
Distribué par FRANCE FILM
• En programme double avec •
LA PLUS AGUICHANTE VEDETTE FRANÇAISE
FLORELLE dans "La DAME de chez MAXIM"
LA RECONSTITUTION D'UNE ÉPOQUE CÉLÈBRE PAR SES COSTUMES, SES CHANSONS ET DANSES TYPIQUES

Le plus nouveau et le plus populaire cabaret restaurant à Montréal
COUVERT GRATIS
BIERES, VINS ET COCKTAILS
PHIL. STONE, M.C., de New York
3 SPECTACLES CHAQUE SOIR
avec des artistes de talent de New-York
JIMMY KING et son orchestre
The EMPASSY TERRACE
1433 rue Mansfield — PL. 6872

Parc BELMONT
tous les jours
SALLE DE DANSE
CINÉMA EN PLEIN AIR
RESTAURANT BIERES, VINS
ATTRACTION SPÉCIALE CHAQUE SEMAINE
100 JEUX DE TOUTES SORTES
ENDROIT IDÉAL POUR PIQUE-NIQUES

A l'affiche du Palace et du Princess

BEN BERNIE dans une scène de "Shoot the Works" présentement au Palace. A droite: GARY GRANT et LORETTA YOUNG dans une scène de "Born to Be Bad", commençant aujourd'hui, au Princess.

Nouveaux films des

STUDIOS FRANÇAIS

CINEMA DE PARIS

Un film d'une puissance exceptionnelle!... Voilà le verdict rendu par l'élite de Montréal après une semaine de projection de "L'EPERVIER", la célèbre pièce de Francis de Croisset, au Cinéma de Paris. Devant le succès la Cie Cinématographique Canadienne se rend à la demande en laissant ce spectacle à l'affiche pour une seconde semaine.

Voilà un film brillant, plein de péripéties, fertile en coups de théâtre où se détache une étrange figure d'aventurier qui triche au jeu pour garder à lui la femme inconsciente et frivole qu'un autre cherche à lui ravir... D'abord cynique et odieux, il deviendra presque sympathique, et montrera une sorte de grandeur d'âme dans le sacrifice qu'il se trouve prêt à faire de son amour pour racheter les fautes passées... Cet acte généreux lui gagnera définitivement le coeur de sa femme, longtemps hésitante, et amènera chez elle un geste de pitié, de charité.

Charles Boyer, dans le rôle-titre, s'est créé du coup une admiration qui le classe désormais parmi les artistes les plus en vogue de ce côté-ci de l'Atlantique. Sa belle silhouette, son jeu sincère, dominent nettement le film.

AU SAINT-DENIS

En primeur le Saint-Denis présente cette semaine le dernier succès de Meg Lemonnier dont on se souvient pour l'avoir vu jouer maintes fois avec Henri Carat, surtout dans "Il est Charmant". Ce nouveau film s'intitule "Georges et Georgette" et raconte les tribulations d'une jeune fille forcée, pour jouer dans un numéro de vaudeville, de revêtir des habits d'homme.

Le couple de théâtre "Georges et Georgette" remporte un succès phénoménal partout où il passe mais hélas le partenaire (Carette) a oublié qu'un jour son compagnon subira les premières atteintes de l'Amour et le quittera pour le mariage.

C'est le fond même du film. Le soupirant voit la jeune fille sur la rue et la retrouve au théâtre mais cette fois elle est vêtue en homme et il n'y comprend plus rien tellement l'illusion est parfaite.

Meg Lemonnier trouve ici l'occasion de mettre en relief tous ses dons de spirituelle comédienne.

Le second film au programme sera "La Dame de Chez Maxim" avec Florelle, Lefaur, Alerme, Palau, Mayol et Magdelaine Ozeray. La pièce de Feydeau n'a rien perdu de sa fantaisie et de sa drôlerie à l'adaptation cinématographique. Au contraire. De plus Florelle apporte à son jeu une telle fougue que le film est de beaucoup l'un des meilleurs de la saison.

Henri Calef prépare avec M. Guarino "Le Dilemme", d'après un scénario orignal. L'interprétation comprendrait: Vanel, André Burgère, Betty Stockfeld, Ch. Granval, Maupy, Jacqueline Made, Mad. Guitty et Line Clevers.

ALEXANDRA
JUSQU'A MARDI
"FASHIONS OF 1934"
avec Wm. POWELL — Betty DAVIS
"HIS DOUBLE LIFE"
avec Lilian GISH — Roland YOUNG

THEATRE **STELLA**
Tél. PLateau 1166
Commençant fin de semaine
EN MATINEE
La troupe d'été dans
"LES OISEAUX DE NUIT"
Drame en 3 actes par PAUL HEBERT
Sièges réservés 25c et plus
Vendredi: GALA
Rideau: 8½ heures précises.

Théâtre **ARCADE**
CH. 3455
CETTE SEMAINE
Louis Préville présente
"MARIE CALUMET"
Mélo par G. D'Auray
Une heure de fou-rire avec
SWIFTY ET SA TROUPE
A l'écran: Alice Field dans "VOUS SEREZ MA FEMME"
Troupe d'Etoiles "Orient Express"
Mat. 10c tous les sièges
Soirées .10-.17 plus la taxe

—NATIONAL—
Aujourd'hui jusqu'à vendredi soir
M. Raoul Léry présente
Un drame palpitant d'humanité
"L'ENFANT DU MALHEUR"
par Armand Leclaire avec
Madame Jeanne DEMONS
entourée des interprètes
Mmes Eugénie Verteuil, Rose Rey-Duril, Aurore Alys, Eva Préjean,
MM. Raoul Léry, Pierre Durand, Gaston Dauriac, J.-R. Tremblay,
H. Pellerin, Paulo Nantel, Hervé Germain.
A l'écran: "La Voie sans Disque" avec DAMIA
Matinée: Sem. 10c et 15c jusqu'à 6 heures; Soirée: 20c et 25c plus la taxe.
Le drame est présenté en matinée et en soirée.

Les prochains films Radio

La compagnie RKO Radio Pictures produit cinquante grands films et deux cents sujets courts pour la saison 1934-35.

Dans les grands films, les artistes en vedette seront: Katharine Hepburn, Irene Dunne, Ann Harding, Wheeler et Woolsey, William Powell, John Boles, Francis Lederer, Ginger Rogers, Fred Astaire, Brian Aherne, Alice Brady, John Beal, Frankie Thomas, Barbara Robbins, Helen Westley, Jean Hersholt, Violet Kemble-Cooper, Mary Astor, Frank Morgan, Pert Kelton, Bruce Cabot, Joel McCrea, Hazel Forbes, Steffi Duna, Tom Brown, Chick Chandler, Skeets Gallagher, William Gargan, Wynne Gibson, Ben Lyon, Polly Moran, Gregory Ratoff, Adele Thomas, Thelma Todd, Thelma White, Edgar Kennedy, Tamara Geva, Florence Lake, Gene Austin, Virginia Reid, Dorothy Lee, Eric Blore et Erik Rhodes.

Voici la liste des films en voie de réalisation ou en préparation:

"The Last Days of Pompeii", d'après le roman de Bulwer-Lytton; direction de Marian-C. Cooper.

"She", de Rider-Haggard.

"Joan of Arc", avec Katharine Hepburn.

"The Forsyte Saga", par John Galsworthy, avec Katharine Hepburn.

"The Little Minister", de Sir James Barrie, avec Katharine Hepburn.

"Radio City Revels", grand film en musique, avec Ginger Rogers et Fred Astaire.

"The Fountain", avec Ann Harding et Brian Aherne, d'après la nouvelle de Charles Morgan. Direction de John Cromwell. Jean Hersholt, Paul Lukas et Violet Kemble-Cooper sont de la distribution.

"Allen Corn", pièce de Sidney Howard, avec Ann Harding.

"Roberta", comédie musicale, avec Irene Dunne, Fred Astaire et Ginger Rogers, musique de Jerome Kern, adaptation par Otto Harbach et Jerome Kern de la nouvelle d'Alice Duer Miller.

"The Age of Innocence", d'après la nouvelle d'Edith Wharton, avec Irene Dunne et John Boles. Direction de Philip Moeller. Laura Hope Crews, Lionel Atwill et Julie Haydon sont de la distribution.

Irene Dunne tournera deux autres films importants.

"The Three Musketeers", d'Alexandre Dumas, avec Francis Lederer; direction de John Ford.

"Romance in Manhattan", d'après Don Hartman, avec Francis Lederer; direction de Stephen Roberts.

"El Dorado", par Edgecumb Pinchon, l'auteur de "Viva Villa", et Albert Shelby Le Vino, avec Francis Lederer.

"The Gay Divorce", avec Fred Astaire et Ginger Rogers; direction de Mark Sandrich. Alice Brady, Edward Everett Harton, Erik Rhodes et Eric Blore seront dans la distribution.

"Kentucky Kernels", avec Wheeler et Woolsey; couplets et musique de Bert Kalmer et Harry Ruby.

William Powell tournera deux grands films.

"Ho To Shanghai", film en musique.

"Jungle", réalisation de Frank Buck.

"Adventure Girl", d'après le livre d'aventures de Joan Lowell.

"Three Stand Alone", d'après a nouvelle de E.-Arnot Robertson, avec Johnny Weismuller.

"Ann of Green Gables", nouvelle de L.-M. Montgomery.

"By Your Leave", pièce de Gladys Hurlbut et Emma Wels, avec Mary Astor, Frank Morgan et Skeets Gallagher; direction de Seiter.

"Freckless", d'après la nouvelle de Gene Stratton-Porter.

"Laddie", autre nouvelle de Gene-Stratton-Porter.

"Hide n the Dark", nouvelle de Frances Noyes Hart, auteur de "The Bellamy Trial".

"The World by the Tail" d'après la pièce "Ringstrasse Number Three", d'Aador Laszlo.

"The Richest Girl in the World", d'après un scénario.

"The Sea Girl", par James-B. Shackleford et George-C. Dromgold au large de 'Australie.

"Wednesday's Child", la pièce de Leopold Atlas, avec Frankie Thomas, le garçon de douze ans dans le rôle qu'il a créé sur la scène.

"False Dreams Farewel", drame de Hugh Stange.

"Hudson River", avec Bruce Cabot.

Prochains films Paramount

La compagnie Paramount annonce pour la saison 1934-35 un total de 64 films de long métrage et de 204 films courts.

Au nombre des grands films déjà prêts pour l'édition ou en voie de réalisation, se trouvent:

"The Scarlet Empress", avec Marlene Dietrich, direction de Josef von Sternberg.

"Cleopatra", avec Claudette Colbert, Warren William et Henry Wilcoxon, direction de Cecil-B. de Mille.

Bing Crosby et Miriam Hopkins dans "She Loves Me Not".

"Ladies Should Listen", avec Cary Grant, Frances Drake et Edward Everett Horton.

"Mrs Wiggs of the Cabbage Patch" avec Pauline Lord, W.-C. Fields, Zasu Pitts et Evelyn Venable.

Gary Cooper, Carole Lombard et Shirley Temple dans "Now and Forever".

Lee Tracy, Helen Mack et Helen Morgan dans "You Belong to Me".

"Crime Without Passion", par Ben Heeht et Charles MacArthur.

Mae West sera la vedette de "Gentlemen Choice" et "Me and the King".

On verra plus tard:

Gary Cooper dans "The Lives of a Bangal Lancer", avec Cary Grant, Frances Drake, Richard Arlem et sir Guy Standing.

"College Rythm", avec Joe Penner, Lanny Ross, Richard Arlen, Ida Lupino et Lyda Roberti.

Claudette Colbert dans "The Gilded Lily", avec Cary Grant.

Sylvia Sidney et George Raft dans "Limehouse Nights", avec Anna May Wong.

Sylvia Sidney dans "Desire".

Gary Cooper et Carole Lombard dans "2 Hours by Air".

"Sailor Beware", du succès du Broadway, avec Bing Crosby.

Francis Lederer dans "Pursuit of Happiness", avec Joan Bennett, Charlie Ruggles, Mary Boland.

"Mississipi", avec W.-C. Fields, Lanny Ross, Evelyn Venable et Grace Bradley.

"Love Thy Neighbor", avec Charlie Ruggles, Mary Boland, W.-C. Fields, Alison Skipworth, George Burns et Gracie Allen.

George Raft et Carole Lombard dans "Rhumba".

"The Glory of the Damned", une histoire de guerre.

Bing Crosby et Ketty Carlisle dans "Here Is My Heart".

Charles Laughton dans "Ruggles of Red Gap", avec Charlie Ruggles, Mary Boland et sir Guy Standing.

"The Big Broadcast of 1935", avec Lanny Ross, Jack Oakie, Paul Gerrits et Jessica Dragonette.

Lee Tracy avec Carole Lombard dans "The Case Against Mrs Ames", et avec Helen Mack dans "The Lemon-Drop Kid".

"One-Night Stand", avec Jack Oakie, Ben Bernie et son orchestre.

"Wagon Wheels", "Home of the Ranger" et un autre récit de Zane Grey avec Randolph Scott.

"Buccaneer", avec Henry Wilcoxon, direction de Cecil-B. de Mille.

"Ready for Love", avec Ida Lupino, Richard Arlen et Elisha Cook, Jr.

"Enter, Madame", avec Cary Grant et Howard Wilson.

W.-C. Fields dans "Back Porch".

"Shoe the Wild Mare", d'après la nouvelle de Gene Fowler.

"The Yellow Bargain", avec Evelyn Venable et Lloyd Nolan.

"McFadden's Flats", comédie.

Cary Grant et Frances Drake dans "Eyes of the Eagle".

Carl Brisson et Kitty Carlisle dans "All the King's Horses".

2,000 figurants furent réunis un soir par Henri Decoin au Cirque d'Hiver, pour assister à un match de boxe entre Georges Carpentier et Anderson. Ce match constitue un des épisodes du film "Tobbogan", une grande production sportive interprétée par Georges Carpentier, Arlette Marchal et Raymond Cerly. Auteur du scénario, Henri Decoin en a assuré le découpage et en dirige la mise en scène. Des personnalités du monde sportif, telles que François Descamps, qui fut le manager du champion, figurent dans les scènes principales.

FILMS AMÉRICAINS

en grande primeur

AU CAPITOL

"Baby Take A Bow" est à l'affiche du Capitol depuis hier et le public, qui a appris à connaitre par un premier film la petite Shirley Temple, ne cesse de visiter le cinéma pour y voir son dernier grand succès. Cette enfant est tout simplement phénoménale. Le geste, l'attitude, la mimique, l'intonation de la voix, tout nous apparait très juste, très intelligent. Rien à reprendre et une telle compréhension chez une si jeune enfant est de nature à étonner pour le moins. Depuis Jackie Coogan jamais un enfant au cinéma n'a été aussi sensationnel, n'a été une pareille révélation. L'histoire est assez curieuse. James Dunn est le père de Shirley; il cherche une situation vainement car il a un dossier et se voit partout refuser la chance de gagner sa vie. Mais son épouse (Claire Trevor) et sa fillette combattent pour lui et si bien qu'en dépit du dossier le mari était un honnête homme dans toute la force du terme. Le second film sera "Let's Be Ritzy". C'est l'histoire d'un jeune ménage qui ne se préoccupe guère de l'avenir cherchant à jeter de la poudre aux yeux afin de gagner aisément la fortune. Lew Ayres et Patricia Ellis sont les vedettes.

A L'IMPERIAL

Commençant aujourd'hui, la direction de l'Impérial offre un programme double de films et 10 numéros de vaudeville. De semaine en semaine la qualité du spectacle s'améliore et le public toujours plus nombreux applaudit aux efforts de la direction. M. H.-W. Conover a choisi comme films, cette semaine, "Sin of Nora Moran". Voilà un film sans prétention autre que celle de raconter un fait divers, mais d'en faire voir aussi toutes les conséquences morales et les répercussions dans la famille et la société. C'est l'histoire d'une femme que l'écran nous découvre. Au spectateur de juger si la femme a eu tort en certaines circonstances ou si elle a tout simplement été la victime de la vie. La distribution comprend Zita Johann, Alan Dinehart, Paul Cavannah, John Miljan, Claire Dubrey, Henry-B. Walthall et autres. Le second film à l'affiche sera "Manhattan Love Song" avec Robert Armstrong et Dixie Lee. C'est une comédie musicale qui permet à Armstrong de revenir à un genre qu'il avait délaissé pour les pays de King Kong. Les mélodies sont ingénieusement présentées et l'action ne manque pas. Au vaudeville, les dix numéros seront tous inédits et de première valeur. L'orchestre sera dirigé par Lee Shelley.

AU NATIONAL

M. PIERRE DURAND, autrefois du Stella, qui sera en vedette cette semaine dans le drame d'Armand Leclaire, "L'Enfant de la Faute", commençant aujourd'hui au National.

aux ateliers
CONFÉDÉRATION
COMMUNIQUE

OUTREMONT: "The Only Girl" avec Lilian Harvey. "Murder In Trinidad" avec Heather Angel, Nigel Bruce et Victor Jory. Andy Clyde dans "Hello Prosperity", "Mow's Crops".

EMPRESS: "Murder In Trinidad" avec Neather Angel, Nigel Bruce et Victor Jory. "Hold That Girl" avec James Dunn et Claire Trevor. Edgar Kennedy dans "What Fur', "Mad House".

CHATEAU: George Bancroft dans "The Bondsman". "Heads We Go" avec Constance Cummings. "Three Muskateers' Nos 11 et 12. Vaudeville.

CARTIER: "La Femme et L'Emeraude" avec Annie Ducaux et Jean Galland. Lane Chandler dans "Lawless Valley" et Rin Tin-Tin jnr.—Frankie Darrou et Boots Mallory dans "The Wolf Dog" 1er épisode. "Walking Back Home".

MAISONNEUVE: "Ciboulette" avec Simone Bériau, Dranem et Robert Burnier. "Pour Vivre Heureux" avec Noël-Noël et Lane Chandler dans "Texas Tornado", "Three Musketeers" (No 3).

DOMINION: "Charlemagne" avec Raimu et Marie Glory. Tom Tyler dans "Riding Thru", "Three Musketeer" (No 10). "The Devil Dog House"

Dorothy Dare, une actrice du Broadway, va débuter à l'écran dans "Gentlemen are Born", aux côtés de James Cagney et Margaret Lindsay.

AU PRINCESS

Commençant aujourd'hui la direction du Princess nous offre un programme de choix. "Born to be Bad", le premier film à l'affiche a pour vedettes Loretta Young et Cary Grant. L'histoire est celle d'une jeune fille qui décide de se créer une belle situation sans avoir à faire la courbette devant quiconque. Elle a confiance en elle-même et, déléguée par de grands couturiers de New-York dans les petites villes pour y obtenir de fortes commandes, elle réussit toujours ses affaires sans avoir recours au flirt. D'ailleurs elle sait mettre les audacieux proprement à leur place. Ses aventures avec toute une série de personnages constituent le fond même du film et elles sont assez variées pour accorder à la production un intérêt constamment renouvelé. Le film a été réalisé par Lowell Sherman qui en a fait un beau succès.

Le second film à l'affiche "The Party's Over" a pour vedettes Ann Sothern et Stuart Erwin. On y raconte comment un jeune homme ruine volontairement sa carrière pour se lancer dans les affaires, qu'il déteste d'ailleurs pour la seule raison qu'il a à supporter une famille égoïste et qui n'apprécie nullement ses sacréfices. Bien que ce film soit une comédie il contient nombré de scènes d'une profonde émotion et qui sont propres à nous faire réfléchir sur la valeur de certaines consciences humaines.

AU LOEW'S

"Fog Over Frisco" qui commence aujourd'hui au Loew's est un film de mystère comme le public les aime. L'action est débordante. Au moment le plus inattendu survient un événement qui déjoue tous les plans des adversaires en présence. En effet, il s'agit de deux groupes de promoteurs internationaux qui lancent des émissions frauduleuses ayant soin de faire payer les autres pour leurs excès. Seulement la paix n'existe pas longtemps au sein des deux groupes et nous assistons aux luttes qui déciment bientôt ces escrocs de haute gomme. Donald Woods et Margaret Lindsay sont en vedette. Woods dans le rôle d'un reporter joue avec beaucoup de vivacité et de caractère. Bette Davis est aussi de la distribution et avec Lyle Talbot, elle dirige les opérations des escrocs.

Le 2e film à l'affiche sera "Affairs of a Gentleman". Un gentilhomme est trouvé mort chez lui. On croit tout d'abord à un suicide... mais c'est bien un meurtre. La police fouille les "affaires" amoureuses du monsieur et découvre que six femmes ont eu intérêt à le faire disparaitre. Mais laquelle? Paul Lukas nous donne encore une de ces compositions d'un fini superbe dont il a l'habitude. Il est secondé par Leila Hyams, Patricia Ellis, Lilian Bond, Dorothy Burgess, Joyce Compton et Dorothy Libaire.

AU PALACE

"Shoot the Works" actuellement à l'affiche du Palace remplit d'aise les amateurs de bon cinéma et de musique. Ce film qui a pour vedettes Jack Oakie et Arline Judge nous permet aussi d'entendre Ben Bernie et son orchestre. L'histoire est celle d'un promoteur de cirque qui a toutes les misères du monde à maintenir l'ordre parmi sa petite troupe. Et comme ses propres affaires matrimoniales ne sont pas très florissantes, les difficultés ne manquent pas. Cependant à force d'adresse et de patience le promoteur (Jack Oakie) réussit à satisfaire tout le monde et sa future épouse. La partie comique appartient à Roscoe Karns dans le rôle d'un champion. Il a établi le record d'endurance de repos assis sur un mât de drapeau. Ses réflexions sont typiques à l'avenant! On compte aussi Alison Skipworth et William Frawley.

Le second film à l'affiche "Friday the 13th" débute par un accident d'autobus. Deux personnes sont tuées mais, d'autre part, les conséquences de l'accident font que plusieurs personnes se rencontrent, s'expliquent et trouvent une solution à des problèmes depuis longtemps insolubles. C'est-à-dire que le film raconte plusieurs histoires en même temps et démontre comment des coincidences dramatiques peuvent aider au bonheur des gens.

LES ACTUALITÉS DE LA "PRESSE"
EDITIONS FRANÇAISES PATHE-NATAN ET ECLAIR-JOURNAL

CINEMA DE PARIS. — (Edition Eclair-Journal). Le Chemin de fer Congo-Océan est achevé. Le grand pianiste Pierre Maréchal, retour d'Amérique, interprète "La Fileuse" de Mendelssohn sur son piano-studio de style nouveau. — Les élèves de l'Ecole Nationale d'Agriculture reçoivent les chanteurs et les danseurs du Massif Central. — Le président de la République visite les nouveaux aménagements qui viennent de doter Paris d'un des plus beaux jardins zoologiques qui soient au monde. — De charmantes baigneuses présentent les dernières créations d'Alix pour la plage et le bain. Course d'endurance pour automobiles à travers la Forêt Noire. (REVUE FRANCE-FILM) L'Italien Davati bat le record du monde d'altitude. — Les enfants de Berlin fêtent le printemps. — Six cents boyscouts arrivent à Alger. Le roi de Suède se mesure avec Féret, aux courts de tennis du Racing Club, à Paris. — Une partie de la falaise, à Fafjorde, en Norvège, s'écroule et tue 49 personnes. — Une parade monstre à l'occasion du centenaire de la délivrance de la Grèce.

SAINT-DENIS. — (Edition Eclair-Journal). Codos et Rossi quittent

La belle et la bête

Voici Rosemary Belmont du cirque Al-G. Barnes, qui sera à Montréal pour deux jours soit les 20 et 21 juillet, à l'angle des rues Iberville et Masson, avec le plus gros éléphant d'un troupeau qui en compte 75. Tillie que nous voyons ici pèse cinq tonnes et est âgé de 75 ans.

Le Bourget à destination d'Amérique à bord du "Joseph-Le-Brix".—Pour la première fois le spectacle religieux d'Oberammergau est enregistré sur film sonore. — La Fête sportive de l'Opéra: chanteurs, danseurs et danseuses de l'Académie Nationale de Musique participent à une fête charmante au Stade de la Marche, à Garches. — La coupe Deutsch de la Maurthe de vitesse pour avions est remportée par l'as français Maurice Arnoux.

Les Productions Ajax vont tourner leur premier film: "Le Compartiment des Dames Seules". Interprètes: Duvallès, Jeanne Cheirel, P. Stéphen, Jacqueline Made, Jane Fusier-Gir, Edmond Roze.

NAPOLEON PALACE
Aujourd'hui: dernières représentations "Dinner at Eight", "I Like it that Way". Jusqu'à mardi: Robert Montgomery dans "The Mystery of Mr X". Adolphe Menjou dans "EASY TO LOVE".

LORD NELSON
Aujourd'hui dernières fois. "Jimmy et Sally" et autres attractions. Jusqu'à mardi Noël-Noël, Renée St-Cyr dans "UNE FOIS DANS LA VIE." Robert Burnier, Marguerite Moreno dans "RIEN QUE DES MENSONGES".

PALACE
Il fait frais partout
2 grandes vues
CE QU'IL Y A DE MIEUX — YOUSAH
Aujourd'hui à 11.15, 2.00, 4.45, 7.30 et 10.20
BEAUCOUP DE COMEDIE, CHANSONS... DRAME, IDYLLE ET MUSIQUE.
"Shoot the WORKS"
A Paramount Picture with
BEN BERNIE
AND ALL HIS LADS
JACK OAKIE
ARLENE JUDGE
ROSCOE KARNS
ALISON SKIPWORTH
Entendez "With My Eyes Wide Open I'm Dreaming" et autres chansons à succès.
Est-ce que la vie est ce que vous la faites ou est-ce que la chance guide le monde.
Jessie MATTHEWS in Friday the 13th
avec Gordon Harker, Edmund Gwenn — Sonnie Hale
En plus 2 bobines de fou-rire
LAUREL AND HARDY IN GOING BYE-BYE

PRINCESS
AUJOURD'HUI
Renommée pour sa beauté!..

avec
Loretta YOUNG
et Cary GRANT
25c 10-1
35c 1-6
50c 6-11
40c SAT MAT
25c 1-2
Attraction supplémentaire
LE PLAISIR COMMENCE — mais "The PARTY'S OVER"
avec STUART ERWIN · ANN SOTHERN

A l'affiche du Saint-Denis et du Cinéma de Paris

CARETTE et MEG LEMONNIER dans une scène du film "Georges et Georgette", au Saint-Denis, dès aujourd'hui. A droite: PIERRE RICHARD WILM et NATHALIE PALEY dans une scène de "L'Epervier", au Cinéma de Paris.

A L'AFFICHE DU CAPITOL ET DU LOEW'S

CLAIRE TREVOR et SHIRLEY TEMPLE dans une scène du film "Baby Take A Bow" à l'affiche du Capitol, depuis hier. A droite: IRVING PICHEL et BETTE DAVIS dans une scène de "Fog over Frisco", au Loew's, commençant aujourd'hui.

La carrière de J. Duvivier

A l'occasion du retour parmi nous du metteur en scène français Julien Duvivier, qui revient tourner des scènes d'extérieurs pour le film "Maria Chapdelaine", tiré du roman de Louis Hémon, voici une biographie de lui et quelques aperçus sur ses conceptions du cinéma.

Originaire de Lille

Si le cinéma français comprend une forte majorité de Parisiens et pas mal de méridionaux, il n'en va pas de même des gens du Nord, qui y sont l'exception.

Mais la qualité remplace parfois la quantité, et Julien Duvivier est l'un des rares Lillois du cinéma français.

Il est né au pays du "P'tit Quinquin" en 1896.

Sa jeunesse fut sans histoire. Au lycée, où ses parents, l'avaient fait entrer comme externe surveillé, il montra un penchant précoce pour la poésie.

En 1915, réfugié du Nord, et réformé, Julien Duvivier va vivre à Paris.

"Je n'y avais d'autre relation qu'une brave parente sur la rive gauche, dit-il. Le soir, j'allais me promener sous les arcades de la Comédie-Française".

En 1916, Julien Duvivier fit la connaissance d'un autre Lillois, le comédien Pierre Bertin, qui jouait à l'Odéon depuis trois ans.

Celui-ci n'eut pas de peine à faire entrer Duvivier à l'Odéo pour y jouer de modestes rôles.

"J'aimais le théâtre, déclare-t-il, mais je m'y ennuyais réellement beaucoup.

"Je fis alors la connaissance de Daniel Riche, qui faisait répéter une de ses pièces sur la scène du second Théâtre-Français. Il s'était pris de sympathie pour moi et c'est lui qui me conseilla de faire du cinéma. Pourquoi pas, après tout ?"

Débuts au cinéma

Aussi ses débuts furent-ils assez humbles: c'est en qualité de régisseur, aux studios de la Société Cinématographique des Auteurs et Gens de Lettres, sous la direction de Pierre Decourcelle et de Daniel Riche, qu'il commença son apprentissage.

Il assista donc Daniel Riche pour la réalisation de plusieurs films: "La Vénus d'Arles" entre autres.

Puis il devint collaborateur d'Antoine avec qui il tourne successivement "Les Frères Corses", "Les Travailleurs de la Mer" et "Le Coupable".

Duvivier apprit donc, petit à petit. Il avait, bien entendu, interrompu sa carrière d'acteur, et ne regrettait pas le théâtre.

Lorsque fin 1918, la S.C.A.G.L., commença à ralentir sérieusement sa production, Duvivier chercha à voler de ses propres ailes.

Il chercha un commanditaire et le trouva en la personne d'un gros industriel bordelais.

Il fut entendu que la Burdigala-Film—c'était le nom de la firme — réaliserait deux productions de Duvivier.

La première fut "Haceldama" (Le prix du sang) avec Séverin-Mars, Suzy Lilé, Camille Bert, Yvonne Brionne et Jean Lorette.

La seconde fut "La Réincarnation de Serge Renaudière" qui ne vit du reste jamais l'écran, puisque le négatif fut brûlé accidentellement.

Du coup, la Burdigala cessa d'exister. Duvivier, qui retourna à la S.C.A.G.L. et y redevint l'assistant d'Antoine, qui tournait "La Terre" de Zola; puis ce fut "L'Arlésienne", que Denola termina, en définitive.

En 1922, Duvivier tourna "Les Roquevillard", d'après le roman d'Henry Bordeaux, avec Desjardins, Jeanne Desclos, van Daële Melchior et Alcover.

Devenu scénariste

Au même moment, Duvivier vendit un scénario: "Crépuscule d'épouvante", qui fut réalisé par Etiévant avec Francen et Jeanne Desclos.

En 1933, toujours à la recherche d'un commanditaire, il finit par en trouver un: mais comme ce dernier ne s'intéresse qu'aux films susceptibles d'être projetés dans les patronages, Duvivier lui soumet comme scénario: "Credo" (ou la Tragédie de Lourdes): le projet est accepté et l'on tourne bientôt ce film, dont les interprètes sont: Henry Krauss, Desdemona Mazza, Gaston Jacquet, Rolla-Norman et Jean Lorette.

Un peu plus tard, Duvivier tourne un drame de la terre: "Coeurs farouches", avec les mêmes interprètes, à l'exception de Henry Krauss.

Il faut mentionner aussi "l'Ouragan sur la Montagne", qu'il alla tourner aux studios Emelka de Munich, avec Gaston Jacquet et des artistes allemands.

En 1924, ce fut "Le Reflet de Claude Mercoeur", d'après Frédéric Boutet, également avec Gaston Jacquet. Puis dans un tout autre genre, une adaptation de "L'abbé Constantin", avec Jean Coquelin, Claude France, Georges Lannes et Geneviève Cargèse.

Second film religieux

Un peu plus tard, c'est "Poil de Carotte", première version du chef-d'oeuvre de Jules Renard, avec le jeune André Heuzé, Henry Krauss, Mme Barbier-Krauss, Fabien Haziza et Suzanne Talba.

Au début de 1925, Julien Duvivier revient au film religieux avec "L'Agonie de Jérusalem", interprété par Van Daële, Schutz, Madys, Jalabert et Lionel-Salem.

Puis, en collaboration avec H. Lepage, Duvivier réalise un curieux film de montage sur l'évolution du cinéma: "La Machine à refaire la vie". Suit un voyage en Belgique pour la réalisation de "L'Oeuvre immortelle" film de propagande anti-tuberculeuse.

Mais laissons la parole à Julien Duvivier lui-même, qui va nous raconter son entrée au "Film d'Art", dirigé par Vandal et Delac:

L'horoscope

"Il y a 8 ans, alors que j'avais réalisé en muet le premier "Poil de Carotte", la situation — je parle de la mienne — était médiocrement brillante. C'est alors que je rencontrai mon vieux camarade Camille Beuve qui, à ses heures perdues, travaille un peu du chapeau dans les sciences occultes. Comme je lui dépeignais mon avenir en couleurs assez sombres, il me proposa de me faire mon horoscope. J'acceptai. Vous avez sans doute remarqué que c'est toujours quand ça va mal qu'on va trouver les cartomanciennes. Quand ça va bien on ne se dérange pas: on croit que ça va toujours durer.

"Beuve, que je m'excuse de traiter de cartomancienne, m'apporta quelques jours après mon horoscope sous la forme d'un cahier d'une dizaine de feuillets. Entre autres choses il y était dit que les affaires n'allaient pas très bien pour moi — je le savais —mais que sous peu j'allais entrer dans une ère favorable. Un homme très nettement désigné en ces termes, petit, très gros, très brun, venant de l'étranger, serait l'instrument de ma destinée. De ma rencontre avec lui jailliraient des événements qui, du plan d'ensemble assez mal éclairé où je figurais me porteraient dans ce film assez terne qu'est la vie humaine, me porteraient, dis-je, au premier plan, assez bien photographié, avec un cache des bords dégradé très seyant, et un contre-jour frisant dans les cheveux qui pourrait à la rigueur passer pour une auréole.

Chez Vandal et Delac

Quelques jours après je rencontrai Marcel Vandal. C'était, s'il m'en souvient, dans les couloirs du Théâtre des Champs-Elysées, à la présentation d'un film de mon sympathique confrère Henry Roussell.

"Nous bavardâmes un peu. Peu de temps après, il m'engageait pour six mois renouvelables".

L'horoscope avait fait erreur. Il avait annoncé un personnage qui s'identifie assez bien avec Charles Delac, et c'était à son associé Vandal que Duvivier avait eu affaire.

Entré chez eux pour six mois, Duvivier y est resté plus de six ans et y est encore.

Derniers films muets

Il a tourné au "Film d'Art" huit films muets:

"L'Homme à l'Hispano", de Frondaie, avec Huguette ex-Duflos, Georges Galli, Chakatouny et Madeleine Rodrigue.

"Le Mariage de Mlle Beulemans", avec Andrée Brabant, Jean Dehelly, Suzanne Christy et René Lefèvre.

"Les Mystères de la Tour Eiffel, avec Tramel, Jacquet, Régine Bouet et Préjean.

"Le Tourbillon de Paris", d'Acremant, avec Lil Dagover, René Lefèvre et Jacquet.

"La Divine Croisière", film de propagande catholique, avec Henry Krauss, Suzanne Christy et Jean Murat.

"La vie merveilleuse de Thérèse Martin", film de propagande catholique, avec Simone Bourday.

"Maman Colibri", d'après la pièce de Bataille, avec Maria Jacobini, Franz Lederer, Hélène Hallier, Jean Gérard et Jean Dax.

"Au Bonheur des Dames", d'après Zola, adaptation de Noël Renard, avec Dita Parlo, de Guingand, Nadia Sibirskoia et Armand Bour.

Au film parlant

En 1930, Duvivier tourne son premier film parlant.

Depuis "Les Trois Masques", le premier "film bavard" français, j'avais suivi attentivement les efforts de mes collègues, dit Duvivier.

"J'avais, dès l'apparition du "Jazz Singer" et de "Broadway Melody" mon opinion arrêtée sur les possibilités et les exigences du "parlant". J'ai pu constater qu'aucun de mes confrères ne me faisait changer d'idée.

"Certains ont fait preuve d'initiative, d'originalité, mais tous se sont trop rigoureusement confinés, à mon avis, dans les piteux décors des studios. N'avons-nous pas vu, entre autres choses ahurissantes, des campagnes, des cours de fermes reconstituées en vase clos, à la façon des premiers films de Georges Méliès.

"Je me suis opiniâtrement persuadé que le danger, dans le film parlant, était d'anéantir la formule, si agréable pour le spectateur, de la multiplicité dans la mise en scène et l'asservissement à la formule traditionnelle des "trois murs" du théâtre.

Fidèle à sa formule

"Je me suis convaincu qu'on pouvait, qu'on devait s'évader du studio et ne pas réaliser de films copiés, comme rythme et découpage, sur la facture théâtrale.

"C'est ainsi que j'ai réalisé mon premier film parlant: 'David Golder', avec la même technique que j'aurais employée auparavant pour le tourner en film muet. Je me suis efforcé d'ajouter la parole et les bruits synchronisés à l'intérêt initial du scénario.

"On a dit que j'avais vu juste, lorsque le film parut. Je regrette seulement d'avoir dû attendre deux ans pour réaliser ce que j'aurais été heureux d'exécuter dès l'apparition des premiers "talkies"... car je n'aurais pas, deux ans plus tôt, procédé autrement que je l'ai fait pour "David Golder".

"Le secret d'un bon film parlant réside dans le dosage exact du synchronisme sonore et de la nature, et le juste appoint des intérieurs de studio pour les scènes d'intimité indispensables.

Et encore, dans ces dernières pas de plans trop longuement fixes. Des angles, des travellings, des panoramiques, en un mot tout ce qui fait et fera toujours la supériorité du véritable cinéma. Et, enfin, avant tout, un bon scénario!"

Ses films récents

Depuis "David Golder", Julien Duvivier a tourné:

"Les cinq gentlemen maudits", d'André Reuze, avec Hary Baur et Catherine Fonteney.

"Allo, Berlin!... Ici, Paris!" tourné à Berlin et à Paris avec des artistes français (Josette Day, Germaine Aussey et Charles Redgie) et allemands (Wolfgang Klein), pour la société Tobis.

"La Tête d'un homme", d'après G. Siménon, avec Hary Baur, Inkijinoff et Gina Manès.

"Le Petit Roi", d'après le roman de Lichtenberger, et dont le jeune Robert Lynen fut l'interprète principal.

Actuellement, estime Duvivier, on s'égare un peu de la vraie formule, avec ces opérettes de cinéma et ces vaudevilles qui se multiplient vraiment trop.

"Certains films, conclut-il, demandent à être tournés 100 pour 100 parlants; mais il y en a, par contre, pour lesquels il faut le moins possible de paroles. Ça dépend du sujet...

"Ce qui est certain, c'est que l'évolution du cinéma, devenu parlant, a été une chance pour nous, réalisateurs, parce que nous avons été obligés de travailler."

AU RIALTO ET AU AMHERST

Sylvia Sydney et Cary Grant dans "Thirty Day Princess, aux théâtres United Rialto et Amherst, cette fin de semaine.

Délicieusement FRAIS

CAPITOL
TWO BIG PICTURES

A l'affiche à 11.40, 2.20, 4.50, 7.30, 10.10

ELLE VOUS CHARMERA REELLEMENT !

Shirley TEMPLE

l'agréable sensation de "LITTLE MISS MARKER"

IN 'BABY, TAKE A BOW'

JAMES DUNN * WITH CLAIRE TREVOR

AUTRE ATTRACTION

LEW AYRES IN "LET'S BE RITZY"

avec PATRICIA ELLIS FRANK McHUGH

COOLED BY CATARACT

LOEW'S

2 acc HITS

• AUJOURD'HUI •

ELLE MET FRISCO TOUT EN EMOI !

Si vous aimez les émotions, l'animation, les idylles, voyez ce film.

"FOG OVER FRISCO"

avec BETTE DAVIS MARGARET LINDSAY DONALD WOODS * LYLE TALBOT

A First National Production

— aussi —

MYSTERE... agrementé de scènes gaies et de jolies femmes!

"Affairs OF A GENTLEMAN"

avec PAUL LUKAS

LEILA HYAMS PATRICIA ELLIS

ET SIX DES PLUS BELLES ET PLUS JEUNES VEDETTES D'HOLLYWOOD

20 degrés plus frais à l'

IMPERIAL

qu'en tout autre endroit de la ville.

VAUDEVILLE et CINEMA

— A partir d'aujourd'hui —

Programme scénique de Luxe

mettant en vedette

Le fameux TOGO

EARL FABER & CO. — KOLA & DUNYA

OTTO & GERDA — EARL BROS. & LEE

PEARL MORRIS — EMELIA HAYMAN

WALLY BROWN NOUVEAU M. C.

LEE SHELLEY et ses 12 impérialistes

Conjointement avec

CES 2 GRANDS FILMS

Un drame piquant d'intérêt pour toutes les femmes

The SIN of NORA MORAN

avec une troupe d'étoiles

Second film

Un mélange de symphonie et de gaieté.

MANHATTAN LOVE SONG

— avec —

ROBT. ARMSTRONG—DIXIE LEE

PRIX POPULAIRE DE L'IMPERIAL

Le meilleur spectacle en ville pour le prix !

Dans nos THÉATRES

COMMUNIQUES

AU NATIONAL

Pour faire pendant au sensationnel succès remporté la semaine dernière par le drame "Le Calvaire d'une Mère", il fallait une pièce aussi forte, un drame aussi solidement charpenté, une oeuvre sérieuse capable d'émouvoir et de soulever un auditoire. M. Raoul Léry, directeur artistique du National a choisi "L'enfant de la Faute", par Armand Leclaire.

Ce drame a été joué maintes fois à Montréal. C'est ici qu'il a été créé et son succès s'est affirmé d'année en année. Chaque fois qu'il est remis à l'affiche, le public fait fête aux acteurs qui l'interprètent.

M. Leclaire a voulu grouper en quelques actes des personnages entiers, vrais, humains dont la simplicité n'est pas surfaite, mais qui savent souffrir avec résignation et pardonner avec sincérité.

M. Léry a demandé à son peintre de décors de brosser des toiles nouvelles qui en quelque sorte accorderont au drame une atmosphère plus moderne, plus neuve. Rien ne sera négligé pour que les représentations soient parfaitement au point et ne le cèdent en rien à celles des semaines dernières. Toute la troupe régulière du National renforcie des vedettes de l'ancienne troupe du Stella soit: Madame Jeanne Demons et Messieurs Pierre Durand et Gaston Dauriac saura rendre ce drame avec tout le réalisme nécessaire. A l'écran on présentera "La Voie sans disque", avec Damia. Ce film a pour chanson-thème le refrain bien connu "Tu ne sais pas aimer".

AU STELLA

Commençant en matinée, les interprètes de la troupe P. Hébert interpréteront un drame en trois actes intitulé "Les oiseaux de nuit", d'un vétéran du théâtre, Paul Hébert.

La mise à l'affiche de ce melo n'est qu'un essai, car la troupe du Stella comporte des éléments pouvant s'attaquer à tout autre genre, ainsi qu'on peut en juger par l'interprétation de "Les nouveaux Riches", à l'affiche ce soir, samedi, pour la dernière fois.

L'auteur a mis à la scène l'histoire d'une jeune fille, Nini Mouchette, orpheline à quinze ans, et qui, poussée par la misère, devenue mère à la suite d'un triste mariage, abandonne son enfant pour se jeter avec plus de liberté dans le tourbillon de la vie facile. Nous la retrouvons plus tard dans le luxe, "hôtesse" d'un salon de jeu fréquenté par une société mêlée. Nini à la recherche de sa fille, se venge des hommes qui ont fait son malheur. Un jour, un jeune homme de bonne famille abandonne sa mère pour mettre sa fortune et son coeur aux pieds de Nini. C'est alors que le drame commence. Les coups de théâtre se succèdent et un dénouement amené très habilement étonnera le spectateur.

Les principaux rôles sont tenus par Mmes Zlata, Mirka et Zita Ridez, Blanche Gauthier et MM. Auguste Cercy, A. Cloutier, W. Plamondon et par l'auteur, M. P. Hébert.

A L'ARCADE

M. Louis Préville présentera cette semaine "Marie Calumet", mélo en trois actes de Germain d'Auray. Vous verrez: Le Témoin muet, Le Crime, L'Innocent fait une découverte, L'arrestation du meurtrier. En plus au programme Swifty et sa troupe qui promet de vous faire rire pendant une heure. A l'écran: Alice Field dans "Vous serez ma femme" et "Orient Express".

AU STRAND ET AU FRANÇAIS

Le choeur de "Murder at The Vanities" d'Earl Carroll, au Strand et au Français, cette fin de semaine.

Prochains films Columbia

La compagnie Columbia Pictures offrira la saison prochaine au public des cinémas 48 grands films, dont huit "westerns" de Tim McCoy, et une abondante série de sujets courts.

Voici la liste des grands films:

"Broodway Bill", production de Frank Capra, adaptation de la nouvelle de Mark Hellinger "Strictly Confidential", avec Warner Baxter, Myrna Loy, Raymond Walburn, Lynn Overman, Clarence Muse, Sterling Holloway.

"One Night of Love", avec Grace Moore, d'après la pièce de Dorothy Speare et Charles Beahan. Direction de Victor Schertzinger.

"Feather in her Hat", par I.-A.-R. Wylie.

Un film d'Edward-G. Robinson, mis en scène par Howard Hawks.

"Party Wire", par Bruce Manning.

Un film de Claudette Colbert.

"Maid of Honor", par Katharine Brush.

"Carnival", par Robert Riskin.

"The Girl Friend", film en musique par Herbert, Fields, Richard Rodgers et Lorenz Hart, avec Jack Haley et Lupe Velez, direction de Russell Mack.

Un film de Jack Holt et Edmond Lowe.

"Lady Beware".

"Black Room Mystery", avec Boris Karloff.

"Sure Fire", d'après la pièce de Ralph Murphy, avec Gene Raymond et Ann Sothern.

"Mills of the Gods", drame de Melville Baker et Jack Kirkland.

"Depths Below", avec Jack Holt.

Deux autres films de Jack Holt.

"Breakfast For Two", farce en musique.

"Eight Bells", drame de Percy-G. Mandley.

"Once a Gentleman", d'après la nouvelle de Bradley King.

"That's Gratitude", comédie de Frank Craven.

"Spring 3100", mélodrame de Argyll Campbell.

"Man Proof", comédie dramatique.

"Murder Island", par Leland Jamieson.

"Mistaken Identity".

"White Lies".

"Lady of New York".

"Private Property".

"Unknown Woman".

"$25 an Hour", comédie de Gladys Unger et Leyla Georgi.

"I Confess".

Vedettes Columbia

Ces films seront interprétés par les artistes dont les noms suivent: Claudette Colbert, Edward-G. Robinson, Warner Baxter, John Gilbert, Boris Karloff, Grace Moore, Jack Holt, Edmund Lowe, Nancy Carroll, Gene Raymond, Myrna Loy, Fay Wray, Jack Haley, Lupe Velez, Ann Sothern, Walter Connolly, Tim McCoy, Peter Lorre, Leon Errol, Harry Langdon, Andy Clyde, Walter Catlett, Richard Cromwell, John-Mack Brown, Tullio Carminati, Arthur Hohl, Lyle Talbot, Donald Cook, Jean Arthur, Ralph Bellamy, Florence Rice, Raymond Walburn, Mona Barrie, Jessie Ralph, Shirley Grey, John Buckler, Charles Sabin, Inez Courtney, George Murphy, Fred Keating, Robert Allen, Lynn Overman, Clarence Muse, James Blakely, Billie Seward, Luis Alberni, El Brendel, Arthur Rankin, Geneva Mitchell, Patricia Caron, Allyn Drake, Richard Heming, Barbara Read, Jerry Howard, Larry Fine, Moe Howard.

Les metteurs en scène sont: Frank Schertzinger, Russell Mack, Lambert Capra, Howard Hawks, Victor Hillyer, David Burton, Roy-William Neill, Leo Bulgakov, D.-Ross Lederman, Albert Rogell, William Row-Irving Briskin, Felix Young et Eveland, Robert North, Jules White, rett Riskin.

dans les COULISSES

L'ANNEE POLAIRE

Ce passionnant documentaire a été tourné par l'enseigne de vaisseau Auzanneau, au cours de l'expédition scientifique réalisée au pôle par le lieutenant Abbert, à bord du "Pollux". De longues randonnées à travers les terres et les banquises du grand Nord ont permis à l'enseigne Auzanneau de tourner un film — nullement romancé — qui nous montre la vie du pôle dans toute sa tragique beauté. Réalisé avec autant d'art que de rigueur scientifique, ce beau documentaire nous offrira des aspects de météores, de phénomènes atmosphériques, et des images du soleil de minuit, de l'existence des Esquimaux, de la migration des boeufs musqués, des moeurs curieuses du renard blanc, des tempêtes et de la faune monstrueuse des régions arctiques.

* * *

Si les six enfants qui jouent dans "Famille nombreuse" ont trouvé en Georges Milton le plus joyeux des "pères", la distribution du film leur a donné une maman d'une jeunesse et d'un charme extraordinaires. Il s'agit de Jeanne Borelli, la petite lingère à laquelle s'adressent les chansons les plus enflammées de Folenfant, le roi des ventriloques.

* * *

La distribution du "Secret de Madame Hopper" réunit les noms d'Albert Préjean, Armand Bernard, Lisette Lanvin, Christiane Dor, Fernand Fabre, Germaine Rouer, de la Comédie-Française, et Clerget (rôle d'Hopper). Les scènes principales du film se déroulent à Marseille. Le scénario, écrit par Félix Gandéra, raconte la curieuse histoire d'un jeune figurant de cinéma qui se voit entraîné dans les plus folles aventures.

* * *

* * *

Jean Dréville continue la réalisation de son nouveau film "Un Homme en Or", d'après la pièce de Roger Ferdinand. "Un Homme en Or" est interprété par Harry Baur, Josseline Gaël, Suzy Vernon, Larquey, Christiane Dor, Jacques Maury et Guy Derlan.

* * *

Marcel Pagnol a terminé les prises de vues en extérieurs du film "Angèle", près de Camoins-les-Bains, avec Orane Demazis, Fernandel, Jean Servais, Poupon et Delmont.

* * *

On termine les décors de "Minuit Plage Pigalle", avec Raimu comme principal interprète.

"L'OR"

Au plus profond du sombre Moyen-âge, alchimistes et sorciers se passionnaient pour des recherches scientifiques qui les faisaient alors soupçonner de commerce avec le démon. Au premier plan de leurs préoccupations se trouvait le problème de la transmutation des métaux, la découverte de la fameuse "pierre philosophale" qui permettrait de transformer en or pur les métaux les plus vils et d'atteindre ainsi à la "grande oeuvre". Ce rêve séculaire a d'ailleurs toujours passionné l'humanité, et plus tard Cagliostro a tenté de réaliser ce que les chercheurs de jadis avaient payé de leur vie sur les bûchers de l'Inquisition.

Aujourd'hui ce problème est résolu ! Un homme a trouvé la formule magique qui en fera le maître du monde ! On saura à quelles aventures tragiques son secret l'expose en voyant le film "L'Or".

* * *

Raymond Bernard a tourné les épisodes de "Tartarin de Tarascon" dans le salon du pharmacien Bézuquet, à l'heure du fameux duo de "Robert le Diable" et des scènes de la ménagerie.

PARC DOMINION

Depuis le commencement de la saison le Dominion Parc voit augmenter ses visiteurs de jour en jour et, ce sont les amusements offerts gratuitement qui sont fréquentés le plus.

Pour samedi et fin de semaine des arrangements spéciaux ont été faits pour fêter le 14 juillet, fête Nationale Française. On compte sur la présence d'un représentant du Consulat Général français. Un feu d'artifice terminera cette journée de sympathie des Canadiens-français envers leurs compatriotes de France.

Le 15 juillet un grand concours de danse, avec des prix en argent est arrangé et attirera certainement une foule considérable.

Une nouvelle attraction est engagée depuis aujourd'hui pour être produite en plein air "Danse on Wheels" par Paige et Jewe. N'oublions pas l'orchestre de danse sous la direction d'Armand Girard.

AU SÉVILLE ET AU BELMONT

Burns et Allen avec Carole Lombard et Bing Crosby dans "We're Not Dressing", au Seville et au Belmont, cette fin de semaine.

AUJOURD'HUI AUX THEATRES UNITED

★ **WESTMONT** We're Not Dressing. Double Door. Comédie.

★ **SEVILLE** You Can't Buy Everything. Love Birds. Comédie. Sujets courts.

Ce soir à 11 heures, reprise spéciale pour les retardataires, 25c après 9.30.

★ **MONKLAND** Riptide. Dark Hazard. "BIG BAD WOLF", le pendant de "3 petits cochons".

★ **GRANADA** Trumpet Blows. You're Telling Me. Comédie. PROCESSION DE LA ST-JEAN-BAPTISTE.

★ **CORONA** Madame Spy. Cross Country Cruise. Comédie Laurel et Hardy.

Ce soir à 11 heures, reprise de "Dirigible". Jack Holt, Ralph Graves.

★ **ROSEMONT** Lost Patrol. This Man Is Mine. Comédie.

AU CINEMA UNITED

STRAND - FRANÇAIS

AUJOURD'HUI A MARDI — PROGRAMME DOUBLE !

EARL CARROLL'S "MURDER at the VANITIES"

A PARAMOUNT PICTURE

avec les plus jolies filles au monde et Victor McLaglen, Jack Oakie, Carl Brisson, Kitty Carlisle et Duke Ellington et son orchestre.

"SHE MADE HER BED"

Richard Arlen, Sally Eilers et Rupert Armstrong

Films et bobine d'actualités.

Au Français, 3 bons numéros de

VAUDEVILLE

RIALTO - AMHERST

Aujourd'hui à mardi, programme double !

SYLVIA SIDNEY CARY GRANT

THIRTY-DAY PRINCESS

JACK HOLT

Lila Lee, Donald Cook et Allen Jenkins dans "Whirlpool"

Au Rialto, comédie et sujets courts.

Au Amherst, "Perils of Pauline", épisode No 10. En fin de semaine, 3 numéros de

VAUDEVILLE

REGENT

Aujourd'hui à mardi, 2 grands films!

"20 Million Sweethearts"

Dick Powell, Ginger Rogers, Pat O'Brien et les 4 frères Mills.

BEBE DANIELS

Lyle Talbot et John Holliday dans "Registered Nurse".

Une comédie et une bobine d'actualités.

BELMONT

Aujourd'hui à mardi, grand programme double!

BING CROSBY

Carole Lombard et Burns et Allen dans "We're Not Dressing".

"DOUBLE DOOR"

Evelyn Venable, Sir Guy Standing, Kent Taylor et Mary Morris.

Dessins animés, film court et actualités.

En fin de semaine seulement à 4.20, 8.20, 3 numéros de

VAUDEVILLE

WESTMOUNT

Jusqu'à mardi, programme double!

"TARZAN AND HIS MATE"

Johnny Weismuller et Maureen O'Sullivan.

"PRIVATE SCANDAL"

Zasu Pitts, Ned Sparks, Mary Brian et Phillips Holmes.

Comédie et bobine d'actualités

SEVILLE

Jusqu'à mardi, deux grands films!

BING CROSBY

Carole Lombard et Burns et Allen dans "We're Not Dressing."

"DOUBLE DOOR"

Evelyn Venable, Sir Guy Standing, Kent Taylor et Mary Morris.

Comédie et bobine d'actualités.

MONKLAND

Jusqu'à mardi, programme double!

MAY ROBSON

Lewis Stone et Jean Parker dans "You can't buy Everything"

"LOVE BIRDS"

Slim Summerville et Zasu Pitts

Comédie musicale et films courts

PAPINEAU

Auj. à mardi, programme double!

"THE TRUMPET BLOWS"

George Raft, Frances Drake et Adolphe Menjou

"YOU'RE TELLING ME"

W. C. Field, Adrienne Ames, Buster Crabbe et Joan Marsh

"Perils of Pauline, épisode No 9

Comédie et bobine d'actualités

GRANADA

Jusqu'à mardi, deux grands films!

FAY WRAY

Nila Asther et Noah Beery dans "Madame Spy"

MAY ROBSON

Lewis Stone et Jean Parker dans "You can't buy Everything"

Comédie musicale et bobine d'actualités

CORONA

Jusqu'à mardi, programme double!

"20 Million Sweethearts"

Dick Powell, Ginger Rogers, Pat O'Brien et les 4 Frères Mills.

BEBE DANIELS

Lyle Talbot et John Holliday dans "Registered Nurse".

"Perils of Pauline", épisode No 7.

Parade de la S.-Jean-Baptiste

RIVOLI

Aujourd'hui à mardi, 2 grands films!

JOE. E. BROWN

et Alice White dans "A Very Honorable Guy".

FAY WRAY

Nils Asther et Noah Berry dans "Madame Spy".

"Perils of Pauline", épisode No 8.

3 magnifiques numéros de

VAUDEVILLE

PLAZA

Aujourd'hui à mardi, programme double!

"ESKIMO"

Puissant récit épique du Nord de W.-S. Van Dyke.

"HONOR OF THE RANGE"

film mouvementé avec Ken Maynard

Dessins animés et bobine d'actualités

ROSEMONT

Jusqu'à mardi, grand programme double!

"ESKIMO"

Puissant récit épique du Nord de W.-S. Van Dyke.

"THE POOR RICH"

Edward Everett Horton, Edna May Oliver et Thelma Todd.

"Perils of Pauline", épisode No 3.

A LA RADIO CE SOIR ET DEMAIN

Samedi

CKAC 410.7-730

12 h. — Programme de La Peptonine.
12 h. 15—L'Heure ensoleillée.
12 h. 45—Cours de la Bourse de Montréal et de New-York.
1 h.—L'ensemble musical d'Ether Velas. — CBS.
1 h. 15—Causerie agricole.
1 h. 30—L'orchestre de Sam Robbins. — CBS.
2 h.—Programme Mus-kee-kee.
2 h. 30—"Round Towners".—CBS.
3 h.—Orchestre Columbia Salon. —CBS.
3 h. 30—Musique de danse d'Atlantic City. — CBS.
4 h. — Récital d'orgue par Ann Leaf.
4 h. 30—Orchestre Velazco.
5 h.—Une page d'histoire.
5 h. 05—L'orchestre de Little Jack Little. — CBS.
5 h. 15—Causerie sous les auspices des Jeunes-Canada.
5 h. 30—Le programme du foyer par l'orchestre Romano, Georges Dufresne, ténor. Margot et son père:
Extraits de la comédie musicale "La Comtesse Maritza" Kalman
"La Comtesse Maritza"—suite — —
"Valse Mignonne", du ballet "LaVestale" Lorigo
Chant: Georges Dufresne, ténor.
"Sérénade chinoise" Victor Herbert
"I Bless the Dawn that Brought me You" Wood
"Mimi"—tango milonga Carlos
"Marche militaire" Schubert
6 h. 15—Orchestre Billy Hays.
6 h. 30—Musique classique légère.
6 h. 45—Emission de la maison Granger Frères.
7 h.—Orchestre Isham Jones.
7 h. 30—Betty Barthell et les "Melodeers":
"I'm Laughin'"
"Do I Love You?"
"I Like the Sikes of You"
"Ole Mammy Aint Gonna Sing No More"
"Ploddin' Along"
"Sing, You Sinners".
7 h. 45—Emission de la société St-Jean-Baptiste.
8 h.—"Moncton Donney's Studio Party" — CBS.
8 h. 45—"Pats" Willer—CBS.
9 h.—"Blue Ridge Mountaineers".
9 h. 30—La Symphonie de Détroit jouera de l'exposition de Chicago, sous la direction de Victor Kolar:
Symphonie No 4 de Mendelssohn.
Deux Nocturnes de Debussy
"Heart Wounds" de Grieg
"Bamboula", de Coleridge-Taylor.
10 h. 25—Le reporter sportif de la Brasserie Molson.
10 h. 30—Variétés Mus-kee-kee.
11 h.—Chant par Sylvia Froos.
11 h. 15—Service de nouvelles—CBS.
11 h. 20—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

CHLP, 257—1120
LA PATRIE
Après-midi

12 h.—L'heure des dames.
1 h.—Chansons françaises.
1 h. 15—Cotes de Bourse.

Soirée

5 h. 31—Variétés.
6 h.—Bourse des mines.
6 h. 15—La Fédération des ouvriers du Canada.
6 h. 30—Emission du Parc Dominion.
6 h. 45—Divertissements.
7 h. 30—Laure Choquette.
7 h. 45—Graphologie par Mme X.
8 h.30—L'orchestre Samovar.
10 h.—"Harmonica Hillbillies".
10 h. 30—Musique de danse de l'hôtel Windsor.

CFCF, 500—800
Après-midi

12 h. 15—L'Institut des aveugles.
12 h. 30—Variétés.
12 h. 45—"The Sizzlers".
1 h.—Cours de la Bourse.
1 h. 15—"Words and Music".
1 h. 30—Match de tennis disputé à Wimbledon.
1 h. 45—"Songfellows".
2 h.—Programme d'orchestre.
2 h. 30—Orchestre.
3 h.—Orchestre.
3 h. 30—Orchestre symphonique.
4 h.—Orchestre.
4 h. 15—Rencontre d'athlètes.
4 h. 30—"The Lady Next Door".
5 h.—Orchestre symphonique de Chicago.
5 h. 30—Orchestre.

Soirée

6 h.—Musique classique.
6 h. 30—L'heure de la prospérité.
6 h. 45—"Purple Circle".
7 h.—Figures historiques.
7 h. 15—Les soeurs Pickens.
7 h. 30—Orchestre.
8 h.—Orchestre.
8 h. 15—Folklore bavarois.
8 h. 30—Programme musical.
9 h.—"One Man's Family".
9 h. 30—Récital d'orgue.
10 h.—Variétés.
10 h. 30—Musique de danse.
10 h. 45—Programme de chant.
11 h.—Nouvelles.
11 h. 05—Musique de danse.
11 h. 30—Programme spécial.

CRCM, 329-910

6 h.—Orchestre.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h.45—Cotes des bourses de Montréal et de New-York.
7 h.—Orchestre.
7 h. 30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—"Bright and Breezy".
8 h.—"The Cotters", Saturday Night".
8 h. 30—"Hands Across the Border".
9 h.—Revue des événements de la semaine.
9 h. 15—Concert d'Halifax.
9 h. 30—Orchestre.
10 h.—Sérénade acadienne.
10 h. 30—Bert Austin et ses Montagnards.
11 h.—Orchestre.
11 h. 30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11 h. 30—Orchestre.

Dimanche

CKAC 410.7-730

Matinée

10 h.—"Imperial Hawaiians", d'Atlantic City—C. B. S.
10 h. 30—Programme de mélodies. — C. B. S.
10 h. 45 — Récital de piano par Alex. Semmler. — C. B. S.
11 h.—Service religieux.

Après-midi

12 h. 30—"Madison Ensemble" — C. B. S.
12 h. 45—Emission de l'A. C. J. C. Causerie par M. Lucien L'Allier, secrétaire général de l'A. C. J. C.: "Activités générales du comité central"
1 h.—Récital d'orgue par Ann Leaf.
1 h. 30—Le trio Copinsky jouera: "Trio en si mineur" d'Arensky.
2 h. — Programme de chant par Edith Murray. — C. B. S.
2 h. 15—Récital de piano—C. B. S.
2 h. 30—"Windy City Revue". — C. B. S.
3 h.—L'orchestre symphonique de Détroit jouera:
Ouverture:
"Le carnaval romain" de Berlioz
"Quatrième symphonie", de Glazounoff
"Rhapsodie italienne" de Casella
4 h.—Premier anniversaire de l'envolée de l'escadrille Balbo aux Etats-Unis et au Canada. — C.B.S.
4 h. 45—"Oregon on Parade", orchestre de concert et quatuor masculin.
5 h. 15—Emission de la Ligue catholique féminine.
5 h. 30—Radio-opéra.
5 h. 45—Emission du Dr Noël Décarie.
6 h.—Causerie sociale par M. J.-B. Desrosiers, p.s.s.
6 h. 15—Programme musical irradié de Chicago — C.B.S.
6 h. 45—Emission de la maison J.-Donat Langelier.
7 h.—Chansons françaises.
7 h. 15—La causerie hebdomadaire de l'école sociale populaire sur l'éducation familiale sera donnée par Mlle Marie-Ange Madore, institutrice. Elle parlera de l'éducation psychologique de l'enfant.
7 h. 30—Service religieux.
9 h.—Chronique de "L'Ordre".
9 h. 05—Les Chevaliers de l'air.
9 h. 30—Les Pennsylvaniens de Fred Waring. — C.B.S.
10 h.—Orchestre Wayne King.
10 h. 30—"45 minutes à Hollywood". Programme offert par la compagnie Borden.
11 h. 15—L'orchestre de Little Jack Little. — C.B.S.
11 h. 45—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

CHLP—267-1120

LA PATRIE

—Silencieux.

CFCF—500-600
Après-midi

12 h. 30—Concert de la salle de "Radio City".
1 h. 30—"Sunday Forum".
2 h.—"South Sea Islanders".
2 h. 30—Concert d'artistes.
3 h.—Ensemble à cordes de Pittsburg.
3 h. 15—Musique mexicaine.
3 h. 30—"Dancing Shadows".
4 h.—Causerie par John-B. Kennedy.
4 h. 15—Chant.
4 h. 30—Programme de l'orchestre symphonique de Chicago.
5 h. 30—Orchestre.

Soirée

6 h.—"Heart Throbs of the Hills".
6 h. 30—Orchestre.
7 h.—"K-7".
7 h. 30—Programme de chant.
7 h. 45—Irène Beasley.
8 h.—Jimmy Durante, comédien.
9 h.—"Manhattan Merry Go Round".
9 h. 30—L'Album de musique familial.
10 h.—"Hall of Fame".
10 h. 15—Souvenirs.
10 h. 30—Programme musical.

CRCM—329-910
Soirée

7 h.—Concert d'Ottawa.
7 h. 30—Nouvelles, en français, et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—Hortense Lord et Gilberte Martin, pianistes, ainsi que Jeanne Desjardins, soprano.
8 h.—Revue musicale.
9 h.—Récital de piano.
9 h. 30—"Les fables de LaFontaine".
10 h.—Le clocher qui chante.
10 h. 30—"Canadian Capers".
11 h.—Concert de Toronto.
11 h. 30—Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 38—"Atlantic Nocturne".

Lundi

CKAC 410.7-730

Matinée

8 h. 15—Marches populaires.
8 h. 30—Chansons françaises.
9 h.—Deane Moore.—C.B.S.
9 h. 15—"Madison Ensemble".
9 h. 30—"Metropolitan Parade".
10 h.—Entre vous et moi.
10 h. 30—Service de nouvelles.
10 h. 35—Ouverture de la Bourse.
10 h. 45—"Two Pals".—C. B. S.
11 h.—"One ¼ Hour in ¾ Time".
11 h. 15—Do-Re-Mi.
11 h. 30—Programme Mus-Kee-Kee.

Après-midi

12 h.—L'heure ensoleillée.
12 h. 30—L'ensemble d'Esther Vilas.—C. B. C.
12 h. 45—Cours de la Bourse.
12 h. 55—Mercuriale des produits laitiers.
1 h.—Orchestre.
1 h. 15—Causerie agricole de l'U. C.C.: Le R. P. Deguire, S. J., aumônier général de l'U.C.C.
1 h. 30—Orchestre.
2 h.—Récital d'orgue d'Ann Leaf—C.B.S.
2 h. 15—Le programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 45—Orchestre—C.B.S.
3 h.—"The Four Showmen".
3 h. 15—Programme musical de Chicago.
3 h. 45—Récital de piano par Carlo Romano.
4 h.—Orchestre.
4 h. 15—Musique de l'Armée du Salut.—C.B.S.
4 h. 30—Nouvelles en français.
4 h. 45—Musique de danse.
5 h.—"The Meistersinger".
4 h. 30—Cours de la Bourse.
4 h. 45—Variétés—C.B.S.
5 h.—Album musical.
5 h. 15—Une page d'histoire.
5 h. 20—Musique classique.
5 h. 30—Le programme du foyer.

Soirée

6 h. 15—Tangos.
6 h. 25—L'heure récréative.
7 h.—Ligue de sécurité.
7 h. 15—Le Dr Gaspard Fauteux.
7 h. 30—Orchestre.
7 h. 45—Drames vécus.
7 h. 50—Les Canadiens de naissance.
8 h.—Kate Smith—C.B.S.
8 h. 15—"Roanica on the Ivories".
8 h. 25—Chronique de l'Ordre.
8 h. 30—"Dramatic Guild"—C.B.S.
9 h.—Orchestre.
9 h. 15—"Looking at Life"—C.B.S.
9 h. 30—Théâtre radiophonique.
10 h.—Orchestre.
10 h. 25—Le reporter sportif Molson.
10 h. 30—Mélodies.
11 h.—Programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 15—Nouvelles du jour.
11 h. 30—Musique de danse.
1 h.—Fin des émissions.

CHLP, 267-1120
LA PATRIE
Matinée

9 h.—Chansons françaises.
9 h. 30—Culture physique.
9 h. 45—Musique de danse.
10 h.—Fantaisies.
10 h. 30—Tangos.
11 h.—Poèmes symphoniques.
11 h. 30—Musique de cabaret.
11 h. 45—Comédies musicales.
12 h.—Le salon Rosetta.
12 h. 15—L'heure des dames.
1 h. 15—Cotes de la Bourse.

Soirée

5 h. 30—Variétés.
6 h.—Bourse des mines.
6 h. 15—La Fédération des ouvriers. du Canada.
6 h. 30—Orchestre de l'hôtel du Boulevard.
6 h. 45—Progrmme d'Al Benoit-Benoit.
7 h.—En badinant avec Gaston et Georges.
7 h. 30—Le quart d'heure municipal.
7 h. 45—Causerie sur le baseball.
8 h.—Concert d'instruments à cordes.
8 h. 15—Graphologie par Mme X.
9 h.—"Le Vengeur", roman policier.
9 h. 30—Le violon enchanteur.
9 h. 45—Le chanteur de Montparnasse.
10 h.—Séance de lutte à l'aréna Mont-Royal.
10 h. 30—Musique de danse du Parc Belmont.

CFCF, 660—600
Matinée

8 h.—Récital d'orgue.
8 h. 30—Cheerio.
9 h.—Breakfast Club.
Chants.
10 h. 15—Les soeurs Holman.
10 h. 30—Programme musical.
11 h.—Musique militaire.
11 h. 45—Programme musical.
11 h. 55—Nouvelles.
Après-midi
12 h. 15—Variétés.
1 h.—Cours de la Bourse.
1 h. 15—L'honorable Archie.
1 h. 30—Orchestre.
2 h.—"Revolving Stage".
3 h.—Radio Guild.
4 h.—Programme musical.
4 h. 30—La symphonie de Chicago.
5 h. 30—Programme musical.
5 h. 45—Chansons.

Soirée

6 h.—L'heure de la prospérité.
6 h. 45—Lowell Thomas.
7 h.—"Gould et Shefter".
7 h. 30—Causerie.
7 h. 45—Chant.
8 h.—Orchestre.
8 h. 15—Programme musical.
8 h. 30—Concert.
9 h.—Mélodies.
9 h. 30—Programme musical.
10 h.—Programme musical.
10 h. 45—"Gothic Echoes".
11 h.—Les nouvelles.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 35—Musique de danse.

CRCM, 329—910

6 h.—Musique de danse.
6 h. 30—Chansonnettes françaises.
6 h. 45—Cotations des bourses de Montréal et de New-York.
7 h.—Le trio Albeniz.
7 h. 30—Nouvelles—en français—et résumé des programmes de la soirée.
7 h. 36—Trois coeurs chantent à l'unisson.
8 h.—Ovide et Cyprien.
8 h. 15—Les chevaliers de la mélodie moderne.
8 h. 30—"Stringing Along".
9 h.—Souvenirs de théâtre.
9 h. 25—"Say it with Music".
10 h.—Radio-Guild.
10 h.30—"Gothic Echoes".
11 h.—Orchestre napolitain.
11 h. 30—Nouvelles en anglais et pronostics de la température.
11 h. 38—Jack Denny et son orchestre.

RADIO - CAUSERIE

La "Petite Ecole"

Résumé d'une causerie donnée à la radio par M. A.-B. Charbonneau, inspecteur d'écoles, administrateur du fonds de pension, décoré du mérite scolaire, 3ème degré et collaborateur de la "Petite Ecole".

La petite école! l'école primaire rurale surtout: ces trois mots suggèrent quelque chose de petit et de grand; de petit, par la bâtisse: construction quelque part là dans un rang de paroisse, petite maison rustique qui se distingue des autres par ses dépendances; quelqu'un de petit encore par ses occupants: petits enfants qui la fréquentent; petite maîtresse humble, inconnue souvent, toute à sa mission d'éducatrice; mais aussi quelque chose de grand: d'héroïque; de sublime: en songeant au rôle qu'elle joue dans la société, à l'oeuvre qu'elle accomplit donnant à la génération qui grandit la formation nécessaire, l'éducation, l'instruction sans laquelle les hommes, les femmes de demain ne pourraient remplir la mission que la Providence leur destine ici-bas; quelque chose de grand aussi, en songeant à l'institutrice, à l'institutrice qui dispense cette formation scolaire si nécessaire à l'humanité; quelque chose de grand encore en songeant à la revue qui porte ce nom et pour laquelle je viens faire un plaidoyer "pro-domo".

Est-il en vérité, de publication plus utilitaire que celle rédigée par Mme Marie-Aurore Létourneau, plus connue sous le pseudonyme de "Véronique", qui incarne si bien l'héroïne qu'évoque ce nom. De même que celle de l'Evangile, écartant la foule hébraïque, les nourreaux sanguinaires, se penche sur le Sauveur pour essuyer sa face adorable, de même la Véronique de "La Petite Ecole" se penche sur les petits enfants que le Divin Maître aimait tant, sur les institutrices donc, qui ont si grand besoin de consolations, d'encouragements dans la tâche si lourde, si difficile et si ingrate qu'elles accomplissent.

Chaque mois, la revue leur rapporte les conseils qui réconfortent, les directives qui rassurent, la philosophie, toute la philosophie si nécessaire pour comprendre, pour apprécier pour remplir la noble, la sublime tâche qui leur incombe.

Une oeuvre n'est grande que par le bien qu'elle accomplit. Si on applique ce barème à "La Petite Ecole" et à sa rédactrice, sa magnitude est immense car sa portée dépasse la matérialité des choses pour embrasser le domaine de la spiritualité.

On pensera peut-être, que la revue, par son esprit pédagogique, éducationnel n'intéresse guère le profane, qu'elle s'adresse directement, exclusivement au personnel enseignant. Certes non! les pères et les mères, les sociologues, les économistes, tous ceux qui se préoccupent de questions sociales trouveront un grand intérêt dans les études qui y sont publiées; mais son but principal, ultime n'est-il pas la formation de l'enfant, l'instruction de l'enfant, l'éducation de l'enfant, de nos enfants?

Avec l'argent que vous donnerez, la revue vivra, continuera à faire le bien qu'elle fait depuis huit ans déjà; avec le capital que vous fournirez, sa rédactrice pourra peut-être, un jour, réaliser le rêve qu'elle a fait, certain soir, en songeant à la grande détresse de certaines institutrices dont elle venait de tracer la navrante description.

C'est ce rêve que je vous révélerai mercredi prochain à pareille heure, si vous voulez bien vous tenir aux écoutes.

Théorie d'Einstein qui serait fausse

Watch Hill, R.-I., 14. — Le professeur Albert Einstein, auteur désormais fameux de la théorie de la relativité, commentant hier la déclaration du professeur Emmanuel Carvallo, savant français, à l'effet qu'il a démontré que ladite théorie de la relativité était fausse, a soumis que les conclusions sur lesquelles se base le professeur Carvallo sont en contradiction avec les résultats des enquêtes faites par d'autres savants.

Le mathématicien bien connu a été informé que l'article publié par le professeur Carvallo, et où celui-ci cite les expériences faites par le professeur Miller, un élève du professeur Albert Michelson, et d'autres, conclut à la faillite du principe émis par Michelson relativement à l'invariabilité de la vitesse de la lumère.

Le "Vengeur," à CHLP

Lundi soir à 9 heures, Francis Laurent, entrepreneur, présentera le septième épisode du "Vengeur", roman policier de M. Alfred Rousseau.

L'intrigue se déroule dans une ville canadienne. Le notaire Gustave Dufresnois a été assassiné. Ce meurtre serait le septième parmi les membres d'une même famille. Le détective Blanchard est chargé de l'affaire avec le lieutenant de police, Firmin Latouple. Au dernier épisode, nous avons assisté à la mise en liberté provisoire de Pauline Grélou, alias Florence Beauchesne. Jean Mireville, témoin important, est gardé à vue.

Le premier tableau de lundi soir nous fait voir le poste de police avec Blanchard et le lieutenant. Les deuxième, troisième et quatrième tableaux nous transportent sur les bords d'une rivière où le détective, et le lieutenant de police, vont relancer Jean Mireville, Florence Beauchesne, et le fameux William Beauchesne.

La neuvaine à Sainte-Anne sera irradiée à Montréal

La grande dévotion à sainte Anne de Beaupré inspire toujours la population, surtout à l'approche de la fête de la grande thaumaturge et on sera heureux d'apprendre que, cette année, deux importants postes de radio, les postes CKAC de Montréal et CHRC, de Québec, s'uniront pour irradier la cérémonie de la neuvaine à sainte Anne, tous les jours, à partir du 17 juillet courant. Depuis quelques années, le poste CHRC faisait cette irradiation, et cette année, le poste CKAC a bien voulu y participer.

Voici les jours et heures exacts de ces irradiations qui comporteront un programme de chant sacré exécuté par une imposante chorale, orgue, soli :

Juillet 17 — 9 h. 30 à 10 h. p.m.; 18 — 9 h. 15 à 9 h. 45 p.m.; 19 — 8 h. à 8 h. 30 p.m.; 20 — 4 h. à 4 h. 30 p.m.; 21 — 9 h. à 9 h. 30 p.m.; 22 — 2 h. 30 à 3 h. p.m.; 23 — 9 h. à 9 h. 30 p.m.; 24 — 9 h. 30 à 10 h. p.m.; 25 — 9 h. 15 à 9 h. 45 p.m.; 26 — (fête de sainte Anne) 3 h. 30 à 4 h. 30 p. m.

Tous ces programmes seront irradiés à l'heure avancée de l'est.

A l'affiche de l'Impérial et du Château

ZITA JOHANN dans une scène du film "The Sin Of Nora Moran", commençant aujourd'hui, à l'Impérial. A droite: GEORGE BANCROFT dans "The Bondsman" au Château, dès aujourd'hui.

Moyens suggérés pour réduire la dette municipale

L'échevin Schubert suggère plusieurs moyens pour améliorer nos finances

"Avant de pouvoir comprendre l'administration de la ville de Montréal nous devons connaitre quels sont les devoirs d'une saine administration municipale," déclarait, hier soir, l'échevin Joseph Schubert, parlant à la radio sous les auspices de la Ligue du progrès civique.

"A mesure que la communauté prospère et s'étend, dit-il il devient nécessaire de confier certains devoirs à un groupe choisi qui accomplira son mandat d'une manière économique et efficace et ce dans l'intérêt des citoyens et des contribuables. Nous devons considérer le Conseil comme un comité élu par les citoyens pour rendre un service nécessaire sans lequel aucune communauté organisée et civilisée peut exister. Parmi les devoirs de ce groupe choisi on compte la construction de rues, de trottoirs et d'égouts; l'établissement et le maintien d'un système scolaire adéquat: l'approvisionnement d'une eau potable, l'établissement d'un service de police et de pompiers moderne et efficace, etc . . .

Après avoir expliqué clairement la situation actuelle, le conférencier déclara qu'il s'agissait maintenant pour les administrateurs de trouver de nouvelles sources de revenus sans pour cela surcharger les contribuables. Il suggéra comme moyen d'alléger le déficit annuel de la ville de Montréal d'imposer une taxe foncière sur les propriétés possédées par des corporations qui serait augmentée de $1.35 à $1.50 par cent dollars et le partage avec la province des impôts sur la gazoline, les liqueurs, les droits de succession, etc., perçus maintenant par la province. Si ces deux suggestions étaient mises à exécution, le budget municipal serait accru de plusieurs millions, sans que toutefois le déficit soit comblé. Parmi les autres remèdes qui existent, il suggéra de placer la responsabilité du secours direct sur les gouvernements fédéral et provincial qui, tous deux ensemble, pourraient taxer la population entière du Canada et soulager ainsi la cité d'une dépense annuelle de 6 millions. La réduction de la dette municipale serait, dit-il, un autre excellent remède non pas par la confiscation ou la répudiation mais par le remboursement des dettes à un taux d'intérêt moindre. "Je crois, dit-il, en terminant, que si le gouvernement fédéral aidait la ville à rembourser ses dettes à un taux de 2½ pour cent comme l'a fait la Grande-Bretagne et l'Australie, et que si ces suggestions et ces remèdes étaient mis à exécution, la situation financière de la ville de Montréal serait considérablement améliorée pour le bénéfice de tous les citoyens et contribuables."

Quatre mineurs de Flin Flon blessés dans une explosion de dynamite

Flin Flon, Manitoba, 14. — Quatre mineurs ont été blessés dont un sérieusement dans l'explosion prématurée d'une charge de dynamite dans le puits central de la mine de la compagnie de la Baie d'Hudson, hier. Les ouvriers étaient retournés au travail lundi dernier après une grève de près de quatre semaines. On ne connait pas le domicile des blessés mais on sait que deux viennent de la Colombie Britannique et un de Cobalt, Ont. Louis Korach, souffre de blessures à une jambe, au corps et aux yeux; Leonard Johnson, Pete Perich et Pava Match sont moins sérieusement blessés.

Numéro sensationnel au Parc Belmont

Les "Quatre Lorenzos" sont des acrobates espagnols d'une réputation internationale. Sur une trapèze de 110 pieds de hauteur ils accomplissent une série de tours acrobatiques inédits. Ils jouent avec la mort puisqu'ils refusent de tendre au pied de la trapèze un filet de secours. Ils attirent déjà de grandes foules au Parc Belmont et ils seront en représentation pour sept jours.

Geste courtois que le maire Nolan apprécie

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa, 14. — Le maire P.-J. Nolan a reçu du gouvernement de la province de Québec un permis honoraire de chasse et de pêche. Le maire apprécie beaucoup ce geste courtois du gouvernement de Québec, et il en a profité, hier, pour faire une excursion de pêche au lac Simon. Avant son départ, il a annoncé que ce petit voyage le reposera des fatigues de la veille, alors que lui, catholique et Irlandais, il a participé à la manifestation orangiste du 12 juillet, à Woodroffe.

Il avait promis à son ami et ancien collègue en pharmacie, M. Garland, député de Carleton à la Chambre des communes, d'y assister, et il a tenu parole. M. Garland est un des chefs orangistes du district.

Variations sur les torts de l'absence

Washington, 14. — M. Leslie-C. Garnett, avocat de Washington, n'a pas eu besoin de consulter les ouvrages de nombreux juristes pour répondre à la question d'une cliente inconnue au téléphone. Cette dame voulait savoir si elle pouvait épouser un autre homme pendant que son mari purgeait en prison une condamnation de trois ans.

Cet homme a vendu son lit pour se désaltérer

Springfield, Missouri, 14. — Le shérif Scott Curtlas a trouvé étrange que George Proyor se présente à la prison et demande une place pour coucher. Mais il se rendit à cette requête.

Le lendemain, Mme Pryor vint demander son mari. Elle expliqua qu'il avait vendu leur seul et unique lit, la veille, pour acheter des "rafraîchissements", et qu'il n'était pas revenu à la maison.

Accusateur et accusé une même personne

London, Ontario, 14. — L'officier de circulation "Slim" Jillings s'est accusé lui-même d'une infraction à la Loi de la circulation pour avoir conduit un véhicule-moteur sans avoir une lumière à l'arrière. Mais il avait fait erreur.

"Quelle est cette cause, Jilings"? demande la magistrat.

"J'ai pris l'accusé alors qu'il conduisait un automobile sans lumière à l'arrière", déclara Jillings.

"Cinq dollars et les frais", rétorqua le juge.

Jillings relut l'accusation et constata qu'il avait signé son nom à la fois comme plaignant et comme accusé.

PUNAISES!
COQUERELLES, MITES, Etc.
Extermination garantie en quelques heures—SANS DANGER
Maison canadienne-française
CORPORATION PARA Limitée
DO. 7971
7,10,12,14,17,19,21, B

SPECIALISTE
La ceinture herniaire BONIN, brevetée faite sur mesure, ne se déplace jamais, ne gêne pas et donne un confort absolu à la personne qui la porte. GRATIS, écriver pour brochure et renseignements.
ANTOINE BONIN, spécialiste, 1870, Sherbrooke Est, Montréal. Tél. AMherst 8640

TOUSIGNANT RADIO SERVICE
1217 MONT-ROYAL E.
CH. 2166
OUVERT LE SOIR
RADIO 50¢ PAR APPEL
REPARATIONS PAR DES EXPERTS
226-2 R

NARCISSE et PAMELA
dans leurs nouvelles aventures vous sont offerts gracieusement tous les
MERCREDI et SAMEDI
à 6.30 p. m.
par
Le DOMINION PARK
au poste CHLP
N'oubliez pas d'y écouter.
222-6 R

GROS: 533 rue Bonsecours, Montréal.
BUVEZ
L'eau minérale artificielle chez-soi, à moins de 3 cents la pinte
Vilhinés 33
du Docteur Groc
Rhumatisme Estomac
dans toutes pharmacies
SOUVENT
DANS TOUTES LES PHARMACIES

MERCI D'AVANCE
Lorsque vous répondez verbalement ou par écrit à une annonce publiée dans la "Presse", veuillez nous rendre service en mentionnant que vous l'avez lue dans la "Presse". Tout en faisant plaisir à l'annonceur, vous vous assurerez ainsi une attention toute particulière.

A nos Annonceurs
Nous apprecions hautement votre coopération en nous faisant tenir votre copie d'annonce aussi longtemps que possible avant la date de publication. Ceci nous permettrait de vous donner un service entièrement satisfaisant.
LA PRESSE

DIMANCHE SOIR
10 h. 30 CKAC (HEURE AVANCEE) et RESEAU COLUMBIA
Entendez l'avant-première de
"BULLDOG DRUMMOND STRIKES BACK"
ayant pour vedettes
RONALD COLEMAN et LORETTA YOUNG
Artiste invité, GEORGE RAFT
MARK WARNOW et son orchestre
Jouant la dernière musique d'Hollywood, avec le concours des ETON BOYS.
Borden's
45 MINUTES IN HOLLYWOOD
PRESENTE PAR BORDEN
fabricant du lait évaporé St-Charles.

LES "NONCHALANTS" AU POSTE CKAC

Photographie prise ces jours derniers aux studios du poste CKAC et représentant les "nonchalants" au cours de leur émission. On remarque à gauche, Albert Séguin et à droite, Paul Quézel, les deux pianistes; au centre, Frank Rousseau, le troisième artiste, "qui dénonce", au cours du programme. Les "nonchalants" sont entendus au poste CKAC tous les mardis et vendredis. (Cliché la "Presse").

EXCURSION
CLAIR DE LUNE
Vapeur Terrebonne
quai Victoria
SAMEDI SOIR, départ 8.30 p.m. ret. à 11.30 p.m.
DIMANCHE, voyage pour Contrecoeur. Départ 9.30 a.m. Retour 7 p.m. Prix 1.00
DIMANCHE soir, excursion dansante. Départ 8.30 p.m. Retour 11.30 p.m. Prix 50c
Le seul bateau à Montréal ayant une excursion le dimanche soir. Tél. HA. 8430 Autobus Hutchison et Bernard.
226-2 E

EXCURSION DES CHANTEURS DE MONTREAL
Promenade sur le fleuve — Arrêt à Berthierville
DIMANCHE 22 JUILLET
Départ 9½ par "Le Beloeil". Prix 1.25. En vente 1280 Visitation et 4239, St-Hubert. Renseignements : CH. 8425.

THEATRES CONFEDERATION

CHATEAU
ST. DENIS - BELANGER
AUJOURD'HUI A MARDI
Le film émouvant de l'année
Voyez
GEORGE BANCROFT dans "THE BONDSMAN" avec FRANCES DEE
Aussi — Une délicieuse amusante comédie.
"HEADS WE GO"
avec CONSTANCE CUMMINGS
THREE MUSQUETEERS, derniers épisodes 11 et 12
SUR LA SCENE
3 grands numéros de vaudeville 3

CARTIER
NOTRE-DAME - COUVENT
JUSQU'A MARDI
Un triomphe entièrement français
"LA FEMME à l'EMERAUDE"
avec toute une troupe d'étoiles
— Aussi —
LANE CHANDLER
dans "LAWLESS VALLEY"
et premier épisode de
"WOLF DOG SERIAL"
avec Rin-tin-tin Jr — Frankie Darrow
"BOOTS" MALLORY
"WALKING BACK HOME", actualités et autres.
— Reprise ce soir à 11 h. —
DOLLY DAVIS dans "AMOUR EN VITESSE"

EMPRESS
SHERBROOKE - OLD ORCHARD
Commençant aujourd'hui jusqu'à mardi
MYSTERE — IDYLLE — HORREUR ET MORT, TRES EMOUVANT...
Murder in TRINIDAD
avec Nigel Bruce — Victor Jory
HEATHER ANGEL
Aussi
JAMES DUNNE — CLAIRE TREVOR
dans
"HOLD THAT GIRL"
Edgar Kennedy dans "WHAT FIR"
MAD HOUSE et autres.

OUTREMONT
BERNARD - CHAMPAGNEUR
Commençant aujourd'hui jusqu'à mardi
Un succès musical
LILIAN HARVEY
étoile internationale
— dans —
"THE ONLY GIRL"
avec Charles Boyer
— aussi —
MURDER IN TRINIDAD
avec Heather Angel — Nigel Bruce
Andy Clyde dans "HELLO PROSPERITY"
"HOW'S CROPS", actualités, autres.

DOMINION
PAPINEAU - MONT-ROYAL
JUSQU'A MARDI
Un film dramatique français
RAIMU et MARIE GLORIE dans
"Charlemagne"
— avec —
Lucien Baroux — Léon Bélières
— En plus —
TOM TYLER dans
"RIDING THRU"
THREE MUSQUETEERS No 10 et comédie Clarke & McCullough
"THE DEVIL HOUSE" et autres

MAISONNEUVE
ONTARIO - LASALLE
JUSQU'A MARDI
3 — GRANDES ATTRACTIONS — 3
La charmante opérette française,
"CIBOULETTE"
— avec —
SIMONE BERRIAU
Robt. BURNIER
DRANEM
— Aussi —
"Pour Vivre Heureux"
avec Noël Noël et autres étoiles
LANE CHANDLER dans "Texas Tornado"
"Three Musketeers" No 9, etc.

Plus de 1,000 sacs postaux pour l'Europe

Cette matière postale s'était accumulée, à Montréal, depuis le 6 juillet.

Plus de mille sacs contenant de la matière postale à destination de la Grande-Bretagne et du continent seront chargés sur l'"Empress of Britain", en partance, aujourd'hui, de Québec pour l'Europe. La matière postale s'est accumulée car il n'y a eu aucune expédition de ce genre, depuis le 6 juillet. A l'hôtel des Postes, on a admis que les expéditions de matière postale devaient être considérables, mais c'est tout ce qu'on a bien voulu donner d'information à ce sujet.

Statistiques

Des statistiques compilées par la Commission du port d'Halifax ont révélé que le trafic maritime dans ce port, pour les six premiers mois de l'année courante, était égal au trafic total de l'année 1932 et surpassait le total des premiers mois de 1933 et de 1931.

L'International Freighting Corporation Incorporated, de New-York doit doubler le nombre de ses voyages via le port de Montréal, pour la balance de la saison, le trafic maritime entre le Canada et l'Amérique du Sud ayant augmenté en des proportions considérables, depuis quelque temps. C'est ce qu'a annoncé Harry-J. Lesser, président de la compagnie, qui était de passage, à Montréal, hier, en route pour Murray Bay.

Le cargo "Tremorvah", de l'I. F. C., doit quitter justement Montréal, aujourd'hui, en route pour Santos, Montevideo et Buenos-Ayres. La Cie Robert Reford Co., Ltd., représente l'I. F. C., à Montréal.

Enquête sur le bas niveau du fleuve

Un groupe d'ingénieurs, sous les ordre du major Norman-B. McLean, chef-ingénieur du service hydrographique fédéral, ont commencé une enquête approfondie des grands lacs à la ville de Québec et de tous les tributaires du Saint-Laurent, pour déterminer les causes du bas niveau actuel du fleuve. Les ingénieurs travailleront 24 heures par jour pour être en mesure de préparer dans le plus bref délai leur rapport et apporter un remède à cette situation anormale et alarmante pour le trafic maritime.

Départ de 2 paquebots du C. P. R.

Le "Duchess of Bedford", est parti, ce matin, avec 600 passagers à son bord. Le navire fera escale à Glasgow, Belfast et Liverpool. La classe de touristes est pleine à sa capacité.

Cet après-midi, l'"Empress of Britain" doit partir pour la Grande-Bretagne, de Québec. Il transporte également 600 passagers. Au nombre, on compte William-T. Tilden II, champion du tennis.

Cargaison de ferraille

Le premier cargo de la saison à quitter Montréal avec une cargaison de ferraille est parti, hier. C'est le "Lina L. D.", en route pour le Japon. Le navire prendra de nouveaux chargements à Québec et à alifax.

Echouement

Hamilton, 14. — Le "Norfolk", en démarrant du quai des "Canadian Industries", s'est échoué sur un banc de sable. L'eau servant de ballast au navire fut pompé et le navire se dégagea après trois heures d'échouement. Le navire n'a pas été endommagé.

AU PORT DE MONTREAL

DEPARTS LE 13

Navire	Cap.	tonnes	De	Agents
Colborne	J. Hubley	3,386	Antilles Anglaises	C. N. S. Lines
Duchess of York	W. B. Coyle	11,686	Liverpool	C. P. R.
Halse	L. Schmidt	1,317	Swansea	Canadian Import

DEPART S. LE 13

Navires	Capitaine	Tonnes	Pour	Agents
Beaverbrae	R. Pugh	6,000	Londres	C. P. R.
Malne	A. L. Jensen	1,314	Copenhagen	McLean Kennedy
Kenbane Head	G. Pinkerton	3,269	Dublin	McLean Kennedy
Lina L. D.	E. Loisel	4,164	Japon	Montreal Shipping
Cairnross	L. Halerow	3,316	Newcastle	Furness, Withy

NAVIRES AU PORT

Navires	Capitaine	Tonne	Agents	Quai
Thorshavn	K. Mikkelsen	4,405	McLean Kenhedy	Can. Vickers
Ashworth	W. Mouat	3,148	Furness, Withy	Quai 39
Brant-Cy	H. Herwander	3,084	County Line	Hangar 19
Kastalia	T. Phillip	2,270	Cunard	à l'ancre
Duchess of Bedford	G. Turnbull	4,881	C. P. R.	Hangar 8
Letitia	D. Taylor	8,161	Cunard-White Star	Hangar 3
Can. Conqueror	W. Wyman	3,336	Canadien National	Hangar 15
Brakenholm	C. B. Olsson	3,367	Furness, Withy	Hangar 6
Topdalsfjord	H. Halvorsen	2,574	C. N. SS.	Section 48
Man. Division	J. Barclay	3,768	Furness, Withy	Hangar 16
Evanger	N. Hymann	3,227	County Line	Hangar 16
Valiforlia	G. Salata	3,310	Mont. Shipping	Hangar 16
Knockfierna		3,203	Dom. Coal	à l'ancre
Finchley		2,997	Dom. Coal	Section 36
Novasli	C. Samuelson	1,973	Ocean Dom.	
Fishpool	G.-H. Reid	2,620	Can. Import	
Colborne	J. Hubley	3,386	C. N. S. L.	Hangar 14
Duchess of York	W.-B. Coyle	11,886	C. P. R.	Hangar 7
Halse	L. Schmidt	4,317	Can. Import	
Trontolite		3,586	Imperial Oil	Section 101

MOUVEMENTS DES NAVIRES

Paquebots	Départs de	Date	Destination
Alaunia	Cunard W. S. Southampton	7 juillet	Montréal, demain
Duchess of York	C. P. R. Liverpool	6 juillet	Montreal, aujourd'hui
Laurentic	Cunard W.S. Liverpool	6 juillet	Montréal, aujourd'hui
Antonia	Cunard W.S. Montréal	6 juillet	Liverpool, aujourd'hui
Duchess of Atholl	C.P.R. Montréal	6 juillet	Liverpool, aujourd'hui
Emp. of Canada	C.P.R. Honk Kong	24 juin	Vancouver, 18 juillet
Emp. of Japan	C.P.R. Vancouver	30 juin	Honc Kong, 20 juillet
Niagara	C.P.R. Vancouver	30 juin	Sydney, aujourd'hui

Les funérailles de Mme H.-R. Falbord

Samedi, le 7 juillet, ont eu lieu les funérailles de Mme Henri Robert Falbord, née Clérinda Crevier, épouse de feu H.-R. Falbord, architecte, décédée le 5 juillet matin. La défunte était âgée de 59 ans et 20 jours. Mme Falbord laisse dans le deuil son fils, le R. P. Joseph-Henri Falbord, s.j., et sa fille, Marguerite, deux frères, MM. Avila et Odilas Crevier, une soeur, me Arthur Goyer.

Le convoi est parti de sa demeure, 4189 Côte-des-Neiges, pour se rendre à l'église de S.-Laurent. La levée du corps fut faite par le R. P. E. Laurin, c.s.c., assistant général de la congrégation de Ste-Croix. Le service fut chanté par le R. P. E. Hébert, c.s.c., curé de S.-Laurent, assisté du R. P. P. Boulay, c.s.c., comme diacre et du R. P. H. Trudeau, c.s.c., comme sous-diacre.

Le R. P. E. Papillon, s.j., recteur du scolasticat de l'Immaculée-Conception et le R. P. J.-H. Falbord, s.j., fils de la défunte, célébraient les Saints Mystères aux autels latéraux. La chorale, sous la direction de M. Henri Lapointe, exécutait la messe de Péroni et Gounod.

Assistaient au sanctuaire les RR. Pères T. Couture, s.j., A. Monet, s.j., G. Jean, s.j., G. Robitaille, s.j., P. Allaire, s.j., H. Raymond, s.j., A. Brossard, s.j., L. Bouvier, s.j., C. Drolet, s.j., A. Deguire, s.j., E. Cambron, s.j., A. Garneau, s.j., B.-L. Dubé, s.j., L. Mesnard, s.j., G. Larue, s.j., B. Lanctôt, s.j., A. Bérubé, s.j., A. Cousineau, c.s.c., supérieur du collège de St-Laurent, F. Tessier, c.s.c., E. Gagnon, c.s.c., C. Gagnon, c.s.c., A. Théorêt, c.s.c., L. Lapalme, c.s.c., J.-B. Plouffe, c.s.c., A. Girard, c.s.c., A. St-Martin, c.s.c., J. Barbeau, c.s.c., E. Brunet, c.s.c., A. Cousineau, c.s.c., M. l'abbé J.-B. Beaulieu, vicaire à Ste-Rose.

Prenaient place dans l'assistance des religieuses de Ste-Croix.

On remarquait entre autres dans le cortège: MM. Avila et Odilas Crevier, frères de la défunte, Jos. Deguire, son beau-frère, Armand, Raoul et Avila Crevier, O. Boucher, ses neveux, MM. E. Crevier, U. Crevier, Benjamin Crevier et Damase Crevier, Alp. Bonin et R. Langlois, ses cousins, M. le juge Fabre-Surveyer, MM. Léo Gohier, G.-P. Laurin, N.P., député, H. Laurence, M. Geugéon, Hercule Gohier, N.P., MM. L. Jarry, H. Marcotte, J. Fortier, A. Jasmin, c.r., avocat, MM. O. Lecavalier, A. Pilon, S. Jasmin, Z. Lamer, X. Lacroix, W. Legault, A. Deslauriers, G. Cardinal, E. Boudrias, J.-B. Crevier, Horace Gohier, E. Lebeau, A. Crevier, M. Boudrias, O. Jasmin, T. Mignéron, A. St-Maurice, R. Lecavalier et autres.

La famille a reçu de nombreux tributs floraux et beaucoup d'autres marques de sympathies.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de S.-Laurent.

L'Allemagne mise...

SUITE DE LA PAGE 17

taire russe, grâce à une entente complémentaire.

Les garanties offertes

Le pacte est une promesse générale d'assistance mutuelle contre tout agresseur, et il serait signé par l'Allemagne, la Pologne, la Russie, la Tchécoslovaquie et par les trois nations de la Baltique.

La garantie de la France serait une promesse d'aide militaire contre un agresseur, sans compensation d'une aide en sa faveur si elle était attaquée.

Mais en revanche, la France obtiendrait de la Russie la garantie donnée par le pacte de Locarno.

Les obligations de l'Allemagne ne seraient qu'à l'égard des pays signataires de l'entente.

Froideur à Berlin

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse")

Berlin, 14. — Les propositions de la Grande-Bretagne à l'Allemagne pour que celle-ci participe à un nouveau pacte de paix inspiré par la France ont été reçues avec froideur à Berlin hier soir. On les a considérées comme un geste pour renforcer l'hégémonie de la France en Europe.

Le "Berliner Tageblatt", se faisant l'écho des hautes sphères nazies, commente: "Grâce à ce traité, la Société des nations sera en état de servir avec encore plus de vigueur qu'auparavant les intérêts français. Ce système de traités signifie l'établissement de l'hégémonie française sur l'Europe, du consentement de la Grande-Bretagne et de la Russie".

Le "Nacht-Ausgabe" dit: "Nous ne pouvons voir aucune politique ouverte en faveur de la paix dans cette proposition que la Russie garantisse la paix d'un côté, et la France, de l'autre, mais nous y voyons plutôt un retour à la simple politique des temps qui ont précédé la guerre, ce qui est un contraste avec les pactes bilatéraux réciproques recherchés par l'Allemagne".

Mais Rome donne une satisfaction

Berlin, 14. — Dans les milieux allemands, l'on se montre satisfait de voir l'Italie se déclarer prête à appuyer un "pacte de Locarno" pour l'Europe Orientale, pourvu qu'il comprenne l'Allemagne et que celle-ci y soit sur le même pied que les autres puissances. L'on fait remarquer que ce serait une reconnaissance formelle de l'égalité des droits réclamée par l'Allemagne.

Opinions diverses au sujet de notre jardin zoologique

L'échevin du quartier Mont-Royal, M. Léo McKenna, a bondi, hier, quand on lui a fait part d'un projet, encore assez vaguement esquissé, qui veut l'aménagement d'un parc zoologique sur les flancs du Mont-Royal.

—Jamais je n'approuverai un tel projet, dit-il. D'ailleurs, je sais que le public qui fréquente les sentiers de la montagne est du même avis.

Un autre échevin, M. J.-A.-A. Pharand, n'est pas hostile à l'accroissement numérique des bêtes, au "zoo" municipal. Il nous disait même, l'autre jour, que l'emplacement le plus vaste que les autorités aient à leur disposition pour l'aménagement d'un jardin zoologique est le parc Angrignon.

Le coût d'un jardin zoologique ne consiste pas tant dans l'achat des animaux que dans les frais d'entretien et d'aménagement. Les bêtes sont ordinairement données en cadeau aux municipalités.

Au parc Lafontaine, on n'a pratiquement rien, en fait de faune: quelques ours, un loup, un renard, deux faons, des tortues, deux ou trois alligators, une demi-douzaine de singes menus, et des oiseaux de basse-cour, palmipèdes et autres. Mais rien qui vaille vraiment la peine. C'est l'avis courant, à l'hôtel de ville, que la seule faune canadienne pourrait fournir une grande variété d'animaux. Mais l'emplacement réservé aux cages, dans le parc Lafontaine, est insuffisant, et d'ailleurs, les conseillers municipaux sont d'avis que, si véritablement on veut agrandir le jardin zoologique de la ville, il faudra occuper un autre parc. Pour quelques bisons seulement, il faudrait un vaste espace.

Nouveau poste pour le Dr S. Rabinovitch

Le Dr Sam Rabinovitch vient d'être nommé interne au Sinai Hospital, de Baltimore qui est dirigé par le Dr Ullman, chirurgien en chef et professeur de chirurgie au Johns Hopkins Hospital, de la même ville. Le jeune médecin israélite commencera son stage le 1er août prochain. On se souvient que le Dr Rabinovitch fut pendant quelques jours en vedette dans la chronique d'information des journaux montréalais, son engagement comme interne à l'hôpital Notre-Dame ayant été cause d'une grève dont on se rappelle tous les incidents.

J'ai sacrifié...

SUITE DE LA PAGE 17

cours dura une heure et quarante-et-une minutes.

Intervention étrangère

En fin de ses explications Hitler confirma sans ambages son accusation antérieure sur l'intervention de puissances étrangères dans la révolte supprimée.

Faisant apparemment allusion à une prétendue réunion de Roehm, von Schleider et de l'ambassadeur de France André François-Pontet dans la demeure d'un industriel nommé Regandanz, il dit:

"Si trois traîtres à l'Allemagne conviennent de se rencontrer avec un homme d'Etat étranger et de tenir cette réunion après avoir éloigné leurs domestiques et donné des ordres pour que ce conciliabule restât secret, que ces hommes soient fusillés, même s'il est vrai que dans une conférence qu'on essayait ainsi de me cacher, il ne fut question que de la température, des vielles monnaies ou de choses semblables.

"Je regrette ces exécutions pour les veuves et les orphelins mais je crois que leur infortune n'est qu'une petite fraction de l'infortune qui serait tombée sur les dizaines de mille d'hommes et femmes d'Allemagne.

Les Chemises brunes reprendront le dessus

Au cours de ses accusations contre Roehm et von Schleicher, Hitler rendit hommage au président von Hindenburg; il eut un mot d'éloge pour les troupes de choc, disant: "Trois fois les troupes de choc ont été trahies par leurs chefs mais chaque fois j'ai eu l'occasion de voir que dès le moment que leurs trahisons apparaissaient les traîtres demeuraient seuls et étaient évités par tout le monde. Dans quelques semaines, les Chemises brunes domineront encore dans les rues et tout le monde verra le fait incontestable que l'Allemagne nazie est plus forte maintenant qu'elle a surmonté cette difficulté.

Le Fuhrer laissa entendre toutefois que le nombre des Chemises brunes serait réduit.

La conspiration d'Ernst Roehm

Hitler était rendu à la moitié de son discours quand il entra dans les détails de la révolte de Roehm.

"Contrairement aux ordres donnés et contrairement aux déclarations que me fit mon ancien chef d'état-major Ernst Roehm, le nombre des sections d'assaut avait été augmenté à un point que leur homogénéité intérieure se trouvait menacée.

Les relations entre le parti nazi et les troupes de choc commencèrent sourdement à se détendre. Des efforts furent tentés pour divorcer de plus en plus l'armée des Chemises brunes de la mission que je lui avais fixée.

La conduite des chefs des troupes de choc devint non seulement non nazie mais encore repoussante. J'ai mentionné ces faits à Roehm mais il a négligé d'y apporter un remède, dit le chancelier. Bientôt, on me transmit des rapports affirmant que les chefs des troupes de choc propageaient l'idée d'une nouvelle révolution.

Roehm tenta de me représenter ces rumeurs comme de lâches attaques contre les sections d'assaut.

Le chef des troupiers nazis, déclara Hitler, était coupable d'actes de sabotage qui montraient qu'il n'était plus en accord avec la politique nazie.

La responsabilité d'avoir sauvé la paix

"Tout comme je suis prêt devant l'histoire à assumer la responsabilité des 24 heures durant lesquelles j'ai pris la décision la plus amère de ma vie, dit-il, par laquelle le destin me démontrait que de toutes les fibres de mon être j'almais le peuple allemand, le Reich allemand, ainsi je veux que tous les Allemands se sentent responsables du bien le plus précieux que l'Allemagne puisse posséder: la paix à l'intérieur et la paix à l'extérieur.

Hitler se rendit au théâtre Kroll, où le Reichstag s'était réuni, dans une voiture ouverte passant dans une rue fortement gardée, au milieu des acclamtions enthousiastes de milliers de spectateurs criant pardessus la tête des policiers et des membres des Schultz Staffel parsemés de Chemises brunes qui bordaient les côtés de la rue.

A l'intérieur, Hitler se trouva en présence d'un auditoire composé presque entièrement d'hommes en uniformes des troupes de choc ou du Stahlhelm (association des anciens combattants).

Sous la présidence de Goering

Hermann Wilhelm Goering, premier ministre de Prusse, qui assista Hitler dans sa répression, sonna une cloche pour ouvrir la séance et Hitler cria: "Députés, hommes du Reichstag allemand!"

De ce moment, il parla avec ardeur, criant quelquefois, redevenant calme et persuasif, souvent interrompu par des ovations.

"Le président du Reichstag Goering vous a convoqués aujourd'hui pour me donner la possiblité d'expliquer au peuple devant ce forum compétent représentant la nation les événements qui resteront dans notre histoire comme un triste et impérissable souvenir".

Berlin, 14. (P.C.-Havas) — Werner von Alvensleben, frère de Bodo von Alvensleben, président du fameux club Herren, aurait été le personnage mystérieux qui servit d'entremetteur dans le complot Roehm, au dire de certains informateurs. Werner fut exécuté par les nazis le 30 juin.

Le cas de Roehm

Il apparut, dès le mois de mai, dit Hitler, que Roehm nourrissait des projets ambitieux. "J'hésitais à frapper, bien que certain de sa trahison, parce que je ne pouvais me résigner à croire que notre amitié ne fût édifiée de son côté que sur le mensonge".

Le chancelier eût voulu éviter au parti nazi la disgrâce d'une épuration, mais la menace commençait à affectuer la sécurité du peuple. Roehm et l'ex-chancelier firent courir le bruit que la Reichswehr voulait dissoudre les troupes de choc et que j'y consentais.

Hitler affirme que Roehm recueillit des millions de marks des troupiers pour son complot, prétextant auprès des sous-chefs que la seconde révolution devait permettre au chancelier d'avoir à nouveau carte blanche.

Une conférence de cinq heures entre Hitler et Roehm n'arrangea rien. Roehm promit de tout concilier, mais commença, en réalité, à tramer la disparition de Hitler, qu'il devait amener par un attaque subite sur l'édifice parlementaire et par l'arrestation du chancelier, bien que les ordres eussent été supposés venir de Hitler lui-même à cet effet.

Prompte action réclamée

Hitler déclara avoir eu tout d'abord l'intention de se rendre à Bad Weisse, où les chefs des troupes de choc allaient se réunir, afin d'y arrêter Roehm et les sous-chefs. Mais dès la fin du 29 juin, les nouvelles devinrent si alarmantes que le chancelier décida d'agir. Il avait appris que l'ordre de la révolte avait été donné aux troupes de choc de Berlin pour 4 h. p.m. le 30 juin et que l'alarme devait sonner à Munich à 9 h. le soir du 29. Il n'y avait pas à hésiter, dit Hitler, entre la vie d'une centaine de rebelles et la cause de milliers d'allemands".

Le calme revenu

Dès le 1er juillet, le calme était rétabli, conclut Hitler. "D'ores et déjà le Reich allemand n'est plus une conception géographique mais une unité politique. Cette organisation, faite à l'intérieur, s'impose aussi à l'extérieur auprès de l'étranger. Quand j'arrivai au pouvoir, l'autorité du Reich n'était qu'un fantôme. Quelque reproches que nos ennemis nous fassent, ils devront admettre que nous n'avons capitulé devant aucun problème. La coopération du peuple explique le succès de la reconstruction allemande".

Assassins déjà engagés

Berlin, 14.—(United Press).—Hitler affirma que Roehm et ses complices avaient décidé de l'assassiner et que même les assassins étaient déjà engagés, quand la révolte naissante fut brusquement supprimée.

Le Fuhrer mentionna que, pour ajouter à sa honte, Roehm avait détourné au moins 12,000,000 de marks (environ $4,500,000) des fonds de bienfaisance des troupes de choc.

La révolte couvait depuis longtemps, dit-il. Dès le mois d'avril, on avait appris que les chefs des troupes de choc ténaient des réunions clandestines.

Quatre groupes de mécontents

(Service de l'United Press, spécial à la "Presse").

Berlin, 14.—Hitler dénonça ce qu'il appelle le petit groupe des critiques négatifs qui tiennent contre l'immense majorité. Il déclara qu'ils adhéraient à l'internationalisme, essayant de créer le chaos. Il dénonça le communisme "qui promet le ciel mais fait arriver aux enfers".

Le deuxième groupe de mécontents, dit-il, est composé de chefs politiques qui ont vu leur avenir détruit par l'avénement du national-socialisme, sans voir la fin ultime du changement qui est survenu.

Hitler ajouta qu'il savait que certains ennemis de l'Etat désiraient encore la chute du gouvernement. "Ce sont, dit-il, des ennemis pathologiques de l'Etat, dangereux parce qu'ils constituent un réservoir pour toute tentative de révolte".

Il y a troisièmement les révolutionnaires qui ont été abattus, en 1918, et qui veulent la révolution pour l'amour de la révolution et comme état permanent.

Il dit qu'une révolution de déserteurs et de mutins a contraint les nazis à abandonner les conceptions de ce groupe.

Il ne peut se produire de développement salutaire, quand la révolte relève périodiquement la tête.

Il y a quatrièmement le petit groupe de ceux qui n'ont eu le temps de rien faire et qui se sentent changés dans leurs vies, par ailleurs peu importantes. Ils se représentent leurs doutes comme identiques à l'appel de la nation.

Hitler parut épuisé à la fin

On vit que ce discours de presque deux heures avait épuisé les forces de Hitler, par son attitude, quand il eut fini de parler. Après avoir repris son siège, il se tenait penché, la tête basse, comme s'il eut été affaibli par ses efforts oratoires.

Quan d'a uditoire se leva pour faire le salut hitlérien, il parut reprendre quelque force, mais il s'assit dès que le salut fut terminé.

Deux petites filles portant l'uniforme de la division féminine de la Jeunesse hitlérienne lui présentèrent une brassée de roses, à la fin de son discours.

Remerciements de Goering

Goering, dont les nombreux postes comportaient celui de président du Reichstag, remercia le chancelier, au nom de ce corps pour la répression de la révolte de Roehm.

"Le Reichstag remercie le chancelier pour avoir sauvé la nation du chaos et de la guerre civile, dit-il.

"Les nations étrangères et la presse étrangère, ajoutant foi aux histoires d'atrocités, pourraient demander au citoyen allemand quelle est son attitude envers le Fuhrer. Chacun d'eux leur répondrait: "Nous approuvons tout ce qu'a fait notre chancelier."

"Après tout, la loyauté est la base de l'Allemagne d'aujourd'hui. Tous ceux qui voudront ébranler cette fondation subiront le sort des chefs déloyaux qui ont été fusillés."

Goering supplia à genoux

Goering dit qu'il supplia Roehm à genoux de rester fidèle au chancelier, mais que le chef des troupes de choc ne fit que rire.

"Il était évidemment dès lors décidé à trahir, dit-il. Et le geste du chancelier contre les mutins ne peut que lui gagner le dernier Allemand qui aurait encore des hésitations à prendre parti".

Des cas particuliers

Parlant de Roehm, Hitler a déclaré qu'après l'avoir protégé avec camaraderie plusieurs années durant il ne pouvait supporter pourtant, à la fin, les excès perpétrés contre d'honnêtes citoyens et que, par ailleurs, la perversité de Roehm commençait malheureusement à déteindre sur les troupes de choc. Quand il fallait choisir un grade, la préférence allait à ceux qui partageaient sa perversion.

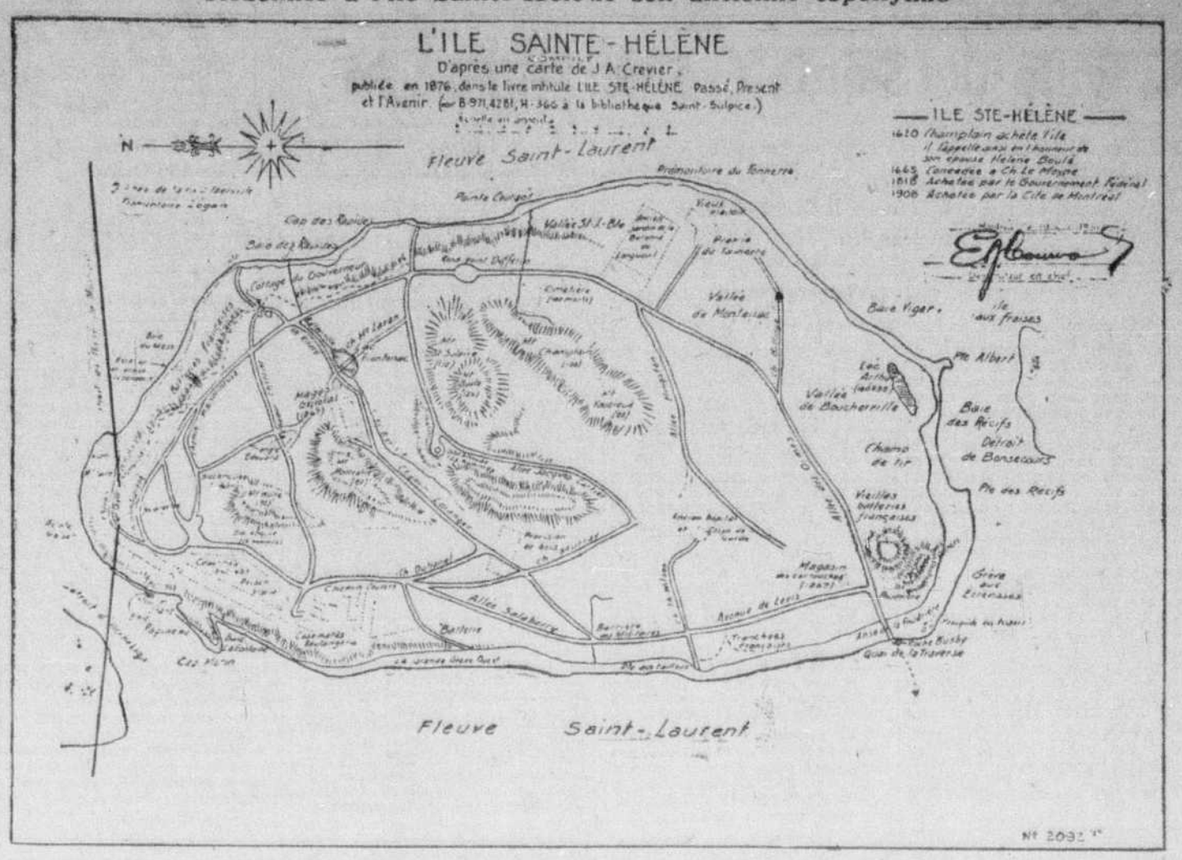
"J'ai juré fidélité au feld-maréchal von Hindenburg; sa personne est inviolable", déclara Hitler. Le président est le chef de l'armée et il est impossible aussi de déposer un ministre, homme de droiture qui a établi l'accord entre l'armée et l'Etat". (Allusion évidente à von Papen).

La presse étrangère blâmée

Hitler a blâmé la presse étrangère qu'il prétend avoir été volontairement mal informée sur les événements du 30 juin. "Le monde a été inondé, dit-il, de rapports mensongers. On a même prétendu faussement que je souffrais d'une détente nerveuse. Il n'était que de s'informer".

Le discours d'Adolf Hitler terminé, le général Goering dit quelques mots pour louer le chancelier comme l'Homme fort du Reich, et l'assemblée se termina par le chant nazi, "Horst Wessel".

Redonner à l'île Sainte-Hélène son ancienne toponymie



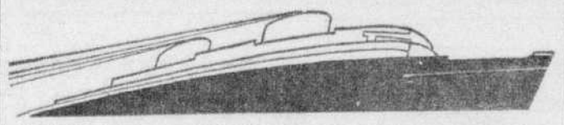
Cette carte de l'île Sainte-Hélène, tracée en 1876 par J.-A. Crevier, a été présentée au comité exécutif, hier, par le directeur des services techniques, M. J.-E. Blanchard. C'est un agrandissement accompli par l'équipe des dessinateurs dirigée par M. E.-P.-J. Courval, à l'hôtel de ville. On peut y lire les noms de lieux qui étaient connus autrefois par ceux qui fréquentaient l'île Sainte-Hélène, alors camp militaire: vallée de Montenac, Pointe aux Cailloux, Grève aux Ecrevisses, Prairie du Tonnerre, noms qui datent de la domination française; et Mont Wolfe, Roche Busby, Triangle Edouard, chemin Murray, etc., qui datent de la domination anglaise. L'autorité municipale songe à redonner à l'île Sainte-Hélène sa toponymie historique, et les noms de lieux seraient indiqués en gros caractères "afin que ces indications prennent du relief même sur les photos de kodak", nous disait hier un échevin qui exposait la valeur de l'île au point de vue touristique. Chose certaine, c'est que l'administration Savignac s'inspirera de l'Histoire pour toute amélioration qu'elle apportera à l'île Sainte-Hélène.

Les hommes d'affaires

M. JEAN-PAUL MARTIN vient d'être nommé gérant du département français de l'agence de voyage John-N. D'Arcy Company Limited, Montréal.

VOYAGES

Grand Pèlerinage
(mixte)
Au Cap de la Madeleine
sous la direction spirituelle des Pères du Saint-Sacrement
par le vapeur **"RICHELIEU"**
le dimanche, 29 juillet
Départ du Quai Victoria à 9 heures a. m. — Retour vers 11 heures p. m.
Arrêt d'une heure aux Trois-Rivières
Prix du billet aller-retour: $2.00
Pour tous renseignements, s'adresser 4450 rue St-Hubert — Tel. Filkirk 1131.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE DE NEW-YORK
POUR LA FRANCE

BREMEN • EUROPA
Les paquebots-express bien connus
Moins de 5 jours en mer à Cherbourg
Pour tous renseignements s'adresser à n'importe quel agent local ou à
HAMBURG-AMERICAN LINE
NORTH GERMAN LLOYD
1178 PLACE PHILLIPS, MONTREAL
6-s.nV

ENTREZ EN FRANCE PAR LA CÔTE D AZUR FLEURIE!
Visitez l'Italie et, la Méditerranée
Seulement 8 jours de Montréal via New York par la
Route Ensoleillée de la Ligne Italienne
REX 51,000 tonnes — Le plus rapide du monde — **21 Juillet — 18 Août**
Comte Di **SAVOIA** 48,000 tonnes — Le paquebot à stabilisation Sperry. — **4 Août — 1er Sept.**
Départs réguliers de New York des bateaux express de grand luxe
AUGUSTUS ROMA VULCANIA SATURNIA
Adressez-vous aux Agences de Voyages ou à notre bureau:
1133 CÔTE BEAVER HALL . . . MONTREAL
ITALIAN LINE "ITALIA"-"COSULICH"

ALLER ET RETOUR
$3.85 STE-ANNE de BEAUPRÉ
pour la FÊTE de la grande thaumaturge de MONTRÉAL
MERCREDI, le 25 JUILLET
DÉPARTS — 7.00 a.m., 4.00 p.m. et 11.40 p.m. de la gare Viger. 9.15 a.m. et 11.15 p.m. de la gare Windsor. 12.00 midi et 8.00 p.m. de la gare Bonaventure. L'heure solaire est indiquée. Service frequent entre Québec et Ste-Anne via chemin de fer électrique.
RETOUR de Québec jusqu'au **VENDREDI SOIR,** 27 juillet, par tous les trains réguliers.
Voitures de 1ère classe seulement. Aucun bagage enregistré. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans, moitié prix.
1005F
PACIFIQUE CANADIEN • CANADIEN NATIONAL

VOYAGES

LABRADOR
CROISIÈRES DE VACANCES de 11½ Jours à 13½ Jours

Faites cet été une croisière là où Cartier atterrit il y a 400 ans . . . Les régions pittoresques de Gaspé et de Terre-Neuve et les splendeurs du lieu de naissance du Canada français. Pour imprimés descriptifs, adressez-vous à votre agent de voyages ou écrivez à la
CLARKE Steamship Co-Limited
Dépt. 5-I Dominion Square Bldg., Montréal

VOYAGES

CROISIÈRES D'ÉTÉ aux BERMUDES et aux ANTILLES $62.50 et plus par jour PRIX FORFAITAIRE
UN VOYAGE IDÉAL par les PAQUEBOTS DU TYPE "Lady"

CABINES EXTÉRIEURES DE PREMIÈRE $156.00 PRIX DE BASE
6000 milles enchanteurs pour moins de 2½ sous du mille.
Croisières de 25 jours de Montréal aux Bermudes, à Nassau et à la Jamaique
25 juil. 8 août. 22 août 5 sept. et ensuite tous les 14 jours.
Croisières de 3 semaines (même itinéraire) de New-York par les lignes Furness-Bermuda et C.N.S. Départ chaque deuxième samedi à 3h.p.m.
Billets et renseignements des agences et aux gares du C.N.R.
CANADIAN NATIONAL STEAMSHIPS
384 rue St-Jacques, Montréal MA. 4731

COMMENT SONT VOS ORTEILS AUJOURD'HUI —
Démangent-ils?
(MEFIEZ-VOUS DU PIED D'ATHLETE)

PEUT-ETRE que cette démangeaison entre vos orteils ou ces viscosités qui rendent vos chaussettes collantes sont causées par le Pied d'Athlète. Ce sont là les symptômes les plus fréquents.

Soyez prudent et à l'aide d'un miroir examinez bien la chair sous et entre vos orteils. Cela vous évitera peut-être de sérieux ennuis et des notes de médecin.

Votre peau est-elle rouge, irritée? Ou blanche et collante? Avez-vous des ampoules? Ou en êtes-vous au stage dangereux où la peau pèle, se fendille et est envenimée?

Appliquez le traitement peu coûteux à l'Absorbine Jr. — immédiatement

L'un quelconque de ces signaux de détresse exige la prompte application d'Absorbine Jr. matin et soir. Comme son effet sur la peau irritée est rafraîchissant, calmant et réconfortant! Comme le soulagement vient vite pendant que ses vertus antiseptiques accomplissent leur oeuvre! Et combien économique! Une petite quantité donne des résultats parce que l'Absorbine Jr. est concentrée — et elle ne coûte qu'une fraction de sou par application.

Demandez l'Absorbine Jr. par son nom pour être certain d'obtenir le vrai article quand vous achetez. Dans toutes les pharmacies, $1.25. Pour échantillon gratuit, écrire à W. F. Young, Inc., immeuble Lyman, Montréal.

ABSORBINE JR.
FABRIQUE AU CANADA
Depuis des années soulage les muscles endoloris, douleurs musculaires, contusions, foulures, abrasions, insomnie.

Le centenaire de la ville de Saint-Jérôme

Des fêtes élaborées ont été organisées pour commémorer, les 2 et 3 septembre, le premier pas de la colonisation qui a ouvert les Laurentides au progrès.

Résumé du programme

S.-Jérôme, 14. — Voici le détail du programme des fêtes de S.-Jérôme, à l'occasion de son centenaire. Les fêtes dureront deux jours et auront lieu les 2 et 3 septembre. Le centenaire de S.-Jérôme est en réalité celui du premier pas de la colonisation qui a fait pénétrer le progrès dans les Laurentides au nord de Montréal et à ce titre il a une signification spéciale dans l'histoire du développement de la province de Québec.

Les fêtes dureront deux (2) jours: les 2 et 3 septembre 1934. Un dimanche et un lundi.

1. — Le dimanche, 2 septembre:— Fête religieuse.

a) A 10 h. 30 de l'avant-midi, en l'église paroissiale, messe pontificale, adresse à l'archevêque, sermon, programme musical approprié.

b) A 3 heures de l'après-midi, manifestation à "La Chapelle", paroisse de S.-Jérôme, où une plaque commémorative sera dévoilée. Allocution par M. le curé, par le maire de la paroisse et M. Louvigny de Montigny.

c) Le soir, banquet au couvent aux invités d'honneur et concert public en plein air.

2. — Le lundi, 3 septembre: — Fête civile.

a) Le matin à 8 heures. Messe au cimetière.

b) Promenade du "Souvenir", avec chars allégoriques. A 10 heures. — Réunion au parc Labelle, au pied du monument du curé Labelle. Inauguration de deux petits monuments dans le parc. Allocution du curé et du maire de la ville. Dévoilement de plaques commémoratives, en bronze, aux endroits suivants: Au Marché, courte allocution; à l'hôtel de ville, courte allocution; à la minoterie Langwell (moulin Drouin), courte allocution; arrêt à la maison Scott (maison de Martigny), courte allocution; au terrain de l'ancien collège (propriété Vanier), courte allocution; à la vieille école, courte allocution. Le cortège de la procession du "Souvenir" se rendra au parc de l'ancien terrain de l'Exposition.

Dans l'après-midi, dîner champêtre sur le terrain de "La Grosse Erable", genre pique-nique, à la bonne franquette. Réunion des anciens résidents de S.-Jérôme, qui signeront leur nom dans un registre.

Jeux d'autrefois et d'aujourd'hui: Violoneux, danseurs, chanteurs. Récits du bon vieux temps. Concours et jeux divers. Carroussel pour enfants, etc. Musique et fanfare.

Le soir: Concert public, feu d'artifice, illumination.

Le siège central de l'organisation des fêtes est au No 78 ave Legault, tél. 193. On y trouvera tous les renseignements désirés concernant le programme des fêtes, les logmeents, etc.

Tous les anciens résidents de S.-Jérôme sont priés d'aller s'y inscrire dans un registre qui sera conservé comme souvenir du centenaire.

Les anciens élèves du collège de S.-Jérôme pourront se retirer au collège même.

ELUS COMMISSAIRES

A gauche, M. JOSEPH LAURIN, élu commissaire d'écoles à Beauharnois. A droite, M. PAUL BOUCHER, élu membre de la commission scolaire de Laprairie.

Une information du service provincial de ces hôtelleries

Nous recevons de M. J.-L. Gagnon, président de l'Association des hôteliers de campagne, le communiqué suivant qu'il nous prie de publier:

"Relativement à un article paru dans les journaux, récemment, que les hôteliers du bas de Québec ont monté leurs prix pour les chambres et les repas, après enquête, l'Association des hôteliers de campagne a constaté que les prix chargés tant aux touristes qu'aux voyageurs de commerce sont en général les prix chargés partout ailleurs et, cela, variant de $2.00, $2.50 et $3.00 par jour, sauf et excepté quelques grands hôtels dont les prix sont fixés à $3.50 par jour. En général, toute personne occupant une chambre à coucher dans une hôtellerie et ne prenant pas de repas, la somme de $1.00 est chargée.

"Cette information nous parvient de Monsieur le directeur provincial des hôtelleries et des inspecteurs de son département, qui ont fait récemment une tournée dans le bas de Québec et qui ont constaté ces faits."

Québec veut que l'on continue les secours

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14. — Le Dr P.-H. Bédard, leader du conseil municipal, a écrit aux gouvernement de Québec et d'Ottawa pour leur demander de continuer les secours directs, après le 15 juillet. Le leader du conseil déclare que l'absence de travaux rend la situation particulièrement difficile.

L'action catholique

(Service de la Presse Associée)

Québec, 14. — Une soixantaine de prêtres et plusieurs centaines de citoyens ont participé à la journée d'action catholique tenue à Sainte-Anne de la Pocatière, jeudi. Mgr Wilfrid Lebon, P.D., du collège de Sainte-Anne, a donné le sermon à la messe d'ouverture. M. le chanoine Télesphore Lachance, V.F., curé de S.-Jean Port-Joli, a présidé la séance d'étude.

M. J. Dodds a fait l'éloge des nôtres en Grande-Bretagne

Au cours de son récent séjour, en Angleterre, M. Jackson Dodds, gérant général de la Banque de Montréal et président de l'Association des banquiers canadiens, a été l'invité d'honneur à un lunch donné par le club Canadien de Londres.

M. Dodds a parlé de la situation bancaire au Canada. Il a rappelé que malgré la faiblesse numérique de la population du Dominion, on y comptait dix banques avec charte; 47,000 actionnaires; 400,000 emprunteurs et 4,500,000 déposants.

Il a rappelé que les banques canadiennes avaient subi un dur assaut au cours de la crise actuelle mais qu'elles avaient soutenu le choc sans broncher. Il a également parlé de l'enquête Macmillan sur la situation des banques et a fait l'éloge des commissaires.

M. Dodds a affirmé que si le Canada s'était si bien tiré d'affaire au cours de la crise c'était grâce à l'énergie de sa population. Il a rappelé que le tiers de la population du Canada était de descendance française mais que l'on ne pouvait trouver de sujets plus loyaux à la Couronne et plus dignes de l'admiration générale. "Les Canadiens-français ne le cèdent en rien aux Loyalistes de l'Empire à tous les points de vue", a affirmé M. Dodds.

Feu Mme F. Germain

(Du correspondant de la PRESSE)

Sainte-Martine. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Ferdinand Germain, décédée à l'âge de 77 ans. Les porteurs étaient MM. Gilbert Huot, Donat Yelle, Phydime Phénix, J.-B.-O. Poupart, Orphila Bédard et Pierre Lepage. Le service fut chanté par le chanoine O. Bissonnette, assisté des abbés McComber et Dulude, comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur, on remarquait Mgr J.-C. Allard, P.A., et l'abbé G. Bissonnette.

On remarquait dans l'assistance: MM. Pierre Lefebvre, Louis Lefebvre, Edouard, Albert et Armand Germain, Félix Laberge, Joseph Lefebvre, Mme Félix Laberge, fille de la défunte, M. et Mme Surprenant, Mme Jos. Lefebvre, MM. Roger et J.-Paul Lefebvre, M. et Mme Hervé Lefebvre, MM. Jean-Paul Germain, Laurent Lefebvre, Léonard Laberge, Emile Dulude, Mlle Lefebvre, Mme Cédulot, Mlles Gervais, Poupart, Mmes Dufresne, Georges Perras, J.-B.-O. Poupart, J.-B. Monette, Gervais, D. Yelle, Emile Dulude, Léonard Laberge, Orphila Bédard, C. Braiz, Gilbert Huot, Henri Jeanneau, Elzear Bertrand, Léon Jodoin, MM. Arcade Bissonnette, Eustache Bergevin, Arthur Laberge, Hormisdas Bonnier, Félix Primeau, Dr Thouin, La. Patenaude, Henri Demers, S. Hélie, C.-O. Touchette, M. Bonnier, Hil. Bonnier, Jos. Patenaude, etc.

A l'Université Montréal

Les finissants en médecine vétérinaire pour l'année 1934: 1—Antonio Guertin; 2—Samuel Bouchard; 3—Edouard Brassard; 4—Gabriel Bonin; 5—Hubert Goyer; 6—Chs.-Aug. Gauthier; 7—Rosaire Gauthier; 8—Pierre Gaudette; 9—René Séguin; 10—Rosario Rajotte; 11—Lucien Lupien. — (Clichés Albert Dumas, rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis).

La Gaspésie
et le quatrième centenaire du Canada

Le tour de la Gaspésie

De Cap-Chat à Grande Vallée

La semaine dernière, nous avons laissé nos voyageurs à Cap-Chat; nous les y retrouvons et filons vers Sainte-Anne, où le touriste n'a manqué de visiter la magnifique église dédiée à sainte Anne, faite du granit le plus beau taillé en pièces de 8 pcs de facette; rien de plus merveilleux que ce granit ressemblant plutôt au marbre italien qu'à la pierre de chez-nous; en effet, pour peu qu'on l'observe, on remarquera beaucoup de ces pièces de granit veiné comme le marbre de Naples. Cette église commencée en 1923 et terminée en 1925 est incontestablement la plus belle et la plus imposante de tout le Bas du Fleuve; ses deux clochers en flèches élégantes s'élèvent fièrement vers le ciel, abritant un magnifique carillon de "Mears", qui va au loin égrainer ses notes argentines et rappeler aux pêcheurs du fleuve le temps de la prière et les guider aussi dans l'épais brouillard; son portique massif, ses lignes d'architecture la plus pure, son aspect général en font une église vraiment remarquable. Depuis longtemps déjà, Sainte-Anne des Monts était un lieu de pèlerinage gaspésien et maintenant, cette nouvelle église si spacieuse et si belle attire des milliers de pèlerins, surtout à l'occasion de la fête de la grande thaumaturge, dont une relique insigne est conservée dans ce sanctuaire et exposée à la vénération des fidèles. Sainte-Anne des Monts possède un quai à eau profonde et auprès duquel les transatlantiques viennent prendre, en toute sécurité, leur cargaison de bois.

Le voyageur continuera sa course vers Gaspé. En partant de Sainte-Anne, il sera bientôt à S.-Joachim de Tourelle. A sa droite, il apercevra une haute montagne couverte d'une épaisse forêt, au pied de laquelle s'élève l'église dédiée à Saint-Joachim; puis, à gauche, un cap très élevé, qui s'abat brusquement et remonte aussitôt vers le ciel; le long de la falaise, des habitatioins de pêcheurs semblent braver la furie des flots du S.-Laurent; non loin de la grève, s'élève le vaste monolithe qui a donné son nom à la paroisse; c'est un rocher en forme de tour, auquel les gens ont donné le nom de Tourelle. Cette jeune paroisse se développe rapidement; elle possède une caisse populaire, un beau couvent, de bonnes écoles rurales et, en arrière de S.-Joachim, il y a un centre de colonisation qui, quoique tout jeune, promet beaucoup pour l'avenir.

En partant de Saint-Joachim, je crois qu'on peut dire vraiment qu'on entre dans le sanctuaire de la Gaspésie; en tous cas, on commence ici cette partie escarpée du parcours et, à vrai dire, jusqu'à Gaspé, les sections de la route qui seront planches seront bien rares; on monte, on descend et on remonte encore plus haut; on dirait plutôt que ce sont les Alpes qu'on escalade, que les montagnes de notre pays; la route tourne et contourne souvent et bientôt, on aperçoit, sur le sommet d'un joli petit cap, une chapelle; c'est celle de Cap au Renard, mission appartenant à la nouvelle paroisse de Ste-Marthe, autrefois Rivière à la Marte. Mais avant d'arriver à "La Marte", le chemin suit la falaise et on roule sur une jetée ou quai, qui protège la route contre la mer furieuse du printemps et de l'automne. On admire le travail gigantesque de la Voirie de la province de Québec, pour avoir réussi à construire une route si belle et si solide à travers des précipices et des rochers qui semblent si réfractaires à donner passage aux humains et surtout aux luxueuses machines; pourtant, ils ont cédé. On ne cesse d'admirer ces rochers taillés de mains d'hommes, ressemblant à des arcs de triomphe dont la moitié seule serait visible et offrent un passage si sûr à la circulation. C'est ici que le chauffeur doit user de prudence et faire jouer le "klaxon" de sa machine, car, à certains endroits, on ne voit pas plus de vingt pieds en avant de nous. Les rochers s'avancent sur nous et, dans le bas de ces rochers, on a pratiqué des excavations nous permettant de passer facilement, mais voilà qu'on contourne la pointe de quelques rochers et qu'on décrit des angles de 90 degrés pour continuer notre course le long de la falaise, jusqu'à la Rivière à la Marte. Alors, on aperçoit une très jolie petite chapelle toute pimpante et, à côté, un phare très élevé et bien connu des navigateurs, car, pendant les jours de "brume", de ce phare s'échappent à quelques minutes d'intervalle seulement, des signaux répétés, donnés par un sifflet d'alarme qui a le timbre grave de celui de l'"Empress of Britain". Alors, les navigateurs se mettent en garde contre les récifs qui s'avancent assez profondément dans le Golfe, près de la Rivière à la Marte.

En partant de Ste-Marthe, on est bientôt à Marsouis, autre mission de Ste-Marthe. Après ce petit village, bâti en grande partie sur le bord de la grève ou aux alentours, la route s'élève graduellement mais sans violence, pour atteindre bientôt une hauteur très imposante. Le point de vue est charmant et mérite d'être observé; c'est pourquoi le voyageur fera bien de faire une petite halte sur le sommet de la côte de Marsouis, pour regarder en arrière.

Après ce petit répit, le voyageur se remettra en route pour Mont-Louis, mais avant d'y arriver, il passera par quelques petits postes très jolis et qui l'intéresseront par leur originalité et par la nature splendide qui les habillent. Ces petits postes sont: Le Ruisseau Arbour, Rivière à Claude, qui depuis octobre dernier possède son propre missionnaire; enfin, ce sera Mont-Pierre, joli petit village bâti au pied d'une montagne de 2,000 pieds d'altitude, couverte d'une forêt très verte qui se reflète dans les eaux et leur donne une couleur marquée d'émeraude. Le Golfe forme ici une baie abritée contre presque tous les vents; on se plait à faire, ici encore, la comparaison du panorama gaspésien à celui de la Suisse; mais, ne nous attardons pas trop et filons vers Mont-Louis, poste plus important, plus ancien et même victime des dépradations des soldats du général Wolfe, peu de temps avant le siège de Québec.

Mont-Louis est très beau et son site très rare; bâti au pied et à l'ombre d'une haute montagne toute noire, qui lui donne un aspect peut-être unique et qui impressionne le voyageur, et possédant une plage belle et silencieuse, ce village a pourtant connu une grande activité à cause du commerce de bois qui s'y faisait, il y a quelques années.

Espérons que cette activité renaîtra bientôt. Il y a là aussi une belle rivière remplie de saumons, ce qui doit sans doute attirer le touriste.

En partant de Mont-Louis, après avoir passé par l'Anse Pleureuse (remarquable par la légende du Braillard,) on arrive à St-Antoine du Gros-Môle ou Morne. Je ne voudrais pas exagérer en quoique ce soit, mais, à mon humble avis, il y a ici un des plus majestueux et des plus intéressants endroits de toute la Gaspésie, du moins, du coté nord. Le voyageur fera bien de ne pas le manquer; il descendra de voiture et il admirera à satiété cet immense rocher offrant les teintes les plus variées; ici, on dirait un marbre mât, mais tout-à-fait riche, lézardé de veines aux couleurs différentes; là, un granit des plus rares aux couleurs encore différentes, rocher d'une hauteur gigantesque, qui vient mourir subitement à la mer, laissant, dans une échancrure, passage au boulevard qui serpente le long de cette muraille peut-être unique au monde.

En continuant notre route, nous passons bientôt à Manche Epée et voilà maintenant que recommencent les ascensions et, cette fois, pour atteindre le niveau le plus élevé, soit près de 3,000 pieds. Voilà Petite Madeleine, où nous atteignons la limite extrême de l'élévation de toute la péninsule et peut-être du pays entier, en fait de route, si on excepte quelques rares endroits dans les Rocheuses. En quittant Madeleine, après être arrêtés pour regarder en arrière de nous, nous emportons une impression quasi indéfinissable, mêlée de vertige, d'admiration au point que, lorsqu'on considère l'ascension gigantesque qu'on vient d'effectuer, notre respiration en est gênée et si on s'arrête trop à considérer la descente qu'il faut maintenant entreprendre, on a encore une sensation de vertige; mais il ne faut pas craindre, car les ingénieurs de la Voirie y ont pourvu et la descente va se faire sans secousse et bientôt nous serons à Grande Vallée.

C'est là que nous nous arrêterons, ce soir, pour nous reposer et visiter cet autre petit coin intéressant de la Gaspésie.

"UN GASPESIEN".

DANS LA GASPESIE

Ceci n'est pas la Hollande, mais un village de pêche en Gaspésie. La vie du pêcheur est certes dure, mais on l'aime quand même.

TROIS SAUMONS

—Le Dr Maurice Hudon, de Portneuf, et un ami, de passage chez son père, M. Achille Hudon.
—Mlle Thérèse Cloutier est de retour d'une visite à Québec, chez ses parents.
—Mlle Rita Moreau, de Giffard, chez ses cousines, Mlles Talbot.
—Les familles Gustave Talbot et David Fortin, de Québec, à leur voilla pour les vacances.
—L'abbé Alfred S.-Pierre, du séminaire de Mont-Laurier, dans sa famille.
—M. et Mme Adélard Pauet, de Brunswick, Maine, et leurs fillettes, en visite chez son père, M. Réal Pauet.
—M. Henri Caron, MM. Adjutor et Georges Bilodeau et E. Guay, tous de Québec; M. Arthur Caron et sa famille, chez Mme Pamphile Caron.
—Mme Emile Cloutier a passé quelque temps au lac Trois Saumons.
—M. Arthur Mercier était dans sa famille, récemment.
—M. Reynald Mercier, de S.-André de Kam., chez sa mère, Mme Adolphe Mercier.
—Mme Jean Pelletier, de S.-Aubert, chez sa belle-soeur, Mme Germain S.-Pierre.
—Mme Germain S.-Pierre et son fils, Maxime, sont allés à S.-Aubert.
—M. Albert Leduc était dans sa famille, récemment.
—Mlle Agathe Dubé est retournée à Québec, après avoir passé quelque temps chez sa mère Mme Pruden (Dub.
—La famille Ovide Brunet, de Québec, en vacances ici.

SAINTE-ANNE DES MONTS

—Mmes J.-A. Sirois et Aimé Roy, de Matane, en visite ici.
—Mlles Rosée et Alfréda Létourneau, M. et Mme Provencher et Mlle S.-Pierre, de Manchester, Mass., en visite chez M. Louis Levesque.
—Après un mois d'absence, Mlle M.-Louise Levesque est revenue de Québec.
—Mlle Robertine Lévesque, de Ptit Vallée, est revenue dans sa famille.
—Mme Léon Langlois est revenue d'un voyage à Québec et à Montréal.
—MM. Charles-Emile Langlois, Charles Thibeault, Eugène L'Italien et Mme O. Langlois sont partis pour Québec et Montréal.
—Mme Robert Lévesque est allée à Matane, dernièrement.
—Mme Octave Pelletier passe quelques semaines à Méchin.

PRICE

—M. A. Fillion, de Rimouski, et le Dr J.-P. Jobin, de Québec, chez M. Fournier.
—Mlle C. Bard, en voyage à Montmagny et à Québec.
—M. Etienne Lévesque, de S.-Gabriel, était ici, dernièrement.
—M. Georges Bouchard, d'Edmundston, N.-B., chez M. E. Groff.
—M. et Mme Léopold Rioux, en visite chez M. J.-B. Boudreau.

SAINT-OCTAVE-DE-METIS

Mme C. Guérin, de Nashua, N.H., chez sa soeur, Mme Thomas Roy.
M. Amédée Landry est retourné à Amqui, après avoir passé quelque temps chez son beau-frère, M. Albert Martin.
—Mme C.-J. Tremblay après avoir passé une huitaine chez M. Eugène Fontaine, est retournée à Matane.
—Mme Joseph Bérubé nous a quittés pour aller demeurer à Priceville.
—M. J.-A. Lavallé, de Montréal, de passage dans le village.
—M. et Mme André Roy, de Rivière-du-Loup; M. Gonzague Roy, du Bic, ainsi que Mme Pierre Beaudry, de Lévis, chez M. et Mme Alphonse Banville.
—Mme Emile Gagné est revenue d'une visite à Padoue chez sa mère, Mme Joseph Brillant.
—M. et Mme John Boiron sont allés à Winnipeg et à Régina, Sask, visiter des parents.
—Mme François McMullen, après un court séjour chez son frère, M. Joseph Paradis, est retournée à Lac-au-Saumon.
—Mme Charley Spears, de Priceville, était chez des amies, ces jours derniers.
—M. Timothée Landry, en voyage à Godbout.

SAINT-MARCEL DE L'ISLET

—Adrien Dancause est revenu du collège de Sainte-Anne.
—Mlles M.-Louise Morisette, Aurore Beaudoin et Yvette Mercier sont retournées dans leurs familles.
—MM. Beaulieu, Bérubé, Ouellet, Langlois et Bouchard, sont allés à Saint-Eleuthère, dernièrement.
—Mme E. Bonneau, de Saint-François, chez sa fille, Mme Antonio Pelletier.
—Mme Enoch Talbot, jr, est allé à Saint-Cyrille, dernièrement.
—MM. et Mmes Eugène Boucher, Andréas Pelltier, M. Ferdinand Pelletier et ses filles, Maria, Colette, Simonne, sont allés à la Saint-Jean-Baptiste, à L'Islet.
—M. Thaddée Mercier, de Saint-Athanase, chez des parents.
—M. et Mme Jean-Baptiste Morin sont allés à Montmagny, dernièrement.

LES EBOULEMENTS

—De passage au presbytère: l'abbé Georges-E. Côté, vicaire à la cathédrale de Chicoutimi, et l'abbé Paul-Emile Côté, du séminaire de Chicoutimi.
—Les abbés Gérard Degagné et M. Lucien Savard, de Dolbeau, Lac S.-Jean, de passage ici.
—Mlle Laurette Tremblay, du Sault Montmorency, chez sa soeur, Mme Roméo Tremblay.
—Le R. P. Roméo Girard, O.M.I., chez M. William Girard.
—L'abbé G. Tremblay, de Fall River, chez son oncle, M. Pascal Girard.
—Mlles Marianne, Marie-Louise et Alma Côté, de Québec, en vacances chez leur soeur, Mme Marie Côté.
—La famille Gauthier, de Limoilou; Mme Huard, et sa soeur, de Québec, MM. François et Georges, de Baie S.-Paul, chez MM. C.-Elie et Art. Tremblay.
—Mlle Alma Perron a passé quelques jours chez des parents et amis à S.-Irénée.
—M. et Mme H. Audet, de Montréal, chez M. Abel Tremblay.
—Mme A. Denis et Mlle Aline-Aimée Denis, de Montréal, en villégiature chez Mmes Nil Boulianne.
—Mme (Dr) Sinott, de Montréal; son fils, Georges-Henri, et sa fille Adrienne, en villégiature au village.
—Le Dr et Mme S.-Arnaud, de Montréal, leur fille et leur fils, Clément, chez M. Joseph Asselin.
—Mme Achille Gauthier, de Chambord, a visité sa mère et d'autres parents.
—Mlles Hugénia et Eveline S.-Gelais, de Baie S.-Paul, chez leur soeur, M. Richard Gagnon.

CACOUNA STATION

Stella et Berthe-Eva Langis, en vacances dans leur famille.
—Mlle Rose-Aimée Beaulieu, de Rivière-du-Loup, en visite chez son oncle, M. Arthur Johnson.
—Mlles Antoinette et Gemma Johnson, étaient à Trois-Rivières, récemment.
—M. Charles Perreault, de Biencourt, est venu visiter ses frères, MM. Adhémar et Napoléon Perreault.
—M. et Mme Georges Bérubé, de S.-Modeste, chez MM. Louis et Alphonse Bérubé.
—M. Arthur, Mlle Albina et M. Léo Perreault, à S.-Arsène, les invités de M. Arthur Malenfant.

POINTE-AU-PIC

M. et Mme Alex Martin, et leurs enfants, de Montréal, à S.-Irénée-les-Bains.
—M. et Mme Henri Bray, de Québec, les invités de M. et Mme L.-J.-A. Amyot.
—M. et Mme R.-P. Sternan, de Québec, les hôtes de sir Charles et lady Fitzpatrick.
—La vicomtesse Harding, de Londres, autrefois d'Ottawa, l'invitée de ses parents, M. et Mme Hugh Flemming.
—M. et Mme Alfred Savard, et leur famille de Québec, passent l'été à Cap-à-l'Aigle.
—Mlle Y. Turgeon, de Québec, l'invitée de Mlle Madeleine des Rivières.
—M. et Mme F.-N. Watress, de New-York, sur notre plage.
—M. et Mme J.-E. Dodds, de Montréal, sont arrivés ici, récemment.
—M. et Mme Jean-Marie Lafontaine, de Montréal, de passage ici, récemment.
—M. Edmond Roberge, de Québec, a fait un séjour ici.
—Mme C.-P. Beaubien et Mlle Madeleine Beaubien sont ici pour l'été.
—M. et Mme L.-L. Lefebvre, d'Ottawa, ont passé quelques jours ici.
—M. et Mme Claude Taschereau, de Québec, les invités de M. et Mme C.-E. Taschereau, en fin de semaine.
—M. Jean Nolin, de Montréal, a passé quelques jours ici, l'hôte de M. et Mme Léon-M. Gouin.
—M. et Mme George-C. Binssa, de New-York, sont au milieu de nous, pour l'été.
—M. Charles Alleyn, de Québec, passe les mois de juillet et d'août ici.
—M. et Mme Maurice Olivier, d'Ottawa, à S.-Irénée-les-Bains.
—Mlle C. Bouchard, de Québec, l'invitée de Mlle Louise Paquet.
—Mlle Cécile Pelland, de Québec, est au milieu de nous pour l'été.
—L'hon. Eugène Roberge et Mlle Thérèse Roberge, de Québec, ont passé quelques jours ici, avant de se rendre à Tadoussac.
—Mme C.-P. Douglass, et sa fille, Mme Louis Beaubien, de Montréal, sont sur notre plage, pour l'été.
—M. et Mme Paul Sise, et Mlle Sise, de Montréal, viennent d'arriver ici.
—Mme Jules Livernois et sa fillette, Hélène, de Québec, en villégiature ici.
—Mlles Pauline Willard et Marguerite Terroux, de Montréal, de passage ici.
—Mme James O'Regan et son fils, Brian, de Québec, à Cap-à-l'Aigle.
—M. George et Mlle Ruth Caverhill, de Montréal, à leur villa.

SAINTE-PERPETUE DE L'ISLET

M. l'abbé François Gagnon, professeur au collège de Sainte-Anne, en visite au presbytère.
—M. l'abbé Napoléon Pelletier a passé une quinzaine chez son frère, M. le curé F. Pelletier.
—Mlle Emilie Rochette, de Bienville, est venue passer une semaine chez des amies.
—Mlle Annette Dubé, en vacances, chez M. Gaudiose S.-Pierre.

Le seul hôtel sur le bord du fleuve.
HOTEL BELLEVUE
Près de la traverse de Tadoussac et St-Siméon. 75 chambres. Eau courante et bain.—Place idéale pour vacances.
POINTE DE LA RIVIERE DU LOUP

Pour une agréable vacance au bord de la mer.
"LE RETOUR"
est l'endroit idéal par son confort et son site.
CARLETON-SUR-MER

CASTEL DES FALAISES
Saint-Jean-Port-Joli, Qué.
Place idéale pour vacances. Magnifique site, loin de la poussière et du bruit de la route. 60 milles en bas de Québec, 240 milles de Montréal.
Service courtois — prix modérés. Ecrivez pour réservations:
A. FORTIN, prop. St-Jean-Port-Joli Qué.

MANSION HOUSE
CACOUNA
Hôtel idéal pour vacances d'été. Propreté parfaite. Golf, tennis, canotage, pêche, Bains d'eau salée.
Tarif: $10 à $15 par semaine.
S'ad. JOS. BELANGER, prop.

Vous trouverez une cuisine que vous goûterez le plus de votre voyage à
L'HOTEL CARLETON
Chambres comme au foyer
L'hôtel le plus près du Golf
En venant de Gaspé c'est juste avant d'arriver à l'église.
CARLETON-CENTRE, QUE.

PRES DE LA RIVIERE MATAPEDIA
HOTEL GAGNON
Arrêtez pour un succulent repas et une chambre moderne et confortable — Eau courante, chaude et froide — Chambres avec bains.
AMQUI 36 milles de Ste-Flavie

Hotel Montmagny Inn
Sur le bord de la RIVIERE DU SUD
La distinction et le service vous rappelleront votre foyer.
Montmagny, Qué. près du PONT

HÔTEL REGAL
Pour un excellent repas
CAFE attaché à l'hôtel.
Rafraichissements A TOUTES HEURES
RIMOUSKI, QUE.

A l'embouchure des Rivières
MATAPEDIA et RESTIGOUCHE
Venez y faire la pêche au Saumon
Le Coin le plus pittoresque que vous puissiez voir
Un hôtel comparable seulement aux meilleurs hôtels des grands centres. Tout le confort possible
Une table recherchée.
VENEZ CHASSER L'ORIGNAL et le CARIBOU
Sur une réserve privée où le gros gibier abonde
Camps à la disposition des clients.
HÔTEL RESTIGOUCHE
MATAPEDIA, QUE.

Sur la Baie des Chaleurs

Le plus bel hôtel de la Gaspésie—Grève de sable renommée à l'eau salée la plus tempérée—la plus belle plage de la Baie des Chaleurs.
Chambres avec eau courante, chaude et froide.—Le seul hôtel de Carleton avec chambres avec bain.—Cuisine des grands hôtels par un chef réputé.—Venez y prendre un repas succulent.—Excursion de pêche à la morue.
L'ameublement complet est l'oeuvre du propriétaire.—Le seul GOLF à l'est de Métis Beach.—
Vous serez ravi de ce que vous verrez.—Chambres $1.00 par jour et plus. Repas 50c et 75c et à la carte. ZENON OUELLETTE, propriétaire.
Pension $15.00 par semaine seulement
Hôtel des SABLES ROUGES
CARLETON sur MER

CHATEAU GRANDVILLE
50 chambres — 40 avec bains
Un chez-soi loin du foyer
Tarif très modéré.—A l'épreuve du feu
RIVIERE du LOUP, Qué.

En face de la mer et près de la gare— Magnifique plage. — Vous vous reposerez bien à
L'HOTEL BELLEVUE
PENSION DE $12.00 PAR SEMAINE
CARLETON-SUR-MER

Le plus beau coin de la MATAPEDIA
Le paradis de la pêche
HOTEL BELLEVUE
près de la rivière Matapédia. — Tennis très bien éclairé pour jouer le soir. — Club de pêche au saumon, à la truite, etc. — Chasse à l'orignal. — Chambres avec bain, eau courante chaude et froide dans chaque chambre.
CAUSAPSCAL près de la gare du C.N.R.

CARIBOU INN
Un délicieux repas — Une chambre confortable et moderne — Service rapide et courtois—Taux modérés.—Pêche à la truite et en eau profonde.
RIVIERE AUX RENARDS

Arrêtez à Trois-Pistoles
HOTEL LABRIE
35 chambres avec eau courante, chaude et froide—Chambre avec bain—Taux très modérés pour pension.
Trois-Pistoles Tournez à gauche au village

Votre dernière chance de faire vérifier vos FREINS, enligner vos ROUES avant d'atteindre la Gaspésie.
GARAGE TETU
Le plus complet garage en bas de Québec. Station officielle du Quebec Automobile Club. Service de General Motors.
Rivière du Loup coin Iberville et Lévis

Une des plus belles grèves de la Baie des Chaleurs
HOTEL LA MAISON BLANCHE
Venez y passer une vacance agréable ou y prendre un succulent repas.
NEW CARLISLE en dehors du village

Old Orchard Cabins
J.-A. THIBEAULT, prop.
Chalets chauffés avec eau courante. Toilette privée. Lits neufs très confortables. Repas à l'hôtel.
CACOUNA 4 milles en dehors du village

En arrivant à Petite Madeleine, continuez trois milles jusqu'à Rivière Madeleine où vous trouverez à votre droite —
Au BON ACCUEIL
25 Chambres, eau courante chaude et froide — Bains, douche. — Suite avec salle à manger privée.
Rivière Madeleine, Qué.

N'attendez pas qu'il y ait foule pour visiter Gaspé. Le mois de juillet offre une splendide opportunité pour voir le site où sera érigée la croix.
Hôtel moderne—Le plus grand de la péninsule de Gaspé.
HOTEL BAKER
GASPE, Qué.

L'ARRET LOGIQUE de QUEBEC
HOTEL ROCHER BLANC
Le Old Orchard de la Gaspésie
50 chambres — 30 avec bains
Le rendez-vous du touriste
Plage d'eau salée.—Danse, tennis, etc.
SACRE-COEUR DE RIMOUSKI

EN VISITANT RIMOUSKI
HOTEL ST-LAURENT
Vous offre une luxueuse hospitalité
75 chambres avec bains
Le voyageur y retrouve son chez-soi
Sur la rue principale
RIMOUSKI, QUE.

HOTEL ROSS
La plus belle chambre du voyage. Electricité — Chauffage à eau chaude — Chambres avec bains et suites privées.
MECHINS 30 MILLES DE MATANE

Arrêtez pour un bon repos ou un bain d'eau salée durant votre voyage.
CHATEAU CAP CHAT
PH. GAGNE, Prop.
Très moderne — Electricité — Eau courante, chaude et froide — Tennis — Plage — Bière et vins.
CAP CHAT 85 milles de Ste-Flavie

Sur la baie des Chaleurs
HOTEL ST-LOUIS
Bonne table — Chambres avec eau courante, chaude et froide.
PENSION A PRIX TRES MODIQUE
Carleton sur mer, Qué.

Juste en arrivant à Gaspé en venant de Matane, vous goûterez un séjour aux
Chalets Buckley
BUCKLEY'S COTTAGE INN & CABINS
Chalets chauffés avec eau courante — Site merveilleux sur la baie — Cuisine de chez-soi—Le meilleur confort
GASPE, Qué.

Visitez la "GASPESIE" en passant par la Vallée de la MATAPEDIA
Vous avez le plus beau du paysage en face de vous.
Hôtel VOYER
Où vous dormirez bien
Renommé pour le service et le confort.
MONT-JOLI Tournez à droite à Ste-Flavie

HOTEL ST-PAUL
Rue St-Paul. En face de la gare. Un confort moderne. Taux très modérés. A l'épreuve du feu.
QUÉBEC

Arrêtez pour une délicieuse Salade aux Homards — Prenez un bain d'eau salée sur notre grève.
HOTEL BELLEVUE
Nos produits viennent de notre ferme. Chambres confortables, eau chaude et froide. — Pension à très bas prix.
Pêche à la truite et à la morue.
RIVIERE-AU-RENARD

Descendez la vallée Matapédia
Hôtel SAYABEC
Lac privé pour la pêche à la truite — Bon chez-soi — Une bonne table
SAYABEC, Qué.

POUR UN SEJOUR SUR LA BAIE DES CHALEURS avec promenade sur le bord de la mer
CHATEAU BLANC
Salle à diner sur la mer — Plage — Taux modérés — Bière et Vins
BONAVENTURE, QUE.

HOTEL LANGLOIS
Eau chaude et froide. Aussi chambres avec bains privés — Table abondante — Bière et vins.
Magnifique plage avec accommodation gratuite pour les clients.
CHANDLER, Qué.

HOTEL St. LOUIS INN
MODERNE — PAISIBLE
Au centre de la ville
Chambres avec bain
Téléphone dans chaque chambre
RIVIERE du LOUP, Qué.

Chalet patronné par Mme Franklin-D. Roosevelt
Epouse du Président des Etats-Unis
Un séjour aux 'Chalets Guité' ajoutera un charme à votre voyage
15 magnifiques chalets en "bois rond" avec foyer, eau courante CHAUDE et froide, toilette privée, douche, etc. Salle à diner dans un site admirable. Une excellente table variée. — Poisson frais apprêté avec goût.
Excursions de pêche accompagné de guide.
Taux spéciaux à la semaine.
Tarif $1.00 par jour par personne
Les Chalets Guité New Richmond Station

HÔTEL ST-ROCH
à l'épreuve du feu
au centre de la ville et du commerce
Moderne sous tout rapport
Construit en 1923
QUÉBEC
230 rue St-Paul
15 Place Jacques-Cartier

Villégiature

SAINTE-ADELE

M. et Mme P.-Marcel Bernard, de Montréal, chez leur fille, Mme J.-O. Giroux.
—Mlles Jeanne-Emilie et Denise Bernard, de Montréal, chez leur soeur, Mme J.-O. Giroux.

SAINT-JANVIER

Mme Racine, M. et Mme Ovide Lachance et M. Jos. Pelletier, sr., ont visité des parents à Montréal.
—Le notaire et Mme Vermette et leur famille sont allés à leur camp à Saint-Jovite.
—M. Jean-B. Gascon, de Montréal, et sa famille, chez M. Jean.B. Habel.

SAINTE-SOPHIE, MEGANTIC

M. Gabriel Roy, du séminaire de Québec, en vacances chez sa mère, Mme Alphonse Roy.
—Suzanne Prince, de l'école normale Laval, en vacances chez ses parents.
—Mlle Claire Prince, de Rock Forest, en vacances chez son père, M. Georges Prince.
—Mlle M.-Anne Gaiarneau, en visite à Québec et à Sainte-Cécile.
—M. et Mme Alfred Ducharme, de Sherbrooke, chez leurs parents.
—Mlle Irène De Billy a passé quelques jours à Montréal.

ARTHABASKA

Soeur Marie du Tabernacle, de Hudson, N.Y., des Soeurs de l'Assomption, était chez son frère, M. R. Blais, récemment.
—M. et Mme Raoul Blais sont allés à Sherbrooke, ces jours-ci.
—M. et Mme Henri Girouard et leurs enfants, de Lewiston Me., M. Maurice Girouard, de Sainte-Rosalie, M. et Mme G. Etienne Girouard et leur fils, de Thompsonville, Conn., M. Léon Girouard, de Lennoxville, M. et Mme Alcide Girouard et leurs enfants, de Thompsonville, Conn., M. et Mme André Pepin et leur enfant, Jean-Guy, de S-Narcisse, chez M. et Mme Philippe Girouard.
—M. et Mme Georges Paris et leurs enfants, Ben, Jean et Judith, de Montréal, chez M. Alfred Provencher.
—M. Roméo Beauchesne est allé à Danville, dernièrement.
—M. et Mme Hervé Baril, de Lawrence, Mass., dans la famille Thomas Baril.
—M. Pierre Lecommandeur, de New-York, chez Mlle Julien et Mme B. Lavigne.
—Mlle B. Therrien, de Warwick, était ici, récemment.
—Mlle Lamothe, de Lawrence, Mass., en vacances chez son grand-père, M. Olivier Blais.
—M. Gilbert Morazin et Mlle Morazin, de Québec, chez Mme Honoré Boucher.
—M. l'abbé L. A. Côté à Princeville.
—Mmes H. Boucher et A. Thibaudeau, M. Gilbert Morazin et Mlle Morazin, de Québec, à Wotton, chez le notaire René Boucher.
—Mme Norbert Morin et Mlle Françoise Rochette, de Québec, chez M. Albert Beauchesne.
—M. et Mme Henri Boulard et leurs enfants, Elphège et Rachel, de Nashua, N.H., chez M. et Mme Henri Beauchesne.
—M. B. Côté, de S.-Fortunat, chez M. Jos. Fréchette.
—Le R. P. Geo.-Etienne Martel, O.M.I., d'Ottawa, est venu visiter M. J. E. Hudon, Mme C. Eug. Gaudet et Mlles Spénard.
—M. l'abbé Georges Leblanc, curé de Sainte-Jeanne d'Arc, de Drummondville, est venu chez son père, M. Denis Leblanc.
—M. et Mme Sterne, de New-York, en visite chez Mlle Julien et Mme Lavigne.
—M. Maurice Maheu à Québec.
—Mme Auguste Quesnel est retournée à Montréal après avoir passé quelque temps chez M. et Mme Aug. Quesnel.
—Mme Alfred Paradis et ses jeunes filles au lac Nicolet.
—Mlle Lucie Garneau est de retour d'un voyage à Montréal.
—M. et Mme R. Blais et leurs enfants sont allés à Danville, ces jours derniers.
—M. et Mme Armand Houle, de Montréal, et Mme Evariste Boisclair en visite chez M. Alfred Provencher.
—M. et Mme Edgar Laliberté, de Warwick, de passage ici.
—MM. et Mmes Eugène Baril et H. Baril, de Lawrence, Mass., ont visité les familles Baril.
—M. et Mme J. B. Hubert et leurs enfants, de Trois-Rivières, sont venus passer quelques jours chez M. et Mme Jos. Houde.
—M. et Mme Pinard, Mlle A. Larochelle, de Barre, Vt., en visite chez MM. Alfred Paris et Alfred Provencher.
—Mme Jos. Houde et Mlle Marie-Jeanne Houde à Trois-Rivières.
—M. et Mme Esdras Croteau, leur fils et Mlle Alice Croteau, de Lowell, Mass., en visite dans les familles Houde et Croteau.
—M. Yves Poisson est revenu d'un voyage à Québec.

EASTMAN

M. et Mme J. H. Lussier, de Valcourt, chez des parents.
—M. et Mme F. X. Lefebvre, de Sherbrooke, chez des parents et amis.
—Mme Rose Bolduc, de Franklin, N.H., dans les familles Alf. et Ad. Bolduc.
—M. l'abbé Poitras, de Sherbrooke, de passage au presbytère.
—La famille J. Lapointe, des Etats-Unis, en visite dans la famille Joseph Lapointe.
—M. et Mme Ovila Rolland, de Boston, en villégiature à la Villa Carmen, à Irford Lake.

LAVALTRIE

—L'hon C.-J. Arcand, MM. C. Marquette, Léo Monette, Jean Pepin, Gilles Brouillette, Gérard Falardeau, Gilles Langlois et Bertrand Pelletier, chez M. Henri Mousseau.
—L'abbé Robert Hétu et Mme Joseph Hétu, en visite chez Mme Napoléon Giguère.
—L'abbé Ferdinand Mousseau, en repos chez son frère, M. Zénon Mousseau.
—Mlle Maria Giguère et M. Joseph Gervais, chez le Dr Charles Giguère.

HENRYVILLE

M. Amédée Lemieux et Mlle Florence Lemieux, de Woonsocket, R.I., en visite chez Mme Edmond Mathieu et M. et Mme Albert Grégoire.
—M. Maurice Tassé et sa famille, de Montréal, passent l'été ici.
—Mm eJoseph Brault, Mlle Blanche Lague, MM. Henri, Wilfrid et Armand Brault, de West Warwick, R.I., chez MM. Samuel Mousseau et Philippe Mathieu.

SAINTE-MARGUERITE STATION

Passent leurs vacances au chalet Cochand: M. et Mme Pritchard, Montréal; Mme C. Bedford Fenwick, Newcastle, Angleterre; Mlle Mary Cochrane, Londres, Angleterre; M. et Mme Fairbairn, Montréal; M. et Mme J. Cox, Montréal; Mme Audie d'Arcis, Long Island, New-York; Mme Yvonne Servant, et son fils, de Washington, D.C.; M. et Mme Antonio Perreault et leur famille, Montréal.

SAINTE-HELENE DE BAGOT

En visite chez M. Hector Laforme: MM. et Mmes Roméo Laforme et Auguste Phaneuf, de Nashua, N.H.
—Chez M. Adélard Lavoie: sa fille, Soeur Marie-Alphonse, des Soeurs de La Présentation de S.-Hyacinthe.
—Chez le Dr Auger: M. et Mme Aldrien Auger et leurs enfants, de Montréal.
—Chez M. H. Fafard : M. et Mme A. Maurais, de S.-Guillaume, et Mlle Marthe Belhumeur, de Montréal.
—Chez Mme Elzéar Houle: M. et Mme Fleury et leurs enfants, de Granby.
—Chez M. Samuel Leduc: M. et Mme Léo Leduc et M. A. Bergeron, de Waterbury.
—Chez M. Z. Sawyer: M. Lucien Labarre, de Drummondville.
—Chez M. Toussaint Forest: M. et Mme Médor Forest, de Montréal, M. et Mme Adélard Forest, leurs fils, Julien et Aimé, de S.-Eugène, leur fille, Mlle Lucia, de S.-Hyacinthe, leur fils, Georges, et sa femme, de Bristol.
—Chez M. Moïse Beaudoin: MM. et Mmes Louis Lessard, Elphège Sylvestre, Anthime Barabé (Laura Bérard), et leurs enfants, Gérard et Pierre, de Montréal, M. et Mme Napoléon Massé (Simone Larivière-Bérard) et leur enafnt, de Belcourt, Dakota Sud.
—Chez Mmes E. Poitras et D. L'Heureux et M. D. Beauregard: leur soeur, Mme Amable Girard, de Woonsocket, R.I.
—Chez M. Ovila Bolduc: M. et Mme L. Bienvenue et leurs enfants, de aWterbury, M. et Mme Henri Bolduc et leurs enfants, de S.-Eugène.
—Chez MM. Euclide, Pantaléon et Alexandre Poitras: leur neveu, M. Lucien Grenache, de Léominster, et son ami, M. Lafrance.

S.-MARC DES CARRIERES

—Mlle Marie-Rose Gignac passe l'été à Cap-Santé.
—M. et Mme Albert Jobin, chez Mme P. Frenette.
—Mlle Jeanne Belleau a passé quelques jours à Portneuf.
—Mlle Yvette Forgues a passé une quinzaine chez sa tante, Mme Jos. Perron, à Donnacona.
—Mlle Cécile Vallée, de passage à Québec.
—M. Albert Naud, à Québec.
—Emilienne Petit est de retour du couvent de Charlesbourg.
—M. Pierre-Emile Piché, de Cap Santé, en visite ici.
—M. et Mme Philippe Massicotte, de l'Abitibi ,chez M. Casimir Naud.
—Mlle Marie-Jeanne Gignac, de Montréal, chez son grand-père, M. Z. Gignac.

S.-FRANÇOIS-DE-SALES

Mlles Béatrice et Agnès Leroux, de Marinette, Wisc., chez M. Louis Tourville.
—M. Arthur Lefebvre et sa famille, ainsi que Mme Florent passent l'été parmi nous.
—M. et Mme Lambert Morin, de Montréal, et leurs enfants, André, Raymond et Jean-Louis, chez M. et Mme Alfred Meunier.
—M. et Mme Alp. Lefebvre et leurs enfants, en visite chez M. J.-B. Lefebvre.

SAINTE-VICTOIRE

Chez M. Octave Bardier: M. et Mme Doucet, de Montréal, et leurs enfants; Mlle Marie-Rose Bardier, aussi de Montréal.
—Chez Mé Vilandré : Mme Edouard Paulhus, de Southbridge.
—Chez M. William Cournoyer : M. et Mme Armand Bardier, de Webster, Mass., et M. Cyrille Bardier.

S.-ROMAIN

—MM. et Mmes Cyrille et Evariste Lachance et Mlle Jeannette Lachance, de S.-Evariste, chez M. P. Fortin.
—M. et Mme Henri-Louis Hallée, à Courcelles, chez M. Ulric Fortin.
—M. Gérard Bélanger, de Scottstown, chez son père, M. Flavien Bélanger.
—M. Prosper Moore, Mlles Yvette, Thérèse, Florianne et Gilda Moore, à Stanstead.
—M. Euclide Boucher, de Fontainebleau, chez M. Cyrinus Fortin.
—M. et Mme Lionel Roy, de Sainte-Cécile, ont visité leurs parents.
—M. et Mme Ernest Boulanger et leurs fillettes, Simonne et Suzette, en vacances ici.
—M. et Mme Napoléon Grenier, de Graniteville, Vt., ont visité leurs parents.
—M. et Mme Horace Hallée et leurs enfants, à S.-Sébastien.
—M. Gabriel Boucher, de Montréal, chez M. Cyrinus Fortin.
—M. et Mme Louis-Philippe Blanchet, de Lévis, chez M. O. Tardif.
—M. et Mme Théodore Boulanger, de Sainte-Cécile, chez M. Oé Roy.
—M. et Mme Euclide Boulanger, de Mégantic, en visite ici.
—MM. et Mmes Edmond Fortin et Ernest Boulanger, à Coaticook, visitant l'abbé J. Michaud.
—M. et Mme Orpha Hallée ont passé un dimanche à S.-Evariste.

ANGE GARDIEN DE ROUVILLE

—M. et Mme Raoul Normandin ont passé quelques jours à Montréal et à Sainte-Rose.
—M. et Mme Lamoureux, leurs enfants et Mlle Létourneau, de Farnham, chez M. Lajoie.
—M. et Mme Chabot et leur fille, chez M. H. Lajoie et autres parents.
—M. et Mme Linnel Viens, chez M. Arthur Gemme.
—M. Rolland et Mlle Madeleine Choquette, de Granby, chez M. Norbert Choquette.
—Mlle Julie Poirier, chez son neveu, M. H. Lajoie.
—Mme Lafayette, des Etats-Unis, chez M. Pierre Casgrain.
—M. et Mme Hormisdas Alix, de Montréal, chez M. Ludger Alix.
—M. et Mme Verville, de Montréal, chez M. Raoul Normandin
—M. Philibert S.-Pierre, de S.-Paul, chez M. Hormisdas Decelles.
—L'abbé Moïse Bourbeau, de retour d'une année d'études à Rome, a passé quelques jours chez son père, M. Moïse Bourbeau.
—L'abbé Rodolphe Mercure, de S.-Jovite, chez son frère, M. Alfred Mercure.

THETFORD MINES

—M. et Mme Arthur Roy et Mme Cyrille Marceau, de Lambton, visitaient Mlle Berthe Marceau, récemment.
—M. J.-P. Rheault, à Sherbrooke, récemment.
—M. et Mme Gérard Boulay, de Québec, chez Mme M. Delisle.
—M. et Mme Alfred Gagnon, Mlle Fabiola Gagnon et le R. P. Maurice, o.f.m., à S.-Michel de Bellechasse et à S.-Isidore, récemment.
—MM. et Mmes Ed.Pilion et Albert Paquet; Mlles Blanche Cyr, A.-M. Meeteau, D. Proulx, H. Lessard, B. Lessard; MM. Roland Cyr, Ad. Boucher, Alb. Lessard, Aimé Lessard, Donat Lessard, Alf. et D. Lacroix, Alph. Beaudoin, Léo Marcoux, R. et Od. Pilion, à Québec.
—M. Odilon Savoie, à East-Broughton, dernièrement.
—Mlle T.-E. Charest, de Montréal, dans sa famille.
—M. L.-P. Couture, à Garthby, récemment.
—M. Gérard Hughes, eccl., est de retour d'une quinzaine à S.-Edouard de Lotbinière.

LAC MACAZA

—Au camp Trudeau, au Lac Chaud: M. et Mme P.-J. Audet, Mlles Laure, Ida, Marcelle et Marguerite Audet.
—Au camp No 2: l'abbé L. Chagnon, MM. Emery et Joseph Chagnon.
—Mlle Irène Lapointe, à Montréal, pour une semaine.
—M. et Mme Joseph Caron, de Montréal, sont ici pour l'été.
—Le Dr et Mme Ant. Fortin, de Montréal, en visite ici.
—M. et Mme Max Panstone, à leur club.

S.-BARTHELEMY

—M. et Mme Hector Bachand, Mlle Madeleine et M. Joachim Bachand, de Trois-Rivières, chez MM. L.-Jos. Gervais et A. Laferrière.
—M. Ulysse Laferrière, étudiant à Montréal, chez ses parents.
—M. Paul Gervais, étudiant à Sainte-Anne de La Pocatière est dans sa famille pour les vacances.
—MM. P. Landry, Eloi Gervais, A. Plante, J.-M. Ayotte, Lucien et Viateur Sylvestre, Laurent Duchesne et Rolland Lachapelle, en vacances dans leurs familles.
—M. Romulus Mayer, de Montréal, chez son beau-frère, M. Louis-Joseph Gervais.
Soeur Marie-Raymond, en visite dans sa famille.
—Mme Bissonnette, de Berthier, de passage ici.
—Mme Pierre Dumontier, de Montréal, chez M. Dufresne.
—M. et Mme Albert Jacques, de passage ici.

SCOTSTOWN

—Mme J.-H. Dumoulin, MM. et Mmes J.-A. Dumoulin et Oslas Dumoulin, Mlle Fleurette Côté et M. Laurier Dumoulin, à Sherbrooke.
—Mlle Marie-Louise Noël, de Montréal, en vacances chez des parents.
—En visite chez M. et Mme Amédée Gauthier: M. et Mme Arthur Gauthier et leurs enfants, areal et Jeannette; MM. et Mmes Adrien Racine et Pierre Tousignant, et Mme Louis Gauthier, tous de Montréal.
—M. et Mme Hector Leblanc et leurs enfants, de Montréal, chez M. et Mme Guillaume Tétreault.
—M. et Mme Rosaire Lauzon et leur fillette, Solange, de Chartierville, ont passé une fin de semaine chez des parents.
—M. et Mme Lebeau se sont rendus à Asbestos et en ont ramené Marie-Louise et Angélina Lebeau.
—M. et Mme Emile Lebeau, de Drummondville, et Mme Adams, de New Haven, Conn., en visite chez des parents et amis.
—MM. et Mmes Léon Champigny et Henri Déry, Mme Emma Champigny, Mlle Phyllis Champigny et M. Lawrence Déry, de Taunton, Mass., dans les familles Labonne.

PLESSISVILLE

—Mme H. Gagnon et son fils, de Lewiston, Maine, chez Mme A. Samson et Mlle Georgianna Boulé.
—Mme C.-E. Benoit et son bébé, de Montréal, chez son père, le notaire C.-E. Gosselin.
—M. Edouard Gamache et ses filles, Mandeline et Rose-Alma et ses fils René et Gérard, sont allés à Manchester.
—Mlle Marie-Ange Boulanger, de Sherbrooke, chez sa mère, Mme Charles Boulanger.

L'ASCENSION

—M. et Mme Félix Charbonneau, M. Jean Charbonneau; Mlles Rose Lalonde, Pauline et Cécile Charbonneau, de Montréal, en visite chez M. Médéric Legault.
—Mlle Jeanne Legault est de retour d'un séjour de quelques semaines à Montréal et à S.-Hyacinthe.
—M. et Mme Alberia Richard sont de retour d'un voyage à Montréal.
—Mme Ambroise Richard, en voyage à Montréal.
—M. Paul-Emile Charbonneau, de Montréal, chez M. Alberia Richard.
—M. et Mme Cyriac Léonard, de Ferme-Neuve, en visite chez M. Arthur Lavoie.
—M. Ephraïm Legault, en voyage à S.-Hyacinthe.

LAC EDOUARD

—Mlles Nelley Grimard et Loretta Didisky sont re retour d'un voyage à Québec.
—Mlle Cantin, de Québec, chez Mlles Chabot.
—Mlles Rita et Clair Lambert, dt S.-Valier, en visite chez leur oncle, M. J.-O. Côté.
—Lucien Côté, étudiant au Collège de Lauzon, en vacances dans sa famille, ainsi que Emmanuel Gobeil, étudiant au collège de Sainte-Anne de La Pocatière.
—M. J.-F. Bilodeau et sa famille, de Trois-Rivières passent les vacances parmi nous.

S.-TITE DE CHAMPLAIN

—Mme Arthur Dumais, de Montréal, de passage ici.
—Mlle Laurette Dorval, de Montréal, l'hôte de M. et Mme J.-B. Vermette.
—Le R. P. Charlemagne Ferron, O.M.I., d'Ottawa, chez M. et Mme E. Ferron.
—Mme E. Trudel, de S.-Narcisse, chez sa soeur, Mme Philippe Ferron.
—M. et Mme J.-E. Rioux, de Sainte-Anne de La Pocatière; M. et Mme E. Dupont et Mlle Gilberte Dupont, de Trois-Rivières, en visite ici.

S.-LOUIS DE BONSECOURS

—En visite au presbytère: M. et Mme Duranleau, de Montréal, et leurs enfants.
—Les Soeurs Grises de l'Hôtel-Dieu de S.-Hyacinthe ont visité notre paroisse, ces jours-ci.
—Mme (Dr) D. Boisclair, de Montréal, chez son père, M. Paul Desplaines.
—MM. Adélard et Eugène Beaudrault, des Etats-Unis, de passage ici.
—M. et Mme A. Dessert, de S.-Hyacinthe, chez M. A. Durocher.
—Mlle Thérèse Daignault, de Charny, en visite chez son frère, M. J.-C. Daignault.
—En visite chez Mme A. Lavoie: Mme G. Lasalle, de S.-Guillaume.
—M. et Mme A. Robidoux et leur fille, Rose Alma, aux Etats-Unis, chez des parents.

ROBERTSON

—Mlles Anna-Marie et Thérèse Couture, de S.-Méthode d'Adstock; Rose-Alma Dallaire, de S.-Ferdinand d'Halifax; Simonne Turgeon, de lac S.-Charles, Sibéline Bisson et Lelianne Gagné, de Sacré-Coeur de Marie, en vacances dans leurs familles.
—M. et Mme Dorveny Marcoux et leur famille, de Lewiston, Me., en visite ici.
—Mlle Alice Demers a passe une quinzaine chez M. Geo. Dallaire.
—Mlle Rita Poulin est allée travailler à Thetford Mines.
—Réjean et J.-Chs Fortin, du Séminaire de Québec, en vacances dans leur famille.
—Romain Pilion, du collège de Lévis, en vacances dans sa famille.

BULSTRODE STATION.

—M. et Mme Joseph Melançon, de passage à Drummondville.
—M. et Mme Alfred Perreault, de Burlington, Vt., chez des parents.
—M. Omer Morin est de retour d'un voyage à Nicolet.
—Mme Hyacinthe Constant, sa fillette, Rose, de Ville-Roy, chez des parents.
—MM. Urbain et Omer Piché, en voyage à Dosquet.
—M. Onésime Morin, de Lrummondville, chez ses parents.
—Mlle Fleurette Duhaime, à Princeville.
—M. Domino Desilets, de Drummondville, chez M. Alfred Duhaime.
—MM. Alphonse et Joseph onstant, de Ville-Roy, chez des parents.

S.-DAVID DE GUIRE

—M. le curé Th. Joyal est revenu de Montréal.
—Mlles Yvonne Guilbault, d'Huberdeau, et Bella Léveillé de l'Ascension, sont revenues dans leurs familles.
—Le R.P. Lucien Melançon, des Pères Blancs d'Afrique, missionnaire au Novrongo, passe l'été chez son père.
—Marie-Jeanne et Marie Joyal, filles de Mme Cléophas Joyal, des Soeurs de S.-Joseph, à Orange, Californie; ainsi qu'Emélie Brouillard, fille de M. Albérique Brouillard et de feu Amanda Nadeau, aussi religieuse des Soeurs S.-Joseph à Orange, sont venues chez leurs parents.
—M. Elzéar Thibault du séminaire de Nicolet, en vacances chez son grand'père, M. Paul Thibault.
—René Véronneau et Gérard Théroux, élèves des Frères de la Charité, sont revenus chez leurs parents.

DANBY

Mme Albert Robidas, de Pointe S.-Charles, chez des parents, ici.
—Mme A. Gogan est allée à Montréal.
—M. et Mme Joseph Girouard sont allés à S.-Lambert.
—Mlle Gertrude Grégoire, à Montréal.
—Mlle Florence Noël, de Montréal, chez ses grands-parents, M. et Mme E. Grégoire.

WEEDON

—Mlle L. Brunelle, de Montréal, en vacances chez sa mère, Mme A. Brunelle.
—M. J. Lapalme et Mlle A. Lapalme, de S.-Hugues; Mlle Germaine Lafond, de
—Mme J.P.C. Lemieux, de Sherbrooke,
Montréal, chez des amis, dernièrement.
chez son fils, le Dr Gérard Lemieux.
—M. le chanoine S. Gervais, de Sherbrooke, visitait M. le curé Arthur Robidas, ces jours-ci.
—M. et Mme J. Paradis, Mlle Simone Paradis, Mme F. Rouleau, M. J.-L. Rouleau, à S.-Sébastien de Beauce, dernièrement.

SAINT-ZACHARIE

M. l'abbé Joseph Alexandre, curé de la paroisse, à Saint-Prosperé dernièrement.
—M. l'abbé L. Lamontange a passé une quinzaine chez ses parents à Saint-Jean-Baptiste.
—Mme Henri Lapointe, de Longueuil, a passé une quinzaine chez M. et Mme Elzéar Drouin.
—M. et Mme Emile Larochelle, de Saint-Maxime, chez des amis.
—Mme Onésime Paradis, de Jackman, chez M. et Mme Elzéar Drouin.
—M. et Mme Zéphir Larivière, de Barry, Vt., chez MM. France et Damase Larivière.
—Mère Marie de l'Assomption, des Soeurs de Saint-Louis de France, a passé une quinzaine chez ses parents, M. et Mme Phillas Gagné.

S.-UBALD

M. Maurice Lefebvre, de Montréal, chez son frère, Patrick.
—Mlle Madeleine Denis, de Montréal, chez sa soeur, Mme Alphonse Auger.
—M. Georges Hébert, de passage à Montréal.
—MM. et Mmes Lucien Paquin, Edmond Frenette, Mme Arthur Germain et M. Victor Auger, de passage à Montréal.
—Le Dr Rosaire Gingras, de Québec, chez son père, M. Léon Gingras.
—Mlle Edith Saulard, de Montréal, chez ses oncles et tantes.

BROMPTONVILLE

—M. et Mme Léonidas Fréchette, Mlles Léda et Cécile Fréchette ainsi que MM. Paul-Emile et Josaphat Drouin, de Québec, chez M. et Mme Alphonse Bergeron.
—Mlle Alma Grégoire, à S.-Hyacinthe.
—M. Louis Lamontagne, M. et Mme Léopold Léveillé, de Berlin, chez M. et Mme Eudore Bergeron.
—M. et Mme Honoré Gosselin, de Magog, de passage ici.
—MM. et Mmes Olivier Binette et Eudore Bergeron, Mme Honoré Gosselin, chez M. Jos. Lefèvre, à Asbestos.
—Mlles Anentte Emond et Paulette Bergeron, de passage à Compton.
—M. et Mme Georges Charland, de Lyndonville, Vt., chez M. et Mme S. Charland.
—M. et Mme J. Guillemette, à Sherbrooke, chez M. et Mme Rosaire Duplessis.
—M. et Mme Gilbert Bourgault et leurs filles, Maria et Alma, ont visité Soeur Sainte-Madeleine, des Soeurs de L'Assomption de Nicolet, et la famille Wenceslas Pinard, de Sainte-Monique.
—M. et Mme Léonard Lacombe, de Kirkland Lake, et M. Conrad Nadeau, de New-Bedford, Mass., ont visité Mlle Rose-Anna Bourgault.
—M. Joseph Lessard, de Sherbrooke, chez M. et Mme Thomas Grégoire.
—M. et Mme Ludger Soucy, de passage à Windsor Mills.
—M. et Mme Odilon Grégoire et leurs enfants, Andrée et Roger, de Chicago, ont passé quelques jours chez M. et Mme Thomas Grégoire. Ils ont aussi visiter des parents à Thetford Mines.

COWANSVILLE

M. et Mme A. Senay, leurs enfants et Mlle C. Beaudoin sont allés à Montréal, récemment.
—M. et Mme G. Daragon et Mlle Mailloux sont allés à Sainte-Angèle, dernièrement.
—Mlle I. Desnoyers est de retour de Farnham.
—Mme F. Désautels, à Montréal, chez sa fille, Mme Rattelade.
—Mlle G. Guillotte, de Sherbrooke, en visite chez Mme H. Daragon.
—Mlle Solange Bessette a visité des amies à Dunham, ces jours derniers.
—Mme A. Pinsonnault a reçu ses nièces de Troy, Vt.
—Mme Adélard Coderre et son fils, Albert, de Ticonderoga, N.-Y., chez M. et Mme A. Bélanger.
—M. et Mme A. Larochelle, de Sainte-Sabine, en visite chez M. et Mme G. Daragon.
—M. et Mme D. Beauvais, Mlle Irène Beauvais, Mlle Raymonde Beauvais et M. Gadbois, de Granby, les invités de M. et Mme J. Daragon.
—Mmes A. Bélanger et O. Piniski ont visité des amies à Montréal.
—Mme Ovila Aumont, de S.-Lin, a passé une quinzaine chez sa cousine, Mme H. Déragon.
—MM. H. Hébert, de Montréal, et G. Hébert, de Granby, chez leur soeur, Mme J. Déragon.
—Mme W. McCormick, de S.-Jean, N.-B., est retournée chez elle, après avoir passé quatre mois avec son fils, M. G. McCormick.
—Mlles Albertine Dionne et Simone Favreau, de Dunham, che zdes amies, récemment.

MASKINONGE

—Chez M. et Mme Alcide Lemire: M. et Mme Gaspard Lemyre, de Trois-Rivières; M. et Mme L.-P. Dupuis, et leurs enfants, de Louiseville.
—MM. Willie Lemire et Emile Lessard, sont de retour d'un voyage à Montréal.
—Mme Ephrem Lemyre et son fils, Marcel, à S.-Barthélemy, chez sa soeur, Mme Lucien Dumontier.
—M. Nap. Clément est de retour d'un voyage à Trois-Rivières.
—Mlle Thérèse Trudel est de retour de Québec.
—Mme Lucien Gravel, de Louiseville, en visite chez ses frères, MM. Donat, Agapit et Antonin Laurendeau.
—M. et Mme Alfred Héroux, de Judge, chez des amis.
—Mme Lachance, de S.-Jean, a passé quelques jours chez son père, M. F.-X. Gravel.
—Mme Charles Caron et sa jeune fille, d'Earlton, Ont., ont passé quelques jours chez le Dr et Mme Caron.
—Mme Julien Sicard et ses enfants, de Grand'Mère, chez M. Jérémie Trudel.
—Le Dr Lionel Lamy, de Montréal, en visite chez sa tante, Mlle Valois.
—Mlle Cécile Lafrenière, de Montréal, est venue, en fin de semaine, chez son grand-père, M. François Lafrenière.
—Mme Onésime Baril est de retour d'un voyage à Batiscan.
—M. et Mme Alexandre Frigon, de Montréal, chez M. Arthur Frigon.
—Mlle Marguerite Marchand, de Trois-Rivières, chez sa grand'mère, Mme Joseph Marchand.

EMBRUN, ONT.

—Le Frère Cyrille, des Ecoles Chrétiennes, de Montréal, était ici, ces jours derniers.
—MM. et Mmes Louis et Willie Amyot, de Détroit, en visite chez leurs parents.
—M. et Mme Maurice Brunet et leur fillette, Denise, passent deux mois à Chutes l'Esturgeon.
—M. et Mme Léo Bissonnette sont revenus de Montréal.
—M. J.-A. Cloutier et sa famille, passent leurs vacances à Québec.
—Mlle Ruth Lafond est revenue d'une visite à Montréal chez son frère, M. Laurent Lafond.
—Chez M. J.-Bte Therrien ont passé une fin de semaine, à Montréal.
—Mlle Albertine Pilon, de Montréal, chez son père, M. Elie Pilon.
—La famille Rosario B-lisle, passe les vacances, chez M. Omer Maheu.
—M. et Mme Emile Maheu, de Montréal, chez leurs parents.
—MM. et Mmes Albert et Omer Lemieux, d'Ottawa, en visite chez leurs parents.
—MM. et Mmes P. Maisonneuve et J. Vaillaincourt, de Sainte-Monique, chez M. Arthur Maisonneuve.
—M. et Mme Dominique Charlebois sont partis pour Rossie, N.-Y.
—Mme Josaphat Jeneau, à River-Valley, Nouvel-Ontario.
—M. Aldoria Ménard, de Chapleau, chez son père, M. T. Ménard.
—M. et Mme Jos. Sigouin, en fin de semaine à Cornwall.
—M. et Mme Delortie Pitre ont passé une huitaine à Cornwall.
—M. Emile Bertrand et Mlles Irène et Lorenza Bertrand, de Montréal, en visite chez leurs parents.
—La famille Gérard Deschamps, de Montréal, chez M. Narcisse Ménard.
—M. et Mme Henri Bruyère, de Cranberry, Manitoba, chez des parents.
—M. et Mme Parfait Brisson et leurs enfants, ont passé quelques jours au Lac Constant.
—La famille Henri Bourdeau, de Montréal, a visité les familles L. Bourdeau et Jos. Lefebvre.
—M. et Mme Alfred Desr[illegible] chez leurs parents, dans le Nouvel-Ontario.
—M. et Mme Ovila Dufort, de Malone, chez M. Stanislas Pillion.
—Chez M. Dorius Grignon, de Montréal, en vacances chez leurs parents.
—M. Raoul Lafleur, de Détroit, chez M. Aldoria Lafeur.
—La famille Raoul Bourgie, de Montréal, chez M. J.-B. Bourgie.

S.-JOACHIM DE CHEFFORD

M. et Mme Napoléon Daigle, de Granby, en vacances chez M. Philias Beauregard.
—Mlle Jeannette Arpin, de S.-Hyacinthe, chez M. P. Beauregard.
—R. Cleary et G. Beauregard sont de retour de S.-Hyacinthe.
—M. et Mme G. Coderre, d'Indian Orchard, Mass., en visite chez M. W.-P. Cleary.

FOSTER—

—Mmes Napoléon Guerin, E. Laporte, Ed Dextrase et son fils, Henri, de Fitchburg, Mass., les hôtes de M. et Mme Geo. Courtemanche.
—Mlle Bernadette Courtemanche, de Granby, en vacances dans la famille Geo. Courtemanche.
—M. et Mme Ernest Courtemanche chez M. et Mme G. Courtemanche.
—Mlle Yvette Bourbeau, de Granby, en vacances chez MM. Jos. et Léo Bourbeau.
—Mlle Germaine Couture, chez M. et Mme Léo Bourbeau.
—Mme Amélia Dionne, à Granby, chez des parents et amies.
—M. et Mme Clair Adams, de La Tuque, M. et Mme Paul Doucet.
—MM. Jos et Albert Doucet et Mlle Annie Doucet, d'Eastman, chez M. et Mme Paul Doucet.
—M. Néré Doucet, de Thérien, Alberta, l'hôte de son frère, M. Paul Doucet.
—M. Adolphe Dufresne, Mlle Irène Dufresne, MM. Alcidas Rivard, Jean-Paul et André Dufresne, tous de North-Stukely, chez M. et Mme Z. Dufresne.
—M. et Mme Z. Dufresne, M. Adolphe Dufresne, Mlle Irène Dufresne, M. A. Rivard, et Mme Geo. Lepage, à Ritchford, Vt., chez MM. et Mmes W. Meunier et A. Lortie.
—M. et Mme Moïse Morin, Mlle Simone, M. Lucien Morin, M. et Mme Emile Gagné, [illegible] les familles D. Bourbeau et Z. Dufresne.
—MmeAlfred Moisan et sa fille, Juliette, chez M. et Mme D. Bourbeau.
—MM. Raymond et Roland Chaput, Mlles Yvette Bourbeau et Germaine Couture, dans les familles Jos. et Léo Bourbeau.
—M. et Mme S. Cloutier et leur enfants, à South-Stukely, chez M. R. Cloutier.
—M. et Mme Albert Poirier, de Montréal; Mlles Lucienne et Annette Martin, de Granby, chez M. et Mme Léo Bourbeau.
—Mlle BéZéda Martin, dans la famille Géo. Martin, à Waterloo.

Villégiature—Cantons de l'Est

CONNAUGHT Inn
NORTH HATLEY, QUE.
Sur le magnifique lac Massawippi, à 90 milles du pont du Havre. Bonnes routes. Route No 1 en parfait état.
JOHN R. MACKAY.

THE WELKUM INN
Georgeville, Qué.
Reposez-vous au Lac Memphrémagog, où la pêche au saumon, le tennis, la natation, l'air de la montagne, une excellente nourriture, l'électricité et une maison très bien tenue contribuent à votre plaisir et à votre confort. Pour renseignements, tél. YOrk 7525.

L'HOTEL MODERNE DE SHERBROOKE
THE NEW SHERBROOKE
Wm. WRIGHT, prop.
Situé au centre de la ville.
165 chambres — 75 avec bain à même
SERVICE D'ASCENSEUR

TIFFANY HOUSE
SUR LE LAC BROME FOSTER, P. Q.
J. Verrier, gérant
VILLEGIATURE D'ETE, EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE DANS CHAQUE CHAMBRE.
Canotage, tennis. Cuisine domestique. Pension $12.00. Pour renseignements, de 5 à 7 p.m. Téléphone, LA. 4957.

En route pour Portland
ARRETEZ AU
HIGHWATER INN
sur la frontière.
A. BOUCHER, prop.
Highwater, Qué.
A 90 milles de Montréal.
Dîner au poulet et au "T-Bone" 65c
TOUJOURS OUVERT.
BIERE ET VIN

PLEASANT VIEW HOUSE
NORTH HATLEY, Qué.
sur le lac Massawippi, à 95 milles de Montréal.
L'endroit idéal où passer ses vacances, offrant tout le confort moderne, cuisine exquise et amusements en plein air dans un décor pittoresque.
GOLF—TENNIS—CANOTAGE—PECHE
J. R. McKAY, prop.

VILLEGIATURE—ONTARIO

HOTEL FRONTENAC
Rue Ontario, près Hôtel de Ville, Kingston, Ont.

A mi-chemin entre Montréal et Toronto. En voyageant vers l'Ouest, ne manquez pas d'arrêter à l'hôtel Frontenac, pour y passer une nuit de repos confortable et tranquille.
Chambres simples . . . $1.25
Avec bain $2.00
Luxueux repas préparés par un maître cuisinier, 50c. Nous invitons particulièrement le public voyageur de langue française à s'arrêter chez nous
Mme ELIZABETH HUGHES, prop.

À la campagne comme à la ville

Quel plaisir reposant de lire les nouvelles!!
Satisfaction bien douce en villégiature, que d'oublier les tracas, la vie intense et artificielle de la ville... Mais demi-satisfaction si l'on est séparé complètement de nos habitudes et de ce qui nous intéresse: nouvelles de sport, de la finance, de la politique locale, nationale ou étrangère, nouvelles de notre ville, nouvelles du monde entier... Nous sommes habitués à être renseignés, et vraiment il manque quelque chose à la villégiature, si nous ne sommes pas constamment tenus, par la "Presse," au courant des nouvelles et des événements qui nous intéressent.
15c par semaine payable d'avance
Tous les pharmaciens acceptant les petites annonces de la "Presse" peuvent vous abonner

VILLEGIATURE — MONTREAL ET SES ENVIRONS

Hôtel de la Source
LAPRAIRIE
9 milles de Montréal.
Notre Devise est:
TRANQUILLITE et PROPRETE
Venez y jouir d'une fin de semaine ou votre vacance.
EAU SULFUREUSE
dans le jardin tout fleuri de l'hôtel

Hôtel Plage Châteauguay
CHATEAUGUAY, Qué.
Chambres et repas. Prix très modérés. Service courtois. Unique plage de sable naturel aux environs de Montréal. Location chaloupe, canots. Service d'autobus.
Tél. Bell 606 R. 14

HOTEL RIVERSIDE
L'endroit idéal où passer les vacances. Cuisine canadienne, amusements en plein air, golf, tennis, canotage, pêche, salle danse. — Accommodations pour touristes. Garage.
BIERES et VINS tous les jours.
STE-ANNE DE BELLEVUE
Téléphone 812

Hôtel BELLEVUE
S. C. GIRARD, prop. Tél. No 25
ST-EUSTACHE
Endroit idéal pour touristes et voyageurs. 25 chambres modernes, table de 1ère classe à prix populaires. Pêche-Golf—Grève de sable, chaloupes. Prix spéciaux pour pension à la semaine et fin de semaine.

PLAGE LEBEL
Gildas Asselin, prop.
Belle plage sablonneuse, endroit idéal pour pique-nique. Springboard sur le bord du St-Laurent.
RESTAURANT
Service du yacht le "Castor" de la 66e avenue, Montréal-Est à la plage. Voyage de 8 milles sur l'eau.

BIENVENUE A LA
POINTE-THEORET
ILE BIZARD, en face de Ste-Geneviève. Belle plage de sable avec glissoires, radeau, restaurant, costumes de bain. Sandwiches et patates frites
Chrétiens seulement. Informations
NOE THEORET
417 Chemin Cherrier, Ile Bizard

HOTEL
CHATEAU DU LAC
POINTE CALUMET

Chambres, repas, bières et vins, plage, tennis, etc. Danse — Orchestre
N. GUINDON, prop.
LA. 1817

Raccourci de 5 milles
MONTREAL-QUEBEC, par Repentigny.
HOTEL REPENTIGNY
B. RIVEST, Prop.
25 chambres. Cuisine Canadienne. Canotage — Natation, etc. Endroit idéal pour passer une agréable vacance de fins de semaine.
BIERES ET VINS
Prix modéré pour les vacances.
Située en face de Plage Lebel.

PLAGE CHOQUETTE
Située sur une île au milieu du St-Laurent. Point de vue incomparable. Prenez le tramway No 86—Bout-de-l'Ile, jusqu'au bout de la ligne. Au bas de la côte, vous trouverez les 6 TRAVERSIERS LAVAL à votre disposition. Location de costumes de bain et cabines.
Traverse aller et retour | Adultes. . .25 | Enfants . . .10
Pour informations supplémentaires:
A. BISSONNETTE, Bout-de-l'Ile

"AU MIAMI"
Sainte-Rose Ouest
Via route 8 ou 38, à un demi-mille à droite du chemin du Pont de Saint-Eustache
PLAGE DE SABLE
PAVILLON DE DANSE
RESTAURANT (Curb Service)
ORCHESTRE TOUS LES SOIRS

Vous serez ravis du style exquis du "AU MIAMI" et de son confort moderne!

Hôtellerie d'Argenteuil
Rendez-vous des Touristes et Voyageurs
Golf — Tennis — Plage — Pêche
Bonne cuisine canadienne.
Pension: $12 par semaine et plus.
R. G. Raymond, prop.
Terminus de l'autobus

PARC IDÉAL
OKA
Unique plage de sable naturel à 3 milles du village. Chaloupes à la disposition. Rafraîchissements à prix modérés.

PLAGE DE L'ILE ROCHON
Rivière des Prairies
3 milles de Montréal-Nord
Plage et terrain pour Pique-Nique
Camps et chaloupes à louer
7956 Boulevard Gouin
Tél.: St-Vincent de Paul No 55

Garage St-Eustache Limitée
VENTE ET SERVICE
Agence: McLaughlin-Buick, Pontiac, G.M.C., Ford, Dodge Bros.
SERVICE JOUR ET NUIT
Réparations Générales. — Spécialité Débossage
Spécialité: Peinture Duco
ST-EUSTACHE, P.Q.
Téléphone: Bureau 33 — Tél. RESIDENCES 68.-85

VILLEGIATURE MAINE

WAHNITA YORK BEACH MAINE
En face de l'océan. La plus belle plage de la côte. Climat merveilleux. Cuisine première classe. Dîners sur plage. Amusements variés. Correspondance sollicitée.
Par semaine à partir de $18
3.50 et plus par jour
A. BUANCE, gérant
12,14

HOTEL
NEW OLYMPIA
OLD ORCHARD BEACH, MAINE
Passez vos vacances ici, près de la plage. Chambres à partir de $1.00. Brochurettes.
Ecrivez au gérant, F. F. Smith

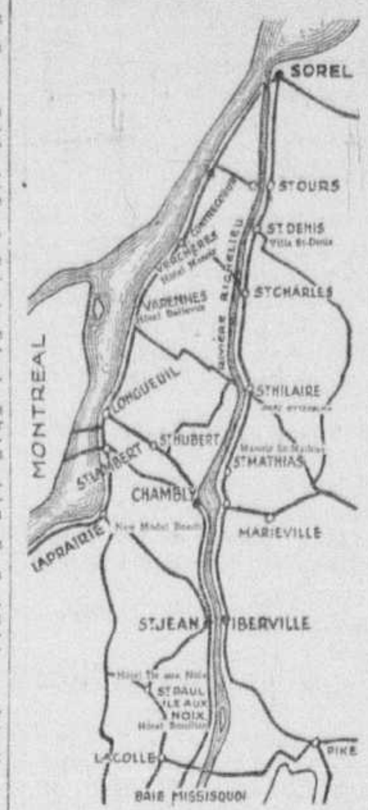
VILLEGIATURE - LAURENTIDES

LES PINS
Lac Maskinongé, St-Jovite, Q.
Moderne — Tennis, plage, danse et cabaret tous les soirs avec l'orchestre. Nous avons encore les taux de dépression
P. Marion, prop. — Tél.: St-Jovite 48-13

VILLEGIATURE QUEBEC

JOUEZ AU **GOLF** A **GRAND'MERE**
et logez à
THE LAURENTIDE INN
à 3½ heures de Montréal
Demandez brochurette descriptive

VILLEGIATURE SUR LE RICHELIEU



Hôtel BELLEVUE
LOUIS LANGLOIS, Prop.
VARENNES
Chambre et pension à la disposition des touristes.
Belle plage du côté nord.

Villa St-Denis
PLACE HISTORIQUE
ST-DENIS SUR RICHELIEU
Tél. St-Denis No 13
C. L. ARCHAMBAULT, Prop.
Endroit idéal pour vacances. Place de pêche sur le Richelieu. Pension canadienne

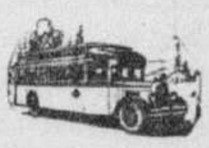
NOUVELLE PLAGE MODELE à 1½ mille de
Chambly Canton
sur chemin de St-Jean
A. DUMAINE, prop.
30 minutes de Montréal. Chalets à louer. Nouvelle salle de danse. Restaurant. Station de gazoline. Accommodations pour touristes. Terrains pour piqueniques.

HOTEL
ILE - AUX - NOIX
Le plus beau site sur le Richelieu—Endroit tranquille, idéal pour vacances et fins de semaine. Pêche et chasse. Pension $9. et $10. par semaine. Excellente cuisine canadienne. Bière et Vins.
JOSEPH GOSSELIN, Prop.

HOTEL MANOIR
Mme J.-H. S.-Cerny, Prop.
Accommodations du touriste
Garage
Place historique
Cuisine canadienne
BIERE et VINS
Verchères, Qué.
Tél. Bell No 3—53

MANOIR ST-MATHIAS Sur Richelieu
COMTE ROUVILLE
Bières et Vins — Chambres confortables.
Cuisine Canadienne — Repas servis — Plage.
Prix spécial pour 2 semaines et plus.
Tél. 603 — Sonnez 5

Tél. Ile-aux-Noix, St-Jean: 597, sonnez 1-3 — Tél. St-Jean, 180
HOTEL BOUILLON
J. E. MEUNIER, prop.
Repas servis à toute heure. Chambres confortables. — Danse tous les soirs. Prix raisonnables.
GRANDE PISCINE DE NATATION
ILE-AUX-NOIX à 12 milles de Rouse's Point, P. Q., sur la route No. 14.
VAUDEVILLE TOUTES LES FINS DE SEMAINE.


VOYAGER en AUTOBUS EN TEMPS DE FETES est FORT ECONOMIQUE
MONTREAL - TROIS-RIVIERES
Assistez aux fêtes qui auront lieu dans cette vieille ville historique à l'occasion du tricentenaire durant juillet et août. Deux services par jour.
Départ de Montréal à 8.00 a.m. ou à 1.00 p.m., H.N.E.
Voyage SPECIAL de 5 jours, aller et retour, $3.75
MONTREAL - QUEBEC
Départ de Montréal à 8.00 a.m. ou à 1.00 p.m., H.N.E.
Aller $5.00 — Aller et retour $7.50

Montréal à	Aller	Aller et retour
Sherbrooke	$3.00	$4.50
Ottawa	2.75	4.00
Toronto	8.25	12.00
Détroit	13.15	22.35
Chicago	16.90	29.10

Pour avoir le nouvel horaire d'été et de plus amples détails, s'adresser à
La Cie de TRANSPORT PROVINCIALE Plateau 7141

LA VIE AGRICOLE

L'architecture paysagiste et la floriculture au pays

(Ecrit spécialement pour la "Presse" par le R. P. Léopold, directeur de l'Institut agricole d'Oka).

CLASSE 8. — LES GLAIEULS ROSES

Rose pur et rose pur avec macule blanche dans la gorge

Créateur	Année	Grosseur	Substance	Variété	Type	Saison
Prestgard	1926	EE	B	**CHARLES LINDBERGH**	S	M
Hoeg	1930	EE	B	DECORATION***	S	M
Swartley	1928	E	C	Elizabeth Swartley**	S	HM
Briggs	1927	EE	B	Frank J. McCoy*	S	T
Christ	1930	EE	B	FRANZ SCHUBERT	S	HM
Austin	1929	EE	B	Gallant Leader*	S	M
Coleman	1921	EE	B	**GIANT NYMPH*** **	S	M
Alkemade	1927	EEE	B	Impressive	S	HM
Mair	1927	EEE	C	**JESSIE**	S	HM
Errey	1925	EE	B	LAIDLEY*	S	M
Prestgard	1924	E	B	LONGFELLOW*	S	MT
Gage	1922	EE	B	Maurice Fuld	S	MT
Kingsley	1926	EEE	C	**PEARL OF CALIFORNIA**	S	MT
Groff	1916	E	B	Prosperity***	S	HM
Fischer	1919	EE	B	SOPHIE FISCHER	S	M
Miller, Mrs	1927	EE	B	Wings of the MORNING*	S	HM
Hybride à grandes fleurs						
Kunderd	1921	E	B	Shell Pink**	S	HM

DESCRIPTION DES GLAIEULS ROSES

Dans ce groupe à une couleur unique, rose, il y a deux glaïeuls qui sont de premier ordre: **Giant Nymph** et **Prosperity.** La tige de ce dernier est l'une des plus rigides connues pour un glaïeul. Aussi l'emploie-t-on beaucoup pour donner plus de force et de vigueur dans certains croisements, comme **Triumph.** **Giant Nymph** possède peut-être trop de rusticité pour faire partie de la catégorie des glaïeuls de toute beauté, mais si tous les glaïeuls se comportaient comme lui, il y aurait lieu d'être satisfait; sa tenue est parfaite.

Charles Lindbergh prend certes plus de temps à devenir fameux que son homonyme, mais il sera populaire un jour. Sa couleur riche, rose pur avec quelques macules du jaune naphte le plus pâle le classifie parmi les aristocrates. **Pearl of California** est une version plus éthérée de **W. H. Phipps.** Il est plus frais aussi. Un joli rose avec macule blanche est bien **Jessie.** Comme bien des créations de Mair, ce glaïeul préfère un climat frais et humide pour donner son plein rendement.

Classe 9 — Glaïeuls rose-saumoné

Rose-saumoné

Créateur	Année	Grosseur	Substance	Variété	Type	Saison
Pfitzer	1931	EE	C	Andreas Hofer	S	MT
Alkemade	1927	EE	B	Baron van Wynbergen	S	HM
Alkemade	1927	EE	B	BEAT ALL	S	M
Mair	1927	EE	C	BETTY	S	M
Mair	1929	EE	C	CALEDONIA	S	M
Velthuys	1926	EE	B	CAROLUS CLUSIUS**	S	HM
Coleman	1919	EE	B	CATHERINE COLEMAN	S	MT
Palmer	1932	EE	B	**CORONATION****	S	M
Goodrich	1925	EE	B	DR. A. C. HANSON**	S	HM
Vaughan	1929	E	B	Edith Mason*	S	M
Errey	1928	EE	B	Esme Desailly	S	MT
Austin	1916	E	B	Evelyn Kirtland***	S	M
Kunderd	1921	E	B	Favorite*	O	M
Williams	1925	EE	B	Fay Lanphier	S	M
Salbach	1928	EE	C	Frank M. Schick*	S	M
Joerg	1924	EE	B	GEORGE J. JOERG*	S	M
Palmer	1930	EE	A	INSPIRATION	O	M
Mair	1929	EE	B	JOHN RAMSAY	S	M
Ogrodnichek	1932	EE	B	**MARGARET FULTON*****	S	M
Kunderd	1918	E	B	Marshall Foch*	O	M
Yarra	1927	EEE	C	Miss F. E. Willard*	S	MT
Briggs	1932	EE	C	Miss Greeley	S	HM
Ellis	1926	E	A	Monarch of the Glen**	O	MT
Diener	1920	EEE	C	MRS. LEON DOUGLAS	S	MT
Stevens, F. H.	1930	EE	B	NETHERLAND PRINCE	S	M
Roozen	1931	EE	B	PEERLESS PINK	S	M
Palmer	1933	EE	A	**PREMIER HENRY***	O	M
Diener	1917	EE	C	RICHARD DIENER	S	MT
Phillips	1930	EE	B	RITA PHILLIPS*	S	M
Salbach	1929	EE	B	SALBACH'S PINK*	S	MT
Mair	1929	EE	B	SENATOR*	S	MT
Symons	1928	EE	C	Silversheen	S	M
Kunderd	1928	E	B	T. A. Weston***	O	HM
Diener	1921	EEE	C	**W. H. PHIPPS (MR.)***	S	T
Rose-saumoné avec macule jaune						
Salbach	1928	EE	B	**BETTY NUTHALL*****	S	T
Pfitzer	1929	EE	B	Fata Morgana	S	HM
Hoeg	1930	E	B	JENNY LIND**	S	M
Carpenter	1927	EE	C	MAROLEE	S	HM
Miller, L. E.	1927	E	B	Mrs. Leo Miller	O	M
Rose-saumoné avec grosse macule blanche						
Kunderd	1925	E	B	A. E. Kunderd	O	T
Errey	1926	EE	C	Alpheus	S	ML
Brown, H. A.	1928	EEE	C	EDITH ROBSON	S	M
Velthuys	1927	EE	B	Emma	S	H
Betscher	1924	EE	B	IWA**	S	M
Lemoine	1907	EE	B	Jean du Taillis	S	MT
Kunderd	1926	E	B	J. OGDEN ARMOUR	O	M
Metzner	1921	EE	B	Marietta**	S	M
Pfitzer	1921	EE	B	Trudel Grotz	S	M
Pfitzer	1932	EE	B	Seestern*	S	M
Hybrides à grandes fleurs:						
Ellis	1926	E	C	ANGEL'S DREAM	S	EM
Palmer	1928	EE	C	Apricot Glow*	S	EM
Bales	1930	EE	B	BLENN*	O	EM
Purple	1928	EE	B	CREATORE	S	EM
Purple	1926	EE	C	GLADDIE BOY***	O	H
Betscher	1922	EE	C	GLORIANA*	S	M
Ellis	1926	E	B	GLORIOLA*	S	M
Ellis	1926	E	B	LADY LORENE*	S	HM
Wentworth	1932	EE	B	**MILDRED LOUISE****	S	HM
Palmer	1931	EEE	B	**PICARDY*****	S	M
Palmer	1932	EE	B	RAPTURE***	S	MT
Stevens, F. H.	1929	EE	C	Sunshine Girl	S	HM
Purple	1926	E	B	The Aristocrat**	S	HM

Dans notre prochain article, nous donnerons quelques détails intéressants sur cette classe de glaïeuls.

(A SUIVRE)

Cours d'aviculture

Assainissement du poulailler — Blennorrhée (Vent Gleet) — La blennorrhée, maladie peut-être peu connue chez la plupart des aviculteurs, n'en est pas moins assez fréquente. Cette maladie, d'un caractère repoussant, prend, d'après plusieurs auteurs, son origine habituellement dans les troupeaux où l'on ne garde pas d'oiseaux mâles, ou après qu'on les a retirés du troupeau la saison d'accouplement terminée.

Très rares sont les cas qui ont été rapportés ayant origine dans un troupeau d'accouplement, toutefois, plusieurs existant se sont développés dans les conditions mentionnées plus haut.

Il est prouvé qu'une ou plusieurs poules ont développé cette maladie une seconde fois après l'avoir eue, et ce, après avoir été apparemment guéries et avoir servi à l'accouplement sans inconvénient apparent avant d'avoir été de nouveau séparée du mâle.

Cette maladie est des plus infectieuses, et une fois dans le troupeau, elle peut se propager très rapidement par copulation (accouplement). Elle est accompagnée d'une décharge laiteuse qui devient bientôt offensive, excorie ou écorche le passage et la partie abdominale tout en formant des gales de couleur foncée. Il est facile de reconnaitre cette maladie par l'apparence et l'odeur qu'elle dégage.

L'aviculteur avisé devrait examiner tout sujet acheté avant de le libérer avec le reste du troupeau. Toutefois dans la première période, spécialement chez les mâles nouvellement atteints, il n'est pas possible de s'en apercevoir, ou à peu près pas, avant que la maladie ait eu le temps de bien se développer.

Lorsqu'un oiseau est reconnu atteint de cette maladie, il doit être immédiatement sacrifié à moins qu'il ne soit un producteur de grande valeur. Si on essaie de guérir un oiseau, de grandes précautions doivent être prises, car la moindre particule de la décharge laiteuse mentionnée plus haut se dégageant de l'oiseau peut, si elle atteint soit l'oeil ou une coupure chez l'opérateur, causer des résultats sérieusement graves.

Le traitement suivant a été souvent employé avec de bons résultats chez des oiseaux ayant cette maladie une seconde fois, toutefois, il n'est pas généralement à recommander car les risques sont grands: séparez l'oiseau atteint; donnez-lui 30 grains de sel d'Epsom chaque jour jusqu'à guérison; chaque jour aussi, injectez une cuillerée à thé de solution à 4% de cocaïne, immédiatement suivie d'une demi-cuillerée à thé de solution de nitrate d'argent (4 grains à l'once). — Voyez votre pharmacien à ce sujet —; le cinquième jour, commencez à donner une petite capsule de copabia à toutes les 24 heures, et injectez de l'acétate de plomb, un drachme par chopine; nourrissez plutôt légèrement et saupoudrez les parties malades avec de l'iodoforme ou de l'aristol. Si non guéri dans trois semaines, l'oiseau doit être abattu.

Traitement certain pour toutes maladies

Dans la majeure partie des cas, c'est une pure perte de temps d'essayer de soigner une volaille malade. Il n'y a d'ailleurs pratiquement aucun bon remède pour un oiseau gravement atteint autre que celui qui consiste à asséner un bon coup sur la tête suivi d'une incinération complète.

La plupart des remèdes vendus aux aviculteurs comme merveilleux et à toutes fins sont des remèdes de charlatans, souvent sans aucune valeur curative. Dans le cas d'un oiseau peu malade, souvent une dose de sel d'Epsom et beaucoup d'air frais suffisent.

Toutefois, plusieurs aviculteurs, surtout chez les commençants, aiment à garder et à soigner leurs oiseaux malades, et c'est pourquoi cette section du présent cours est publiée mais telle que mentionnée au début de la section: Assainissement du poulailler.

Les mesures préventives sont de beaucoup préférables. Nous n'apprécions pas assez les bienfaits d'une hygiène absolue, toutefois, s'il nous fallait payer pour l'eau claire, la propreté facile à obtenir avec un peu de bonne volonté, le soleil et l'air, nous nous rendrions certainement mieux compte de leur valeur.

Que la prévention soit pour l'aviculteur le remède aux maladies et son troupeau et tout sera pour le mieux.

Laver les accessoires et les fontaines avec de l'eau bouillie additionnée de quelques gouttes d'acide carbolique; être attentif aux premiers symptômes ne coûte pas cher et peut souvent épargner beaucoup de pertes; agir promptement dans chaque cas anormal a aussi une grande valeur.

Dans l'article suivant seront donnés quelques causes et les traitements de quelques-unes des maladies les plus fréquentes.

(A suivre)

J. Mainville.
Inspecteur avicole.
Ch. 204, 170, Carré Youville,
Montréal.

Au congrès mondial d'industrie laitière

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa. — Le ministère de l'agriculture annonce que M. J.-S. Singleton, commissaire fédéral de l'industrie laitière, qui était allé assister aux réunions du 10ème congrès mondial d'industrie laitière, à Rome, vient de revenir au pays. Pendant son voyage de retour, M. Singleton a fait une visite officielle au Royaume-Uni, où il a constaté que la qualité du fromage canadien est si satisfaisante que les importateurs n'ont aucune recommandation à faire en vue de son amélioration. Toutes les indications montrent que les bases du classement du beurre et du fromage au Canada sont jugées satisfaisantes par le consommateur anglais, pourtant si difficile à satisfaire. En passant en revue la situation de l'industrie laitière anglaise, le commissaire dit encore: "Il y a eu, en ces dernières années, une augmentation considérable dans la production du lait au Royaume-Uni, due plutôt à l'augmentation moyenne de la production moyenne par vache et par an, qu'à l'augmentation du nombre de vaches. On dit qu'en ces six ou sept dernières années la production moyenne de lait par vache a augmenté de 750 livres, et c'est pourquoi il y a un surplus de lait pour la vente en nature d'environ 20 pour cent en hiver et 40 pour cent en été. On a eu quelques difficultés à écouler le surplus de lait et l'on établit actuellement de nouvelles fromageries spécialement dans le Nord de l'Angleterre, pour résoudre ce problème.

"Le lait employé pour la fabrication du fromage dans les fromageries anglaises est sous le contrôle de la Commission du commerce du lait, mais le lait converti en fromage sur les fermes échappe à ce contrôle, aussi une bonne partie du lait qui servait à la fabrication du fromage sur les fermes est passé sous le contrôle de la Chambre du commerce du lait. Pour encourager la production du fromage le gouvernement anglais se propose actuellement de prêter à cette Commission $7,500,000 afin de stabiliser, à partir d'aujourd'hui jusqu'au 31 mars 1935, le prix du lait pour la fabrication du fromage à 5d (10 cents) le gallon en été et à 6d. (12 cents) le gallon en hiver. Le gouvernement anglais se propose également de prêter une autre somme d'argent pour stabiliser aux mêmes niveaux, les prix du lait pour la fabrication du fromage pendant l'année finissant en 1936. Si, à cette époque, la valeur du lait pour la fabrication du fromage a atteint un niveau qui dépasse quelque peu le prix stabilisé que nous venons de mentionner, la Commission doit se faire rembourser ce prêt, mais si le commerce du fromage n'a pas alors fait de progrès suffisant pour faire monter la valeur du lait à un niveau suffisamment élevé, le prêt ne doit pas être remboursé et devient un subside direct.

"Le beurre et le fromage arrivent en quantités plus grandes que jamais sur les marchés du Royaume-Uni et tant que les approvisionnements domestiques et importés resteront aussi considérables qu'il le sont actuellement, il est difficile que le marché puisse enregistrer des hausses tant soit peu appréciables.

Pour l'exportation de ces pommes de terre

(Du correspondant de la PRESSE)

Ottawa — La fabrication des flocons de pommes de terre est une entreprise projetée aux Pays Bas sur laquelle M. J.-C. MacGillivray, commissaire du commerce à Rotterdam donne des renseignements au ministère du Commerce.

A cause d'une diminution dans les exportations de pommes de terre et de leurs produits aux Pays-Bas, il y a eu en ces récentes années une grosse surproduction qui n'a pas été sans inquiéter le Gouvernement. Dans le but de stabiliser les prix et de limiter le rendement, des mesures ont été prises pour surveiller l'industrie. La situation, toutefois, continue d'être peu satisfaisante, de sorte qu'une enquête a récemment été faite afin de déterminer s'il serait économiquement praticable de transformer les pommes de terre de surplus en flocons pour servir comme fourrage. Dans ce but, un comité qui avait été formé et chargé de faire une étude de la situation il vient de soumettre son rapport, qui ne considère pas le projet défavorablement.

Afin de savoir s'ils conviennent comme fourrage pour les bestiaux, des recherches ont été faites en Allemagne, où il se fabrique des flocons de pommes de terre depuis un certain nombre d'années. En se basant sur la valeur fourragère du produit, l'on en est arrivé à la conclusion que les flocons peuvent servir, comme tels, avec des résultats satisfaisants. De plus, mélangés à d'autres aliments fourragers, l'on affirme qu'ils conviendraient également pour les cochons et les volailles.

Il y a lieu de douter, toutefois, que la fabrication des flocons de pommes de terre soit profitable à la longue. Si, par exemple, il devenait encore possible d'exporter des pommes de terre en quantités normales, le prix de la matière première et, par conséquent, le coût de la production seraient probablement trop élevés pour concurrencer celui du maïs, qui peut être produit à très bas prix dans l'hémisphère méridional et dans un certain nombre de pays européens, tout particulièrement dans le bassin du Danube.

En supposant que l'état de dépression actuel de l'industrie de la culture des pommes de terre ne fasse voir aucune amélioration sensible avant cinq années tout au moins, le comité est d'opinion que la fabrication des flocons de pommes de terre comme un produit de la crise peut être justifiée.

Après de soigneuses enquêtes en Allemagne, l'on a calculé que la somme de $255,000 suffirait à la construction d'une grande fabrique de flocons et fournirait aussi le capital d'exploitation nécessaire. Le comité a encore exprimé l'opinion qu'il serait préférable de laisser les fabriques à l'initiative des particuliers, avec l'aide de garanties gouvernementales en tant que le prix à payer pour la matière première est concerné.

En 1933, la superficie totale ensemencée en pommes de terre aux Pays-Bas était de 153,409 hectares (379,074 acres), comparativement à 176,118 hectares (435,188 acres) en 1932, et à une moyenne de 172,113 hectares (425,291 acres) durant la période de 1922-31. En 1933, la production totale a été de 115,489,337 boisseaux.

Le lapin

Le lapin argenté anglais gris est souvent désigné improprement sous le nom d'argenté riche. Ce qualificatif ne peut s'appliquer qu'à l'argenté de Champagne.

APPARENCE GENERALE: Lapin court, ramassé, trapu, aux formes rondelettes et potelées; ossature point saillante, blancs bien remplis, râble charnu, épaules paraissant quelque peu basses, arrière-train légèrement élevé.

Tête: plutôt forte, à peine busquée, jamais effilée.

Oreilles: courtes, droites, amincies à leurs extrémités, très rassemblées à la base, devant se tenir bien droites et constamment rapprochées l'une de l'autre; écartées de leur position, elles y reviennent immédiatement.

Oeil: de couleur sombre, regard vif, mobile.

Fanon: nul chez le mâle comme chez la femelle.

Cou: bas aux attaches fortes.

Dos: légèrement arqué.

Croupe: arrondie.

Pattes: sveltes mais solides.

Robe (Fourrure): Poil de texture fine, court et élastique, rebroussé, il revient aussitôt à sa position première.

Poids: 5 à 6 livres.

Le lapin argenté anglais gris se divise en quatre classes:

1—Argenté Gris (Silver Grey)
2—Argenté Fauve (Silver Fawn)
3—Argenté Brun (Silver Brown)
4—Argenté Bleu (Silver Blue)

Chez l'Argenté Gris, la couleur de la bourre est rose pâle à fleur de peau; elle devient ensuite bleu-ardoise très foncé.

Les poils de la jarre, très brillants, sont colorés comme ceux de la bourre, tant qu'ils restent confondus avec elle; mais à la surface, ils ont leur pointe ou noire ou blanche. Si les poils à extrémité noire dominent, le sujet est appelé gris-foncé; si, au contraire, les poils à extrémité blanche sont en abondance, le lapin est dit gris-clair.

L'Argenté Fauve peut être clair ou foncé. Lorsqu'il est clair, il est souvent désigné Lapin Argenté Crème. Il est très répandu en Angleterre, peu en Belgique et encore moins en France. Tous les caractères de l'Argenté gris lui sont particuliers, sauf la couleur. L'Argenté Fauve nait de couleur jaune pâle rose. C'est seulement vers l'âge de 3 mois que les poils argentés commencent à pousser dans sa robe fauve.

L'Argenté Brun parait provenir d'un croisement de Lièvre Belge et d'Argenté de Champagne. Elevé presque exclusivement en Angleterre, il est de taille un peu plus forte que le gris et le fauve. La femelle est prolifique et les jeunes s'élèvent bien.

L'Argenté Bleu est une des plus jolies variétés. Il est très répandu et c'est regrettable, car, au point de vue fourrure, il possède une des plus belles robes connues. La couleur est uniformement bleu-ardoise, avec des poils argentés parsemés régulièrement; en un mot c'est le ton du Bleu de Beveren piqueté et blanc. C'est tout à fait le lapin d'amateur. Encore celui-ci doit-il être un amateur éclairé et instruit.

Qualités et Aptitudes: Lapin très rustique qui ne craint pas le froid; mais se ressent de la trop grande chaleur. Agile et toujours remuant, il n'est pas familier. Il ne manque à ce lapin qu'une plus grande régularité dans la fourrure pour devenir pratique. La chair est très fine. La fourrure est superbe quand elle est bien réussie.

L'Argenté gris n'est pas difficile à élever: son élevage est le même que celui de l'Argenté de Champagne. Comme chez ce dernier les lapereaux naissent complètement noirs, l'argentation commence vers le 2ième mois, s'accentue graduellement après la première mue pour être complètement terminée vers l'âge de 4 mois.

E. IVART,
A. E. L. P. Q.

N. B. — Nous rappelons aux éleveurs et amateurs de lapins qu'une brochure sur l'élevage du lapin peut être obtenue gratuitement en s'adressant au secrétaire de l'Association des éleveurs de lapins de la province de Québec à Boite Postale 1355 à Beloeil.

Apprêt de la viande lapin pour la table — Lapin préparé à la moutarde

Prenez le train de derrière d'un lapin assez gros, c'est-à-dire les cuisses et la râble que vous ne détaillez pas. Placez-le dans un plat à rôtir; enduisez complètement le morceau de moutarde; mettez sel, poivre, thym, oignons coupés en rondelles, beurre comme pour un rôti; couvrez ce râble d'une petite bande de lard, et ajoutez un verre à Bordeaux de vin blanc. Faites rôtir dans un four assez chaud et arrosez fréquemment.

Le jardin du colon à Laferté

Voici un coin typique de la colonie de chômeurs-colons de Laferté. Bien que le propriétaire de cette maison, M. A. Cloutier, ne soit arrivé en Abitibi qu'au milieu de l'hiver dernier, il est déjà confortablement installé. Il possède même l'un des plus beaux jardins de l'endroit. Ensemencé avec des graines fournies par la province et des plants donnés par l'inspecteur Villeneuve, ce jardin est déjà plein de promesses. — Photo Canadien National.

LA COLONISATION

Les critiques

Parce qu'ils ont fait un cours d'université, qu'ils ont étudié le droit, fait de la médecine, du commerce, entrepris des chantiers ou encore voyagé pour des maisons commerciales, des gens croient avoir une connaissance parfaite des choses de la colonisation.

Aussi condamnent-ils sans réserve la politique de l'établissement des Canadiens chez eux.

Ça n'a pas de sens commun, disent-ils.

A ce groupe d'Elitards se joint un autre groupe qui croit avoir la science infuse au moins sur une matière, celle de la colonisation.

Pour ce groupe aussi il vaudrait mieux que pas une famille canadienne ne s'intéresse aux terres arables incultes de notre pays.

Sur quelles données ces gens basent-ils leurs affirmations?

Aucune

Quelques-uns sont passés par un pays de terres neuves en allant à la chasse ou à la pêche.

Et ils sont certains de connaitre à fond ce problème.

Albert Filion, fils de Louis, de Saint-Nazaire, comté de Dorchester, n'était pas de ce groupe; d'abord parce qu'il n'avait pas fait de cours d'université, ensuite parce qu'il ne croit pas connaitre un problème sans l'avoir étudié soigneusement.

C'est peut-être pour cela qu'en 1923 il laissait la paroisse de Saint-Luc, de Dorchester, pour aller tenter de gagner sa vie en établissant sa famille en Abitibi.

Il n'était pas tout à fait millionnaire, car son transport payé jusqu'à La Sarre, il lui manqua $12 pour faire rendre son ménage sur le lot qu'il avait pris du gouvernement, le lot 31, du rang IV, de Palmarolle.

Il dut abattre le premier arbre; c'était la forêt vierge.

Le voyageur qui passe par là voit aujourd'hui sur la ferme de M. Filion une bonne maison, une étable, une grange de 30 par 60. — 5 vaches, des taurailles, deux chevaux, deux boeufs, 14 porcs, des poules, des instruments aratoires, 50 acres de terre en culture, des défrichés où des animaux pacagent.

C'est une famille de huit personnes qui peut vivre par elle-même. Et chaque année, avec les défrichés qui s'agrandissent les revenus augmentent.

Et le marché de la ville de Beattie n'est qu'à 10 milles de là!

Techniciens agricoles

Voici la liste des Techniciens agricoles des comtés Chicoutimi et Lac-Saint-Jean. — Roberval: M. Irénée Paré, agronome-officiel, Roberval: M. Napoléon Jourdain, agronome-spécial en élevage, Roberval; M. Hector-L. Brouillard, agronome-officiel, Normandin; M. Camille Guertin, inst. avicole, Roberval; M. Hidola Rochefort, agronome, Coopérative de S.-Félicien.

Hébertville: M. J.-H. Bois, agronome-régional, Hébertville Station; M. Philippe Houde, agronome-officiel, Hébertville Station; M. Jean-Bte Cayouette, agronome-spécial, de Gde Culture, Hébertville Station; M. Gabriel Lefebvre, inst. en drainage, Hébertville Station; M. G.-A. Desbiens, secrétaire, Hébertville Station; M. Paul Mercier, secrétaire, Hébertville Station.

Chicoutimi: M. Avila Charbonneau, agronome-officiel, Chicoutimi; M. Maurice Hamel, agronome-officiel, Ste-Anne, Chicoutimi; M. J. Latulippe, propagandiste élevage, Chicoutimi; M. Alcide Lacharité, propagandiste avicole, Chicoutimi; M. Oscar Arcand, inst. en drainage, Chicoutimi; M. Jos.-Art. Tremblay, liqueurs, Chicoutimi; M. Gustave Prince, agronome, Séminaire de Chicoutimi.

Feu M. J. Gravel

(Du correspondant de la PRESSE)

Valcourt. — Dernièrement, ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Gravel, décédé à l'âge de 54 ans. Le service fut chanté par l'abbé A. Rivard. Le défunt laisse son épouse (Emma Bombardier), 9 enfants, Mmes Origène David, Lionel Vincent, Georges Labrecque, Stanislas Jean, Félix, Cécile, Madeleine et Bernadette, ses soeurs, Soeur Hermine, des Soeurs de la Charité, Mmes Félix et Alfred Bombardier, et Jules Dulude. Le deuil était conduit par le frère du défunt, Alphonse.

CONSULTATIONS VÉTÉRINAIRES

QUESTION: — XXX, Thorhild, Alta. — Ma vache est très dure à traire. Elle est âgée de 8 ans. J'en ai une autre qui a des crevasses aux trayons. Quel traitement?

REPONSE: — On emploie des dilatateurs pour agrandir les trayons ou bien des bâtonnets spéciaux qu'on laisse entre les traites. Pour les crevasses, donnez des massages d'onguent de zinc après les avoir lavées comme il le faut.

QUESTION: — XXX, S.-Elzéar de Laval, Qué. — J'ai un porc malade depuis deux jours. Il a quelques taches rouges.

REPONSE: — Lui donner une purgation au sel à médecine, lui mettre sur la langue deux à trois fois par jour, 10 gouttes de teintures d'aconite puis le faire saigner.

QUESTION: — XXX, Ste-Anne-des-Plaines, Qué. — J'ai trois vaches qui ont enflé du pis subitement.

REPONSE: — Purgez les vaches avec du sel à médecine, puis lavez le pis à l'eau très chaude salée 4 fois par jour et traire les vaches 5 fois par jour. Une saignée est également recommandée.

QUESTION: — XXX, Montréal, Qué. — Ma chatte angora mange ses chats.

REPONSE — Ne faites plus d'élevage avec cette chatte.

QUESTION: — XXX, St-Elzéar de Beauce, Qué. — Que recommandez-vous pour un cheval de gros trait qui a des "ringbones".

REPONSE: — Je vous recommande de le montrer à un médecin vétérinaire qui posera sans doute des pointes de feu et appliquera un vésicatoire approprié à ces formes (ringbones).

QUESTION: — XXX, L'Annonciation, Qué. — J'avais un bon cheval et il est mort. Il a été malade 3 semaines. Il était très faible, urinait très souvent, il "chambranlait". La couleur de la paupière jaunâtre. Il a mangé jusqu'à la fin, malgré la fièvre qu'il avait.

REPONSE: — Ce cheval a pu faire de l'anémie infectieuse. Il aurait sans doute fallu avoir l'intervention d'un médecin vétérinaire dès les débuts de la maladie. Il y a maintenant un traitement efficace contre l'anémie infectieuse ou "les fièvres" comme on dit communément dans nos campagnes, pourvu que ce traitement soit pratiqué dès les débuts de la maladie.

QUESTION: — XXX, Saint-Michel-des-Saints, Qué. — Donnez-moi une formule pour traiter les coliques.

REPONSE: — Laudanum, 4 onces; ammoniaque aromatique, 3 onces; éther sulfurique, 2 onces; teinture de gingembre, 8 onces; eau, une chopine. De ce mélange, donnez 2 à 3 onces dans la moitié d'une chopine d'eau chaude et faire boire. Répétez au bout d'une heure si nécessaire.

D. CORE

Prière d'adresser les questions à D. CORE, LA PRESSE HEBDOMADAIRE, RUE ST-JACQUES, MONTREAL, QUE., avec un timbre de trois centins si l'on désire une réponse par la poste.

Les funérailles de M. Nicolas Wester

Ces jours derniers, à l'église S.-Arsène, ont eu lieu les funérailles de Nicolas Wester, époux d'Angélina Blouin, décédé à Montréal à l'âge de 60 ans et 10 mois.

Il laisse dans le deuil son épouse, Angélina Blouin; deux fils, Rosario et Henri Wester; trois filles, Juliette, Jeanne et Gertrude; sa belle-fille, Mme Lucienne Desjardins; son beau-fils, M. Paul Thibodeau; deux petits-enfants, Marie - Paule et Jean-Jacques Thibodeau; deux frères, Rév. Frère Ludovic des frères du Sacré-Coeur, et Bernard Wester; trois soeurs, Révde Soeur Jésus de Dom Rémi, des Soeurs de Jésus-Marie, Adèle et Augustine Wester; quatre beaux-frères, MM. Joseph Blouin, François Blouin, Georges Blouin, Paul Blouin; cinq belles-soeurs, Révde Soeur Saint-Ernest, Congrégation Notre-Dame, Mmes Arthur Bernier, Joseph Roy, Mlle Eucharistie Blouin; plusieurs nièces et neveux.

Ceux dont les noms suivent étaient porteurs: MM. Larocque, Henri Savaria, A. Temelini, A. Gagné, W. Dumouchel, U. Savaria, H. Thibodeau. Conduisaient le deuil, ses fils, R. Wester, H. Wester, G. Wester, Raoul Danis, Bernard Wester.

Dans le cortège on remarquait: MM. L. Blouin, O. Alary, J. Alary, Paul Thibaudeau, Georges Perrier, L. Lavallée, W. Lavallée, John-H. Bégin, Olivier Chaput, Em. Gagnon, oJseepRhbillard, O. Meilleur, J.-N. Racicot, Paul Garrett, H. Duquette, Albert Bertrand, P. Garrett, G. Généreux et plusieurs autres.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Bibeau; M. l'abbé Desgens chanta le service assisté de MM. les abbés Bibeau et Vermette, comme diacre et sous-diacre. Les chantres, sous la direction de M. C. Corbeil, exécutèrent la messe de Requiem en grégorien; M. Pierre Droiet touchait l'orgue. Parmi les chantres, on remarquait: MM. A. Desjardins, E. Corbeil, Rév. Frère Gaspard et quelques autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies.

Cadavre qu'on a repêché

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 14.—Le cadavre d'un jeune homme a été découvert à proximité du pont Samson, dans la rivière S.-Charles, hier midi. Il n'y a pas encore eu d'identification.

Les funérailles de Mme Edouard Bélanger

Ces jours derniers, à l'église S.-Jean de la Croix, ont eu lieu les funérailles de Léopoldine Rousseau, épouse d'Edouard Bélanger, décédée à l'âge de 50 ans.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil: ses fils, Armand, Sylvio et Gérard, ses filles, Annette, Cécile et Jeanne D'Arc; sa mère, Mme Samuel Rousseau, née Marie Roy, sa belle-mère, Mme Oniphore Bélanger, née Marie Mercier; ses frères Léopold et Godiose Rousseau; ses soeurs Mmes Georges Côté, (Maria), Xavier Breton (Cléophie), ses belles-soeurs, Mme L. Rousseau, Mme O. Rousseau, ses beaux-frères, G. Côté et X. Breton et Joseph Bélanger.

Une forte délégation de dames de Sainte-Anne, précédait le convoi funèbre. Les porteuses faisaient partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

Conduisaient le deuil: son époux, Edouard Bélanger; ses fils, Armand, Sylvio et Gérard Bélanger; ses frères, Léopold et Godisse Rousseau; ses beaux-frères, J. Bélanger, et G. Côté.

Dans le cortège, on remarquait MM. H. Hébert, G. Rousseau, L. Beauchamp, L. Lauzon, A. Aubin, R. Massé, P. Guertin, C. Trudel, A. Vézina, C.-E. Arsenault, R. Montagne, O. Despatie, A. Lespérance, J.-E. Brochu, B. Bélanger, V. Rousseau, J. Morin, M. Martin, O. Martin, C.-A. Bélanger, R. Alary, A. Magnan, P.-A. Rousaille, C. Boivin, G. Mercier, C. Mercier, J. Aubrichon, N. Mercier, P.-D. Villeneuve, J. Cloutâtre, A. Cloutâtre, J. Rivard, L. Despatie, C. Lamoureux, R. Desaptie, J.-J. Chartrand, R. Chartrand, J. Cadieux, H. Monette, J. Ciardo, L. Lanthier, E. Simard, P. Dasé, F. Théoret, F. Dallaire, J.-O. Chapleau, R. Corbeil, C. Blais, G. Lespérance, S. Girard, M. Bélanger, E. Bélanger, E. Lamontagne, E. Lamontagne, R. Hébert, A. Lemay, J. Savaria, W. Rémillard, P.-M. Aubuchon, E. Gingras, N. Plante et plusieurs autres.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé E. Laporte et le service fut chanté par M. l'abbé E. Laplante, assisté des abbés Jodoin et Séguin, comme diacre et sous-diacre.

Les chantres sous la direction du Dr Parent exécutèrent la messe de requiem de Yon, et les soli furent chantés par MM. L. Vien et A. Genêt, M. Letendre touchait l'orgue.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies, plusieurs offrandes de messes et un grand nombre de tributs floraux.

Feu M. E. Bousquet

(Spécial à la PRESSE)

S.-Pie de Bagot. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Edmond Bousquet, décédé à l'âge de 88 ans et 8 mois. Il laisse treize enfants: Ludger, de Nashua, N.H., Alfred, Joseph et Edmond, de S.-Pie, Napoléon et Moïse, de S.-Dominique de Bagot, ses filles, Mmes veuves Joseph Brodeur, Clodomir et Lionel Chaput, de S.-Pie, Mmes Jack Means et Arthur Pepin, de Montréal, Osias Malboeuf, de Lac Long, Mlle Aurore Bousquet, de S.-Pie. La levée du corps fut faite par le chanoine Desmarais, assisté des abbés Cordeau et Messier. Dans le choeur on remarquait l'abbé Gustave Roy, du séminaire de S.-Hyacinthe. Conduisaient le deuil, deux des fils du défunt. Les porteurs étaient MM. Hormisdas Chaput, Jean-Robert Choquette, Aimé Racicot, Adélard Langevin, Omer Girouard et Evariste Tétrault.

On remarquait dans le cortège: les autres fils du défunt, ses filles, ses belles-filles, ses petits-fils, MM. Stanislas Chaput, Emilien, Roland, Léo, Fernand, Ovilda et Origène Bousquet, Armand Tétrault, ses petites-filles, Mmes Alfred Graveline, Armand Tétrault, Mlles Fernande et Théodora Bousquet, ses neveux et nièces, M. et Mme Dolphus Duhamel, de Granby, M. B. Duhamel et Mlle Lédia Duhamel, de Sainte-Cécile de Milton, ainsi que M. et Mme Joseph Tanguay, MM. Esdras S.-Pierre, Ulric et Adélard Chaput, M. et Mme Arthur Daignault, M. Emile Daignault, M. et Mme Arthur Martin, MM. Joseph Lapierre, D. Lapierre, Mlle Ernestine Lapierre, MM. Alphonse Letourneau, Jean-Baptiste Tétrault, etc.

Les jeux de hasard

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 14. — La Sûreté provinciale a entrepris dans la région de Sherbrooke une campagne dans le but de faire disparaître les loteries automatiques (slot-machines) et autres appareils de jeux de hasard. Jusqu'à date, les autorités policières ont institué une quinzaine de causes.

M. L. Gagliardi a été élu président

Ces jours derniers, la section italienne de l'association libérale St-Denis-Dorion, tenait son assemblée mensuelle dans la salle de l'association, 5913, rue C.-Colomb. Quatre nouveaux membres furent présentés par le secrétaire, M. A. Capobianco qui furent acceptés à l'unanimité. M. S. Scurti, président de la section ayant démissionné, pour raisons personnelles, M. L. Gagliardi, sénateur de l'association fut élu président de la section par acclamation. M. S. Ricci présida l'élection.

Le Dr Denis, député de St-Denis aux Communes, a parlé de la législation adoptée par le parlement durant la session qui vient de se terminer. Il a flétri l'attitude prise par le premier ministre "et tous ses valets" dans l'affaire de la direction de la Banque Centrale. Le Dr Denis s'est insurgé contre le contrôle étranger dans nos affaires et il blâma le gouvernement fédéral de vouloir nommer des étrangers à la direction de la nouvelle institution bancaire. C'est un gouvernement anti-Canadien, dit-il et notre seule ocnsolation est d'attendre.

M. J.A. Francoeur, député de Dorion à l'assemblée législative, remercia M. S. Scurti ex-prés. de la section des services qu'il a rendus à la section et à ses concitoyens durant son terme comme président et fit l'éloge de M. Léon Gagliardi le nouveau président élu et fondateur de la section.

M. Francoeur parla de la lutte qu'il a entreprise à la dernière session provinciale, envers les compagnies d'utilités publiques de les surtaxer afin de couvrir le déficit de la ville de Montréal, qui est de $7,000,000 par année. Il déclara que sans un plan d'ensemble, c'est la ruine du petit propriétaire qui a payé jusqu'à maintenant $50,000,000 en expropriations et déclara que la ville de Montréal depuis un certain nombre d'années a été mal administrée. Il termina en expliquant le travail qu'il a entrepris à la dernière session provinciale pour le salaire minimum des femmes et hommes et déclara que si après l'enquête Stevens, les ouvriers et ouvrières n'obtiennent pas un salaire raisonnable pour subvenir aux besoins de leurs familles, il reviendra à la charge et combattra pour le bien de l'ouvrier.

M. Léon Gagliardi, le nouveau président élu, remercia les orateurs et déclara au député de Dorion que la section italienne prêche la même doctrine qu'il prêche et il assura le Dr Denis que la section italienne sera toujours à ses côtés et à la prochaine élection elle lui donnera tout le support voulu pour faire subir à ses adversaires une défaite jamais vue dans le passé.

Sherbrooke veut toucher les arrérages de taxes

(Du correspondant de la PRESSE)

Sherbrooke, 14 — Le conseil municipal a décidé de pousser activement la rentrée des taxes, en prenant tous les moyens à sa disposition pour percevoir ce qui lui est dû, soit en se servant de la loi adoptée à la dernière session concernant la vente des immeubles pour non paiement de taxes, ou en appliquant avec rigueur une résolution adoptée à cet effet, à une séance spéciale.

Des échevins ont fait remarquer que certains contribuables roulaient carrosse, menaient un gros train de vie grâce à l'argent qui devrait être versé à la ville, pour taxes. De plus, ils se sont prononcés contre le favoritisme accordé par des échevins à certains contribuables.

Les funérailles de M. A.-Rodolphe Biron

Ces jours derniers, avaient lieu, en la pro-cathédrale de Valleyfield, les funérailles de M. Alexandre-Rodolphe Biron, Marchand de cette ville, époux de Malvina Besner, décédé ces jours derniers à la suite d'une longue maladie.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé A. Paiement, vicaire à la cathédrale. Le service fut chanté par M. le chanoine D. Nepveu, assisté de M. l'abbé R.-D. MacDonald, curé de Ste-Marthe, comme diacre, et de M. l'abbé M. Downs, vicaire à la cathédrale, comme sous-diacre.

Dans le choeur on remarquait MM. les abbés H. Julien, supérieur du séminaire, René Langlois, Ed. Laberge, Adhémar Jeannotte et Alex. Paiement.

Le choeur de chant, sous la direction de M. Raphaël Bélanger, a exécuté la messe de Perosi.

Les porteurs étaient MM. Noël Ostiguy, Théo. Laniel, J.-M. Lamothe, Louis Cossette, M. Chatel et Louis Desrosiers.

Précédé d'un landau de fleurs, le cortège était dirigé par le chef Lemieux.

Conduisaient le deuil: ses fils: Sylvio, Réal et Oscar; ses gendres, Wm Poirier, J. Laniel, L.-P. Lemelin, M. Hardy et G. Thibodeau; ses petits-fils, F. Biron, Gilles Poirier, H. Laniel, J.-M. Laniel, G. Biron, A. Poirier, Yvan et Marcel Hardy et J. Thibodeau; ses beaux-frères, Charles, Fabien et Horace Besner; ses neveux, R. Deschamps, Tancrède et Jean-Chs Besner, Lucien Berthiaume, Robert Besner, Romulus, Conrad, Arcade et Eugène Besner, Art. Deschamps, Chs Léger, Henri Juillet, Art. Pilon, Samuel Legault. Suivaient également le cortège: Fabien, Nap. et Gaston Biron, La Daoust, Wm. Prieur, Abraham Ouellette, Henri Sénécal, Dr D. Berthiaume, Chs et Wellie Levac, M. Bourdeau, M. Perron, O. Laniel, M. Pichette, A. Cholette, Omer Pharand, Albert Wallot, Eug. Thibodeau, L. Gendron, J.-G. Chasles, P. Billette, maire, M. Bariteau, V. Léger, J. Cuierrier, A. Reid, A. Boyer, A. Poirier, A. Monette, J.-M. Lafleur, J.-G. Laurendeau, C.R., J.-Paul Cossette, J.-A. Lefebvre, Jos. Lespérance, P. Clermont, J. Lafleur, C.-A. Marleau, J.-E. Sicotte, D. Sauvé, A. Cadieux, Dr A. Prégent, A. Aumais, Dr Gilles Amyot, L.-P. Godbout, P. Marchand, J.-A. Leduc, O. Perron, O. Poirier, J. Marcellin et une foule d'autres.

Après le service le corps fut transporté à S.-Polycarpe, où un libera fut chanté.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PILULES.. du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

Assurez le CONFORT À VOS PIEDS jusqu'après la partie de golf.
Avant de Commencer, FRICTIONNEZ-LES AU—
LINIMENT MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
72F
Agents vendeurs: Harold F. Ritchie & Co., Limited, Toronto.

L'ÉLÉGANCE POUR TOUTES

IL faut, pour le temps des vacances, des petites robes légères, des ensembles de crêpe ou de coton. Rien ne saurait mieux convenir au trousseau de villégiature que ces modèles simples où l'élégance n'est pas hors de cause.

2672: — Modèle élégant, convenant au voile ou au chiffon. Le patron est établi pour 14 et 16 ans et en 36-38 et 40 pouces de buste.

2650: — Ensemble comprenant une robe de toile ou de piqué et un manteau de coton imprimé, dont le même tissu orne la robe. Se fait pour 14 et 16 ans et en 36-38 et 40 pouces de buste.

2605: — Robe simple à encolure soulignée d'un col blanc. Le patron est établi pour 14 et 16 ans et en 36-38 et 40 pouces de buste.

TOUTE demande doit être adressée comme suit: Dépt. des patrons, La Presse, Montréal. Prière de mentionner exactement la grandeur du patron désiré et le numéro du modèle choisi. Ne pas commander des mesures autres que celles qui sont spécifiées. Inclure 15 cents soit par bon postal, mandat d'express ou argent sous pli recommandé. La Presse n'est pas responsable des lettres non reçues. Ces patrons sont aussi en vente à nos bureaux.

Ce qui se passe chez les nôtres, à Holyoke, Mass.

(Du correspondant de la PRESSE)

Holyoke, Mass., 14. — Mme Rose-M. Smart, 31 ans, No 24 rue No. East, est tombé du troisième étage de sa demeure, et est dans un état critique à l'hôpital de la Providence. C'est en s'appuyant sur le bord de la fenêtre dans une attaque d'asthme quelle perdit l'équilibre et tomba.

—Mlle Rose Brochu, 297 rue Chestnut, a été l'hôtesse, jeudi soir, à une soirée "miscellaneous shower" en l'honneur de sa soeur, Mlle Marguerite Brochu, dont le mariage à Wilfrid Jacques, d'Aldenville, a été célébré lundi matin à l'église du Sacré-Coeur. Trente invités étaient présents.

—M. et Mme Louis-A. Lafrance, de la rue Linden, sont partis ces jours derniers pour leur maison d'été à Biddeford Pool, Me.

—Mme E.-J. Lescault, avenue Hillside, est revenu de Trenton, N.J., où elle a assisté au mariage de son frère, Edward Murphy, professeur de culture physique à la Trenton High School.

—Howard Pelissier, avenue Fairfield, et Lorraine-M. Benoit, 177 rue Cabot, ont accepté une position lucrative avec la H. B. Hurd Company, de New York.

—M. et Mme Alec Suleski, 315 rue Park, annoncent les fiançailles de leur fille Blanche à Francis Labelle, 459 rue Main, fils de M. et Mme Olivier Labelle. Le mariage aura lieu le 8 septembre prochain.

—Mme Adélard Lacasse et sa fille, Rose, de la rue Cabot, sont revenues d'une vacance à Clinton Beach, Conn.

—M. et Mme Georges Authier, M. et Mme Adrien Authier et la fillette Aline, de la rue West; son partis pour Buffalo, N.Y., et Ottawa, Ont., où ils visiteront leurs parents M. et Mme J. Emmons.

—M. et Mme Arthur Gendron, de la rue Essex, ont passé la fin de semaine au Riverside Lodge, à Halifax, Vt.

—Mme Edouard-A. Pelissier et ses filles Harel et Catherine et Charles-E. Quirk, sont de retour d'une fin de semaine, les invités de M. Alex. Fergusons à Point O'Woods, South Lynn, Conn.

—Mlle Bertha Lemelin, de la rue Sargeant, a été opérée récemment à l'hôpital Holyoke.

—Mlles Laura Choquette et Eva Desroches, rue Suffolk, ont passé la fête du 4 juillet chez des parents à Waterbury, Conn.

—Le docteur et Mme Philippe-H. LaRochelle et leurs enfants, Paul et Marie-Thérèse, avenue Brookline, et M. et Mme Fred-W. Johnston, de Norwalk, Conn., sont revenus d'une vacance de dix jours au camp Beach, Westport, Conn.

—Raymond Beaudin, 15 ans, rue Brainerd, qui s'est fracturé le cou en plongeant dimanche à la Hillside Beach, repose confortablement à l'hôpital Providence.

—Albert Delisle qui a été récemment nommé professeur à l'Université Harvard, passe quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme Désiré Delisle.

Au poste Jutras

(Du correspondant de la PRESSE)

Manchester, N.-H., 14—L'auxiliaire du poste Jutras, Légion Américaine, a eu une belle fête, dernièrement, à l'occasion de la visite officielle de Mme Joséphine Adams, de Derry, présidente d'Etat. Mme Bertha Longchamps présidait. Mme Adams a donné une intéressante causerie, passant en revue ce qui a été fait par le groupe auxiliaire, pendant l'année qui s'achève, et a particulièrement complimenté ses hôtes, qui, de concert avec le poste Jutras, ont conduit ,pendant l'hiver, une école de naturalisation qui eut de bons résultats.

Un joli programme musical et récréatif a été rendu pendant et après le banquet. Un riche cadeau a été présenté à Mme Adams et une gerbe de fleurs à Mme Longchamps, présidente de l'unité Jutras.

Le comité en charge consistait de Mmes Hélène Beauchesne, Hélène DuRoss, Hélène Pichette, Aurore McNichol, Louise Grégoire, Délia Rémillard, Germaine McLanson, Jeannette Viens, Pauline Lefrançois, Rachel Lefrançois, Marie-Aimé Fortin et Ernestine Bouchard.

Feu M. Alfred Proulx

—Les funérailles de M. Alfred Proulx ont eu lieu en l'église Sainte-Marie, ces jours derniers. M. l'abbé Antonio Lambert officiait, assisté de MM. les abbés Hector Benoit et Raymond Langlois.

Les porteurs étaient MM. Arthur Halde, Omer Brûlé, Pierre Lamothe, Louis Laberge, Eugène Lampron et Omer Proulx. L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière Mont-Calvaire, où M. le curé Alphée-J. Leclerc a récité les dernières prières. M. Alfred Turcotte avait la direction des obsèques.

M. Proulx est décédé à l'âge de 47 ans. Originaire de Saint-Léonard, Qué., il demeurait ici depuis 45 ans. Il laisse son épouse, née (Agnès) Hébert ; sa mère, Mme Joséphine Proulx ; trois frères, MM. Albert et Roméo, de Manchester, et William, de New Boston ; trois soeurs, Mmes Alfred Turcotte, Arthur Lavoie et Louis Pratte, de cette ville.

Nouvelles sociales

(Du correspondant de la PRESSE)

Manchester, N. H. 14.—M. André Dion, de Nashua, a conduit à l'autel, en l'église du Sacré-Coeur Mlle Germaine Giguère, de cette ville, ces jours derniers. M. l'abbé Oscar Giguère, cousin de la mariée, a officié au mariage et à la messe nuptiale.

—Mlle Estelle Trudel a été l'objet d'une agréable surprise, dernièrement, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Une réunion a eu lieu à la demeure de M. et Mme B.-C. Lambert, 481 rue Chestnut, et on a présenté à l'héroïne une montre et une gerbe de fleurs. Il y a eu sauterie et exposition de vues animées.

Etaint présents, outre l'héroïne et les hôtes: MM. et Mmes W.-A. Trudel, A. Vigneault, Laurier Durette, W. Gendron, B.-G. Lambert, Mme H. Trudel, Mme A. Paris, Mme R. Trudel, Mme G. Huppé, Mlles Colombe Jacques, Olivette, Fernande et Lucile Paris, Marcelle Lambert, Lucie Ouellette, Jeannette Laverdière, Gilberte Chandonnet, Della Chandonnet, Violette Gendron, Blanche et Yvette Trudel, MM. Arthur Houle, Eugène Trudeau, Albert Gendron, Albert Houle, Georges Parichaud, Bruno Therrien, Henri Lemay, Henri Paris, Gilbert Gervais, Alcide Gilbert, L. Landry, Roger Jacques, Philippe Demers, Hervé Jutras, Roland Paris, François Parichaud.

Au cours supérieur de l'école des Saints-Anges

(Du correspondant de la PRESSE)

Manchester, N. H., 14. — Les élèves, anciennes et actuelles, du cours supérieur de l'école des SS. Anges se sont réunies, au nombre de 53, en un fort beau conventum, pour marquer le dixième anniversaire de l'institution de ce cours. La réunion débutant par une grand'-messe, s'est continuée par une séance musicale et récréative et un banquet à la salle paroissiale, et a été couronnée par une pieuse visite à la chapelle du couvent de la Présentation de Marie.

Les invités d'honneur étaient M. le curé Alphée-J. Leclerc, Mme François-J. Houlné, Mlle Rose-Alma Demers et les RR. SS. Marie du Sauveur, directrice, Ste-Amélie, St-Florant, Rose de Viterbe, Françoise de Jésus et Judith-Marie, institutrices au cours supérieur.

M. le curé Leclerc, Sr Marie du Sauveur, Mlle Lorette Marchand ont porté la parole. Le programme consistait de chants et de sélections de piano par des élèves anciennes et actuelles, et d'une saynète, "La Preuve par l'Histoire", par un groupe d'élèves actuelles.

A la chapelle, le Reine de la Présentation a été honorée par le chant d'un hymne approprié et par la récitation à l'unisson d'un acte de consécration.

LA MACAZA

—L'abbé A. Perreault, curé de La Macaza a fait construire une petite chapelle dans l'île Trudeau, près de son chalet. La messe y est dite.

—Durant le dernier orage, M. Lucien Chagnon a eu 4 vaches tuées par la foudre.

Liqueur Rafraîchissante

Essayez ces fameuses recettes:

1. Versez du thé "SALADA" chaud (infusé sept minutes) dans un grand verre rempli de glace en petits morceaux. Ajoutez le citron et le sucre au goût.

2. Pour toute la famille, infusez sept cuillerées à thé de "SALADA" dans une théière d'une chopine. Après sept minutes versez le liquide dans une jarre ou pot d'un demi-gallon. Avant de laisser refroidir, ajoutez une tasse et demie de sucre et le jus de deux citrons, puis remplissez d'eau froide immédiatement. NE METTEZ PAS AU FROID, mais servez avec un morceau de glace dans chaque verre.

THÉ GLACÉ "SALADA"

LES CONTES DE LA "PRESSE"

Exquise Célimène...

Comment une comédienne et sa bonne reçurent, à leur vif étonnement, la même lettre d'amour.

par
ROGER REGIS

Jacques Landry sonna son valet de chambre et, d'une voix sans réplique:

—Vite, dit-il, donnez-moi mon chapeau, ma canne et mes gants! Je viens de recevoir un coup de téléphone de mon éditeur: il faut que je file. Je ne rentrerai pas déjeuner Ah! si vous faites mon bureau, ce matin, je vous recommande de ne pas toucher à mes papiers. Rien de plus important que mes papiers. C'est mon gagne-pain, à moi, mon ami! Sous aucun prétexte, défense de les déranger! Compris, hein?

Justin, le valet de chambre, était jeune. Il n'avait pas encore fait son service militaire et, récemment débarqué de sa province lointaine, il occupait sa première place, à Paris, chez le romancier Jacques Landry. Bien que celui-ci fût déjà un homme d'un certain âge et d'aspect sérieux, le naïf provincial à peine déniaisé ne parvenait pas à comprendre comment on pouvait gagner sa vie en mettant du noir sur du blanc.

Il prit toutefois un air convaincu pour répondre à son maître:

—Monsieur peut être tranquille! Je ne toucherai à aucune paperasse de Monsieur!

Coiffé, ganté, Jacques Landry se hâta vers la porte de l'appartement. Justin resta seul dans le bureau du romancier.

Parbleu! oui, il allait profiter de départ, plus précipité que de coutume, pour donner un coup de plumeau dans cette pièce encombrée de livres, de bibelots, de meubles, de divans. Faut-il aussi des divans pour écrire? Quel tohu-bohu! Quel carphanaüm! On voyait bien que Monsieur était célibataire. Si Monsieur avait été marié, sûrement que Madame aurait mis ordre à ce désordre!

D'une main précautionneuse, Justin commença de faire voler, de-ci de-là, la poussière. Parfois, las d'un tel effort, il s'arrêtait, s'approchait de la fenêtre ouverte et regardait longuement au dehors.

Elle était, cette rue banale d'Auteuil, toute bordée de grands immeubles modernes se ressemblant les uns les autres. Pas une boutique. Peu de passants. Rien qui attirât les regards. Justin, cependant, paraissait y trouver un vif intérêt; il regardait surtout, avec insistance, au troisième étage de la maison d'en face, trois ou quatre fenêtres obstinément closes. Il regardait et soupirait. Puis, après une longue attente, chassant sa mélancolie avec la poussière, il se remettait à jouer du plumeau.

Quand il en vint à la table du romancier, il n'osa pas continuer, mais, ayant glissé son arme sous le bras, il courba le buste en avant, gonfla les joues et souffla doucement, doucement, sur les papiers épars.

Ainsi penché, il ne pouvait pas ne pas voir ce qui était écrit sur ces papiers. D'habitude, il n'y prêtait pas attention. De grandes phrases auxquelles il ne comprenait rien, des blagues, quoi! disait-il dans son langage simpliste. Cette fois pourtant, sa curiosité fut alertée par une feuille de papier à lettre, toute griffonnée par Jacques Landry, et qui commençait par ces mots : "Exquise Célimène...".

—Drôle de nom ! murmura Julien tout d'abord.

Puis, ayant poursuivi sa lecture, il s'écria :

—Pas possible ! Monsieur est amoureux ! J'aurais dû m'en douter: il a l'air tout chose depuis quelque temps Monsieur écrit des lettres d'amour à cette Célimène! Voyez-vous ça? Ah! il n'y a que lui pour tourner de si jolies phrases. En a-t-il de la chance d'être aussi capable!

Et, au hasard, Justin accrocha des passages comme ceux-ci:

"Exquise Célimène, c'est en songeant à vous assurément que Molière a écrit qu'on désespère alors qu'on espère toujours.... Chaque fois que je vous vois, si belle et si blonde, chaque fois que j'entends votre voix claire comme un cristal mélodieux, mon coeur se met à battre comme le coeur d'un écolier Ah! Célimène, que votre regard est cruel et doux, comme il me fait du mal et comme il m'"enchante ."

Sur le même thème, il y en avait quatre pages bien remplies. Et cela se terminait par ces mots:

"Demain soir, j'irai, sans faute vous saluer. Daignez abaisser les yeux: mon coeur est à vos pieds".

Célimène! Ce nom évoqua tout de suite, dans l'esprit de Justin, un autre nom.

Au troisième étage de la maison d'en face habitait une petite femme de chambre qui s'appelait Philomène. Elle était blonde—elle aussi ! — blonde, jeune et coquette, avec une voix qui, pareillement, avait le ton d'un cristal mélodieux. Depuis un mois, Justin en était amoureux. Chaque matin, il l'apercevait secouant des tapis à la fenêtre. Chaque jour, il la rencontrait dans la rue et, parfois, se hasardait à lui parler.

—Dites, Mademoiselle! un soir, voulez-vous qu'on sorte ensemble, nous deux?

Philomène souriait gentiment et demandait:

—Pour aller où, M'sieur Justin?

—Euh ! ... au cinéma, si vous voulez !

—Ah ! Ah ! je l'connais, votre cinéma !

—Alors, est-ce oui, est-ce non ?

Ce n'était ni oui ni non. La petite bonne, toujours souriante, dodelinait de la tête et s'échappait. Et Justin s'impatientait de ne jamais obtenir la promesse souhaitée.

Aujourd'hui cependant, un grand souffle d'espoir le soulevait. Il venait d'avoir une idée, une idée merveilleuse. Pourquoi pas, après tout ? Puisque le hasard lui avait mis entre les mains une lettre d'amour écrite par l'illustre écrivain Jacques Landry, il allait en profiter pour la copier. Juste un seul mot à changer, Philomène au lieu de Célimène. Le reste irait comme un gant. Si la petite femme de chambre du troisième en face ne se laissait pas attendrir par une déclaration aussi bien tournée, vraiment c'était à désespérer de la littérature !

Certain de n'être pas dérangé, Justin s'installa commodément devant la table de son maître, prit le porte-plume du romancier, le trempa dans l'encre d'où sortaient tant de chefs-d'oeuvre et, sur une feuille de papier identique à la première, calligraphia :

"Exquise Philomène, c'est en songeant à vous assurément que Molère a écrit qu'on désespère alors qu'on espère toujours..."

Et, comme son modèle, il finit par: "Daignez baisser les yeux : mon coeur est à vos pieds. Justin".

Puis il plia la lettre, la glissa dans sa poche et, pris soudain d'une ardeur joyeuse, recommença de jouer du plumeau, avec allégresse et virtuosité.

* * *

Au Théâtre-Français, ce soir-là, on donnait le "Misanthrope" et, à la suite d'on ne sait quelle défaillance, le rôle de Célimène était tenu par une simple pensionnaire, la belle Rosemonde Osborne. Rosemonde, on le sait, n'est pas que belle et blonde ; elles est jeune aussi, ce qui est assez rare pour une grande coquette.

Bien entendu, Jacques Landry assistait à la représentation. Comment eût-il manqué une occasion pareille de voir la brillante artiste dans tout l'éclat de son succès ? Depuis trois mois, il en était amoureux et, selon son habitude, amoureux fou. Ce fin psychologue manquait pour lui-même de psychologie ; ce conseiller laïc des âmes en peine d'amour ne savait pas se diriger quand son propre coeur était en jeu. Dès sa première rencontre avec une femme arrêtant ses regards, il prenait feu, s'emballait, jurait que c'était là l'unique, l'inespérée, l'attendue depuis toujours. Coûte que coûte, il lui fallait la conquérir.

Rosemonde Osborne lui ayant tenu, depuis trois mois, la dragée haute, Jacques Landry, depuis trois mois, vivait dans la fièvre, écrivait sans cesse à l'artiste, recherchait sans cesse sa présence et, surtout, ne manquait aucune des représntations où il pouvait l'applaudir. Il était donc là, au premier rang de l'orchestre, quand le rideau se leva sur **Le Misanthrope**, et, dès le premier entr'acte, il se hâta vers les coulisses.

L'habit, il le savait, lui allait bien. Un gardénia fleurissant sa boutonnière cachait sa rosette rouge — ce qui, disait-il, faisait plus jeune — et, comme il s'était fait précéder par une gerbe de roses, il n'était pas loin d'espérer, après une si longue constance, en un accueil décisif.

Pourtant, quand Jacques Landry pénétra dans la loge de la belle Rosemonde, il eut la désagréable surprise de la voir, cette loge, encombrée d'admirateurs et d'amis.

Il joua des coudes, se glissa au travers du cercle des habits noirs et, baisant la main de l'artiste, il s'écria:

—Exquise Climène, votre gloire rend bien difficile votre approche! Il ne me sert à rien d'être votre voisin, à Auteuil: je ne vous vois jamais. Et quand je viens ici.

—Oui, oui! fit Rosemonde négligemment.

—Vous avez reçu ma lettre? demanda-t-il vivement.

—Votre lettre! répliqua la comédienne.

Et dans ses regards luit le plus cruel éclat qui puisse jaillir des yeux de Célimène.

—Oui, j'ai reçu votre lettre, mais je n'ai pas lieu d'en être satisfaite. Vous êtes un mauvais plaisantin, mon cher. Cette lettre était exactement la même que celle écrite par un amoureux à ma femme de chambre, et que celle-ci m'a fait lire parce qu'elle n'y comprenait rien. Vraiment, Monsieur le romancier, vous manquez d'imagination et, pour faire la cour à une femme, il vous faut chercher vos phrases dans "Le parfait secrétaire des amoureux.. Je n'aime pas qu'on se moque de moi.

—Mais.. mais.. balbutia Jacques Landry, incapable de comprendre les raisons de l'algarade.

—Adieu! coupa Rosemonde sur un ton définitif. Je suis en retard. Laissez-moi passer!

Mariages à Lowell

(Du correspondant de la PRESSE)

Lowell, Mass., 14. — Un brillant mariage eut lieu, ces jours derniers à l'église Sainte-Thérèse, quand M. Edmond Branchaud, de la rue West Sixth, conduisait à l'autel Mlle Irène Leblanc de l'avenue Gershom. Les témoins étaient Mlle Marie Branchaud, soeur du marié, et M. Raymond Leblanc, cousin de la mariée. L'officiant était M. l'abbé François-X. Gauthier.

Après la cérémonie religieuse, un déjeuner de noces fut servi au local des dames éducatrices, rue School. Parmi les parents venus de l'étranger on remarquait : M. et Mme Alfred Bremner, de Wilton, N. H.; M. et Mme Richard Précourt de Manchester ; M. et Mme Léon Branchaud, de Woonsocket ; M. et Mme Hirtel Pariseau, de Biddeford Maine ; M. et Mme Armand Branchaud, du Connecticut ; M. et Mme Esdras Croteau, du New-Hampshire ; M. et Mme Michel Lévesque, de Lynn, ainsi que Mme Boutin et ses deux filles, de Cambridge, Mass.

—M. Donat Ledoux, de la rue Clark, épousa Mlle Selma Wright, de la rue Mount Vernon, à un joli mariage qui fut célébré à l'église Saint-Jean-Baptiste. Le R. P. Rosario Jalbert, O.M.I., reçut les voeux des nouveaux époux et leur donna la bénédiction nuptiale. Le garçon et la demoiselle d'honneur étaient M. Frederick Wright, frère de la mariée, et Mlle Alice Ledoux, soeur du marié.

Après la messe un déjeuner fut servi chez la mère de la mariée. Il y avait environ une cinquantaine de convives. Les nouveaux époux sont partis en voyage de noces dans le New-Hampshire.

—Ces jours derniers, le R. P. Lucien Brassard, O.M.I., recevait les voeux et bénissait l'union de M. Erneet Larmand et de Mlle Yvonne L. Bourgeault, à une messe nuptiale célébrée en l'église Saint-Jean' Baptiste. Les témoins furent MM. Nelson Larmand et André Courtois.

Aussitôt après la cérémonie religieuse, un déjeuner fut servi chez les parents du marié. Parmi les personnes venues de l'étranger on remarquait : Mme Jeannette Leblond, de Berry, Vt.; Mme Stella Roy, de Montpelier, Vt., deux soeurs du marié ; Mme Florence Bugler, de Washington, D.C., grand'mère du marié ; Mme Emilie Daigneault, d'Oxtablefox, N. Y., et plusieurs autres parents et amis de Worcester, Mass.

—Il y eut une fête intime, ces jours derniers, en l'honneur du jeune Roland Jacques à l'occasion de son treizième anniversaire de naissance. Ses parents et amis lui présentèrent des cadeaux et la veillée se passa à faire du chant. On servit un gâteau de fête avec des rafraîchissements. Cette réunion avait été organisée par le jeune Roland Saint-Cyr.

—Le R. P. Louis C. Bachand, O.M.I., provincial de la province Saint-Jean-Baptiste, est actuellement dans l'ouest à Chicago, Ill., et Clyde, Kansas, en visite chez ses parents. Il desservira la paroisse franco-américaine de ce dernier endroit pendant deux semaines en l'absence du curé.

Haut-commissaire

Sir FRANCIS FLAND, secrétaire du ministère du travail et des pêcheries, qui vient d'être nommé haut-commissaire de Grande-Bretagne au Canada. Il succède à sir William-Henry Clark.

Feu M. Antoine Gougeon

Lundi matin à 7 h. 30 auront lieu à S.-Stanislas, les funérailles de M. Antoine Gougeon, époux d'Olympe Philibotte, décédé hier à sa demeure, 5082, rue Chambord, à l'âge de 75 ans.

S.-FRANÇOIS DE SALES

—Ces jours derniers, eut lieu une soirée de prestidigitation donnée par le professeur Paul Gervais, au bénéfice des oeuvres paroissiales.

—M. l'abbé Joseph Dufort, curé d'Iron Mountain, Michigan, chez sa soeur, Mme Louis Tourville.

TARIF: Avis de fiançailles, prochains mariages, mariages, naissances, remerciements, offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, inhumations, services anniversaires, In Memoriam: 3c par mot, avec minimum de $1.00 par insertion.

Avis de décès : 2c par mot, avec minimum de 50c par insertion.

La remise, par lettre recommandée, mandat de poste ou mandat d'express, doit accompagner toute annonce expédiée par malle. Toute remise par chèque doit être faite payable au pair à Montréal.

L'insertion des avis dans cette page sera garantie seulement s'ils sont reçus avant 5 heures p.m. la veille du jour de leur publication.

Les avis de décès seulement sont reçus jusqu'à midi, le jour même de leur publication : excepté pour l'insertion le samedi, alors qu'ils sont reçus jusqu'à 1 heure samedi matin à la composition seulement. Nous n'acceptons aucune annonce par téléphone.

Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être endossés des noms et prénoms authentiques des personnes donnant l'annonce. Toute annonce de fiançailles ou de mariage prochain ne pourra être publiée dans la "Presse" que si elle nous est communiquée par une personne connue, dont la signature puisse être attestée comme authentique. 27,D

NAISSANCES

BEAUDRY—A Chambly Bassin, le 4 juillet 1934, au No 67 rue St-Pierre, à M. et Mme Joseph Beaudry, née Berthe Grinsell, un fils baptisé Joseph-Wilfrid-Léon-Antonin. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Wilfrid Pilon, cousins de l'enfant. Porteuse, Mme John Grinsell, grand'mère de l'enfant.

BINET. — A Montréal, le 11 juillet 1934, à M. et Mme Conrad Binet, née Emilie Labonté, une fille, baptisée Marie-Jeanne-Emélie-Marcelle. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Langlois. Porteuse, Mme Edgar Dedieu.

CUILLERIER. — A Montréal, 23 juin 1934, à M. et Mme René Cuillerier, (née Aline Godon), un garçon, baptisé Joseph-Ephrem-Robert Cuillerier. Parrain et marraine, M. et Mme E.-J. Cuillerier, grands-parents de l'enfant. Porteuse de l'enfant, Mme Albert Gaudreau.

DANIS—A Montréal, le 21 juin, à M. et Mme Eloi Danis, un fils baptisé Joseph-Denis-Jean-Guy. Parrain, M. Denis Danis, marraine, Mlle Pierrette Leroux, oncle et tante du nouveau-né. Mlle Irène Danis portait son petit neveu.

GIROUX.—A Montréal, le 1er juillet 1934, M. et Mme Raoul Giroux, née Marie-Anne Leroux, une fille, baptisée Marie-Huguette-Henriette. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Giroux, oncle et tante. Porteuse, Mme Hormisdas Laplante arrière-grand'mère.

LEBOEUF.—A Montréal, le 13 juillet 1934, à l'hôpital Notre-Dame, à M. et Mme Hercule Leboeuf, née Fabiola Sarrazin, un fils.

LECAVALIER—A la Côte St-Paul, le 8 juillet 1934, 795 rue Roberval, à M. et Mme Prime Lecavalier, née Blanche Sauvé, un fils baptisé Joseph-Réal-Lucien. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Durocher, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Henri Dubois, cousine de l'enfant.

MONGEAU — A Montréal, le 13 juillet 1934, au No 5522, rue Eadie, à M. et Madame Gérard Mongeau, née Alice Charland, une fille, baptisée Marie-Graziella-Suzanne. Parrain et marraine, M. et Madame Alfred Lapointe. Porteuse, Madame Jean-Baptiste Charland.

ROBERT—A Montréal, le 11 juillet 1934, à M. et Mme Paul Robert, née Germaine Duval, un fils baptisé Joseph-Antonio-Jacques. Parrain et marraine, M. Antonio Duval et Mlle Marguerite Duval, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Rodolphe Duval, tante de l'enfant.

ST-AUBIN—A Montréal, le 7 juillet 1934, à M. et Mme Hubert St-Aubin, née Berthe Lamarche, un fils baptisé Joseph-Hubert-André. Parrain et marraine, M. et Mme Ernest Pigeon, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Jeanne St-Aubin, tante de l'enfant.

TROTTIER—A Lachine, le 4 juillet 1934, à M. le capitaine et à Mme W. Trottier, née Blandine Crevier, une fille baptisée Marie-Yvette-Olive. Parrain et marraine, M. Benoit et Yvette Crevier, cousins de l'enfant. Porteuse, Mme Hylas Crevier, tante de l'enfant.

PROCHAINS MARIAGES

HAMEL-COTE—On annonce le mariage de Mademoiselle Antoinette Hamel, fille de M. et Mme L.-W. Hamel, de Plessisville, avec M. Camille Côté, B.S.A., de Rimouski, fils de M. et Mme Alphonse Côté, de Rivière-des-Trois-Pistoles. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Plessisville, le 18 juillet prochain, à 8 heures (heure solaire). Pas de faire-part.

LEDUC-MASSE—Hull, Qué. On annonce le mariage de Mademoiselle Cécile Leduc, fille de feu M. et Mme Napoléon Leduc, de Hull, avec M. Maurice Massé, fils de M. et Mme Edmond Massé, aussi de Hull. Le mariage sera célébré le 17 juillet, à 8 hrs, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Grâce de Hull. Pas de faire-part.

DECES

DORAIS—Décédé J.-B. Dorais, 6737 Chambord. Funérailles lundi matin à 8 hrs.

BONIN — A Montréal, le 14 juillet 1934, est décédé en sa résidence, 1865 rue S.-André, à l'âge de 88 ans et 4 mois, M. Joseph Bonin, ex-maître-boucher, époux d'Hedwige Perrault. Avis des funérailles plus tard.

Donnez instructions à vos exécuteurs testamentaires de protéger vos restes pour toujours dans un double cerceuil Eternité fourni par les principaux Directeurs de Funérailles à un prix à la portée de tout le monde.

DECES

BELANGER—A Montréal, le 13 juillet 1934, à l'âge de 25 ans, est décédé Noé Bélanger, fils de Jeffrey Bélanger. Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père No 2288, rue Cartier, à 8.15 hrs, pour se rendre à l'église Ste-Marguerite-Marie, où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARETTE — A Montréal, le 13 juillet 1934, à l'âge de 64 ans, est décédée Mme veuve Hector Charette (ex-dectectif) née Irma Grenier. Les funérailles auront lieu lundi le 16 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire de la Coopérative, 302 Ste-Catherine Est à 7¼ hrs pour se rendre à l'église St-Stanislas de Kostka, où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DAIGNAULT—A Sherbrooke, Qué., le 11, décédé le docteur J.-Emile Daignault, époux de Blanche Paradis, âgé de 48 ans, 10 mois. La dépouille mortelle est exposée à sa résidence, à 19 Conseil. Le service aura lieu à 10 heures samedi à l'église St-Jean-Baptiste. La dépouille sera ensuite transportée à Acton Vale pour y être exposée chez son beau-frère, le Dr Léon Gauthier, jusqu'à 4 hrs. heure solaire et de là la dépouille sera transportée de nouveau à l'église paroissiale où un libéra sera chanté et l'inhumation immédiate après le service, au même endroit. 225-3

D'AURAY—A Waterloo, 12 juillet 1934, est décédée Mme Robert D'Auray née Mérelda Dauplaise. Les funérailles auront lieu lundi, le 16 courant. Le convoi funèbre partira de la Société des Frais Funéraires, angle Ste-Catherine et Sanguinet, pour l'église des Pères du St-Sacrement, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

GAUTHIER—A Montréal, le 13 juillet 1934, à l'âge de 74 ans, est décédé Clément Gauthier, époux de dame Léonide Mongeau. Les funérailles auront lieu lundi, le 16 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure 2336 rue Larivière à 8.15 hrs pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verceil où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LALONDE—Le 12 juillet 1934, à l'âge de 10 ans, est décédé Rosaire Lalonde, fils bien-aimé d'Alexina Lanthier et de feu Dalma Lalonde. Le convoi funèbre partira de 4274 St-Jacques, pour se rendre à l'église St-Henri, où le service sera célébré lundi à 8 heures, et de là au cimetière. Parents et amis sont priés d'y assister.

MERCILLE—A Montréal, le 13 juillet 1934, dans sa 80ème année, est décédé Jean Baptiste Mercille, veuf d'Ursule Millette. Le corps est exposé en chapelle ardente au salon funéraire Urgèle Bourgie, No 3472 rue Ste-Catherine Est. Le service funèbre sera chanté lundi le 16 courant à 8 hrs à l'église de la Nativité d'Hochelaga. Parents et amis sont priés d'y assister.

RANGER — A Montréal, le 13 juillet 1934, à l'âge de 88 ans est décédé Noé Ranger, époux de feu Julie Vallée. Les funérailles auront lieu lundi, le 16 courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Bourgie, 2832 rue Notre-Dame Ouest où le corps est exposé, à 7.45 hrs pour se rendre à l'église Ste-Elisabeth du Portugal, où le service sera célébré à 8 heures et de là au cimetière de l'Est, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

DAMIEN — Jeudi le 19 juillet à 7.00, à l'église St-Vincent-Ferrier, un service anniversaire pour le repos de l'âme de Paul-E. Damien. Parents et amis sont priés d'y assister.

SAUVE — Lundi le 16 juillet à 8.30 hrs, heure solaire, à l'église St-Michel de Vaudreuil sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Mme Zotique Sauvé. Parents et amis sont priés d'y assister.

REMERCIEMENTS

DUROCHER—M. et Mme A. Durocher remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigner des sympathies à l'occasion de la mort de Raoul Durocher, soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, assistances aux funérailles.

FORGET — La famille Forget remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Salomon Forget, soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

GAUTHIER — La famille Joseph Gauthier remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Gauthier, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, télégrammes et publicité, visites ou assistance aux funérailles.

GAGNON.—La famille Gagnon, de St-Lin, offre ses plus sincères remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies, lors du décès de leur mère, Henriette Therien, offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites, assistance aux funérailles ou autres façons que ce soit.

LAUZON.—Mme B. Lauzon et sa famille, remercient sincèrement les personnes qui ques de sympathie à l'occasion de la ont bien voulu lui témoigner des marmort de leur mère, Mme veuve Médard Surprenant, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles.

OLIVIER.—Mme J.-A. Olivier et ses enfants, remercient les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, de fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

PAQUETTE — Mme Edmond Paquette remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son époux, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, visites ou assistances aux funérailles.

TEMPÉRATURE

Grands lacs et baie Georgienne: Beau et chaud suivi d'orages.
Nord de l'Ontario: Beau et chaud.
Vallée de l'Ottawa et haut Saint-Laurent: Vents modérés ; orages électriques, mais partiellement beau et chaud.
Bas Saint-Laurent: Incertain avec orages électriques.
Golfe et rive nord: Nuageux avec averses et brouillard.
Provinces maritimes: Nuageux avec orages et brouillard.
Lac Supérieur: Beau et chaud avec orages probables.
Provinces de l'Ouest: Frais avec averses.

EPHEMERIDES

Le général Balbo arrive à Montréal avec une centaine de valeureux aviateurs et 24 hydravions.

REMERCIEMENTS

BOUGIE — M. Paul-Amédé Bougie remercie sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son épouse Marie-Jeanne Nantel.

PROULX — Mme Alphonse Proulx et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils Louis, soit par offrandes messes, fleurs, sympathies; bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

SAVARY—La famille Savary remercie sincèrement les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Vve Alb. Savary, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

THEORET—La famille Théoret remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Théoret, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathie, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

1926 Plessis. Tél. AM. 8900
Monty, Lefils & Tanguay
POMPES FUNEBRES
Service d'Ambulance
67 D

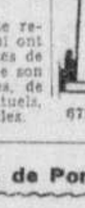
1993 CENTRE Tél. WI. 3606
A. HUBERT
Fondée en 1913 Enr'g
Directeur de funérailles
LEO HUBERT, prop.

Tél. CRescent 5700
MAGNUS POIRIER
Entrepreneur Pompes Funèbres Expert Embaumeur
6603 RUE S.-LAURENT
42-s,D,o

J. B. BERGERON
Directeur de Funérailles
SALONS MORTUAIRES MODERNES
4228 avenue Papineau
vis-à-vis l'église Imm. Con.
AMherst 2562
7,14,21,D

Monuments

MONUMENTS
en Marbre et Granit
50 monuments A VENDRE A SACRIFICE $10 ET PLUS
Réduction spéciale à toute personne apportant cette annonce.
Nous donnerons une commission de 10% à toute personne qui nous fera vendre un monument. Représentants demandés par tout le Canada.
Lettrage et réparations
6715 Christophe-Colomb. DOllard 4336
7,14,21,D



Entrepreneurs de Pompes Funèbres

La Cie d'Assurance Funéraire de Montréal Ltée
ALFRED BONNIER, gérant.
Directeurs de Funérailles
Services d'Ambulance — Salons Mortuaires
3503 avenue Papineau. AMherst 5469
Succursale, 4138 rue Wellington, Verdun, J. Lambert, représentant.
7,14,21D

GEO. VANDELAC
Fondée en 1890
Directeurs de funérailles. Limitée
SALONS MORTUAIRES
SERVICE D'AMBULANCE
120 rue Rachel Est, Montréal. Tél. BEair 1717
G. Vandelac, Jr. Alex. Gour
909-4,D

J. S. VALLÉE
DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES LIMITEE
6821 S.-Hubert DOllard 1422
Montréal
Service d'ambulance
Salons mortuaires
253-8,n

Comme son nom l'indique, notre Société est d'abord une Institution de prévoyance.
Tél.: PLateau 7-9-11
La Société Coopérative de Frais Funéraires
L.-EUG. COURTOIS, Président et Gérant Général — JOSEPH COURTOIS, Secr.-Trés. et Ass't-Gérant Général
RUE STE-CATHERINE, 302 EST, - MONTRÉAL

CHRONIQUE GAIE

Réflexions sur le rire

par FRANÇOIS DUPLESSIS

(écrit spécialement pour la "Presse").

Le rire est le propre de l'homme. Les animaux manifestent leur joie mais ils ne rient pas. La Bible, parlant du chien de Tobie allant rencontrer son maître, nous dit qu'il se réjouissait en agitant la queue: **cauda gaudebat.** Plus éloigné de l'homme que le singe, il manifeste tout de même mieux que le singe ses impressions intérieures. Le singe ne rit pas, et tant qu'on n'aura pas fait rire un singe, on ne saura raisonnablement prétendre que nous descendons du singe. Il y a des singes savants qui imitent l'homme en une foule de points; ils savent même fumer. Ils nous font rire, mais l'homme n'aura jamais assez d'esprit pour faire rire un singe.

En pleine classe, un élève se leva un jour et dit à son professeur :

—Papa m'a soutenu hier que nous descendons du singe.

—Laisse-nous la paix, répond le professeur. On ne parle pas en classe des affaires de famille.

Si on ne fait pas rire les singes, c'est peut-être parce qu'ils n'ont pour nous que du mépris.

En mettant de côté "ces affaires de famille", disons qu'il y a tout de même des bouffons qui font rire le Shah de Perse, qui a des éclats de rire aigus, et même perçants.

Si le rire est le propre de l'homme, comment se fait-il que ce soit les histoires les moins propres qui aient le privilège de le mieux provoquer ?

Il y a le rire sonore, éclatant. Comparant la tête à un tonneau, on dit que plus elle est vide, plus le rire est sonore, mais c'est un boutade.

Quand la plaisanterie est lourde, on rit en Oh! Oh! Oh! Si elle est délicate, on rit en Ah! Ah! Ah!

Il y a aussi le rire qu'on n'entend pas; c'est le sourire. C'est parfois l'applaudissement le plus flatteur et le plus délicat.

Un physiologue prétend que le rire met en mouvement une trentaine de muscles faciaux, alors que le visage sévère exige l'effort du double de ces muscles. S'il faut moins d'efforts pour sourire que pour paraître sérieux, pourquoi alors ne pas sourire tout le temps ?

Les jolies femmes ont un rire perlé. Sans doute qu'on l'appelle ainsi parce qu'il permet d'admirer de belles dents ... mblables à une rangée de perles.

Il y a le rire grossier, le rire perfide, le rire ironique, le rire naïf, tous les genres de rire, de sorte qu'on pourrait dire à un inconnu:

—Voyons comment tu ris, et je te dirai qui tu es.

Il n'y a pas loin du rire à la folie, puisqu'on dit: rire comme un fou. Cependant, je ne sais pas pourquoi on ne saurait dire: rire comme un imbécile, ou encore: rire comme un idiot.

Ordinairement, celui qui fait le plus d'esprit ne rit pas, et celui qui rit beaucoup ne fait jamais rire.

Rire fort est ridicule et égoïste. C'est une manière de prendre de la place sans s'occuper des autres.

Les sages rient peu, et Voltaire disait, ce qui s'applique à notre temps, tout autant qu'au sien:

"La sagesse, en nos jours, a sur nous tant d'empire
Que nous avons perdu la faculté de rire."

Le pince-sans-rire est un homme que son caractère porte à plaisanter, et pincer sans rire, c'est dire quelque chose de piquant contre quelqu'un sans paraître en avoir l'intention.

Les meilleurs pince-sans-rire sont les homards et les dentistes.

Le rire est coloré puisqu'on dit **rire jaune** et avoir un **fun vert.**

Pour l'Anglais, rire jaune, c'est rire sur le mauvais côté de la bouche. (On the wrong side of the mouth.)

Disons un mot du rire sardonique. En Sardaigne, il y a une plante, la sardonie, qui cause une sorte de rire qui se manifeste par des contractions des muscles du visage. C'est un rire convulsif, forcé, contre nature. C'est un rire qui ne passe pas le bout des lèvres et qui cache une douleur. Au figuré, c'est un rire plein de malignité, un rire en grimace, tel qu'on l'attribue à Satan. Cette expression est très ancienne; on la trouve dans Homère. Voici ce qu'en dit Madame Dacier, dans sa traduction de **l'Odyssée:** "On appelait rire sardonien, dit-elle, un ris forcé qui cachait une douleur intérieure, et l'on donne plusieurs raisons de ce nom. La plus vraisemblable est celle que l'on tire de l'ancienne coutume des habitants de l'île de Sardaigne. On prétend qu'il y avait une certaine fête de l'année où il immolaient non seulement leurs prisonniers de guerre, mais aussi les vieillards qui passaient soixante ans, et ces malheureux étaient obligés de rire à cette horrible cérémonie; d'où l'on a appelé ris sardonien tout ris qui ne passe pas le bout des lèvres, et qui cache une douleur véritable".

Bien que la barbe ne soit plus à la mode comme au temps du Grand Siècle, l'expression **rire dans sa barbe** s'est maintenue. Quand on parle des dames, l'expression ferait sourire. On y substitue **rire sous cape.** Les Anglais disent: rire derrière ses manches (in one's sleeves), mais nous ferons remarquer que l'expression est aussi démodée que "rire dans sa barbe", car, avec la mode d'aujourd'hui, il est impossible aux dames de rire dans leurs manches.

Le peuple comprend mal le rire à gorge déployée; il dit plutôt rire à gorge d'employé, ce qui se comprend, car il n'y a pas de joie plus grande aujourd'hui que se trouver un emploi.

Les extrêmes se touchent. On dit: rire aux larmes, et aussi: Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.

Le sourire est la naissance du rire. Le sourire est au rire ce que le bouton qui commence à s'ouvrir est à la fleur épanouie.

On peut rire sans qu'il y ait quoi que ce soit de drôle ni de spirituel: en se chatouillant, par exemple.

Le rire, dit Oxenstiern, est l'enseigne de la joie, et souvent la trompette de la folie. Les grands hommes sont rarement grands rieurs.

Le peuple aime à rire, car, d'après Guy de Maupassant, "il pardonne à ceux qui le font rire".

Citons quelques pensées d'auteurs sur le rire:

—Ne jamais rire de ceux qui souffrent; souffrir quelquefois de ceux qui rient. (Victor Hugo)

—Le sourire réside sur les lèvres; mais le rire a son siège et sa bonne grâce sur les dents. (Joubert)

—Parfois en expirant, on grimace le rire. (Dumas père)

—Plus un homme est capable d'une entière gravité, plus cordial sera son rire. (Schopenhauer)

—L'insensé élève la voix en riant, tandis que le sage se contente de sourire en silence. (La Sainte Ecriture)

—Il n'est pas ordinaire que celui qui fait rire se fasse estimer. (La Bruyère)

—Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer. (Beaumarchais)

—Le ris malin, c'est la joie de l'humiliation d'autrui. (Voltaire)

—Il faut rire avant d'être heureux, de peur de mourir avant d'avoir ri. (La Bruyère)

—Le sourire est plus intelligent parce qu'il vient de l'esprit, le rire plus sympathique parce qu'il vient du coeur.

—Ne riez pas trop; l'homme d'esprit rit peu. (Herbert)

—Laugh and be fat. (Ben Johnson)

—Le rire des jeunes filles est, et a toujours été, l'un des sons les plus délicieux de la terre. (De Quincey)

—Le rire est le plus salutaire de tous les mouvements du corps, car il met en mouvement tout à la fois le corps et l'âme, favorise la digestion, la circulation du sang et anime le pouvoir vital de tous les organes. (Hukeland)

—Le rire coûte trop cher quand il est acheté au prix de la décence. (Quintillien)

—Le rire fréquent et élevé est la caractéristique des mauvaises manières. (Chesterfield)

—Le jour le plus inutile de notre vie est celui où nous n'avons pas ri. (Chamfort)

—Le rire grossier indique la brutalité de caractère. (Lavater)

Nouvelles obédiences au collège Notre-Dame

Le 8 juillet dernier, les religieux de Sainte-Croix terminaient leur retraite annuelle au collège de Saint-Laurent. A cette occasion, le T. R. P. Alfred Charron, C.S.C., supérieur provincial, distribuait à ses religieux leurs obédiences pour la prochaine année scolaire. Voici celles qui concernent le collège Notre-Dame de la Côte-des-Neiges:

Le nouveau supérieur est le Frère Austin, C.S.C., ci-devant assistant-supérieur et économe provincial. Il remplace le Frère Narcisse, C.S.C., dont le terme d'office est expiré et qui doit partir pour la France en septembre. Le Frère Anatole, C.S.C., tout en continuant ses fonctions de directeur général des études, devient assistant-supérieur. Le Frère Félicien, C.S.C., qui a déjà à son crédit dix-sept années d'expérience dans l'enseignement est le nouveau préfet de discipline. Le Frère Maximien est nommé économe, et le Frère Albert, C.S.C., ancien supérieur à l'école Baril, est préfet des études. Le Frère Antonin, C.S.C., devient procureur en remplacement du Frère Alexis, C.S.C., qui assume le poste d'archiviste provincial.

PROFESSEURS

Neuvième année, Frère Lucien, C.S.C.: français, anglais, sciences, dactylographie; Frère Benoit, C.S.C.: mathématiques. Huitième année, Frère Viateur, C.S.C.: français, anglais, mathématiques, sciences. Septième année "A", Frère Benoit, C.S.C.: français, anglais; Frère Irénée, C.S.C.: mathématiques, matières diverses. Septième année "B", Frère Gatien, C.S.C.: français, anglais, mathématiques, matières diverses. Sixième année "A", Frère Aurèle, C.S.C.: anglais, mathématiques, matières diverses; Frère Sylvio, C.S.C.: français. Sixième année "B", Frère Octavien, C.S.C.: français, anglais, arithmétique, matières diverses. Cinquième année "A", Frère Dosithée, C.S.C.: français, anglais; Frère Prosper, C.S.C.: arithmétique, matières diverses. Cinquième année "B", Frère Alexandre, C.S.C. : français, anglais; Frère Gilbert, C.S.C.: arithmétique, matières diverses. Quatrième année "A", Frère Grégoire, C.S.C.: français, arithmétique, matières diverses; Frère Réal, C.S.C.: anglais. Quatrième année "B", Frère Albert-Marie, C.S.C.: français, arithmétique, matières diverses; Frère Philéas, C.S.C. anglais. Troisième année, Frère Victor, C.S.C.: français, arithmétique, matières diverses; Frère Arnold, C.S.C.: anglais. Troisième année, Frère Diosère, C.S.C.: anglais, arithmétique, matières diverses; Frère Jérôme, C.S.C.: français. Première année, FF. Osée et Basile-Marie, C.S.C. Cours spéciaux FF. Séraphin et Claude, C.S.C.

Le Frère Euclide s'occupe de l'oeuvre des Missions et reste directeur de la Ligue apostolique des Missions du Bengale. Les FF. Jérôme et Octavien s'occuperont respectivement du cours spécial de dessin et des Cercles des jeunes naturalistes. Le Frère Claude est professeur de piano, et le Frère Alcide, tout en restant professeur de musique instrumentale, dirigera l'Harmonie et l'orchestre. Le Frère Sylvio devient maître de chapelle et le Frère Eusèbe, organiste. Le Frère Berchmans reste surveillant à la musique, et le Frère Alexandre, professeur de gymnastique.

Les funérailles de M. Odilon Bernaquez

Ces jours derniers, en l'église St-Vincent-de-Paul, ont eu lieu les funérailles de M. Odilon Bernaquez, époux d'Alvina Côté, dit Deslauriers, décédé à Montréal, à l'âge de 46 ans. Il laisse dans le deuil, ses fils, Gaston, Raymond et Rolland, sa fille, Madeleine, son beau-père, M. Jos. Deslauriers, son oncle, Zéphirin Bernaquez, ses soeurs, Mmes J. Désilets, A. Charron et Zéphirin, ses beaux-frères, Julien Désilets, Arthur Charron, William Côté, Edouard Côté, Napoléon Côté, William Lareau, Zéphirin Duval, ses belles-soeurs, Mme Zéphirin Bernaquez, Annie Bernier, Mme Wm. Côté, Mme Edouard Côté, Mlle Mélanie Côté, Mme Vve Jos. Cadorette, Mme Vve John Cadorette, Mme Mme Wm. Lareau, née Berthilda Côté, plusieurs oncles et tantes, plusieurs cousins et cousines ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Conduisaient le deuil, Gaston, Raymond et Rolland Bernaquez, ses beaux-frères, Julien Désilets, Arthur Charron. Dans le cortège on remarquait: MM. le Dr A.-H. Denis, W. Duval, Z. Dorion, A. Lauzon, G. Dorion, A. Archambault, R. Berthiaume, O. Lachapelle, E. Bernaquez, W. Longpré, N. Campion, E. Chabot, A. Longpré, O. Piquet, J. Charron, O. Crête, A. Gravel, A. Rochette, G. Bourbonnnais, T. Lavoie, C. Favreau, Jos. Quesnel et plusieurs autres. Le service fut chanté par M. le curé Charleboix. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie.

Réélu commissaire

(Du correspondant de la PRESSE)

Lacadie, 14. — Le curé Moïse Paiement a été réélu commissaire d'écoles pour un quatrième terme.

Vous pouvez faire cesser cette
FIÈVRE DES FOINS
ou cet asthme d'été! Avant qu'ils ne commencent, prenez les CAPSULES RAZ-MAH. Inoffensives. Soulagement après l'emploi d'une boîte de $1, ou votre argent remboursé. Merveilleuses! 1419
RAZ-MAH

Echos de Lévis

(Du correspondant de la PRESSE)

Lévis.—M. Narcisse Belleau, trésorier de la cité de Lévis, a été blessé légèrement à la tête et à une jambe, par un auto.

—Pour le mois de juin, la perception des droits de douane et d'accise, à Lévis, a rapporté $15,376.40, comparativement à $6,838.49 en juin 1934.

—Les officiers du 4e degré de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, à Lévis (conseil 2651), qui ont été élus dernièrement, sont: MM. J.-L. Roberge, fidèle navigateur, réélu; Eugène Gagnon, fidèle capitaine; G.-A. Tardif, fidèle amiral; H.-H. Lemieux, fidèle contrôleur; L.-M. Carrier, fidèle pilote; J.-E. Rousseau, secrétaire; J.-A. Samson, garde intérieure; J.-E. Lemelin, garde extérieure.

—Ont été élus par acclamation commissaires d'écoles à Lévis, MM. L.-M. Carrier et Wilf. Martin, réélus; Bienville, M. Jos. Lepage; Lauzon, M. Alph. Leblond, réélu; S.-Télesphore, MM. Ad. Bégin et Alph. Bolduc; S.-Joseph de Lévis, Amédée Samson.

HOMONYMIE

M. Roméo Morin, 30 ans, 2548, rue Shepperd, déclare n'avoir rien de commun avec l'individu du même nom et d'adresse inconnue, qui a comparu le 2 juillet sous l'accusation d'avoir volé $30 à Mme Maria Legault, et dont le procès a eu lieu le 6 juillet.

La première de trois excursions aux Grèves

C'est demain, dimanche, qu'aura lieu à bord du "Belœil", la première des trois excursions estivales qu'organise chaque année le comité des "Anciens des Grèves". Tout un programme d'amusements a été dressé pour la circonstance : récitations, chant, sketches, musique. A l'arrivée aux Grèves, les excursionnistes pourront entendre la messe. L'après-midi verra de nombreuses attractions : gymnastique par un professeur compétent, courses, joutes de balle au camp, chant, bain, etc.

Le départ du "Belœil" s'effectuera au Quai Victoria, à 8 h. 30 (heure avancée); le retour à 6 h. (également heure avancée).

Renseignements : M. Roland Beaudoin, AM. 3156, à 4897 rue Bordeaux.

Les frasques d'un camion

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Damase de S.-Hyacinthe, 14. — Un camion appartenant à M. E. Lizotte, de Victoriaville, a capoté sur la route nationale et après avoir brisé un arbre, alla s'écraser dans un champ, près du village. Ses occupants n'ont pas été blessés.

Soulagement Sûr et Rapide au RHUMATISME
La douleur cesse. Le soulagement se produit dès que les poisons causant le rhumatisme sont chassés par les
LE TRC CAPSULES ANTI-RHUMATISMALES TEMPLETON
50c. et $1 chez tous les pharmaciens

AMERICAN
PRESCRIPTIONS UNE SPECIALITE — DRUG STORE — VEND MOINS CHER
J. L. ADAMS, Propriétaire, Pharmacien-Chimiste
468, rue Ste-Catherine Ouest, Juste à l'est du square Phillips, LAncaster 4176
1187, rue Ste-Catherine Ouest, Près de la rue Drummond, MArquette 2226
6633, rue Saint-Hubert, Entre Beaubien et St-Zotique, CRescent 4460

Fly-X
qui ne tache pas, tue les mouches et moustiques instantanément
Prix : .33 .57 .99

Cystex	.69, 1.35
Pilules Carter	.19
Hormotone	1.59
Fruit-a-tives	.23, .37
Hemroïd	1.10
Bisurated Magnesia	.58
Sel Kruschen	.69
Sterno	.10
Huile Russe, 16 oz.	.49
Murine	.49, .98, 1.19
Graines Psyllium, lb	.49
Ton Ton	1.00, 2.00
Bisodol	.55, 1.19
Nurito	.89, 1.79
Urasal	.75, 1.50
Onguent Mecca	.19
Cascarets	.10, .22, .39
Arex Comp.	.69
Jellax	.98
Saraka	.98

Pour le Bébé

Dextri Maltose	.69
Castoria	.25, .59
Eau Woodward	.49
Poudres Steedman	.23
Biberons Pyrex	.23, .29
Poudre Johnson	3 pour .59
Lait Phillips	.33
Ayerst 10D	.67, 1.69
Huile de foie de morue Ayerst	.45, .89, 1.19

Elle Maigrit de 29 livres en 6 semaines

Nouveau, sûr et agréable traitement amaigrissant.
"Mon médecin me recommanda de maigrir. Je pris du Bon-Kora et perdis 29 livres en 6 semaines. Mes hanches diminuèrent de 9 pouces, mon buste de 6 et ma taille de 7 pouces. Ne me sens plus fatiguée, mais pleine d'entrain." — Mme M. A. Frateau.
Plus tard elle écrit disant qu'elle a encore maigri de 9 livres, 38 livres en tout. Débarrassez-vous de votre graisse au moyen du sûr et agréable traitement Bon-Kora. Ne contient pas d'extraits tyroïdes ou de drogues nocives. Pas de privation. Il est préférable de manger un peu moins d'aliments engraissants, mais vous pouvez manger de BONS GROS REPAS d'aliments délicieux que vous aimez, tel que le tout est expliqué dans le paquet Bon-Kora. Procurez-vous une bouteille de Bon-Kora chez votre pharmacien dès aujourd'hui. Essayez ce traitement durant une semaine. Si vous n'en êtes pas enchantée, les fabricants, la Battle Creek Drugs, Ltée, vous remettront le prix de la bouteille. .98.

Le cliché du haut est celui de Mme Frateau quand elle était grasse, celui du bas représente la même femme après qu'elle eut maigri de 38 lbs.

SELKOVAH 17c

Savon Lux..... .05
Sel Eno..... .57
Lait Phillip..... .33
Dr Lyon poudre à dents .26
Absorbine Jr... .79
Pepsodent pâte à dents .33
Dr West pâte à dents .17
Levure N.B. .29
Nujol, 16 oz. .57

AMERICAN DRUG STORE
6633 rue St-Hubert
C. Bourque, gérant
Nos clients de la partie nord de la ville connaissent cette pharmacie pour son service rapide et courtois.
Téléphone
CR. 4460

Listerine
Le meilleur et le plus sûr antiseptique
.25 .49 .89

Barbasol	.49
Aqua Velva	.44, .89
Rasoir Gillette avec 5 lames	.49
Crème à barbe Palmolive	.25
Rayex	.44
Lavalon	.35
Teinture Komol	1.29
Teinture Notox	4.50
Crème Ponds	.15, .39, .79
Crème Noxzéma	.27, .54, 1.08
Pâte à dents Dr West	2 pour .25
Pâte à dents Squibb	3 pour .50
Crème Hinds	.15, .23, .43
Poudre de riz Java	.35
Kurlash	.89
Savon Woodbury	3 pour .25
X Bazin	.44
Tangee pour les lèvres	.89

Préparations françaises

Neurinase	.75
Alepsal	.75
Caféine Houdé	.89
Sirop Roche	.89
Sedobrol Roche	1.29
Histogenol	1.59
Gardenal	.49
Ocreine Gremy	1.59
Piperazine Midy	1.59

MODESS
Avec trois serviettes supplémentaires,
Prix .25

2 pâtes à dents
COLGATE .50
1 brosse à dents .50
1.00
Pour .49

GRATIS
Un savon Lifebuoy gratis avec chaque tube de crème à barbe Lifebuoy .35

IODOBESIN
pour maigrir
1.98

Marchand	Eau de Floride	MUM
Golden Hair Wash	Murray & Lanman	Déodorant
.49 .98, 1.49	.25 et .69	.33 et .49

ARANUSAL
Donne un prompt soulagement dans les cas de RHUMATISME

SELEPSOM 3 livres 25c

BLUE-JAY
EMPLÂTRE ANTI-COR
Enraye La douleur Enlève Les cors Scientifiquement
35¢

Pour avoir une peau saine et belle
CUTICURA
Savon — Onguent — Talc
La délicate médication du Savon Cuticura protège la peau et la garde claire et saine. L'Onguent Cuticura fait disparaître ces éruptions et boutons qui apparaissent soudainement. Le Talc Cuticura rafraîchit et calme, parfumant délicatement la peau.
Le Savon, l'Onguent et le Talc Cuticura sont en vente dans toutes les pharmacies.
Fabrication canadienne

LISEZ LES ANNONCES CLASSÉES TOUS LES JOURS

FEUILLETON DE LA "PRESSE"

La Panthère du Pacifique

par GEORGES CLAVIGNY

REPRODUCTION AUTORISÉE PAR LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

14 juillet 1934.

13 (Suite)

— Que faire ? murmura Valti.

Pita alluma un chiffon de papier, la courte flambée lui permit de distinguer l'autre bord de la fissure qui était assez rapproché.

— Ah ! s'écria-t-il joyeusement, en lançant son sac par-dessus la crevasse; il n'y a pas deux mètres ! On peut y arriver.

Et, prenant son élan, il prit pied de l'autre côté, mais avec une telle justesse que des morceaux de pierre se détachèrent et roulèrent en avalanche dans le ravin.

— A ton tour, dit-il à Valti.

Il la savait capable d'en faire autant, car il avait joué ainsi, maintes fois, avec elle, sur le pont de la "Sybil". Mais, à ce moment, une effroyable odeur de soufre monta de la crevasse.

— Saute ! Saute ! cria Pita.

D'un bond prodigieux, Valti fut à ses côtés.

— Que se passe-t-il ? dit-elle. Sens-tu quelle effroyable odeur se dégage depuis un instant? Il me semble avoir vu des flammes bleues.

— Si c'est le "viri noir", nous avons de quoi le recevoir, dit Pita en parlant très haut.

Valti lui prit la main et l'entraîna.

— Viens, viens, dit-elle. Il faut en finir.

Ils s'élancèrent en courant dans un nouveau couloir ; mais il n'avaient pas fait cent mètres qu'ils arrivèrent à une salle ronde dont les stalactites étaient taillées grossièrement en étagères.

Autour de chaque colonne et sur les murs de la caverne, une multitude de crânes étaient rangés dans un ordre parfait. Beaucoup d'entre eux étaient brûlés, d'autres tombaient en poussières; mais beaucoup restaient intacts.

Ils eurent un cri de joie, et se précipitèrent aussitôt vers ceux qui leur parurent les mieux conservés.

C'étaient d'étranges crânes en vérité.

Ils étaient très hauts, mais très étroits; l'os du front fuyait sous un angle invraisemblablement petit et les mâchoires proéminentes portaient d'énormes canines dont l'ivoire luisait sur les os jaunis.

Valti et Pita observèrent qu'ils ressemblaient à des crânes de singes ; mais cela ne les empêcha pas de faire leur récolte, en choisissant avec soin les plus complets et les plus solides. Ils en remplirent leur sac, en les séparant avec les fougères sèches que Pita avait apportées; puis, ils prirent le chemin du retour, à la lueur tremblotante de leurs bougies.

A mesure qu'ils avançaient dans le tunnel rocheux qui les ramenait à la crevasse redoutable, il sembla à Pita que le visage de Valti exprimait tout à coup l'inquiétude.

Il s'arrêta pour demander:

—Qu'y a-t-il?

—Chut! fit-elle, pas de bruit. C'est plus prudent.

—Bah! qu'ils y viennent! Je n'ai pas peur d'eux!

—Silence !

Il obéit et tous deux avancèrent sans mot dire, en se hâtant.

Quelques instants plus tard, ils se retrouvaient devant l'abîme qu'ils avaient franchi tout à l'heure.

Il fallait sauter encore; mais, de ce côté, l'élan était difficile à prendre; car le sol était encombré de stalagmites et de boursouflures.

Pita ramassa une pierre pour la lancer sur l'autre bord.

—Arrête, dit Valti à voix basse. Tu vas signaler notre arrivée.

—Laisse donc, dit Pita, nous ne craignons rien et je sauterai mieux, si je devine la place où elle va tomber. Je calculerai mieux mon élan, comprends-tu?

Elle voulut saisir le bras qui se tendait; la pierre échappa aux mains de Pita, roula dans le gouffre et s'y perdit avec fracas.

—Saute, saute vite! s'écria Valti en bondissant comme une gazelle au-dessus de la crevasse.

Pita s'élança pour la rejoindre ; mais une flamme énorme s'éleva au moment où il franchissait l'abîme, une longue lanière rouge fouetta ses jambes; le sac d'ossements qu'il portait l'empêcha de résister, il manqua le saut, s'écroula au bord de la crevasse, glissa et disparut en poussant un long hurlement d'épouvante qui s'éloigna, se perdit et s'acheva dans l'horreur du bruit mat d'un corps qui s'écrase.

Puis, le silence plana, sinistre.

Valti, terrifiée, se demandait si elle ne rêvait pas.

Elle aussi, elle avait vu la lanière rouge qui avait cinglé Pita et paralysé son élan; elle l'avait vue à la lueur de l'éclair de soufre.

Elle comprenait...

C'était le démon, gardien des tombeaux, qui s'était vengé du sacrilège. Elle ne lui avait échappé que par miracle.

—Pita! Pita! appela-t-elle.

Penchée sur l'abîme, elle déchargea toutes les balles de son revolver pour tenter d'atteindre le monstre; puis elle rechargea son arme, et tira encore.

Ses yeux étaient pleins de larmes et elle appelait désespérément son malheureux compagnon.

—Pita! Pita! Réponds! M'entends-tu ?

Mais elle savait bien qu'il ne pouvait plus lui répondre.

Alors, tout se mit à tourner autour d'elle. Il lui sembla qu'elle devenait folle.

Elle se leva: sa tête heurta des roches qu'elle ne voyait pas et elle tomba évanouie sur le sol humide.

Quand Valti revint à elle, la bougie plantée à ses côtés s'achevait au milieu d'un petit lac de cire. Elle ne se souvenait plus de rien; mais la vue du gouffre horrible ouvert à deux pas d'elle, lui rappela ce qui s'était passé !

Elle se pencha encore sur la crevasse et écouta.

Mais rien ne troublait le silence de l'abîme. Elle n'entendit que le glissement des gouttes d'eau le long des murailles et le bruit de leur chute dans les flaques d'eau infernales qui l'entouraient.

* * *

Saxon s'aperçut à la nuit tombante que sa fille avait disparu.

Il chercha Pita et ne le trouva pas.

Harrys lui apprit ce qu'il savait et le vieil homme, fou d'inquiétude, s'élança dans la forêt, suivi de quelques hommes, armés jusqu'aux dents.

Quand il parvint à l'entrée de la caverne, la nuit était noire et les étoiles brillaient au ciel. Il fit allumer des torches de résine et il allait pénétrer dans l'antrée redoutable lorsque Valti parut, tremblante, les yeux hagards, les traits ravagés.

—Blessée? cria-t-il.

Elle secoua la tête.

—Où est Pita? demanda Saxon.

Elle fit un geste d'ignorance et frissonna; puis, comme elle fléchissait à chaque pas, il fit couper des branches pour en faire une litière où elle s'étendit.

Harrys la ramena à bord de la "Sybil" dans le canot dont elle avait indiqué la place, et Saxon gagna le pays pour aller aux nouvelles.

L'histoire de la caverne s'était répandue comme une traînée de poudre.

Le sorcier l'avait colportée partout, annonçant la punition des sacrilèges et la vengeance des dieux, sans raconter cependant comment il avait pénétré ce mystère.

Personne ne savait, dans l'île, qu'il existait deux routes pour arriver à la chambre des crânes et que les souterrains contenaient plus d'une place où pouvait se dissimuler un homme sans être vu.

En quelques heures, la réputation prophétique du sorcier s'était prodigieusement accrue.

A dater de ce jour, les dons en nature affluèrent dans sa sainte retraite. Il souffrit souvent d'indigestion et ses chiens eux-mêmes engraissèrent.

Nul n'entra plus jamais dans les cavernes sacrées.

Saxon, qui n'avait pas insisté pour avoir d'amples détails, revint à bord et mit à la voile aussitôt.

Il ne cacha pas à son second qu'il ne croyait rien à l'histoire des démons et il était sûr que le damné sorcier avait fait tomber lui-même Pita au fond du trou.

"Mais, ajouta-t-il, bon débarras."

Valti ne semblait pas penser de même.

Aussitôt arrivée, elle s'était enfermée dans sa cabine et, tandis que la "Sybil" fuyait l'île de Falaite, brûlée par le soleil, pour gagner des latitudes plus tempérées, elle ne quitta pas l'entrepont et personne, à bord, ne vit son visage.

Saxon ne s'en inquiéta pas, mais, au bout de deux jours, cette attitude inusitée le surprit.

Valti ne mangeait pas; on l'entendait pleurer et gémir.

Il alla la voir, elle ne lui parla pas.

Il insista, elle le renvoya durement.

Dès lors, il voulut la soigner lui-même et s'occuper d'elle comme elle s'occupait quelquefois de lui. Il lui apportait lui-même ses repas, lui parlait avec tendresse et mendiait une parole, humblement. Mais Valti ne répondait que par monosyllabes et gardait sa tête obstinément cachée sous ses draps.

Cette dépression prolongée désespérait le vieil homme.

Il passait tout son temps derrière la porte de sa fille qu'il croyait dangereusement malade. Il l'entendait soupirer et sangloter; il en avait les larmes aux yeux, si bien que, pendant dix jours, il ne toucha pas à sa bouteille de whisky.

Le onzième jour, vers le soir, Te Ai, un jeune Samoen, vint s'asseoir au pied d'un mât pour y goûter un peu de fraîcheur.

Tout à coup, il entonna le chant d'adieu de la douce Samoa dont les paroles touchent si sûrement le coeur de ceux qui ont aimé et navigué autour des îles féeriques des mers du Sud.

—"Adieu, adieu, mon amie..." chantait-il en battant la mesure avec ses genoux sur le plancher du navire.

Les autres s'étaient tus; ils l'écoutaient. Mais Te Ai s'arrêta subitement au milieu d'un couplet et les matelots dispersés sur le pont lui crièrent:

—Continue donc, petit. Qu'est-ce qui te prend?

Le petit ne répondit pas. On ne l'entendait plus.

Quelques minutes après, Harrys, tout bouleversé, frappait à la porte de Saxon.

—Entre. Qu'y a-t-il?

—Pouvez-vous me donner un peu de taffetas d'Angleterre? demanda le second.

Qui donc en a besoin? demanda Saxon en prenant le rouleau jaune qui se trouve à la portée de la main, dans la cabine de tous les capitaines du Pacifique.

—Te Ai a reçu un coup. J'ai bien peur qu'il n'ait la tête fendue.

—Qui a fait ça? hurla Saxon furieux, prêt à user de ses droits de justicier.

Harrys baissa la voix et dit d'une voix à peine perceptible:

—Elle!

Saxon regarda Harrys d'un air incrédule; mais celui-ci continua:

—Te Ai chantait: "Adieu, adieu, mon amie". Elle a dû croire qu'il se moquait d'elle; car "elle" a bondi de sa cabine sur le pont comme une trombe, sauf votre respect, et elle lui a lancé un morceau de bois à la tête.

—Tiens! tiens! tiens! dit Saxon. Eh! bien, voilà ton taffetas, soigne-le.

—Merci, monsieur.

—Approche ici. Voilà cinq francs, donne-les à Te Ai, de ma part, et qu'il ne crie pas si fort.

— Merci pour lui, capitaine, il les aura quand il reviendra, s'il en revient. Car il ne crie pas ! Il doit être évanoui.

— Ce n'est rien! Ce n'est rien! Où est ma fille?

— Elle se promène sur la poupe, et elle y met de l'entrain, je vous jure! Une vraie tigresse! Elle a des yeux qui ne sont pas ceux d'une morte! Quel oeil, monsieur !

— Très bien, très bien, dit Saxon radieux, en se frottant les mains. La voilà guérie, je l'espère! Ce n'est pas trop tôt.

CHAPITRE VII

LE CACHET D'AMETHYSTE

Les mésaventures successives de Saxon et de Valti ne les avaient pas enrichis.

La caisse de la "Sybil" était à peu près à sec et pour comble de malheur en arrivant au port de Suva-Bay, Saxon, qui voulait économiser un pilote essaya de faire entrer son navire lui-même dans le port; mais ne parvint qu'à l'échouer sur un récif.

Et la goélette fut si sérieusement endommagée qu'elle était maintenant à sec sur la plage, devant les hangars d'un constructeur chargé de la réparer.

Le constructeur, connaissant Saxon de réputation voulut être payé d'avance; il fallut bien s'exécuter.

Saxon vida ses poches et comme il ne lui restait même plus de quoi loger à l'hôtel, pendant qu'on réparait son navire, il quitta la ville en compagnie de sa fille et s'en alla à travers l'île, pour demander aux indigènes l'hospitalité la plus complète et la plus large.

Il ne pouvait s'éterniser chez personne, naturellement, il allait donc de village en village, sollicitant chez l'un ou chez l'autre le vivre et le couvert pour un jour ou deux.

Un soir, comme il arrivait, après une longue et pénible marche, dans le village de Nalolo, perché à la crête d'une colline pointue, Saxon entra dans une demeure coquette qu'il reconnut pour celle d'un chef. Mais, sur le pas de la porte, il s'arrêta net, comme un chien à l'arrêt, devant le maître du logis.

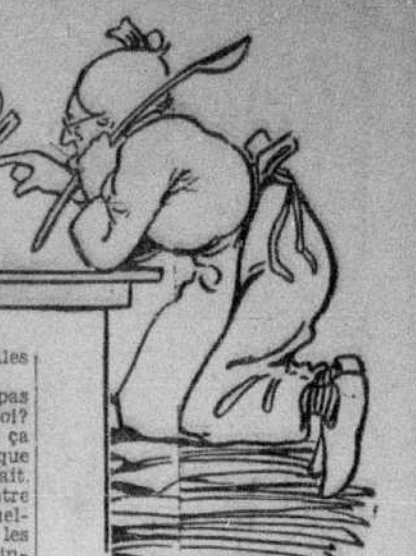
— Par le ciel, murmura-t-il, je suis chez un homme blanc !

— C'est vrai, dit le propriétaire, qui était assis sur des nattes et vêtu d'une toile d'emballage. Entrez donc, je serai très heureux de faire votre connaissance.

Saxon hésita une seconde : car l'homme lui parlait en anglais; mais, à son accent et à sa mine, il lui sembla qu'il était Américain.

(A SUIVRE)

En Roulant ma Boule



Causette hebdomadaire de Baptiste et Catherine pour les enfants au dessus de 21 ans

La gauloiserie, la bonne franquette et un style de manches de chemise, n'ont jamais dépravé personne. — Jean RICHEPIN

Marianne

Le 14 juillet

Quand on fête, on fête — La Bastille — Page arrachée — Rois — Ça coûtait cher — Les menus plaisirs.—Les paroissiens sont sortis de leur caractère — Dans le gouvernement comme dans le ménage — L'entaillage des ciboulots — Robespierre, Napoléon, etc. — Le 14 juillet — C'est la France.

— Acréyé! Baptiste, te v'la bien faraud, ce matin; cher p'tit maitre! la rose à la boutonnière, avec un ruban tricolore et pavoisé de ta bougrine neuve et de ta tuque du dimanche! Dis-moi donc où que tu gagnes dans c'te pelure-là ?

— Catherine, c'est la fête à Marianne, aujourd'hui.

— Comment, vieux vadrouilleur ! T'as pas honte, à ton âge, t'amuser à des fêtes de créatures. Ah, bien, tu peux te dégréer le paroissien. Et puis, qu'est-ce que c'est que c'te Marianne-là ?

— Sors pas de ton caractère, vieille, sors pas de ton caractère. Marianne, c'est pas une créature, c'est comme qui dirait le petit nom de la république française; sans comparaison comme Uncle Sam c'est le sobriquet des Etats.

—Ah! tu m'dis pas. Dans ce cas-là, m'as dire comme on dit, c'est une autre paire de manches. Et pourquoi ça que c'est la fête de Marianne ?

—Parce que c'est le 14 juillet, bondance !

—Ah! c'est le jour qu'elle est venue au monde ?

—T'as mis le nez dessus, Catherine. Le 14 juillet, c'est l'anniversaire de la prise de la Bastille.

—Pourquoi ça que Marianne a pris une bastille en venant au monde ?

—La Bastille, tu sais, d'après ce que j'ai lu sur les papiers, c'était comme qui dirait une manière d'hôtel de ville dont les échevins portaient des masques de fer.

—Bonne Sainte Bénite. Ils étaient pires qu'aujourd'hui, dans ce temps-là.

—Parait que c'était pas mal raboteux. Jamais j'croirai que tu n'as jamais lu ça dans les gros livres, toi, Catherine, la prise de la Bastille, la révolution, Marie-Antoinette, Robespierre, Joséphine et tout le tremblement?

—Faut croire que c'te page-là était arrachée par ce que je n'ai jamais vu ces noms-là.

—Puisque c'est comme ça, Baptiste va te raconter le court et le long de c't'affaire-là, lui:

—Pendant ce temps-là, tiens-moi donc mon écheveau de laine, ça fait que comme ça il n'y aura pas de temps de perdu.

—C'est donc pour te dire, Catherine, que dans l'ancien temps, en France, il y avait des rois qui passaient leur temps à faire mettre leur portrait sur les écus et à se livrer à différents autres genres de sport dans le même poil. Tu n'es pas sans avoir entendu parler de ces paroissiens-là dont on voit les noms dans les almanachs, Diane de Poitiers, Catherine de Médicis, la Montespan, la Pompadour, la Du Barry et des tas d'autres de la même dynastie. Tous ces rois-là, comme de raison, ça vivait sur des trônes do-

rés sur tranches, du matin au soir; quand ça sortait pour aller en guerre ou bien aux petites vues, ça emportait leur trône; je crois, même, ma foi de gueux, qu'ils couchaient dessus à l'année. Ça ne mangeait tout le temps que de la dinde et des confitures, la semaine comme le dimanche, et pour ce qui en est de la biberonnerie, pas besoin de te dire que les rois ça se rinçait la luette avec autre chose que de la petite bière d'épinette et du sirop de gadelles; un verre de whisky blanc avec une cerise, c'était une affaire de rien pour eux, tant ils y étaient habitués. Et j'te persuade une chose, c'est qu'un prohibitionniste, qui se serait exhibé tant seulement le bord de la poire dans la paroisse, n'aurait pas été long à occuper une position élevée, au bout d'une corde; ce qui prouve que ces rois-là avaient tout de même du bon, quoiqu'on en dise.

Tu ne vas pas t'imaginer que du monde comme ça, ça demeurait dans des chantiers ordinaires comme Alex de Québec ou Bennett de Bytown, jamais de la vie, ça se logeait le paroissien et tout ce qui s'en suit dans des boutiques d'un mille de long remplies de créatures en robes de dentelles pleines de fanfreluches, avec des pages en culottes de soie comme un défunt maire de Montréal. Quant à la cuisine, pas besoin de te dire que ça n'était pas m'ame la roise qui faisait cuire les beans ni les guertons. Il y avait un cuisinier qui examinait chaque bean l'une après l'autre, ensuite un autre cuisinier les mettait au feu, pendant qu'un troisième y ajoutait du lard,

un quatrième brassait le tout pour pas que ça colle au fond, un cinquième mettait la mélasse, un sixième les regardait cuire, un septième y goûtait, un huitième les servait. Et quand le roi se mettait à table, va pas te figurer que sa majesté mangeait sur un coin de la table de la cuisine, derrière le poêle, comme fait pépère Baptiste, non, il y avait un serviteur pour le couteau, un autre pour la fourchette et ainsi de suite, un serviteur pour chaque agrès qu'il y avait sur la table.

Et c'était tout le temps comme ça, Catherine, même que lorsque venait le temps de se coucher, j'te mens pas, il y avait même un espèce de chambellan ou de marquis de j'sais pas trop quoi, qui lui enlevait ses royales culottes.

—Aïe ! Aïe ! Baptiste, t'es pas après me coller des blagues, là, toi?

— Ma grande conscience, j'ai lu ça sur des papiers imprimés. Parait que c'est comme ça que ça se passait. Et dans ses moments de loisir, entre les repas, le roi faisait pendre quelques amis, pour faire rigoler les dames de sa cour, et à tous les printemps il déclarait une guerre, histoire d'égayer un peu ses fidèles sujets. Vers l'automne quand la guerre était finie, Sa Majesté changeait de gibier et faisait la chasse. Pendant l'hiver comme il faisait trop froid pour la chasse ou la guerre, le roi jouait au bridge ou au bluff ou encore faisait son jeu de patience, en attendant le printemps. Il y en avait qui passaient l'hiver à jouer aux dames.

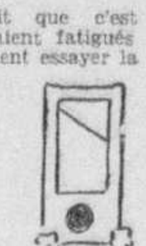
Seulement, à ce compte-là ça faisait un chantier qui coûtait cher d'entretien. Ça prenait tout le p'tit change de la paroisse; ce qui fait qu'un beau matin les paroissiens se sont levés de mauvaise humeur et ont reviré la bonguienne de bastringue à l'envers. Quand les affaires ne vont pas, dans le gouvernement aussi bien que dans le ménage, il n'y a qu'un remède, c'est de casser la vaisselle. C'est ce que les paroissiens de ce temps-là ont fait.

—Créyé! Baptiste, fais donc attention, tu mêles toute ma laine.

—Ils ont fait la révolution.

—Pourquoi qu'ils ont fait ça, Baptiste!

—Parait que c'est par rapport qu'ils étaient fatigués de la corde ils voulaient essayer la guillotine.



—On a bien raison de dire qu'il y a des drôles de goûts dans le monde.

—Et c'est dans ce moment de colère qu'ils ont pris la Bastille, une boutique qui, en outre de ressembler à l'hôtel de ville, comme je te l'ai dit, était une manière de maison de pension, où ou logeait à l'oeil.

—Comme qui dirait le refuge de nuit, je suppose?

—Quelque chose comme ça, excepté que ce n'était pas la même chose. Toujours qu'après avoir pris ça, les paroissiens ont continué jusqu'à ce qu'un beau jour arrive un cageux du nom de Robespierre qui s'est mis à faire chantier et à entreprendre l'entaillage des ciboulots sur une grande échelle.

— Sans te commander, Baptiste, décroche-moi donc ma laine qui est accrochée dans ta bretelle. Bon... merci.

— Toujours que d'une chicane à l'autre les têtes se sont mises à revoler, à commencer par celle du défunt Louis XVI, qui était un bon type mais qui a payé pour les autres comme ça se fait presque toujours sur la machine ronde. Marie-Antoinette a voulu venir voir .. Couic! elle aussi; pas plus de cérémonie que ça avec Robespierre. Il coupait les cheveux un peu ras, les pratiques n'aimaient pas ça, ce qui fait qu'un beau jour... Couic! lui aussi, à son tour. C'est quelque temps après ça que Poléon a été nommé marguillier en charge, avec Joséphine, Marie-Louise, les Pyramides, l'île Sainte-Hélène et tout le tremblement.

— Excite-toi pas, Baptiste, tu vas casser ma laine.

— Voyant que ça marchait toujours mal avec toute la ribandelle des rois et des empereurs et autres patentes du même calibre, la France s'est dit, comme ça: "Zut! alors, d'abord que c'est de même, j'vas reprendre mon nom de fille et au lieu d'un tas de poires avec des couronnes, c'est ma propre binette qu'on va dépeindre sur mes écus, pour montrer que c'est bien Marianne qui gouverne son chantier."

Et voilà comment que ça se fait que le 14 juillet se trouve à être comme qui dirait le jour de la Saint-Jean-Baptiste de la république française, autrement dit, Marianne pour les amis.

Et puis, tu sais, Catherine, au fond, peu m'importe la tête qu'il y a sur les écus, Louis XIV, Napoléon ou Marianne, la France, c'est toujours la France, et ça suffit.

BAPTISTE

Consultations Légales

Nous nous faisons un agréable devoir de répondre, dans ces colonnes, à toutes les questions légales que nos lecteurs jugent à propos de nous poser. En agissant ainsi, nous sommes convaincus de rendre service non seulement à ceux qui soumettent le cas qui les intéresse particulièrement, mais à tous ceux qui nous lisent. Un petit conseil désintéressé peut parfois éviter des procès gros de conséquences. Ceux qui demandent des informations sont instamment priés d'exposer leurs cas explicitement et aussi brièvement que possible. Il n'est pas nécessaire de dire son nom; un pseudonyme ou des initiales suffisent. Il va sans dire qu'étant donné le nombre des demandes que nous recevons chaque jour, il nous est impossible de répondre par lettre personnelle. Les centaines de lettres que nous recevons nous obligent nécessairement à remettre quelquefois les réponses à une date ultérieure qui ne sera jamais éloignée, cependant. Nous prions nos lecteurs de prendre note de cette circonstance. Que tous suivent attentivement ces colonnes et chacun on chacune aura la réponse demandée. Pour résumer, notre service de la consultation légale est à la disposition de tous.

QUESTION:—Je possède une propriété immobilière qui est hypothéquée en première et en deuxième garantie. Les intérêts sont payés régulièrement, mais il m'est impossible le payer ces hypothèques à l'échéance qui est prochaine. Les créanciers vont s'emparer de la propriété. Ont-ils le droit de la faire vendre par le shérif et advenant le cas où le prix de la vente n'atteindrait pas le montant des hypothèques, ont-ils le droit de me poursuivre pour la balance et opérer une saisie sur mon salaire?—PERE MALCHANCEUX.

REPONSE:—Oui, les créanciers ont le droit de faire vendre votre propriété et de vous poursuivre ensuite, si la vene ne rapporte pas suffisamment pour payer les deux hypothèques. Ils peuvent aussi vous poursuivre immédiatement et saisir votre salaire après avoir saisi vos immeubles. Je crois qu'il serait préférable pour vous d'invoquer la loi du moratoire, puisque les taxes et les intérêts sont payés. Cette loi a été adoptée à la session de 1933t et renouvellée c eprintemps pour une autre année. Elle oblige le créancier hypothécaire à donner à son débiteur un avis de trente jours avant de le poursuivre. La loi accorde ce délai au débiteur pour lui permettre de présenter un requête sommaire au juge de la Cour Supérieure de son district afin d'obtenir un délai additionnel pour le paiement de sa dette. Le juge auquel une requête de ce genre est présentée, peut exiger tels renseignements qu'il juge nécessaires, par témoins, affidavits ou autrement, et accorder à sa discrétion le délai qu'il juge opportun en prenant en considération l'intérêt de toutes les parties intéressées. Aucun délai ne peut être accordé, déclare la loi, si le débiteur ne justifie à la satisfaction du juge: a) qu'il a lui-même acquitté les taxes, charges municipales, scolaires ou autres qui sont imposées sur l'immeuble et qui sont exigibles, à l'exception de celles de l'année courante; b) qu'il a acquitté toutes les primes d'assurance contre l'incendie aux termes de l'hypothèque; c) qu'il a payé les intérêts échus; d) qu'il est incapable de payer.

QUESTION:—J'ai pris une action en séparation le corps contre ma femme depuis le mois de novembre 1931 et je n'ai pas encore eu de nouvelles de mon avocat au sujet de l'audition de la cause. Quel est le délai habituel?—CURIEUX.

REPONSE:—Le délai habituel est d'un an tout au plus. Seulement depuis quelques années, le rôle des causes en Cour supérieure est de moins en moins en retard, et votre cause aurait dû être entendue depuis des mois. Je vous conseille d'y voir immédiatement.

QUESTION:—A la suite d'un accident d'automobile, il y a trois ans passés, un individu s'était engagé à payer les frais de médecin. Le médecin qui nous a soignés pour les blessures reçues au cours de cet accident, vient de mourir et nous recevons un compte de l asuccession. Qui doit payer?—AVEC RECONNAISSANCE.

REPONSE:—L'individu qui s'est engagé à payer les frais du médecin, est obligé de payer ce compte. D'autre part, la prescriptionest d'une année pour les réclamations tprovenant d'un accident; vous pouvez néanmoins invoquer l'engagement verbal, si le montant du compte ne dépasse pas $50.

QUESTION:—Je suis mariés en séparation de biens et mon mari me doit une certaine somme d'argent. Puis-je faire signer une reconnaissance de dette par mon mari devant deux témoins?—A. B. C.

REPONSE:—Certainement.

QUESTION :—1o. J'ai pris une personne en pension avec son enfant à raison de $20 par mois. Cette personne est arrivée chez moi le 8 janvier. Ai-je le droit de compter les mois d'une date à l'autre ? 2o. Mon mari et moi avons eu soin d'une malade pendant des mois, avons-nous le droit d'exiger une compensation de ses héritiers ?—HATE DE SAVOIR.

REPONSE :—1o. Oui, le mois compte pour vous du 8 janvier au 8 février, du 8 février au 8 mars et ainsi de suite. 2o. Certainement.

QUESTION :—Au mois de mai, j'ai donné une commande de 40 poulettes en accompagnant l'envoi du prix de ces poulettes, soit $9. Elles devaient être livrées le 1er juin 1934. Quelques jours après l'envoi de cette commande, je reçus un avis de la compagnie confirmant ma demande. Deux semaines plus tard, cette compagnie m'envoya 100 poussins d'un jour; je les retournai immédiatement. Depuis ce temps, je n'ai reçu aucune nouvelle de cette compagnie. Ai-je le droit de la poursuivre lui réclamant l'argent versé, et les dommages causés par leur retard ?—UN ABONNE.

REPONSE :—Certainement.

QUESTION :—Un vétéran de la guerre peut-il obtenir de nouveau sa pension, lorsque les effets du mal contracté durant la guerre se font sentir de nouveau ?—COURRIER.

REPONSE :—Certainement. Le vétéran doit naturellement subir l'examen médical nécessaire.

QUESTION :—J'ai marié une veuve qui avait un enfant en bas âge. Suis-je obligé de le garder, car il est insupportable ?—MERCI.

REPONSE :—Oui, vous êtes obligé de la garder.

QUESTION :—Mon mari m'a délaissée en me faisant cadeau d'une maison de $400 et de $200 en argent. Avant de partir, il voulait que je signe un document par lequel j'abandonnais tout recours pour la pension. J'ai refusé. Ce document aurait-il été valide ?—JEANNETTE.

REPONSE :—Non, ce document n'aurait pas été valide.

QUESTION :—Un locataire me doit $60 de loyer. Un avocat s'est chargé de faire cette collection, mais il ne m'a jamais rien remis depuis deux ans. Pourtant il a pris un jugement contre mon débiteur. Comment faire pour obtenir le remboursement de cette somme ?—UN PROPRIETAIRE.

REPONSE :—Je vous conseille d'aller voir votre procureur et d'essayer de vous faire remettre votre argent.

QUESTION : J'ai pris une de mes nièces pour élever en bas âge. Aujourd'hui, elle veut aller demeurer à Montréal chez l'un de ses oncles. Son père vit encore. Suis-je responsable des dettes qu'elle peut contracter à la ville ?—MERCI.

REPONSE :—Non.

QUESTION :—Je suis actionnaire dans une compagnie pour laquelle je travaille depuis un certain nombre d'années. Je désire quitter cet emploi et entrer dans les affaires pour mon propre compte. Puis-je forcer la compagnie à reprendre mes actions ?—UN FERVENT DU JOURNAL.

REPONSE :—Non. La compagnie ne peut pas racheter ses propres actions. Les directeurs peuvent cependant les acheter, mais n'y sont pas obligés.

QUESTION : — La Commission scolaire est-elle responsable des enfants que l'on envoie à la classe? Un enfant de huit ans s'est cassé lajambe pendant la récréation; c'est l'un de ses camarades qui l'a fait trébucher. — EN PEINE.

REPONSE : — Je ne crois pas que la Commission scolaire soit responsable, à moins d'établir clairement que celui ou celle chargé de la surveillance des enfants a été réellement négligent et que l'accident survenu à l'enfant est la conséquence de cette négligence.

QUESTION : — Je suis mariée sous le régime de la communauté de biens, sans contrat de mariage. Advenant la mort de son mari, suis-je obligé de partager le produit de polices d'assurances sur la vie de mon mari, avec les parents de ce dernier ? — MME J.-B.

REPONSE : — Certainement, à moins que vous ne renonciez à sa succession. Dans ce cas vous avez le droit de garder pour vous seule le produit des polices d'assurance.

QUESTION : — J'ai acheté un radio au prix de $159 payable par versements de $10. Sur le contrat, il n'était nullement question de charger un intérêt sur les paiements. Le radio ne m'ayant pas donné satisfaction, je le retournai. J'en reçus un autre que je gardai. Sur la feuille de livraison un intérêt de 10 pour cent était spécifié et ma femme par mégarde a signé cette feuille. Ont-ils le droit d'exiger un intérêt adns les circonstances ? —UN QUI VEUT SAVOIR.

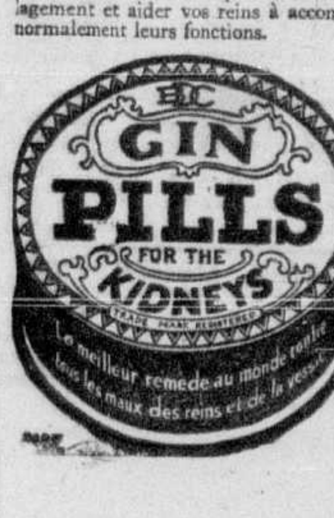
REPONSE : — Non. Seul le premier contrat est valide.

QUESTION : — Un individu avait pris un jugement contre mon mari. Cet individu vient de mourir; mon mari est-il libéré ? — JE VOUS REMERCIE.

REPONSE : — Non. Les héritiers de l'individu peuvent exécuter le jugement contre votre mari.

L'Enflure des Articulations

est souvent un avertissement que vos reins se sont dérangés et requièrent attention. Ne subissez pas d'inutiles souffrances. Prenez les Gin Pills pour obtenir soulagement et aider vos reins à accomplir normalement leurs fonctions.



Les funérailles de M. Jean-Louis Brault

Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de M. Jean-Louis Brault à l'âge de 23 ans, fils de M. Aldéi Brault et de feu Rosalia Sasseville. Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de la demeure de son beau-frère, Aldémir L'Homme, 1229, rue Mont-Royal Est pour se rendre à l'église de S.-Stanislas de Kostka. La levée du corps fut faite par l'abbé Ed. Guilbeault.

Le service fut chanté par M. l'abbé C.-E. Guilbeault, assisté de M. l'abbé A. Caron, comme diacre et M. l'abbé R. Favreau, sous-diacre. La chorale sous la direction de M. Jean Goulet exécuta la messe de Pérosi. Mlle Jeannine Fortier touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son père, Aldéi Brault, son frère, Paul-Emile Brault.

On remarquait dans le cortège MM. E. Bonneau, oncle, G.-A. St-Amand, Jos. Lemaire, Alcide Roy, R. Gendron, G. Roy, R. Benoit, M. Roy, L. Caisse, Victor Caisse, Max. Caisse, L. Goulet, V. Cardinal, Eug. Gélinas, R. Martin, A. Mercier, L. Noiseux, E. Lajeunesse, F. Lajeunesse, F. Langlois, C. Bélque, E. Brouillard, M. Lajeunesse, A. et Y. Demontigny, Ernest Hamel, R. Deslauriers, L. Pilon, M. Jeannotte, G. Blanchard, J.-N. Savage, L. Laroche, Oscar Dufresne, D. Rowland, Isidore Martel, W. Robert R. Loizeau, O. Martel, P. E. Hébert, I Durand, I. Martel, J.-A. Fortier, E. Martel, M. Laurin, R. Létourneau, A. Landry, J.-Ed. Oulmet, J.-P. Charbonneau, T Pappas et autres.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte-des-Neiges. Le défunt laisse dans le deuil son père, Aldéi Brault; un frère, Paul-Emile; trois soeurs, Mmes A. L'Homme, (Cécile), J.-B. Brouillard. (Bernadette) et Gervaise.

Les funérailles de M. P. Vaillancourt

Ste-Rose—Ces jours derniers eurent lieu à Ste-Rose, les funérailles de M. Pierre Vaillancourt, époux de Dorcina Labelle. La levée du corps fut faite par l'abbé J.-U. Demers, curé. Le service fut chanté par l'abbé Ernest Vaillancourt, directeur du Séminaire de Ste-Thérèse, assisté des abbés Philippe Labelle et Alphonse Cloutier comme diacre et sous-diacre. La chorale de Ste-Rose chanta la messe de Perosi. Les solistes furent: MM. Germain Lefebvre, M. Renaud, maître de chapelle à Ste-Cécile, Léon Bélanger, Raoul Cyr, Jean-Noël Chartrand et autres. Mlle Rita Oulmet touchait l'orgue. Il laisse dans le deuil outre son épouse, 15 enfants: Arthur, Emile, Frère Edouard et Raoul, jésuites, Zotique, Joseph, René, Cyrille, Georges, Soeur St-Césaire, Soeurs Ste-Croix, Ange, Mme M. Joly, Thérèse, Mme E. Lortie, Anna et plusieurs petits-enfants. Dans le choeur on remarquait, les abbés A. Derome, Philippe Chartrand, Gabriel Chartrand, Alphonse Cloutier, Oscar Robitaille, Albert Lemay, Roméo Bélair, Père de la Fraternité Sacerdotale de Rome, Ernest Vaillancourt, Philippe Labelle, J.-H. Demers, J.-B. Beaulieu, Rév. Père Desjardins, Bégin, Gauthier, Fortin, Durocher, jésuites, Frères Ignace et Herbian, de St-Gabriel. Dans l'assistance on remarquait M. le maire P.-A. Longpré, Charles Chartrand, les échevins A. Cloutier, A. Verdon, les notaires J.-B. Latour, et A. Auclair, les Docteurs A. Desroches, L. Décarie, J. Jarry, E. Corron, J. Barte, A. Fournier, A.A Valiquette, C. Bélair, J.-M. Lamontagne, J.-E. Charbonneau, A. Nadon, L. Nadon, E. Gravel, C. Taillefer, A. Jolicoeur, N. Allaire, A. Lacroix, N. Lachaine, A. Ducap, U. Debien, J. Labelle, R. Labelle, E. Piché, A. Labelle D. Cadieux, E. Bélanger, L. Maisonneuve, H. Maisonneuve, A. Archambault, J. Floran, P. Locas, J. Gibouleau, A. Guertin, H. Hébert, J. Locas, R. Gagnon, F. Cloutier, N. Auclair, N. Brunet, A. Major, A. Léonard, R. Dagenais, S. Dagenais, R. Hillin, A. Labelle, O. Dagenais, C. Gravel, L. Prévost, N. Fraser, L. Charbonneau, E.-D. Chartrand, T. Nadon, A. Crevier, H. Léonard, L. Verdon, H. Auclair, P.-X. Nadon, L.-J. Bergeron, E. Coghlan, E. Vaillancourt, O. Jackson, A. Labelle, J. Labelle, Z. Labelle, O. Labelle, P. Labelle, V. Labelle, J. Labelle, B. Labelle, A. Fournier, J.-A. Fournier, P. Fournier, A. Vaillancourt, J.-A.! Vaillancourt, E. Vaillancourt, Z. Barbe, J. Barbe, E. Barbe, Z. Vaillancourt J. Vaillancourt, F. Maisonneuve, E. Lortie, A. Lortie, E.-J. Lortie, A. Jol, N. Joly, J. Joly, F. Carrière, P. Fortin, O. Charbonneau, A. Lacroix, A. Jolicoeur, A. Desjardins, C. Desjardins, Z. Cardinal, C. Gravel, P. Gravel, E. Gravel, P. Trottier, N. Legroulx, A. Sanscartier, J. Lauzon, L. Nadon, A. Locas, E. Locas, A. Verdon, A. Vanier, J. David, A. Vaillancourt, H. Vaillancourt, G. Vaillancourt, M. Vaillancourt, W. Auclair, P. Grenier, R. Grenier, J.-N. Chartrand, H. Lecavalier, N. Jarry, P. Jarry, L. Barbe, C. Taillefer, Docteur E. Carron, N. Oulmet, A. Beaulieu, J. Gibouleau, E. Bélanger, L. Chalifoux, E. Léonard, P. Léonard, J.-A. Ducap, A. Ducap, A. Dagenais, O. Dagenais, E. Joly, V. Chénier, S. Devalier, J. Boutin, J.-R. Dagenais, R. Gagnon, A. Léonard, A. Labelle, F. Gravel, N. Désormeaux, J. Fleurant, R. Oulmet, D. Oulmet, A. Debien, J.-B. Dagenais, M. Desroches, E. Locas, Docteur Desroches, A. Lefebvre, J. Cloutier, H. Locas, A. Auclair, E. Nadon, A. Locas, T. Gariépy, S. Archambault, O. Fleurant, R. Vannier, J.-B. Cloutier, C. Bélair, F. Bélair, F. Locas, A. Valiquette, J. Desjardins, H. Léonard, O. Laplante, C. Oulmet, J.-P. Beaulieu, U. Désormeaux, J.-U. Vanier, M. Durocher et beaucoup d'autres. La famille a reçu de nombreux tributs floraux et beaucoup d'autres marques de sympathies. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Ste-Rose.

Election d'officiers

(Du correspondant de la PRESSE)

Shawinigan Falls.—Le conseil local des Chevaliers de Colomb a fait l'élection de ses officiers. Ont été élus: grand chevalier, Me Edouard Asselin; député grand chevalier, M. Joseph Bilodeau; chancelier, M. Thomas Deschênes; cérémoniaire, M. Saül Lambert; sec.-archiviste, M. Thomas Paillé, réélu; sec.-financier, M. L.-Oscar Ruel, réélu; trésorier, M. Edouard Arbour, réélu; sentinelles, MM. Léo Boulanger et Adem. Grenier; syndic, M. Albert Blais; aumônier, M. le curé Emile Trudel, de la paroisse Saint-Pierre; avocat, Me Alexandre Gélinas; médecin, le Dr Jos. Garceau. MM. R.-H. Bertrand et Wilfrid Blanchette, dont le terme d'office n'était pas expiré, restent syndics. M. L.-A. Leclerc, grand chevalier, sortant de charge, devient ex-grand chevalier.

Les funérailles de M. Damien Comtois

Ces jours derniers est décédé, à l'Hôtel-Dieu, à Montréal, M. Damien Comtois, laitier, à l'âge de 46 ans et 6 mois.

Il laisse, pour le pleurer: son épouse, née Anna Morin; ses enfants: Roger, Gabriel, Laurette, Liane, Donatien, Claire, Doriette, Solange, Normand, Luc, Gisèle, Pauline, Louise, Liette; ainsi que ses frères: MM. Jos Comtois et J. Comtois; ses beaux-frères: MM. U. Hétu, E. Comtois, D. Dénommé, T. Ferland, A. Labrecque, Jos. Desroches, C. Lapointe, N. Morin, J. Morin, Jos. Morin, ses neveux: Denis, Gérald, Rodrigue et Hubert Comtois; Marcel, Jean et Eucher Desroches; Sylvio et Dorval Morin.

Le cortège partit de la demeure du défunt, 8309 Berri, précédé d'un landau, chargé de couronnes et de fleurs.

Les funérailles ont eu lieu en l'église S.-phonse de Youville, au milieu d'une grande Alphonse de Youville, au milieu d'une grande affluence de parents, de connaissances et d'amis. La levée du corps fut faite par le RP. Robitaille, redemptoriste et le service fut chanté par le R.P. Cloutier, s.j., assisté des RR. PP. aril et J. Laliberté, comme diacre et sous-diacre. Au choeur assistaient, M. l'abbé R. Marien, chapelain de l'Ecole Normale de la Congrégation de Notre-Dame, le R.P. Robitaille, et les Rév. Frères B. Chevrette et F. Noiseux, des Clercs de St-Viateur.e Le choeur de chant sous la direction de M. J.-S. Gauthier rendit la messe de Requiem en Grégorien. Les solistes étaient MM. P. Léveillé, B. Pelletier, L. Ayotte, R. Gravel, N. Landry et A. Vallée. M. R. Hétu touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: les fils du défunt: MM. Roger, Gabriel, Donatien, Normand et Luc Comtois; ses frères: MM. Jos et J. Comtois; ses beaux-frères: MM. W. Hétu, E. Comtois, D. Dénommé, L. Gerland, H. Labrecque, Jos. Desroches, C. Lapointe, N. Morin, Jos Morin et Joachim Morin.

Les porteurs étaient: MM. H. Gratton, J.-O. Leduc, C. Beauregard, P. Brillon, M. Gagnon, et O. Thibault.

Une imposante délégation de la Ligue du Sacré-Coeur, conduite par son président, M. O. Poirier, assisté de MM. Bernier et Vallée, précédait le cortège dans lequel on distinguait: MM. A. Comtois, maire de Terrebonne; l'abbé Jodoin, de Varennes; A. Gauthier, surintendant des malles postales; M. Cadorette, surintendant des facteurs; A. Chauveau, chef de la station postale R; Ben Décary, président Laiterie Canadienne; J.-A. Chartrand, J.-A. Martel, R. Chevalier, B. Boivin, I. David, E. Guilbault, H. Goyer, Jos Leclerc, L. Boivin, A. Lussier, A. Dagenais, R. Gravel, L. Primeau, A. Goyer, R. Goyer, Léo Goyer, E. Lapierre, J.-A. Lafrenière, J.-O. Gélinas, M. Lahaie, D. Robert, de l'Abord à Plouffe; O. Robert, E. Desroches, G. Lapointe, W. Labrecque, Nap. Blanchette, jr., J.-A. Beaudry, E. Jetté, J.-E. Brooks, L. Pageau, M. Blouin, Jos Courville, E. Desjardins, C. Chouinard, Jos. Varin, J. Gravel, J. Audette, E. Audette, G. Audette, E. Drapeau, H. Sanche, A. Lesage, A. Fontaine, R. Fontaine, C. Jolicoeur, E. Mercure, A. Adam, E. Adam, H. Lavigne, D. Fontaine, A. Giguère, A. Jetté, C.-E. Bélanger, M. Deneault, O. Sanche, J.-C. Bédard, R. Joannette, Jos Bélanger, E. Bélanger, C. Leclaire, A. Lavigne, H. Bernier, R. Charbonneau, L. Prévost, Z. Charbonneau, R. Gauthier, R. Amyot, J. Goulet, R. Guinnet, R. Gagnon, N. Leclerc, B. Boivin, U. Fontaine, J. Blouin, B. Boudin, N. Landry, A. Vallée et un grand nombre d'autres.

Feu M. V. Leblanc

(Du correspondant de la PRESSE)

Napierville. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. V. Leblanc, décédé à l'âge de 81 ans, 5 mois. Il laisse son épouse (Sophranie Renadette), quatre fils, Albert, Avila, Alphonse et Joseph, deux filles, Mmes Adélard Leblanc et Joseph Favreau, de Dunham, et plusieurs petits-enfants. Le service fut chanté par le curé Daignault. La chorale était sous la direction de M. Beaulieu. Conduisaient le deuil 2 fils du défunt, Albert et Alphonse. Les porteurs étaient 6 de ses petits-fils, Gaétan Favreau, Lionel, Arcade, Hervé, Egide et Aldéric Leblanc. La quête fut faite par MM. Joseph Favreau et Alcide Faills.

Etaient présents au service, le curé Lecomte, de Dunham, l'abbé Rancourt, les soeurs de Ste-Anne, Mme Joseph Marotte, M. Moïse Lestage, MM. et Mmes Masaël et Joseph Leblanc, Mmes Alfred Smith, Jules Bisaillon, M. W. Leblanc, M. et Mme A. Dragon, Mlles Irène et Fernande Beaulin, MM. Dupont, E. Grégoire, Gadous, Mmes Gigon, A. Leblanc, M. et Mme N. Laclaux, M. N. Caron, Mmes C. Pinsonnault, Jos. Sorel, Mlles M. E. Grégoire, Paula Laurin, Cécile et Luce Perrier, Mmes Maximilien Derome, Joseph Favreau, Adélard Leblanc, Mlles Cécile, Aline, Simonne et Yvette Leblanc, Mme Aldéric Leblanc, MM. Fernand, Honorat et Lauréat Lebalnc, Mlles Rachel et Simonne Favreau, Annette Grégoire, MM. Jean Paul et Adjutor Grégoire, Mlle Adèle Charron, Mmes Wilfrid Sorel, Henry Faills, Mlles Juliette et Germaine Lacasse, Armandine et Agnès Fortin, Mmes Eugène Hébert, Omer Berger, M. Alfred Fortin, Mme oFrtunat Lestage, Mlles Charlotte Grégoire et Béatrice Chevrier, etc.

Feu Mme J.-B. Ranger

(Spécial à la PRESSE)

Dalhousie Station. — Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de Mme veuve Jean-Baptiste Ranger (Clémentine Pilon) décédée à Dalhousie Station, à l'âge de 78 ans. Elle laisse deux fils Albert et Oscar, de Dalhousie Station, deux filles, Evelyne, de Montréal et Mme Victor Pilon, de S.-Télesphore, deux soeurs, Mmes A. Chevrier, de S.-Télesphore, et W. Emond, de Vaudreuil, ses frères, MM. A. Pilon et Z. Pilon, de Ste-Anne de Bellevue, Léon Pilon, de Sudbury, Emile Pilon, doS.-Télesphore, trois patits-fils, Léonide, Rubin et Richard Pilon, de S.-Télesphore, quatre petites-filles, Mmes A. Marleau, de S.-Télesphore, A. Doucet, de Montréal, Milles Pommélia et Juliette Pilon, de S.-Télesphore, 16 arrières petits-enfants, Thérèse, Réjanne, Florence, Bernard, Gérard et Pierrette Pharand, de Montréal, Bertille et Bibiane Doucet, de Montréal, Jeanne, Bernard, Jacqueline, Laurence, Suzanne, Lilianne, Rita et Richard, Marleau, de S.-Télesphore, ses neveux, l'abbé Lionel Groulx, le notaire A. Emond, de Montréal, le R. P. P. Pilon, dominicain, de S.-Hyacinthe.

Conduisaient le deuil de la défunte, sa fille, Evelyne, Ranger, garde-malade, Montréal, son gendre, M. Victor Pilon, de S.-Télesphore. Les porteurs étaient MM. Donat Campeau, J.-P. Rozon, A.-A. McDonell, Dr W.-C. Cattanach, C.-B. Poirier, J.-A. Daoust. La levée du corps fut faite par le curé Napoléon Aumais. Le service fut chanté par l'abbé R. Rouleau, curé de Lancaster, Antario. Les chantres étaient sous la direction de l'abbé Nap. Aumais. Mlle Simone Bourgon touchait l'orgue.

La défunte faisant partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne. L'inhumation a eu lieu à Glen Nevis, Ont..

Belle fête de famille

(Du correspondant de la PRESSE)

S.-Georges de Windsor, 14.—M. et Mme Edouard Corriveau ont célébré, ces jours derniers leurs noces d'or. Le matin, une messe fut chantée par le curé J.-E. Lemieux. A midi un banquet fut servi chez les jubilaires. Parmi les invités on remarquait soeur S.-Paul d'Egypte et soeur S.-Joseph, de Sherbrooke, M. Georges Carrière, de Sanford, Me., M. et Mme Elie Corriveau, de Kingsey Falls, Mme Hubert Corriveau, de Sherbrooke, M. Alphonse Corriveau et son gendre M. A. Dupuis, MM. et Mmes Napoléon et Georges Carrière, de Sandford, Théophile Corriveau, Alphonse Corriveau Arsène Corriveau, de Windsor Mills, Alfred Roy, Georges Corriveau, M. Eugène Corriveau, les petits-enfants des jubilaires, etc. Il y eut chant et musique.

Feu Mlle D. Collin

(Du correspondant de la PRESSE)

Montmagny. — Ces jours derniers, ont eu lieu les funérailles de Mlle Denise Collin, fille de M. David Collin, décédée à l'âge de 33 ans. Elle laisse son père et sa mère, 3 soeurs, soeur S.-Odilon, de la communauté des soeurs de S.-Joseph, de S.-Valier, Mme Paul Collin, de Berlin, N.H., et Mlle Anne-Marie Collin. Le service a été chanté par le curé Auguste Lessard, assisté des abbés Gagné et Guay. Portait la croix, M. René Fortier. Les porteurs étaient: MM. Henri Collin, Nap. Gaumont, Raoul Gaumont et Henri Collin. Les rubans étaient tenus par Mlles Jeannette Fournier, Louisiane Fournier, Lucienne Gaumont et Cécile Gaumont.

Le deuil était conduit par le père de la défunte, son beau-frère, M. Paul Collin, ses neveux, MM. Rolland, Georges et Lionel Collin, ses oncles, MM. Jos. Fournier, Arthur Fournier, Napoléon Fournier et Félix Bélanger.

Local que des vétérans inaugureront à Montréal

Les vétérans du secteur nord de Montréal auront bientôt leur succursale de la Légion Canadienne, grâce au travail fait par le comité provisoire nommé à cet effet, surtout à celui des camarades Lajeunesse, Desroches et Hawkins. Plus de 150 vétérans ont signé à date, la formule de demande d'admission dans la Légion. De plus le comité a loué un local spacieux, au no 5818, boulevard Saint-Laurent, près de la rue Bernard, qu'il transformera en un beau club pour les membres de la nouvelle succursale. Cette salle sera inaugurée, mardi soir, par une grande assemblée qui y sera tenue à 8 heures 30 et à laquelle tous les vétérans du secteur nord de Montréal sont invités. A cette assemblée on continuera l'organisation de la succursale. C'est même le désir du comité de terminer ce travail afin qu'il puisse demander dès juillet la charte de la nouvelle succursale au chapitre provincial de la Légion Canadienne. Tout dépend de la coopération que lui donneront les vétérans. Il importe donc que ces derniers se rendent nombreux à l'assemblée de mardi soir.

Un monument au curé fondateur de Coaticook

Quel est parmi la foule nombreuse des anciens résidents de Coaticook convoqués à la célébration de son centenaire pour revivre le passé, celui qui n'a pas été touché et n'aime à garder au fond de sa pensée la note exquise de la place du sentiment religieux dans l'ordonnance de ces fêtes patriotiques, comme des discours remarquables des chanoines H.-A. Simard, du séminaire de Sherbrooke et Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal? La présence de ces derniers nous rappelait le beau dévouement de son oncle, E. Chartier, premier curé et fondateur de la ville. Ce saint prêtre fut non seulement le père spirituel des pionniers, mais aussi l'âme de toute leur activité économique et sociale. On parle d'élever un monument à ce courageux apôtre et ce serait justice.

CETTE SENSATION DE MALAISE PROVIENT DU FOIE

Stimulez la Bile de Votre Foie— Vous Vous Sentirez Bien— Pas Besoin de Calomel.

C'est votre foie qui, en refusant de déverser chaque jour ses deux livres vitales de bile dans vos intestins, fait que vous vous sentez si mal en train. Défaut de bile signifie mauvaise digestion. La nourriture demeure trop longtemps dans vos intestins et s'y corrompt. Votre système est empoisonné. Vous subissez les ennuis des gaz, ballonnements, douleurs, brûlements d'estomac. Vous avez un goût abominable dans la bouche et l'haleine fétide. Votre peau est vilaine et vous avez souvent mal à la tête. Tout votre système semble hors d'état.

Comment pouvez-vous raisonnablement vous attendre de mettre fin à ces conditions en ne prenant que des sels, eaux minérales, huiles, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales? Tout cela ne fait que mettre les intestins en mouvement, mais ce n'est pas assez. Il faut que vous stimuliez la bile de votre foie.

Evitez le calomel (mercure). Prenez les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Elles sont purement végétales, non-violentes, sûres et inoffensives. Elles amélioreront votre état de cent pour cent en très peu de temps.

Ne gaspillez pas votre argent en succédanés. Soyez bien précis. Demandez les Carters par leur nom et exigez-les! Cherchez le nom de Carter sur l'étiquette rouge. 25c, chez tous les pharmaciens.

NOS VISITEURS

M. J.-L. Paquette et sa femme, de Donnelly, Alberta, ont fait le voyage en auto, récemment, de leur province jusqu'à l'est du pays, visitant les principales villes du Dominion. Lors de leur passage à Montréal, ils ont visité nos bureaux.

NOUVEAUX - ATTRAYANTS COMMODES

Goulot élargi pour remplir ou tremper facilement

10¢

Encre supérieure pour stylographes

'CUBES' D'ENCRE CARTER

NÉVRALGIE RHUMATISME RHUME GRIPPE

seront immédiatement enrayés par l'usage des capsules

U-No

ABSOLUMENT INOFFENSIVES
En vente partout, 25c la boite

Laboratoire U-No, Montréal

Distributeurs: LYMANS Ltd.
ou écrire Station "T" casier 61
Echantillon envoyé sur demande.

Tarif d'abonnement

(Empire Britannique; nors Montréal)

EDITION QUOTIDIENNE: 1 an, $6; 6 mois, $3; 3 mois, $1.50; 1 mois, 50c; 2 semaines, 30c; 1 semaine, 15c.

EDITION DU SAMEDI (avec rotogravure): un an, $3; 6 mois, $1.50; 3 mois, 75c.

EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an, $1.50; 6 mois, 75c; 3 mois, 40c.

(Etats-Unis, Amérique du Sud, Amérique Centrale)

EDITION QUOTIDIENNE CANADIENNE: 1 an $7.50; 6 mois, $3.75; 3 mois, $2.

EDITION CANADIENNE DU SAMEDI (avec rotogravure): 1 an, $3.50; 6 mois, $1.75; 3 mois, 90c.

EDITION HEBDOMADAIRE (jeudi): 1 an $2.00; 6 mois, $1; 3 mois, 50c.

(Aux Etats-Unis seulement)

EDITION QUOTIDIENNE AMERICAINE: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10; 3 mois, $1.05.

L'abonnement est payable à l'avance

LA PRESSE

PLateau 5151 — MAGASINS OUVERTS JUSQU5'A 10 HEURES LE SAMEDI SOIR — PLateau 5151

Ventes à rabais de juillet chez Dupuis

La plus grande vente de la saison!

SUPERBES TISSUS LAVABLES

36¢ LA VERGE

Voici la plus grande vente de tissus lavables de la saison ... des milliers et des milliers de verges de ravissants et nouveaux tissus sont offerts a un prix d'économie dépassant tout ce qu'on aurait pu espérer en pleine saison estivale . . . surtout cette année que les tissus lavables, les textures de coton sont si à l'honneur. Vous trouverez:

- voile chiffon
- piqué
- batiste
- linon
- broadcloth
- voile piqué
- bengaline
- soisette,
- etc.

Prix ord. .49 à .59

Medames, vous savez combien jolies sont les toilettes d'après-midi et du soir que l'on confectionne de tissus de coton . . . ce serait donc une occasion magnifique de pouvoir obtenir pour vous-même une ou deux ravissantes petites toilettes qui vous coûteraient environ 3.00 pour les deux . . . Ce n'est pas tous les jours que notre acheteur puisse mettre la main sur un aussi beau lot de pièces de tissus d'une vogue incontestable. Le bas prix est sans précédent — aux personnes économes de venir en tirer profit . . . elles n'auront d'ailleurs qu'à s'en féliciter. Tous ces tissus sont d'une largeur de 36 pouces et se vendent au plus bas prix de .49 à .59 la verge. — SPECIAL, lundi, la verge 36

DUPUIS—au deuxième (centre)

TRÈS SPÉCIAL! . . SUPERBE CHIFFON IMPRIMÉ PURE SOIE—LA VERGE .69

Très beau tissu, aux dessins ravissants de fleurs imprimés sur fond pâle ou foncé. Tout à fait été . . . ce chiffon PURE SOIE est aussi connu sous le nom de mousseline de soie. Il n'y a pas lieu d'insister sur l'importance pour toute élégante de pouvoir compter sur une toilette confectionnée de ce très beau tissu. D'ailleurs, que ce soit au thé, à la danse, au dîner ou pour toute réunion mondaine de l'après-midi ou du soir, une robe de CHIFFON PURE SOIE IMPRIME obtiendra toujours un grand succès. La verge, lundi

Pas de commandes postales, c.o.d., ni téléphoniques s.v.p.

DUPUIS—au deuxième (centre)

LESSIVEUSE ÉLECTRIQUE "PREMIER" AMÉLIORÉE

Elle comporte un grand nombre d'avantages tout en étant offerte à un bas prix exceptionnel.

Une lessiveuse électrique PREMIER AMELIOREE est à peu près ce qu'il y a de mieux sur le marché en ce moment. Nous n'avons que des éloges à faire de son mécanisme parfait, de sa belle apparence et de l'efficacité qu'elle représente dans le lavage hébdomadaire du linge à la maison. Fabrication entièrement canadienne par des ouvriers canadiens. Porte la garantie de DUPUIS et celle du manufacturier.

- essoreuse en métal fondu et très solide
- déclanchement simple et rapide en cas d'accident
- 4 palettes giratoires
- cuve d'acier, fini porcelaine vert pâle, surface lisse
- gros rouleaux ballons
- base plus longue, une protection pour les enfants
- bon moteur puissant ¼ cheval-vapeur
- mécanisme baignant dans l'huile, silencieux et durable

Aussi marques APEX — CONNOR — EASY — NORTHERN ELECTRIC—THOR à prix variés.

DUPUIS — sur la nouvelle mezzanine (St-André)

59.50

2.50 comptant solde en 18 paiements de 3.55 chacun

Divan studio "Simmons"

Si vous voulez profiter de cette offre il faut venir de bonne heure lundi . . .

Un nouveau modèle de divan studio, de construction solide. Matelas entièrement à ressorts et bien recouvert de reps d'une qualité supérieure et durable. Nous n'en avons que quelques-uns seulement à offrir à ce prix d'aubaine — CHACUN . . . . . .

Paiements faciles si désiré

27.50

DUPUIS—au quatrième (Ste-Catherine)

100 seulement de ces

CHAISES LONGUES d'un confort idéal . . .

100 seulement! . . à qui la chance. Elles seront mises en vente lundi matin et les personnes qui désirent en obtenir une ou deux feront bien de venir dès 9 heures! Avec appuis-bras, appui-pieds et pare-soleil — CHACUNE . . . . . .

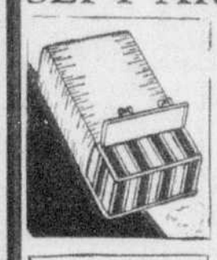
1.79

Pas de commandes postales, c.o.d., ni téléphoniques, s.v.p.

DUPUIS — SPORT, au sous-sol

SEPT ARTICLES INDISPENSABLES à BON MARCHÉ

Commandez par téléphone PLateau 5151—Local 202



Couvre-matelas

Coton jaune résistant. — Pour lit simple, ¾ ou double. — Chacun . . **.95**

Draps blancs

en caoutchouc pour lit d'enfant ou de malade. — Environ : 27 x 36 pouces . . **.25**

Sous bras

Importés d'Angleterre. Caoutchouc recouvert de coton, 2, 3 et 4; la paire . **.29**

—au rez-de-chaussée (St-André)

Armoires

cédrerisées à l'épreuve des mites. Carton épais. Environ 60 x 20 x 15 pouces. **.98**

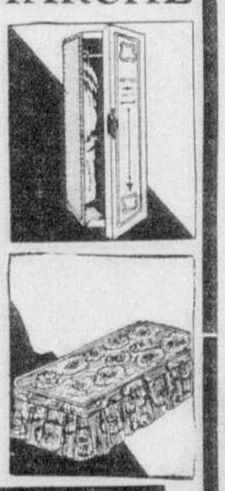
Tabliers

de fantaisie en caoutchouc mauve, vert ou rose. Avec poche et volant de teinte opposée . . **.39**

Couvre-sofa

En cretonne de fantaisie fond noir, beige, bleu ou vert. Longueur 2 verges . **.95**

—au rez-de-chaussée (St-André)



SOULIERS DE SPORT

pour dames et jeunes filles

Exactement ce qu'il faut pour le golf, la campagne, pour la rue ou pour le voyage. Cuir d'élan à deux tons beige et brun. Semelles de caoutchouc, talon militaire caoutchouté. — Pointures: 3 à 7. SPECIAL, la paire . . . . . .

2.49

Souliers pour bébés

Petites formes chaussantes PACKARD, ton beige ou brun. Pointures: 00 à 4 — SPECIAL, la paire . . . . **.49**

DUPUIS — au deuxième (Ste-Catherine)

TOILES, COTON, SERVIETTES, ETC.

Commandez par téléphone PLateau 5151 — Local 202

Toile à rouleaux

Tissure de toile pur fil tissée serrée, uniforme et résistante. Bordure de tons vert, or, rouge, ou bleu. Environ 17". **la verge .25**

Grandes serviettes de bain

marque COLONIAL 20 x 40 pouces

Il faut renouveler souvent les serviettes en été. Profitez de ce bas prix . . . . . . **4 pour 1.00**

Epaisse ratine de coton asséchant bien la peau. Blanc avec rayures roses, vertes, or ou mauves.

Taies d'oreillers 'Wabasso' — 4 taies pour 1.00 — Coton bien blanchi. — Environ 42 x 33 pouces. — Large ourlet à jours.

Draps à jour "Wabasso" — la paire 2.19 — Coton blanchi, tissure uniforme. Environ 78 x 86 pouces. Ourlet à jours.

Nappes de toile d'Irlande — Spécial chacune .79 — Nappes de toile PUR FIL, bordure bleue, verte ou or. Environ 52 x 52 pouces.

DUPUIS—au deuxième (Ste-Catherine)

Coton jaune à draps

la verge

Bon spécial pour lundi! Largeur environ 81 pouces — Tissure résistante, blanchira rapidement. Venez en acheter plusieurs verges à ce prix de vente extraordinaire pour lundi seulement. **.29**

Dupuis Frères

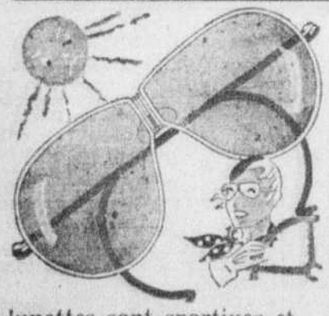
ALBERT DUPUIS, président. ARMAND DUPUIS, secrétaire. A.-J. DUGAL, c.r., trésorier.

FAITES-VOUS PHOTOGRAPHIER par le procédé "TRU-FOTO"

4 pour .10

Ces photos sont appropriées pour passe-part, licences et souvenirs.

—au rayon de la papeterie — au rez-de-chaussée



Une protection indispensable pour vos yeux

Lunettes

en verre teinté de nuance foncée

Absolument telles qu'illustrées ces lunettes sont sportives et élégantes en auto, en bateau, au tennis, etc. Dans un bel étui en métal.

.98

Autres lunettes à verres teintés à partir de . . . . . . **.39**

DUPUIS—au deuxième (centre)

AU SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

Pas de commandes postales, c.o.d. ni téléphoniques, s.v.p.

COSTUMES DE BAIN pour dames et jeunes filles — Tricot de coton en bleu, brun ou noir. Tailles: 32 à 44 — CHACUN . . . . . **.43**

Combinaisons légères — En balbriggan blanc ou écru. Manches et jambes courtes. Avec ou sans boutons. Tailles: 20 à 32 . . . . . **.39**

Souliers pour le bain — Pour dames et jeunes filles. Pointures: 3 à 7. — En caoutchouc bleu, blanc, vert, rouge, noir — LA PAIRE . . . . . **.49**

SANDALES POUR ENFANTS

8 à 10½ — **.98** — En cuir d'élan beige. Semelles de cuir, talons de caoutchouc. — 11 à 2 — **1.19**